



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

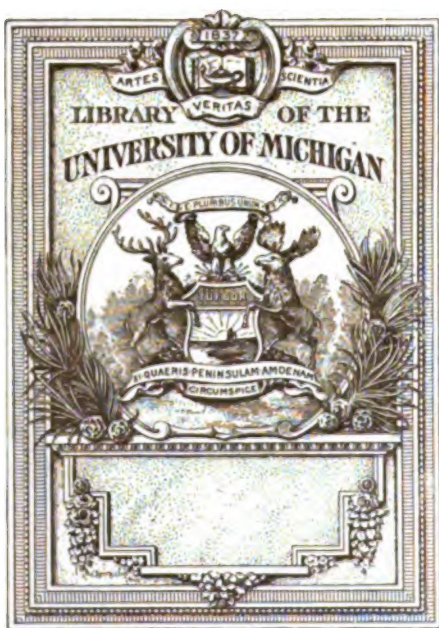
Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>





878

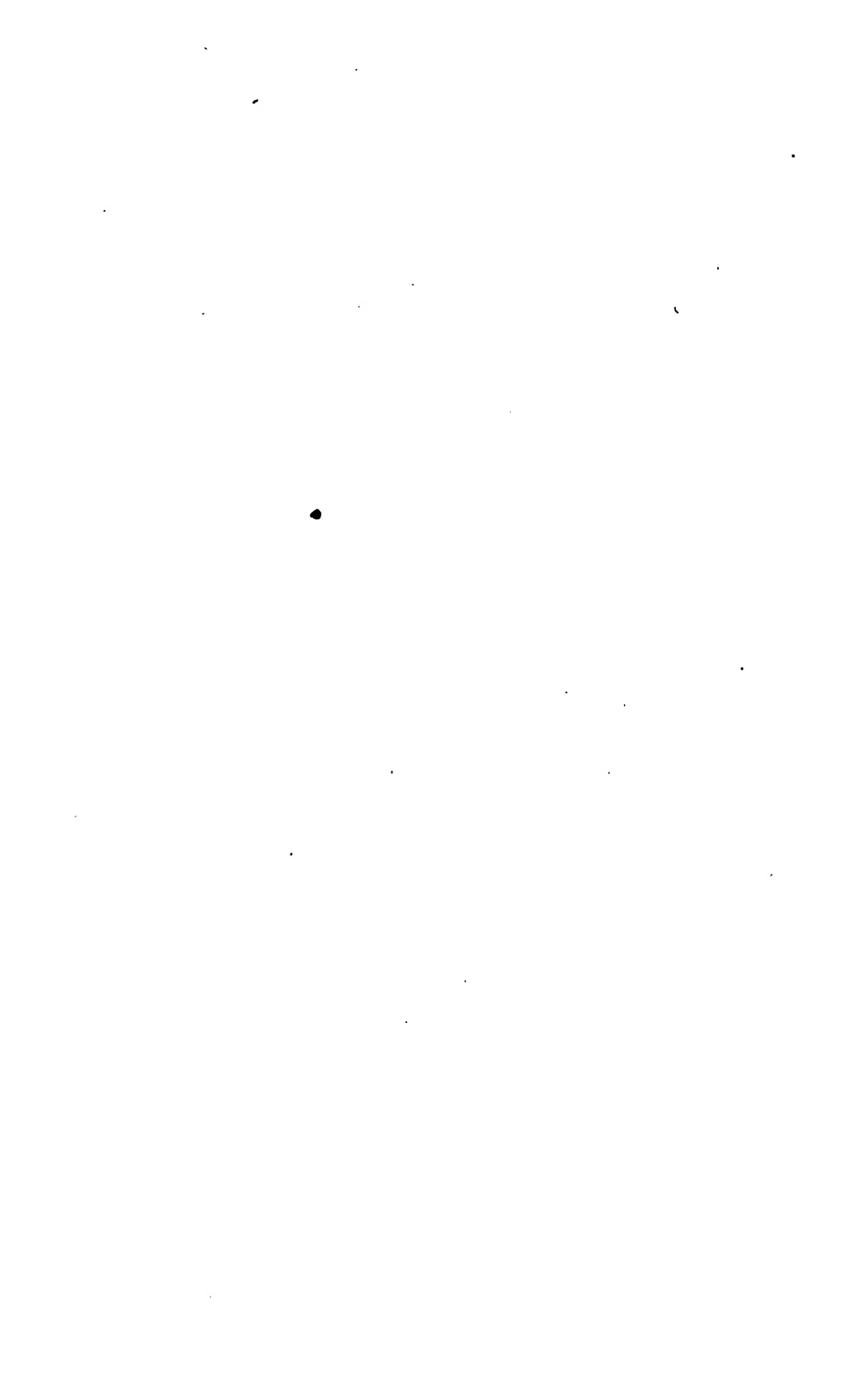
C2

#17

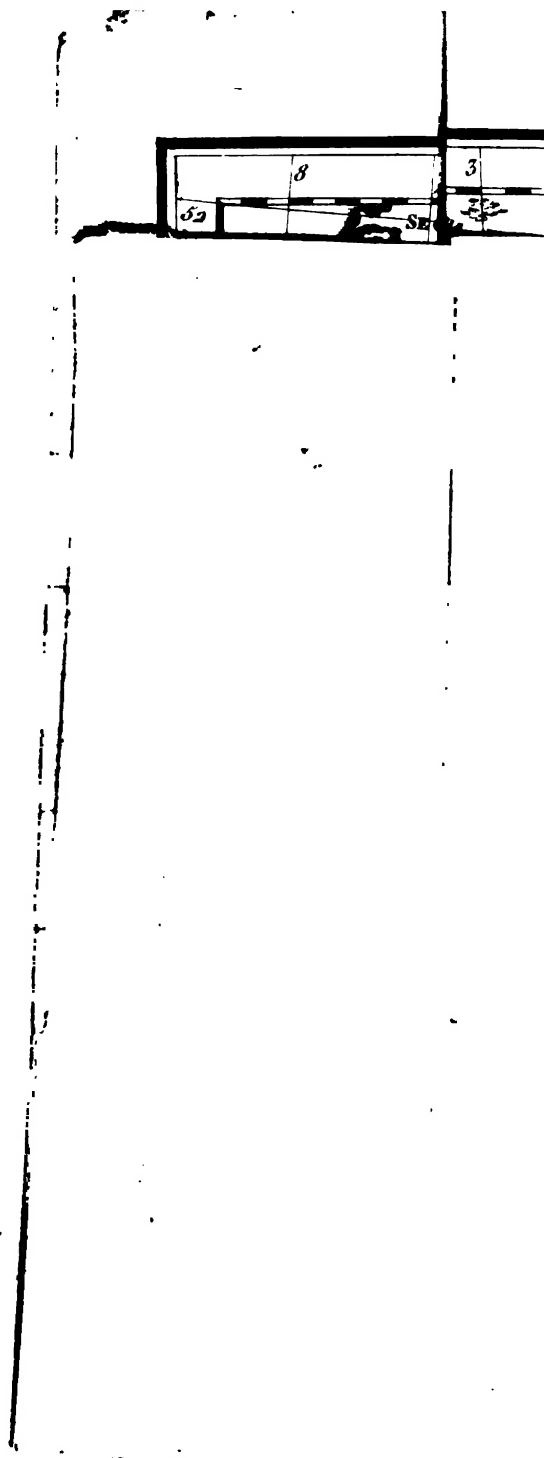
V.1





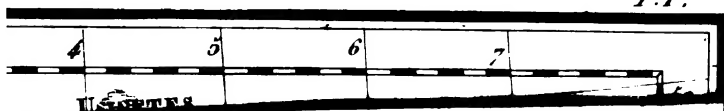








T.I.



# CAII JULII CÆSARIS

QUÆ EXTANT

OMNIA OPERA

---

**EXCUDEBAT FIRMINUS DIDOT,**  
**REGIS ET GALLICARUM ACADEMIARUM TYPOGRAPHUS.**

---



CAIUS JULIUS  
CÆSAR

AD CODICES PARISINOS RECENSITUS

CUM VARIETATE LECTIONUM

JULII CELSI COMMENTARIIS

TABULIS GEOGRAPHICIS ET SELECTISSIMIS ERUDITORUM NOTIS

QUIBUS SUAS ADJECERUNT

N. L. ACHAINTE ET N. E. LEMAIRE

VOLUMEN PRIMUM



PARISIIS

COLLIGEBAT NICOLAUS ELIGIUS LEMAIRE

POESKEOS LATINE PROFESSOR

MDCCCXIX

1 1 1



378

525

311

1.1

# LUDOVICO XVIII

OPTATO GALLIARUM REGI

AUGUSTO LITTERARUM PATRONO

PERITO VETERUM JUDICI

LATINI SCRIPTORES CLASSICI.



**A**NTE tuos, Rex alme, pedes, soliumque paternum,  
Turba salutantum tibi quæ fuit usque fidelis,  
Lucida seu fuerint, seu nubila sidera regno,  
Convenit; et meritas fundens de pectore grates,  
Quæ tulit in veteri Latio toga Classica Romæ  
Scripta tuis manibus toties versata reponit.  
Dumque latina cohors, Regum peregrina per aulas,  
Verum assueta tuæ, studiis certantibus ambit,  
Verba quis ante alios faciat, quis dona patrono;



Primus agit doctam per Gallica regna phalangem,  
Regna sibi lustrata diu, qui ferre priorem,  
Ut quondam, indocilis, crinali et tempora lauro  
Calva coronatus, Gallos domuisse, triumphum  
Credidit insignem Cæsar, populoque potenti  
Virtutem ingenitam expertus bis quinque per annos,  
Nil sibi vincendum, præter te, Roma, putavit.<sup>1</sup>  
Nunc procul a strepitu lituum, et civilibus armis<sup>2</sup>  
Intemeratus adhuc, tibi vectigalia solvit;  
Romanusque cliens sistit te iudice libros,  
Prodit ubi historicus calamo descripta venusto<sup>3</sup>  
Bella, triumphali quæ dux confecerat ense :  
Jure quidem metuit, ne te crudelia lædant  
Vulnera, queis olim laceravit viscera gentis  
Unde genus ducit populus tibi natus amando :  
Classicus ense tamen, calamo quoque Classicus, urbis  
Reginæ Genio impulsus, submittere Gallos  
Debuit inprimis, ut, Brenni gente subacta,  
Ultus avos posset vocis pensare superbæ  
Opprobrium, et gladii fatalia pondera victis;<sup>4</sup>  
Ut nullum in terris Romæ servire puderet.  
Nec vos poeniteat, Galli, indignantia tali  
Colla dedisse jugo; nam terras, æquora ponti,  
Atque ipsum qui cuncta suo regit ordine solem,<sup>5</sup>  
Ille sibi omnipotens domitor parere coegit.  
Si sua dona tibi placeant, tunc omnia Cæsar  
Acta, nihilque sibi tandem reputabit agendum.<sup>6</sup>

Pone subit pastor, nemorum qui lentus in umbra,  
Agresti calamo pastorum lusit amores;  
Qui sata læta canens pecorumque apiumque labores,  
Ausoniis Ascræa dedit præcepta colonis :<sup>7</sup>  
Nunc majora sonans, divino afflatus Homero,  
Arma virumque parat; Superum et Junonis iniquæ  
Immortale odium; Æoliis convulsa procellis  
Æquora; Apollinæ nocturna incendia Trojæ;  
Fatales casus Æneæ errantis; Elisæ  
Bis viduæ furias et lamentabile bustum;  
Sparsaque in Elysii Romæ incunabula campis.<sup>8</sup>  
Dum vectigales tibi dat, Rex optime, versus,  
Narrat uti, Ænea major, tu fronte serenus,  
Regalemque premens invicto corde dolorem,  
Stares adversis rerum immersabilis undis,  
Tempore quo, virtute, Penatibus et magnis Diis,  
Antigoneque pia fretus, regna extera circum  
Jactatos comites præsaga voce levares :  
« O passi graviores; dabit Deus his quoque finem;  
« Vincet iter durum pietas; durate; meorum  
« Fata immota manent; ne justum arcessite tempus; »  
« Legitimi Reges nunquam moriuntur; et idem  
« Ipse Deus, fovet usque suo qui numine Gallos,  
« Deleri omnino nullis patietur in oris,  
« Fortes per vitam, sub iniqua morte fideles. » ”  
Nos tecum incolumes hæc Virgiliana precamur :  
« Dii patrii servate domum, servate nepotes

« Stirpis Borboniæ ; nihil illa triste recepta :  
« Te duce , nulla manent veteris vestigia luctus ;  
« Et fecunda tuis quæ surgit in ædibus arbor ,  
« Speratum effundens generoso e stipite ramum ,  
« Concordem patriam secura amplectitur umbra. »<sup>11</sup>

Omnis ad hoc votum assurgit gens Classica votis ;  
Ardet quisque tibi similes expromere sensus ;  
Sed tibi ne lassas repetitis cantibus aures  
Obtuderit , lex pacta fuit , qua protinus unum  
De cunctis legerent , tibi qui sincera locutus ,  
Carus et ante alios , dum cætera turba silebit ,  
Impleret dignis orandi munia verbis.  
Flaccus adest , et quod Musarum rite sacerdos  
Conceptum spirat facundo pectore Phœbum ;  
Et quod principibus semper , quod fidus amicis ,  
Auditum voluit miseris hunc pangere versum :  
« Coram Rege suo de paupertate tacentes , »  
« Plus poscente ferent. » Ideo sic ore poeta  
Incipit : « Absentem nimium te , Dux bone , Galli  
« Ominibusque suis , precibusque , animisque vocabant :  
« Te præsentem , dies Gallis tranquillior ibit ,  
« Et puri soles meliori luce nitebunt.  
« Tu pater et princeps audis ; tibi Gallia plaudit ,  
« Cujus amor vera est regum tutela bonorum.  
« Si quos forte tamen te contra immiserit hydos  
« Turbida seditio , tu forti pectore vinces ,

- « Tu, qui dignus avis, nec avito a nomine pendens,  
« Altius ingenium attollis natalibus altis.  
« Libera nunc per te floret tua Gallia; florent  
« Artes ingenuæ, et civilia jura resurgunt;  
« Per te crimen habet poenas et præmia virtus,  
« Sanctaque relligio renovatis insidet aris.  
« Rex sapiens justusque, Dei *Omnibeantis* imago est. <sup>13</sup>  
« Nuper dixisti sapiens, nec dignius unquam  
« Nec melius populis majestas regia dixit :  
« *Qui meliora petit, caveat peccare novando.* <sup>14</sup>  
« Tu solium nunquam solvendo fœdere legum  
« Constituis, civesque æquali jure beatos  
« Libertate jubes tecum communiter uti :  
« Tu paci musisque faves, tibi carmina curæ;  
« Dilectos tibi Virgilium, Latiosque poetas,  
« Respicias oculis, Augustus ut alter, amicis :  
« Nam tibi fas etiam, nec eges interprete, nostris  
« Intellecturas advertere cantibus aures. . . .  
« Alloquor Augustum; nec me tua fallit imago. »

Omnes oranti Flacco assensere, Maroni  
Ut prius annuerant; et pacta silentia servans,  
Tullius ipse probat vultu, linguaque tacente,  
Quæ muliebris acus nunquam est tacitura furores : <sup>15</sup>  
Sed pacti impatiens, par non ignobile vatum,  
Hic senior, qui vera nequit nec justa silere;  
Difficilis; laudum parcus, sed prodigus iræ,

Et lingua mordax, grandi acclamavit hiatu :  
« Et spes, et ratio studiorum in Principe tantum. »<sup>16</sup>  
Alter, qui citharam semper meditatus eandem  
Pulsat inoffenso resonantes pectine chordas,  
Seu Stilichona suum grato super æthera tollat  
Carmine; seu rumpens Ætnæi viscera montis  
Infernum Siculos Raptorem immittat in agros,  
Sic loquitur : « Nunquam libertas gratior extat  
« Quam sub Rege pio,<sup>17</sup> qui Jani ferrea clausit  
« Limina, nec metuit belli exitiabile monstrum,  
« Europæ fatale, sibi fatalius ipsi;  
« Hæret namque novus deserta in rupe Prometheus,  
« Usque remordentis laniandus vulture curæ;  
« Et quoties tentat se fessum avellere vinclis,  
« Intremuit totus concusso cardine mundus.  
« Jam non sæva premunt captivos agmina fines;  
« Jam non sub Luparæ muro fluitare frementi  
« Horrent Sequanicæ vexilla hostilia ripæ;  
« Territa nec refluit Pardis potoribus unda. . . . »  
Plura locuturum, plausu fremituque poetam  
Excipiunt, talique simul clamore salutant :  
« Fata viam invenere. » Tibi nova vota secundis  
Ingeminant animis, iterumque iterumque precantur.

Interea, Lodoice, tuos invisere vultus  
Non sibi fas reputant, quos sive absurda docentes,  
Sive obscœna, tuo voluisti excludere Pindo :<sup>18</sup>

Hic Venere infami, ventrisque libidine raptus,  
Vivendi cui causa fuit lasciva voluptas,  
Scortator Consul, dignusque Nerone minister,  
Judice te damnatus abest; damnatus et absit.  
Ille autem, scelerum pleno qui natus in ævo,  
Sanguineos inter Marii Syllæque furores,  
Carnificum rabiem dominari impune videbat,  
Mactarique bonos, tunc numina credere nulla  
Maluerat, quam non justa, aut ignara Quiritum.  
Sed summis errasse suæ cum civibus urbis,  
Contempsisse Deos, et templa tonantia cœli  
Poenitet : insanas nunc ipse Lucretius artes,  
Insanam mentem ejurat : quam nollet Olympo  
Detrusisse Jovem ! nunc sese damnat et odit,  
Qui sceleri poenam, miseris solatia, Regem  
Regibus, æterni mundo Rectoris habenas,  
Et morti vitæ spes immortalis ademit.  
Da veniam errori; qui gaudes parcere cunctis,  
Parce pater; superis æquat clementia reges.  
Haud alios gessit regali pectore sensus,  
Ille tuus Lodoix, exemplar nobile regum,  
Imperio qui his septem quinquennia magno  
Maximus explevit; qui, quando stirpis avitæ  
Dulce decus juvenem Delphinum fingere vellet,<sup>19</sup>  
Olli non timuit *Naturam* credere *rerum* :  
Nec tamen in lucem, sanctis de fontibus hausta,  
Carmina protulerat Phœbi Christique sacerdos,<sup>20</sup>

Qui, par eloquio, victor Ratione, Lucreti  
Sacrilegos ausus atque impia tela refregit.  
Arbiter et veterum judex, ne dejice Pindo,  
Quem Maro, quem Flaccus vatem agnovere magistrum.  
Sic veteris Romæ sacrum complebitur agmen;  
Sic grande absolves munus; quo munere læti,  
Indocti doctique canunt, juvenesque, senesque,  
Et cum discipulis concordî voce magistri :  
« Ausoniis per te redeunt sæcla aurea Musis;  
« Per te Romulidum juvenescit docta vetustas,  
« Accepitque novam, veluti tua Gallia, vitam. »

N. E. LEMAIRE.

---

# NOTÆ

## IN EPISTOLAM DEDICATORIAM.

---

1. *Nil sibi vincendum, etc.* Post bellum Gallicum decem annorum spatio confectum, J. Cæsar ad Reipublicæ statum armis immutandum cœpit se accingere, *felix vir*, iudicio Julii Celsi, *si patriæ hostes tantum, non et patriam vicisset!* Vide hanc editionem, vol. III, pag. 245, de vita J. Cæsaris.

2. *Civilibus armis.* Primum hoc volumen commentarios de bello Gallico tantum, non de Civili continet.

3. *Venusto.* Cic. in Bruto, c. 262. « Commentarios scripsit Cæsar valde probandos; nudi enim sunt et *venusti.* »

4. *Victis fatalia. . . . Vocis superbæ.* Tit. Liv. l. V, c. 48. « Mille pondo auri pretium populi gentibus mox imperaturi factum . . . additus ab insolente Brenno ponderi gladius : auditaque intoleranda Romanis vox, *væ victis esse.* »

5. *Solem.* J. Cæsaris libros de siderum motu compositos laudat Plinius, lib. XXIII, cap. 25. *Cæsar Dictator annos ad solis cursum redegit singulos*; etc. Hæc angustiore sermone Plinii contracta, fusius explicat Macrobius lib. 1. Saturnal. toto capite 14 : *C. J. Cæsar omnem hanc inconstantiam temporum, vagam adhuc et incertam, in ordinem statæ definitionis coegit*; etc. Iisdem pæne verbis rem narrat Solinus, cap. 1, pag. 85. Vide Petavium, lib. IV, de doctrina Temp. cap. 3, pag. 319. Suetonius in vita Cæsaris, cap. 40 : *Fastos correxit, jampridem vitio Pontificum adeo turbatos, etc.* Cæsar ipse, apud Lucanum, Pharsal. lib. X, v. 185, sic de se loquitur :

. . . . . mædia inter prælia semper  
Stellarum cœlique plagis, superisque vacavi;  
Nec meus Eudoxi vincetur fastibus annus.



6. *Agendum*. Lucan. Pharsal. lib. II, v. 657.

Nil actum credens, quum quid superesset agendum.

7. *Pastorum amores*. . . . *Ausoniis colonis*. Primum Virgilii volumen, cum primo hoc Cæsaris volumine in lucem editum, Bucolica et Georgica solummodo complectitur.

8. *Elysii campis*. In sequenti volumine sex priores Æneidos libri includentur, jamjam e prelis exituri.

9. *His quoque finem*. Æn. lib. I, v. 203, 211, 261. Æn. lib. II, v. 702., Æn. lib. X, v. 11.

10. *Fideles*. Hunc versum scripsi, ad consecrandam militum Helvetiorum memoriam qui interierunt, die decima mensis Augusti, 1792.

11. *Umbra secunda*. . . . *arbor secunda*. Monere supervacaneum sane foret, quænam sit secunda illa arbor, quem felicem ramum et hospitalem umbram sibi polliceatur Gallia, nisi publice denunciatam auspicatissimi partus spem, et Galliæ et Regi nostro iterum gratulari juvaret.

12. *Tacentes*. Horat. lib. I, ep. xvii, v. 43.

13. *Omnibeantis*. Hanc vocem fingere diu multumque dubitavi, quod ille ipse Artis Poeticæ sagacissimus scriptor, quem hic induxi loquentem, nos *in verbis serendis cautos* esse jussit; (Vid. Art. Poet. 46.) Tamen, quum a veteribus Deum *Optimum Maximum* vocari, *Maximo Omnipotentem* apud ipsos respondere, sed *Optimo* nullam vocem adjectivam consonare, et simili affinitate consociari animadvertissem, ausus sum *Omnibeantem* dicere, ut hoc verbo Dei summa benignitas pariter exprimeretur. Cujus *licentiæ pudenter sumptæ* periculum feci, quoniam necesse mihi visum fuit *rem abditam* et nondum *exauditam monstrare recenti* vocabulo et *indicio*: nec me poenitebit audaciæ, si *nova fictaque* vox fidem obtinuerit, et si illam *nota præsentis signatam procudi* homines vere docti non improbaverint.

14. *Peccare novando*. Quis non memoria comprehensum tenet hoc LUDOVICI XVIII effatum? *Le danger d'innover est près de l'avantage d'améliorer.*

15. *Acus furores*. Fulvia, Marci Antonii execranda uxor, virilis audaciæ mulier, et bellorum civilium pars, quum recisum Ciceronis obtruncati caput manibus teneret, exertam illius ore linguam, iterum et sæpius acu aurea pungendo, trajicere gaudebat.

16. *Et spes et ratio*. . . . . Juven. Sat. VII, v. 1.

17. *Libertas gratior extat*. Claudianus de secundo Consulatu Stilichonis, v. 114.

18. *Tuo Pindo excludere*. Lucretium et Petronium, inter Classicos scriptores sibi dicatos, admittere noluit Ludovicus XVIII.

19. *Juvenem Delphinum fingere*. Lucretium Carum, qui de Rerum Natura sex carminum libros scripsit, non minori cura, quam quadraginta alios auctores, interpretandum et illustrandum jussit Ludovicus XIV, ad usum Serenissimi Delphini.

20. *Christi Sacerdos*. Anti-Lucretius, sive de Deo et natura libri novem, quibus Lucretium, Epicuri somniantis discipulum, et Atheorum antistitem collato pede profigavit, vir non solum maxima poeseos laude, vigore ingenii, et in gravissimis Europæ negotiis tractandis prudentia conspicuus, sed etiam in tutanda christianæ religionis causa suspiciosus, atque *omnia tuta timens*, S. R. E. Cardinalis Melchior de Polignac.

---



---

# ERUDITO LECTORI ET BENEVOLO

S. P. D.

N. E. LEMAIRE.

---

**E**ffusis, ut par erat et quantum licuit, animi gratissimi sensibus erga optimum Regem, qui, pro suo in litteras et viros litteratos amore, consilio nostro benignus arrisit; et, quod erat in votis potissimum, opus haud indignum reputavit, quod sacratissimum LUDOVICI nomen sibi præscriberet; hoc unum supererat, ut hic, ad exponendam totius instituti rationem, pauca præfaremur, quibus quid fecerimus judicent æquiores, qui melius intellexerint, quid faciendum nobis jamdudum proposuerimus.

Vix in publicum emisso scriptores latinos edendi consilio, multi doluerunt ex animo conditionem nostram, qui tam grave tanti operis onus imparibus humeris suscepissemus. Sed augusto patrocinio freti, collegarum et litteratorum virorum, qui se socios ultro obtulerant, promissis confisi, faventium nostro labori civium studiis adjuti, opibus denique sustentati, quas large fundit non minus litteris quam patriæ cara et inserviens manus (1), nos fortiter et animose ad opus inchoandum accinximus. Nec auxilia cujuslibet generis deerant. Primum nostrates advocavimus, quicumque a primis renascentium litterarum temporibus usque ad hanc ætatem, in tanta veterum ingeniorum luce, sed etiam tum dubia et quasi maligna, novam lucem diligentia et curis

---

(1) J. LAFFITTE, banquier et député de Paris.

aperuere. Nec *alienigenas Deos indigetibus* sociare dubitavimus. Neque enim nos ii sumus qui patriæ laudis ultra modum curiosi, suam externis denegare velimus; imo agnoscimus, palamque profitemur, et non inviti quidem, quantum assiduis Germaniæ et Angliæ recentioris lucubrationibus *ars critica* debeat; et quam merito sint in honore apud omnem Europam virorum nomina, qui, quam dicunt *Philologiam*, eo promoverunt, ubi consistendum ipsis, nisi præcipitem in pristinum, unde emergerat, chaos velint referre. Quod semel professis, per totum operis curriculum ita frequenter confirmandi locus occurret, ut nemini sit dubitandum quanti illos faciamus, qui duces nobis præiverunt, et quos sequi, vel *non æquis passibus, non ultima laus* fuerit. Ea nos stimulat invidia!

Neque nos moverunt vel sinceri miserantium affectus, vel mali conviciantium clamores. Nam in dies invalescit inter nos æmula συνέργων conspiratio, qui partem sibi tam duræ provinciæ vindicarunt; et intentus quisque operi quod tractandum obtigit, *inceptum* tacite peragens *iter*, illorum sese iudicio permittet, qui, quum non habeant cur invideant, vel unde irascantur, ex opere tantum opifices sunt æstimaturi. Ad illorum igitur tribunal securi accedimus; nec tales profecto viros fugiet, opus nos fuisse aggressos immensum amplitudine, difficultatibus intricatum, et gravioris ad rem latinam momenti, quam credant, qui mentem nostram non satis perspexerint.

Quid vero lectorem longius moremur? habet jam inter manus unde ferat iudicium. Nunc discat *ex uno libro* qui futuri sint *omnes*, quoad saltem rei totius informationem, quæ religiose in sequentibus, et ab unoquoque interprete servabitur.

Cur autem operis initium a J. CÆSARIS COMMENTARIIS *de Bello Gallico* duxerimus, nemo sane Gallorum mirabitur, qui, non sine quodam superbiæ sensu, aviæ passim vir-

tutis monumenta illic releget; et tales olim fuisse Gallos, quales se deinceps et nuper præstiterunt, ibi deprehendet, gentilitiæ indolis per tot sæcula sibi constantis feliciter conscius. Quo quidem respectu, patrium et civile quiddam inesse laboribus nostris, non fatemur modo, sed et gloriamur. Quod vero maxime optandum erat, scilicet ut dignum sui interpretem *Cæsar*, post tot interpretes nancisceretur, contigisse nobis gratulamur, quibus publica vox designavit *N.L. Achaintre*, qui sui jam periculum fecerat in Persio et Juvenali; et edendo Cæsari præludens, multa jam variaque ea mente comparaverat.

Ad opus igitur accessit, iis instructus subsidiis, unde emendatior editio et locupletior jure posset expectari; nec dubio locus, quin summa ope, et totis animi ingeniique viribus in rem nostram intenderet, qui vehementer optaverat aliquando, et nescio qua animi providentia futurum brevi confidebat (1), ut recentius usurpatam a vicinis philologiæ laudem Gallia repeteret; et exorirentur inter nos, qui præmonstratam olim a *Stephanis*, *Turnebis*, *Salmasiis*, etc., viam ingressi conficerent. Nostram illi mentem, et quid consilii fuerit nobis, aperuimus; et, intellecta re, recteque inter nos constituta, socias in edendo *Cæsare* vires et curas contulimus. Quæ quidem editio, quum triplici potissimum cardine vertatur, *lectionum collatione*, *emendatione textus*, et *interpretatione*, quibus artibus tria hæc assequi tentaverimus, paucis lector præmonendus est.

*Variantium lectionum* copiam, et quidem uberrimam collegit optime de latinis scriptoribus, et de *Cæsare* præsertim meritis, *V. C. Oudendorp.*, quibus exornandam censuit, quam compegit editionem, Lugd. Batav. ann. 1737. Sed tanta hac lectionum suppellectile circumfusiis, ne dicam obrutis, severior delectus erat adhibendus: plures enim

---

(1) In præfatione ad Juvenalem, pag. 9.

nullius omnino momenti, et paucas admodum judicavimus, quæ ad rem facerent, seu verborum crisim, seu, quod multo majus, auctoris mentem respexeris. Quæ vero præcedentium interpretum sagacitatem sollicitaverant, in novam disquisitionem vocavimus; et, si quid inde lucis ad explanandum aliquando difficiliorem sensum erumperet, suscepimus; et quasi in fomite quodam rapuimus, qui totum illustraret locum. Sed et illis quidem lectionibus quo fides certior haberetur, consulendos appellavimus codices duos e Bibl. Reg. Paris., quorum alter *Colbertinus*, n° 5763, exeunte sæculo nono, vel decimo saltem ineunte, exaratus; *Thuaneus* alter, n° 5764, exscriptus sub finem ejusdem ætatis, fama tantum Oudendorpio innotuerat. Ad istorum fidem revocavimus, (modo consentirent, quod sæpe sæpius accidit) quidquid dubium aut incertum relinquerent collatæ inter se variæ MSS. lectiones, salva tamen textus religione, in quem novi nihil irrepere voluimus, quamvis raro evenerit, ut genuina lectio, et Cæsariano stylo propior, ex ea collatione repente eluceret. In notis vero conguessimus quidquid ad firmandas conjecturas, vel lectionis sinceritatem constituendam probabilius videbatur. Nihil denique illorum omisimus, subsidiorum nihil negleximus, quæ nos ad castigatissimam emendationem possent adducere. Itaque hæc editio, nec Oudendorpiana, nec Bipontina; sed tota nostra est.

Textu quantum licuit emendato, ad interpretationem venimus; quæ quidem in scriptore omnium nitidissimo, et qui *σαφηνεία* præstat potissimum, molestiæ nihil, et parum certe laboris habebat. Pauca enim, et longo quidem intervallo discreta occurrunt, quæ lectorem impediant, et interpretis diligentiam expostulent: ea est verborum concinnitas, et lucida sententiarum connexio! Vix igitur ea de re quidquam addendum supererat curis prioribus, quæ illustrandum *Cæsarem* a *Gothof. Jungermann*o, anno 1606, (ut de cæteris nunc taceamus, nam illorum nomina indice pecu-

liari complectemur;) ad *Oberlinum* usque aggressæ sunt. Sed alia sunt, quæ ad rerum ipsarum intelligentiam ita pertinent, ut si neglecta remanserint, aut subobscuriora, mens auctoris lectorem fugiat necesse est. Neque enim cunctis scire obvium est, qua ratione castra Romani metarentur; quibus armis aut machinis in bello uterentur; quo ordine acies explicarent; quid *agger*, quid *vineæ*, *pluteus*, aut *cuniculi*, et cætera ejusmodi fuerint. Hanc igitur Cæsaris partem maximo, quo potuimus, studio illustrandam curavimus; nec dissimulandum quam exiguas opes, qui nos anteiverunt interpretes nobis subministraverint. Si enim *Lipsium* unum exceperis, qui pauca obiter de Cæsare in tractanda *Militia Romana*, aut in *Poliorcetico*, disseruit, cæteros omnes, et numero prope infinitos, frustra interrogavimus, ut pote qui *verbis* longius immorati, *res* sæpe laconica plus quam brevitate transcurrant præcipites. Sed apud populum, qui bellica laude præ cæteris inclaruit, non deerant artis bellicæ æstimatores peritissimi, qui, quum vel ipsius Cæsaris gesta propriis gestis non semel adæquaverint, ideo de tanti ducis expeditionibus pro suo jure pronuntiare possent. Hos ergo universos in laboris nostri societatem adhibuimus (1); et quid inde commodi effluxerit in auctorem interpretandum, quid in ipsam gentis gallicæ laudem, nullum ex his qui legerint profecto præteribit.

---

(1) Notandi in primis: *Blaise Vigenère, Paris, 1576, in-4°. Le parfait capitaine, par Henri, duc de Rohan, Paris, 1639. Les commentaires de César, avec des notes historiques, critiques et militaires, par le comte Turpin de Crissé; 3 vol. in-4°, 1785. Les commentaires de César, traduction nouvelle, suivie d'un examen de l'analyse critique que Davon a faite de ses guerres, par M. de Vaudrecourt; Paris, 1787, 2 vol. in-8°. Follard, Guischard, le chevalier de Lo-Looz, Berlinghieri, de Pécis, Le Deist de Botidoux, etc....* Hos omnes, ne uno quidem excepto, ad consilium admisimus; plura quoque nos debere fatemur veteranis et emeritis duobus, qui per pacis otia descriptas de re militari et de locis Cæsariæ annotationes nobis libenter commiserunt: eorum nomina tacemus inviti; nam magno et frequenti adjumento nobis fuerunt; sed modestis et jubentibus non obtemperare grati non possumus.



Nec curæ minori nobis res geographicæ, quæ in scriptore quolibet historico partes sustinent adeo graves, ut non immerito *alterum historię lumen* dictæ olim fuerint : nescire enim ubi sis, et quibus cum populis res agatur, genus quoddam cæcitatæ dicam, non pudendum minus ; quam nescire quid antequam natus fueris in orbe gestum sit. Quam operis partem quo studio curaverimus, patebit, tum e notis ipsis loco interpretando adpositis, tum ex Indice Geographico, qui totum opus concludet, et cujus specimen lector habebit ad calcem primi hujusce voluminis, in verbis *Gallia, Galli, et Agendicum*. Multum aberat, ut qui rem priores tractaverunt, haud difficulter tractandam posterioribus reliquerint : discutiendæ enim tenebræ, quibus quorundam locorum situs, et vel ipsa urbium aut populorum nomina adhuc involvebantur, in Gallia præsertim veteri, cum recentiori conferenda, quamvis eam vir in arte geographica præstantissimus *d'Anville*, et paulo ante *Hadr. de Valois*, non docte minus quam sagaciter descripserint. Sed novis in dies inventis ars locupletata novum ingeniis acumen indidit, et viros suscitavit, qui tantis viris non impares succederent, nec ita certandi cupidos, quam scientiæ ipsius et veri amore liberaliter incensos. Illos inter nominare satis est *V. C. Barbié du Bocage*, et *N. L. Achaintre*, ut quidquid in opere nostro ad Geographiam pertinet, digne laudatum, satisque lectori commendatum amborum nomine prodeat.

Multum quoque debet Cæsar noster, multum et qui sequentur debebunt typographo celeberrimo, cujus Europæum nomen cum ipsius artis nomine conjunctum ad posteros ibit, honorifice excipiendum ; Vir politioris cujusque litteraturæ succo imbutus, nec Græcis utens familiariter minus quam Latinis, unumquodque specimen oculis subjici voluit ; nec menda solum, si quæ exciderant, austulit, sed et plura sagaciter annotavit, quæ in melius mutata consanuerunt.

His omnibus exactis, lector humanissime, superest ut suscepto in tuam utilitatem labori favere velis. Vive et vale.

---

## ORDO ET SUMMA

*Quatuor voluminum, quibus constat nova hæc  
nostra C. J. Cæsaris operum editio.*

---

**V**OL. I. De Bello Gallico commentariorum libri VIII, cum  
notis, mappa veteris Galliæ geographica, et tabulis ære cæ-  
latis.

Huic libro præfiximus :

1° Epistolam nuncupatoriam ad Ludovicum XVIII, hu-  
jus collectionis latinæ augustissimum patronum.

2° Præfationem ad eruditum lectorem.

3° Belli Gallici fastos, sive seriem rerum et temporum ad  
I. Cæsaris commentarios de Bello Gallico pertinentium per  
consules digestam.

Ad calcem rejecimus :

1° Tres de Agendico, de Gallia, de Gallis, dissertationes.

2° Omnium virorum illustrium indicem quorum in pri-  
mo hoc volumine mentio facta est.

3° Compendia scripturæ, quæ sæpius occurrunt, expo-  
sita, tum ad hujus Auctoris, tum ad aliorum qui sequen-  
tur, illustrationem.

Vol. II. De Bello Civili, libri III : de Bello Alexandrino  
liber I; item de Bello Africano et Hispanico, cum notis,  
mappa Hispaniæ veteris, et tabulis ære cælatis, ut supra.

Præterea :

1° Omnia, quæ supersunt, Cæsaris fragmenta.

2° Catalogus Virorum illustrium quorum mentionem  
continebit hoc secundum volumen.

Vol. III. 1° Effigies C. Julii Cæsaris, e basalte nigro  
expressa,

2° Jul. Celsi commentarii de vita Cæsaris, cum præfatione *N. E. Lemaire*, editoris; veterum de auctore testimoniis; et Diatribe Joh. Georg. Grævii.

3° C. Julii Cæsaris vita a Plutarcho scripta Græce: Recensuit et notis illustravit *J. A. Aimar*; cui præfigetur C. Julii Cæsaris Dictatoris Genealogia, ex Huberto Goltzio Herbipolita Venloniano excerpta.

4° Græcus interpres commentariorum de Bello Gallico, e recensione Davisii. ( Septem libri. )

Vol. IV. 1° Notitia litteraria de Julio Cæsare, excerpta tum ex Ger. Joan. Vossio, lib. 1. de Hist. Lat. cap. 13; tum ex editione Ernestiana Bibliothecæ latinæ, Jo. Alb. Fabricii, tom. 1, cap. 10.

2° Index Editionum et Versionum C. Julii Cæsaris Fabriciano et Bipontino accuratior et auctior ab *Ant. Alex. Barbier*, Regiarum Bibliothecarum custode et administratore vigilantissimo.

3° Duo indices geographici, quorum unus exhibebit notitiam novam antiquæ Galliæ temporibus J. Cæsaris, ex veteribus monumentis et itinerariis fusius descriptam. Alter vero loca summatim indicabit, quæ undequaque in Cæsare occurrunt, et quibus hodie nominibus Gallice insignantur.

4° Index absolutissimus rerum et verborum memorabilium, quæ toto passim opere notanda eruditi lectores animadverterint.

---

---

**FASTI BELLI GALLICI;**  
**SIVE**  
**SERIES RERUM ET TEMPORUM AD COMMENTARIOS**  
**DE BELLO GALLICO**  
**PERTINENTIIUM PER CONSULES DIGESTA.**

---

**ANNI,**

**Urbis Conditiæ 695. — Ante Christum 59.**

**C. Julius Cæsar ; M. Calpurnius Bibulus, coss.**

**Julius Cæsar Galliam provinciam hoc anno sibi consuli decretam obtinuit, iterumque sibi deinceps prorogatam ab anno 696 per novem annos rexit, testibus Suetonio c. 22 et 25, et Dione Cassio, l. xxxviii.**

**U. C. 696. — A. C. 58.**

**L. Calpurnius Piso; A. Gabinius, coss.**

**Bellum gestum cum Helvetiis et Ariovisto, l. 1.**

**U. C. 697. — A. C. 57.**

**P. Cornelius Lentulus Spinther; Q. Cæcilius Metellus, coss.**

**Belgæ domiti. P. Crassi in Armeniam expeditio suscepta, lib. 2.**

**U. C. 698. — A. C. 56.**

**Cn. Cornelius Lentulus Marcellinus; L. Marcius Philippus, coss.**

**Bellum gestum in Alpinis, Venetis, Unellis, Aquitanis, Morinis, et Menapiis, l. 3.**

U. C. 699. — A. C. 55.

Cn. Pompeius Magnus II; M. Licinius Crassus II, *coss.*

Bellum Usipetum et Tenchterorum. Cæsar transitus in Germaniam; ejus trajectus in Britanniam. Bellum rursus in Morinis et Menapiis, l. 4.

U. C. 700. — A. C. 54.

L. Domitius Ahenobarbus; Appius Claudius Pulcher, *coss.*

Expedio secunda in Britanniam. Bellum Ambiorigis. Motus Trevirorum compressi, l. 5.

Omnis fere Gallia mota. Victi Nervii, Senones, Menapii, Treviri. Expedio in Suevos. Ambiorix, Eburones, Acco puniti, lib. 6.

U. C. 701. — A. C. 53.

Cn. Domitius Calvinus; M. Val. Messala, *coss.*

Bellum Vercingetorigis, totius Galliæ imperatoris, l. 7.

U. C. 702. — A. C. 52.

Cn. Pompeius Magnus III, sine collega; et ex Kal. Sext. Q. Cæcilius Metellus Scipio, *coss.*

U. C. 703. — A. C. 51.

Ser. Sulpicius Rufus; M. Claudius Marcellus, *coss.*

U. C. 704. — A. C. 50.

L. Æmilius Paulus; C. Claudius Marcellus, *coss.*

Nova Gallorum conjuratio repressa. Cæsaris indulgentia. Iter in Italiam. Labienus Galliæ Togatæ præfectus. Initia Belli Civilis, l. 8.

---

# C. JULII CAESARIS

DE BELLO GALLICO

COMMENTARIORUM

LIBRI VIII.

# LIBRI PRIMI

## ARGUMENTUM.

CAP. I; Gallia tempore Cæsaris. — II, III; Motus Helvetiorum, auctore Orgetorige. — IV; Hujus mors præmatura. — V-IX; Iter Helvetiorum per Provinciam tentatum, sed, via munitionibus Cæsaris interclusa, per Sequanos susceptum. — X; Consilia Cæsaris, ut hoc quoque itinere eos prohibeat. — XI; Gallorum querelæ de injuriis Helvetiorum. — XII; Clades Tigurinorum ad Ararim. — XIII; Legati Helvetiorum ad Cæsarem. Postulata. Minæ. — XIV; Responsum Cæsaris. Indignatio Helvetiorum, petitis obsidibus. — XV; Galli equites ab Helvetiis pulsæ. Iter utriusque exercitus. — XVI-XVIII; Querela Cæsaris adversus Æduorum principes. Lisci excusatio. Perfidia Dumno-  
rigis Ædui. — XIX, XX; Huic venia data, deprecante fratre. — XXI, XXII; Opportuna occasio Helvetios opprimendi, errore P. Considi. omissa. — XXIII-XXIV; Clades Helvetiorum. Fuga. — XXVII, XXVIII; Deditio. Poena profugorum. Reditus Helvetiorum et sociorum in fines suos. Boiorum collocatio in Æduis — XXIX; Numerus Helvetiorum ante et post bellum. — XXX-XXXII; Commune Gallorum concilium. Querelæ de Ariovisto, Germanorum rege. — XXXIII, XXXIV; Colloquium a Cæsare petitum, denegatum a rege. — XXXV, XXXVI; Postulata Cæsaris per legatos. Responsum Ariovisti. — XXXVII, XXXVIII; Iter Cæsaris ad Ariovistum. Occupata Vesontio. — XXXIX-XLVIII; Ingens trepidatio in castris Romanorum. Oratio Cæsaris ad milites. Iter. — XLII-XLVI; Colloquium Cæsaris et Ariovisti, impetu Germanorum diremptum. — XLVII; Galli, petito novo colloquio, ad Ariovistum missi. In vincula conjecti. — XLVIII; Prælium cum summis copiis ab Ariovisto evitatum. Equestre certamen. — XLIV-L; Duo castra ab Romanis facta. Minorum oppugnatio. Causa detrectati ab Ariovisto prælii cum omnibus copiis — LI-LIII; Prælium. Ariovisti clades et fuga. Galli legati a Cæsare recuperati. — LIV; Hiberna Cæsaris. Iter ad conventus habendos in citeriore Gallia.

---

# C. JULII CAESARIS

DE BELLO GALLICO

## COMMENTARII. \*

---

### LIBER PRIMUS.

**G**ALLIA est omnis<sup>1</sup> divisa in partes tres, quarum unam incolunt Belgæ, aliam Aquitani, tertiam, qui ipsorum lin-

\* Antea quam ad interpretandos JULII CAESARIS Commentarios accedamus, qui sint commentarii, quisque fuerit apud veteres eorum usus, quæque forma, primo tenendum loco est, et intelligendum. De iis autem ita breviter et eleganter disseruit doctissimus idemque eruditissimus vir Oberlin Argentoratensis, in sua editione Lipsiana, anni 1805.

« Constat, Commentarios dici eas narrationes, quæ, neglecto adventicio cultu, de rebus ipais tenuiter exponunt, ut, qui majus et ornatus opus scribere velit, habeat unde petat. (Cic. de orat. II, 12. et de clar. orat. 75.) Itaque Hirtius in epistola, libro octavo de bello Gallico præmissa, *Caesaris*, inquit, *commentarii editi sunt, ne scientia tantarum rerum scriptoribus decisset.* cf. Cic. ad Div. V, 12, extr. Græci autem hujusmodi commentarios ἀπομνημόεα, ἀπομνηματισμὸς et ἀπομνημονεύματα dixerunt (ut Strabo lib. IV. p. 177, ὁ Καῖσαρ ἐν τοῖς ἀπομνημασί), quoniam hoc genere narrandi uni memoriæ rerum ges-

tarum consulitur (*Mémoires*). Potuisse hos *Commentarios* dici ἐνημέρειδες, et revera nomine hoc a Plutarcho (in vita Caesaris c. 22) insignitos esse, indubitatum est: utrum vero Caesar nullam, præter commentarios, historiam suarum rerum scripserit, an et commentarios hos, et ephemerides, ab his commentariis diversas, consignaverit, dubitatur. Posteriorem sententiam defendit Rualdus, ad illum Plut. locum (p. 858 ed. Reisk.), quia passim ex ephemeridibus Caesaris loci a veteribus recitantur, qui in commentariis ejus, hodiernum superstitiis, non occurrunt. Quod argumentum ut est perspicuum, ita multi sententiam Rualdi sequuntur. Fabricius vero in Bibl. Lat. I, 10, 2, his ita occurrit, ut in Caesaris libris de bello Gallico lacunas esse statuat. »

CAP. I. 1. *Gallia est omnis.* Non omnis tamen: nam de Allobrogibus non fit mentio, neque de Gallia Narbonensi, quæ pars erat Provinciæ Romanæ, ante Caesaris adventum. *Vide indicem geograph. de Provincia*



#### 4 C. JULII CÆSARIS COMMENT.

gua Celtæ, nostra Galli appellantur. Hi omnes lingua<sup>2</sup>, institutis, legibus inter se differunt. Gallos ab Aquitanis Garumna flumen, a Belgis Matrona et Sequana dividit. Horum omnium fortissimi sunt Belgæ<sup>3</sup>, propterea quod a cultu atque humanitate Provinciæ longissime absunt, minimeque ad eos mercatores sæpe commeant, atque ea, quæ ad effeminandos animos pertinent, important: proximique<sup>4</sup> sunt Germanis, qui trans Rhenum incolunt, quibuscum continenter bellum gerunt: qua de causa Helvetii<sup>5</sup> quoque reliquos Gallos virtute præcedunt, quod fere quotidianis præliis cum Germanis contendunt, quum aut suis finibus eos prohibent, aut ipsi in eorum finibus bellum gerunt. Eorum una pars<sup>6</sup>, quam Gallos obtinere dictum est, initium capit a flumine Rhodano; continetur Garumna flumine, Oceano<sup>7</sup>, finibus Belgarum; attingit

*Romana*; quod et agendum, quoties tibi occurrent populi, urbes, montes, lacus, fluvii, etc. quos deinceps ordo et series narrationis in medium afferent.

2. *Hi omnes lingua.* Nonnulli hodie veterem Gallorum linguam, Celticam proprie dictam, et a Teutonica veteri omnino diversam, nec ita penitus interiisse putant, ut contra, eam cæteris omnibus priorem, et ipsarum matrem autument. Hujus autem vestigia reperisse se profitentur in dialecto vulgo dicta *bas-breton*. Cujus rei multa passim reperientur exempla, quæ in hujusce operis curriculo indicabimus. Bene autem Cæsar dixit, *hi omnes lingua, moribus, etc. differunt*. Nam verisimile est, Aquitanos videlicet, lingua et moribus propius accessisse ad Hispanos, quorum confines essent; et Belgas, plerumque Germanis immixtos, haud parum ab his discrepasse; Celtas vero, qui interioriorem partem regionis tenerent,

suum ingenium, suosque mores et linguam diutius retinuisse. Porro de Celtica lingua ea sunt accipienda quæ dicimus. Cæterum, quum *lingua* dicit, intelligit forte varias dialectos ejusdem linguæ, videlicet Celticæ.

3. *Fortissimi sunt Belgæ.* Ad hanc porro sententiam Cæsar accedit Tacit. l. iv histor. c. 76 *Quod roboris sit, Belgas, secum... stare.*

4. *Proximique.* Ita codd. et vett. edd. Male Scaliger conjunctionem delet. Ita quoque codices Regiæ Bib. Parisinæ, n° 5763, 64, 65, et alii.

5. *Helvetii.* Et hi Galli erant; quippe citra Rhenum habitantes. Oszal. Nunc vero Gallis accensebantur, nunc Germanis, qui hanc regionem vicissim invadere conabantur.

6. *Pars eorum.* Id est, Gallorum generatim dictorum, scil. Belgarum, Celtarum, Aquitanorum; pars quam peculiariter Galli tenebant.

7. *Oceano, finibus Belgarum.* Ita codd. legunt. Alii, *Oceanum finibus,*

etiam ab Sequanis et Helvetiis flumen Rhenum; vergit ad septemtriones. Belgæ<sup>8</sup> ab extremis Galliæ finibus oriuntur; pertinent ad inferiorem partem fluminis Rheni; spectant in septemtriones et orientem solem<sup>9</sup>. Aquitania a Garumna flumine ad Pyrenæos montes et eam partem Oceani, quæ est<sup>10</sup> ad Hispaniam, pertinet; spectat inter occasum solis et septemtriones.

II. Apud Helvetios longe nobilissimus et ditissimus fuit Orgetorix<sup>1</sup>. Is M. Messala et M. Pisone coss.<sup>2</sup> regni cupiditate inductus, conjurationem nobilitatis fecit et ci-

vel in finibus Belgarum attingit. Recte lectio vulgata.

8. Belgæ ab extremis Galliæ finibus, etc. h. e. Belgarum regio incipit ab extremis Galliæ finibus, respectu Italiæ scilicet.

9. Orientem solem. Alii solem omittunt. Nostri codd. habent,

10. Quæ est ad Hispaniam, pertinet. Verbum est omittitur in nonnullis codd. et in vulgatis editionibus. Sed postulare sensus videtur: ita quoque interpret græcus, quem sæpe sæpius testem adhibebimus, legit et intellexit. Ἡ δὲ Ἀκωιτανία δὴκαὶ μὲν ἀπὸ τοῦ Γαρούμνα, μέχρις ἐπὶ τὰ Πυρρήνια ὄρη, καὶ τὰ τοῦ Ἀτλαντικῷ Ωκεανοῦ εἰς Ἰβηρίαν τείνοντα· ἀφορᾷ δὲ τὰ μεταξὺ Ἀρκτῶν καὶ Ἀνατολῶν. Hoc est: Aquitania pertinet (pervadit) quidem a Garumna, ad Pyrenæos montes, et ad Oceani tendentia in Iberiam (ad eam partem Oceani quæ est, vel tendit ad Hispaniam): spectat vero inter occidentem et septemtriones. Codices nostri 5763-65, 5056: Quæ est ad Hisp. pertinet. Codex vero regius, 5763, quæ ad Hispaniam pertinet.

CAP. II. 1. Orgetorix. Oberlin nummum argenteum ex Bouterous refert, cujus pars antica præbet

caput galeatum, cum epigraphe COIOS: postica vero, equum currentem, cum inscript. ORCITRIX: unde alii, præsertim Bouterous, (*Recherches curieuses des Monnaies de France*, p. 51) non dubitant, quin ei, cujus h. l. fit mentio, nummus iste sit tribuendus; et Coios nomen esse pagi censent. Bochat vero (*Mém. sur la Suisse ancienne*, T. I, p. 584.) vult Coios, latine scriptum pro Caius, nomen esse viri; Orcitrix contra appellativum, denotasse principem pagi. Sed haud satis certum est hunc nummum ad Cæsaris Orgetorigem posse referri. Scriberetur tamen rectius hoc nomen ORCITRIX, ut nummus habet.

2. Messala et Pisone Coss. Scil. anno ab urbe condita DCXCIII. Hoc autem loco, magna in nomine Pisonis varietas inest ap. codd. ut fit plerumque de nominibus propriis. Alii Publium, alii Lucium, alii Marcum vocant: sed, ut recte observat Oudendorp. ex fastis Pighii ad ann. DCXCIII, intelligendus est M. Pupius Piso Calpurnianus, qui fuit consul eo anno: et Cæsar certissime scripsit Pupio (non Publio) Marco Pisone, pro M. Pupio Pisone. Ansam corruptioni præbuit quod gentile nomen proprio sit præpositum.

## 6 C. JULII CÆSARIS COMMENT.

vitati persuasit<sup>3</sup>, ut de finibus suis<sup>4</sup> cum omnibus copiis exirent: perfacile esse, quum virtute omnibus præstarent, totius Galliæ imperio potiri. Id hoc facilius eis persuasit, quod undique loci natura Helvetii continentur: una ex parte flumine Rheno, latissimo atque altissimo, qui agrum Helvetium a Germanis dividit; altera ex parte monte Jura altissimo, qui est inter Sequanos et Helvetios; tertia, lacu Lemanno<sup>5</sup> et flumine Rhodano, qui Provinciam nostram ab Helvetiis dividit. His rebus fiebat, ut et minus late vagarentur, et minus facile finitimis bellum inferre possent: qua de causa homines bellandi cupidi magno dolore afficiebantur. Pro multitudo autem hominum, et pro gloria belli atque fortitudinis, angustos se fines<sup>6</sup> habere arbitrabantur, qui in longitudinem millia passuum CCXL<sup>7</sup>, in latitudinem CLXXX patebant.

III. His rebus adducti, et auctoritate Orgetorigis permoti, constituerunt, ea, quæ ad proficiscendum pertinerent<sup>1</sup>, comparare; jumentorum et carrorum<sup>2</sup> quam

3. *Civitati persuasit.* Civitas hic significat totius regionis incolas, qui eodem magistratu, iisdemque legibus utuntur, et sunt, ut ait Cic. de somno Scip. c. III. *Concilia cætusque hominum jure sociati.* In eo sensu apud Cæsarem nostrum fere semper accipitur vox *Civitas*, quo apud nostros *la cité*, vel potius *l'état*. Civitates Galliæ dividuntur in pagos, pagi continent oppida.

4. *Ut de finibus suis.... exirent.* Fines apud Cæsarem pro ipsa terra, ipso regno accipiuntur: aliquando pro subditis vel adjunctis civitati (*les clients et les vassaux*). Hujus verbi vim et varietatem multa satis et varia demonstrant exempla.

5. *Lemanno.* Strabo, l. 4. Λιμάνων vocat duplici littera. Græcus interpres Cæsaris habet Διμάνων. Ob.

6. *Fines.* Pro *fines*, recentiores le-

gunt *finis*, ut supr. c. 1, *tris*, pro *tres*. Ita in Cæsarum nummis scribitur: OB CIVIS SERVATOS. vid. quæ notavimus infra c. VI, not. 6.

7. *Millia... patebant.* Cluverio, Germ. Ant. lib. II, 4, nimius videtur uterque numerus. Helvetiorum civitati fines assignat 170 in longitudinem, et 80 in latitudinem, rejecto centenario: huic adstipulatur Hadr. Valesius, notitia Gall. pagin. 243. Interpres græcus vulgarem tamen lectionem sequitur, milliariis in stadia conversis. Vulgatam defendit Hausius, dicens in iis regionibus tunc magnis circuitibus ad superandos montes et vitandos lacus opus fuisse. CELLARIUS.

CAP. III. 1. *Quæ ad proficisc. pert.* Ad iter faciendum necessaria.

2. *Carrorum.* Carrus, aut carrum, vehiculum Germanis et Gallis pro-

maximum numerum coemere; sementes quam maximas facere, ut in itinere copia frumenti suppeteret; cum proximis civitatibus pacem et amicitiam confirmare. Ad eas res conficiendas biennium sibi satis esse duxerunt, in tertium annum profectionem lege<sup>3</sup> confirmant. Ad eas res conficiendas<sup>4</sup> Orgetorix deligitur. Is, ubi<sup>5</sup> legationem ad civitates suscepit, in eo itinere persuadet Castico, Catamantaledis filio, Sequano, cujus pater regnum in Sequanis multos annos obtinuerat, et a S. P. R.<sup>6</sup> amicus appellatus erat, ut regnum in civitate sua occuparet, quod pater ante habuerat<sup>7</sup>; itemque Dumnorigi<sup>8</sup> Æduo, fratri Divitiaci, qui eo tempore principatum in civitate<sup>9</sup>

prium. Quas forma ipsis fuerit, incertum est.

3. *Lege.* Non lege scripta, sed publico concilio, fœdere certo.

4. *Ad eas res conficiendas.* Istam repetitionem ingratam jure reprehenderunt critici: unde Ciacconius hæc verba delenda esse censet: sed nihil hic superfluum; et Cæsar, ut docet Hirtius in epist. ad Balbum præmissa, l. VIII, de Bell. Gall. festinans scripsit hosce commentarios, in quibus styli curam, quæ est historiæ, frustra desideres. Harum autem repetitionum in nostro auctore frequentissimarum causam h. l. notasse satis sit. Cujusquidem vitii immunem se præbet Græc. interpr. dicens: *εἰς τὸ δὲ ταῦτα διακρίται.*.... Et infra: *τὸν δὲ Ὀρgetορίαν ταῦτο κατεργασόμενον ἀποδείκνυται.* Oberlin malit ad ea *Orgetorix*, cæteris omissis. Non male quidem, sed sine auctoritate.

5. *Is ubi.* Ita codd. optt. Al. *is sibi.* Nostri quoque codd. *is sibi.*

6. *Et a S. P. R.* A senatu populi romani. Ita vetustiss. codd. et optimi. Vid. Briss. de form. lib. II. 135 et seqq. Vulgat. a S. P. Q. R.

a senatu populoque romano. Usitationem formam inscientes præstulerunt librarii. Nostri codd. Regg. a S. P. R.

7. *Quod pater ante habuerat.* Ex h. l. et multis aliis, patet hæc regna in Gallia non fuisse hæreditaria, quibus tamen filii se privati graviter ferebant. A populo, ut fit verisimile, dabantur propter justitiæ et fortitudinis opinionem. God.

8. *Dumnorigi.* In nummis gallicis inscribitur DUMNORIX, vel DUMNORIX, diverso schemate, inquit Oberlin: nunc miles adest stans, utraque manu caput humanum tenens; nunc miles gradicens, aprum hasta defixum gestans. Aper symbolum fortitudinis frequens apud Gallos et Hispanos in nummis: item Germanis in honore, teste Tacit. de M. G. c. 45. occurrit et in Romanorum signis. Postica autem pars nummi supra dicti habet DUMNOCOS, sensu dubio. Eckel doct. *mn.* vett. vol. I, p. 62 et 74, On.

9. *Principatum in civitate sud.* Ædui non regem habebant, sed summum magistratum annuum, dictum *Vergobret*, ut ait noster infra c. 16. Is autem principatum dicitur

## 8 C. JULII CÆSARIS COMMENT.

obtinebat ac maxime plebi acceptus erat, ut idem conaretur, persuadet, eique filiam suam in matrimonium dat. Perfacile factu esse <sup>10</sup> illis probat conata perficere, propterea quod ipse suæ civitatis imperium obtenturus esset : non esse dubium, quin totius Galliæ plurimum Helvetii possent : se suis copiis suoque exercitu illis regna conciliaturum, confirmat. Hac oratione adducti, inter se fidem et jusjurandum dant <sup>11</sup>, et, regno occupato, per tres potentissimos ac firmissimos <sup>12</sup> populos totius Galliæ sese potiri posse sperant.

IV. Ea res ut est Helvetiis per indicium enunciata, moribus <sup>1</sup> suis Orgetorigem ex vinculis causam dicere coegerunt : damnatum pœnam sequi oportebat, ut igni cremaretur <sup>2</sup>. Die constituta causæ dictionis, Orgetorix ad iudicium omnem suam familiam <sup>3</sup>, ad hominum millia decem, undique coegit et omnes clientes obæratosque suos <sup>4</sup>, quorum magnum numerum habebat, eodem conduxit : per eos, ne causam diceret, se eripuit <sup>5</sup>. Quum

obtinere, qui inter suos eminet, regio nomine destitutus. Hæ tamen voces *regnum et principatus* sæpe confunduntur. — *Civitate sua*. Vox sua a nostris abest codd.

10. *Perfacile factu esse, etc.* Demonstrat illis esse facillimum exsequi incepta.

11. *Inter se fidem et jusjurandum dant.* Eleganter dictum *dare fidem*, pro fide interposita polliceri, et *dare jusjurandum*, pro se juramento obstringere.

12. *Firmissimos*. Al. *fortissimos*, e glossa. — *Tres potentissimos*, scil. Sequanos, Æduos et Helvetios.

CAP. IV. 1. *Moribus suis*. Id est, legibus. Idem apud cæteros fere cunctos populos, ut capitis postulatis non nisi in carcere se purgare liceat. — *Ex vinculis*, id est, vincum facere verba coegerunt. Idem

præcipit Papinian. lib. 11. de custod. et exhib. reorum : *Quod si non defendatur, in vincula publica conjici jubetur, ut ex vinculis causam dicat.*

2. *Ut igni cremaretur*. Supplicium usitatum barbaris, præsertim perduellionis causa.

3. *Familiam*. Ita Hotmanus familiam describit : « Qui vel in possessionibus ejus ac rusticis rebus, vel in vectigalibus exercendis operam dabant. » (*Les domestiques, les employés attachés à la maison.*)

4. *Obæratosque suos*. Obærat, ære alieno obstrictus, et debitor ad aliquid operandum; et, ut vult Varro l. vi, de lingua lat. *Liber, qui suas operas in servitute, pro pecunia quam debeat, dat; dum solveret, nexus vocatur, et ab ære, obærat.*

5. *Se eripuit*. Anonymus Celsi exscriptor, in carcere mortuum ait:

civitas, ob eam rem incitata, armis jus suum exsequi conaretur, multitudinemque hominum ex agris magistratus cogerent, Orgetorix mortuus est: neque abest suspicio, ut Helvetii arbitrantur, quin ipse sibi mortem consci-verit.

V. Post ejus mortem nihilo minus Helvetii id, quod constituerant, facere conantur<sup>1</sup>, ut e finibus suis exeant. Ubi jam se ad eam rem paratos esse arbitrati sunt, oppida sua omnia numero ad duodecim, vicos ad quadringentos, reliqua privata ædificia incendunt<sup>2</sup>; frumentum omne, præter quod<sup>3</sup> secum portaturi erant, comburunt, ut, domum reditionis<sup>4</sup> spe sublata, paratiores ad omnia pericula subeunda essent: trium mensium<sup>5</sup> molita cibaria<sup>6</sup> sibi quemque domo efferre jubent. Persuadent Rauracis et Tulingis et Latobrigis<sup>7</sup> finitimis, uti, eodem usu consilio, oppidis suis vicisque exustis, una cum iis profisciscantur: Boiosque, qui trans Rhenum incoluerant, et in

*Orgetorige primum dux; mox, ubi illa affectata tyrannidis suspectus in carcere diem obiit.*

CAP. V. 1. *Facere conantur.* Hinc ambitio, inde necessitas (supr. cap. 2) ad bellum Helvetios magis quam Orgetorigis auctoritas pepulerant; nam eo mortuo, nihilominus constituta *facere conantur.*

2. *Oppida... incendunt.* Et hæc et alia de Helvetiis summatim attingit Plutarch. in Cæsare, c. 18. Quæ amplificata et ultra fidem prolata videntur a Cæsare.

3. *Præter quod.* Eleganter pro præter id quod. Sic A. Gell. Noct. Att. liv. I. 16: *præter quod supra posui.* Codd. nonnulli præterquam quod, male. Mon.

4. *Domum reditionis.* Hic, ut sæpe fit, verbale nomen, verbi a quo deducitur, casum regit. Ut apud Plaut.

Amphitr. act. I, sc. 3, v. 21. *Quid tibi curatio est hanc rem?* Ob.

5. *Trium mensium.* Oudendorpio placet lectio vetustiss. et integerr. codicis Bongarsiani, qui habet *mensum*, quod antiquitatis gratia, ut ab ipsa Cæsaris manu profectum, amplectitur; ita enim, ait, declinarunt Censorin. Paulus j. c. Auson. Senec. Quid. denique l. viii, Metam. v. 500: *Bis mensum quinque labores*; et Lact. carn. de Phœnice, v. 29.

Per singula tempora mensum;

at exempla h. l. allata nihil aliud nisi licentiam poeticam probant; qua de causa lectio vulgat. retinenda est.

6. *Molita cibaria.* Farinas et legumina sicca, *molita*, ut servarentur. Græc. interpr. *ἄριστα*. (apud nostros *le biscuit*.)

7. *Latobrigis.* Vide indic. Geogr.

agrum Noricum transierant, Noreiamque<sup>8</sup> oppugnarant, receptos ad se socios sibi adsciscunt<sup>9</sup>.

VI. Erant omnino itinera duo<sup>1</sup>, quibus itineribus domo exire possent: unum per Sequanos, angustum et difficile, inter montem Juram et flumen Rhodanum<sup>2</sup>, vix qua<sup>3</sup> singuli carri ducerentur; mons autem altissimus impendebat, ut facile perpauci prohibere possent: alterum per Provinciam nostram, multo facilius atque expeditius, propterea quod Helvetiorum inter fines et Allobrogum, qui nuper pacati erant<sup>4</sup>, Rhodanus fluit, isque nonnullis locis

8. *Noreiam*. Ita codices optimi et vetust. et interpr. græc. in quo Νορηάμ, et Peutingerina tabula. Male igitur Glareanus et vulgatt. edd. *Noricam*. Ita Cellarius. Idem duas urbes agnoscit *Noreias* nomine; unam in Norico agro, alteram in Carnis. *Mannert* eandem esse putat.

9. *Ad se socios adsciscunt*. Id est, sœdere eos sibi socios jungunt. Recipiunt eos ad se, et quidem ita ad se recipiunt, sibi adsciscunt, ut eos habeant socios. *Mor.*

CAP. VI. 1. *Erant omnino itinera duo*. Rhellicanus Helvetius has angustias a Gallis et a Germanis Clusas (le pas de la Cluse) appellari scripsit. Glareanus vero, Helvetius et ipse, negat esse ea tantum itinera, et multos patere exitus dicit: unde conjicit hanc regionem auditu tantum fuisse notam Cæsari, quam ipse non viderit. *Gon.*

2. *Per Sequanos, inter Juram et Rhodanum*. Græcus habet καὶ τοῦ Ρήνου errore manifesto. Frustra lectionem ejus tueri tentavit Samuel Franciscus Nathanael Morus, qui, anno superioris sæculi octogesimo, editionem C. Jul. Cæsaris commentariorum, à Cellario aliquoties repetitam, emisit in lucem, quemque

multoties testem invocat Oberlin in sua edit. Lipsiana, anni 1805; frustra idem, inquam, ex Christophoro Clusio in Probabil. criticis, p. 16-20 legi vult *Rhenum*. De isto flumine, hoc loco, nulla quæstio esse potest, cum iter facientibus Helvetiis per Provinciam in Santones nulla viæ ratio esse posset trans Rhenum, et per Rauracos campos. Lectio codd. igitur servanda est.

3. *Vix qua*. Subaudi parte, seu regione. *Vulgat. quo, subaud. itinere.*

4. *Nuper pacati*. Scil. a C. Pomptinio Prætore. — Allobroges, teste Strabone, l. iv, p. 186, cum multis hominum millibus in alienas terras quondam expeditiones susceperere; unde nomen ipsis datum fuisse apparet: Celtica enim lingua *all* significat *alius*, et *Bro*, seu *Brog*, terra, quasi dicerentur ex alio loco translati. (Vid. *Origines Gauloises*, pag. 184, auctore illustri viro militari de la Tour d'Auvergne). Huic explanationi consentit scholiastes Juvenalis ad sat. viii, v. 233, (t. II, p. 297 editionis nostræ) cujus hæc verba sunt: *Idco autem dicti Allobrogæ, quoniam brogæ Galli agrum dicunt, alla autem aliud*. Rectius forte O'Brien, in *Focaloir Gaoidheige Sar*

vado transitur. Extremum oppidum Allobrogum est, proximumque Helvetiorum finibus, Geneva. Ex eo oppido pons ad Helvetios pertinet<sup>5</sup>. Allobrogibus sese vel persuasuros, quod nondum bono animo in populum romanum viderentur, existimabant; vel vi coacturos, ut per suos fines<sup>6</sup> eos ire paterentur. Omnibus rebus ad profectionem comparatis, diem dicunt, qua die ad ripam Rhodani omnes conveniant: is dies erat a. d. V. Kal. Apr. L. Pisone, A. Gabinio coss.<sup>7</sup>

VII. Cæsari quum id nunciatum esset, eos per Provinciam nostram iter facere conari, maturat ab urbe proficisci<sup>1</sup>; et, quam maximis potest itineribus, in Galliam ulteriorem<sup>2</sup> contendit, et ad Genevam pervenit: Provinciae toti quam maximum potest militum<sup>3</sup> numerum imperat (erat omnino in Gallia ulteriore legio una<sup>4</sup>): pontem,

bhearla, or an Irish-English dictionary, ducit ex hiberno-celtica lingua, ab *Aill* rupes, et *Brog* habitatio, quasi rupium incolæ dicerentur. Ob.

5. *Ex eo oppido, etc.*, scil. paulo infra hoc oppidum pons est, qui pertinet, tendit ad Helvetiam: quo itur in Helvetiam. Græc. interpr. Ἀπ' ἧς (Γεντίας) καὶ γέφυρα εἰς τὴν Ἑλβετίαν διήκει. Male qui interpretantur quasi pons Helvetiorum fuisset.

6. *Fines*. Codd. nonnulli habent *finis* pro *fines*, ut supra, cap. 1, *tris* pro *tres*: vetus scriptura, ut apud Plautum, Sallustium et alios scriptores, *omnis* pro *omnes*, *patris* pro *patres, etc.* Orta lectio ex diphthongo *eis*, quam per compendium alii transformatunt in *is*, alii in *es*. Quum autem in antiquiss. nostro codice reg. 5763, et in aliis fere omnibus constanter scriptum sit *tres, fines, omnes*, veterem lectionem ubique, velut ab ipsa Cæsaris manu exarata, revocatam servabimus.

7. *L. Pisone, A. Gabinio coss.* scil. ann. v. c. DCCXCVI.

CAP. VII. 1. *Maturat ab Urbe proficisci*. Gallia enim Provincia cum Illyrico ei fuerat attributa.

2. *In Galliam ulteriorem*. scil. respectu Romanorum Gallia provincia trans Alpes erat.

3. *Quam maximum potest militum*. *Potest vacat* in edd. vett.

4. *Erat omnino legio una*. h. l. in re militari peritissimus vir (*Le Comte Turpin de Crissé, Commentaires de César, t. 1, p. 14*) non sine causa negligentiam Cæsarem arguit, quem anno præcedenti consulatum gerentem consilia Helvetiorum et apparatus latere non debuerint, quique, quum summa potestas jam ei proconsuli in Gallia designato tribueretur, unam tantum legionem in provincia recenter subacta reliquerit, dum tres integras circum Aquileiam in provincia pacatissima hiemare passus sit: quod si in eo Cæsar peccavit, nihilomi-



qui erat ad Genevam, jubet rescindi. Ubi de ejus adventu Helvetii certiores facti sunt, legatos ad eum mittunt, nobilissimos civitatis, cujus legationis Nameius et Verudocius principem locum obtinebant, qui dicerent, « sibi esse « in animo, sine ullo maleficio iter per Provinciam facere, « propterea quod aliud iter haberent nullum : rogare, ut « ejus voluntate id sibi facere liceat. » Cæsar, quod memoria tenebat L. Cassium Consulem occisum<sup>5</sup>, exercitumque ejus ab Helvetiis pulsum et sub jugum missum<sup>6</sup>, concedendum non putabat : neque homines inimico animo, data facultate per Provinciam itineris faciendi, temperaturos ab injuria et maleficio existimabat. Tamen, ut spatium intercedere posset, dum milites, quos imperaverat, convenirent, legatis respondit, « diem<sup>7</sup> se ad deliberandum « sumpturum; si quid vellent, a. d. idus Apr. reverterentur. »

VIII. Interea ea legione, quam secum habebat, militibusque, qui ex Provincia convenerant, a lacu Lemanno, qui in flumen Rhodanum influit<sup>1</sup>, ad montem Juram<sup>2</sup>, qui fines

nus hunc et eximia celeritate, et acri ingenio temporis jacturam resarsisse fatendum est.

5. *L. Cassium occisum.* An. U. C. DCLXVI. Epitome Liv. l. 65. *Ob.*

6. *Sub jugum.* codd. plerique *sub jugo*, quod reperitur apud alios scriptt. Liv., l. III, c. 28 : *sub hoc jugo dictator Æduos misit.*

7. *Diem se ad deliberandum.* Non diem naturalem, ut loquuntur astronomici, sed spatium aliquod temporis. Sic Virgil. *Æneid.* XI, v. 425 : *Multa dies, varisque labor mutabilis ævi* Rettulit in melius. . . . .

Ubi Servius : *dies autem, tempus.* — Hoc loco mirari simul et vituperare licet nimiam Helvetiorum credulitatem, qui primum legatos mittunt, deinde tempus concedunt, ea spe freti se transitum per Provinciam a Cæsare impetraturos.

CAP. VIII. 1. *Qui in flumen Rhodanum influit.* Non reipsa lacus influit in flumen; sed flumen e montibus torrenti simile decurrens, planitie reperta, lacum efficit Lemannum, e quo deinde angustiores ripas nactum excurrit, fluvii nomen et alveum recipiens. Sed respectu Cæsaris, qui regionem penitus supra lacum sitam non noverat, bene dictum : *Qui in flumen Rhodanum influit*; nam certe lacus in flumen influere videtur. Perperam igitur hanc lectionem perturbare temptaverunt Rhenanus, Glareanus, et alii, emendantes : *quem flumen Rhodanum influit*. Nota *Rhodanum* pro *Rhodanus* in nominandi casu, mendose, si ad Cæsaris stylum respexeris.

2. *A lacu Lemanno . . . ad montem Juram.* etc. Et hunc locum innumeris prope glossis obscuraverunt

Sequanorum ab Helvetiis dividit, millia passuum decem<sup>3</sup> murum<sup>4</sup>, in altitudinem pedum sedecim, fossamque perducit. Eo opere perfecto, præsidia disponit, castella<sup>5</sup> communis, quo facilius, si se invito transire conarentur, prohibere possit<sup>6</sup>. Ubi ea dies, quam constituerat cum legatis, venit, et legati ad eum reverterunt, negat, « se more et

interpretes, præsertim Oberlin, p. 14. Porro, quid in animo habuerit Cæsar, intellectu facillimum est. Non se tantam hominum multitudinem ab exitu regionis suæ et ingressu in Gallias, una tantum legione, prohibiturum sperabat: sed et hoc caput erat expeditionis, scilicet eos a Provincia arcere, et ad aliam viam seligendam compellere. Duæ autem, ut dictum est, erant viæ: altera per vada Rhodani in Provinciam; altera per angustias in Sequanos, Rhodanum inter et Juram. Ex duabus ea quæ protegeret Provinciam erat potissimum munienda. Quum igitur, a lacu Lemanno usque ad Juram montem, Rhodanus pedibus posset transduci, murus in hoc intervallo fuit struendus, non trans, ut aiunt, sed cis flumen, usque ad eum locum ubi mons Jura in duas quasi partes divisus, flumine interlabente, haud alium hostibus linquebat transitum, nisi angustias inter ripam dextram fluminis et alteram partem montis; qui transitus iter eis præberet in Sequanos tantum, non in Provinciam. Consilium igitur Cæsaris planum est, et recte institutus erectusque murus fuit, juxta ripam sinistram. Vid. tabulam ære incisam, in opere Comitis Turpin de Crissé, t. I, p. 16.

3. *Millia passuum decem.* editt. prope omnes: *mill. pass. decem novem.* Item græc. interpr. habet *ἑξα-*

*τὸν καὶ παντὶκόντα δύο ἑκάδια*, quod prope eundem numerum efficit. Vossius, cui hæc muri longitudinis nimia visa est, delevit τὸ *novem*, sua auctoritate, et argumentis destitutus: quid enim impedit quin murus usque eo loci productus fuerit, quo occurreret montis Juræ pars aliqua, vel, quo flumen pedibus transiri non posset? ita ego accipio.

4. *Murum.* Hujus vestigia perperam eruditi viri reperire conati sunt: nam *murum* pro *maceria* posuit Cæsar, quæ sine cæmento est. (*Rempart en terre, flanked de redoutes*).

5. *Castella.* Veget., l. III, c. 8. *Castella diminutivum a castris esse* inquit, *intra quæ in agrariis aliquanti pedites, equitesque degentes, tutum iter commeatibus præstant.* Hoc loco, ita sunt castella accipienda, similia iis munitionibus quas vocamus *redoutes*, dissimili tamen forma; nam, apud nos, munitiones tum campæstræ, tum urbicæ, sunt angulares, acutiores aut obtusiores, prout loci vel operis natura requirit; apud veteres autem rotundæ vel quadratæ erant. Aliter *castella*, in sensu vulgato, sunt ea quæ vocamus *citadelles*, *chateaux forts*, *bastions*.

6. *Prohibere possit.* Male Scaliger et recentiores, *prohiberi possent.* Oudendorpius, et nostri codices Regii, quos consulimus, habent: *prohibere possit.*

« exemplo <sup>7</sup> populi romani posse iter ulli per Provinciam dare; et, si vim facere conentur, prohibitorium ostendit <sup>8</sup>. » Helvetii, ea spe dejecti, navibus junctis ratibusque compluribus factis <sup>9</sup>, alii vadis <sup>10</sup> Rhodani, qua minima altitudo fluminis erat, nonnunquam interdium, sæpius noctu, si <sup>11</sup> perrumpere possent, conati, operis munitione <sup>12</sup> et militum concursu et telis repulsi, hoc conatu destiterunt.

IX. Relinquebatur una per Sequanos via, qua, Sequanis invitis, propter angustias ire non poterant. His quum sua sponte <sup>1</sup> persuadere non possent, legatos ad Dumnorigem Æduum mittunt, ut, eo deprecatore <sup>2</sup>, a Sequanis impetrarent <sup>3</sup>. Dumnorix gratia et largitione apud Sequanos plurimum poterat, et Helvetiis erat amicus, quod ex ea civitate Orgetorigis filiam in matrimonium duxerat <sup>4</sup>, et cupiditate regni adductus novis rebus studebat, et quam plurimas civitates suo sibi beneficio <sup>5</sup> habere obstrictas volebat. Itaque rem suscipit, et a Sequanis impetrat, ut per fines suos Helvetios ire patiantur, obsidesque uti inter sese

7. *Se more et exemplo.* Sic Tacit. H. l. I, 18: *more D. Augusti et exemplo militari.* Male Hotman. *injussu.*

8. *Ostendit.* Significavit, declaravit. Terent. Eunuch. V. 9. 59.

9. *Ratibusque compluribus factis.* Rates, radeaux, trains de bois. quod primum fuit navigii genus, teste Plin. l. VII, et Diodor. Bibl. l. v. Hodie etiam necessarium et appositum ad transvehendos milites, quum naviculæ desunt.

10. *Navibus ratibusque, alii vadis.* Ita codd. ita Davis. et Oudendorp. vulgat. *nav. ratibusque alii, alii vadis.* At alii, bis hoc loco repetitum, non utile est.

11. *Si... possent.* Terent. Heaut. Act. I. scen. 1, 118: *visam si domi est.* Si. h. e. an. Cic. Acad. Quest. I. 1. *Hic pauca primo, atque ea percun-*

*tantibus nobis, et, si quid forte Roma novi.* DAV.

12. *operis munitione.* Muro scil. fossa et castellis, de quibus paulo ante dixerat. MON.

CAP. IX. 1. *Sua sponte.* Per se.

2. *Eo deprecatore.* Præpositio *de* nomini adjuncta ad augendum et cumulandum valet, ut docet Gell. Noct. Att. L, VI, c. 16. Quam significationem hic obtinet, ut apud Petron. in satyr. c. 30. DAV. Vulgo deprecator, qui reo deprecatur veniam. h. l. simpliciter, ut, *eo precante*, transitum impetrarent.

3. *Impetrarent.* Vulgo hoc præmittitur. Oudendorp. delevit, ex codd.

4. *Orgetorigis filiam duxerat.* vide supra cap. 3.

5. *Suo sibi beneficio.* In nonnullis codd. deest *sibi.* At necessarium est.

dent, perficit : Sequani, ne itinere Helvetios prohibeant ; Helvetii, ut sine maleficio et injuria transeant.

X. Cæsari renunciatur<sup>1</sup>, Helvetiis esse in animo per agrum Sequanorum et Æduorum iter in Santonum fines facere, qui non longe<sup>2</sup> a Tolosatium finibus absunt, quæ civitas est in Provincia. Id si fieret, intelligebat, magno cum Provinciæ periculo futurum, ut homines bellicosos, populi romani inimicos, locis patentibus maximeque frumentariis finitimos haberet. Ob eas causas ei munitioni<sup>3</sup>, quam fecerat, T. Labienum Legatum præfecit : ipse in Italiam<sup>4</sup> magnis itineribus contendit, duasque ibi legiones conscribit, et tres, quæ circum Aquileiam hiemabant, ex hibernis educit, et, qua proximum iter in ulteriorem Galliam per Alpes erat, cum his quinque legionibus ire contendit. Ibi Centrones et Graioceli et Caturiges, locis superioribus occupatis, itinere exercitum prohibere conantur. Compluribus his præliis pulsus<sup>5</sup>, ab Ocelo, quod est citerioris Provinciæ<sup>6</sup> extremum, in fines Vocontiorum ulterioris Provinciæ die septimo pervenit : inde in Allobrogum fines, ab Allobrogibus in Segusianos<sup>7</sup> exercitum ducit. Hi sunt extra Provinciam trans Rhodanum primi.

XI. Helvetii jam per angustias et fines Sequanorum

CAP. X. I. *Cæsari renunciatur.* Vulgo *nunciatur*. At usitatum est in solemnī adnuntiatione addere præpositionem. Quæ sit vera lectio quaeritur, inquit Morus.

2. *Qui non longe...* in *Provinc.* Hæc verba interpolationem glossatoris cujusdam esse conjicit I. C. H. (anonymus quidam ab Oberlino multoties citatus : vide *Miscellanea nova* Lips. t. II : ) at in codd. omnibus et edd. reperiuntur.

3. *Ei munitioni.* scil. muro, vid. sup. c. 8. — *Munitio.* generaliter fortification, retranchement.

4. *In Italiam.* In Galliam citerio-

rem, ubi hæc dicuntur conscriptæ legiones; vid. c. 24.

5. *Compluribus his præliis pulsus.* Rei hujus meminit Polyænus VIII, 23 : sed male addit Cæsarem *διωχθῆναι*, sine pugna, Alpes transgressum. OBERLIN.

6. *Citerioris provinciæ.* Galliam intelligit, quæ cis Alpes erat, Romæ respectu posita, aliter Cisalpina, sicut infra *ulterioris provinciæ*, transalpinae Galliæ.

7. *Segusianos.* Male nonnulli *Sebusianos*. Rob. Steph. *Secusianos* legit, ut vocantur Plinio. Bene emendavit Hotman. *Segusianos*; vid. ind. geogr.

suas copias traduxerant, et in Æduorum fines pervenerant, eorumque agros populabantur. Ædui, quum se suaque ab iis defendere non possent, legatos ad Cæsarem mittunt rogatum auxilium<sup>1</sup>: « ita se omni tempore de populo romano meritos<sup>2</sup> esse, ut pene in conspectu exercitus nostri, agri vastari, liberi eorum in servitutem abduci, oppida expugnari non debuerint. » Eodem tempore quo Ædui, Ambarri quoque<sup>3</sup>, necessarii<sup>4</sup> et consanguinei Æduorum, Cæsarem certiore faciant sese, depopulatis agris, non facile ab oppidis vim hostium prohibere: item Allobroges, qui trans Rhodanum vicos possessionesque habebant, fuga se ad Cæsarem recipiunt, et demonstrant<sup>5</sup>, sibi, præter agri solum, nihil esse reliqui. Quibus rebus adductus Cæsar, non exspectandum sibi statuit, dum, omnibus fortunis sociorum consumptis, in Santonos<sup>6</sup> Helvetii pervenirent.

XII. Flumen est Arar, quod per fines Æduorum et Sequanorum in Rhodanum influit incredibili lenitate<sup>1</sup>, ita ut oculis, in utram partem fluat, judicari non possit. Id

CAP. XI. 1. *Rogatum auxilium.* His adde dicentes, quod subauditur.

2. *Meritos esse.* Oh perpetuam fidem erga Rom. v. c. 43. et Strab. l. iv, p. 92. Tacit. ann. xi, 25. Eumen. paneg. Constant. c. 2.

3. *Eodem tempore quo Ædui, Ambarri quoque.* Hanc lectionem revocavimus ex Grævio, Davisio et Goduino. Alii, Ædui Ambarri, ut sint Ambarri pars aliqua Æduorum. Quam lectionem secuti sunt Clarius et Oudendorp. Sed potior nostra lectio videtur: adeo non enim probatur Ambarros fuisse partem Æduorum, ut contra ex ipso Cæsare, atque Livio, v, 34, diversi omnino videantur. Alii contra tollunt voces quo Ædui, et legunt: eodem tempore Ambarri necessarii et consan-

guinei Æduorum. At eorum emendatio auctoritate codd. non firmatur. Ambarri præterea separantur ab Æduis, infra, c. 14: quod Æduos, quod Ambarros, etc. Nostri tamen codd. fere omnes habent: Eodem tempore Ædui Ambarri, necessarii Æduor.

4. *Necessarii.* Ii necessarii dicuntur, in quos necessaria officia conferuntur, sive propter cognationem, sive amicitiam, sive hospitium, etc.

5. *Demonstrant.* Certiore faciant, narrant. Cic. de Or. l. i, c. 31.

6. *In Santonos.* Alii Santones. Utrumque bene.

CAP. XII. 1. *Incredibili lenitate.* Stanti similem dicit Sil. Ital. l. iii. v. 451. al. levitate, et interpretantur celeritate. Male, et contra expertum.

Helvetii ratibus ac lintribus<sup>2</sup> junctis transibant. Ubi per exploratores Cæsar certior factus est, tres jam copiarum partes Helvetios id flumen traduxisse, quartam vero<sup>3</sup> partem citra flumen Ararim reliquam esse; de tertia vigilia<sup>4</sup> cum legionibus tribus e castris profectus, ad eam partem pervenit, quæ nondum flumen transierat. Eos impeditos et inopinantes aggressus<sup>5</sup>, magnam eorum partem concidit: reliqui fugæ sese mandarunt, atque in proximas silvas abdiderunt. Is pagus<sup>6</sup> appellabatur Tigurinus:

2. *Lintribus*. Lintres ex cava arbore fiunt, Virg. Georg. I. v. 266.

..... cavat arbore lintres.

Μονῶλαι græco nomine dicuntur. Liv. Dec. III. l. i. c. 26, *novasque alias primum Galli inchoantes cavabant ex singulis arboribus*. God.

3. *Quartam vero partem*. Alii addunt *fere*: nostri autem codd. *quart. vero part.* Hanc partem suspicantur esse pagum hodie dictum, *le canton de Zurich*; sed non probant.

4. *De tertia vigilia*. Circa mediam noctem. Vigiliæ incipiebant ab occasu solis, et in quatuor partes ad clepsydram dividebantur, ut non amplius tribus horis standum esset. Stationes autem secundum vigilias tibicines locabant, crebri circuitores observabant, cornicines revocabant. Veget. l. III, c. 8.

5. *Aggressus... concidit*. Non ipse Cæsar, ait Plut. in Cæs. c. 18, sed Labienus legatus; at fides major habenda Cæsari suas res gestas scribenti, quam Plutarcho e fama tantum enarranti: præterea, non is erat Cæsar, qui suum legatum debita laude privaret. Labienus relictus erat in Provincia, ad custodiam munitionis; unde, quo modo, et quo tempore redierit, incertum est.

6. *Pagus*. Paulo ante dixit *pars* Helvetiorum, paulo post, *pars* civitatis Helvetiæ. Facile ex his quid sit *pagus* intelligitur. Pagus igitur villarum societas, ditio, ager, qui multis vicis constat: *un canton*. Græci, inquit Glareanus, πηγὴν, fontem dicunt, καὶ δωρικῶς παγὸν; inde Latinis dictus *pagus* cujusque fluvii tractus, et utrinque secundum flumen habitationes. Tales porro navigabiles fluvii etiamnum hodie sunt intra Juram, Rhodanum, et Rhenum, veri Helvetiæ terræ limites: prorsus in Helvetiis quatuor sunt fluvii, præcipue a summis Alpibus decurrentes et regionem omnem in quatuor partes satis æqualiter dividentes, scil. *Ur*, *Limagus*, *Ursa*, et *Arola*. (sequitur ampla descriptio quatuor fluviorum) et addit: ad confluentem illum (juxta locum dictum *Cobolentz*, corruptum a verbo *confluens*, paulo infra urbem *Clingnow*, quæ est Constantiensis episcopi) tria flumina Helvetiorum *Limagus*, *Ursa*, ac *Arola* in Rhenum exonerantur. *Ur* autem paulo superius, infra majorem tamen Rheni cataracten, quæ sub Schafusia est, Rhenum influit. Hæc igitur quatuor flumina quatuor Helvetiorum pagi creduntur.

nam omnis civitas Helvetia in quatuor pagos<sup>7</sup> divisa est. Hic pagus unus, quum domo exisset, patrum nostrorum memoria L. Cassium Consulem<sup>8</sup> interfecerat, et ejus exercitum sub jugum miserat. Ita, sive casu, sive consilio Deorum immortalium, quæ pars civitatis Helvetiæ insignem calamitatem populo romano intulerat, ea princeps pœnas persolvit. Qua in re Cæsar non solum publicas, sed etiam privatas injurias ultus est, quod ejus soceri L. Pisonis<sup>9</sup> avum, L. Pisonem legatum, Tigurini eodem prælio, quo Cassium, interfecerant.

XIII. Hoc prælio facto, reliquas copias Helvetiorum ut consequi posset, pontem in Arari faciendum curat, atque ita exercitum traducit<sup>1</sup>. Helveti, repentino ejus adventu commoti, quum id, quod ipsi diebus viginti ægerime confecerant, ut flumen transirent<sup>2</sup>, uno illum die fecisse intelligerent, legatos ad eum mittunt: cujus legationis Divico princeps fuit<sup>3</sup>, qui bello Cassiano dux Helvetiorum fuerat. Is ita cum Cæsare agit<sup>4</sup>: « Si pacem populus romanus cum Helvetiis faceret, in eam partem ituros atque ibi futuros Helvetios, ubi eos Cæsar constituisset<sup>5</sup> atque esse voluisset: sin bello persequi perseveraret, reminisceretur et veteris incommodi<sup>6</sup> populi ro-

7. *In quatuor pagos.* Cod. Reg. 5764 addit *vel partes*. E glossa.

8. *L. Cassium Consulem interfecerat.* Hæc leguntur in Appiani Celticis, p. 755, ed. Steph. ducta ex Claudii Pauli annalibus. Ea clades ad ann. U. C. 646 pertinet. Os.

9. *Quod ejus soceri L. Pisonis.* Cæsar enim Calpurniam L. Pisonis, aibi in consulatu successuri, filiam uxorem duxerat. Suet., Jul. c. 21.

CAP. XIII. 1. *Posset.... curat.... traducit.* Cod. Reg. Angl. et edit. Rom. *curavit.... transduxit.* At, ut recte observavit Clarke, constat utcumque temporum ratio, quoniam res præterita, ut præsens narratur.

Id semel indicasse sat nobis visum fuit. Codd. nostri Reg. 5764, 5770, 5783, et alii habent *curat.... traducit*, non *transducit*, uti constanter præbent edd. Germ. et Anglicæ.

2. *Ut flumen transirent.* Ciaccopinus: « Dubito an hæc verba sint Cæsaris. » Immerito: nam hæc Cæsar addidit *ααπνισίας* causa. Dav.

3. *Princeps fuit.* Dux primarius.

4. *Agit. al. egit.* melius *agit*, ut cohæreat cum eo quod supra, *mittunt*. Nostri Codd. *egit*.

5. *Ubi eos Cæsar constituisset.* In multis codd. deest *eos*.

6. *Veteris incommodi.* Quod, victo Cassio, acceperant. Vid. 6, 7 et 12.

mani et pristinae virtutis Helvetiorum. Quod improvise unum pagum adortus esset<sup>7</sup>, quum ii, qui flumen transissent, suis auxilium ferre non possent, ne ob eam rem aut suae magnopere virtuti tribueret<sup>8</sup>, aut ipsos despicere: se ita a patribus maioribusque suis didicisse, ut magis virtute, quam dolo contenderent<sup>9</sup>, aut insidiis niterentur. Quare, ne committeret<sup>10</sup>, ut is locus, ubi constitissent, ex calamitate populi romani et internecone exercitus nomen caperet ac memoriam<sup>11</sup> proderet. »

XIV. His Cæsar ita respondit: « Eo sibi minus dubitationis<sup>1</sup> dari, quod eas res, quas legati Helvetii<sup>2</sup> commemorassent, memoria teneret; atque eo gravius ferre, quo minus merito populi romani accidisset<sup>3</sup>: qui<sup>4</sup> si alicujus injuriæ sibi conscius fuisset, non fuisse difficile cavere; sed eo deceptum, quod neque commissum a se intelligeret, quare timeret; neque sine causa timendum putaret. Quod si veteris contumeliæ oblivisci vellet, num etiam recentium injuriarum, quod eo invito, iter per Pro-

7. *Adortus esset.* Μίσωσις, pro fugasset.

8. *Tribueret.* Supple quidquam.

9. *Contenderent.* Hoc verbum, inquit Davies, glossatoris mentem redolet.

10. *Quare ne committeret.* Et hoc est quod Diodorus de Gallis prodidit, plurima jactanter in suam laudem et exterorum contemptum dicere, minacesque et detrectatores, suique opinione inflatos. God. Cæterum, etiam nunc hujus indolis apud nostros manent vestigia, minime dubia; religione tamen et urbanitate admodum temperata.

11. *Aut memoriam proderet.* Ita Cic. in Verr. vi. *Imagines ad memoriam posteritati prodendam.* Ita quoque Cannæ, Trasym. lacus clades romanas prodiderunt. Optime gr. int. Μάταιος ὁ ὅτις ἐν ᾧ ἢ ἴσμεν τόπος, ἐκ

τῆς τῶν Ῥωμαίων δυσυχίας, καὶ τῆς τοῦτου τοῦ ἐκείνων στρατοῦ πανολεθρίας ἐπὶ πόντος γένηται, ἢ γούν ταύτης μνημείον εἰς τὸν αἰὶ ἐπαίτα χρόνον ὑπολειφθῇ. God.

CAP. XIV. I. *Eo minus dubitationis.* Utrum pacem cum Helvetiis faceret, an eos bello persequi vellet. *M.* Hoc autem orationis principium apprimè positum adversus minas Helvetiorum.

2. *Quas legati Helvetii, etc.* E margine in contextum hæc verba Ciacconius et Gruterus irrepsisse judicant; sed perperam.

3. *Accidisset.* Subaudi *id.* Al. *accidissent.* Rectius forte. At nostri Codices, *accidisset*, quod revocavimus.

4. *Qui.* Scil. pop. romanus. Si igitur pop. rom. injuriæ alicujus erga Helvetios sibi conscius fuisset; si quam eis injuriam intulisset, etc.



vinciam per vim tentassent; quod Æduos, quod Ambarros<sup>5</sup>, quod Allobrogas vexassent, memoriam deponere posse<sup>6</sup>? Quod sua victoria tam insolenter gloriarentur, quodque tam diu se impune tulisse injurias admirarentur, eodem pertinere<sup>7</sup>: consuesse enim Deos immortales<sup>8</sup>, quo gravius homines ex commutatione rerum doleant, quos pro scelere eorum ulcisci velint, his secundiores interdum res et diuturniorem impunitatem concedere. Quum ea ita sint, tamen, si obsides ab iis sibi dentur, uti ea, quæ polliceantur<sup>9</sup>, facturos intelligat; et si Æduis de injuriis, quas ipsis sociisque eorum intulerint; item si Allobrogibus satisfaciant, sese cum iis pacem esse facturum. » Divico respondit: « Ita Helvetios a majoribus suis institutos esse, uti obsides accipere, non dare, consuerint: ejus rei populum romanum esse testem. »

XV. Hoc responso dato, discessit. Postero die castra ex eo loco movent: idem Cæsar facit; equitatumque omnem, ad numerum quatuor millium, quem ex omni Provincia<sup>1</sup> et Æduis atque eorum sociis coactum habebat, præmittit, qui videant, quas in partes hostes iter faciant.

5. *Quod Æduos, quod Ambarros.* Vide supra c. II, et ibi notam.

6. *Posse.* Sic quidem codd. et veteres edd. sed vulgo *posset*, melius inquit Oberl. Clarke restituit *posse*, probante Oudendorp. Si melius *posset*, ut est reipsa, cur non restitueretur? Ex nostris codd. alii *posse*, alii *posset*.

7. *Eodem pertinere.* Eandem vim habere in animum Cæsaris, quare iis pacem non concederet.

8. *Consuesse deos immortales, etc.* Verissima sententia: nam, ut ait vetus poëta, ab Aristot. citatus, Rhetoricor. II, 24.

Πολλοῖς ὁ δαίμων οὐ κατ' εὐνοίαν φέρων  
Μεγάλα δίδωσιν εὐτυχίαν, ἀλλ' ἵνα

Τὰς συμφορὰς λάβωσιν ἐπιφανέστερας.  
Eandem sententiam Claudianus his expressit versibus: in Ruf. I. v. 22.  
tolluntur in altum,

Ut lapsu graviore ruant . . . . .

Vide Plutarch. de sera Dei vindicta. Val. M. I. 1, c. II.

9. *Uti ea quæ polliceantur.* Nempe in eam partem ituros, ubi Cæsar constitueret. Vid. supr. Post vocem *ea*, Cod. R. 5770, addit *se*.

CÆS. XV. 1. *Quem ex omni Provincia.* Romanis pedestres copiæ erant optimæ, sed ii minime equitatu valebant. Quapropter auxiliariis equitibus, Gallis præsertim, utebantur. GOD. — *Ex omni Provincia.* Scil. *Narbonensi*.

Qui, cupidius<sup>2</sup> novissimum agmen insecuti, alieno loco<sup>3</sup> cum equitatu Helvetiorum praelium committunt: et pauci de nostris cadunt. Quo praelio sublatis Helvetiis, quod quingentis equitibus tantam multitudinem<sup>4</sup> equitum propulerant, audacius subsistere, nonnunquam ex novissimo agmine praelio nostros lacessere ceperunt. Cæsar suos a praelio continebat, ac satis habebat in præsentia hostem rapinis, pabulationibus<sup>5</sup> populationibusque prohibere. Ita dies circiter quindecim iter fecerunt, uti inter novissimum hostium agmen, et nostrum primum, non amplius quinque aut sex millibus passuum<sup>6</sup> interesset.

2. *Cupidius*. Id est, inconsultius et festinantius quam par erat, pugnae cupiditate adducti: quæ enim vehementer appetimus, summa cum celeritate persequimur.

3. *Alieno loco*. In re militari aliena loca sunt iniqua; quæ autem commoda, dicuntur sua. Sall. Jugurt., c. LIV: qui sua loca defendere nequiverat, in alienis bellum gerere.

4. *Quod tantam multitudinem propulerant*. Reipsa mirandum hoc factum videri posset, nisi primum, alieno loco praelium commisissent; deinde, nisi, ut supra diximus, auxiliaribus tantum Cæsar equitibus usus fuisset, ingrato forte et hostili erga Romanos animo affectis. Satis fuit unus proditor, in eo agmine, qui pedem referret, (et erat certe; vid. infr. c. XVIII) ut cæteri omnes sequerentur.

5. *Pabulationibus*. Hanc vocem perperam sustulerat Vossius; eam restituit Davies. Codd. Regg. 5770 *pabulationibusque*; 5783: *pplationibus* (populationibus): cod. vero 5764 decimo sæc. exaratus, tria præ se fert verba. Quare ea servavi, etsi malim simpliciter *rapinis populationibusque*.

6. *Millibus passuum*. Vox *passuum* vacat in al. Non male: nam ita Cæsar amat loqui. Hæc addit Turpin de Crissé, t. I, p. 32: *Il faut trois milles pour une lieue; ainsi l'arrière-garde des Suisses n'était qu'à deux lieues de l'avant-garde de César. On ne comprend pas pourquoi les deux armées étant en présence l'une de l'autre, et César dans l'intention de joindre les Suisses et de les combattre, il les laissa marcher quinze jours, et se contenta de les suivre, en s'éloignant de ses subsistances... Sans doute qu'il eut des raisons pour ne pas se presser; mais celle des subsistances était bien intéressante pour lui*. Forsan hujus rei rationem criticus noster facile dignovisset, si ad sequentia respicere voluisset. Nihil aliud, nostro iudicio, Cæsar in animo habuerat, quam ut Helvetios vinceret, anteaquam longius progressi per Gallias, ad Santones pervenissent: eos igitur insecutus est, non ut ipse prior lacesseret hostem, sed ut hostis jam longo itinere defatigatus, et hominum multitudine impeditus, in locum incidens sibi iniquissimum, facilius vinci posset. Porro, Helve-

XVI. Interim quotidie Cæsar Æduos frumentum, quod essent publice polliciti, flagitare : nam propter frigora, quod Gallia sub septemtrionibus, ut ante dictum <sup>1</sup>, posita est, non modo frumenta in agris matura non erant, sed ne pabuli quidem satis magna copia suppetebat : eo autem frumento, quod flumine Arari navibus subvexerat, propterea minus uti poterat, quod iter ab Arare Helvetii averterant, a quibus discedere nolebat. Diem ex die ducere Ædui; conferri, comportari <sup>2</sup>, adesse, dicere. Ubi se diutius duci <sup>3</sup> intellexit, et diem instare, quo die frumentum militibus metiri oporteret, convocatis eorum principibus, quorum magnam copiam in castris habebat, in his Divitiaco et Lisco, qui summo magistratu <sup>4</sup> præerat <sup>5</sup> (quem Vergobretum <sup>6</sup> appellant Ædui, qui creatur annuus et vitæ necisque in suos habet potestatem), graviter eos accusat, quod, quum neque emi, neque ex agris sumi posset, tam necessario tempore, tam propinquis hostibus, ab iis non sublevetur : præsertim quum magna ex parte

tiis prælium recusantibus, et susceptum iter nihilo secius peragentibus, se Bibracte contulit Cæsar (infra c. xxiii), duabus de causis : primum ut rei frumentariæ prospiceret; deinde ut Helvetii Romanos fugere rati, ac proinde audaciores facti, sequerentur ipsi vicissim, et prælium committerent; quod non multo post ita evenit. Vid. infr. c. xxiii et xxrv.

CAP. XVI. 1. *Ut ante dictum.* Vid. c. 1. *Vergit ad septemtriones.*

2. *Conferri, comportari.* Conferri a singulis et comportari in unum locum quod singuli contulerant. Græc. interpres ἀποικισθαι et ἀγασθαι. *M.*

3. *Se diutius duci.* In aliud tempus ex alio rejici, dum conferretur frumentum. *Duci*, idem est ac *dedudi*. Sic Terent. Phorm. act. iiii,

sc. 2, 15 : *ut phaleratis dictis ducas me.*

4. *Qui summo magistratu.* Magistratu, pro magistratui dativo casu, usitatum Cæsari l. vi, c. 42. B. C. l. ii, c. 1. l. iii, c. 60. c. 96. Bell. Al. c. 61 et alibi. Codd. nostri habent magistratui.

5. *Præerat.* Nonnulli præerant : male, nam ad solum Liscum pertinet. Nostri tamen codd. præerant.

6. *Vergobretum.* Lingua celtica fear-go-breith, est vir ad iudicium. Breatam iudex, fear vir, go ad. Ap. le Pelletier, dictionnaire de la langue bretonne, voce Breugeou, occurrit Breut, Brawd, iudicium. OBERL. Olim (avant la révolution) magistratus Augustoduni, qui in biennium eligebatur, *Vierg seu Verg* vocabatur; hoc nomine in tota Gallia solus magistratum insignitus; ita ut pars

eorum precibus adductus<sup>7</sup> bellum susceperit, multo etiam gravius, quod sit destitutus, queritur.

XVII. Tum demum Liscus, oratione Cæsaris adductus, quod antea tacuerat, proponit: « Esse nonnullos, quorum auctoritas apud plebem plurimum valeat; qui privati<sup>1</sup> plus possint, quam ipsi magistratus<sup>2</sup>. Hos seditiosa atque improba oratione multitudinem detertere, ne frumentum conferant, quod præstare debeant<sup>3</sup>. Si jam principatum Galliæ obtinere non possint, Gallorum, quam Romanorum, imperia perferre satius esse; neque dubitare debere<sup>4</sup>, quin, si Helvetios superaverint Romani, una cum reliqua Gallia Æduis libertatem sint erepturi. Ab iisdem nostra consilia, quæque in castris gerantur, hostibus enunciari: hos a se coerceri non posse: quin etiam<sup>5</sup>, quod necessario rem coactus Cæsari enunciarit,

prima nominis antiqui remansisse videretur. God.

7. *Precibus adductus.* Supr. c. II.

CAP. XVII 1. *Privati.* Codd. plerique *privatim.* Non male.

2. *Plus possint quam ipsi magistratus.* Ciaccon. « quum constitutum sit unum esse apud Æduos magistratum, Vergobretum nomine, legendum videtur, *quam ipse magistratus.* » Perperam: licet enim unus fuerit Vergobretus, aliorum tamen opera magistratuum desiderabatur, ut res recte regerentur.

3. *Quod præstare debeant.* Vulg. *præstare dicant.* Et hæc emendatio Gabrieli Faerno debetur; omnes autem codd. et veteres edd. habent *quod præstare debeant.* Ita quoque nostri codd. At vide notam infra.

4. *Neque dubitare debere.* Hoc loco mirum in modum turbatur sensus: sed hæc est interpretatio totius phrasidis. Liscus exponit: hos, scilicet privatos, de quibus supra

queritur, seditiosa atque improba indole, multitudinem detertere, ne frumentum conferant quod præstare debeant (optime græcus interpr. δ ἐπιδέμεινος οἶκος, *frumentum debitum*), dicentes Æduis, si jam Galliæ principatum obtinere non possint, satius esse Gallorum (scil. Helvetiorum, qui erant Galli) imperia perferre, quam Romanorum; et Æduos non dubitare debere, quin Romani, si Helvetios superaverint, sint erepturi Æduis, etc. Nihil hac interpretatione clarius: at interpretes hunc locum suis emendationibus adeo obscuraverunt, ut vix in eo sensus aliquis appareat. Alii *quod præstare dicant*, pro *debeant*, contra veritatem et græc. interpr. alii, post *neque dubitare*, addunt *debeant*, pro *debere* quod sensus poscit: alii aliter. Nullus, quod sciam, ad interpretationem attendit; quod tamen præcipuum est.

5. *Quin etiam, etc.* Hoc certe loco,

intelligere sese, quanto id cum periculo fecerit, et ob eam causam, quam diu potuerit, tacuisse. »

XVIII. Cæsar hac oratione Lisci Dumnorigem, Divitiaci fratrem, designari sentiebat : sed, quod pluribus præsentibus eas res jactari <sup>1</sup> nolebat, celeriter concilium dimittit, Liscum retinet : quærit ex solo ea, quæ in conventu dixerat. Dicit liberius atque audacius. Eadem secreto ab aliis quærit <sup>2</sup>; reperit esse vera. Ipsum esse Dumnorigem, summa audacia, magna apud plebem propter liberalitatem gratia, cupidumque rerum novarum : complures annos portoria <sup>3</sup>, reliquaque omnia Æduorum vectigalia parvo pretio redempta habere, propterea quod, illo licente <sup>4</sup>, contra liceri audeat nemo. His rebus et suam rem familiarem auxisse, et facultates ad largiendum magnas comparasse : magnum numerum equitatus suo sumptu semper alere et circum se habere : neque solum domi, sed etiam apud finitimas civitates largiter posse <sup>5</sup> : atque hujus potentiae causa matrem in Biturigibus homini illic nobilissimo ac potentissimo collocasse <sup>6</sup> : ipsum ex Helvetiis <sup>7</sup> uxorem habere : sororem ex matre et propinquas suas nuptum in alias civitates collocasse : favere et cu-

proditoris et hypocritæ ambitiosi personam agit Liscus iste. Quod facile cuique patriam amanti patebit.

CAP. XVIII. 1. *Jactari*. In medium proferri.

2. *Quærit*. Vulgatt. edd. eadem secreto ab aliis reperit esse vera. At in omnibus codd. legitur *quærit*, et græc. interpr. ἄλλους δὲ καὶ ὁ Καίσαρ τὰυτὰ ἰσχυρῶν. Id. codd. RR.

3. *Portoria*. Proprie pretium datum portitoribus, qui de citeriore ripa in ulteriorem merces ducunt : h. l. vectigal pro transitu fluminis impositum (*le droit de péage*). Notandum, principes Gallorum publicanorum munus exercuisse; et qui-

dem apud Romanos, ab optimis equestris ordinis viris exercebatur.

4. *Illo licente*. Liceri est pretium deferre in auctione facienda (*mettre l'enchère*); quod quum non intelligeret editor Venetus, male mutavit illo dicente. Ob. Attamen noster cod. R. 5764 aliiq̃ue permulti habent illo dicente; et genuinam hanc lectionem esse crediderim.

5. *Largiter posse*. Eum esse potentissimum.

6. *Collocasse*. Verbum juris usitatissimum Romanis. *Collocare nuptum*, seu nuptui.

7. *Ipsam ex Helvetiis uxorem habere*. Scil. Orgetorix. filiam Sup. c. 3.

pere<sup>8</sup> Helvetiis propter eam affinitatem : odisse etiam suo nomine Cæsarem et Romanos, quod eorum adventu potentia ejus deminuta<sup>9</sup>, et Divitiacus frater in antiquum locum gratiæ atque honoris sit restitutus. Si quid accidat Romanis, summam in spem regni per Helvetios obtinendi venire; imperio populi romani<sup>10</sup> non modo de regno, sed etiam de ea, quam habeat, gratia desperare. » Reperiebat etiam in quærendo<sup>11</sup> Cæsar, « quod prælium equestre<sup>12</sup> adversum paucis ante diebus esset factum, initium ejus fugæ factum a Dumnorige atque ejus equitibus (nam equitatu, quem auxilio Cæsari Ædui miserant, Dumnorix præerat), eorum fuga reliquum esse equitatum perterritum. »

XIX. Quibus rebus cognitis, quum ad has suspiciones certissimæ res accederent, quod per fines Sequanorum Helvetios traduxisset<sup>1</sup>, quod obsides inter eos dandos curasset, quod ea omnia non modo injussu suo<sup>2</sup> et civitatis, sed etiam inscientibus ipsis<sup>3</sup> fecisset, quod a magistratu Æduorum accusaretur : satis esse causæ arbitrabatur, quare in eum aut ipse animadverteret, aut civitatem animadvertere juberet. His omnibus rebus unum repugnabat, quod Divitiaci fratris summum in populum romanum studium, summam in se voluntatem<sup>4</sup>, egregiam fidem, justitiam, temperantiam cognoverat : nam,

8. *Cupere*. Bene velle, θέλειν, voluntas pro benevolentia. Hellenismus, ut observavit N. Rigaltius ad Minucii Felicis Octavium, ubi eadem occurrit locutio. DAV.

9. *Deminuta*. Cod. R. 5783 diminueretur. Cod. 5770 deminuta.

10. *Imperio Populi Romani*. Id est, imperante populo romano.

11. *In quærendo*. Al. inquirendo. Gr. interpr. κατέμαθι δὲ καὶ πρὸς τοὺς δὲ Καίσαρ. Nostri codd. inquirendo, quod prætulerim.

12. *Prælium equestre, etc.* Sensus est: quod in prælio equestri adverso.... facto, initium fugæ, etc. Optime græc. ἐν τῇ γυμνασίᾳ ἦν.

CAP. XIX. 1. *Quod per fines Sequanorum, etc.* Id est, quod impetrasset Dumnorix, ut per fines Sequanorum Helvetii transirent.

2. *Injussu suo*. Suo, scil. Cæsaris.

3. *Inscientibus ipsis*. Scil. Æduis.

4. *Summam in se voluntatem*. Benevolentiam aut amorem. Vid. Ter. Phorm. Prol. v. 30, et ibi Donatum.

## 26 C. JULII CÆSARIS COMMENT.

ne ejus supplicio Divitiaci animum offenderet, verebatur. Itaque priusquam quidquam conaretur, Divitiacum ad se vocari jubet; et, quotidianis interpretibus remotis, per C. Valerium Procihum<sup>5</sup>, principem Galliæ provinciæ, familiarem suum, cui summam omnium rerum fidem habebat, cum eo colloquitur: simul commonefacit, quæ ipso præsentem in concilio<sup>6</sup> Gallorum de Dumnorige sint dicta, et ostendit<sup>7</sup>, quæ separatim quisque de eo apud se dixerit: petit atque hortatur, ut sine ejus offensione animi vel ipse de eo, causa cognita, statuatur, vel civitatem statuere jubeat.

XX. Divitiacus multis cum lacrimis<sup>1</sup>, Cæsarem complexus obsecrare cœpit, « ne quid gravius in fratrem statueret: scire se illa esse vera; nec quemquam ex eo plus, quam se, doloris capere, propterea quod, quum ipse gratia plurimum domi atque in reliqua Gallia, ille<sup>2</sup> minimum propter adolescentiam posset, per se crevisset<sup>3</sup>: quibus opibus ac nervis<sup>4</sup> non solum ad minuendam gratiam, sed pene ad perniciem suam uteretur: sese tamen et amore fraterno et existimatione vulgi commoveri. Quod si quid ei a Cæsare gravius accidisset,

5. *Valerium Prociillum*. Varie legitur *Troacillum*, vel *Traucillum*. Græcus interpr. Προακίλλον. — *Principem*. Unum e primoribus.

6. *Concilio*. Vid. supr. c. 16-18.

7. *Et ostendit*. Nonnulli delent *ostendit*. Restituit Davisius, ex codicibus, ut sit sensus apertior. Cæsar Divitiacum *commonefacit*, id est, in memoriam Divitiaco revocat audita ipsi in concilio, et *ostendit* res, ut antea non ipsi cognititas.

CAP. XX. 1. *Multis cum lacrymis*. In cod. primo Leidensi *multum*. Non male, ut ap. Virg. l. III, Æn. v. 348. Et *multum lacrymas* verba inter singula fundit.

Cod. quoque noster 5764, *multum*.

2. *Ille*. Scil. Dumnorix.

3. *Per se crevisset*. Male græc. interpr. δι' ἐαυτοῦ νῦν μεγάλην δόξαιμιν χρίσεται: ita ut intelligatur Dumnorigem per se ipsum crevisse, quod falsum est. Divitiacus contra ait: fratrem suum, quum minimum posset, propter adolescentiam, *per se*, scil. per ipsum Divitiacum, vel per Divitiaci opes et auctoritatem, crevisse.

4. *Nervis*. Viribus; metaphora petita ab animantibus quorum vires in nervis consistunt. Peto Albino-vanus, Eleg. 1, v. 48:

Nec quemquam nervos extimuisse suos.

quum ipse eum locum amicitiae apud eum teneret, neminem existimaturum, non sua voluntate factum: quae ex re futurum, uti totius Galliae animi a se averterentur. » Hæc quum pluribus verbis flens a Cæsare peteret, Cæsar ejus dextram prendit: consolatus rogat finem orandi faciat: tanti ejus apud se gratiam esse ostendit, uti et reipublicae injuriam<sup>5</sup> et suum dolorem ejus voluntati ac precibus condonet. Dumnorigem ad se vocat; fratrem adhibet; quæ in eo reprehendat, ostendit; quæ ipse intelligat, quæ civitas queratur, proponit: monet, ut in reliquum tempus omnes suspiciones vitet; præterita se Divitiaco fratri condonare dicit. Dumnorigi custodes ponit, ut, quæ agat<sup>6</sup>, quibuscum loquatur, scire possit.

XXI. Eodem die ab exploratoribus certior factus, hostes sub monte<sup>1</sup> consedissee millia passuum ab ipsius castris octo; qualis esset natura montis, et qualis in circuitu ascensus, qui cognoscerent, misit. Renunciatum est, facilem esse. De tertia vigilia T. Labienum, Legatum Proprætore<sup>2</sup>, cum duabus legionibus et his ducibus<sup>3</sup>, qui iter

5. *Injuriam.* Injuriam factam reipublicæ. — *Suum dolorem.* Mœrorem quem ex Dumnorigis temeritate et audacia animo suo conceperat.

6. *Quæ agat.* Alii, *quid agat.* Græc. interpr. τί τε ποιήσει.

CAP. XXI. 1. *Sub monte.* Ita cod. et edd. vet. alii *sub montem.*

2. *Legatum pro Prætore.* Augustus civitatis formam constituens, esse voluit legatos pro prætore, πρεσβυτάς ἀντιπραιτόρους, qui fuere præsides provinciarum. Dio Cass. l. XLIII, 13. Quum ergo Labienus non potuerit hoc sensu esse legatus pro prætore, nonnullis placuit reponere *propere*, repugnantibus codd. et edd. vetust. At jam Carrio Antiq. lect. III, 8, et Ursinus h. l. et Spanhem. de usu et

præst. numismatum p. 560, nonnullos afferunt nummos etiam reipublicæ temporibus cusos, qui hunc titulum LEG. PROPR. habent: præsertim Q. Cæcilii Metelli Pii, qui PROCOS. in Africa rem gessit. Porro ejus legatus P. CRASSUS JUNI. in eodem denario argenteo famil. Cæcilii LEG. PROPR. dicitur. In eo igitur sensu Labienus Cæsaris legatus *proprætor* dici potuit. Etsi tamen in aliis locis simpliciter Legatus dicitur, et in græc. metaph. ὑποπραιτόρ sine isto proprætore. *Vaillant*, in NN. famil. Cnei Pompeii Magni nummum argent. refert, cujus antica pars habet CN. MAGNI IMP. postica vero M. PUBLICI LEG. PROPR. Ita propemodum, sed fusius Oberl.

3. *His ducibus.* Hanc lectionem



cognoverant, summum jugum <sup>4</sup> montis ascendere jubet; quid sui consilii sit, ostendit. Ipse de quarta vigilia eodem itinere, quo hostes ierant, ad eos contendit, equitatumque omnem ante se <sup>5</sup> mittit. P. Considius, qui rei militaris peritissimus habebatur, et in exercitu L. Sullæ, et postea in M. Crassi fuerat, cum exploratoribus præmittitur.

XXII. Prima luce, quum summus mons a T. Labieno teneretur, ipse ab hostium castris non longius mille et quingentis passibus abesset, neque, ut postea ex captivis comperit, aut ipsius adventus, aut Labieni, cognitus esset: Considius equo admisso <sup>1</sup> ad eum accurrit; dicit, montem, quem a Labieno occupari voluerit, ab hostibus teneri <sup>2</sup>; id se a Gallicis armis <sup>3</sup> atque insignibus <sup>4</sup> cognovisse. Cæsar suas copias in proximum collem subducit, aciem

revocavi ex nostris codd. RR. 5763, 5764, 5770, antiquissimis. Alii iis, alii iisdem ducibus, ut sint iidem illi homines, qui ante iter cognoverant, tentaverant.

4. *Jugum*. Sic dicitur quod jungatur, et in arcum curvetur. Proprie cacumen montis. Aliæ sunt hujus verbi significationes tropicæ; sed omnes ab ea priore deductæ.

5. *Ante se*. Ita codd. Pronomen Scaliger et recentiores quamobrem omiserint, causam non afferunt. CLARK. Nostri codd. habent.

CAP. XXII. I. *Admisso*. Incitato.

2. *Dicit montem ab hostibus teneri*. Hoc loco, Turpin de Crissæ Cæsarem reprehendit, his prope verbis. *Le projet de César d'enfermer les ennemis, etc. était d'un général habile; mais il semble qu'il ne prit pas toutes les précautions qu'il aurait dû employer pour parvenir à son but. En détachant Labienus avec deux légions pour tourner la montagne au bas de laquelle les Suisses*

*étaient campés, avec ordre de s'emparer du sommet, il aurait dû convenir avec lui de lui envoyer de temps en temps des coureurs sûrs pour l'instruire de sa marche et des difficultés qu'il pourrait rencontrer. Labienus, parvenu sur le sommet de la montagne, César et Considius lui-même auraient dû être instruits aussitôt par un signal convenu de l'occupation du poste par les Romains. Si ces précautions avaient été prises, Considius n'aurait pas été trompé, et n'aurait pas ainsi pris l'épouvante. César, de son côté, égaré par un faux rapport, ne se serait pas retiré, et n'aurait pas, par cette retraite inconsidérée, favorisé celle de l'ennemi, ni manqué pour ce jour-là son opération. Rei militaris periti judicent.*

3. *A gallicis armis*. Al. *ex*.

4. *Insignibus*. Intelligenda sunt armorum ornamenta. Ita Oberlin: ego vero malim signa militaria, les enseignes militaires. Ita quoque græcus interpr. ἐμπύκτων.

instruit. Labienus, ut erat ei præceptum a Cæsare, ne prælium committeret, nisi ipsius copiæ prope<sup>5</sup> hostium castra visæ essent, ut undique uno tempore in hostes impetus fieret, monte occupato nostros expectabat, prælioque abstinerebat. Multo denique die<sup>6</sup> per exploratores Cæsar<sup>7</sup> cognovit, et montem a suis teneri, et Helvetios<sup>8</sup> castra movisse, et Considium, timore perterritum, quod non vidisset, pro viso sibi renunciassse. Eo die, quo consuerat intervallo, hostes sequitur, et millia passuum tria ab eorum castris castra ponit.

XXIII. Postridie ejus diei, quod omnino biduum supererat, quum exercitu frumentum metiri oporteret<sup>1</sup>, et quod a Bibracte, oppido Æduorum<sup>2</sup> longe maximo ac copiosissimo, non amplius millibus passuum XVIII aberat; rei frumentariæ prospiciendum existimavit, iter<sup>3</sup> ab Helvetiis avertit, ac Bibracte ire contendit. Ea res per fugitivos L. Æmilii, decurionis<sup>4</sup> equitum Gallorum, hostibus

5. *Prope.* Cod. Oxon. *propter.* Non male quoque. Adi Pennul. ad Frontin. II, 3, 22, *propter flumen Enipea.* *Propter,* quæ vox, inquit Oudendorp. passim depravata est in ejus glossam *prope.*

6. *Multo denique die.* Quum multum diei processerat, ut loquitur Sallust. Jugurt. c. LI. Dav.

7. *Cæsar. Cæsar* vacat in vulgat. Davisius restituit e codd.

8. *Helvetios.* Al. *Hostes.* Interpr. græc. Ἑλβετίους. Nostri codd. RR. 5763, 5764. habent *Helvetios.*

CAP. XXIII. 1. *Quum exercitu frumentum metiri oporteret.* Singulis mensibus et stipendium solvebant militibus, et frumentum metiebantur. Polybius, I, VI, c. 37. ὁψώνιον δὲ οἱ περὶ λαμβάνουσι τῆς ἡμέρας δύο ὀβολοῦς· οἱ δὲ ταξίαρχοι διπλοῦν· οἱ δὲ ἱππεῖς δραχμὴν. Στοιμαστρεύονται δὲ οἱ

μὲν περὶ οἱ, πυρῶν ἀττικῶν μέδιμνον δύο μέρη, μάλις ἅ πως· οἱ δὲ ἱππεῖς κριθῶν μὲν ἑπτὰ μέδιμνους εἰς τὸν μῆνα, πυρῶν δὲ δύο· τῶν δὲ συμμάχων, οἱ μὲν περὶ τὸ ἴσον· οἱ δὲ ἱππεῖς, πυρῶν μὲν μέδιμνον ἓνα καὶ τρίτον μέρος, κριθῶν δὲ πέντε.

2. *Oppido Æduorum.* Namque ab Ædnois potissimum Cæsar frumentum expectabat.

3. *Iter.* Nonnulli *et iter.*

4. *L. Æmilii decurionis.* Ab origine prima, decurio decem equitibus, uti centurio centum peditibus, præerat. Postea vero, crescente numero, mutata est ratio et forma, et pro decuria facta est turma, quæ, teste Veget., I, II, c. 14 equites habebat xxxii, quibus qui præerat nihilominus *decurio* vocabatur, qualis est h. l. Æmilii turmæ præfectus.

nunciatur. Helvetii, seu quod timore perterritos Romanos discedere a se existimarent, eo magis, quod pridie, superioribus locis occupatis, prælium non commovissent<sup>5</sup>; sive eo, quod re frumentaria intercludi posse confiderent; commutato consilio<sup>6</sup> atque itinere converso, nostros a novissimo agmine insequi ac lacescere cœperunt.

XXIV. Postquam id animum advertit<sup>1</sup>, copias suas Cæsar in proximum collem subducit, equitatumque, qui sustineret hostium impetum, misit. Ipse interim in colle medio triplicem aciem instruxit legionum quatuor veteranarum<sup>2</sup>, ita, uti supra se in summo jugo duas legiones, quas in Gallia citeriore proxime conscripserat<sup>3</sup>, et omnia auxilia collocaret: ac totum montem hominibus compleri, et interea sarcinas in unum locum conferri, et eum ab his, qui in superiore acie constiterant, muniri jussit. Helvetii, cum omnibus suis carris secuti, impedimenta in unum locum contulerunt: ipsi, confertissima acie rejecto nostro equitatu, phalange facta<sup>4</sup>, sub primam nostram aciem successerunt.

5. *Non commovissent.* Eleganter pro lacescivissent: alii *commisissent*, e glossa.

6. *Helvetii commutato consilio.* In gravissimum errorem tunc incidere Helvetii, qui quum, retrocedente Cæsare per inopiam (vid. sup. c. 15 et ibi not. ult.), possent ad Santonas sine ullo pervenire periculo, et ibi sedes munitas adversus hostem retardatam sine ullo impedimento seligere, consilium mutant; atque, quum nihil opus sit, hostem, adducti incerta spe vincendi, lacescunt.

CAP. XXIV. 1. *Animum advertit.* Eleganter pro *animadvertit*. Ita passim Lucretius, præsertim II, 124. Hoc etiam magis hæc animum te advertere par est.

2. *Triplicem aciem instruxit qua-*

*tuor legionum veter.* Sic quatuor legiones veteranorum instruxit, ut triplicem aciem formarent, (*Les quatre légions furent rangées en trois lignes sur le penchant de la colline.*) Prima acies erat hastatorum, secunda principum, tertia triariorum. Separatim tamen, et per cohortes, non per manipulos, nec continua serie, ita ut cuique cohorti alæ essent velitum. (*à chaque cohorte étaient ses manches de vélites*). Vid. utriusque exercitus ordinem optime delineatum, et ære incisum, ex ipso Cæsare, ap. Turp. de Cris., t. I, p. 51.

3. *Conscripserat.* sup. c. 10.

4. *Phalange facta.* Veget., l. II, c. 2. Ait non tantum Macedones, verum etiam Græcos, et Dardanos usos esse phalangibus; et in una phalange

XXV. Cæsar, primum suo <sup>1</sup>, deinde omnium ex conspectu <sup>2</sup> remotis equis, ut, æquato omnium periculo <sup>3</sup>, spem fugæ tolleret, cohortatus suos, prælium commisit. Milites, e loco superiore pilis missis <sup>4</sup>, facile hostium phalangem perfregerunt. Ea disjecta, gladiis dstrictis <sup>5</sup> in eos impetum fecerunt. Gallis magno ad pugnam erat impedimento, quod, pluribus eorum scutis <sup>6</sup> uno ictu pilorum transfixis et colligatis, quum ferrum se inflexisset, neque evellere, neque, sinistra impedita, satis commode pugnare poterant; multi ut diu <sup>7</sup> jactato brachio præoptarent scutum manu emittere, et nudo corpore pugnare. Tandem vulneribus defessi et pedem referre; et, quod mons suberat circiter mille passuum, eo se recipere cœperunt <sup>8</sup>. Capto monte et succedentibus nostris, Boii et Tulingi, qui hominum millibus circiter XV agmen hostium claudebant, et novis-

octo armatorum millia censa esse. Apud græcos videlicet: nam apud Germanos, aut Helvetios, quis fuerit numerus non constat. Porro *phalangem*, inquit Curtius, l. III, *Macedones vocant peditum stabile agmen, ita ut vir viro et armis arma conserta sint*. Oros. l. VI, c. 7, dicit *Germanorum phalangem fieri coacto in unum agmine, scutisque supra caput contextis*. Ita phalanx Germanorum eadem fuit, quæ testudo Romanorum.

CÆS. XXV. 1. *Suo*. Plutarch. in CÆSAR., c. 18. Ὡς τὸ Καίσαρι ἵππος προσήχθη· τοῦτ' αὖ μιν, ἔφη, νικήσας χρῆσθαι πρὸς τὴν διώξιν· νῦν δ' ἴσμεν (sc. πῶς) ἐπὶ τοῖς πολεμίοις· καὶ πῶς δρμήσας ἐνέβαλε.

2. *Ex conspectu*. Non hæc verba omnium ex conspectu jungenda sunt. Sed ita intellige, *remotis ex conspectu equis omnium, seu equis omnibus*. M.

3. *Ut æquato omnium periculo*. Omnium, veluti ingratum, delendum censet Scaliger. Nostri codd. habent.

4. *Pilis missis*. Urs. et Ciacc. *emis*sis frustra: nam *mittere* pro *emittere* seu *immittere*, usitatissimum optimis scriptoribus. Sen. Ag. III, 1, v. 477. *Sua quisque mittant tela et infesti fretum Emoliantur*.

5. *Gladiis dstrictis*. Non *districtis*. Vere enim ita scribendum monuerunt passim doctissimi viri, et corrigendum ubique in script. antiq.

6. *Pluribus scutis.... colligatis*. Nam scuta capitibus sic imponebantur, ut non margo marginem solum tangeret, sed ut scuti unius pars fere dimidia tegeret scuti vicini partem dimidiam. Ita duo scuta ictu uno poterant transfigi, et ferro colligari. M.

7. *Multi ut diu*. Sic interpretor: Qua re fiebat, ut multi, diu jactato brachio, præoptarent, etc., vel simpliciter, ita ut jactato brachio, etc.

8. *Eo se recipere cœperunt*. Nonnulli adjiciunt *Helvetii*. At non necesse est: nam id ex nexu patet. M.

### 32 C. JULII CÆSARIS COMMENT.

simis præsidio erant, ex itinere nostros latere aperto<sup>9</sup> aggressi, circumvenere<sup>10</sup>: et id conspicati Helvetii, qui in montem sese receperant, rursus instare et prælium redintegrare cœperunt. Romani conversa signa<sup>11</sup> bipartito intulerunt: prima ac secunda acies, ut victis ac submotis resisteret; tertia, ut venientes exciperet<sup>12</sup>.

XXVI. Ita ancipiti prælio<sup>1</sup> diu atque acriter pugnatum est. Diutius quum nostrorum impetus sustinere non possent, alteri se, ut cœperant, in montem receperunt; alteri ad impedimenta et carros suos se contulerunt. Nam hoc toto prælio, quum ab hora septima ad vesperum<sup>2</sup> pugna-

9. *Latere aperto.* A dextro latere, quod clypeis non tegebatur. Ita Davisius: male; nam non de *latere aperto* cujusque militis pugnantis, sed de latere aperto novissimi agminis, collem ascendere parati.

10. *Circumvenere.* Helvetii primum errarunt, quod non mirum est de barbaris inscientibus, hostem aggrediendo in loco sibi iniquo et aliis æquissimo; at Cæsar ipse non minus graviter peccat, ait *Turpin de Crissé*, dum insequitur Helvetios supra montem adversum jam receptos, et natura loci non minus tutos, quam ipse prius et ejus exercitus fuerant in colle; præsertim quum non prævidisset tertiam partem Helvetiorum, Boios sc. et Tulingos, seorsim relictos ad suorum subsidium (*corps de réserve*), latere Romanorum aperto circumventuros esse, et novissimum agmen aggressuros; quod sane vitasset, si duas legiones supra collem relictas pone se sequi jussisset, Boiorum agmini opponendas. Duæ enim cohortes satis ad custodiam impedimentorum. At, ut recte observat jam citatus *Turpin*, prima hæc erat Cæsar's expeditio in Gallias: præterea

tanta fuit in eo animi præsentia, tantumque ingenii acumen, ut, si quid in hoc peccarit, scienter admodum et peritissime reparaverit.

11. *Conversa signa.* Hoc est, conversione facta (*la troisième ligne faisant volte-face*).

12. *Exciperet.* Codices et eddit. multi *sustineret*. Nostri quoque *sustineret*. Oudendorp. fide aliorum codd. fretus, restituit *exciperet*, veluti elegantius.

CAP. XXVI. 1. *Ancipiti prælio.* Non dubio Marte; sed dicitur h. l. *anceps prælium*, quia duobus in locis pugnatum est; scil. supra et infra montem.

2. *Ab hora septima, ad vesperum.* Est circiter hora prima pomeridiana, e ratione nostra. Veteres noctium et dierum spatia *sub æquinoctium* dividerunt, ita ut nox inciperet a sexta hora vespertina, desineretque in sextam matutinam: hæc pars in quatuor partes distribuebatur, quas vigilias vocabant, unaquaque parte, sc. prima, secunda, tertia, quarta vigilia, tribus horis constante. Dies vero in duodecim partes, ita ut sexta nostra hora matutina responderet eorum primæ; sexta, eorum nostræ duodecimæ meridianæ; et

tum sit, aversum hostem videre nemo potuit. Ad multam noctem etiam ad impedimenta pugnatum est, propterea quod pro vallo carros objecerant, et e loco superiore in nostros venientes tela conjiciebant, et nonnulli inter carros rotasque mataras<sup>3</sup> ac tragulas<sup>4</sup> subiciebant, nostrosque vulnerabant. Diu quum esset pugnatum, impedimentis castrisque nostri potiti sunt. Ibi Orgetorigis filia<sup>5</sup>, atque unus e filiis captus est. Ex eo proelio circiter millia hominum CXXX superfuerunt, eaque tota nocte continenter ierunt: nullam partem noctis itinere intermisso<sup>6</sup>, in fines

duodecima eorum nostræ sextæ vespertinæ. Crescente vero, aut decrescente die, erant eorum horæ aut longiores, aut breviores; ita et de noctis vigiliis. Vid. sup. c. xii.

3. *Mataras*. Edd. vett. *mazaras*. Rhellicanus primus ex ingenio suo proposuit *matares* seu *mataras*, quod est genus teli gallici cujus mentio apud Liv. l. vii, 24, his verbis: *Lævo humero maturi prope trajecto*. Et Rhellicani conjecturam firmarunt codd. alii posterius inspecti. Strabo, l. iv, 196, dicit esse *παλτοῦ τὶ σιδος*; et græcus interpres Cæsaris *παλτὰ* h. l. posuit. Hesychius *μαδάρις* esse dicit *πλατύτερα λογχίδια*, et verbum celticum esse monet: ex his constat *madaris*, et *materis*, et *mataris*, et *mazara* idem esse nomen, varie tamen scriptum, et significans; vel ut vult Oberlinus, sagittam capitatam, nostris *matras* vocatam, vel genus quoddam jaculi, lanceæ simile, crassius tamen, et multo pondere gravius; quod liquet ex Sisenna ap. Nonium l. xviii, 26: *Galli materibus; Suevi, lanceis configunt*: et alibi: *alii materibus aut lanceis mediam turbant aciem*: qui hæc duo telorum genera ita jungit in oratione, ut fere eadem esse vi-

deantur. Sic noster h. l. jungit *materes cum tragulis*. Porro hæc omnia *materes*, *tragulæ*, *hastæ*, *lanceæ*, etc. sunt jacula, id est, quæ jaculantur eminus. vid. Just.-Lips., Poliorc., l. iv, 4 et 5. Male igitur Turpin *de Crissé*: à *coups de piques et de halberdardes*, quæ quidem bellator non jaculatur, sed manu semper retinet. Galli autem appellant *matras* jaculum pennatum quod ex arcubalista mittitur. Ex arabico *mazara* derivat Bochart, Geog. sacr. I, 42. Sed h. l. nihil ad rem.

4. *Tragulas*. Festus: *tragula* à trahendo, quod scutis infixa trahatur. Genus pili erat quod ammentum habebat, ut patet ex ipso Cæsare, l. v, 35. Græc. interpr. *ξύσα*, et erat id quoque jaculum. v. sup.

5. *Orgetorigis filia*. Tradit Plut. in Cæsare, c. 18, interfuisse huic prælio mulieres et liberos Helvetiorum (solebant enim exercitum sequi) et pertinaciter pugnantes cætervatim occubuisse.

6. *Tota nocte continenter...nullam partem noctis*. Hæc ultima Oudendorpium et Gruterum merito offenderunt; et reipsa ταυτολογίαν offerunt ingratiſsimam, et nihil aliud esse videntur, quam glossema

Lingonum die quarto pervenerunt, quum et propter vulnera militum, et propter sepulturam occisorum, nostri, triduum morati, eos sequi non potuissent. Cæsar ad Lingonas litteras nunciosque misit, ne eos frumento, neve alia re juvarent: qui si juvissent, se eodem loco<sup>2</sup>, quo Helvetios, habiturum. Ipse, triduo intermisso, cum omnibus copiis eos sequi cœpit.

XXVII. Helvetii, omnium rerum inopia adducti, legatos de deditione ad eum miserunt. Qui quum eum in itinere convenissent, seque ad pedes projecissent, suppliciterque locuti flentes pacem petissent, atque eos in eo loco, quo tum essent, suum adventum exspectare jussisset, paruerunt. Eo postquam Cæsar pervenit, obsides, arma, servos, qui ad eos perfugissent, poposcit. Dum ea conquiruntur et conferuntur, nocte intermissa, circiter hominum millia VI ejus pagi, qui Verbigenus<sup>1</sup> appellatur, sive

quoddam verbi *continenter*: nam si continenter ierunt, certe nullam partem noctis intermisso itinere ierunt. Absunt a metaphrasi græca.

7. *Eodem loco*. Contra codd. post hoc verbum edd. vulg. addiderant *illos*. Quæ vox in codd. optt. desideratur, nullo sensus aut latinitatis periculo. Abest etiam a nostr. codd. — *Eodem loco*. Id est, se illos eodem modo ac Helvetios ipsos habiturum.

CAP. XXVII. 1. *Verbigenus*. Hoc loco, integra mihi videtur denuo typis mandanda eruditissimi Oberlini nota, quæ licet paulo obscurior, tamen ab acri ingenio proficiscitur. « Sic quidam codd. et edd. quamquam in plerisque est *Verbigenus*, aut *Virbigenus*, aut *Verbigenius*. Sed Cellarius in Not. orb. ant. p. 275. post Cluverium ex Antonini itineralio, p. 348. ed. Wesseling. ostendit *Urbigenus* esse veram lectionem, quia in illo itineralio

*Urba*, oppidum Helvetiæ, occurrit. Ritterus in hist. vet. Galliæ, p. 54, existimat vetus verbum fuisse *Urbagoew* vel *Urbago*, idque significare tractum ad Urbam: nam *Gau*, *Gow*, *Ga*, *Ge* esse tractum neminem fugit. Cf. 1, 12 et 37 de pagis. M. Antiquam lectionem vindicavit Schæpfelinus nostras, anno sæculi superioris æxagesimo nono inspecta Saloduri ara lapidea GENIO VERBIGENIO dicata; ostenditque pagum cognominem non in Vaudensi, quod geographis visum erat, sed in Salodurano agro, Juram inter et Rhenum, fuisse situm. Docuit porro Tigurin. pagum male apud Turicenses esse quæsitum, quum ara Aventici detecta, altera item DEÆ AVENTIÆ inscripta, clare demonstrant Friburgensem Uchtlandiæ pagum cum Aventico Tigurinum pagum prope Moratum lacum constituisse, ad quem pagum *Urba* quoque, quæ

timore perterriti, ne armis traditis supplicio afficerentur, sive spe salutis inducti, quod, in tanta multitudine dediticiorum<sup>2</sup>, suam fugam aut occultari, aut omnino ignorari posse existimarent, prima nocte<sup>3</sup> ex castris Helvetiorum egressi, ad Rhenum finesque Germanorum contenderunt.

XXVIII. Quod ubi Cæsar rescit<sup>1</sup>, quorum per fines ierant, his, uti conquererent et reducerent, si sibi purgati<sup>2</sup> esse vellent, imperavit: reductos in hostium numero habuit<sup>3</sup>: reliquos omnes, obsidibus, armis, perfugis traditis, in deditionem accepit. Helvetios, Tulingos, Latobrigos<sup>4</sup> in fines suos, unde erant profecti, reverti iussit; et quod, omnibus fructibus amissis<sup>5</sup>, domi nihil erat, quo famem tolerarent, Allobrogibus imperavit, ut iis frumenti copiam facerent: ipsos oppida vicosque, quos incenderant<sup>6</sup>, restituere iussit. Id ea maxime ratione fecit<sup>7</sup>, quod noluit, eum locum, unde Helvetii discesserant, vacare; ne propter bonitatem agrorum Germani, qui trans Rhenum incolunt, e suis finibus in Helvetiorum fines transirent, et finitimi

doctos viros deceperat, spectavit. v. Acta Academ. Palat. Vol. III, hist. p. 169. Emendanda hinc est Helvetia clar. D'Anville, quam is in Gallia vetere representat. Fugit etiam Schœpflini industria diligentem Geographum investigatorem Mannertum. Recte contra Ritterus, vir eximius, in opere, *De quelques antiquités de la Suisse*, 3. Bernæ 1788. *aquas Ferbigenas* dixit, quæ vulgo *Helveticæ* appellantur. -

2. *Dediticiorum*. Dediticii erant qui se in fidem tradiderant, ea lege, ut ne municipia quidem fierent.

3. *Prima nocte*. Alii *prima noctis vigilia*. e glossa. Nostri codd. *prima nocte*.

CAP. XXVIII. 1. *Rescit*. Ita codd. permulti: al. *rescivit*. Idem.

2. *Si sibi purgati esse vellent*. Si culpæ immunes esse vellent erga se.

3. *In hostiam numero habuit*. Aut necavit, aut sub corona vendidit.

4. *Latobrigos*. Cod. Petavii addit *Rauracos*. vid. c. 5. Græcus tamen interpres omittit. Nostri codd. præsertim 5763 et 5764, non agnoscunt.

5. *Fructibus*. Ita codd. et edd. antiquiores. Al. *frugibus*, minus eleganter: nam hæc vox *fructus* solet usurpari de frugibus et de toto agrorum redditu. Vid. Broukus. ad Tibul. El. I, 1, 35:

Non ego divitias patrum, fructusque requiro,

Quos tulit antiquo condita messis avo. OUDENDORP.

6. *Incenderant*. vid. sup. c. 5.

7. *Fecit*. Repetit et laudat factum Plutarchus, in vita Cæsaris, c. 18.



Galliæ provinciæ Allobrogibusque essent. Boios, petentibus Æduis, quod egregia virtute erant cogniti, ut in finibus suis collocarent, concessit; quibus illi agros dederunt, quosque postea in parem juris libertatisque conditionem, atque ipsi erant, receperunt.

XXIX. In castris Helvetiorum tabulæ repertæ sunt <sup>1</sup>,

CAP. XXIX. I. *Tabulæ... litt. Græc. confectæ.* Druidas, in rebus quæ non ad ipsorum disciplinam pertinerent, i. e. privatis et publicis rationibus, litteris græcis uti solitos esse certum est, tum ex ipso Cæsare, l. vi, c. 16, de ipsis Druidis; tum ex Strabone, l. iv, p. 181, qui refert paulo ante ætatem suam invaluisse morem formulas pactorum, rerum contractarum, græce scribendi: τὰ συμβόλαια Ἑλληνικῇ γράφουσι. Et ex hoc ipso loco conjicere licet hunc morem saltem Cæsaris ætate, sin minus multo ante, viguisse. Id. Strab. nos docet Massilienses tantum Græcorum amorem iniecisse Gallis, ὥς καὶ τὰ συμβόλαια Ἑλληνικῇ γράφουσιν. Ergo per Massilienses occasio scribendi græce Gallis oblata est. Sed non putandum Gallos omnes Cæsaris temporibus græcarum litterarum intelligentes fuisse: ut contra inter paucissimorum hominum cœtum receptam fuisse hanc scientiam appareat. Novum quiddam erat, nec omnibus æque acceptum atque probatum; præsertim septentrionalibus Gallis, Belgis, Nervii, etc.: præterea, ut sit plerumque de rebus e longinquo allatis aut nuper inventis, rudes erant hujus linguæ, cujus forte vix sexcenta vocabula, et formam characterum doctissimi tenerent in memoria: quod patet ex ipso Cæsare, qui, l. v, c. 48, legato suo epistolam græce scriptam

misit, ne a Nervii intercepta legi posset; et ex eo commentariorum loco, l. i, c. 19, ubi Cæsar cum Divitiaco, nobilissimo viro, eodemque Druida (ut ait Cic. de Divin. l. i, 41) per interpretem locutus dicitur; quod prorsus fuisset inutile apud hominem græci sermonis peritum. At aliter græce loqui, aliter exarare formulas et numeros, aut inscriptiones simplicioris et ejusdem fere semper styli, aut characteres linguæ cujuscumque delineare. Unde nec sibi contradicit Cæsar, quum de tabulis rationalibus græco idiomate scriptis, et hoc loco repertis dicit. Hæc autem addam, si mihi conjicere aliquid liceat: videntur Galli veteres omnia præterita facta, omnesque disciplinas memoriter tantum didicisse, nec ullo libro scripto, neque ullo characterē, nisi admodum rudi et informi, usi unquam fuisse, antequam Phocenses Massiliam condidissent. Porro sequentibus sæculis, si in formulis privatis aut publicis characterē aliquo vel limatiori vel expeditioni uti necesse judicaverunt, eum omnibus potissimum anteferre debuerunt, qui ab amicis et vicinis, ut erant Massilienses, offerretur ultro, quam ab Romanis, sibi hostibus et in visis. Itaque igitur hoc loco, intelligo tabulas græcis tantum characteribus confectas, non autem græcis vocibus expressas. Attamen ex nummis gal-

litteris Græcis confectæ et ad Cæsarem relatæ<sup>2</sup>, quibus in tabulis nominatim ratio confecta erat, qui numerus domo exisset eorum, qui arma ferre possent : et item separatim pueri, senes, mulieresque. Quarum omnium rerum summa<sup>3</sup> erat, capitum Helvetiorum millia CCLXIII, Tulingorum millia XXXVI, Latobrigorum XIV, Rauracorum XXIII, Boiorum XXXII : ex his, qui arma ferre possent, ad millia XCII. Summa omnium fuerunt ad millia CCCLXVIII. Eorum, qui domum redierunt, censu habito<sup>4</sup>, ut Cæsar imperaverat, repertus est numerus milium C et X.

XXX. Bello Helvetiorum confecto, totius fere Galliæ<sup>5</sup> legati, principes civitatum, ad Cæsarem gratulatum conveniunt : « Intelligere sese, tametsi, pro veteribus Helvetiorum injuriis populi romani<sup>6</sup>, ab iis poenas bello

licis, ante et post Cæsarem cunis, inscriptiones reperiuntur litteris latinis exaratæ. Vide supra nummos Orgetorigis et Dubnorigis, unde characterum Græcorum usum non in omni Gallia constantem adeo fuisse videtur. Eadem fusius Ob.

2. *Relatæ*. Ita codd. vulgo *perlatæ*, utrumque bene. nonnulli *delatæ*. Nostri codd. Regg. *relatæ*.

3. *Summa omnium.... millia*. Hoc loco inter se differunt scriptores. Plutarch. in Cæs. c. 18. τριάκοντα μυριάδας Gallorum fuisse dicit; Polyænus in stratag. VIII, 23, ἑκτὼ μυριάδας Helvetior. Strab., IV, p. 193, periisse refert Gallorum τετταράκοντα μυριάδας, reliquos domum rediisse. Cujus varietatis causa petenda e scribarum erroribus, uti Casaubonus ad Strabonem monuit, et res ipsa declarat. Ita fere Oberl. Malim ex historicis ipsis, qui vel ignorantia, vel de industria, pro ut ad hyperbolen quisque propensior

esset, numeros quoslibet exarabant in codd. suis, unde varietas orta. Frustra h. l. Cæsarianam simplicitatem et fidem objeceris : Cæsar ipse prope similis mihi videtur istis peregrinatoribus, qui de longinqua mentiuntur. Hujus fidei Cæsarianæ multa passim occurrent exempla.

4. *Censu habito*. Scilicet capitum enumeratio. Differt hic census a censu romano per classes et facultates.

CAP. XXX 2. *Totius fere Galliæ*. Celticæ scil. nam Belgæ bellum tunc temporis parabant.

2. *Helvetiorum injuriis Pop. Rom.* Ordo et sensus : scire se, quamvis Cæsar cepisset supplicium de Helvetiis propter antiquas injurias ab iis populo romano illatas. Ita exponit græcus interpres : Ζοῦ τοῖς ἑλενηταῖς, ἀνθ' ὧν τὸ πάλαι τοῖς Ῥωμαίοις ἐπέκλωσαν, νῦν πολέμῳ δίκην ἐπιδόντος. Male igitur qui legunt *populus romanus*, ad pop. rom. non ad Cæs.

## 38 C. JULII CÆSARIS COMMENT.

repetisset, tamen eam rem non minus ex usu terræ Galliæ<sup>3</sup>, quam populi romani accidisse : propterea quod eo consilio, florentissimis rebus, domos suas Helvetii reliquissent, uti toti Galliæ bellum inferrent, imperioque potirentur, locumque domicilio ex magna copia deligerent, quem ex omni Gallia opportunissimum ac fructuosissimum iudicassent, reliquasque civitates stipendiarias<sup>4</sup> haberent. » Petierunt, « uti sibi concilium totius Galliæ in diem certam indicere, idque Cæsaris voluntate facere, liceret : sese habere quasdam res, quas ex communi consensu ab eo petere vellent. » Ea re permissa, diem concilio constituerunt, et iurejurando, ne quis enuntiaret, nisi quibus communi consilio mandatum esset, inter se sanxerunt.

XXXI. Eo concilio dimisso, iidem principes civitatum, qui ante fuerant ad Cæsarem<sup>1</sup>, reverterunt, petieruntque, uti sibi secreto in occulto<sup>2</sup> de sua omniumque salute cum eo agere liceret. Ea re impetrata, sese omnes flentes Cæsari ad pedes projecerunt : « non minus se id contendere et laborare, ne ea, quæ dixissent, enuntiarentur, quam uti ea, quæ vellent, impetrarent : propterea quod, si enuntiatum esset, summum in cruciatum se venturos viderent. » Locutus est pro his Divitiacus Æduus : « Galliæ totius factiones<sup>3</sup> esse duas : harum alterius principatum.

sarem vindictam injuriæ referentes; nam, ut recte observat Oberlinus, reguntur interdum duo genitivi ab uno substantivo, significatione diversa.

3. *Ex usu terræ Galliæ.* Non minus in commodum Galliæ id evenisse, etc. — *Terræ Galliæ.* Ut Hirtius de B. Af. terræ Africæ. Gell. III, 8, in terra Italia. Male igitur qui vocem terræ inutilem censent.

4. *Stipendiarias.* A stipendio, stipendiarius, h. l. *vectigalis*. Stipendium quod per stipes, i. e. modica æra, colligitur.

CAP. XXXI. 1. *Fuerant ad Cæsarem.* Id est apud Cæsarem. Sic l. III, c. 9, *ad omnes nationes*; et Terent. Heaut. act. V, 2, 26. *Esse ad sororem.* — *Qui ante fuerant.* Hæc verba Ciacconio videntur superflua.

2. *Secreto in occulto.* *Secreto* glossam sapit; sed ita codd. Quod si utrumque retinere velis, sic interpretare cum Oudendorp. ut prius secreto ad auditum, posterius occulto ad visum referas, ut ap. Cic. Mil. c. 5. *Tacitas et occultas assensiones.* OBERL.

3. *Factiones.* Factio primo ho-

tenere *Æduos*, alterius *Arvernos*<sup>4</sup>. Hi quum tantopere de potentatu<sup>5</sup> inter se multos annos contenderent, factum esse, uti ab *Arvernīs Sequanisque Germani mercede*<sup>6</sup> arcesserentur. Horum primo circiter millia XV *Rhenum transisse*: posteaquam agros et cultum et copias<sup>7</sup> *Gallorum homines feri ac barbari adamassent*, traductos plures: nunc esse in *Gallia ad C et XX millium numerum*: cum his *Æduos*, eorumque clientes<sup>8</sup> semel atque iterum armis contendisse; magnam calamitatem pulsos accepisse, omnem nobilitatem, omnem senatum, omnem equitatum amisisse. Quibus praeliis calamitatibusque fractos, qui et sua virtute et populi romani hospitio<sup>9</sup> atque amicitia plurimum ante in *Gallia potuissent*, coactos esse *Sequanis obsides dare nobilissimos civitatis*, et jurejurando civitatem obstringere, sese neque obsides repetituros, neque auxilium a populo romano imploratu- ros, neque recusatu- ros, quo minus perpetuo sub illorum ditione

nestum fuit vocabulum, auctore Festo: tandem pro seditiosa civium in duas partes divisione acceptum reperitur.

4. *Arvernos*. Pro *Arvernīs*, *Sequanos* posuit, l. vi, de Bell. Gall., c. 11. Sed quum utrique junctim principatum tenuerint (nam *Sequani Arvernorum socii* erant) ut statim ex ipso *Cæsare* colligi potest, et *Sequani jam valde fracti* ab *Ariovisto*, et prope civitate minores essent, *Cæsar Arvernos* h. l. solos nominat, ut a *Lipsio* observatum est. BRANT.

5. *De potentatu*. Vox paulo rarior, quam tamen non refugerunt scriptores. Tit.-Liv. xxvi, 38. *Æmulo potentatus*. Lact. Divin. inatit. vi, 17. *Honores et potentatus et regna*.

6. *Mercede*. vid. inf., l. vi, c. 12.

7. *Copias*. Hoc loco, *copiæ* non pro hominum multitudine, sed pro abundantia et opibus accipiuntur,

cujus significationis rara sunt apud historicos exempla. Vide tamen eundem *Cæs.*, l. iv, c. 4. Tacit., Hist. i, 68. Flor. l. iv, 2, 39. Val. Max., l. iv, 3, §. 3, etc.

8. *Clientes*. Quum multi homines in *Gallia clientes unius* dicuntur, sunt iidem qui alio nomine ambacti et soldurii appellantur. Vid. vi, 15, 19, et alibi passim. Sed quum integræ gentes dicuntur alterius clientes, intelligendi sunt socii, et qui sub alterius gentis imperio vel tutela sunt, vel qui in ejus fide, vel qui ad amicitiam ejus se aggregarunt. Confer h. l. cum eodem lib. vi, 12. OBERL.

9. *Hospitio*. Scil. publico. Publicum hospitium distinctum a privato, a quo tamen fluxit. Populi hospitio publico donati legatis præbebantur locus et *lautia*. *Lautia* autem epularum magnificentia. Fest. h. v.

atque imperio essent. Unum se esse ex omni civitate Æduorum, qui adduci non potuerit, ut juraret, aut suos liberos obsides daret. Ob eam rem se ex civitate profugisse, et Romam ad senatum venisse, auxilium postulat<sup>10</sup>, quod solus neque jurejurando neque obsidibus teneretur. Sed pejus victoribus Sequanis, quam Ædais victis, accidisse, propterea quod Ariovistus, rex Germanorum, in eorum finibus consedisset, tertiamque partem agri Sequani, qui esset optimus totius Galliæ, occupavisset, et nunc de altera parte tertia Sequanos decedere juberet; propterea quod, paucis mensibus ante, Harudum millia hominum XXIV ad eum venissent, quibus locus ac sedes pararentur. Futurum esse paucis annis, uti omnes ex Galliæ finibus pellerentur, atque omnes Germani Rhenum transirent: neque enim conferendum<sup>11</sup> esse Gallicum cum Germanorum agro; neque hanc consuetudinem victus cum illa comparandam. Ariovistum autem, ut semel Gallorum copias prælio vicerit, quod prælium factum sit ad Magetobriam<sup>12</sup>, superbe et crudeliter imperare, obsides nobilissimi cujusque liberos poscere, et in eos omnia exempla cruciatusque<sup>13</sup> edere, si qua res non ad nutum aut ad voluntatem ejus facta sit: hominem esse barbarum, iracundum, temerarium: non posse ejus imperia diutius sustineri: nisi si quid in Cæsare populoque romano sit auxilii, omnibus Gallis idem esse faciendum, quod Helvetii fecerint, ut domo emigrent; aliud domicilium, alias

10 *Auxilium postulatum.* Cic. de Div. I, 41, *Rediit autem re infecta.* Vid. infr., vi. 12.

11 *Neque enim conferendum.* Propter fertilitatem.

12 *Ad Magetobriam.* Ed. priscæ habent *Amagetobriæ*, seu *ad Magetobriæ*, ita quoque græcus interpr. ἡ Ἀμαγίτοβρις, repugnantibus codd. Oberlinus, ex veter. monu-

mento revocavit *ad Magetobriam*, quam lectionem secuti sumus. Codd. regg. 5763, 5764, *ad Magetobriæ.*

13 *Exempla cruciatusque.* sc. exempla cruciatuum. Exempla vero sunt genera. Male, qui omiserunt *que*, non animadvertentes esse τὴν δὲ δυνάμιν. *Edere exempla* habet Terent. Eun. v, 7, 22, et *edere cruciatus*, ut alibi *cladem*, *cædes*, etc. Os.

sedes, remotas a Germanis, petant; fortunamque, quæcumque accidat, experiantur. Hæc si enuntiata Ariovisto sint, non dubitare, quin de omnibus obsidibus, qui apud eum sint, gravissimum supplicium sumat. Cæsarem vel auctoritate sua atque exercitus, vel recenti victoria, vel nomine populi romani deterrire posse, ne major multitudo Germanorum Rhenum traducatur<sup>14</sup>; Galliamque omnem ab Ariovisti injuria posse defendere. »

XXXII. Hac oratione ab Divitiaco habita, omnes, qui aderant, magno fletu auxilium a Cæsare petere cœperunt. Animadvertit Cæsar, unos ex omnibus Sequanos<sup>1</sup> nihil earum rerum facere, quas ceteri facerent; sed tristes, capite demisso, terram intueri. Ejus rei causa quæ esset miratus ex ipsis quæsiit. Nihil Sequani respondere, sed in eadem tristitia taciti permanere. Quum ab iis sæpius quæreret, neque ullam omnino vocem exprimere posset<sup>2</sup>, idem Divitiacus Æduus respondit: « Hoc esse miseriorem graviolemque fortunam Sequanorum, præ reliquorum, quod soli ne in occulto quidem queri<sup>3</sup>, nec auxilium implorare auderent, absentisque Ariovisti crudelitatem, velut si coram adesset, horrerent: propterea quod reliquis tamen fugæ facultas daretur; Sequanis vero, qui

14. Traducatur. Ita codd. nostri. Al. transducatur.

CAP. XXXII. 1. *Unos ex omnibus Sequanos.* Sequani ipsi Ariovistum subsidio evocaverant contra Æduos, quibuscum bella gerebant. At quum Sequani non minus, imo magis quam Ædui ab Ariovisto opprimerentur, in gratiam cum Æduis redierant, et ad Cæsarem una auxilium implorantes venerant. Cæsari autem Galliarum occupationem meditantibus nihil opportunius fortunatisve poterat evenire: ideoque oblatam sibi ab Æduis et Sequanis occasionem libenter arripit.

2. *Exprimere.* *Exprimit* vocem qui loquitur: *exprimit*, qui loqui cogit et verba extorquet. Ea sæpe confunduntur. Codd. nostr. *exprimit*.

3. *Quod soli ne in occulto quidem queri, etc.* Nimirum suspiria in abdito profunde ducta tanto gravius urunt, quod non liceat illa palam per os effundere et aperte queri: *nulla siquidem*, ait Seneca rhetor, l. 1, Controver. 10, *flendi major est causa, quam flere non posse.* Et Stat. Sylv. II, 1, 34.

..... nec te lugere severus  
Arceo, sed confusos gemitus, pariterque  
fleamus.

## 42 C. JULII CÆSARIS COMMENT.

intra fines suos Ariovistum recepissent, quorum oppida omnia<sup>4</sup> in potestate ejus essent, omnes cruciatus essent perferendi. »

XXXIII. His rebus cognitis, Cæsar Gallorum animos verbis confirmavit, pollicitusque est, sibi eam rem curæ futuram : magnam se habere spem, et beneficio suo<sup>1</sup> et auctoritate adductum Ariovistum finem injuriis facturum. Hac oratione habita, concilium dimisit. Et secundum ea<sup>2</sup> multæ res eum hortabantur, quare sibi eam rem cogitandam et suscipiendam putaret ; in primis quod Æduos, fratres consanguineosque<sup>3</sup> sæpenumero ab Senatu appellatos, in servitute atque in ditione videbat Germanorum teneri, eorumque obsides esse apud Ariovistum ac Sequanos intelligebat : quod in tanto imperio populi romani turpissimum sibi et reipublicæ esse arbitrabatur. Paulatim autem Germanos consuescere Rhenum transire, et in Galliam magnam eorum multitudinem venire, populo romano periculosum videbat<sup>4</sup> : neque sibi homines feros ac barbaros temperaturos existimabat, quin, quum omnem Galliam occupassent, ut ante Cimbri Teutonique<sup>5</sup> fecissent, in Provinciam exirent, atque inde in Italiam contenderent ; præsertim quum Sequanos a Provincia nostra Rhodanus divideret. Quibus rebus quam maturrime occurrendum putabat. Ipse autem Ariovistus tantos sibi spiritus, tan-

4. *Oppida omnia.* Ariovistus infra profitebitur se sedes habere in Gallia ab ipsis Gallis concessas. Quæ oppida primum muniendi causa acceperat : dein Galliæ impugnandæ retinuerat.

CAP. XXXIII. 1. *Beneficio suo.* Vid. infr. c. 35. Plutarch. in Cæs. c. 19 : Καῖσαρ τὸν Ἀριόβιστον ἐν Φώμῃ σύμμαχον ἐποιήσατο. Id. Dio Cass., 38. M.

2. *Et secundum ea.* Et ex iis quæ dicta erant in concilio.

3. *Fratres consanguineosq ;* Cic. ad Att. 1, 19. Tacit. Ann. 11, 25. Eumen. panegyricus c. 2. CELL.

4. *P. R. periculosum videbat.* Longe aliter Valens imp. postmodum, qui, Gothis petentibus ut sibi Danubium transire liceret, Thraciæ partem colendam incautus concessit.

5. *Cimbri, Teutonique.* Vell. 11, 12. Flor. 111, 3. Eutrop. 7, 1. Tacit. 14, 73 ; et de m. Germ. 37. *Teutoni vel Teutones*, indifferenter apud nostrum. Vid. c. 35. CELL. et M.

tam arrogantiam sumpserat, ut ferendus non videretur.

XXXIV. Quamobrem placuit ei, ut ad Ariovistum legatos<sup>1</sup> mitteret, qui ab eo postularent, uti aliquem locum medium utriusque colloquio diceret<sup>2</sup>: velle sese de republica et summis utriusque rebus cum eo agere. Ei legationi Ariovistus respondit<sup>3</sup>: « Si quid ipsi a Cæsare opus esset, sese ad eum venturum fuisse; si quid ille se velit, illum ad se venire oportere. Præterea se neque sine exercitu in eas partes Galliæ venire audere, quas Cæsar possideret; neque exercitum sine magno commeatu atque emolimento<sup>4</sup> in unum locum contrahere posse: sibi autem mirum videri, quid in sua Gallia<sup>5</sup>, quam bello vicisset, aut Cæsari, aut omnino Populo Romano negotii esset. »

XXXV. His responsis ad Cæsarem relatis<sup>1</sup>, iterum ad eum Cæsar legatos cum his mandatis mittit: « Quoniam tanto suo populique romani beneficio<sup>2</sup> affectus, quum in consulatu suo rex atque amicus a Senatu appellatus

CAP. XXXIV. 1. *Legatos*. Al. *legatum*. Alii omittunt hoc verbum quod reipsa potest omitti. M.

2. *Diceret*. Constitueret, solemne verbum, ut *diem dicere* ap. optimos scriptores. Edd. vett. et codd. permulti *deligeret*. Minus bene.

3. *Ariovistus respondit*. His verbis Flor. III, 10, Ariov. responsum refert: *Quis est autem Cæsar? Et si vult, veniat, inquit. Et quid ad illum, quid agat nostra Germania? Num ego me interpono Romanis?*

4. *Emolimento*. Labore, operâ, a verbo *emoliri*, moliendo, conandoque pervenire aliquo, efficere aliquid. Quidam *molimento*, eodem sensu. Codd. fere omnes *emolumento*. Græcus interpres ἀρχολίαν. At plerique interpretes non magis differre putant *emolimentum* et *emolumentum*, quam *monumentum* et *mo-*

*nimentum*. Sed Ruhnkenius, et ante eum Gesnerus in thes. latin. ling. scribi debere contendunt *emolimentum*, ubi *molitio*, nisus fit, et *emolumentum* dici de profectu et fructu molitionis. Ita fere, sed fusius disserit Oberl. Hæc autem distinctio inter *emolumentum* et *emolimentum* subtilior paulo nobis visa est.

5. *Sua Gallia*. Jam suam appellabat Ariovistus, quippe qui eam vicisset, et totius occupandæ spe aleretur. Cæterum fastus et superbis plenum est Ariovisti responsum.

CAP. XXXV. 1. *Relatis*. Ita quoque gr. interpr. τοῦτων τῷ Καίσαρι ἀπαγγελλόντων. Male codd. nostri et edd. vett. *legatis*.

2. *P. R. beneficio*. Supr. c. 33. Porro magno honori esse solebat societatem et amicitiam P. R. adipisci.



esset, hanc sibi populoque romano gratiam referret<sup>3</sup>, ut in colloquium venire invitatus gravaretur, neque de communi re dicendum sibi et cognoscendum putaret; hæc esse, quæ ab eo postularet: primum, ne quam multitudinem hominum amplius trans Rhenum in Galliam traderet: deinde obsides, quos haberet ab Ædulis, redderet; Sequanisque permetteret, ut, quos illi haberent, voluntate ejus<sup>4</sup> reddere illis liceret; neve Æduos injuria lacesseret, neve his sociisque eorum bellum inferret. Si id ita fecisset, sibi populoque romano perpetuam gratiam atque amicitiam cum eo futuram: si non impetraret, sese, quoniam M. Messala M. Pisone Coss.<sup>5</sup> Senatus censuisset, uti, quicumque Galliam provinciam obtineret, quod commodo reipublicæ<sup>6</sup> facere posset, Æduos ceterosque amicos populi romani defenderet, sese Æduorum injurias non neglecturum.»

XXXVI. Ad hæc Ariovistus respondit: « Jus esse

3. *Hanc sibi populi; rom.* Merito ingrati animi Cæsar Ariovistum arguit, qui beneficio tum a se, tum a pop. rom. affectus, eam tamen referret gratiam, et usque eo obvisceretur beneficii, ut recusaret colloqui secum.

4. *Voluntate ejus.* Ariovisti.

5. *M. Messala et M. Pisone coss.* U. C. c. 693. M. Pisone restituit Glandorp. h. l. et supr. c. 2. Codd. habent mox P. mox L. Græc. interp. appellat Μάγν. Ob.

6. *Quod commodo reipublicæ.* Ita provideret, ne resp. inde detrimentum caperet. Vid. l. vi, 33, et *Brisson*, de Formulisp. R. L. II, p. 216. H. l. tantisper immoremur. Quantum multis visum est materiam bellorum a Cæsare levi de causa fuisse quæsitam, tamen æqua sunt postulata, quæ ferri curavit ad Ariovis-

tum. Eventus enim postea docuit, cavendum fuisse Romanis ab illis septentrionalibus populis, unde tandem romano imperio fuit orta perniciēs; de quibus Cerialis apud Tacitum, Hist. lib. rv, 73. *Eadem semper causa Germanis transcendendi in Gallias, libido atque avaritia, et mutandæ sedis amor: ut, relictis paludibus et solitudinibus suis, secundissimum hoc solum, vosque ipsos possiderent.* Prævidebat quidem Cæsar Ariovistum suis postulatis exasperatum iri; sed inde belli causæ, quas Cæsar non recusabat, immo, autore Dione, quærebat. God. Ex hoc autem S. C. belli gerendi Cæsar auctoritatem sumpsit. Quantum in se fuit, S. C. mentem extendit; fortunæ vero favor illum absolvit, qui, si rem minus prospere gessisset, damnatus certe fuisset.

belli, ut, qui vicissent, iis, quos vicissent, quemadmodum vellent, imperarent: item<sup>1</sup> populum romanum victis non ad alterius præscriptum, sed ad suum arbitrium, imperare consuesse. Si ipse populo romano non præscriberet, quemadmodum suo jure uteretur; non oportere sese a Populo Romano in suo jure impediri. Æduos sibi, quoniam belli fortunam tentassent, et armis congressi ac superati essent, stipendiarios esse factos. Magnam Cæsarem injuriam facere, qui suo adventu vectigalia sibi deteriora faceret<sup>2</sup>. Æduis se obsides redditurum non esse, neque iis, neque eorum sociis injuria bellum illaturum, si in eo manerent, quod convenisset, stipendiumque quotannis penderent: si id non fecissent, longe iis fratrum nomen populi romani<sup>3</sup> abfuturum. Quod sibi Cæsar denuntiaret, se Æduorum injurias non neglecturum; neminem secum sine sua pernicie contendisse. Quum vellet, congredieretur; intellecturum, quid invicti Germani, exercitissimi in armis<sup>4</sup>, qui inter annos<sup>5</sup> XIV tectum non subissent, virtute possent. »

XXXVII. Hæc eodem tempore Cæsari mandata referebantur, et legati ab Æduis et a Trevisis veniebant: Ædui questum, quod Harudes, qui nuper in Galliam

CAP. XXXVI. 1. *Item. Al. itidem.* Codd. nostri *idem* male omnino.

2. *Vectigalia deteriora faceret.* Quum obsidibus ab Æduis Ariovisto datis cautum esset vectigalibus, quæ ab ipsis accipiebat; redditus iisdem, Cæsaris causa, obsidibus, tollebatur cautio, atque adeo deteriora fiebant vectigalia. Gop.

3. *Longe iis fratrum nomen P. R.* Iis minime profuturum; non impediturum, quo minus pœnas luant. Locutionis ratio est, quia, quæ procul abeunt, ne minimum quidem auxilium possint subministrare. Vulgata lectio *longe* ab his, non male

quoque; sed præstantior nostra; ea enim veteres usi sunt. Æneid. I. XII, v. 52:

Longe illi dea mater erit.

et Stat. Theb. I. III, v. 666:

..... procul hæc tibi mollis  
Infula, terrificique aberit dementia  
Phœbi. DAV. et Gop.

4. *Exercitissimi in armis.* Tacit. de mor. Germ. I 4. *Nec arare terram, aut expectare annum tam facile persuaseris, quam vocare hostes et vulnera mereri.*

5. *Inter annos XIV.* Seu per an. XIV. Elegans locutio. *Eux, qui depuis 14. ans,*

transportati essent, fines eorum popularentur; sese ne obsidibus quidem datis pacem Ariovisti redimere potuissent: Treviri autem, pagos centum Suevorum<sup>1</sup> ad ripas<sup>2</sup> Rheni consedissee, qui Rhenum transire conarentur; iis præesse Nasuam et Cimberium fratres. Quibus rebus Cæsar vehementer commotus, maturandum sibi existimavit, ne, si nova manus Suevorum cum veteribus copiis Ariovisti sese conjunxisset, minus facile resisti posset. Itaque ne frumentaria, quam celerrime potuit, comparata, magnis itineribus ad Ariovistum contendit.

XXXVIII. Quum tridui viam processisset, nuntiatum est ei, Ariovistum cum suis omnibus copiis ad occupandum Vesontionem, quod est oppidum maximum Sequanorum, contendere, triduique viam a suis finibus profecisse<sup>3</sup>. Id ne accideret, magno opere præcavendum sibi Cæsar existimabat: namque omnium rerum, quæ ad bellum usui erant, summa erat in eo oppido facultas<sup>4</sup>; idque natura loci sic muniebatur, ut magnam ad ducendum bellum daret facultatem, propterea quod flumen Dubis<sup>5</sup>, ut circino circumductum, pæne totum oppidum cingit; reli-

CAP. XXXVII. 1. *Pagos centum Suevorum*. Id est, milites, ex singulis centum pagis delectos. Vid. nostrum B. G. l. iv, 1. Translatitium autem est, Latinos pagum ita dixisse, ut exprimerent hoc verbo, quod Alemannis dicitur *Gau* (nostris vero, *cité*, *canton*), cujus vocis vestigia in pluribus regionum nominibus supersunt. V. Walcheri glossar. german. in *Gau*. Vid. supr. de pagis Helvetiorum. Os.

2. *Ripas*. Al. *ripam*. Codd. græci *ῥιπαις*, et ex iis nostram recepit lectionem doctiss. Clark.

CAP. XXXVIII. 1. *Profecisse*. Ita optimus cod. reg. 5763. Cod. 5764, *processisse*, e glossa.

2. *Facultas*. Copia, ut lib. III, 9. Cic. pro Quinctio 4. *Facultas nummorum*. Male codd. et edd. prisc. paucis exceptis, legunt *difficultas*. Gruterus vocem *facultas* abundare putabat. Os. Nostr. codd. *difficultas*.

3. *Dubis*. Codex nullus habet *Dubis*; omnes plus minusve corrupte legunt, *adduabis*, *alduadabis*, *alduadusius*, *adduadubis*, *alduasubis*. In hac tanta farragine, Cellarius pro certo posuit *Dubis*. Quam lectionem receperunt posteriores. Unde fluxerit ista corruptio incertum est, nec, nisi conjectura, potest nodus iste solvi. Forsan is fluvijs dictus fuerat *Addua* vel *Aldua*, cujus recentius nomen margini appositum in

quum spatium, quod est non amplius pedum DC <sup>4</sup>, qua flumen intermittit, mons continet magna altitudine, ita ut radices ejus montis ex utraque parte ripæ fluminis contingant <sup>5</sup>. Hunc murus circumdatus arcem efficit <sup>6</sup>, et cum oppido conjungit. Huc Cæsar magnis diurnis nocturnisque itineribus contendit, occupatoque oppido ibi præsidium collocat.

XXXIX. Dum paucos dies ad Vesontionem rei frumentariæ commeatusque causa moratur, ex percunctatione nostrorum vocibusque Gallorum ac mercatorum, qui ingenti magnitudine corporum <sup>1</sup> Germanos, incredibili virtute atque exercitatione in armis esse prædicabant, sæpenumero sese cum eis congressos ne vultum quidem atque aciem oculorum ferre potuisse, tantus subito timor omnem exercitum occupavit, ut non mediocriter omnium mentes animosque perturbaret. Hic primum ortus est <sup>2</sup> a Tribunis militum <sup>3</sup>,

hunc modum: *al. Dubis* (alias *Dubis*) *Aldua*, id est, *Dubis* vel *Aldua* i. *Dubis*, in contextum errore librariorum irrepsit, et voces finxit *Aldubis*, *Alduadubis*, etc. Ex Ob.

4. *Non amplius pedum DC*. Ita codd. et edd. verum potius *xx* legendum censet *D'Anville*, in *Notice de la Gaule*, p. 694. Tot enim pedes in circuitu montis radices habent; nisi forte Cæsar hic pedes accipiat pro passibus communibus, quos conficiunt duo pedes cum dimidio. Ob.

5. *Contingunt*. Scil. ripam. *M*.

6. *Hunc mur. circumd. arcem efficit*. Ibidem arx est posita, et mari illius etiamnum reliquæ exstant. Mirum autem est Ariovistum, qui XIV abhinc annis bellum in Galliis gerebat, eam urbem caput regionis et maximi futuram momenti illi qui prior occupasset, adeo ne-

glexisse, ut ne præsidium quidem introduxerit.

CAP. XXXIX. 1. *Qui ingenti magnit. corporum*. Idem de iis *Pomp. Mela*; idem *Tacit. de morib. germ.*

2. *Hic primum ortus est*. *Male Clark. h. l.* iteravit vocem *timor*, ex interpr. græco. Ingrata est ista *ταυτολογία*. — Tantum suos terrorem cepturos ex vanis confabulationibus prævidere non poterat Cæsar: attamen duci cuilibet utile admodum esse vel hoc exemplo patebit, milites in regione qualibet, multo magis in aliena et ipsis infensa, moratos, ab intimo indigenarum commercio arcere, atque præsertim ab extraneorum et peregrinantium colloquio, qui plerumque vera amplificanc, et ficta venis quandoque immiscent.

3. *Tribuni militum*. Hi dioti, auctore *Varrone*, IV, 14, quasi terni, quod

## 48 C. JULII CÆSARIS COMMENT.

ac præfectis <sup>4</sup> reliquisque, qui ex urbe, amicitiae causa <sup>5</sup>, Cæsarem secuti <sup>6</sup>, non magnum in re militari usum habebant: quorum alius alia causa illata <sup>7</sup>, quam sibi ad proficiscendum necessariam esse dicerent, petebant, ut ejus voluntate discedere liceret: nonnulli, pudore adducti, ut timoris suspicionem vitarent, remanebant. Hi neque vultum fingere, neque interdum lacrymas tenere poterant: abditi in tabernaculis aut suum fatum querebantur, aut cum familiaribus suis commune periculum miserabantur. Vulgo totis castris testamenta obsignabantur <sup>9</sup>. Horum vocibus ac timore paulatim etiam ii, qui magnum in castris usum habebant, milites Centurionesque, quique equitatu <sup>10</sup> præerant, perturbabantur. Qui se ex his minus timidos existimari volebant, non se hostem vereri, sed

*terni e tribubus Ramniam, Lucerum, Tatium olim ad exercitum mittebantur.* A populo antiquitus delecti, sed postmodum et ante Cæsaris tempora pars eorum *Rufuli* dicti sunt, a lege *Rutilii Rufi*, et in exercitu ab imperatore facti, qui sæpe hæc munia amicis, et gratiæ, non virtuti concedebat. In quo peccasse h. l. Cæsar videtur. Veget. II, 7, duo tribunorum genera esse dicit: *major per epistolam sacram imperatoris judicio destinatur: minor prove nit ex labore.*

4. *Præfecti.* Varii erant. Hic tamen præfecti legionum innui videntur, quos penes, absente legato, summa auctoritas esset.

5. *Amicitiae causa.* Plutarchus scribit hos ad delicias et quæstum abusuros expeditione Cæsaris, ad hoc bellum venisse; quod et exemplo M. Orfii constat, quem Cæsar joco scribit Ciceroni se regem Galliarum facturum. *Ep. ad Fam.* VII, 5.

6. *Secuti.* Post hæc verba, edd.

vulgatæ habent: *magnum periculum miserabantur, quod.* Primum absunt a codd. pluribus et edd. antt. et metaphrasi græca; deinde a sciolo quodam inepte intrusa videntur Oberlino. Hæc tamen nostri codices antiquissimi habent.

7. *Causa illata.* Eodem sensu quo Phædrus fab. I, v. 4. *Jurgii causam intulit.*

8. *Vultum fingere.* Similiter Virgil. *Spem vultu simulat: premit altum corde dolorem.* Græcis σχηματίζειν, πλαττίζειν τρόπον, quando quis constantiam, vel aliud quid simulat, reipsa destitutus.

9. *Vulgo totis castris testamenta obsignabantur.* Milites in bellum profecturi, aut jam ad aciem parati, celeriter, absque ulla solemnitate, testamentum obsignabant, quod quidem in procinctu dicebatur. De iis testament. vid. Institut. Justinian. l. II, tit. II. BRANTIVS.

10. *Equitatu.* Vulgat. edd. *equitatu.* Vid. supr. c. 16.

angustias itineris, et magnitudinem silvarum, quæ intercederent inter ipsos atque Ariovistum, aut rem frumentariam<sup>11</sup>, ut satis commode supportari posset, timere<sup>12</sup> dicebant. Nonnulli etiam Cæsari renunciabant, quum castra moveri, ac signa ferri jussisset, non fore dicto audientes<sup>13</sup> milites, nec propter timorem signa laturos.

XL. Hæc quum animadvertisset<sup>1</sup>, convocato concilio, omniumque ordinum<sup>2</sup> ad id concilium adhibitis Centurionibus<sup>3</sup>, vehementer eos incusavit: « Primum, quod aut quam in partem, aut quo consilio ducerentur, sibi quærendum aut cogitandum putarent<sup>4</sup>. Ariovistum, se consule, cupidissime populi romani amicitiam appetisse; cur hunc tam temere quisquam ab officio discessurum iudicaret? Sibi quidem persuaderi, cognitis suis postulatis<sup>5</sup>,

11. *Rem frumentariam*. Id est, quod ad rem frumentariam attinet. Elliptica locutio est. Similia dat Perizonius, ad Sanctii Minervam, II, 5.

12. *Ut satis commode... timere*. Timere in compositione cum conjunct. ut, pro ut non, vel ne. Ita Cic. ad Terentiam, xrv, 2: Timeo ut sustineas; id est, ne non sustineas.

13. *Non fore dicto audientes*. Dio scribit in vulgus hoc emanasse, quod bellum injustum, injussu pop. rom. et propter ambitionem, susci-peret. God.

CAP. XL. 1. *Hæc quum animadvertisset*. Post hæc verba edd. priscæ habent Cæsar: quod verbum Oudendorp. ex fide codd. velut inutile delendum censet.

2. *Omnium ordinum*. Significat omnium graduum. Diversi enim erant gradus inter centuriones. Vid. Just. Lips. de milit. rom. l. II, c. 8. Dav.

3. *Adhibitis Centurionibus*. Inusitato more. Vulgo enim e centurio-

nibus primipili tantum ad concilium adhibebantur.

4. *Sibi quær. aut cogitand. putarent*. Bene: namque, ut ait Otho Imp. apud Tac. Hist. I, 84: *Parendo potius, commilitones, quam imperia dum sciscitando, res militares continetur*. Et mox: *Vobis arma et animus sit: mihi consilium, et virtutis vestras regimen relinquit*.

5. *Cognitis postulatis*. Vid. c. 35. Cæterum quod dixi h. loco de postulatis Cæsaris non repetam: id tantum addam. Vere mihi videtur Dio, xxxviii, 34, tradidisse Cæsarem hæc ab Ariovisto postulasse: Οὐχ ὅτι καὶ καταπλήξιν αὐτὸν, ἀλλ' ὅτι ἰσχυροῦν, καὶ τούτου πρόφασιν πολέμου καὶ μεγάλην καὶ εὐπρεπῆ λήψισθαι, ἤλπισεν. Haud sane negandum, Cæsarem in hisce commentariis aliquando fictas bellorum causas obtendisse, quum veram dissimularit. Vid. lib. rv de bell. gall. c. II, ubi invadendæ Britanniae rationes narrat. Dav.

atque æquitate conditionum perspecta, eum neque suam, neque populi romani gratiam repudiaturum. Quod si furore atque amentia impulsus bellum intulisset, quid tandem vererentur? aut cur de sua<sup>6</sup> virtute, aut de ipsius diligentia desperarent? Factum ejus hostis periculum patrum nostrorum memoria, quum, Cimbris et Teutonis a C. Mario pulsus, non minorem laudem exercitus, quam ipse Imperator, meritis videbatur: factum<sup>7</sup> etiam nuper<sup>8</sup> in Italia, servili tumultu, quos tamen aliquis usus ac disciplina, quam a nobis acceperant, sublevarent<sup>9</sup>. Ex quo judicari posset, quantum haberet in se boni constantia; propterea quod, quos<sup>10</sup> aliquandiu inermos<sup>11</sup> sine causa timuissent, hos postea armatos ac victores superassent. Denique hos esse eosdem<sup>12</sup>, quibuscum sæpenumero Helvetii congressi, non solum in suis, sed etiam in illorum finibus, plerumque superarint, qui tamen pares esse nostro exercitu non potuerint. Si quos adversum prælium, et fuga Gallorum commoveret, hos, si quærerent, reperire posse, diuturnitate belli defatigatis Gallis, Ariovistum, quum multos menses castris se ac paludibus tenuisset, neque sui potestatem fecisset, desperantes jam de pugna et dispersos subito adortum, magis ratione et consilio, quam virtute, vicisse. Cui rationi<sup>13</sup> contra homines barbaros atque imperitos locus fuisset, hac ne ipsum quidem sperare, nos-

6. *De sua. De sua* (militum) *aut de ipsius* (Cæsaris) *diligentia. M.*

7. *Factum. Subauditur. id.*

8. *Nuper. Scil. de bello servili, post Cimbricum bellum loquitur. Vid. epitom. 97 Livianæ historiæ.*

9. *Sublevarent. Lege sublevarint, res enim præterita est. M.*

10. *Quos. Scil. servos.*

11. *Inermos. Bene inermos, ex codd. non inermes. Ita sæpe in Cæs. MSS. passim, adclivus, declivus, proclivus, etc. Pro adclivis, etc. Ita*

*quoque olim locuti sunt Sall. Cic. Virg. Æneid. x, 425, ibid. 131, et alii. Cod. tamen noster R. 5764 habet inermes.*

12. *Esse eosdem. Vulgo addunt Germanos. Edd. quoque vett. Germanos hos esse eosdem. Ob.*

13. *Cui rationi, etc. Ordo et sensus: ne ipsum quidem Ariovistum sperare nostros exercitus posse circumveniri ista arte, quæ prævalisset adversus homines barbaros et rei militaris imperitos. God.*

tros exercitus capi posse. Qui suum timorem in rei frumentariæ simulationem, angustiasque itinerum conferrent<sup>14</sup>, facere arroganter, quum aut de officio imperatoris desperare, aut præscribere viderentur. Hæc sibi esse curæ; frumentum Sequanos, Leucos, Lingonas subministrare; jamque esse in agris frumenta maturâ: de itinere, ipsos brevi tempore judicatuuros. Quod non fore dicto audientes milites<sup>15</sup>, neque signa latuuri dicantur, nihil se ea re commoveri: scire enim, quibuscumque exercitus dicto audiens non fuerit, aut, male re gesta, fortunam defuisse; aut, aliquo facinore comperto, avaritiam esse conjunctam<sup>16</sup>. Suam innocentiam perpetua vita, felicitatem Helvetiorum bello, esse perspectam. Itaque se, quod in longiorem diem collaturus esset, repræsentaturum<sup>17</sup>; et proxima nocte de quarta vigilia castra moturum, ut quam primum intelligere posset, utrum apud eos pudor atque officium, an timor valeret<sup>18</sup>. Quod si præterea nemo sequatur, tamen se cum sola decima legione<sup>19</sup> iturum, de qua non dubitaret; si-bique eam prætoriam cohortem<sup>20</sup> futuram. » Huic legioni<sup>21</sup>

14. *Qui suum... conferrent.* Simulatio rei frumentariæ est simulatio curæ ac timoris, ne frumentum non possit supportari. Vid. c. 39. Et timorem conferre in simulationem rei, est simulare timorem oriri ex re. M.

15. *Milites.* Abest a codd. sed explicandi causa necessarium est. Præterea græcus interpres habet τῶν στρατιωτῶν. M.

16. *Conjunctam.* Alii *convictam* minus bene; codd. RR. *conjunctam*. Rectius forte diceretur *injunctam*; avaritiæ notam eis inustam.

17. *Repræsentaturum.* Sensus: se facturum in præsentia quod in alium diem cæteroqui fuisset dilaturus. GOD. — *Repræsentare* verbum juris. Sic solutionem repræsentat, qui ante diem numerat. — *Collaturus.* Dila-

turus. Recte græc. interpr. ἀμέλει δ ἐπὶ πλείον δι ἀνεβαλόμην, τοῦτο νῦν παραστήσω.

18. *Valeret.* Vulgo *plus valeret*. Comparativ. ejecit Oudendorp. auctoritate codd. Hanc orationem quoque attingunt Plut. in Cæs. c. 19, et Dio Cass. xxxviii, 36, et seq. diverse tamen quisque ex ingenio suo.

19. *Cum sola decima legione.* Legio decima sic dicta ab ordine delectus.

20. *Prætoriam cohortem.* Prætoriam cohortem ita dici affirmat Festus, quod a Prætore non discederet. Prætor vero generaliter et vulgo vocabatur dux quicumque, seu consul, seu quæstor, etc.

21. *Huic legioni Cæsar et indulserat.* Qua ratione tantum favorem adepta fuerit decima legio, non satis liquet.



Cæsar et indulserat præcipue, et propter virtutem confidebat maxime.

XLI. Hac oratione habita, mirum in modum conversæ sunt omnium mentes, summaque alacritas et cupiditas belli gerendi innata est; princepsque decima legio per Tribunos militum ei gratias egit, quod de se optimum iudicium fecisset; seque esse ad bellum gerendum paratissimam confirmavit. Deinde reliquæ legiones per Tribunos militum et primorum ordinum Centuriones<sup>1</sup> egerunt, uti Cæsari satisfacerent: se neque unquam dubitasse, neque timuisse, neque de summa belli suum iudicium, sed Imperatoris esse, existimavisse. Eorum satisfactione accepta, et itinere exquisito per Divitiacum, quod ex Gallia<sup>2</sup> ei maximam fidem habebat, ut millium amplius quinquaginta<sup>3</sup> circuitu, locis apertis, exercitum duceret, de quarta vigilia, ut dixerat, profectus est. Septimo die, quum iter non intermitteret, ab exploratoribus certior factus est, Ariovisti copias a nostris millibus passuum quatuor et viginti<sup>4</sup> abesse.

XLII. Cognito Cæsaris adventu, Ariovistus legatos ad eum mittit: quod antea de colloquio postulasset, id per se fieri licere, quoniam propius accessisset; seque id sine periculo facere posse existimare<sup>1</sup>. Non respuit conditionem Cæsar: jamque eum ad sanitatem reverti arbitrabatur, quum id, quod antea petenti denegasset, ultro polliceretur; magnamque in spem veniebat, pro suis tantis populique romani in eum beneficiis, cognitis suis postu-

CAP. XLI. 1. *Et primorum ordinum Centuriones.* Hi sunt centurio primipili, primus principum centurio, primus hastatorum. GON.

2. *Ex Gallis.* Codd. plerique habent ex aliis Gallis. In nonnullis, (ut in nostris codd.) deest Gallis. Davis. putat legendum Gallis, deletis aliis. Hanc lect. secuti sumus. OS.

3. *Quinquaginta.* Al. quadraginta. Interpr. græc. τὰ χίλια διακόσια καὶ πενήκοντα ἑξήκοντα. Vid. infr. c. 53.

4. *Millibus passuum quatuor et viginti.* septem leucis circiter.

CAP. XLII. 1. *Existimare.* Non Existimaret. Paulo ante licere pro liceret. Ita quoque Oudend. et codd. permulti. OS. Nostri codd. licere.

latis, fore, uti pertinacia desisteret. Dies colloquio dictus est, ex eo die quintus. Interim, quum sæpe ultro citroque legati inter eos mitterentur, Ariovistus postulavit, ne quem peditem ad colloquium Cæsar adduceret: vereri se, ne per insidias ab eo circumveniretur: uterque cum equitatu veniret: alia ratione se non esse venturum. Cæsar, quod neque colloquium interposita causa<sup>2</sup> tolli volebat, neque salutem suam Gallorum equitatu<sup>3</sup> committere audebat, commodissimum esse statuit, omnibus equis Gallis equitibus detractis, eo<sup>4</sup> legionarios milites legionis decimæ, cui quam maxime confidebat, imponere, ut præsidium quam amicissimum, si quid opus facto esset, haberet. Quod quum fieret, non irridicule<sup>5</sup> quidam ex militibus decimæ legionis dixit: « plus, quam pollicitus esset, Cæsarem ei facere; pollicitum, se in cohortis prætoriaræ loco decimam legionem habiturum; nunc ad equum rescribere<sup>6</sup>. »

XLIII. Planities erat magna, et in ea tumulus terrenus<sup>1</sup> satis grandis. Hic locus æquo fere spatio ab castris utrisque<sup>2</sup> aberat. Eo, ut erat dictum, ad colloquium venerunt. Legionem Cæsar, quam equis devexerat, passibus ducentis ab eo tumulo constituit. Item equites Ariovisti

2. *Interposita causa.* Prætextu.

3. *Neque salutem suam Gall. equitatu.* Bene et prudenter: nam pridem in Helvetico bello (vid. supra, c. 15) noverat quid a proditione timendum esset. — *Equitatu pro equitatu*, in dandi casu.

4. *Eo* Vulgat. Edd. *eis.*, vel *in eos.* Os. Codd. nostri *eo*.

5. *Non irridicule.* Græc. ἀκρίβως, facete, et modo ad movendum risum apto.

6. *Nunc ad equum rescribere.* Id est, legionem quæ peditum erat, in numerum equitum transcribere. Quam enim is cuius nomen in pe-

ditum catalogo scriptum erat, deinde in equitum catalogum transferatur, hoc dici potest *rescribere*, quia scriptum mutatur. Samuel Petit, Obs. 1, 6, acutum nimis sensum reperit. Cæsar pollicitus erat se legionarios milites in *prætoriana cohortis*, i. e. in clientum loco habiturum; at nunc *ad equum rescribit*; hoc est, non tantum in clientellam, sed et in familiam admittit. Vide Gronov. ad Senec. de Benef. V, 6.

CAP. XLIII. 1. *Terrenus.* Al. *terreus.* Codd. nostri *Terrenus*.

2. *Utriusque.* Scil. Cæs. et Ariovisti.

pari intervallo constiterunt. Ariovistus, ex equis ut colloquerentur, et, præter se, denos<sup>3</sup> ut ad colloquium adducerent, postulavit. Ubi eo ventum est, Cæsar initio orationis, sua Senatusque in eum beneficia commemoravit; « quod rex appellatus esset<sup>4</sup> a Senatu, quod amicus, quod munera amplissima missa<sup>5</sup>: quam rem et paucis contigisse, et pro magnis hominum officiis consuesse tribui docebat: illum, quum neque aditum, neque causam postulandi justam haberet, beneficio ac liberalitate sua ac Senatus ea præmia consecutum. Docebat etiam, quam veteres<sup>6</sup>, quamque justæ causæ necessitudinis ipsis cum Æduis intercederent; quæ Senatus consulta, quoties, quamque honorifica, in eos facta essent: ut omni tempore totius Galliæ principatum Ædui tenuissent, prius etiam, quam nostram amicitiam appetissent: populi romani hanc esse consuetudinem, ut socios atque amicos non modo sui nihil<sup>7</sup> deperdere, sed gratia, dignitate, honore auctiores velint esse: quod vero ad amicitiam populi romani attulissent<sup>8</sup>, id iis eripi, quis pati posset? » Postulavit deinde eadem, quæ legatis in mandatis dederat: « Ne aut Æduis, aut

3. *Denos.* Græcus interpres ait δύο, quasi h. l. legisset binos in suo exemplari; hæc enim ita vertit: ὥς βούλοιτο ἀπὸ τῶν ἱππῶν διαλέγεσθαι, καὶ πρὸς τοῦτοις δύο ἱππεῖς μετ' ἑαυτοῦ ἄγειν. Non verisimile est.

4. *Quod rex appellatus esset.* Ex Tit. Liv. Dec. iv, constat neminem, nisi optime de Rep. meritum, a S. P. Q. R. regem et amicum appellari solitum. God.

5. *Munera amplissima missa.* Romanis in more positum erat, ita se gerere erga illos quos regum titulo ornabant. Ita Liv. modo citat. l. xxx, c. 15: *Scipio Massinissam primum regem appellatum laudibus, aurea corona, aurea patera, sella curuli, et*

*scipione eburneo, toga picta, et palmata tunica donat.* Dav. — *Amplissima.* Nonnulli codd. *amplissima*; non male quoque.

6. *Quam veteres.* Ædui nimirum primi e Gallis amicitiam romanam sunt amplexi. Strabo, Geogr., l. iv, p. 192: Οἱ δὲ Αἰδούοι καὶ συγγενεῖς Ῥωμαίων ἐνομάζοντο, καὶ πρῶτοι τῶν ταύτῃ προσήλθον πρὸς τὴν φιλίαν καὶ συμμαχίαν. Tac. Annal. l. xi, 25, idem de iis loquitur.

7. *Sui nihil.* Sui juris, auctoritatis, opum, ditionis. Græc. interp. Οὐδὲν τῆς σφῶν ἀποβάλλειν.

8. *Quod... attulissent.* Scil. quod possedissent, antequam ad societatem populi romani accessissent.

eorum sociis bellum inferret; obsides redderet: si nullam partem Germanorum domum remittere posset, at ne quos amplius Rhenum transire pateretur. »

XLIV. Ariovistus ad postulata Cæsaris pauca respondit; de suis virtutibus multa prædicavit: « Transisse Rhenum<sup>1</sup> sese, non sua sponte, sed rogatum et arcessitum a Gallis<sup>2</sup>; non sine magna spe magnisque præmiis domum propinquosque reliquisse; sedes habere in Gallia, ab ipsis concessas; obsides ipsorum voluntate datos; stipendium capere<sup>3</sup> jure belli, quod victores victis imponere consueverint; non sese Gallis, sed Gallos sibi bellum intulisse; omnes Galliae civitates<sup>4</sup> ad se oppugnandum venisse, ac contra se castra habuisse; eas omnes copias a se uno prælio fusas<sup>5</sup> ac superatas esse; si iterum experiri velint, iterum paratum sese decertare; si pace uti velint, iniquum esse, de stipendio recusare, quod sua voluntate ad id tempus pependerit. Amicitiam populi romani sibi ornamento et præsidio, non detrimento esse oportere: idque se ea spe petisse<sup>6</sup>. Si per populum romanum stipendium remittatur, et dedititii subtrahantur, non minus libenter sese recusaturum populi romani amicitiam, quam appetierit. Quod multitudinem Germanorum in Galliam transducatur, id se sui muniendi, non Galliae impugnandæ, causa facere; ejus rei testimonium esse, quod, nisi rogatus, non venerit, et quod bellum non intulerit, sed defenderit<sup>7</sup>. Se prius in Galliam venisse<sup>8</sup>, quam populum

CAP. XLIV. 1. *Rhenum*. Abest a codd. nonnullis, et reipsa potest omitti, et satis e superioribus intelligitur. In cod. R. 5763 adest vox *Rhenum*.

2. *Arcess. a Gallis*. Arvernus sc. et Sequanus. Vid. supr. c. 31.

3. *Stipendium capere*. Ab Ædvis, vid. supr. cap. 36. — *Capere*: hanc vocem temere rejicit Clarkius. Ob.

4. *Omnes Galliae civitates*. Jactan-

ter potius, quam vere. Soli enim Ædvi et socii eorum cum eo congressi sunt. Gon.

5. *Fusas*. Noster R. 5763, *pulsas*.

6. *Idque se ea spe petisse*. Scilicet amicitiam.

7. *Defenderit*. Arcuerit, propulsaverit.

8. *Se prius in Galliam, etc.* Id quoque mendaciter: nam Domitius longe ante Arvernos bello fregerat. G.

romanum. Nunquam ante hoc tempus exercitum populi romani Galliæ provinciæ fines egressum<sup>9</sup>. Quid sibi vellet? Cur in suas possessiones veniret? Provinciam suam esse hanc<sup>10</sup> Galliam, sicut illam nostram. Ut ipsi concedi non oporteret, si in nostros fines impetum faceret: sic item nos esse iniquos, qui in suo jure se interpellaremus. Quod fratres a Senatu<sup>11</sup> Æduos appellatos diceret, non se tam barbarum, neque tam imperitum esse rerum, ut non sciret, neque bello Allobrogum proximo<sup>12</sup> Æduos Romanis auxilium tulisse, neque ipsos in his contentionibus, quas Ædui secum et cum Sequanis habuissent, auxilio populi romani usos esse. Debere se suspicari, simulata Cæsarem amicitia, quod exercitum in Galliâ habeat, sui opprimendi causa habere. Qui nisi decedat, atque exercitum deducat ex his regionibus, sese illum non pro amico, sed pro hoste habiturum: quod si eum interfecerit, multis sese nobilibus, principibusque populi romani gratum esse facturum: id se ab ipsis per eorum nuncios compertum habere<sup>13</sup>, quorum omnium gratiam atque amicitiam ejus morte redimere posset. Quod si

9. *Fines egressum.* Mss. plerique, inquit Oudendorp., habent *finibus egressum*, alii *fines ingressum*. Malim *finibus egress.* ex nostro cod. 5763.

10. *Provinciam suam esse hanc, etc.* Hanc, ubi est Ariovist. illam, ubi est Cæsar.

11. *Quod fratres a Senatu.* Vid. c. 33. Vulgata lect. *Quod ex S. C. Æduos appellatos amicos diceret.* Non male certe, sed ex sexdecim codd. suis Oudendorp. reponendam judicavit lectionem nostram; 1<sup>o</sup> in omnibus fere codd. exstat vox *fratres*, et in nostro antiquissimo R. 5763; 2<sup>o</sup> nullus cod. habet *ex S. C.*; sed omnes vel *a se.* cum puncto legunt, unde conjiciendum *a senatu*; vel omittunt, ut noster R. 5763. Ita

igitur quod ad voces *a se*, et *fratres*, nihil est dubii ex codd. Sed *amicos* nonnulli habent, ut cod. R. 5764, forsane glossa. Attamen cum græc. interpr. legendum crediderim: ἑτι δὲ τὸ φησὶ τοὺς Ἔδουεις (non Αἰδοῦει, ut habet Strabo), φίλους τε καὶ συμμάχους ὑπὸ Ῥωμαίων γενομένης ἀναγορευθῆναι, quod dicis *Æduos amicos et fratres* (frères d'armes, συμμάχους) *a senatu Romanorum appellatos fuisse, etc.* Videat lector.

12. *Bell. Allobr. proximo.* Sup. VI.

13. *Id se... compertum habere.* Hæc ab Ariovisto insidiosè in medium allata, non sine probabili ratione judicaverim. Nam et Cæsari Romæ erant inimici ardentissimi, qui jam in perniciem ejus conjuraverant.

decessisset, ac liberam sibi possessionem Galliæ tradidisset, magno se illum præmio remuneraturum; et, quæcumque bella geri vellet, sine ullo ejus labore et periculo confecturum. »

XLV. Multa ab Cæsare in eam sententiam dicta sunt, quare negotio desistere non posset, et « neque suam, neque populi romani consuetudinem pati, uti optime meritos socios desereret; neque se judicare, Galliam potius esse Ariovisti, quam populi romani. Bello superatos esse Arvernos et Rutenos ab Q. Fabio Maximo, quibus populus romanus ignovisset<sup>1</sup>; neque in provinciam redegisset<sup>2</sup>, neque stipendium imposuisset. Quod si antiquissimum quodque tempus spectari oporteret, populi romani justissimum esse in Gallia<sup>3</sup> imperium: si judicium Senatus observari oporteret, liberam debere esse Galliam, quam bello victam suis legibus uti voluisset. »

XLVI. Dum hæc in colloquio geruntur, Cæsari nuntiatus est, equites Ariovisti propius tumultum accedere, et ad nostros<sup>1</sup> adequitare; lapides telaque in nostros conijcere. Cæsar loquendi finem fecit<sup>2</sup>; seque ad suos recepit; suisque imperavit, ne quod omnino telum in hostes rejicerent. Nam, etsi sine ullo periculo legionis delectæ cum

CAP. XLV. 1. *Quibus P. R. ignovisset.* Ignovisse dicebatur P. R. quum populos libertate sua frui, suisque legibus uti, ac magistratus more patrio creare sinebat. Nihilominus, in iis locis, quibus depugnabant, saxeas turres superbe extruebant, et trophæa figebant. God.

2. *Neque in provinciam redegisset.* Tum in provinciam redegebant, quum, ademptis legibus, romano magistratui et vectigalibus subiciebantur populi. Id.

3. *In Gallia.* Vossian. prim. in *Galliam*. perperam: nam intelligitur in aliqua parte Galliæ. Immo licet

in totam Galliam vellet dicere imperium, ablativo esset locus. Plaut. Mil. III, 1, 17: *facile imperium in bonis.* OUDENDORP. Hæc autem tum Cæsaris, tum Ariovisti colloquia veluti præclara militaris eloquentiæ exemplaria mihi videntur juventuti proponenda.

CAP. XLVI. 1. *Et ad nostros adequitare.* Ita codd. et edd. vet. et græc. interpr. καὶ πρὸς. Male Scal. omisit præpositionem *ad*, quam restituit Clarkius.

2. *Fecit.* Alii, *facit.* Utrumque recte: nam Cæsari est usitatum tempora verborum commutare.

equitatu prælium fore videbat, tamen committendum non putabat, ut, pulsus hostibus, dici posset, eos ab se per fidem<sup>3</sup> in colloquio circumventos. Posteaquam in vulgus militum elatum est, qua arrogantia in colloquio Ariovistus usus, omni Gallia Romanis interdixisset, impetumque in nostros ejus equites fecissent; eaque res colloquium ut diremisset<sup>4</sup>, multo major alacritas studiumque pugnandi majus exercitu injectum<sup>5</sup> est.

XLVII. Biduo post Ariovistus ad Cæsarem legatos mittit, velle se de his rebus, quæ inter eos agi cœptæ, neque perfectæ essent, agere cum eo: uti aut iterum colloquio diem constitueret; aut, si id minus vellet, ex suis Legatis aliquem<sup>1</sup> ad se mitteret. Colloquendi Cæsari causa visa non est; et eo magis, quod pridie ejus diei Germani retineri non poterant, quin in nostros tela conjicerent. Legatum ex suis sese magno cum periculo ad eum missurum et hominibus feris objecturum existimabat. Commodissimum visum est, C. Valerium Procillum<sup>2</sup>, C. Valeri Caburi filium, summa virtute et humanitate

3. *Eos ab se per fidem.* Propter fidem datam et acceptam: ut in illa solemnī formula: *ne propter te fidemve tuam captus fraudatusve sim.* Ap. Cic. de Offic., III, 17. Ita Morus: ego vero interpretor simpliciter per fraudem et contra fidem datam. Ita quoque censuit interpr. græc. ὥς τις πολέμιους ἡττηθέντας δύνασθαι λήγειν, δόλω ἐν τῷ διαλογισμῷ ὑπ' αὐτοῦ σισοφίσθαι. Reperimus tamen ap. Liv. XXXVIII, 25. *Per fidem*, eodem sensu acceptum, quo vult Morus: *Major multo pars* (Gallorum) per fidem violati colloquii pœnas morte luerunt.

4. *Ut diremisset.* Voculam ut addidit Dav. ex edit. Venet. et vett. aliis, veluti necessariam sententiæ. — *Ut.* Quemadmodum, quomodo.

5. *Injectum est.* Græc. interpr. legit ἐνίφω, unde Wess. ad Sall., p. 398, conjicit scriptum fuisse *innatum est.* Ob.

CAP. XLVII. 1. *Ex suis legatis aliquem.* Vel abundat vox *legatis*, quam non expressit gr. interpr. sic enim vertit: τινὰ τῶν ἑαυτοῦ πρὸς ταῦτα παρ' ἑαυτὸν πέμπειν. Vel legendum, *ex suis legatum aliquem.* Ita Davis. At non necessarium, meo judicio: in usu enim venerat, ut ducis legati (les lieutenants ou autres officiers supérieurs) colloquendi causa ad hostem mitterentur. Bene igitur Ariovistus petijt, ut Cæsar ad se mittat unum ex legatis.

2. *Valerium Procillum.* Non *M. Valer. Proc.* ut codd. permulti; idem qui supr. c. 19, et infr. 53.

adoleſcentem (cujus pater a C. Valerio Flacco civitate donatus erat) et propter fidem et propter linguæ Gallicæ ſcientiam<sup>3</sup>, qua multa jam Arioviſtus longinqua conſuetudine utebatur, et quod in eo peccandi Germanis cauſa non eſſet, ad eum mittere, et M. Mettium, qui hoſpiti<sup>4</sup> Arioviſti uſus erat. His mandavit, ut, quæ diceret Arioviſtus, cognocerent et ad ſe referrent. Quos quum apud ſe in caſtris Arioviſtus conſpexiſſet, exercitu ſuo præſente, conclamavit<sup>5</sup>: Quid ad ſe venirent? An ſpeculandi cauſa? Conantes dicere prohibuit, et in catenas coniecit.

XLVIII. Eodem die caſtra promovit, et millibus paſſuum ſex a Cæſaris caſtris ſub monte conſedit. Poſtridie ejus diei præter caſtra Cæſaris ſuas copias tranſduxit, et millibus paſſuum duobus ultra eum caſtra fecit, eo conſilio, uti frumento commeatuque, qui ex Sequanis et Æduis ſupportaretur, Cæſarem intercluderet. Ex eo die dies continuos quinque Cæſar pro caſtris<sup>1</sup> ſuas copias

3. Propter linguæ Gallicæ ſcientiam. Quod et argumento eſt linguam gallicam omnino diverſam fuiſſe a germanica, Vid. ſupr. c. 1.

4. Hoſpiti<sup>o</sup>. Scil. privato. ἰδιοκτήτρια juſ hoſpitiſ ſatis notum. Erat autem hoſpes Ariov. in eodem ſenſu, quo ap. Homerum, Il. Z, 215, Glaucus et Diomedes ſe agnoſcunt: Μοὶ ξείνους πατρώϊός ἴσσι παλαιός. Sanciēbatur autem juſ hoſpitiſ communionē menſæ et ſalis, et erat vere ſacramentum pactum; ut patet ex Archilocho poeta, citato ab Origene, l. 11, 21, contra Celſum:

Ὅρκον δὲ ἐνοσφίσης μέγαν, διας τε καὶ τράπεζαν.

*Sacramentum ingens ſolvisti ſalis et menſæ.* Sal indicium perpetuæ et incorruptæ amicitie, unde et הפלח ברית pactum ſalis Hebræi vocant. Sio Paralip. XIII, 5:

*Dominus deus Israel dedit regnum David ſuper Israel in æternum, illi et filiis ejus pactum ſalis.* Dav. et God.

5. Conclamavit. Vulgo clamavit. Quasi non poſſet de uno dici conclamavit. Perperam: nam Virgil. Æneid. III, 523.

Italiam primus conclamat Achates. et alii permulti.

CAP. XLVIII. 1. Cæſar pro caſtris, etc.: nam Veget. l. III, c. 18: *Semper ſtudere debes, ut prior inſtruas aciem, quia ex arbitrio tuo potes facere quod tibi utile judicas, cum nullus obſiſtit: deinde, etc.*

Hoc autem loco, Turpin de Crissé, t. 1, p. 104, his verbis Cæſarem arguit: *On ignore les raiſons que put avoir Cæſar pour laiſſer marcher tranquillement l'armée d'Arioviſte à la vue de ſon camp, dans le projet qu'il avoit de ſ'emparer d'une poſition qui lui coupait ſa communication avec les*



produxit et aciem instructam habuit, ut, si vellet Ariovistus prælio contendere, ei potestas non deesset. Ariovistus his omnibus diebus exercitum castris continuit; equestri prælio quotidie contendit. Genus hoc erat pugnae, quo se Germani exercuerant. Equitum millia erant sex; totidem numero pedites velocissimi ac fortissimi; quos ex omni copia<sup>2</sup> singuli singulos<sup>3</sup>, suae salutis causa,

*Autunois et les Frانس-Comtois, d'où lui venaient ses subsistances, communication qu'il lui était si important d'assurer et de garder. . . . L'armée d'Arioviste passe à deux milles du camp de César avec tous ses bagages et ses attirails de guerre; et ce général si actif, qui cherchait l'occasion de combattre l'ennemi, le voyait marcher si près de lui, sans faire aucun mouvement, sans même envoyer sa cavalerie et ses troupes légères, pour au moins inquiéter sa marche! Il est bien dit que César fit sortir cinq fois son armée du camp, qu'il la mit en bataille, à la vue de celle d'Arioviste; mais ce général avait pris sa position, et il aurait été imprudent à lui de la quitter, pour hasarder une bataille; tandis qu'il pouvait, en interceptant les subsistances des Romains, vaincre sans combattre. César manqua une bien belle occasion de combattre avec avantage l'armée d'Arioviste. At pace tanti viri dicam, prudenter atque consilio ita Cæsarem se gessisse. Inferior certe erat et peditum numero, et, quod potissimum erat, equitatu Cæsaris exercitus; et forte in campo patenti adversus majores copias prælium committere summæ futurum fuisset imprudentiæ; præterea, adeo legiones terruerant mercatorum fabulæ de statura ingenti et robore eximio Germanorum, ut duci necesse fuerit hos rumores*

vanos, sin minus omnino delere, at saltem minuere, quod fieri facile nequisset, nisi prius per aliquot dies Cæsar hostium in præsentia milites suos tenuisset; eosque levibus præliis ad conspectum tam formidolosi hostis assuefecisset. Ita Marius in bello Cimbrico. Nec me movet, quod intercluderetur a frumento, commeatuque ex Sequanis et Æduis advehendo: nam videmus eum paulo infra, ne diutius commeatu prohiberetur, ultra eum locum, quo Germani consederant, castris idoneum locum elegerit. Et is locus certe collis erat, aut summitas aliqua: haud enim aliter unquam castra metari solebant Romani. His igitur duobus castris sat propinquis, ut alterum alteri auxiliaretur, et oppositis Ariov., duo juga pro uno tenens Cæsar, hostem vicissim prohibebat a reditu, absque prælio, aut obliqua conversione; quum ipsi tuto facile esset opportunam aliquam occasionem opperiri, qua vel faustum prælium committeret, vel lacesitus repugnaret, et victoriam adipisceretur; quod postea feliciter cessit. Rei militaris judicent periti.

2. *Quos ex omni copia.* Scil. exercitu. *Copia* multitudo hominum.

3. *Singuli singulos.* Dicebant enim *vir-virum legit.* Tacit. de Mor. Germ. c. 6. Fuit ergo hoc genus peditum quos Græci vocarunt *ἀνέπικτοι*, ut

delegerant. Cum his in præliis versabantur, ad hos se equites recipiebant: hi, si quid erat durius, concurrebant: si qui<sup>4</sup>, graviore vulnere accepto, equo deciderat, circumstisiebant<sup>5</sup>: si quo erat longius prodeundum, aut celerius recipiendum, tanta erat horum exercitatione celeritas, ut, jubis equorum sublevati, cursum adæquarent.

XLIX. Ubi eum castris se tenere Cæsar intellexit, ne diutius commeatu prohiberetur, ultra eum locum, quo in loco Germani consederant, circiter passus sexcentos ab eis, castris idoneum locum delegit; acieque triplici instructa, ad eum locum venit. Primam et secundam aciem<sup>1</sup> in armis esse, tertiam castra munire jussit. Hic locus ab hoste circiter passus sexcentos, uti dictum est, aberat. Eo circiter hominum numero<sup>2</sup> XVI millia expedita<sup>3</sup> cum omni equitatu Ariovistus misit, quæ copiæ nostros perterrerent et munitione prohiberent. Nihilo secius Cæsar, ut ante constituerat, duas acies hostem propulsare; tertiam, opus perficere jussit. Munitis castris, duas ibi legiones reliquit, et partem auxiliorum<sup>4</sup>: quatuor reliquas in castra majora reduxit.

e Xen. Hist. Gr. vii, 5, 13, apparet. OBERL. Haud absimili omnino ratione apud nonnullos Europæ populos formantur legiones quædam, equitibus et peditibus numero paribus conflatæ, et sibi invicem auxiliantibus.

4. *Si qui.* Pro *si quis*. Et infra *deciderat*, non *deciderant*, ut habent nonnullæ edd. Cod. R. 5764, *si quid*.

5. *Circumstisiebant.* Ut eos ab incursu hostium tutos et incolumes præstarent. DAV.

CAP. XLIX. 1. *Primam et secundam aciem.* Veget. 1, 25: *Si hostis incumbat, tum omnes equites, et media pars peditum ad pulsandum impetum ordinantur in acie; reliqui post ipsos, ductis fossis, muniunt castra.* Peritis simum a Cæsare institutum pugnæ

ordinem h. l. laudat Turp. de Crissi; nec minus vituperat Ariovistum, qui partem tantum sui exercitus adversus secunda castra miserit, neque cum integris viribus incubuerit, ut ab isto colle Cæsarem propulsaret, antequam munitiones incœptæ firmarentur.

2. *Numero.* Al. *numerus*, Al. non intelligentes omiserunt. Si velis *numerus*, supple *quoad*. Sed nostra lectio consentanea magis et rationi grammaticæ, et auctoris nostri ingenio. Codd. nostri *numero*.

3. *Expedita.* Vacua impedimentis et leviter armata. GOD. Nostris, *troupes légères*.

4. *Partem auxiliorum.* Ipsi pedites in duas divisi erant partes, hoc est,

L. Proximo die, instituto suo, Cæsar e castris utrisque copias suas eduxit; paulumque a majoribus<sup>1</sup> progressus, aciem instruxit, hostibusque pugnandi potestatem fecit. Ubi ne tum quidem eos prodire intellexit, circiter meridiem exercitum in castra reduxit. Tum demum Ariovistus partem suarum copiarum, quæ castra minora oppugnaret, misit: acriter utrinque usque ad vesperum pugnatum est. Solis occasu suas copias Ariovistus, multis et illatis et acceptis vulneribus, in castra reduxit. Quum ex captivis quæreretur Cæsar, quam ob rem Ariovistus prælio non decertaret, hanc reperiebat causam: quod apud Germanos ea consuetudo esset<sup>2</sup>, ut matres familiæ eorum sortibus<sup>3</sup> et vaticinationibus declararent, utrum prælium committi ex usu esset, nec ne: eas ita dicere: Non esse fas<sup>4</sup> Ger-

legiones numero hominum majores, auxilia a sociis missa, et levis armaturæ, minora numero. Vid. Veget. l. II, cap. 1.

CAP. L. 1. *Majoribus*. Codd. ple-riq. et edd. addunt *castris*. Recte. M.

2. *Ea consuetudo esset*. Ita Plut. in Cæsare. c. 19. ἔτι δὲ μᾶλλον αὐτοῦς (Γερμανοῦς) ἤμεινον τὰ μαντεύματα τῶν ἱερῶν γυναικῶν, αἱ ποταμῶν δίναις προσβλέπουσαι, καὶ ρευμάτων ἡλιγμοῖς, καὶ ψόφοις τεκμαιρόμεναι, προσθέσιζον, οὐκ ἰῶσαι μάχην τίθεσθαι, πρὶν ἐπιλάμψαι νέαν σελήνην. — Mulieribus autem quam maximam fidem Germani habebant, quod iis inesse sanctum aliquid et providum putarent; unde factum, ut earum nonnullæ inter deas fuerint numeratæ. Tacit. Hist. l. iv, c. 61. Sic Aurinia, sic Velleda numinum loco positæ, ut docet idem, de Moribus Germ. c. 8. vid. Schedium de Diis germ. Syntagma II, c. 43. — Mulieribus istis fatidicis nomen Alrunarum, seu Alironiarum (germa-

nice *Alraunen*) fuisse perhibent. Hæc et plura Oudendorp.

3. *Sortibus*. Sortes sunt divinationis genus, quum litteræ, notæ, dicta, inscripta foliis, talis, ligno, schedulis, mixta aut concussa exhibentur iis qui deos consulunt, ut quod primum veluti sortitione exierit, id responsi divini vim habeat. Hoc loco, *sortes* generaliter responsa divina. M.

4. *Non esse fas*. Non licere per religionem. Id. — Fas est jus divinum, unde Virgilius discrimen statuit inter fas et jus, Georg. I, 268.

Quippe etiam festis quædam exercere diebus

Fas et jura sinunt.

Si vero quid nolit Deus fieri, id certe videtur ἀδύνατον, impossibile. Sic item de German. habet Tac., II. *Coeunt, nisi quod fortuitum et subitum inciderit, certis diebus, cum aut inchoatur luna aut impletur: nam agendis rebus hoc auspiciatissimum initium credunt.* Cujus superstitionis ipai

manos superare, si ante novam lunam prælio contendissent.

LI. Postridie ejus diei Cæsar præsidio<sup>1</sup> utrisque castris, quod satis esse visum est, reliquit; omnes alarios<sup>2</sup> in conspectu hostium pro castris minoribus constituit, quod minus multitudine militum legionariorum pro hostium numero valebat, ut ad speciem<sup>3</sup> alariis uteretur. Ipse, triplici instructa acie, usque ad castra hostium accessit. Tum demum necessario Germani suas copias castris eduxerunt, generatimque<sup>4</sup> constituerunt, paribusque intervallis Harudes, Marcomannos, Triboccos, Vangiones, Nemetes, Sedusios, Suevos; omnemque aciem suam rhedis et carris<sup>5</sup> circumdederunt, ne qua spes in fuga relinqueretur. Eo mulieres imposuerunt, quæ in prælium proficiscentes milites<sup>6</sup> passis manibus<sup>7</sup> flentes implorabant, ne se in servitutem Romanis traderent.

Græci immunes non fuerunt: siquidem erat in Lycurgi legibus, ne ante plenilunium cum exercitu exirent. Propterea autem properavit pugnare Cæsar, ut notat Frontin., ut acie commissa, religione hostes impediret. Sic Vespasianus sabbatorum die, Judæos vicit. God.

CAP. LI. 1. *Præsidio*. Alii *præsidium*. Alii *præsidio... relicto*.

2. *Alarios*. Alæ ex sociis constabant, et maxima ex parte equitibus, ita dictæ, quod circum legiones dextra sinistraque, tanquam alæ in avium corporibus, locabantur; ut docet Gell. N. Att. XVI, 4. Vid. Lips. de Milit. Rom. I. II, c. 7. Dav.

3. *Ut ad speciem*. Quia alariis, qui maximam partem Galli erant, parum fidebat, noluit habere legionariis immixtos, sed proximos, et ad speciem tantum, *pour faire montre*.

4. *Generatim*. Per gentes, seu nationes, singulæ gentes et nationes

singulatim. Græc. interpr. κατὰ φυλάς. Ita ap. Homer. II. B, v. 362, κατὰ φύλα et κατὰ φρήτρας, est generatim. Oberlin. in indice verb.

5. *Rhedis et carris circumdederunt*. Quintil. 1, 5 vel 9. *Plurima Gallica (vocabula) valuerunt*, ut Rheda ac Petoritum; quorum altero Cicero tamen, altero Horatius utitur. Carra autem, neutrius generis, gallicum quoque vocabulum.

6. *Milites*. A multis libris abest, et reipsa servato sensu potest abesse.

7. *Manibus*. Codd. plerique habent ita; et græc. interpr. τὰς χεῖρας πρὸς τοὺς στρατιώτας ὀρεγόμεναι. Bene. Manus tendebant in rogatione veniæ et pacis. Vulgat., *crinibus*. Non male quoque; nam frequentissime ita describuntur mulieres in lactu. Utrumque jungitur infr. I. VII, 48; et forsitan h. l. jungi debent. Ex nostris codd. *passis manibus* restitui.

LII. Cæsar singulis legionibus singulos Legatos et Quæstorem præfecit<sup>1</sup>, uti eos testes suæ quisque virtutis haberet. Ipse a dextro cornu, quod eam partem minime firmam<sup>2</sup> hostium esse animum adverterat, prælium commisit. Ita nostri acriter in hostes, signo dato, impetum fecerunt: itaque hostes repente celeriterque procurrerunt, ut spatium pila in hostes conjiciendi non daretur. Rejectis pilis<sup>3</sup>, cominus gladiis pugnatum est: at Germani, celeriter ex consuetudine sua phalange facta<sup>4</sup>, impetus gla-

CAP. LII. 1. *Cæsar singulis legionibus singulos Legatos et Quæstorem præfecit.* Videtur ex hoc loco colligi posse plures quæstores Cæsarem habuisse. Ut rursus l. v: *Interim, inquit, ab omnibus legatis quæstoribusque, quibus legiones transdiderat, certior factus est.* Sed legendum *quæstoreque*, ut ibi noto; et quum plures essent legiones, quam legati, uni eorum quæstorem præfecit. Item l. iv: *Quidquid præterea longarum navium habebat, quæstori, legatis præfectisque distribuit.* Quum tamen in singulas provincias singulos quæstores mitti mos fuerit, qui curabant publicam pecuniam et prædam, stipendiumque exercitui solvebant, nec ab ipso imperatore potestatem delegatam habebant, ut legati, sed a republica; imperatorique erant filiorum loco. Cicero orat. in Verr. 3: *Tu, quum quæstor ad exercitum missus sis, custos non solum pecuniæ, sed etiam consulis, particeps omnium rerum consiliorumque fueris, habitus sis in liberum loco, sicut mos majorum ferebat, repente relinquis? deseras? ad adversarios transeas?* Verum unum tantum fuisse ostendit, l. iv. *Consilio, inquit, cum legatis et quæstore communicato.* CIACC. Ex hoc tamen Cæsaris loco patet fuisse plures Quæ-

tores in exercitu, et quidem minores; atque forsitan unicuique legioni suus erat Quæstor, qui de pecunia, de stipendio et commeatibus peculiariter curam haberet. Simili fere munere apud nos funguntur ii qui dicuntur *Quartier-maitres*. Sed mera id conjectura.

2. *Minime firmam.* Vossius proponit *maxime firmam*, quia, ut ipse ait, non verisimile videtur Cæsarem gloriæ cupidissimum partem facillimam sibi sumpsisse. Perperam hæc omnia: non tam enim, recte inquit Clarkius, de gloria h. l. agitur, quam de modo hostes vincendi. Porro quis dubitat quin hostes sint aggrediendi qua parte sunt minime firmi? — *Dextro cornu.* Hoc loco, agitur de dextro cornu Romanorum.

3. *Rejectis pilis.* Ἀπορρίψαντες. Anonym. Celsi exscriptor: *projectis igitur missilibus, res gladiis acta est.* Dio. xxxviii, 49: Καὶ οὕτω γε ὁμοίως αὐτοῖς (οἱ Ῥωμαῖοι) ἐχώρησαν, ὥστε σφᾶς μῆτε τοῖς κοντοῖς, μῆτε τοῖς ξίφεσι τοῖς μακροτέροις χρῆσασθαι· ἀδίζοντό τι οὖν, καὶ τοῖς σώμασι τὸ πλεῖον, ἢ τοῖς ὅπλοις, ἐμάχοντο.

4. *Phalange facta.* Vid. sup. c. 24. Orosius scripsit Germanos, coacto in unum agmine, scutisque supra

diorum exceperunt. Reperti sunt complures nostri milites, qui in phalangas<sup>5</sup> insilirent, et scuta manibus revellerent et desuper vulnerarent. Quum hostium acies a sinistro cornu<sup>6</sup> pulsa atque in fugam conversa esset, a dextro cornu<sup>7</sup> vehementer multitudine suorum nostram aciem premebant. Id quum animadvertisset P. Crassus<sup>8</sup> adolescens, qui equitatu præerat, quod expeditior erat, quam

caput contextis ad irrumpendam Romanorum aciem totis undique perstrinxisse; sed postquam aliqui Romanorum militum super obductam saliere testudinem, scutis sigillatim velut squammis revulsis, desuper nudos deprehensorum humeros perfodisse. Florus, *III*, 10, sic habet: *Qui calor in præliando militum fuerit, nullo magis exprimi potest, quam quod elatis super caput scutis, cum se testudine barbarus tegeret, super ipsa Romani scuta salierunt, et inde in jugulos gladiis descendebant.* Quæ Orosii et Flori verba tenebras Cæsaris textui pro luce offuderunt. Fatentur enim se nescire interpretes, quomodo id fieret. At Dio quæ sit illa testudo satis planis verbis declarat, quidque barbaris plurimum nocuerit, exponit, nempe quod duraverunt magis Romani; labore vero barbari paulo vehementiore fracti sunt: neque tamen in fugam se dederunt, non quod nollent, sed quod non possent propter lassitudinem. Conglobati igitur trecenti plus minus, et undique se scutis protegentes rectique stantes, ægre moveri poterant ob densationem, vulneribus eo modo neque illatis neque acceptis. Hoc est, quod a Cæsare *phalanx*, ab aliis *testudo* dicitur. Romani primum pila rejecere, ut nulli jam usui futura, gladiis

vero neque cominus dimicare poterant, neque capita hostium assedi, qua tamen parte facilius vulnerari poterant, ut pote nuda. Complures itaque mortui sunt antequam caderent propter densationem aciei, mortuique nihilominus stabant à commilitonibus sustentati. Gon.

5. *Phalangas.* Germani generatim et per intervalla stantes pugnabant, ut supra dictum est. — *Generatim*, per gentes. M. — Ergo tot erant phalanges, quot gentes.

6. *Sinistro cornu.* Intelligit hostium: quæ pars erat minime firma opposita dextro cornui romanorum.

7. *Dextro cornu.* Item de dextro cornu hostium intelligitur.

8. *P. Crassus.* Filius M. Crassi, multa egregie fortiterque gessit in hoc bello quæ commemorantur in commentariis. Is autem missus a Cæsare ad patrem in Parthos proficiscentem cum mille delectis equitibus, bello Parthico fortiter occubuit. Gon. Succincta nimis est istius prælii descriptio, quam ut observationibus nostris locum præbeat: ordo solus pugnae fuse describitur, et optime quidem a Romanis institutus. Laudandus sane P. Crassi transitus in alteram partem cum equitatu; peritissima enim ea conversione suis victoriam peperit: an sponte sua, an jussu Cæsaris? nescitur.

hi, qui inter aciem versabantur, tertiam aciem laborantibus nostris subsidio misit.

LIII. Ita prælium restitutum est, atque omnes hostes terga verterunt, neque prius fugere destiterunt, quam ad flumen Rhenum millia passuum ex eo loco circiter quinquaginta<sup>1</sup> pervenerint. Ibi perpauci, aut viribus confisi transnatare contenderunt, aut lintribus inventis sibi salutem repererunt<sup>2</sup>. In his fuit Ariovistus, qui naviculam deligatam ad ripam nactus, ea profugit: reliquos omnes consecuti equites nostri interfecerunt. Duæ fuerunt Ariovisti uxores<sup>3</sup>, una Sueva natione, quam ab domo secum eduxerat; altera Norica, regis Vocionis soror, quam in Gallia duxerat, a fratre missam: utræque in ea fuga pe-

CAP. LIII. 1. *Millia pass. quinquaginta.* Codd. et edd. præsc. *quinque* quod non verisimile est. Orosius, qui prælium hoc descripsit, *quinquaginta* posuit. Variant etiam Græci, qui spatium per stadia metiuntur. In Plutarch. Cæsare c. 19, alii codd. *καδίκους τριακοσίους*, alii *τετρακοσίους* exhibent. Interpres græc. *Στάδια τετρακόσια* legit. Stadium autem constat 125 pass. et octo stadia efficiunt milliare Rom. Ita fere M. — Mensuræ codd. et conjectura Beati Rhenani mihi videntur probabiliores. Is autem ad Apollinaris Ædem, prope Basileam, haud longe a Rauracis campis et Rheno, prælium fuisse commissum existimat; unde uno cursu ad flumen aufugisse potuerunt Germani. Si enim ea quæ dicta sunt de itinere Cæs. a Vesuntio ad Ariovist. repetamus, constabit illum a Vesuntio ad Ariovistum quinquaginta mill. id est, 15½ leuc. fecisse; at non directum iter tenuit Cæsar, sed circuitu incessit, locis apertis, ut vitaret insidias (XLI); unde plures quam 15 leuc. peragraré

debut, antequam cum Ariov. colloqueretur. Dein ultra, aliquot leucis progressus, decertavit. Porro hæc incidere debent juxta Basileam: nam ab hac urbe ad Vesuntium 25 fere sunt leucæ gall. Ad Tribocoos pervagatum esse, ut ferunt græcæ mensuræ, Cæsarem, qui de comœatu a Sequanis et Æduis advehendo sollicitus erat, præterea Ariovistum tam longe a suis finibus abfuisse, quis credat? præsertim cum ei tertia pars Sequanorum, jam a se occupata sollicitè, ab hostium incursu et rebellionè incolarum potissimum servanda esset. His igitur perpensis, lectionem codd. retineo, *quinque millia pass.* quæ distantia satis magna mihi videtur hominibus cursu concitato fugientibus.

2. *Repererunt.* Codd. nostri ita. *Vulgatæ petierunt.* Minus bene.

3. *Duæ fuerunt Ariovisti uxores.* De Germanis sic Tacit. 18: *Prope soli barbarorum singulis uxoribus contenti sunt: exceptis admodum paucis, qui non libidine, sed ob nobilitatem, plurimis nuptiis ambiuntur*

rierunt<sup>4</sup>. Duæ filiæ harum, altera occisa, altera cæpta est. C. Valerius Procillus<sup>5</sup>, quum a custodibus in fuga trinis catenis vinctus traheretur, in ipsum Cæsarem, hostes equitatu persequentem<sup>6</sup>, incidit. Quæ quidem res Cæsari non minorem, quam ipsa victoria, voluptatem attulit; quod hominem honestissimum provinciæ Galliæ, suum familiarem et hospitem, ereptum e manibus hostium, sibi restitutum videbat; neque ejus calamitate de tanta voluptate et gratulatione quidquam fortuna deminuerat. Is, se præsentem, de se ter sortibus<sup>7</sup> consultum dicebat, utrum igni statim necaretur, an in aliud tempus reservaretur: sortium beneficio se esse incolumem. Item M. Mettius<sup>8</sup> repertus, et ad eum reductus est.

LIV. Hoc prælio trans Rhenum nunciato, Suevi, qui ad ripas Rheni venerant, domum reverti cœperunt: quos ubi<sup>1</sup>, qui proximi Rhenum incolunt, perterritos insecuti, magnum ex his numerum occiderunt. Cæsar, una æstate duobus maximis bellis confectis, maturius paulo, quam tempus anni postulabat, in hiberna in Sequanos exercitum deduxit: hibernis Labienum præposuit: ipse in citeriorem Galliam ad conventus<sup>2</sup> agendos profectus est.

4. *Utræque perierunt.* Ita codd. vulgo *utraque periit*. Cod. 5763 vulgatam exhibet.

5. *C. Valerius Procillus.* De eo vid. supra, XVII, XLVII.

6. *Hostes equitatu persequentem.* Ita probatissimi codd. et edd. Vulgo *hostium equitatum persequentem*.

7. *Sortibus.* De sortibus modo diximus; C. L.

8. *Mettius.* Ejus mentio fit in nummis Cæsarum, apud Vaillant, in quibus bigæ, insistente Pallade vel Bellona, cum epigraphe, M. METTIVS. Vide sup. XLVII.

CAP. LIV. 1. *Ubi.* Male contra codd. et edd. vett. reposuerunt *Ubii*, qui longius belli theatro aberant.

Vid. sup. cap. præcedenti not. 1. Codd. nostri habent quos ubi.

2. *Conventus.* Hoc loco et alibi sunt conventus hominum provinciarum in certis urbibus, quæ et ipsæ dicuntur conventus. Gall., *les états de la province*. Pompeius Festus, III: *Conventus quatuor modis intelligitur. Uno, cum quemlibet hominum ab aliquo conventum esse dicimus; altero, cum significatur multitudo ex compluribus generibus hominum contracta in unum locum; tertio, cum a magistratibus judicii causa populus congregatur; quarto, cum in aliquem locum frequentia hominum supplicationis aut gratulationis causa colligitur.* Secundo modo intelligendum. God.



## LIBRI SECUNDI

### ARGUMENTUM.

CAP. I; Conjunctio Belgarum. — II, III; Deditio Remorum, adveniente Cæsare. — IV; Origo et copiae Belgarum. — V; Iter et castra Cæsaris ad flumen Axonam. — VI, VII; Oppugnatio oppidi nomine Bibrax soluta, misso a Cæsare contra Belgas subsidio. — VIII; Castra Cæsaris idoneo loco contra Belgas. — IX - XI; Discessus Belgarum ad tuendos fines contra Æduos, Titurio legato frustra impugnato. Clades. — XII - XIV; Deditio Suessionum et Bellovacorum. — XV; Ambianorum. Mores Nerviorum. — XVI - XXVIII; Bellum Nervicum. Clades. Deditio. — XXIX - XXXIII; Bellum Aduatucorum. Obsessio. Perfidia. Calamitas. — XXXIV; Plures civitates maritimæ a P. Crasso subactæ. — XXXV; Opinio hujus belli apud Germanos. Legati Germanorum ad Cæsarem. Iter Cæsaris in Italiam et Illyricum. Hiberna. Supplicatio Romæ.

---

# C. JULII CAESARIS

DE BELLO GALLICO

## COMMENTARII.

---

### LIBER SECUNDUS.

I. QUUM esset Cæsar<sup>1</sup> in citeriore Gallia in hibernis, ita uti supra demonstravimus, crebri ad eum rumores afferebantur, litterisque item Labieni certior fiebat, omnes Belgas, quam tertiam<sup>2</sup> esse Galliæ partem dixeramus, contra Populum Romanum conjurare, obsidesque inter se dare: conjurandi has esse causas: primum, quod vererentur, ne, omni pacata Gallia<sup>3</sup>, ad eos exercitus noster adduceretur: deinde, quod ab nonnullis Gallis sollicitarentur, partim qui, ut<sup>4</sup> Germanos diutius in Gallia versari noluerant<sup>5</sup>, ita Populi Romani exercitum hiemare atque inveterascere in Gallia moleste ferebant; partim qui mobilitate et levitate animi novis imperiis studebant: ab nonnullis<sup>6</sup> etiam, quod in Gallia a potentioribus atque his, qui ad conducendos homines facultates habebant,

CAP. I. 1. *Cum esset Cæsar.* Secundum bellum Gall. incidit in consulatum P. Cornelii Lentuli et Q. Metelli Nepotis, ann. U. C. DCXCVII.

2. *Quam tertiam.* Vide supr. L. I, c. 1.

3. *Omni pacata Gallia.* Intellige Celticam, a Belgica distinctam.

4. *Ut.* Particulam ut necessariam

orationi et omissam a Scaligero, revocavit Davis. ex editione Veneta et interpr. gr. Codd. nostri RR. 5763-64, non habent.

5. *Noluerant.* Codices nonnulli voluerant; male et contra mentem auctoris. Cod. 5764 nollent.

6. *Ab nonnullis.* Subaudi sollicitantur Belgæ.

vulgo regna occupabantur, qui minus facile eam rem in imperio nostro<sup>7</sup> consequi poterant.

II. Iis nunciis litterisque commotus Cæsar duas legiones in citeriore Gallia novas conscripsit; et inita æstate<sup>1</sup>, in interiorem<sup>2</sup> Galliam qui deduceret, Q. Pedium<sup>3</sup> Legatum misit. Ipse, quum primum pabuli copia esse inciperet, ad exercitum venit; dat negotium Senonibus reliquisque Gallis, qui finitimi Belgis erant, uti ea, quæ apud eos gerantur, cognoscant; seque de his rebus certiores faciant. Hi constanter omnes nunciaverunt manus cogi, exercitum in unum locum conduci. Tum vero dubitandum non existimavit, quin ad eos [duodecimo die<sup>4</sup>]

7. *In imperio nostro.* Imperante P. Romano. Voss. præpositionem delet. Ob. Male et contra codd.

CAP. II. 1. *Inita æstate.* Codd. permulti et edd. prisc. *ineunte*; item græc. interpr. ἀρχαίου θίπου. At lectio *inita* Cæsaris stylo accommodatur. Sic l. III, 7, *inita hieme*. Codd. nostri *ineunte*.

2. *Interiorem.* Nonnulli *ulteriorem*. Bene interior dicitur Gallia respectu citerioris Galliæ. Vocatur enim *interius*, id omne quod ab extremis finibus removetur. Non male quoque *ulteriorem*, ut opponatur citeriori.

3. *Q. Pedium.* Q. Pedius Julii sororis Cæs. nepos et ab eo scriptus hæres cum L. Pinario, post aliquot annos consul cum Cæsare Octavio, quo in honore decessit vir triumphalis. Hujus lege damnati sunt Cæsaris percussores. Gon.

4. *Duodecimo die.* In plerisque codd. absunt hæc verba, quæ reipsa præcipiti ingenio Cæsaris plane sunt contraria. In græc. interpr. ὁ; τάχις, unde suspicatur Oudendorp. fuisse scriptum *primo die*, id est quam primum, vel *primo quoque die*,

quod non intellectum ingratam lectionem forte adduxit. Cæsaris celeritatem et ingenii perspicacitatem his laudat verbis *le duc de Rohan*, in opere cui titulus (*Du parfait capitaine*). *Il faut noter ici le jugement de César, qui par sa diligence s'assura des Rémois; par son industrie et sa douceur, les maintint fidèles, et prépara contre ceuz de Beauvais, peuple très-puissant, une diversion qui lui fut très-utile.* Ita quoque optimi imperatores et exercituum duces in celeritate positum belli eventum censuerunt, bellum in hostilem regionem transferre non dubitantes: hac quippe ratione, tria existent comoda maximi ponderis: 1<sup>o</sup> hostilem regionem, dum parant suæ, cogunt alimenta exercitibus et comæatus suppeditare; 2<sup>o</sup> parum fidos virtutis suæ opinione eximia in officio retinent socios; 3<sup>o</sup> hostes tanta terrores audacia eo adducunt, ut se ipsos defendant, quod pessimum est populo cuilibet, nisi natura loci, aut civium consensu unanimi, patriæ amore virium ejus multiplicatio fiat; quod rarum est.

proficisceretur. Re frumentaria provisa<sup>5</sup>, castra movet, diebusque circiter quindecim ad fines Belgarum pervenit.

III. Eo quum de improvviso, celeriusque omni opinione<sup>1</sup> venisset, Remi, qui proximi<sup>2</sup> Galliæ ex Belgis sunt, ad eum legatos, Iccium et Antebrogium, primos civitatis, miserunt, qui dicerent<sup>3</sup>, se suaque omnia in fidem atque in potestatem Populi Romani permittere; neque se cum reliquis<sup>4</sup> Belgis consensisse, neque contra Populum Romanum omnino conjurasse: paratosque esse et obsides dare et imperata facere, et oppidis recipere, et frumento ceterisque rebus juvare: reliquos omnes Belgas in armis esse: Germanosque<sup>5</sup>, qui cis Rhenum incolunt<sup>6</sup>, sese cum his conjunxisse, tantumque esse eorum omnium furorem, ut, ne Suessiones quidem, fratres consanguineosque suos, qui eodem jure et eisdem legibus utantur, unum imperium, unumque magistratum cum ipsis habeant, deterrere poterint, quin cum his consentirent.

IV. Quum ab his quæreret, quæ civitates, quantæque in armis essent, et quid in bello possent, sic reperiebat: plerosque Belgas esse ortos ab Germanis; Rhenumque antiquitus traductos, propter loci fertilitatem ibi consedissee, Gallosque, qui ea loca incolerent, expulisse; solosque esse, qui, patrum nostrorum memoria, omni Gallia vexata, Teutones Cimbrosque intra fines suos ingredi prohibuerint. Qua ex re fieri, uti earum rerum memoria magnam sibi auctoritatem, magnosque spiritus<sup>1</sup> in re mi-

5. *Provisa. Comparata.*

CAP. III. 1. *Omni opinione.* Alii, *omnium opinione.* In aliis *omnium* deest. Cod. R. 5764, *omni.*

2. *Proximi.* Scil. qui primi occurrunt e Belgis proficiscenti.

3. *Qui dicerent.* Hæc desunt in optimis codd. Cæsar omittere solet.

4. *Cum reliquis.* Al. *cum Belgis reliquisque*; perperam, ut patet ex seq. *reliquis omnes Belgas.*

5. *Germanosque.* Infra nominantur, scil. Condrusi, Eburones, Cæresii, Pæmani.

6. *Cis Rhenum incolunt.* Sic omnes codd. et ed. prisc. Alii, *qui ripas Rheni incolunt*, quæ totidem verbis in Gr. Metaph. leguntur. M. Cod. R. 5763, *qui cis Rhenum.* Alter vero, *qui ripas Rheni.*

CAP. IV. 1. *Spiritus.* Sensus animi fastu, ferociaque pleni.

litari sumerent. De numero eorum omnia se habere explorata Remi<sup>2</sup> dicebant, propterea quod propinquitatibus affinitatibusque conjuncti, quantam quisque multitudinem in communi Belgarum concilio<sup>3</sup> ad id bellum pollicitus sit, cognoverint. Plurimum inter eos Bellovacos et virtute et auctoritate et hominum numero valere: hos posse conficere armata millia centum: pollicitos ex eo numero electa millia LX, totiusque belli imperium sibi postulare. Suesiones suos esse finitimos; latissimos<sup>4</sup>, feracissimosque agros possidere: apud eos fuisse regem nostra etiam memoria Divitiacum<sup>5</sup>, totius Galliæ potentissimum, qui quum magnæ partis harum regionum, tum etiam Britanniae, imperium obtinuerit: nunc esse regem Galbam<sup>6</sup>: ad hunc, propter justitiam prudentiamque, summam totius belli omnium voluntate deferri: oppida habere numero XII; polliceri millia armata quinquaginta: totidem Nervios, qui maxime feri inter ipsos habeantur, longissimeque absint<sup>7</sup>:

2. *Remi*. Al. scribunt *Rhemi*. Græc. interpr. Ῥῆμοι, cum aspiratione. Cellarius, in Orthographia, p. 56, rejicit aspirationem, quod vox sit Celtica. Sed, ut recte observ. Morus, scribitur et *Rheda*. Nostri codd. *Remi*, absque aspiratione.

3. *Concilio*. *Concilium* idem ac *conventus*. v. sup. I, 54.

4. *Latissimos*. Nostri, *fines latissimos*.

5. *Divitiacum*. Divitiacus iste differt à Divitiaco Æduorum principe. Is non solum Suesiones, sed et Ambianos in sua potestate habuit, unde in Britanniam trajecit. Cæsar solus hujus expeditionis Gallorum in Britanniam meminit.

6. *Galbam*. Error scripturæ videtur. Dio enim Cass. xxxix, 1, hunc regem appellavit Ἀδράν. Forsan prænomen hoc, illud cognomen. Ait Ciacconius Galbam esse romanam familiam. Suetonius de hujus origine

varias proponit sententias in Galba, 3; inter quas ait, præpinguem hominem a Gallis vocari *Galbam*, unde illud, quod habent nostri codd. RR.

7. *Longissimeque absint*. Hæc verba interpretes cruciarunt. Quo tendunt ista? An ad mores et cultum, an ad intervallum aliquod inter hos vel illos interpositum? Sane Jul. Celsus, qui plerumque mentem Cæsaris, si non verba, sagaciter interpretatur, illa omittit. Interpr. græc. transtulit ἰσχυράτοις τῶν Βελγῶν, quod falsum est: nam haud minus quam Nervii remoti Menapii, et qui iis adjacent. Unde Vossius hæc vel delenda prorsus judicat, vel sic legenda: *longissimeque ab omni cultu absint*; vel potius transferenda in eum locum: *Pæmanos qui uno nomine Germani appellantur*; cui loco subdit statim *longissimeque absunt*. Davisius autem putat his verbis longum solummodo

XV millia Atrebates<sup>1</sup> : Ambianos X millia : Morinos XXV millia : Menapios IX millia : Caletos X millia : Velocasses et Veromandos totidem : Aduatucos XIX millia; Condrusos, Eburones, Cæræsos, Pæmanos, qui uno nomine Germani appellantur, arbitrari ad XL millia.

V. Cæsar, Remos cohortatus, liberaliterque oratione prosecutus<sup>2</sup>, omnem senatum ad se convenire, principumque liberos obsides ad se adduci jussit. Quæ omnia ab his diligenter ad diem facta sunt. Ipse Divitiacum Ædum magno opere<sup>3</sup> cohortatus, docet quanto opere reipublicæ communisque salutis intersit, manus hostium distineri<sup>3</sup>, ne cum tanta multitudine uno tempore confligendum sit. Id fieri posse, si suas copias Ædum in fines Bellovacorum introduxerint, et eorum agros populari cœperint. His mandatis, eum ab se dimittit. Postquam omnes Belgarum copias in unum locum coactas ad se venire

intervallum notari, non autem Nervios à Remis omnium Belgarum esse remotissimos; atque adeo nihil opus esse Vossii medicina. Cui prorsus assentior, et servandam lectionem existimo, interpretandumque *longissimeque absint*, id est, valde remoti sunt, et patent longe; quippe qui ad Oceanum usque tendant, et litoris longissimum tractum occupent. Vid. indic. et mappam Geographic.

8. xv millia Atrebates. Non modo in nominibus ipsarum gentium est scripturæ diversitas, sed numeri quoque ita passim variant in codd. atque edd. Nos vero lectionem secuti sumus codd. nostrorum, quibuscum consentiunt Orosius, et interpr. gr.

CAP. V. 1. Liberaliterque oratione prosecutus. Benigne eos allocutus.

2. Magno opere. — Quanto opere. Ita distincte scribendum docet Oudend., non *magnopere*, *quantopere*.

3. Manus hostium distineri. Eorum

copias in diversas partes distrahi. *Dis* enim particula separantis est. vid. Servium ad Virg. Æneid XI, 381. Lucret. l. V, 204.

Et mare, quod late terrarum *distinet* oras.

Hoc est, a se invicem dividit. Male igitur *detineri*, ut habent nonnullæ edd. Cæsar. Davis.

Quantiautem ducis intersit hostium copias distineri (*faire diversion*), distrahi in duas partes vel plures, nos ipse docet Cæsar. Illi enim adversabantur CCC hominum M, cum ipsi tantum armati essent LX, vel LXX: optime igitur contra Bellovacos mittit Æduos, quibus præerat Divitiacus, in quo potissimum confidebat; qua re fiebat, ut primum Bellovaci in propriis finibus occupati ab aliis distraherentur; et fœderatorum unusquisque sibi ipsi hostem novum reformidans, a societate paulum deficeret, et pacem separatim pacisci cogeretur.

vidit <sup>4</sup>, neque jam longe abesse ab his, quos miserat, exploratoribus, et ab Remis cognovit, flumen Axonam, quod est in extremis Remorum finibus, exercitum traducere maturavit, atque ibi castra posuit <sup>5</sup>. Quæ res et latus unum castrorum ripis fluminis muniebat, et post eum <sup>6</sup> quæ essent tuta ab hostibus reddebat, et commeatus ab Remis, reliquisque civitatibus, ut sine periculo ad eum portari posset, efficiebat. In eo flumine pons erat. Ibi præsidium ponit; et in altera parte fluminis Q. Titurium Sabinum Legatum cum sex cohortibus relinquit: castra in altitudinem pedum duodecim vallo, fossaque duodeviginti <sup>7</sup> pedum munire jubet <sup>8</sup>.

VI. Ab his castris <sup>1</sup> oppidum Remorum, nomine Bibrax, aberat millia passuum VIII. Id ex itinere magno impetu Belgæ oppugnare cœperunt. Ægre eo die sustentatum est <sup>2</sup>. Gallorum eadem atque Belgarum oppugnatio est hæc. Ubi <sup>3</sup>, circumjecta multitudine hominum totis mœnibus,

4. *Vidit*. Restituit Oudendorp. ex suis codd.; in aliis vacat.

5. *Atque ibi castra posuit*. Sapienter, et ex præceptis Vegetii. Præcipit enim, ne salubris aqua sit longius.

6. *Post eum*. Scil. post Cæsarem. Ita codd. et edd. priscæ. Ciacconius, quia vox *eum*, quo referretur, non intelligeret, mutavit in *post ea*. Male. Vidit Davisius veram esse lectionem quam habent codd. Sed vocem *eum* minus recte cum interpr. græco retulit ad exercitum, cum ad Cæsarem multo elegantius referenda sit. Codd. nostri *post eum*.

7. *Duodeviginti*. Stewechius ad Veget. III, 8. rescribendum censet, XIX, ex præcepto ipsius de impari numero. Temere, nec enim hujus moris observans Cæsar fuit. Ob.

8. *Munire jubet*. Bene. Subaudito accusativo personæ. Al. *muniri*. Ab omnibus rei militaris peritissimis,

merito laudantur Cæs. dispositio, et in eligendo loco summa prudentia. Vid. Tabulam ære incisam, *Comment. de Cæsar, par Turpin de Crissé, t. 1.*

CAP. VI. 1. *Ab his castris*. Ita codd. Vulg. *ab ipsis*, minus bene: nam græcus interpr. ἀπὸ τοῦτον.

2. *Ægre eo die sustentatum est*. Id est, res sustentatæ sunt, et defensum oppidum. Sic ap. Virgilium, Ecl., I, 12:

..... Totis  
Usque adeo turbatur agris.

3. *Gallorum eadem atque Belgarum oppugnatio est hæc. Ubi*. Ita recepit Oudendorp. Edd. vulgg. *Gall. eadem atque Belgarum oppugnatio est. Hi ubi*. Codd. RR. 5763-64, *oppugnatio est. Hac ubi*. — *Eadem oppugnatio, etc.* Imo et Romanorum aliquando fuit, ut ex Josepho patet, Jotapatæ in Judæa expugnationem describente, quod genus oppugnationis ex corona

undique lapides in murum jaci cœpti sunt, murusque defensoribus nudatus est; testudine facta<sup>4</sup> portas succedunt<sup>5</sup>, murumque subruunt. Quod tum facile fiebat: nam, quum tanta multitudo lapides ac tela conjicerent, in muro consistendi potestas erat nulli. Quum finem oppugnandi nox fecisset, Iccius Remus, summa nobilitate et gratia inter suos, qui tum oppido præerat, unus ex his, qui legati de pace ad Cæsarem venerant, nuncios<sup>6</sup> ad eum mittit, nisi subsidium sibi submittatur<sup>7</sup>, sese diutius sustinere non posse.

VII. Eo de media nocte Cæsar, iisdem ducibus usus, qui nuncii ab Iccio venerant, Numidas<sup>1</sup> et Cretas<sup>2</sup> sagittarios, et funditores Baleares<sup>3</sup> subsidio oppidanis mittit: quorum adventu et Remis, cum spe defensionis, studium propugnandi accessit, et hostibus eadem de causa spes potiundi oppidi discessit. Itaque, paulisper apud oppidum morati, agrosque Remorum depopulati, omnibus vicis ædificiisque, quos<sup>4</sup> adire poterant, incensis, ad castra Cæsaris omnibus copiis<sup>5</sup> contenderunt; et ab millibus passuum

dicitur. Romani, qui machinas adhibebant, rarius ea oppugnatione utebantur; frequentius Galli, machinarum expertes. Gou.

4. *Testudine facta.* Illud genus testudinis describit Livius, XLIV, 9. *Quadrato agmine facto, scutis super capita densatis, stantibus primis, secundis submissionibus, tertiis magis ac quartis, postremis etiam genu nixis, fastigiatam, sicut tecta ædificiorum sunt, testudinem faciebant.* Hanc testudinem, quum opus erat, geminabant; ita ut altera testudo alteri superincumberet. Ejusmodi Tacit. vocat *iteratam testudinem*. Adi quoque Plut. in Anton., et Dion. XLIX.

5. *Portas succedunt.* Alii *portis*; sed accusativus recte se habet. Codd. nostri et alii permulti, *succedunt*, incendunt, quod prætulerim.

6. *Nuncios.* Al. *nuncium*: sed præstat *nuncios*; ut patet ex seqq.

7. *Submittatur.* Ita codices. Alii *mittatur*, ex glossa. *Submittere.* Clanculum et furtim mittere.

CAP. VII. 1. *Numidas.* sunt levis armaturæ milites, ut infr. c. 9.

2. *Cretas.* Οἱ Κρήτες εἰς τοὺς αὐτοὺς ἀγαθοί. Ælian. v. H. 1, 10.

3. *Baleares.* De incolis insularum Balearium in hispanico mari notissima sunt quæ Strabo, Geogr. I. III, p. 168, scripsit: σφενδονῆται ἀριστοὶ λείγονται, καὶ τοῦτ' ἥσκησαν, ὥς φασι, διαφιρόντως, ἐξ ὅτου Φοίνικας κατέσχον τὰς νήσους. Vid. ind. geog.

4. *Quos.* Alii *quæ*, vel *quot*, vel *quo*. Perperam. *Quos* per syllepsim accommodatur digniori generi. Ob.

5. *Omnibus copiis.* Absque præpositione *cum*; ut, c. 19 et 33. Item



76 C. JULII CÆSARIS COMMENT.

minus II, castra posuerunt : quæ castra, ut fumo atque ignibus significabatur, amplius millibus passuum VIII in latitudinem patebant.

VIII. Cæsar primo<sup>1</sup>, et propter multitudinem hostium, et propter eximiam opinionem virtutis, prælio supersedere statuit; quotidie tamen equestribus præliis<sup>2</sup>, quid hostis virtute posset, et quid nostri auderent, sollicitationibus periclitabatur<sup>3</sup>. Ubi nostros non esse inferiores intellexit, loco pro castris ad aciem instruendam natura opportuno atque idoneo; (quod is collis, ubi castra posita erant, paululum ex planitie editus<sup>4</sup>, tantum adversus<sup>5</sup> in latitudinem patebat, quantum loci acies instructa occupare poterat, atque ex utraque parte lateris dejectus<sup>6</sup> habebat, et frontem leniter fastigatus<sup>7</sup> paulatim ad planitiem redibat) ab utroque latere ejus collis transversam fossam obduxit circiter passuum CD; et ad ex-

4, 24, etc. et alibi. Nonnunquam tamen præpositio additur. *Id.*

CAP. VIII. 1. *Cæsar primo, etc.* Hoc semper a Cæsare provisum fuit ut pares hostium exercitui copias haberet, quas ubi intellexerat sibi non adesse, pugna prudenter abstinebat. Sic l. VII, contra Vercingetorigem : ita quoque bello Civ. contra Pompeium. At in ea præsertim occasione, proposito suo fortiter illi adhærendum erat : tum propter opportunitatem loci; (Axonam quippe occupabat munitissimis tutus castris, ideoque ab ingressu in Remorum regionem hostes arcebat); tum propter expeditionem Divitiaci in Bellovaros, ad quos defendendos futurum erat, ut fœderati brevi tempore dilaberentur : et eventus prudentiam ejus comprobavit.

2. *Equestribus præliis.* Juxta hoc præceptum Vegetii, l. III, c. 26. *Nunquam miles in aciem producendus,*

*cujus antea experimenta non ceperis.*

3. *Sollicitat. periclitabatur.* Sollicitationibus, levibus præliis. — *Periclitabatur.* Periculum faciebat, tentabat. Cod. noster 5763, vocem *sollicit.* non agnoscit : alter vero 5764, *sollicitat. exquirebat.* Eadem varietas in MSS. Oudendorpianis.

4. *Paululum ex planitie editus.* Leniter acclivis. M.

5. *Adversus.* Non ea parte quam adversa e regione erat, sed parte anteriore : *sur le devant.* Sic *adversidentes*, Cic. de Nat. D. II, 54. ON.

6. *Ex utraque parte dejectus habeb.* Erat præruptus ab utroque latere.

7. *Et frontem len. fastigatus.* Et molliter declivis antrorsum. Alii, *in fronte*, minus bene. *Frontem*, elliptica locutio. *Fastigatus.* Sic scribendum, non *fastigiatus*. Sil. Ital.

Sensim fastigans, compressa cacumina nectit. L. V, 50. ORERL.

Codd. nostri *castigatus*. Male.

tremas fossas castella constituit, ibique tormenta collocavit, ne, quum aciem instruxisset, hostes, quod tantum multitudine poterant, ab lateribus pugnantes suos circumvenire possent. Hoc facto, duabus legionibus, quas proxime conscripserat<sup>8</sup>, in castris relictis, ut, si qua opus<sup>9</sup> esset, subsidio duci possent, reliquas sex legiones pro castris in acie constituit. Hostes item suas copias ex castris eductas instruxerant.

IX. Palus erat non magna inter nostrum atque hostium exercitum. Hanc si nostri transirent, hostes expectabant: nostri autem, si ab illis initium transeundi fieret, ut impeditos aggredierentur, parati in armis erant. Interim prælio equestri inter duas acies contendebatur. Ubi neutri transeundi initium faciunt, secundiore equitum<sup>1</sup> prælio nostris, Cæsar suos in castra reduxit. Hostes protinus ex eo loco ad flumen Axonam contenderunt, quod esse post nostra castra demonstratum est<sup>2</sup>. Ibi vadis repertis, partem suarum copiarum transducere conati sunt; eo consilio, ut, si possent, castellum, cui præerat Q. Titurius Legatus, expugnarent, pontemque interscinderent; si minus potuissent, agros Remorum popularentur, qui magno nobis usui ad bellum gerendum erant, commeatuque nostros prohiberent<sup>3</sup>.

X. Cæsar<sup>1</sup>, certior factus ab Titurio, omnem equitatum et levis armaturæ Numidas, funditores, sagittariosque pontem traducit atque ad eos contendit. Acriter in eo loco pugnatum est. Hostes impeditos nostri in flumine aggressi<sup>2</sup>,

<sup>8</sup> *Conscripserat.* Vid. sup. c. 2.

<sup>9</sup> *Si qua opus.* Alii, *si quid*, vel *si quo.* Gr. interpr. ἂν τι δέον εἴη. *Id.*

CAP. IX. 1. *Secundiore equitum nostris.* Vulgo, *equitum nostrorum.* Glossam redolet. Codd. RR. *nostris.*

2. *Demonstratum est.* Vid. s. c. 5.

3. *Commeatuque nostros prohiberent.* Ita codd. plerique et veteres

edd. et interpr. græc. τῶν ἐπιτηδείων ἀποκολλέειν. Vulgo *commeatusque nostros sustinebant*, i. e. *commeatus nostris suppeditabant*; unde nata sit ista diversitas lectionis, incertum prorsus est.

CAP. X. 1. *Cæsar.* In multis codd. abest *Cæsar.* Male.

2. *Hostes impeditos nostri in flu-*

magnum eorum numerum occiderunt. Per eorum corpora reliquos audacissime<sup>3</sup> transire conantes, multitudine telorum repulerunt; primos, qui transierant, equitatu circumventos interfecerunt. Hostes, ubi et de expugnando oppido et de flumine transeundo spem se fefellisse intellexerunt, neque nostros in locum iniquiorem progredi pugnandi causa viderunt, atque ipsos res frumentaria deficere cœpit, concilio convocato, constituerunt, optimum esse domum suam quemque reverti; ut<sup>4</sup>, quorum in fines primum Romani exercitum introduxissent, ad eos defendendos undique convenirent; et potius in suis, quam in alienis<sup>5</sup> finibus decertarent; et domesticis copiis<sup>6</sup> rei frumentariæ uterentur. Ad eam sententiam, cum reliquis causis, hæc quoque ratio eos deduxit, quod Divitiacum atque Æduos finibus Bellovacorum appropinquare cognoverant<sup>7</sup>. His persuaderi<sup>8</sup>, ut diutius morarentur, neque<sup>9</sup> suis auxilium ferrent, non poterat.

XI. Ea re constituta, secunda vigilia magno cum stre-

*mine aggressi.* Jam Cæsar parî calliditate Helvetios potius quam virtute in trajiciendo Arari, (supr. l. I, c. 12) impeditos fuerat aggressus. H. l. observare liceat nostros Gallos haud minore præditos virtute bellica et tunc temporis, et post modum, multis elapsis abhinc sæculis, nusquam ab hoste quolibet superatos fuisse, nisi calliditate et quadam astutia. Nostris quippe sæpe desunt in prælio, et præsentia animi et interdum prudentia.

3. *Audacissime.* Male ergo, et contra fidem historiæ Plut. In Cæs. c. 20. αἰσχροῦ ἀναισθητοῦς. Os.

4. *Ut. Alii et, et infra convenire ut, pro convenirent, et.*

5. *In alienis.* Bene repetitur præpositio.

6. *Et domesticis copiis.* Et aleren-

tur frumento quod habebant domi.

7. *Divitiac. atque Æd. appropinquare cognoverant.* Factum erat suasu et hortatu Cæs. Vide supr. c. 5. M.

8. *His persuaderi non poterat, etc.* Inæqualiter tripartitis copiis, Belgæ Cæsarem, sin minus vincere omnino, at saltem a Provincia sua potuissent arcere. Tanti enim exercitus pars maxima, per aliquot dies, pro castris stans obsessos tenuisset Romanos, dum minore alia adversus Ædum Divitiacum Bellovacis auxilium ferente, minima aliunde fines Remorum ingressa, Cæsarem, ut suis opem ferret, exercitus sui distractione, loco movere coegisset. At peritiam rei militaris tantam in barbaris quis desideret?

9. *Neque. Neque, pro ne, sive neu, bene restituit Oud. ex codd.*

pitu ac tumultu castris egressi, nullo certo ordine, neque imperio, quum sibi quisque primum itineris locum peteret et domum pervenire properaret, fecerunt, ut consimilis fugæ profectio videretur. Hac re statim Cæsar per speculatores cognita, insidias veritus<sup>1</sup>, quod, qua de causa discederent, nondum perspexerat, exercitum equitatumque castris continuit. Prima luce, confirmata re ab exploratoribus, omnem equitatum, qui novissimum agmen moraretur, præmisit. His Q. Pedium<sup>2</sup>, et L. Aurunculeium Cottam<sup>3</sup> Legatos præfecit. T. Labienum Legatum cum legionibus tribus subsequi jussit. Hi, novissimos adorti et multa millia passuum prosequuti, magnam multitudinem eorum fugientium conciderunt, quum ab extremo agmine<sup>4</sup>, ad quos ventum erat, consisterent, fortiterque impetum nostrorum militum sustinerent; prioresque<sup>5</sup> (quod abesse a periculo viderentur, neque ulla necessitate, neque imperio continerentur), exaudito clamore, perturbatis ordinibus, omnes in fuga sibi præsidium<sup>6</sup> ponerent. Ita sine ullo periculo tantam eorum multitudinem nostri interfecerunt, quantum fuit diei spatium; sub occasumque solis destiterunt<sup>7</sup>, seque in castra, ut erat imperatum, receperunt.

XII. Postridie ejus diei Cæsar, prius quam se hostes ex terrore<sup>1</sup> ac fuga reciperent, in fines Suessionum, qui

CAP. XI. 1. *Insidias veritus. Ex inscitia loci. Dio, xxxix. 2. Καῖσαρ δὲ, inquit, φοβέτο μὲν τὸ γυγνώμηνον οὐκ ἐτόλμησε δὲ σφᾶς εὐθὺς, ἀγνοῖα τῶν χωρίων, ἐπιδιώξει.*

2. *His Q. Pedium. Ita codd. vel iis, per egregiam Synthesin. Male recentiores mutarunt in eique. Ob. — Pedium. De eo vid. sup. c. 2.*

3. *L. Aurunculeium Cottam. Cotta ex gente Aurunculeia plebeia fuit. Postea cum multis cohortibus ab Ambiorige Eharonum rege, in hi-*

bernis cæsus, ut legetur, lib. v.

4. *Ab extremo agmine. Id est ii in extremo agmine. M.*

5. *Impetum.....sustinerent.; prioresque. Bene sic interpunge, ex Oud. alii, Impetum sustinerent. Priores, etc. male et ingrato sensu.*

6. *Præsidium. Nonnul. subsidium. Paucissimis attigerunt hanc expeditionem Dio Cass. et Plutarch.*

7. *Destiterunt. Subaudi interficere. Male recent. edd. destiterunt sequi.*

CAP. XII. 1. *Terrore. Al. pavore.*

proximi Remis erant, exercitum duxit, et magno itinere confecto ad oppidum Noviodunum contendit. Id ex itinere oppugnare conatus, quod vacuum ab defensoribus esse audiebat, propter latitudinem fossæ, murique altitudinem, paucis defendentibus, expugnare<sup>2</sup> non potuit. Castris munitis<sup>3</sup>, vineas agere<sup>4</sup>, quæque ad oppugnandum usui erant, comparare cœpit. Interim omnis ex fuga Suessionum multitudo in oppidum proxima nocte convenit. Celeriter vineis ad oppidum actis, aggere<sup>5</sup> jacto, turribusque constitutis<sup>6</sup>, magnitudine operum, quæ neque viderant ante Galli, neque audierant, et celeritate Romanorum permoti, legatos ad Cæsarem de deditione mittunt; et, petentibus Remis, ut conservarentur, impetrant.

XIII. Cæsar, obsidibus acceptis, primis civitatis atque ipsius Galbæ<sup>1</sup> regis duobus filiis, armisque omnibus ex

2. *Expugnare.* Id etiam nostri dicunt *prendre d'assaut*.

3. *Castris munitis.* Hoc autem modo castrorum munitio ex Veget. fiebat (lib. 1, cap. 14): Cespitibus e terra excisis, a fronte fossa fiebat. A tergo murus e ligno et iisdem glebis cespitibusque. *Valli*, id est, stipites, quos ad hunc usum secum semper habebant in itinere milites, interjiciebantur; et frondes, ne terra laberetur, supraque lorica (*des parapets*) et pinnæ (*des créneaux*) ad similitudinem muri struebantur. *HORN.*

4. *Vineas agere.* *Vinea*, inquit Vegetius, de Re Milit. l. xv, 15, e levioribus lignis machina, alta pedibus octo, lata septem, longa sexdecim; hujus tectum duplici munitione tabulatis cratibusque contegitur. Quibus addam: latera quoque vimine sepiuntur, ne saxorum telorumque impetu penetrerent. Extrinsecus autem, ne immisso cremetur in-

cendio, machina crudis ac recentibus coriis vel centonibus operitur. Vineæ cum plures factæ fuerint, junguntur in ordinem; sub quibus subsidentes tuti ad subruenda murorum penetrant fundamenta. *GOD.* Male igitur *Folard, Comment. sur Polybe*, t. II, art. 9, vineas describit fossas teotas, quæ hodie dicuntur, *tranchées couvertes de claies*. Vineæ secundum *Guischard, Mém. mil.* t. 2, p. 167, sunt mobiles machinæ, pene similes iis quas nostri dicunt *Galeries couvertes*. De vineis, eodem fere sensu *Apollodorus*, in *Poliorecticis* ait: *ἐκτίσθαι δὲ αὐτοὺς δὲ χιτώναις διαφραῖς, αἱ καλοῦνται ἀμπέλοι, διὰ τὰς τοξίτας, καὶ τὰς σφενδονήσεις.*

5. *Aggere.* *Agger* h. l. terra aggesta et accumulata prope muros, ut in ea ponantur, promoveanturque machinæ ad oppugnandas urbes.

6. *Turribusque constitutis.* Aliter constructis, forsitan e glossa. *OB.*

CÆP. XIII. 1. *Galbæ.* V. s. c. 4.

oppido traditis, in deditionem Suessiones accepit, exercitumque in Bellovacos duxit. Qui quum se suaque omnia in oppidum Bratuspantium<sup>2</sup> contulissent, atque ab eo oppido Cæsar cum exercitu circiter millia passuum quinque abesset, omnes majores natu, ex oppido egressi, manus ad Cæsarem tendere et voce significare cœperunt, sese in ejus fidem ac potestatem venire, neque contra populum romanum armis contendere. Item, quum ad oppidum accessisset, castraque ibi poneret, pueri mulieresque ex muro passis manibus suo more pacem ab Romanis petierunt.

XIV. Pro his Divitiacus (nam post discessum Belgarum, dimissis Æduorum copiis, ad eum<sup>1</sup> reverterat) facit verba: « Bellovacos omni tempore in fide atque amicitia civitatis Æduæ fuisse: impulsos a suis principibus, qui dicerent, Æduos, a Cæsare in servitutem redactos, omnes indignitates contumeliasque perferre, et ab Æduis defecisse, et populo romano bellum intulisse: qui hujus consilii principes fuissent, quod intelligerent quantam calamitatem civitati intulissent, in Britanniam profugisse. Petere non solum<sup>2</sup> Bellovacos, sed etiam pro his Æduos, ut sua clementia ac mansuetudine in eos utatur. Quod si fecerit, Æduorum auctoritatem apud omnes Belgas amplificaturum: quorum auxiliis atque opibus, si qua bella incidrint, sustentare<sup>3</sup> consuerint. »

XV. Cæsar honoris Divitiaci<sup>1</sup> atque Æduorum causa

1. *Bratuspantium*. V. Ind. geogr. ad hanc vocem.

CAP. XIV. I. *Adeum*. Sc. ad Cæs.

2. *Petere non solum*. Edd. vett. *Præterea petere*, quæ lectio non est vulgata deterior, ait Davis. nam ad aliam transit rationem cur servandi sint Bellovac. Vocem *præterea* nostri codd. non agnoscunt.

3. *Sustentare*. Ædui a Belgis auxilium petere solebant, ut pares

essent in bello gerendo; ait Morus.

CAP. XV. I. *Cæsar honoris Divitiaci, etc.* Cæsar, hoc loco, unam rationem et patentem affert in medium, cur Bellovacos servaret; sed et erat alia occultior: civitas enim Bellovacorum, ea erat auctoritate, ut si clementiam ejus late prædicaret, tum facile reliqui Belgæ quoque in deditionem venirent, ejusque fidei sese permitterent.

sese eos in fidem recepturum et conservaturum dixit : sed, quod erat civitas magna inter Belgas auctoritate, atque hominum multitudine præstabat, DC obsides poposcit. His traditis, omnibusque armis ex oppido collatis, ab eo loco in fines Ambianorum pervenit, qui se suaque omnia sine mora dederunt. Eorum fines Nervii attingebant : quorum de natura moribusque Cæsar quum quæreret, sic reperiebat : « Nullum aditum esse ad eos mercatoribus : nihil pati vini<sup>2</sup> reliquarumque rerum ad luxuriam pertinentium<sup>3</sup> inferri, quod his rebus relanguescere animos<sup>4</sup> et remitti virtutem existimarent : esse homines ferros, magnæque virtutis : increpitare atque incusare reliquos Belgas, qui se populo romano dedidissent, patriamque virtutem projecissent : confirmare<sup>5</sup> sese neque legatos missuros, neque ullam conditionem pacis accepturos. »

XVI. Quum per eorum fines triduum iter fecisset, inveniebat ex captivis, Sabim<sup>1</sup> flumen ab castris suis non amplius millia passuum decem abesse : trans id flumen omnes Nervios consedissee, adventumque ibi Romanorum exspectare una cum Atrebatibus et Veromanduis, finitimis suis : (nam his utrisque persuaserant, uti eandem belli fortunam experirentur) exspectari etiam ab his Atuatucorum copias, atque esse in itinere : mulieres, quique per ætatem ad pugnam inutiles viderentur, in eum locum

2. *Nihil pati vini.* Namque apud alios Gallos, teste Athenæo, a divitibus bibitur vinum ex Italia, vel Massiliensi regione allatum, idque merum, cui quandoque paululum aquæ miscetur. Gouss.

3. *Ad luxuriam pertinentium.* Hæc verba a multis absunt codd. Græcus tamen interpres et Celsus cum vulgata consentiunt. Ita quoque nostri codices.

4. *Quod his rebus relanguescere animos.* Hanc etiam ob causam vi-

num ad se omnino importari non siverunt Suevi, ut docet noster, l. IV, cap. 2. — *Animos.* Post hanc vocem *animos*, edd. et codd. habent *eorum*, quod delevit Oberl. ut pote quod glossam redoleret. Apud Celsum et interpr. græc. generaliter effatum est. Nostri codd. *eorum*.

5. *Confirmare.* Affirmare, ut ap. Cic. de Amicitia, c. III. Ob.

CAP. XVI. 1. *Sabim.* Pro *Sabim* reponerem vel *Samaram*, vel *Scal-dim*. Vide not. ad calcem libri.

conjecisse, quo propter paludes exercitui aditus non esset.

XVII. His rebus cognitis<sup>1</sup>, exploratores Centurionesque præmittit, qui locum idoneum castris deligant. Quumque ex dediticiis Belgis, reliquisque Gallis complures Cæsarem secuti, una iter facerent: quidam ex his, ut postea ex captivis cognitum est, eorum dierum consuetudine itineris nostri exercitus perspecta<sup>2</sup>, nocte ad Nervios pervenerunt, atque iis demonstrarunt, inter singulas legiones impedimentorum magnum numerum intercedere, neque esse quidquam negotii, quum prima legio in castra venisset, reliquæque legiones magnum spatium abessent, hanc sub sarcinis<sup>3</sup> adoriri: qua pulsa, impedimentisque direptis, futurum, ut reliquæ contra consistere non auderent. Adjuvabat etiam eorum consilium, qui rem deferebant, quod Nervii antiquitus, quum equitatu nihil possent, (neque enim ad hoc tempus ei rei student, sed, quidquid possunt, pedestribus valent copiis) quo facilius finitimorum equitatum, si prædandi causa ad eos venisset, impedirent, teneris arboribus incisis atque inflexis<sup>4</sup>, crebris in latitu-

CAP. XVII. 1. *His rebus cognitis.* Ante hæc verba vulgo Cæsar legitur. Sed codices multi et vet. edd. vocem eam non agnoscunt. Recte. Nostri codd. non habent.

2. *Eorum dierum consuetudine perspecta.* Cognoverant modum quo exercitus romanus per illos dies solitus erat iter facere. Male Davisius edidit *prospecta*. Ob.

3. *Sub sarcinis.* De gravissimis militum romanorum sarcinis, de labore et exercitatione legionum, audi Ciceronem ita loquentem, in Tuscul. Quæst. lib. II, cap. 37. *Ferre plus dimidiati mensis cibaria: ferre, si quid ad usum velint; ferre vallum; nam scutum, gladium, galeam in onere nostri milites non plus numerant quam humeros, lacertos, manus,*

*Arma enim membra militis esse dicunt: quæ quidem ita geruntur apte, ut, si usus foret, abjectis oneribus, expeditis armis, ut membris pugnare possint.* Imo aliquando menstruum cibum ferebant, ut Liv. docet, l. XLIV, cap. 2. *Consul menstruum jussu milite secum ferre, profectus decimo post die.*

4. *Atque inflexis crebrisque in latitudinem ramis enatis.* Ita vulg. edd. At in Ursini codice *in inflexis* pro glossa habet *curvatis*. Simili modo Oudendorp. ab aliis glossatoribus adjectum putat *enatis*, *renatis*. Non apparet hæc vox in Scaligeri Leidensi pr. et aliis codd. ita et præcedens que ignorat edd. et codd. multi. Deleta utraque ista voce, egregie procurrit sensus. Ob. Cod. R. 5763, a prima manu: *teneris*



dinem ramis et rubis sentibusque interjectis effecerant, ut instar muri hæ sepes munimenta præberent; quo non modo intrari<sup>5</sup>, sed ne perspici quidem posset. His rebus quum iter agminis nostri impediretur, non omittendum sibi consilium Nervii æstimaverunt.

XVIII. Loci natura erat hæc, quem locum nostri castris delegerant. Collis, ab summo æqualiter declivis, ad flumen Sabim, quod supra nominavimus, vergebat. Ab eo flumine pari acclivitate collis nascebatur, adversus huic et contrarius, passus circiter ducentos, infima apertus<sup>1</sup>, ab superiore parte silvestris, ut non facile introrsus perspici posset. Intra eas silvas hostes in occulto sese continebant: in aperto<sup>2</sup> loco secundum flumen paucæ stationes equitum videbantur. Fluminis erat altitudo pedum circiter trium<sup>3</sup>.

XIX. Cæsar, equitatu præmisso, subsequebatur omnibus copiis: sed ratio ordoque agminis aliter se habebat, ac Belgæ ad Nervios detulerant. Nam, quod ad hostes<sup>4</sup> appropinquabat, consuetudine sua Cæsar sex legiones expeditas ducebat: post eas totius exercitus<sup>5</sup> impedimenta

*arboribus incisis, atque in latitudinem ramis enatis. Cod. 5764 nostram lectionem exhibet, quæ reipsa perspicuitate præstat.*

5. *Non modo intrari.* Vulgo, *non modo non intrari.* Frustra: nam optimi scriptt. secundam sæpe negationem omittunt. Codex tamen noster R. 5763, *non modo non.*

CAP. XVIII. 1. *Passus circiter ducentos, infima apertus. Infima*, quoad infima loca, quoad radices. Aliter, nudatus ab inferiore parte ducentis circiter passibus. Male et contra codd. recentiores mutaverunt *infima in infimus*.

2. *In aperto.* Nullis arboribus vestito. M.

3. *Trium.* Pro *trium* Ciacconius legendum censet *latitudinem pedum CCC.*

vel *altitudo XXX.* Perperam; ibi enim altitudo refertur ad ripas, quæ præruptæ erant, non ad flumen, quod latissimum quidem erat, sed parum profundum, nam pedibus transiri poterat.

CAP. XIX. 1. *Quod ad hostes. Quod*, quia, etc. Vulgo *quod hostis appropinquabat.* Sed *hostis* non appropinquabat, expectabat enim trans flumen adventum Romanorum. Os.

2. *Post eas totius exercitus, etc.* Si enim ad hostem iretur, subsequi impedimenta jubebat; si hostis a tergo relinqueretur, præmittebat. Ita Veget. l. III, c. 6: *primi equites iter arripiant, inde pedites: impedimenta, calones, vehiculaque in medio collocentur; ita ut expedita pars peditum et equitum subsequatur.*

collocarat : inde duæ legiones, quæ proxime<sup>3</sup> conscriptæ erant, totum agmen claudebant, præsidioque impedimentis erant. Equites nostri, cum funditoribus sagittariisque flumen transgressi, cum hostium equitatu prælium commiserunt. Quum se illi identidem in silvas ad suos recipe-  
rent, ac rursus ex silva in nostros impetum facerent, neque nostri longius, quam quem ad finem porrecta<sup>4</sup> ac loca aperta pertinebant, cedentes insequi auderent : interim legiones sex, quæ primæ venerant, opere dimenso<sup>5</sup>, castra munire cœperunt. Ubi prima impedimenta nostri exercitus ab his, qui in silvis abditi latebant, visa sunt, (quod tempus inter eos committendi prælii convenerat<sup>6</sup>) ita, ut<sup>7</sup> intra silvas aciem ordinesque constituerant, atque ipsi sese confirmaverant<sup>8</sup>, subito omnibus copiis provolaverunt impetumque in nostros equites fecerunt. His facile pulsus ac proturbatis, incredibili celeritate ad flumen decucurrerunt<sup>9</sup>, ut pene uno tempore et ad silvas et in flumine<sup>10</sup> et jam in manibus nostris<sup>11</sup> hostes viderentur. Eadem au-

3. *Proxime.* Vid. supr. c. 2.

4. *Porrecta.* Loca sunt plana et aperta. Horatius:

Non est aptus equis Ithacæ locus, ut neque planis

Porrectus spatii, et multæ prodigus herbæ.

Minucius Felix : *porrecta camporum.* Id autem erat ad passus CC., quibus mons erat apertus. Sensus autem hic est : *quem ad finem*, quousque, *loca aperta*, nullis silvis tecta, *porrecta, pertinebant*, extendebantur. Unde delendum est *tò ac.* Ingrata ceteroqui lectio, quam suspicantur grammatici glossam redolere. Malim simpliciter : *quam quem ad finem*, (quousque) *porrecta* (subaudi loca) *pertinebant*, extendebantur.

5. *Opere dimenso.* Id est, spatio dimenso, in quo *opus*, castra mu-

nire volebat. Putat Morus id esse quod usitatus dicitur *castra metari.* Cod. R. 5764 *dimisso.* Male.

6. *Tempus.... convenerat.* Vid. sup. cap. 17.

7. *Ita ut.* Non postquam, ut vult Davis., sed eo modo, quo, etc.

8. *Confirmaverant.* Consilio capi-  
piendo, pollicendo, cohortando. M.

9. *Decucurrerunt.* Al. *decurrerunt.*

10. *In flumine.* Hoc flumen transgressi, relictum in altera ripa Cæsaris agmen volebant adoriri.

11. *In manibus nostris.* Id est, prope Romanos, adstantes castris Romanorum, ἐν ὄψει. Hæc autem innuntit ita propinquos esse hostes, ut pene manibus nostris tangi possent. — *Tò nostris* delendum censebat Gronov. ad Liv. II, 46. Sed noster amat plene loqui. Os.

tem celeritate adverso colle<sup>12</sup> ad nostra castra atque eos, qui in opere occupati erant, contenderunt.

XX. Cæsari omnia uno tempore erant agenda: vexillum proponendum<sup>1</sup>, quod erat insigne, quum ad arma concurrere oporteret: signum tuba dandum<sup>2</sup>: ab opere revocandi milites: qui paulo longius aggeris petendi causa<sup>3</sup> processerant, arcessendi: acies instruenda, milites cohortandi, signum dandum<sup>4</sup>: quarum rerum magnam partem temporis brevitās et successus et incursus<sup>5</sup> hostium im-

12. *Adverso colle.* Ibi, ubi collis erat qui e regione alterius collis erat. M.

CAP. XX. 1. *Vexillum proponendum.* Russi coloris erat super Prætorium extensum. Vid. Macr. Sat. I, 16, et Plutarch. in Fab. c. 15, ubi dicitur *χιτών κόκκινος*. Hæc autem male Græc. int. reddit per *ἀνόν*.

2. *Signum tuba dandum.* Hoc erat signum ipsius conflictus inchoandi. Tessera dabatur et vocabatur *ξύθημα* seu τὸ πάλαιον.

3. *Aggeris petendi causa.* H. loco, *agger*, materia est qua munitio extruitur. Quæ materia triplex erat *trabes, frondes, et cespites*. V. s. c. 12.

4. *Signum dandum.* Tessera scil. *Tessera autem ξύθημα*, ut recte vocat Græc. interpretes. Dabatur uno alterove verbo sub ipsam pugnam ab imperatore, ut commilitones inter se norint, et item hostes. Arnobius *symbolum* vocat, unde l. v: *Ipsa denique symbola, quæ rogati sacrorum in acceptionibus respondetis*. Hæc Tessera ad eundem usum apud veteres adhibita, quo apud nostros *le mot d'ordre*, a quo tamen differt, eo quod scriptum erat signum. Notatum criticis nuncios fuisse, qui eam ad ducum singulos perferrent; pari fere modo quo apud nos *les aides*

*de camp, les ordonnances*. Euripid. in Phœnissais, v. 1156:

Παῖν δ' ἐκείνου τῶνδ' ἴμοι θεάματα  
ξύθημα παραφέροντι ποιεῖσι λόγων.

Ubi Græcus schol. *ξύθημα* interpretatur, ἀγγελίαν, μνήμα, σημεῖόν τι: ap. Romanos Tesserarii nuncupati.

5. *Et incursus.* Ipse quem faciebant impetus; sed nihil ad sensus integritatem. Græc. interpr. ἡ τοῦ χρόνου βραχύτης, καὶ ἡ τῶν πολέμιων ἐπιδρομή. — *His difficultatibus.* Hoc loco, Cæsaris censor perpetuus, *Turpin de Crissé*, haud immerito fatemur, duci exprobrat, 1° quod ultra Sahim, inchoatis tantum, nec omnino confectis castris, funditores equitesque transduxerit; 2° quod antequam hostes sparsos ac paucissimos in ulteriore ripa lacesseret, sylvam lectis et expeditis aliquot turmis non tentaverit: quodque temere admodum iniquo prælium commiserit loco; quum ipsi funditores equitatumque in citiore ripa continere cum legionis unius subsidio satis fuisset, donec castra munirentur, silvæ ac saltus explorarentur, et locus ad transeundum flumen aptissimus reperiretur. Fortuna, ait idem, vel, ut nos Cæsar docet, usus et experientia militum, exercitum

pediebat. His difficultatibus duæ res erant subsidio, scientia atque usus militum, quod, superioribus præliis exercitati, quid fieri oporteret, non minus commode ipsi sibi præscribere, quam ab aliis doceri poterant; et quod ab opere singulisque legionibus singulos Legatos Cæsar discedere, nisi munitis castris, vetuerat. Hi, propter propinquitatem et celeritatem hostium, nihil jam Cæsaris imperium spectabant<sup>6</sup>; sed per se, quæ videbantur, administrabant.

XXI. Cæsar, necessariis rebus imperatis, ad cohortandos milites, quam in partem fors<sup>1</sup> obtulit, decurrit et ad legionem decimam devenit. Milites non longiore oratione cohortatus, quam uti suæ pristinæ virtutis memoriam retinerent, neu perturbarentur animo, hostiumque impetum fortiter sustinerent, quod non longius hostes aberant, quam quo telum adjici<sup>2</sup> posset, prælii committendi signum dedit. Atque in alteram partem item cohortandi causa profectus, pugnantibus occurrit. Temporis tanta fuit exiguitas, hostiumque tam paratus ad dimicandum animus, ut non modo ad insignia accommodanda<sup>3</sup>, sed etiam ad galeas induendas<sup>4</sup>, scutisque tegimenta detrahenda<sup>5</sup> tempus defuerit. Quam quisque in partem ab

servavit, quin et victoriam Romanis peperit, quam Cæsar, qui hoc loco peditis temerarii, potius quam peritissimi ducis partes egit, e manibus suis ereptam propemodum vidit.

6. *Spectabant.* Alii *expectabant.*

CAP. XXI. 1. *Fors.* Ita optimi codices: vulgo *sors*. Utrumque bene.

2. *Adjici.* Ita mitti, ut ad locum destinatum perveniret. Codd. *adici*, more solempni.

3. *Insignia accommodanda.* Insignia differunt a signis. Sunt galeæ uranis pellibus tectæ et cætera id genus. Polyb. l. vi, scribit pilanos galeas suas supinis exuviis exone-

rasse. Erant item insignia vestium, non tantum capitis.

4. *Galeas induendas.* Hoc loco, Cæsar vult ostendere brevitatem temporis: itaque ait vix tantum spatii fuisse, quod induendis galeis sufficeret. Nam Romani iter facientes galeas plerumque pectori aut tergo appensas gestabant. Alii legunt *inducendas*; minus bene, nam græc. interpr. τὰς περιεραλαίας ἐνδύσθαι.

5. *Scutisque tegimenta detrahenda.* Notum omnibus quam curiose veteres scuta vel picturis vel aliis insignibus exornarent. Porro *tagi-*

opere casu devenit, quæque prima signa conspexit, ad hæc constitit, ne, in quærendis suis<sup>6</sup>, pugnandi tempus dimitteret.

XXII. Instructo exercitu magis ut loci natura, dejectusque<sup>1</sup> collis et necessitas temporis, quam ut rei militaris ratio atque ordo postulabat, quum, diversis legionibus<sup>2</sup>, aliæ alia in parte, hostibus resisterent, sepibusque densissimis, ut ante demonstravimus, interjectis, prospectus impediretur: neque certa subsidia collocari, neque quid in quaque parte opus esset provideri, neque ab uno omnia imperia administrari poterant. Itaque in tanta rerum iniquitate fortunæ quoque eventus varii sequebantur.

XXIII. Legionis nonæ et decimæ milites, ut in sinistra parte acie<sup>1</sup> constiterant, pilis emissis, cursu ac lassitudine exanimatos<sup>2</sup> vulneribusque confectos Atrebates (nam his ea pars obvenerat) celeriter ex loco superiore in flumen compulerunt; et transire conantes insecuti gladiis magnam partem eorum impeditam interfecerunt. Ipsi transire flumen non dubitaverunt; et, in locum iniquum progressi, rursus regressos ac resistentes hostes redintegrato prælio in fugam dederunt. Item alia in parte diversæ duæ legiones, undecima et octava, profligatis Veromanduis, quibuscum erant congressi, ex loco superiore in ipsis fluminis

*mentis e corio factis opus erat, ne formæ et colores scutis additi, pulvere aut aeris injuria corrumpantur. Hinc ap. Cic. Nat. Deor., II, 14, clypeorum involucria.*

6. *In quærendis suis.* Scalig. *in quærendo suos.* Al. *inquiendo.*

CAP. XXII. 1. *Dejectusque.* Proclivitas, declivitas collis. Al. *delectus.* Nostri quoque codd. hab. Sed male.

2. *Diversis legionibus.* Abl. absolutus. Legionibus discretis, se junctis, aliæ, etc. Hanc lectionem revocavi ex nostris codd., et probante Oudend. Alii habent *quum diversis*

*locis legiones, aliæ, etc.;* sed minus eleganter.

CAP. XXIII. 1. *Acie.* Hanc veter. genitivi formam restituit Oudend. e codd. optimis et ex A. Gell. N. Att. 12, 14. qui docet Cæsarem, in libro de Analogia secundo, *hujus die* et *hujus specie*, pro *hujus diei* et *hujus speciei* dicendum putasse.

2. *Cursu ac lassitudine exanimatos.* Crebro hac voce Cæsar usus est, pro eo qui ob lassitudinem ægre spiritum trahit. Sic et Plaut. Asin. act. II, sc. 1, 17: *Sed quid illud quod exanimatus currit hic Leonida?*

ripis præliabantur. At tum totis<sup>3</sup> fere a fronte et ab sinistra parte nudatis castris, quum in dextro cornu legio duodecima et non magno ab ea intervallo septima constitisset, omnes Nervii confertissimo agmine, duce Boduognato<sup>4</sup>, qui summam imperii tenebat, ad eum locum contendunt: quorum pars aperto latere legiones circumvenire, pars summum castrorum locum<sup>5</sup> petere, cœpit.

XXIV. Eodem tempore equites nostri, levisque armaturæ pedites<sup>1</sup>, qui cum iis una fuerant, quos primo hostium impetu pulsos dixeram<sup>2</sup>, quum se in castra reciperent, adversis hostibus occurrebant<sup>3</sup> ac rursus aliam in partem fugam petebant<sup>4</sup>: et calones<sup>5</sup>, qui ab decumana porta<sup>6</sup> ac summo jugo collis nostros victores flumen

3. *At tum totis.* Codd. *attonitis*, absque sensu. Edd. recent. *ac totis*. Inde Oudendorp. recepit, *at tum totis*; sc. eo tempore, et ea re, quia legiones a sinistra et a fronte Atrebatas et Veromanduos longius prosequabantur, iis in partibus nudata sunt castra; inde Nervii occasio nata est, etc. Vid. h. l. Turpin *de Crisé*, t. I, p. 158. Græc. int. quoque ἐν τοῖς δέ. Cod. R. 5764: *at totis*. Recte.

4. *Omnes Nervii.....duce Boduognato.* Perperam Anonymus Celsi exscriptor Boduognatum ducem facit Veromanduorum.

5. *Summum castrorum locum.* Intelligit collem, ad quem castra erant. Vid. c. 19, et sic græc. interpres accepit: πρὸς τὰ ἄνω τείχεα.

CAP. XXIV. 1. *Levis armatura ped.* Veg. l. III, cap. 14. *Levis armatura constituitur de scutatis expeditissimis et sagittariis junioribus, de his qui acriter verutis, vel martiobarbulis, quas plumbatas nominant, dimicant...* Nunc apud nos, *troupes légères*.

2. *Dixeram.* Supr. c. 19.

3. *Adversis hostibus occurrebant.* Obviam fiebant hostibus, e regione venientibus per castra quæ hostes jam occupant.

4. *Aliam in partem fugam petebant.* Al. *aliam partem fuga petebant*.

5. *Calones.* Erant servi militum, sed usu peritiaque militari fere dominis æquales; nam et in pace assidue exercitiis eorum intererant, et in bello cum iis versabantur et periclitabantur, quibus, cum res peteret, auxiliares essent. God.

6. *Decumana porta.* Erat a tergo castrorum ampla et patens. — Edd. recentt. *qui decumana porta a summo jugo collis, ...transire, etc.* Quam lectionem duriter sane mulctavit Clarkius veluti perplexiorem; et dixit: *Calones, qui a summo jugo collis nostros victores flumen transisse conspexerant, decumana porta prædandi causa egressi, etc.* Non male certe; at lectio nostra minime sollicitanda est, quippe quæ cum codd. et interpr. græco consentiat. Is enim habet: ἀπὸ τῆς μεγάλης πύλης, καὶ τοῦ ὄρους κορυφῆς, κ. τ. λ.

transisse conspexerant, prædandi causa egressi, quum respexissent et hostes in nostris castris versari vidissent, præcipites fugæ sese mandabant. Simul eorum, qui cum impedimentis veniebant, clamor fremitusque oriebatur<sup>7</sup>, aliique aliam in partem perterriti ferebantur. Quibus omnibus rebus permoti equites Treviri, quorum inter Gallos virtutis opinio est singularis, qui auxilii causa ab civitate missi ad Cæsarem venerant, quum multitudine hostium castra nostra compleri, legiones premi et pene circumventas teneri, calones, equites, funditores, Numidas, diversos<sup>8</sup> dissipatosque in omnes partes fugere vidissent, desperatis nostris rebus, domum contenderunt: Romanos pulsos superatosque, castris impedimentisque eorum hostes potitos, civitati renunciaverunt.

XXV. Cæsar, ab decimæ legionis cohortatione<sup>1</sup> ad dextrum cornu profectus, ubi suos urgeri<sup>1</sup>, signisque in unum locum collatis duodecimæ legionis confertos milites sibi ipsos<sup>2</sup> ad pugnam esse impedimento<sup>3</sup>; quartæ cohortis omnibus Centurionibus occisis<sup>4</sup>, Signiferoque interfecto, signo amisso, reliquarum cohortium omnibus fere Centurionibus aut vulneratis, aut occisis, in his Primopilo<sup>5</sup>, P. Sextio Baculo<sup>6</sup>, fortissimo viro, multis gravibusque vulneribus confecto, ut jam se sustinere non posset, reliquos esse tardiores; et nonnullos ab novissimis deser-

7. *Oriebatur.* Al. *esaudiebatur.* Male et contra codd.

8. *Diversos.* Id est, alios alio loco.

CAP. XXV. 1. *Cæsar ab decimæ legionis cohortatione, etc.* Vid. XXI. Lips. Elect. II, 7, satis audacter et sine auctoritate proponit: *Cæsar, cum decimæ legionis cohorte.*

2. *Sibi ipsos.* Ita codd. Vulgo, *sibi ipsis.* Item nostri codd. RR.

3. *Impedimento.* Post hoc addunt nonnulli *vidit.* Frustra.

4. *Quartæ cohort. omnibus centu-*

*rion. occisis.* Plutarch. in Cæs. cap. 20, a Nervii fusum equitatum ejus dicit, et Appian. ipsum fuisse ab iis obsessum in colle quo confugerat.

5. *In his primopilo.* Id est primi pili centurione, qui primus triariorum centurio, sive triariorum prima in cohorte manipulo præerat, et reliquos centuriones dignitate anteibat, imo ductor eorum erat. Primipilus ac primopilus æque dicitur.

6. *Baculo.* Cod. noster R. 5764, *Pactio, pro Baculo.*

tos<sup>7</sup> prælio excedere ac tela vitare; hostes<sup>8</sup> neque a fronte ex inferiore loco subeuntes intermittere, et ab utroque latere instare; et rem esse in angusto<sup>9</sup> vidit, neque ullum esse subsidium, quod submitti posset: scuto ab novissimis uni militi<sup>10</sup> detracto, quod ipse eo sine scuto venerat, in primam aciem processit, Centurionibusque nominatim appellatis, reliquos cohortatus milites, signa inferre et manipulos<sup>11</sup> laxare<sup>12</sup> jussit, quo facilius gladiis uti possent. Cujus adventu<sup>13</sup> spe illata militibus, ac redintegrato animo,

7. *Desertos.* Sc. a ducibus: qui non amplius habebant duces, a quibus pugnare juberentur et cogerentur.

8. *Hostes.* Hoc loco, Cæsar non minus adiit periculi, quam cum ad Mundam pugnavit.

9. *In angusto.* Nempe loco. Hæc enim vox non raro subintelligitur.

10. *Uni militi.* Fugienti, ut vult Florus III, 10; vel lentius dimicanti, inquit Jul. Celsus.

11. *Manipulos.* Manipulus, sic dictus, ut ait Ovid. F. III, 117, a manipulis fœni in pertica pendentibus, quos pro signis gerebat Romulo adhuc paupere romanus exercitus.

*Pertica suspensos portabat longa maniplos.*

*Unde manipularis nomina miles habet.*

Habito delectu, et ubi primum legio quæque instruenda esset, in tres partes dividebatur, quas ætates, *ἡλικίας* Polybius vocat: Scil. in *triarios*, ætate majores (numero 600); in *principes* ætate florentes (1200); in *hastatos*, ætate minores (1200). Ætate vero et censu minimi, extra ordinem, *velites*, incerto numero, et in omnes partes distributi. Exercita autem ad pugnam disposito, iidem inversa ratione locabantur. scil. hastati in prima acie, deinde principes, demum triarii, veluti ad subsidium, velutibus cohorti cuique

adsignatis. Harum divisionum decem erant inferiores partes, seu *manipuli*, unaquaque parte duabus constante cohortibus. Ita manipuli erant triginta in legione una, et sexaginta cohortes. Cuique manipulo duo duces, et totidem *ὀπαῖτοι*, *uragi*, (id est, tergi duces, gall. *serre-files*, *sergents*.) præerant. De numero militum non satis constat. Major enim vel minor pro tempore, pro velutum numero fuit; sed vulgo inter 4500 et 6000 milites armatos versabatur unaquaque legio. Similiter intra 140 et 160 unusquisque manipulus. Plura J. Lipsius de militia romana: quem adeas, si placet et vacat. De legionibus hoc in bello adhibitis, alias, in L. VIII, dicemus.

12. *Lazare.* Sic per intervalla collocare, ne nimis conferti stent. Ita enim steterant, ut paulo ante dictum est. Veget. l. I, c. 26. *Nihil magis prodesse constat in pugna, quam ut continuo exercitio in acie dispositos ordines servant, necubi contra quam expedit aut conglobent agmen, aut laxent. Nam ut constipati perdunt spatia pugnandi, et sibi invicem impedimento sunt, ita rariores atque interlucantes, aditum perrumpendi hostibus præstant.*

13. *Cujus adventu.* Vulgo *hujus*.



usus misericordia videretur, diligentissime conservavit; suisque finibus<sup>5</sup> atque oppidis uti jussit, et finitimis imperavit, ut ab injuria et maleficio se suosque prohiberent.

XXIX. Atuatici, de quibus supra scripsimus, quum omnibus copiis auxilio Nervius venirent, hac pugna nunciata, ex itinere<sup>1</sup> domum reverterunt; cunctis oppidis castellisque desertis, sua omnia in unum oppidum<sup>2</sup>, egregie natura munitum, contulerunt. Quod quum ex omnibus in circuitu partibus altissimas rupes despectusque haberet, una ex parte leniter acclivis aditus, in latitudinem non amplius CC pedum, relinquebatur: quem locum duplici altissimo muro munierant; tum magni ponderis saxa et præacutas trabes in muro collocarant. Ipsi erant ex Cimbris<sup>3</sup> Teutonisque prognati; qui, quum iter in provinciam nostram atque Italiam facerent, iis impedimentis, quæ secum agere ac portare non poterant, citra flumen Rhenum depositis, custodiæ ex suis ac præsidio<sup>4</sup> sex millia hominum [una<sup>5</sup>] reliquerunt. Hi, post eorum obitum<sup>6</sup> multos annos a finitimis exagitati, quum alias bellum inferrent, alias illatum defenderent, consensu eorum omnium pace facta, hunc sibi domicilio locum delegerunt.

5. *Suisque finibus, etc.* Et eos jussit uti suis oppidis, id est, conservare sua oppida, et suos fines integros.

CAP. XXIX. 1. *Itinere.* In cod. primo Vossiano legitur *inere*, superscripto *ti*. At in Bongarsii primo cod. omnium antiquissimo, *itere*. Quod verbum notatu dignissimum reperitur in nonnullis vett. scriptt. romanis, præsertim in Nævio et Attio; imo ap. Propertium, l. II, eleg. x, 40.

..... memento

Hoc *itere* ad lapides cana venire meos. Ut sic declinatio nominis fiat; *iter, iteris, itere*, Contra in aliis; *itiner, itineris, itinere*. ex Oudend.

Nostri codices habent omnes *itinere*.

2. *In unum oppidum.* Vid. Indic. geogr. ad vocem *Atuatici*.

3. *Ipsi erant ex Cimbris.* Dion. l. xxxix, 4: Κἄν τούτω Ἀτουατικοί, πλησιόχωροί τε αὐτοῖς ἔντες, καὶ τὸ γένος, τὸ τε φρόνημα (scil. animos et odium in Romanos) τὸ τῶν Κιμβρῶν ἔχοντες.

4. *Custodiæ.... præsidio.* Al. *custodiam.... præsidium.* Perperam.

5. *Una.* Omnino abundat: Ex terminatione repetita vocis præcedentis ortum videtur. Nostri codices tamen habent *una*.

6. *Post eorum obitum.* Scil. post eandem Cimbrorum et Teutonum.

XXX. Ac primo adventu exercitus nostri crebras ex oppido excursiones faciebant, parvulisque præliis cum nostris contendebant : postea vallo pedum XII<sup>1</sup>, in circuitu XV millium, crebrisque castellis circummuniti, oppido sese continebant. Ubi, vineis actis, aggere exstructo, turrim<sup>2</sup> procul constitui viderunt, primum irridere ex muro, atque increpitare vocibus, quo tanta machinatio ab tanto spatio institueretur<sup>3</sup>? quibusnam manibus, aut quibus viribus, præsertim homines tantulæ staturæ, (nam plerumque hominibus<sup>4</sup> Gallis, præ magnitudine corporum suorum, brevis nostra contemptui est) tanti oneris turrim in muros<sup>5</sup> sese collocare confiderent?

XXXI. Ubi vero moveri et appropinquare mœnibus viderunt, nova atque inusitata specie commoti, legatos ad Cæsarem de pace miserunt, qui, ad hunc modum locuti : « Non se existimare<sup>1</sup>, Romanos sine ope divina bellum gerere, qui tantæ altitudinis machinationes tanta celeritate promovere [et ex propinquitate pugnare<sup>2</sup>] possent : se suaque omnia eorum potestati permittere, dixerunt. Unum petere ac deprecari : si forte, pro sua clementia ac mansuetudine, quam ipsi ab aliis audirent, statuisset, Atuatucos esse conservandos, ne se armis despoliaret : sibi omnes fere finitimos esse inimicos ac suæ virtuti invidere ; a quibus se defendere, traditis armis, non possent : sibi præstare, si in eum casum deducerentur, quamvis fortunam a Populo Romano pati, quam ab his per cruciatum interfici, inter quos dominari consuissent. »

CAP. XXX. 1. *Vallo pedum XII.* Scil. in altitudinem. Male Oberl. dixit addidisse hæc interpr. gr. nam in nostris codd. adsunt. Vid. c. 5.

2. *Turrim.* De qua supra ; cuius vide structuram ap. Veg. l. iv, c. 16.

3. *Institueretur.* Al. *instrueretur.*

4. *Plerumque hominibus.* Al. *plerisque.* Item al. *omnibus pro hominibus ;*

at græc. interpr. πολλάνκις οἱ Γάλλοι.

5. *In muros.* Id est, juxta muros.

CAP. XXXI. 1. *Non se existimare.* Se omittitur in multis codd. ellipsi consueta.

2. *Et ex propinquitate pugnare.* Hæc verba a multis codd. absunt, teste Oudend. Gr. tamen interpr. et noster cod. 5764 habent.

98 C. JULII CÆSARIS COMMENT.

civitates Oceanumque attingunt, certior factus est, omnes eas civitates in ditionem<sup>2</sup> potestatemque populi romani esse redactas.

XXXV. His rebus gestis, omni Gallia pacata, tanta hujus belli ad barbaros opinio perlata est, uti ab his nationibus, quæ trans Rhenum incolerent, mitterentur legati ad Cæsarem, quæ se obsides daturas<sup>1</sup>, imperata facturas, pollicerentur: quas legationes Cæsar, quod in Italiam Illyricumque properabat, inita proxima æstate, ad se reverti jussit. Ipse in Carnutes, Andes, Turonesque, quæ civitates propinquæ his locis erant ubi bellum gesserat, legionibus in hiberna<sup>3</sup> deductis, in Italiam profectus est; ob easque res, ex litteris Cæsaris, dies XV supplicatio<sup>3</sup> decreta est, quod ante id tempus accidit nulli.

*Sesuvii* nuspiam; *Lexuvii* vero alibi, III, 9. 17, 29, una cum his gentibus commemorantur, quibuscum h. l. conjuncti sunt. Ad. Valesius, in Notitia Gall. p. 494, pro *Sesuvius Lexovios*, vel *Lexuvios* reponendos putat, a quibus in *Sesuvios* facilis fuit libriorum lapsus. D'Anville, (Not. de la Gaule, p. 566) rem in dubio reliquit. Ob.

2. In ditionem. Al. minus bene, in ditionem.

CAP. XXXV. I. Quæ se obsides daturas, etc. Alii male, qui se obsides datturos, etc.

3. Hiberna. Alii hibernacula.

3. Supplicatio. Plutarch. in Cæs. c. 21. Ἡ σύγκλητος πεντακταίδεκα ἡμέρας ἐψηφίσατο θύειν τοῖς θεοῖς, καὶ σχολάζειν ἑορτάζοντας. Hic autem honos habitus fuit, quum Senatus populo templa deorum aperiri, et gratias Diis agi imperatoris nomine juberet. *Lectisterhia* ibidem fiebant, pulcherrimisque in lectis deorum effigies collocabantur, suis instructæ cervicalibus et pulvinaribus, quasi deos epulis exceperant. Senatus ipse ibat ritu solemnī sacrificatum, epulumque dabat, populo interim dies festos agente. Erat porro supplicatio quasi futuri triumphī pignus.

SUPPLEMENTUM AD NOTAS L. II.

CAP. XVI. I. *Sabim*. Hoc loco gravissimum in errorem incidisse suspicor, non codd. neque editores, sed Cæsarem ipsum in eo nomine scribendo; quod forte accidit, et propter incertiam locorum, et propter proximitatem duorum fluviorum, *Sabis* et *Scaldis*, præsertim si

ad fontes eorum respexeris, quorumque similitudo nominis ea est, quæ vel peritum locorum decipere possit. Is autem error a nullo ante me interprete deprehensus videtur. Attamen, tum geographicæ, quum militari rationi repugnare videtur, Cæsarem, in eo quo nunc erat statu, Sa-

him transiisse. Repetamus igitur ordinem itineris Romanorum ab Sequanis contra Belgas proficiscantium. Cæsar, audita conjuratione Belgarum, castra movet, et diebus circiter xv, a Vesuntio ad fines Remorum pervenit (l. II, c. 2); ab his transit Axonam, propellit Belgas, quos oppidi, cui nomen *Bibrax*, obsidionem solvere cogit (capp. 5 et 10); inde fines Suessionum ingreditur, quibus Remorum rogatu parcit (c. 12); statim exercitum ducit in Bellovacos, atque Bratupanium obsidet (c. 13); Bellovacis, intercedente Divitiaco Æduo, in fidem receptis, ad Ambianos transit, qui pariter se dedunt (c. 15). Porro Cæsari ab Ambianis ad Nervios pergenti quæ via erat tenenda? sane Samara (*la Somme*) transeundus prius erat; deinde per fines Nerviorum triduum iter facienti is attingendus erat regionis tractus, ubi nunc urbes dictæ, *Cambrai*, *Bouchain*, *Valenciennes*. At tunc Scaldi non *Sabi* occurrisset: quod si contra ad *Sabis* latus dextrum progredi tentavisset, ei fines Veromanduorum transverse erant adeundi; iter enim fuisset per urbes *Péronne*, *le Câtelet*, *Landrecies*, quæ urbes nunc partem Veromanduorum veterum territorii occupant. At Cæsar ait, *se per fines eorum* (Nerviorum, non Veromanduorum) triduum iter per-

egisse suum. Obstat igitur rationi geographicæ Cæsarem ad Nervios intra *Scaldis* et *Sabim* contentos per *Sabis* latus dextrum, et per Veromanduorum fines, venisse. Obstat pariter militari rationi. Nam, fac Cæsarem, trajecto Samara, et superatis triduum finibus Nerviorum, sine obstaculo non jam ad dextrum, sed ad sinistrum latus *Sabis* pervenisse (videlicet, à *Maubeuge*): quomodo Nervii, derelictis finibus suis, et Aduatucorum sociorum suorum regione, ultra *Sabim* hostem expectaturi fuissent? nihil Cæsar hac de re dicit; sed addit se triduum per fines Nerviorum (non Veromanduorum nec Atrebatium) progressum ad fluvium pervenisse: qui fluvius nullus alius esse potuit quam *Scaldis* (*l'Escaut*): nam in omni eventu, *Scaldis* erat transeundus ante *Sabim*. Quapropter prælium mihi videtur commissum fuisse, inter urbes nunc dictas *Bouchain* et *Valenciennes*: qui locus ab Ambianis viginti et pluribus leucis distat. Similiter de flumine *Scaldi* errare videtur Cæsar, l. VI, c. 32, quum ait: *Ipse cum reliquis tribus* (legionibus) *ad flumen Scaldim, quod influit in Mosam*. *Scaldis* enim non influit, nec unquam certe influxit in *Mosam*, sed in *Oceanum*. Unde conjiciendum, Cæsarem utrumque flumen confudisse.

## LIBRI TERTII

### ARGUMENTUM.

CAP. I; Hiberna Servii Galbæ in Veragris et Nantuatibus. — II; Motus Gallorum. — III - VI; Periculum Romanæ legionis. Victoria. Iter in Provinciam. — VII - XI; Novum bellum in Armorica auctoribus Venetis conflatum. Apparatus ad id bellum. — XII, XIII; Situs Venetorum et armatura classis. — XIV - XVI; Prælium navale. Clades Venetorum. — XVII; Iter Q. Titurii in Unellos. Castra. — XVIII, XIX; Unelli ratione et consilio superati. — XX - XXII; Sotiates a P. Crasso victi. Soldurii. — XXIII - XXVII; Deditio maximæ partis Aquitanie. — XXVIII; Iter Cæsaris ad hostes. Receptus Morinorum in silvas. Impetus in Romanos. — XXIX; Consilia Cæsaris tempestatibus impedita. Hiberna.

---

# C. JULII CAESARIS

DE BELLO GALLICO

COMMENTARII.

---

LIBER TERTIUS.

QUUM in Italiam proficisceretur Cæsar, Servium Galbam<sup>1</sup>, cum legione duodecima et parte equitatus, in Nantuates, Veragros, Sedunosque misit, qui ab finibus Allobrogum, et lacu Lemanno, et flumine Rhodano, ad summas Alpes pertinent. Causa mittendi fuit, quod iter per Alpes, quo magno cum periculo magnisque cum portoriis<sup>2</sup> mercatores ire consueverant, patefieri volebat. Huic permisit, si opus esse arbitraretur, uti in eis locis legionem, hiemandi causa, collocaret. Galba, secundis aliquot præliis factis, castellisque compluribus eorum expugnatis, missis ad eum undique legatis, obsidibusque datis, et pace facta, constituit, cohortes duas in Nantuatibus collocare, et ipse cum reliquis ejus legionis cohortibus in vico Veragrorum, qui appellatur Octodurus, hiemare: qui vicus, positus in

CAP. I. 1. *Serv. Galbam.* Male qui legunt *Sergium Galbam*: nam *Sergius* nomen est gentis, ex qua sunt Sili et Catilinæ; *Servius* vero prænomen peculiare genti Sulpitiæ, qua oriundus erat noster Galba. Vid. Ursin. et Casaub. ad Suet. Galb. c. 4. Codd. nostri habent *Servium*.

2. *Magnisque cum portoriis.* Græc.

interpr. φορτίαις: melius, si πορθμαίαις, seu ναύλοις dixisset; ita enim Cæsar vocat vectigalia a mercatoribus pro transitu mercium exigenda. Porro Cæsari grave erat magni venire merces in suis exercitibus, quæ merces ex Gallia Cisalpina magno cum periculo et sumptu devehebantur.

valle, non magna adjecta planicie, altissimis montibus undique continetur. Quum hic in duas partes flumine<sup>3</sup> divideretur, alteram partem ejus vici Gallis concessit; alteram, vacuum ab illis relictam, cohortibus ad hiemandum<sup>4</sup> attribuit. Eum locum vallo fossaque munivit<sup>5</sup>.

II. Quum dies hibernorum complures transissent, frumentumque eo comportari jussisset, subito per exploratores certior factus est, ex ea parte vici, quam Gallis concesserat, omnes noctu discessisse, montesque, qui impenderent, a maxima multitudine Sedunorum et Veragrorum teneri. Id aliquot de causis acciderat, ut subito Galli belli renovandi legionisque opprimendæ consilium caperent: primum, quod legionem, neque eam plenissi-

3. *Flumine.* Oros. 68, habet *torrente*. Græc. interpr. omisit. Ob.

4. *Ad hiemandum.* Hæc verba in codd. et edd. prisc. male reposita post *concessit*, et in hunc locum transferri judicaverunt Ciacc. et Hotm. A græc. interpr. absunt. In nostris codd. vetustioribus 5763, 5764, legitur: *Alteram ejus vici partem Gallis ad hiemandum concessit; alteram vacuum ab illis relictam, cohortibus concessit.* Et est, opinor, vera lectio.

5. *Eumque locum vallo fossaque munivit.* Romanis mos constans fuit locum quemcumque, in quo vel ad unam noctem consederant, vallo fossaque munire. Unde plura in exercitum redundarent commoda: 1° securitas exercitus, cui ab irruptione subita tuto satis superque temporis esset ad hostem propulsandum; 2° robur militum; ii enim ad labores indurati membris valebant optimis, et ad acerrima maximeque diuturna prælia subeunda aptissimis; 3° partium in unum locum conjunctio, quas partes aliter disjungere atque præsertim per urbes atque vios

disseminare sæpe sæpius periculosum est. Namque, ut ait noster *De Rohan (Parfait Capitaine)*: *Les armées qui sont en garnison dans diverses villes, (il devait ajouter, et dans les cantonnements) peuvent, ainsi séparées, être défaites en tout, ou en parties; d'ailleurs les délices des villes (et la licence qui règne dans les cantonnements) corrompent toute discipline militaire, et avilissent un courage généreux.* Galba igitur hunc morem optimum secutus castra munivit: at in loco seligendo an se felicem aut peritum præstiterit, merito in dubium adducunt rei militaris periti. Imo eum arguunt imprudentiæ, illique obijciunt nimiam erga barbaros recens subactos fiduciam, situm castrorum, quæ in ima valle ad declivitatem montis proximi, dispositis ante aliquot præsidia per juga, fauces et angustias, in modum cinguli (*en forme de ceinture*), metari opportunam ei fuisset: unde et barbaros irruentes propellere et stationem tueri suam valuisse. Argumenti vim comprobet eventus.

mam<sup>1</sup>, detractis cohortibus duabus, et compluribus singillatim<sup>2</sup>, qui commeatus petendi causa missi erant, absentibus, propter paucitatem despiciebant: tum etiam, quod propter iniquitatem loci, quum ipsi ex montibus in vallem decurrerent et tela conjicerent, ne primum quidem posse impetum suum sustineri<sup>3</sup> existimabant. Accedebat, quod suos ab se liberos abstractos obsidum nomine dolebant<sup>4</sup>; et Romanos, non solum itinerum causa, sed etiam perpetuæ possessionis, culmina Alpium occupare conari, et ea loca finitimæ provinciæ adjungere, sibi persuasum habebant.

III. His nunciis acceptis, Galba, quum neque opus hibernorum munitionesque<sup>1</sup> plene essent perfectæ, neque de frumento reliquoque commeatu satis esset provisum, quod, deditioe facta obsidibusque acceptis, nihil de bello timendum existimaverat<sup>2</sup>, consilio<sup>3</sup> celeriter convocato,

CAP. II. 1. *Neque eam plenissimam.* Plenissima dicitur legio, quæ legitimum militum, tribunorum centurionumque numerum habet; estque completa et absoluta: *au complet.*

2. *Singillatim.* Singulorum militum, qui singuli discesserant. M.

3. *Ne primum quidem posse impetum suum sustineri.* Suum ex codd. et edd. prisc. restituit Oudend. Legitur ap. nonnullos; *Ne primum quidem posse* (scil. legionem illam) *impetum sustinere.* Quæ lectio certe elegantior est, et cum græc. interpr. consentit: *Οὐδὲ τὴν πρῶτην σφῶν ἐρμῆν τοῦς Ῥωμαῖοις δέξασθαι.* Suum codd. nostri exhibent.

4. *Abstractos... dolebant.* Causam hanc, eamque haud dubie gravissimam, præ cæteris urget Jul. Cels. in vita Cæs. 54. M.

CAP. III. 1. *Opus hibernorum munitionesque.* Opus munitionum hibernarum, et exædificatio tabernarum,

et castrametationes, etc. H. l. *ἐν δὲ δούρῳ*, ut Bell. Civ. l. I. cap. 20; et Virg. *Æneid.* I, v. 65:

Molemque, et montes insuper altos Imposuit.

2. *Existimaverat.* Alii *existimaret.*

3. *Consilio.* Hoc loco varietas est lectionis. Multi scribunt *concilio.* Ardua est enim distinctio inter *consilium* et *concilium.* Consilium, inquit Oberlin., refertur potius ad deliberationem ipsam; concilium, ad quemlibet cœtum. Generaliter in *consilio* militari, *consilium* dant imperatori legati et tribuni convocati; consiliarii adhibiti in cubiculario dant consilia regi, etc. Sed in *concilio*, deliberant patres, vel legati urbium, vel magistratus provinciarum; neque tantum deliberant, sed et decreta ferunt. Attamen subtilius paulo videtur istud discrimen, ad quod nunquam respexisse Romanos crediderim, quodque nostri codd.



sententias exquirere cœpit. Quo in consilio, quum tantum repentini periculi præter opinionem accidisset, ac jam omnia fere superiora loca multitudine armatorum completa conspicerentur, neque subsidio veniri, neque com-  
meatus supportari interclusis itineribus possent, prope jam desperata salute, nonnullæ hujusmodi sententiæ dicebantur, ut, impedimentis relictis, eruptione facta, iisdem itineribus, quibus eo pervenissent, ad salutem contenderent. Majori tamen parti placuit, hoc reservato ad extremum consilio, interim rei eventum experiri<sup>4</sup>, et castra defendere.

IV. Brevi spatio interjecto, vix ut his rebus, quas constituissent, collocandis<sup>1</sup> atque administrandis tempus daretur, hostes ex omnibus partibus, signo dato, decurrere, lapides gæsaque<sup>2</sup> in vallum conjicere: nostri primo integris viribus fortiter repugnare, neque ullum frustra telum ex loco superiore<sup>3</sup> mittere: ut quæque pars castro-

non agnoscunt. Scribunt enim modo *consilium*, modo *concilium* promiscue.

4. *Rei eventum experiri*. Sic et Curt. VIII, 13. Edd. vett. omittunt *rei*. Ursinus malebat *opperiri*. Frustra. Ob.

CAP. IV. 1. *Collocandis*. Instituentis, disponendis. Græc. interp. διατάσσειν.

2. *Gæsaque*. Gæsa, jacula quibus utebantur milites levis armaturæ, imprimis ap. barbaras gentes. Suid. in Γαῖα et Γαῖσι, fuisse dicit χυτὸς, et μακρόθεν χερσὶν ὄντας, et ὀν δόματα. Vid. Hesych. in Γαῖσι. *M. Gæsa*. Festus dicit esse grave jaculum; Livius, agreste telum, vel contum longe ferientem, quo tamen usi sunt Afri et Macedones, ut discimus ex Statio et Sil. Ital.; immo et Romani ipsi, ut nos docet Livius ipse libro VIII, cap. 8.

3. *Ex loco superiore*. Hic locus mire cruciavit interpretes: nam, inquiunt, Galli edita loca armatis compleverant; Romani contra vallem, id est, inferiora loca obtinebant. Ast h. l. duo sunt animadvertenda: 1<sup>o</sup> Galli non solum loca edita compleverant; sed et ipsi *ex montibus in vallem decurrerant, unde tela cominus adversus Romanos conjiciebant*. (sup. c. 2.); 2<sup>o</sup> Romanis erat in more positum castra metari in locis editis: porro non adeo plana fuit vallis, quin in ea potuerit editior reperiri locus, unde ipsi, respectu Gallorum in vallem decurrentium, superiores essent. Male igitur Hotm. *ex inferiore loco*. Non autem tanta neque adeo perite selecta summitas, quæ castra ab irruptione Gallorum protegeret. Vid. supr. c. 1, et ibi notam 5.

rum nudata defensoribus premi videbatur, eo occurrere<sup>4</sup> et auxilium ferre : sed hoc superari, quod diuturnitate pugnae hostes defessi praelio excedebant, alii integris viribus succedebant : quarum rerum a nostris propter paucitatem fieri nihil poterat; ac non modo defesso<sup>5</sup> ex pugna excedendi, sed ne saucio quidem ejus loci, ubi constiterat, relinquendi, ac sui recipiendi facultas dabatur.

V. Quum jam amplius horis sex continenter pugnaretur, ac non solum vires, sed etiam tela, nostris<sup>1</sup> deficerent, atque hostes acrius instarent, languidioribusque nostris vallum scindere et fossas complere cœpissent, resque esset jam ad extremum perducta<sup>2</sup> casum, P. Sextius Baculus<sup>3</sup>, primipili Centurio, quem Nervico praelio compluribus confectum vulneribus diximus<sup>4</sup>, et item C. Volusenus, Tribunus militum, vir et consilii magni et virtutis, ad Galbam accurrunt, atque unam esse spem salutis docent, si, eruptione facta<sup>5</sup>, extremum auxilium experirentur. Itaque, convocatis Centurionibus, celeriter milites certiores facit, paulisper intermitterent praelium, ac tantummodo tela missa exciperent, seque ex labore reficerent : post, dato signo, ex castris erumperent, atque omnem spem salutis in virtute ponerent.

VI. Quod jussi sunt, faciunt; ac subito omnibus portis<sup>1</sup>

4. Occurrere. Advolare. Al. concurrere. Nostris codd. occurrere.

5. Non modo defesso. Id est, non modo non defesso, etc.

CAP. V. 1. Nostris. Ita codd. et edd. Ita quoque Val. Maxim. v. 1, ext. 3. Placuit Heinsio reponere *nostros*. Non male; nam ap. omnes dicitur vulgo, *deficere aliquem, non alicui*. Cæsar ipse, Bello Civ. atque ipsos res frumentaria deficere capit. Vulgatam tamen retinuimus.

2. Perducta. Scaliger deducta, sine auctoritate.

3. P. Sextius Baculus. Hic ab Eutropio Pacuvius dicitur.

4. Diximus. Vid. sup. II, c. 25.

5. Si eruptione facta. Quod propositum duci probatum exercitum ab omni periculo exemit. Laudandus Galba, qui modeste sapienterque tribunorum consiliis obtemperans, culpæ prioris damnum resarcit, neque tamen consilii auctores debita laude frustratus est.

CAP. VI. 1. Omnibus portis. Castris quatuor erant portæ. Prima, Prætoria, proxima prætorio, ad

eruptione facta, neque cognoscendi, quid fieret, neque sui colligendi hostibus facultatem relinquunt. Ita commutata fortuna, eos, qui in spem potiendorum castrorum venerant<sup>2</sup>, undique circumventos interficiunt; et ex hominum millibus amplius triginta, quem numerum barbarorum ad castra venisse constabat, plus tertia parte<sup>3</sup> interfecta, reliquos perterritos in fugam conjiciunt, ac ne in locis quidem superioribus consistere patiuntur. Sic, omnibus hostium copiis fuis, armisque exutis, se in castra munitionesque suas recipiunt. Quo prælio facto, quod sæpius fortunam tentare Galba nolebat, atque alio sese in hiberna consilio<sup>4</sup> venisse meminerat, aliis occurrisse rebus viderat, maxime frumenti commeatusque inopia permotus, postero die omnibus ejus vici ædificiis incensis, in Provinciam reverti contendit: ac nullo hoste prohibente, aut iter demorante, incolumem legionem in Nantuates, inde in Allobrogas perduxit, ibique hiemavit.

VII. His rebus gestis, quum omnibus de causis Cæsar pacatam Galliam existimaret, superatis Belgis, expulsis Germanis, victis in Alpibus Sedunis, atque ita inita hieme in Illyricum<sup>1</sup> profectus esset, quod eas quoque nationes adire, et regiones cognoscere volebat, subitum bellum in Gallia coortum est. Ejus belli hæc fuit causa: P. Crassus<sup>2</sup> adolescens cum legione septima proximus mare

Orientem spectans, vel ad hostem, cum hostis urgeret; secunda, Decumana, huic opposita. Duæ laterales, quæ principales dicebantur, quod in eo loco essent, in quo principes ordines tendebant. Harum altera dextra: altera sinistra.

2. *In spem.... venerant.* Ciacc. et Ursinus *spe.... venerant.* Male, et sine auctoritate.

3. *Plus tertia parte.* X millia, ut ait Celsus. Orosius, xxx mill. Male.

4. *Atque alio sese in hiberna con-*

*silio, etc.* Galba venerat, ut transitum Alpium patefaceret mercatoribus; sed *aliæ res*, scil. rebellio incolarum, et continua prælia obeunda *occurrerunt*; ideo prudenter noluit fortunam denuo tentare.

CAP. VII. 1. *In Illyricum.* Codd. nonnulli præpositione carent, quod sæpe accidit in nominibus regionum. Illyrici partem Cæsaris provincia continebat.

2. *P. Crassus.* Vide supra quæ notavimus l. II, cap. 34.

Oceanum<sup>3</sup> in Andibus<sup>4</sup> hiemarat. Is, quod in his locis inopia frumenti erat, Præfectos<sup>5</sup>, Tribunosque militum complures in finitimas civitates frumenti commeatusque petendi causa dimisit<sup>6</sup>: quo in numero erat T. Terrasidius, missus in Unellos; M. Trebius Gallus, in Curiosolitas; Q. Velanius cum T. Silio, in Venetos.

VIII. Hujus civitatis est longe amplissima auctoritas omnis oræ maritimæ regionum earum, quod et naves habent Veneti plurimas, quibus in Britanniam navigare consuerunt; et scientia atque usu nauticarum rerum reliquos antecedunt, et in magno impetu<sup>1</sup> maris atque aperto<sup>2</sup>, paucis portubus interjectis, quos tenent ipsi, omnes fere, qui eo mari uti consuerunt, habent vectigales. Ab iis fuit initium<sup>3</sup> retinendi Silii atque Vela-

3. *Mare Oceanum.* Al. *mari Oceano.* Nostri codd. Regg. 5763, 64, *mare Oceanum.*

4. *In Andibus.* Scaliger omisit præpositionem; item God. et Davis. lidem, *hiemabat*, pro *hiemarat*.

5. *Præfectos.* In romano exercitu plures præfecti fuere, ut ab auctoribus traditur, apud quos præfecti castrorum, præfecti evocatorum, præfecti fabrum, præfecti sociorum celebrantur. Sed de præfectis sociorum hæc vox sæpius usurpata. Polyb. vi. Ἀρχισθέντων δὲ καὶ τῶν συμμάχων ἑκὸς τῆς Ῥωμαίας, τὴν μὲν οἰκονομίαν καὶ τὸν χειρισμὸν ποιῶνται τούτων αὐτῶν οἱ καθ' ἑαυτοὺς μὲν ὑπὸ τῶν ἑαυτῶν ἀρχόντας, προσαγορεύμενοι δὲ πραιφέτοι, δέδωκα τὸν ἀριθμὸν ὄντας. Præfecti autem sociorum jure et potestate Tribuni pares, et qui eadem omnia in socios usurpabant, quæ isti in cives. Fuere et præfecti alarum; sed his posteriores.

6. *Dimisit.* Misit, non ut vi uterentur, sed legatorum nomine, qui sibi hoc tribui rogerent. c. 9 et 16.

CAP. VIII. 1. *In magno impetu.* Perplacet Lipsii conjectura, *ambitu*; ut adeo intelligatur magnus et apertus ambitus maris. Nam si vel maxime in magno impetu maris significet, scil. in impetuoso mari, ut Oud. explicavit, tamen non video cur Veneti vectigales habuerint alios in impetuoso mari, quum impetus maris et vectigalium exactio mihi quidem nullo nexu conjuncta videantur, aut nullo modo ad se relata. Lipsius omnino verum vidit. Mon. Pace tamen doctissimi viri dicam: nil obstat, quin magnus maris impetus, præsertim si ventus ingruerit, exiguas naves Gallie littora commercii causa legentes coegerit portus Venetorum tutissimos appellere; ac perfugii pretium pendere, ideoque vectigales Venetorum fieri.

2. *Aperto.* Late patenti. Oceanus opponitur mari mediterraneo undique concluso, quo Romani utebantur. M.

3. *Ab iis fuit initium.* Al. *pro fuit*, legunt *fit*. Ita nostri codd.

nii<sup>4</sup>, quod per eos suos se obsides, quos Crasso dedissent, recuperaturos existimabant<sup>5</sup>. Horum auctoritate finitimi adducti, (ut sunt Gallorum subita et repentina consilia) eadem de causa Trebium Terrasidiumque retinent; et, celeriter missis legatis, per suos Principes inter se conjurant, nihil nisi communi consilio acturos, eundemque omnis fortunæ exitum esse laturos: reliquasque civitates sollicitant, ut in ea libertate, quam a majoribus acceperant<sup>6</sup>, permanere, quam Romanorum servitutem perferre mallent<sup>7</sup>. Omni ora maritima celeriter ad suam sententiam perducta, communem legationem ad P. Crassum mittunt, « si velit suos recipere, obsides sibi remittat. »

IX. Quibus de rebus Cæsar ab Crasso certior factus, quod ipse aberat longius, naves interim longas<sup>1</sup> ædificari in flumine Ligeri, quod influit Oceanum<sup>2</sup>, remiges ex Provincia institui, nautas gubernatoresque comparari jubet. His rebus celeriter administratis, ipse, quum primum per anni tempus potuit, ad exercitum contendit. Veneti, reliquæque item civitates<sup>3</sup>, cognito Cæsaris adventu, simul quod, quantum in se facinus admisissent<sup>4</sup>, intelligebant,

4. *Silii atque Velanii retinendi.* Codd. post hæc verba, habent: *et si quos intercipere potuerunt.* Ea autem non agnoscunt Celsus, nec græcus interpres, et glossam redolent. Cod. reg. 5764, habet. Vacant in codice 5763.

5. *Existimabant.* Dio Cass. lib. xxxix, 40, assignat hoc bellum A.U. C. 698, Marcellino et Philippo coss.

6. *Acceperant.* *Acceperint* Ciacconius habet; nostri codd. *acceperant*.

7. *Mallent.* Al. *malint.* Melius, ut referatur ad *sollicitant*.

CAP. IX. 1. *Naves longas.* Naves *longæ* dicuntur, quæ remis aguntur, quales sunt hodie quæ nostris dicuntur *galères*, ad prælia idoneæ. Aliæ minus ad pugnam, sed ad

onera portanda comparatæ; et *onerariæ* dictæ.

2. *Quod influit Oceanum.* Sic l. I, cap. 8: *quem flumen Rhodanum influit.* In aliis legitur, *quod influit in Oceanum*; sed præpositio, ut monet Ursinus, abest a vett. codd. (et a nostris quoque), quam ideo expungendam censuimus. Dav.

3. *Reliquæ civitates.* Codd. et edd. addunt *certiores facti*, quod probabat Oudend. Sed tanti viri pace dicam, ingratus est pleonasmus iste. Nostri codices antiquiores has quoque voces exhibent.

4. *Quantum facinus in se admisissent.* Morus explicat: « *Quantum sibi nocuissent.* » Quod approbo: nam in se non refertur ad scelus, sed

(legatos, quod nomen apud omnes nationes sanctum<sup>5</sup> inviolatumque semper fuisset, retentos ab se et in vincula coniectos) pro magnitudine periculi bellum parare, et maxime ea, quæ ad usum navium pertinent, providere instituunt; hoc majore spe, quod multum natura loci confidebant. Pedestria esse itinera concisa æstuariis<sup>6</sup>, navigationem impeditam propter inscientiam<sup>7</sup> locorum paucitatemque portuum sciebant: neque nostros exercitus propter frumenti inopiam diutius apud se morari posse, confidebant: ac jam, ut omnia contra opinionem acciderent<sup>8</sup>, tamen se plurimum navibus posse: Romanos neque ullam facultatem habere navium, neque eorum locorum, ubi bellum gesturi essent, vada, portus, insulasque novisse: ac longe aliam esse navigationem in concluso mari, atque in vastissimo atque<sup>9</sup> apertissimo Oceano, perspiciebant. His initis

ad eos qui admiserant. Simpliciter : *Quel crime ils avaient commis contre eux-mêmes; id est, qui pouvait retomber sur eux.* Cicer. Philipp. II, 47: *Tu autem eo liberior, quod ea in te admisisti, quæ a verecundo inimico audire non posses.* Id. pro Cl. 167. Plaut. Trin. I, 2, 6. Ter. Adelph. iv. 5, 48, etc.

5. *Quod nomen sanctum.* Cic. Verr. III. 85. *Legati nomen ejusmodi esse debet, quod non modo inter sociorum jura, sed etiam inter hostium tela incolume versatur.* Hoc autem loco dubitandum, an isti tribuni militum, vel isti equites romani, ut infra dicit Cæsar, frumentandi causa missi, dici vere potuerint legati, jure gentium. Ex actores erant potius quam legati; at Cæsar opprimendæ Armoricæ gentis causam nactus, eam subito arripuit.

6. *Concisa æstuariis.* De æstuariis vid. supr. l. II, c. 28. Hæc solum addam ex Plin. v, c. 1: *Affunditur æstuarium e mari flexuoso mentu, etc*

Male Servius, ad hos versus, 480, Virg. Georg. II, 479 :

*Qua vi maria alta tumescant*

*Objicibus raptis, rursusque in se ipsa reaidant.*

Interpretatus est de locis quæ pelagi aquis inundantibus referta sunt; quum de fluxus ac refluxus causis hoc agatur loco. — *Concisa.* Hic illic interrupta.

7. *Inscientiam.* Ita nostri codices. At vulgo *inseitiā*. Sed *inseitiā* dicitur, quum quis ignorat, quæ sunt venustatis, humanitatis, solertiæ, ingenii; ut *inseitus* et *inseite* usurpantur: *inscientia* autem ignorantia crassa rei cujuslibet. Cic. pro Sulla 40: *Vos in tantis tenebris erroris et inscientiæ clarissimum lumen prætulistis.* Idem de Divin. I, 118.

8. *Ut omnia contra opinionem acciderent.* Et certe quamvis cuncta evenirent contra quam crediderant.

9. *Vastissimo, atque.* Hæc verba absunt a multis codicibus.

consiliis, oppida muniunt, frumenta ex agris in oppida comportant; naves in Venetiam, ubi Cæsarem primum bellum gesturum constabat, quam plurimas possunt, cogunt. Socios sibi ad id bellum Osismios, Lexovios, Nannetes, Ambiliatos<sup>10</sup>, Morinos, Diablintes, Menapios adsciscunt: auxilia ex Britannia, quæ contra eas regiones posita est, arcessunt.

X. Erant hæ difficultates belli gerendi, quas supra ostendimus; sed multa Cæsarem<sup>1</sup> tamen ad id bellum incitabant: « injuriæ retentorum equitum Romanorum; rebellio<sup>2</sup> facta post deditionem; defectio datis obsidibus; tot civitatum conjuratio; » in primis, « ne, hac parte neglecta, reliquæ nationes idem sibi licere arbitrarentur. » Itaque quum intelligeret, omnes fere Gallos novis rebus studere, et ad bellum mobiliter celeriterque excitari; omnes autem homines natura libertati studere, et conditionem servitutis odisse, prius quam plures civitates conspirarent, partiendum sibi ac latius distribuendum exercitum putavit.

XI. Itaque T. Labienum Legatum in Treviros, qui proximi Rheno flumini sunt, cum equitatu mittit. Huic mandat, Remos reliquosque Belgas adeat, atque in officio contineat; Germanosque, qui auxilio<sup>3</sup> a Belgis arcessiti

10. *Ambiliatos*. Ita codd. plerique quos Oudendorp. secutus est. Alii vel *Ambiani*, vel *Ambialites*, vel *Ambialiates*, et sunt plures varietates. Nihil est in re certum, ut censuit *D'Anville*. Attamen, quum *Ambivariti* dicuntur Eutropio *ceus de Lamballe*, forsitan h. l. corrupte reposuerunt codd. *Ambialitos* pro *Ambivaritos*. Cod. noster 5764, *Ambianos*, et hanc lection. vere germanam crediderim.

CAP. X. 1. *Sed multa Cæs. incitabant*. Dissentit Strabo, qui bellum susceptum a Venetis ait, prohibendæ navigationis Britannicæ causa, quod

ea insula pro emporio ipsis erat: *ἱστοιοὶ γὰρ ἦσαν καλύειν τὸν εἰς τὴν Βρεττανικὴν πλοῦν, χρῶμενοι τῷ ἐμπορίῳ*. Voss.

2. *Rebellio*. Aliud est *rebellio*, aliud *defectio*. Deficit, qui imperium detrectat; rebellat, qui bellum confectum instaurat. Potest esse defectio sine rebellionem: rebellio sine defectione esse non potest. Sic *God.* Malim interpretari hic *deficere*, ἀφιστάναι, desistere et recedere ab Cæsare, licet datis obsidibus suam ei fidem atque opem adstrinxissent.

CAP. XI. 1. *Auxilio*. Codex unus

dicebantur, si per vim navibus flumen transire conentur, prohibeat. P. Crassum cum cohortibus legionariis duodecim<sup>2</sup> et magno numero equitatus in Aquitaniam proficisci jubet, ne ex his nationibus auxilia in Galliam<sup>3</sup> mittantur, ac tantæ nationes jungantur. Q. Titurium Sabinum Legatum cum legionibus tribus in Unellos, Curiosolitas, Lexoviosque mittit, qui eam manum distinendam curet<sup>4</sup>. D. Brutum<sup>5</sup> adolescentem, classi Gallicisque navibus, quas ex Pictonibus et Santonis reliquisque pacatis regionibus convenire jusserat, præficit; et, quum primum possit, in Venetos proficisci jubet. Ipse eo pedestribus copiis contendit.

XII. Erant ejusmodi fere situs oppidorum, ut, posita extremis lingulis<sup>1</sup> promontoriisque, neque pedibus aditum haberent, quum ex alto se æstus<sup>2</sup> incitavisset, quod bis accidit semper horarum XXIV spatio<sup>3</sup>; neque navibus, quod, rursus minuente æstu<sup>4</sup>, naves in vadis afflicterentur<sup>5</sup>. Ita utraque re oppidorum oppugnatio impediabatur;

Oudendorp. in auxilio, quod non improbat ipse. *Auxilio*. Codd. nostri.

2. Cum cohortibus legionariis XII. Dividebatur legio in decem cohortes. Ita legionem unam et duas cohortes ex aliis desumptas Cæsar misit, tum hoc loco, tum alibi passim.

3. In Galliam. Proprie dictam: scil. Celticam.

4. Qui eam manum distinendam curet. Qui distineat eam partem hostium. *Pour tenir en respect cette partie*.

5. D. Brutum. Non M. Brutum ex Cæsaris interfectoribus unum.

CAP. XII. 1. Lingulis. Codd. optimi linguis. Utrumque bene. *Lingua* (seu *lingula*), inquit Festus, promontorii genus est non excellentis, sed molliter in planum decessi. Livius I. xxxvii, c. 31. *Inde in altum lingua mille passuum excurrens*.

2. *Æstus*. Fluxus et refluxus maris. — Quum ex alto se æstus incitavisset; quum æstus, crescente et tumente pelago, ad littus accessisset. Ita Sil. Ital. l. III, 59.

Luna, immissis per cœcula bigis, Fertque refertque fretum, sequiturque reciproca Tethys.

Vid. Plin. l. xxxii, c. 1, et l. II, c. 97.

3. Horarum xxiv spatio. Sic P. Bertius in dissert. de aggere et pontibus hactenus in mari structis (ap. Sallengre in novo thes. A. R. t. II, p. 948) et recte quidem. Male vulgo legitur XII. At nostri codd. XII. Numerus xxiv est emendatio recentiorum, nullius cod. auctoritate falsa.

4. Minuente æstu. Minuente passiva sumptum. Dum minuitur.

5. In vadis afflicterentur. In sicco et arenis destituerentur.



ac, si quando magnitudine operis<sup>6</sup> forte superati<sup>7</sup>, extruso mari<sup>8</sup> aggere ac molibus, atque his ferme oppidi<sup>9</sup> mœnibus adæquatis, suis fortunis desperare cœperant, magno numero navium appulso, cujus rei summam facultatem habebant, sua deportabant omnia, seque in proxima oppida recipiebant. Ibi se rursus iisdem opportunitatibus loci defendebant. Hæc<sup>10</sup> eo facilius magnam partem æstatis faciebant, quod nostræ naves tempestatibus detinebantur, summaque erat vasto atque aperto mari, magnis æstibus, raris ac prope nullis portubus, difficultas navigandi.

XIII. Namque ipsorum naves<sup>1</sup> ad hunc modum factæ armatæque erant. « Carinæ aliquanto planiores, quam nostrarum navium, quo facilius vada<sup>2</sup> ac decessum<sup>3</sup> æstus excipere possent: proræ admodum erectæ, atque item puppes ad magnitudinem fluctuum tempestatumque accommodatæ: naves totæ factæ ex robore, ad quamvis vim et contumeliam<sup>4</sup> perferendam: transtra<sup>5</sup> pedalibus in lati-

6. *Operis*. Aggeris et molium.

7. *Superati*. Id est, si oppidani superati, victi magnitudine operis, suis fortunis desperare cœperant, tunc, etc. Mentem auctoris non intellexit Morus.

8. *Extruso mari*. Submoto ac veluti repulso; non *excluso*, ut vult Lipsius. Græc. interpr. ἐξωθίσιν; ὥμασι τῆς θαλάσσης.

9. *Ferme oppidi*. Hæc verba absurdum a multis codd. et edd. priscis.

10. *Hæc*. Alii hoc, quod Clarke recepit.

CAP. XIII. 1. *Namque ipsorum naves*, etc. Orosius: *Barbarorum naves solido robore intextæ, catenisque prævalidis obduratæ*.

2. *Vada...excipere*. Ferre incommoda a vadis; iis ferendis parem esse; adversus ea durare. Ita Morus.

Ego autem: navis, quia planior est, excipit, id est, fert, tolerat, æstum maris, etc.; in vadis facile movetur, atque etiam si decedat mare, nihilominus stat recta, in sicco et arenis destituta. Græc. interpr. ὑποπίπτειν. Idem est quod infra dicitur in vadis tutius consistere.

3. *Decessum*. Alii *discessum*. Nostri codd. *decessum*. Melius *decessum*, nam *decidere*, cedere de aliquo loco significat; et *discedere*, diverse, hinc et inde cedere.

4. *Contumelia*. Non hic injuria cum probro conjuncta: etsi contumeliosum sit quodam modo vel inanimatis jacturam aliquam pati. Hoc loco, *contumelia* nobis expresse satis repræsentat navim armis destitutam: *un vaisseau désemparé*.

5. *Transtra*. Sedilia remigum ex

tudinem trabibus confixa clavis ferreis, digiti pollicis crassitudine : anchoræ, pro funibus, ferreis catenis<sup>6</sup> revinctæ : pelles pro velis, alutæque<sup>7</sup> tenuiter confectæ, hæ sive propter lini inopiam<sup>8</sup>, atque ejus usus inscientiam, sive eo<sup>9</sup>, quod est magis verisimile, quod tantas tempestates Oceani, tantosque impetus ventorum sustineri, ac tanta onera navium regi velis non satis commode<sup>10</sup>, arbitrabantur. » Cum his navibus nostræ classi ejusmodi congressus erat, ut una celeritate<sup>11</sup> et pulsu remorum præstaret; reliqua, pro loci natura, pro vi tempestatum, illis essent aptiora et accommodatiora : neque enim his nostræ rostro nocere poterant; (tanta in eis erat firmitudo) : neque propter altitudinem facile telum adjiciebatur<sup>12</sup>; et eadem de causa minus commode<sup>13</sup> scopulis continebantur. Accedebat, ut, quum

trabibus, quarum erat latitudo pedis unius. Hæc vox apud Virg. En. v. 662.

Furit immissis Vulcanus habenis

Transtra per, et remos, et pictas abiete puppes.

6. *Ferreis catenis.* Strabo, l. iv, p. 195. *vela catenis tensa* refert : ἀλυσίς δ' ἔταινον ἀντὶ κάλων; quod falsum est.

7. *Alutæque.* Aluta, pellis mollior et tenuior, δερμάτιον. Aluta fuit coloris varii. Mart., l. II, epig. 29 : Coccina non læsum cingit aluta pedem.

Idem, l. vii, Epig. 35 :

Succinctus nigra tibi servus aluta.

8. *Hæ sive propter lini inopiam.* Oudendorp. *Hæ, sive propter lini inopiam, etc.* et τὸ hæ explicavit, hoc quidem fiebat. Vacat in edd. vulgatis. Restituimus ex nostris codd.

9. *Eo.* Non intrusum ab Oud. ut Oberlino placet. codd. ab eo citati, et nostri quoque exhibent.

10. *Satis commode.* Clarke addit posse. Bene ex nostro cod. R. 5763. In altero 5764, superadditur inter

lineas. Interpres græcus δύνασθαι.

11. *Una celeritate... præstaret.* Scil. Classis romana, dum reliqua... illis, sc. navibus Venetis essent aptiora : vulgo, ut una celeritate et pulsu remorum præstarent. Quæ quidem navibus Venetis minime conveniunt. Apud Dionem quoque legitur eadem de re, l. xxxix : καὶ τῷ μεγέθει, καὶ τῷ ταχύτητι προσέχον : unde locum fuisse corruptum suspicantur, tum in Dione, tum in Cæsare, et in græco legendum ταχύτητι, crassitudine. In Cæsare vero, alii, inter quos nostri codd. pro præstarent, legunt præstaret, ut sensus sit in textu græco : naves Venetæ præstabant navibus romanis crassitudine et pulsu remorum; in altero : naves Romanorum præstabant navibus Venetis celeritate et pulsu remorum. Ita bene fluit phrasis, et percipitur sensus.

12. *Adjiciebatur.* Jaciebatur ad.

13. *Minus commode.* Ita codices et edd. vet. Græc. quoque interpres οὕτῳ ῥαδίως. Vulgo minus incommode,

sævire ventus cœpisset, et se vento dedissent, et tempestatem ferrent facilius, et in vadis consisterent tutius, et, ab æstu derelictæ, nihil saxa et cautes timerent: quarum rerum omnium nostris navibus casus erant extimescendi.

XIV. Compluribus expugnatis oppidis, Cæsar, ubi intellexit frustra tantum laborem sumi, neque hostium fugam captis oppidis reprimi, neque his noceri posse, statuit exspectandam classem. Quæ ubi convenit, ac primum ab hostibus visa est, circiter CCXX naves eorum paratissimæ, atque omni genere armorum<sup>1</sup> ornatissimæ, profectæ ex portu, nostris adversæ constiterunt: neque satis Bruto, qui classi præerat, vel<sup>2</sup> Tribunis militum Centurionibusque, quibus singulæ naves erant attributæ, constabat quid agerent, aut quam rationem pugnae insisterent<sup>3</sup>. Rostro enim noceri non posse cognoverant; turribus autem excitatis, tamen has altitudo puppium ex barbaris navibus superabat, ut neque ex inferiore loco satis com-

quod melius cum præcedentibus congruit; etenim hoc loco agitur de præstantia et usu venetarum navium, respectu romanarum: porro quid insulsum magis, quam nobis venetas naves fingere inaccessas jaculis, et minus commode scopulis contentas. Præterea, nec ista bene sequentibus coherent, et ab æstu derelictæ nihil saxa et cautes timerent. Quapropter legendum mihi videtur vel minus incommode; vel, ut Hotmanno et Lipsio placet, pro scopulis reponendum copulis, ut copulæ sint vincula, nexus, manus ferreæ, unci, qui navibus injiciuntur; quod absurdum non est, etsi vox copula ea significatione apud veteres nullibi unquam reperitur.

CAP. XIV. 1. *Omni genere armorum.* Arma, hoc loco, non tela, sed vela, funes, et similia armamenta.

Græc. ἔπλα, τὰ τῆς νεὸς σκυρία. Gall. *le grément, les agrès.* — *E portu profectæ.* Non displicet quod ap. Oros. legitur, *progressæ portu.* Continuo, inquit, *CCXX naves eorum paratæ, ac omni telorum genere instructissimæ, progressæ portu, ex adverso restiterunt.* Dio vero ait Venetos nullum telorum genus secum adduxisse; tanquam minus necessarium. Unde ea acceperit, nescitur: nam hæc omnia ex Cæsare transtulit.

2. *Vel.* Vulgat. *neque.*

3. *Quam rationem pugnae insisterent.* Scil. aut quem modum certaminis tenerent. Nihil necesse est cum Ciacconio reponere *quam rationem pugnae instituerent*, quum vox *insistere* usitatissima sit latinis scriptoribus. Terent. Eunuch. act. II, sc. 3, 3: *ubi quæram? ubi investigem? quem perconter? quam insistam viam?*

mode tela adjici possent, et missa ab Gallis gravius acciderent<sup>4</sup>. Una erat magno usui res præparata a nostris, falces præacutæ<sup>5</sup>, insertæ affixæque longuriis, non absimili forma muralium falcium<sup>6</sup>. His quum funes, qui antennis ad malos destinabant<sup>7</sup>, comprehensi adductique erant, navigio remis incitato prærumpebantur<sup>8</sup>. Quibus abscisis, antemæ necessario concidebant, ut, quum omnis Gallicis navibus spes in velis armamentisque consisteret, his ereptis, omnis usus navium uno tempore eriperetur. Reliquum erat certamen positum in virtute, quæ nostri milites facile superabant, atque eo magis, quod in conspectu Cæsaris atque omnis exercitus res gerebatur, ut

4. *Gravius acciderent.* Inciderent. Simili modo Livius xxx, 10: Romanæ naves altitudine aliquantum superabant Punicas: ex rostratis Pani vana pleraque, (ut pote supino jactu,) tela in superiorem locum mittebant; gravior ac pondere ipso librator superne e Romanis ictus erat.

5. *Falces præacutæ.* De quibus Veget. l. v, c. 15: Falx dicitur acutissimum ferrum, curvatum ad similitudinem falcis, quod contis longioribus inditum, calatorios funes, quibus antenna suspenditur, repente præcidit, collapsisque velis Liburnam pigriorem et inutilem reddit. — *Affixæ longuriis.* Longurius, longurii, græc. κάμαξ, pertica longior, quæ sepibus hortorum, vel etiam bellicis trajici solebat ad eas confirmandas. Varro de re rustica, l. II, c. 7: itaque in stabulis ab humore prohibere oportet humum, clausa habere ostia ac fenestras, et inter singulas a præsepibus interjicere longurios qui eas discernant, ne inter se pugnare possint. Hóc loco, longurii sunt perticæ quibus falces acutæ aptabantur, ut ex contextu patet.

6. *Muralium falcium.* Ex græco

interpr. nonnulli legunt *ruralium falcium*, γεωργικῶν δρεπάνων. Frustra Vegetius ita describit murales falces, l. iv, c. 14: De materia ac tabulatis testudo contextitur, quæ, ne exuratur incendio, coriis, vel ciliciis, centonibusque vestitur. Hæc intrinsecus accipit trabem, quæ aut adunco præfigitur ferro, et falx vocatur, ab eo quod incurva est, ut de muro extrahat lapides. A Livio quoque describuntur xxxvii, 41; et Dio xxxix, 43, hanc historiam commemorans, δρεπάνεα nominat. Δρεπάνεα, inquit, πόρρωθεν ορίσιν οἱ Ῥωμαῖοι ἐπέσπον, καὶ τὰ τε σχοινία αὐτῶν διέτεμον, καὶ τὰ ἱστία διέσχισον.

7. *Destinabant.* Alligabant, affigebant. Vulg. male *distinebant*; Vitruv. enim l. v, 12, ter *destinare* pro *deligare*, usurpat. Cod. R. 5763 *distinebant*, 5764 *destinabant*.

8. *Prærumpebantur.* Al. *prorumpebantur*: alii, *perrumpebantur*. Non male quoque. Codd. nostri utramque lectionem habent. At Ovid. Metam. xiv, 552.

Stapea prærumpit Phrygiæ retinacula classis.

nullum paulo fortius factum latere posset : omnes enim colles ac loca superiora, unde erat propinquus despectus in mare, ab exercitu tenebantur.

XV. Dejectis<sup>1</sup>, ut diximus, antennis, quum singulas binæ ac ternæ naves circumsteterant<sup>2</sup>, milites summa vi transcendere<sup>3</sup> in hostium naves contendebant. Quod postquam barbari fieri animadverterunt, expugnatis compluribus navibus, quum ei rei nullum reperiretur auxilium, fuga salutem petere contenderunt; ac jam conversis in eam partem navibus, quo ventus ferebat, tanta subito malacia<sup>4</sup> ac tranquillitas exstitit, ut se ex loco movere non possent. Quæ quidem res ad negotium conficiendum maxime fuit opportuna<sup>5</sup>: nam singulas nostri consecrati expugnaverunt, ut perpaucae ex omni numero, noctis interventu, ad terram pervenerint, quum ab hora fere quarta<sup>6</sup> usque ad solis occasum pugnaretur.

XVI. Quo prælio bellum Venetorum totiusque oræ maritimæ confectum est<sup>1</sup>. Nam, quum omnis juvenus,

— Quomodo autem hæc Orosius intellexerit, ex ipsius verbis, quæ sunt l. vi scripta, patebit: *Hoc*, inquit, plurimum auxilio fuit, quod falces acutissimas non pertinaciter contis præfixas, funibus autem subnexis paraverat, quibus, cum opus esset, apprehensos eminus rudentes, subductis hastilibus per funem falcem trahendo, succiderent. His celeriter expeditis disrupti hostilium antennarum armamenta præcipit. Ita antennis ruentibus, etc.

CAP. XV. 1. *Dejectis*. Lege cum Oberlino ex optimis codd. et regio 5764, *dejectis*, i. e. de summo malo, in naves, vel mare jactis, non *disjectis*, ut habent codd. plerique et vulgatt. edd. nam Cæsar, c. 14, dixerat antennas concidiæ. Græcus expressit verbo καταβάλλειν.

2. *Circumsteterant*. Alii *circumsisterent*. Cod. R. 5763, *circumsisterant*.

3. *Transcendere*. Male editio Elzeviriana *descendere*.

4. *Malacia*. *Malacia*, inquit Festus, frustra dicuntur, quum in mari fluctus non moventur; quam Græci μαλακίαν vocant. Porro μαλακία molitiem maris indicat. Gall., *calme*.

5. *Opportuna*. Aliter Florus, III, cap. 10. *Cum Venetiis etiam navale bellum, sed major cum Oceano, quam cum ipsis navibus, rixa*. Male et contra fidem historiarum, ut res ipsa clamat.

6. *Hora quarta*. Scil. nostris decima ante meridiana.

CAP. XVI. 1. *Bellum... confectum est*. Descripsit has res Dio Cassius XXXIX, 40 — 44. Attigit Strabo, l. IV, p. 194. Ne ullum quidem verbum de ea Cæsaris expeditione ad-

omnes etiam gravioris ætatis, in quibus aliquid consilii aut dignitatis fuit, eo convenerant; tum, navium quod ubique fuerat, unum in locum coegerant: quibus amissis, reliqui, neque quo se reciperent, neque quemadmodum oppida defenderent, habebant. Itaque se suaque omnia Cæsari dediderunt. In quos eo gravius Cæsar vindicandum statuit, quo diligentius in reliquum tempus a barbaris jus legatorum conservaretur. Itaque, omni senatu necato, reliquos sub corona vendidit<sup>1</sup>.

XVII. Dum hæc in Venetis geruntur, Q. Titurius Sabinus<sup>1</sup> cum iis copiis, quas a Cæsare acceperat, in fines Unellorum pervenit. His præerat Viridovix<sup>2</sup>, ac summam imperii tenebat earum omnium civitatum, quæ defece- rant, ex quibus exercitum magnasque copias coegerat. Atque his paucis diebus Aulerci Eburovices, Lexoviique,

versus Venetos videre est apud Plutarchum: an propter cædem senatorum, necessariam forte, sed nihilominus odiosam, quæ victoriam Cæsaris cruentavit, ignoratur. Attamen Plutarchus ea certe acceperat vel ex Cæsaris commentariis, vel ex alloscriptore, præsertim ex Tanusio, ab ipso in vita Cæsaris citato, quem dictatori adversatum fuisse constanter norant.

1. *Sub corona vendidit.* Quid fuerit sub corona vendere non plane liquet. Alii quia captivi vel servi dispositi in orbem, globum, præ multitudine, publice exponebantur emptoribus; vel potius captivi sub corona venundari dicebantur, quia milites custodiæ causa, captivorum venalium greges circumstabant, quæ circumstatio militum *corona* appellata fuit. Alii quia *coronati* stabant. Alii demum, quia inclusi erant in loco aliquo publico, e cujus foribus *corona* pendeat, ut vulgatus mos

hodie ostendit, quo venalibus corona appenditur. Alteram firmat conjecturam Catonis dictum ab A. Gellio allatum, l. VII, c. 4. Magis verum esse coronis indutos veniisse servos juxta dictum Catonis: *Ut populus sua opera potius ob rem bene gestam coronatus supplicatum eat, quam re male gesta coronatus veneat.*

CAP. XVII. 1. Q. Titur. Sabinus. Vid. c. XI.

2. *Viridovix.* Hoc loco animadvertenda sunt pleraque nomina principum inter Gallos desinentia in *rix* vel *vix*, vel etiam in *rex*; quæ quidem ultima syllaba dignitatem principis innuere videtur, ut *Dubnorex*, vel *Dumnorix*, *Ambiorix*, *Orgetrix*, occurrit, et in nummis *Togirix* et citatur a Peller. IBRVLX, quasi *Eburovix*, quem suspicatur fuisse regulum Aulercorum Eburovicum, de quibus infra. Unde exierit ista syllaba finalis; an e romana, an e celtica lingua: incertum est.

senatu suo interfecto, quod auctores belli esse nolebant, portas clauserunt, seque cum Viridovix conjunxerunt; magnaue præterea multitudo undique ex Gallia perditorum hominum latronumque convenerant<sup>3</sup>, quos spes prædandi studiumque bellandi ab agricultura et quotidiano labore revocabat. Sabinus idoneo omnibus rebus loco castris sese tenebat, quum Viridovix contra eum duum<sup>4</sup> millium spatio consedisset, quotidieque productis copiis pugnandi potestatem faceret, ut jam non solum hostibus in contemptionem Sabinus veniret, sed etiam nostrorum militum vocibus non nihil carperetur: tantamque opinionem timoris præbuit, ut jam ad vallum castrorum hostes accedere auderent. Id ea de causa faciebat, quod cum tanta multitudine hostium, præsertim eo absente<sup>5</sup>, qui summam imperii teneret, nisi æquo loco<sup>6</sup>, aut opportunitate aliqua data, Legato dimicandum non existimabat.

XVIII. Hac confirmata opinione timoris, idoneum quemdam hominem et callidum delegit, Gallum, ex his quos auxilii causa secum habebat. Huic magnis præmiis pollicitationibusque persuadet, uti ad hostes transeat; et, quid fieri velit, edocet. Qui, ubi pro perfuga ad eos venit, timorem Romanorum proponit: « quibus angustii ipse Cæsar a Venetis prematur, » docet: « neque longius abesse, quin proxima nocte Sabinus clam ex castris exer-

3. *Convenerant.* Alii, *convenerat.* Nostri quoque codd. *convenerat.*

4. *Duum.* Duorum. Vetus scriptura.

5. *Eo absente.... legato, etc.* Vox *legato* Ciacconio videtur abundare. Proba vox *legato* hoc loco et retinenda. Opponit enim Cæsar imperatorem et *legatum*. Sabinus non putabat sibi legato tantum pugnandum esse cum magna hostium multitudine, absente Cæsare, qui summum imperium tenebat. Miror sane Ur-

sinum et Ciacconium ejicere vocem hanc voluisse. Voss. Ita quoque legitur apud codd. nostros regg. 5763 et 5764.

6. *Nisi æquo loco.* Eleganter Græci *πλεονεξίαν* vocant, quum quis in pugna meliori conditione utitur. Sic Xenoph. l. 1. Cyrop. Τὸ δὲ λίσουσι, καὶ ἀρκτοῖς καὶ παρδάουσιν οὐκ εἰς τὸ ἴσον καθιστάμενα ἐμάχεσθαι, ἀλλὰ μετὰ πλεονεξίας τινὸς ἐπιψάσθαι ἀγωνίζεσθαι πρὸς αὐτά; Voss.

CAP. XVIII. 1. *Velit.* Al. *vellet.*

citum educat, et ad Cæsarem auxilii ferendi causa profisciscatur. » Quod ubi auditum est, conclamant omnes, occasionem negotii bene gerendi amittendam non esse, ad castra iri oportere. Multæ res<sup>2</sup> ad hoc consilium Gallos hortabantur : superiorum dierum Sabini cunctatio; per-  
fugæ confirmatio; inopia cibariorum<sup>3</sup>, cui rei parum diligenter ab iis erat provisum; spes Venetici belli<sup>4</sup>; et quod fere libenter homines id, quod volunt, credunt. His rebus adducti, non prius Viridovicem reliquosque duces ex concilio dimittunt, quam ab his sit concessum, arma uti capiant et ad castra contendant. Qua re concessa, læti, ut explorata victoria, sarmentis virgultisque<sup>5</sup> collectis, quibus fossas Romanorum compleant, ad castra pergunt.

XIX. Locus erat castrorum editus, et paulatim ab imo acclivis, circiter passus mille. Huc magno cursu contenderunt, ut quam minimum spatii ad se colligendos armandosque Romanis daretur, exanimatique pervenerunt<sup>1</sup>.

2. *Multæ res, etc.* Dio contra lib. xxxix, tradit Gallos, nulla consideratione adhibita, hoc facinus suscepisse : πάνυ γάρ τοι διακοπῆς καὶ τῆς τροφῆς καὶ τοῦ ποτοῦ ἦσαν.

3. *Inopia cibariorum.* Si barbarorum est, inquit Cicero, vivere in diem, nostra consilia sempiternum spectare debent. Jam his Galli ad mala consilia descenderunt: primum bello belgico; iterum h. l. non bene provisæ re frumentaria; aliter se gerebat Cæsar.

4. *Spes Venetici belli.* Nescierant enim illud bellum jam confectum esse. Vide supr. c. 16.

5. *Sarmentis virgultisque.* Is est locus in quo Hirtius, l. viii, c. 15, scribit Cæsarem dixisse, Gallos in acie sedere solitos in fascibus stramentorum ac virgultorum; quod tamen non facile quisquam præter Hirtium di-

vinasset. Dio vero l. xxxix locum hunc nihilo magis quam alios complures intellexit; ac mirum alicui videri possit, et illum, et Plutarchum toties hallucinatos. Frontin. autem, Stratagem. III, cap. 17, § 7: *Barbari, inquit, oblata victoria spe concitati, lignis sarmentisque se oneraverunt, quibus fossas compleant, ingentique cursu castra nostra in colle posita petiverunt; unde in eos Titurius universas immisit copias, multisque Gallorum cæsis, plurimos in deditionem accepit.* Hæc Hotman. Cui adversatur Vossius dicens h. l. nihil de militibus sedentibus super sarmentis agi. Videat lector.

CAP. XIX. I. *Exanimati pervenerunt.* Cursu lassati, ac proinde ægre spiritum trahentes. Græcis significanter ἀπειπόντως ἀπειπὼν, ita fatiscere, ut oneri succumbas. *Exanimatus*



Sabinus, suos hortatus, cupientibus signum dat. Impeditis hostibus propter ea, quæ ferebant, onera, subito duabus portis eruptionem fieri jubet. Factum est opportunitate loci, hostium inscientia ac defatigatione, virtute militum, superiorum pugnarum exercitatione, ut ne unum quidem nostrorum impetum ferrent, ac statim terga verterent. Quos impeditos integris viribus milites nostri consecuti, magnum numerum eorum occiderunt; reliquos equites consecrati, paucos, qui ex fuga evaserant, reliquerunt. Sic uno tempore, et de navali pugna Sabinus, et de Sabini victoria Cæsar certior factus: civitatesque omnes se statim Titurio dediderunt. Nam, ut ad bella suscipienda Gallorum alacer ac promptus est animus, sic mollis ac minime resistens ad calamitates perferendas mens eorum est<sup>3</sup>.

XX. Eodem fere tempore P. Crassus, quum in Aquitaniam pervenisset, quæ pars, ut ante dictum est, et regionum latitudine et multitudine hominum ex tertia parte Galliæ<sup>1</sup> est æstimanda, quum intelligeret, in his locis sibi bellum gerendum, ubi paucis ante annis<sup>2</sup> L. Valerius Præconinus Legatus<sup>3</sup>, exercitu pulso, interfectus esset,

plerumque consternatum et pavidum atque etiam mortuum notat.

1. *Ne unum quidem.* Ciacconius reposuit *ne primum quidem*. Frustra; nam usitata et solemnis nostra lectio optt. scriptt. Livio, l. xxiii, c. 42; Tacito, Ann. I, 51, et aliis. Usitatior tamen vel Cæsari et scriptt. h. l. citatis formula: *ne primum quidem*. Vid. supra et l. vi, et Liv. l. xxx, et alibi passim.

3. *Nam ut ad bella suscipienda, etc.* Legimus apud Livium, l. 10, c. 28: « Gallos primo impetu feroces esse, quos sustineri satis sit; eorum corpora intolerantissima laboris atque æstus fluere, primaque prælia plus-

quam virorum, postrema minus quam feminarum esse. »

CAP. XX. 1. *Ex tertia Galliæ parte.* Insolita locutio; id est, tertia Galliæ pars æstimanda est.

2. *Ubi paucis ante annis.* Res videtur gesta bello Sertoriano, quum paucis ante annis id evenisse Cæsar scripserit. Nam Aquitanos Sertorio fuisse patet, ex Ciceronis oratione pro lege Manilia: *Testis est Gallia, per quam legionibus nostris in Hispaniam iter Gallorum internecione patefactum est.*

3. *L. Valerius Præconinus.* Hunc locum frustra exagitarunt critici, innumerisque suis conjecturis adeo

atque unde L. Mallius Proconsul, impedimentis amissis profugisset, non mediocrem sibi diligentiam adhibendam intelligebat. Itaque, re frumentaria provisa, auxilii equitatuque comparato, multis præterea viris fortibus Tolosa, Carcasone et Narbone, quæ sunt civitates Galliæ Provinciæ, finitimæ<sup>4</sup> his regionibus, nominatim evocatis, in Sotiatum fines exercitum introduxit. Cujus adventu cognito, Sotiates, magnis copiis coactis equitatuque, quo plurimum valebant, in itinere agmen nostrum adorti<sup>5</sup>, primum equestre prælium commiserunt: deinde, equitatu suo pulso, atque insequentibus nostris, subito pedestres copias, quas in convalle ex insidiis collocaverant, ostenderunt. Hi, nostros disiectos adorti, prælium renovarunt.

XXI. Pugnatum est diu atque acriter, quum Sotiates, superioribus victoriis freti, in sua virtute totius Aquitaniæ salutem positam putarent; nostri autem, quid sine Imperatore et sine reliquis legionibus, adolescentulo duce, efficere possent, perspicere cuperent: tamen<sup>6</sup> confecti vul-

obscuraverunt, ut difficile esset inter tot tamque varias opiniones, secumque pugnantibus iudicium ferre. Græc. interpr. legit Δούκιος Βαλῆριος Πρηκόνιος, στρατηγὸς τῶν Ρωμαίων, καὶ Δούκιος Μάλλιος αὐτὸς ὁ πρῶτος. His adhæreamus, et dicamus lectionem ita bene se habere, quum sit auctoritate fulta codd. et interpr. græci; cumque præterea nihil impediatur, quin Cæsar h. l. de duobus ducibus parum notis locutus fuerit, qui in Sertorianæ bello, xxvii tantum abhinc annis confecto, in Hispaniam conati per Aquitaniam penetrare cum parvo exercitu, profligati aut cæsi ab incolis forte fuerunt. Cod. R. 5764: L. Manlius.

4. Quæ sunt civitates Galliæ Provinciæ his reg. finitimæ, etc. Vulgo legitur: quæ sunt civitates Galliæ provinciæ

finitimæ, ex his regionibus. Quod falsum est: nam ex ipso Cæsare, l. I, c. 10, hæc urbes non sunt finitimæ Provinciæ, sed in ipsa Provinciæ sitæ. Deleatur igitur ex, et comma reponatur post Provinciæ, item post regionibus, scil. Aquitania, ubi Crassus bellum gerebat. Sic sensus fit clarus.

5. In itinere agmen nostrum adorti. Exercitus romanus in itinere adortus, nec non pedestres copiæ in insidiis collocatæ, et equitatum suum fugientem excipientes, nonnullum militiæ usum atque peritiam ostendunt. At Sotiatibus deerant ordo atque disciplina; quæ potissimum requiruntur in omni bello, ac multo magis in bello Romanis exercitatusimilis illato.

CAP. XXI. 1. Tamen. Al. tandem.

neribus hostes terga vertere. Quorum magno numero interfecto, Crassus ex itinere oppidum Sotiatum oppugnare cœpit. Quibus fortiter resistentibus, vineas turresque egit<sup>2</sup>. Illi, alias eruptione tentata, alias cuniculis<sup>3</sup> ad aggerem vineasque actis, (cujus rei sunt longe peritissimi Aquitani, propterea quod multis locis apud eos ærariæ secturæ<sup>4</sup> sunt), ubi diligentia nostrorum nihil his rebus profici posse intellexerunt, legatos ad Crassum mittunt, seque in deditionem ut recipiat, petunt. Qua re impetrata, arma tradere jussi, faciunt.

XXII. Atque in ea re omnium nostrorum intentis ani-

2. *Vineas turresque egit. Veget. l. iv, c. 15. « Vineas dixerunt veteres, quas nunc militari barbaricoque usu causias vocant. E lignis levioribus machina colligatur, alta pedibus octo, lata pedibus septem, longa pedibus sexdecim. Hujus tectum munitione duplici, tabulatis, cratibusque contegitur. Latera quoque vimine sepiuntur, ne sazorum telorumque impetu penetrantur. Extrinsecus autem, ne immisso concremetur incendio, crudis ac recentibus coriis, vel centonibus operitur. Istæ, cum plures factæ fuerint, junguntur in ordinem, sub quibus subsidentes tuti ad subruenda murorum penetrant fundamenta. » Gallice dicas galleries d'approche.*

3. *Cuniculis ad aggerem, etc. Id. ib. « Agger autem (gall. cavalier) ex terra, lignisque extollitur contra murum, de quo tela jactantur. » — Cuniculus. ὑποπόριος, mines, foramen sub terra occulte deductum: vel ab animali hujus nominis (cuniculus, lapin) cui, subterfossa terra, latere solitum est; vel a cuneorum similitudine, qui findentes omnem penetrant materiam. Porro tunc ad id tantum valebant cuniculi, ut subruerentur aggeres et vineæ, aut urerentur, nondum*

reperito pulvere pyrio. Cuniculorum inventionem refert Veget. l. iv, c. 20, his verbis: *Quum Rhodiorum civitas, inquit, oppugnaretur ab hostibus, et turris ambulatoria super murorum altitudinem ac turrium omnium pararetur, mechanico ingenio inventum est tale remedium. Per noctem sub fundamento muri cuniculum fodit, et illum locum, ad quem die postero turris fuerat promovenda, nullo hostium sentiente, egesta terra cavavit intrinsecus; et quum rotis suis moles fuisset impulsæ, atque ad locum, qui subtus cavatus fuerat, pervenisset, tanto ponderi solo cedente, subsedit: nec jungi muris, aut moveri ulterius potuerit. Ita et civitas liberata est, et machina derelicta.*

4. *Secturæ. Intellige fodinæ. Alii stricturæ, alii structuræ, alii aliter. Quoquo modo scribatur, vox insolita, et a solo, quod sciam, Cæsare usurpata. Nonus tamen ex Lucilio et Marone docet stricturam esse scintillam, item ferri laminam; et in glossis, strictura μέταλλον est; sectura autem aiunt notari fodinæ, a secando; sed absque auctoritate. Nullæ autem nunc fodinæ ærariæ reperiuntur in Aquitania. Nostri codices Regg., secturæ.*

mis, alia ex parte oppidi Adcantuannus<sup>1</sup>, qui summam imperii tenebat, cum sexcentis devotis<sup>2</sup>, quos illi soldurios<sup>3</sup> appellant, (quorum hæc est conditio, uti omnibus in vita commodis una cum his fruantur, quorum se amicitiae dediderint<sup>4</sup>; si quid iis per vim accadat, aut eundem

CAP. XXII. 1. *Adcantuannus*. Mirum in modum variat hujus nominis scriptura, quod in nominibus propriis fere semper accidit. Alii *Adiatunus*, *Adiatonnus*, *Adiaterinus*, et aliis modis. Extat nummus a *Pellerin*. citatus, Rec. I, p. 32; ubi legitur REX ΔΑΛΕΤΥΩΝΝVS. In area caput leonis; in parte aduersa SOTIOGA, quod ad Sotiates referri posse videtur. Locus insignis est de eo rege ap. Athenæum l. vi, p. 249, ex Nicolao Damasceno: Ἀδίατομον τὸν τῶν Σωτιαῶν βασιλεῖα (ἔθνος δὲ τοῦτο Κελτικὸν) ἑξακοσίους ἔχειν λογάδας περὶ αὐτὸν, οὓς καλεῖσθαι ὑπὸ Γαλάτων τῇ πατρίᾳ γλώττῃ Σιλοδοῦρους· τοῦτο δ' ἐστὶν Ἑλλήνισι, εὐχολομαῖσι. x. τ. λ. Quod si sanus iste foret locus, nil dubium quin sit legendum *Adiatomus*. Malim tamen legere, ex nummo sup. citato, *Daletuonus*.

2. *Cum sexcentis devotis*. Cæsar ipse satis explicat qui sint isti devoti, quæque fuerint eorum officia erga patronos. Sed ad quod genus hominum referendi sint haud plane liquet. Potuisset explanari, ex ipso Athenæi loco. *Εὐχολομαῖους* enim dicit apud Græcos vocari, quos latini *devotos* appellant; qui vota faciunt, qui votis faciendis (pro patrono) constituuntur, etc. Ad quod genus hominum istius modi, præsertim ap. Græcos, spectet conditio, aperte satis declaratur. Apparet igitur eos fuisse liberos homines, clientes equitibus seu nobilibus viris addictos, a

quibus, vel bonis administrandis præfecti fuerint, vel beneficii nomine partem agri colendam acceperint, ea lege, ut illis equitibus ministerium in quibusdam rebus præstarent et obedientiam. Ita Wachter, in gloss. germ. et Ritt. in hist. Gall. p. 221. Idem existimant hos esse *θεράποντας* *Δαυδέρους*, quos notat Diod. Sic l. v, c. 29. Differunt tamen, et in eo sensu eosdem esse crediderim, quos Langobardorum *Vassalos* (*les vassaux*). Cæterum Val. Maxim. l. II, cap. 6, de Celtiberis ait: *Celtiberi nefas esse ducebant prælio superesse, cum is occubisset, pro cuius salute spiritum devoverant*. Aliquid erat simile in cohorte sacra *Thebanorum* CCC ἱεραῶν καὶ ἱερωμένων, qui videntur esse συναποδνήσκοντες.

3. *Soldurios*. Hæc vox certe celtica est *soldure*: Cambro-Britannis *Sawldwr*, *souldururs*; demum lingua nostra *soldat*. In origine idem valebat, ac fidi clientes, ad vitam usque deponendam, ad extremum usque spiritum perseverantes in fide. Etsi aliqui nostram vocem *soldat*, a solidis derivari maluerint, quod stipendio quasi mercede conducti essent. Perperam: nam vox eadem est, significatione paululum deflecta. *La tour d'Auvergne, origines gauloises*, p. 67. Vid. Wacht. in verbo *Soldurii*; et Ritterum, Hist. Gallorum, p. 221.

4. *Dediderint*. Oudend. restituit ex suis codd. Alii *dediderunt*. Minus bene.

casum una ferant, aut sibi mortem consciscant : neque adhuc hominum memoria repertus est quisquam, qui, eo interfecto, cujus se amicitiae devovisset, mortem recusaret), cum iis Adcantuannus<sup>5</sup> eruptionem facere conatus, clamore ab ea parte munitionis sublato, quum ad arma milites concurrissent, vehementerque ibi pugnatum esset, repulsus in oppidum, tamen uti eadem deditionis conditione uteretur, a Crasso impetravit.

XXIII. Armis obsidibusque acceptis, Crassus in fines Vocatium<sup>1</sup> et Tarusatium profectus est. Tum vero barbari commoti, quod oppidum, et natura loci et manu munitum, paucis diebus, quibus eo ventum erat, expugnatum cognoverant, legatos quoque versus dimittere, conjurare, obsides inter se dare, copias parare cœperunt. Mittuntur etiam ad eas civitates<sup>2</sup> legati, quæ sunt citerioris Hispaniæ, finitimæ Aquitaniæ : inde auxilia ducesque arcessuntur. Quorum adventu magna cum auctoritate<sup>3</sup> et magna cum hominum multitudine bellum gerere conantur. Duces vero ii deliguntur, qui una cum Q. Sertorio<sup>4</sup> omnes annos fuerant, summamque scientiam rei militaris habere existimabantur. Hi consuetudine populi romani<sup>5</sup> loca capere, castra munire, commeatibus nos-

5. *Cum iis Adcantuannus.* Hæc verba prorsus inutilia delenda sunt. Sensus est : *alia ex parte oppidi, Adcantuannus cum DC devotis, quos, etc., etc. eruptionem facere conatus, etc.*

CAP. XXIII. 1. *Vocatium.* Male nonnulli edd. libri habent *Vocontiorum*. Nam sermo est de Aquitania, et Vocontii trans Rhodanum incolentes ad Alpes pertinebant.

2. *Ad eas civitates.* Ritterus in hist. Gall. p. 20 existimat hos fuisse illos *Convenas*; sc. illam colluviem hominum, qui in bello Sertoriano ex montibus Pyrenæis dejecti, in fini-

timas Aquitaniæ partes venerant, interque Aquitanos vixerant. Multa ibi de his *Convenis* (hi nunc habitant eam partem gallice dictam *le pays de Comminge*) erudite disputat Morus.

3. *Magna cum auctoritate.* Cum opinione auctarum suarum virium.

4. *Cum Sertorio.* Q. Sertorius bellum civile multos annos gesserat, quod omnibus notum; eique bellum gerenti ea Galliæ pars Aquitania dicta multum faverat : ex his igitur regionibus auxiliares turbas conduxerat.

5. *Hi consuetudine populi romani.* A Sertorio normam belli gerendi

tros intercludere instituunt<sup>6</sup>. Quod ubi Crassus animadvertit, suas copias propter exiguitatem non facile diduci; hostem et vagari, et vias obsidere, et castris satis præsidii relinquere; ob eam causam minus commode frumentum commeatumque sibi supportari; in dies hostium numerum augeri; non cunctandum existimavit, quin pugna decertaret. Hac re ad consilium delata, ubi omnes idem sentire intellexit, posterum diem pugnae constituit.

XXIV. Prima luce, productis omnibus copiis, duplici acie instituta<sup>1</sup>, auxiliis in mediam aciem coniectis<sup>2</sup>, quid hostes consilii caperent, exspectabat. Illi, etsi propter multitudinem, et veterem belli gloriam, paucitatemque nostrorum se tuto dimicatuuros existimabant, tamen tutius esse arbitrabantur, obsessis viis, commeatu intercluso<sup>3</sup>, sine ullo vulnere victoria potiri: et, si propter inopiam rei frumentariae Romani sese recipere cœpissent, impedi-

didicerant. Diversa autem erant Romanorum et barbarorum instituta. Barbari enim in virtute omnia posita arbitrati, laborisque impatientes, non castra muniebant. Romani vero, tametsi copiis abundarent, loca idonea castris deligebant, in iis castra posita muniebant, eaque circum satis magno præsidio equitum imposito, qui hostes commeatu prohiberent.

6. *Instituunt. Alii insistunt.* Minus bene; *instituere* enim in hoc sensu frequens est Cæsari, ut et Livio, l. xxviii, c. 46. *Montanos instituit oppugnare.* c. 28. *Castra munire instituisset, et alibi.*

CAP. XXIV. 1. *Duplici acie instituta.* Contra morem Romanis usitatum, qui triplici acie copias suas explicabant. Sed h. l. egregie institutus ordo; Romanus quippe exercitus numero hostibus impar erat; præterea castrorum oppugnando-

rum situs inter montes vulgatum ordinem non requirebat. — *Instituta. Alii instructa.* Parvi interest.

2. *Auxiliis in med. aciem coniectis.* Id quoque contra morem solitum. Nam auxiliares in alis divisi collocabantur: sed hoc loco aliter, quia Crassus non multum iis confidebat, ut infra dicitur.

3. *Commeatu intercluso, sine ullo vulnere.* Infra l. vii: *Cujus opera sine vestro sanguine, tantum exercitum victorem, fame pene consumptum videtis:* et l. i, de Bell. Civ.: *Cæsar in eam spem venerat, se sine pugna et sine vulnere suorum, rem conficere posse, quod re frumentaria adversarios interclusisset.* Qua in re Cæsar se præstantissimum et sapientissimum ducem ostendit. Nam, ut ait Polyænus strategem. l. i, Πρώτη, inquit, δυνάμει στρατηγῶν σφεία πρᾶσθαι τὴν νίκην ἀνιδύνοιν. et Tacit. in Agric. *Ingens victoriae decus citra sanguinem bellanti.*

tos in agmine et sub sarcinis, inferiores animo<sup>4</sup>, adoriri cogitabant. Hoc consilio probato ab ducibus, productis Romanorum copiis, sese castris tenebant. Hac re perspecta, Crassus<sup>5</sup>, quum sua cunctatione atque opinione timidiore hostes, nostros milites alacriores ad pugnandum effecissent, atque omnium voces audirentur, exspectari diutius non oportere, quin ad castra iretur, cohortatus suos, omnibus cupientibus, ad hostium castra contendit.

XXV. Ibi quum alii fossas complerent, alii multis telis coniectis defensores vallo munitionibusque depellerent, auxiliaresque, quibus ad pugnam non multum Crassus confidebat, lapidibus telisque subministrandis, et ad aggerem cespitibus comportandis, speciem atque opinionem pugnantium præberent, quum item ab hostibus constanter<sup>1</sup> ac non timide pugnaretur, telaque ex loco superiore missa non frustra<sup>2</sup> acciderent; equites, circumitis hostium castris, Crasso renunciaverunt, non eadem esse diligentia ab decumana porta<sup>3</sup> castra munita, facilemque aditum habere.

XXVI. Crassus, equitum præfectos cohortatus, ut magnis præmiis pollicitationibusque suos excitarent, quid fieri velit, ostendit. Illi, ut erat imperatum, eductis qua-

4. *Inferiores animo.* Elegans locutio. Alii *inferiore animo*, minus bene.

5. *Crassus, quum sua cunctatione atque opinione, etc.* Sensus est: Crassus, quum timidiore hostes (in nominandi casu) et sua cunctatione, et opinione timoris (*quam de se dederant*) milites nostros alacriores effecissent, atque omnium voces audirentur, *hac re perspecta*, scil. *non oportere*, etc. Ita intellexit græc. interpres: *Και τῇ φόβου, ἣν παρῖχεν, δόξῃ τοῖς Ῥωμαίοις προθυμωτέροις ἀπειργάζαντο.* Ita quoque Jul. Celsus: *Romani hostium tarditatem non consilio impunitantes, sed pavore, etc.* At Voss. aliter

explicat: *Quum sua cunctatio et opinio timidiore hostes; nostros milites alacriores ad pugnandum effecisset.* Potior certe prima interpretatio.

CAP. XXV. 1. *Constanter.* Nota constanter, quia Gallis *constanter*, pugnare insolitum erat. Male græc. interpr. *ῥροῖμωος*, quasi hæc vox prudenter denotaret. DAV.

2. *Tela non frustra acciderent.* Non caderent incassum.

3. *Decumana.* Castris hostium erat tunc decumana porta, quia more Romanorum castra munierant sua. Vid. supr. 16. et de castris rom. notam ad c. 6.

tuor cohortibus, quæ, præsidio castris relictæ, intritæ<sup>1</sup> ab labore erant, et longiore itinere circumductis, ne ex hostium castris conspici possent, omnium oculis mentibusque ad pugnam intentis, celeriter ad eas, quas diximus, munitiones pervenerunt; atque, his prorutis<sup>2</sup>, prius in hostium castris constiterunt, quam plane ab iis videri, aut, quid rei gereretur, cognosci posset. Tum vero, clamore ab ea parte audito, nostri redintegratis viribus, quod plerumque in spe victoriæ accidere consuevit, acrius impugnare cœperunt. Hostes undique circumventi, desperatis omnibus rebus, se per munitiones dejicere, et fuga salutem petere contenderunt. Quos equitatus apertissimis campis consecutus, ex millium quinquaginta numero, quæ ex Aquitania Cantabrisque convenisse constabat, vix quarta parte relictæ, multa nocte se in castra recepit.

XXVII. Hac audita pugna<sup>3</sup>, magna pars Aquitaniæ sese Crasso dedit, obsidesque ultro misit: quo in numero fuerunt Tarbelli, Bigerriones, Preciani, Vocates, Tarusates, Elusates, Garites, Ausci, Garumni, Sibuzates, Cocosates. Paucae ultimæ nationes, anni tempore confisæ, quod hiems suberat, hoc facere neglexerunt.

XXVIII. Eodem fere tempore Cæsar, etsi prope exacta jam ætas erat, tamen, quod, omni Gallia pacata, Morini Menapiique supererant, qui in armis essent, neque ad eum unquam legatos de pace misissent, arbitratus id bellum celeriter confici posse, eo exercitum adduxit: qui longe alia ratione, ac reliqui Galli, bellum agere<sup>4</sup> institue-

CAP. XXVI. 1. *Intritæ*. Non tritæ, non defatigatæ: græc. interpr. *ἐξυπαυγιστῆς*. Vulgo *integræ*. Sed et hoc glossam redolet. Codd. fere omnes *interritæ* ut supra; et, pro *quatuor legionibus*, habent nonnulli *his* vel *iis*. Celsus, a labore, quam lectionem receperunt recentiores. Cod. R. 5764, *quatuor legionibus*.

2. *Prorutis*. Præstans lectio Gabr. Faerno attributa. Codd. habent *proruptis*; at *prorutis* vividior sane, et rei accommodator.

CAP. XXVII. 1. *Hac audita pugna*. Dio Cass. l. xxxix, eam pugnam descripsit.

CAP. XXVIII. 1. *Bellum agere*. Rarior sed elegans loquendi for-



runt<sup>2</sup>. Nam quod intelligebant, maximas nationes, quæ prælio contendissent, pulsas superatasque esse, continentesque silvas<sup>3</sup> ac paludes habebant, eo se suaque omnia contulerunt. Ad quarum initium silvarum quum Cæsar pervenisset, castraque munire instituisset, neque hostis interim visus esset, dispersis in opere nostris, subito ex omnibus partibus silvæ evolaverunt, et in nostros impetum fecerunt. Nostri celeriter arma ceperunt, eosque in silvas repulerunt; et, compluribus interfectis, longius impeditioribus locis secuti, paucos ex suis deperdiderunt<sup>4</sup>.

XXIX. Reliquis deinceps diebus Cæsar silvas cædere instituit; et, ne quis inermibus imprudentibusque militibus ab latere impetus fieri posset, omnem eam materiam<sup>1</sup>, quæ erat cæsa, conversam<sup>2</sup> ad hostem collocabat, et pro vallo ad utrumque latus exstruebat. Incredibili celeritate magno spatio paucis diebus confecto, quum jam pecus atque extrema impedimenta<sup>3</sup> ab nostris tenerentur, ipsi densiores silvas peterent, ejusmodi tempestates sunt consecutæ, uti opus necessario intermitteretur; et, continua-

mula, auctoritate codd. fulta, pro *bellum gerere*, quod vulgo legitur. Unde duas familias codicum agnoscit Oudendorpius e duobus exemplaribus Julii Cæsaris ortas. Sed parvum refert. Optimis enim scriptt. familiaris locutio *bellum, curam, regnum, provinciam agere* pro *gerere*. Claudian. Consul. Probin. et Olybr. v. 78: *agentes prælia*. Quintil. Institut. orat. x, 1. *Quis enim caneret bella melius, quam qui sic egerit?* Pomp. Mela l. I, c. 16: *ut aliena etiam bella mercede agerent*.

2. *Instituerunt*. Al. *cœperunt*. Quod glossam redolet. Cod. noster 5763, *bellum gerere cœperunt*. Alter vero, *bellum agere instituerunt*.

3. *Continentesque silvas*. Et quod, quia *continentes silvas* habebant.

4. *Deperdiderunt*. Alii *disperdiderunt*. Beroald. Ald. Gryph. Stephan. Plantin. et Oxoniens. cod. *desideraverunt*. Non male, nisi fuerit interpretamentum. Cod. reg. 5763. *Paucos ex suis deperdiderunt*.

CAP. XXIX. 1. *Materiam*. Sic et alibi Cæsar lignum vocat. Ita quoque Curtius l. vi, cap. 6, 28. *Multam materiam ceciderat miles*. Ita et omnes passim latini scriptores.

2. *Conversam ad hostem*. Prout lignum erat cæsum hosti opponebatur, ad hostem convertebatur, et ad utrumque latus exstruebatur in modum valli. Nota hoc genus munimenti solertissime excogitatum.

3. *Impedimenta*. Sarcinas, carros, plaustra, quæcumque extremum agmen sequuntur.

tione imbrum, diutius sub pellibus<sup>4</sup> milites contineri non possent. Itaque vastatis omnibus eorum agris, vicis ædificiisque incensis, Cæsar exercitum reduxit; et in Aulercis Lexoviisque<sup>5</sup>, reliquis item civitatibus, quæ proxime<sup>6</sup> bellum fecerant<sup>7</sup>, in hibernis collocavit.

4. *Sub pellibus.* Vetus et elegans locutio pro tentoriis, quia tentoria erant pellibus confecta. Tacit. lib. XIII, 35. *Retentusque omnis exercitus sub pellibus, quamvis hieme sæva adeo, ut obducta glacie, nisi effossa humus, tentoriis locum non præberet.*

5. *Et in Aulercis.... in hibernis.* Tò in his repetitum cum eodem casu ingratum mihi videtur, et narrationem impediens: sensus, Cæsar exerc. red. et apud Aulercos, etc., qui prox. bell. fec. in hibernis collocavit.

6. *Proxime.* Ita vulgat. edd. et Græc. interpr. *πρωτῆς*. At codd. per multi *maxime*. Expressius sane et convenientius ad innuendam sum-

mam Cæsar in re militari peritiam. Quid enim prudentius, quam hiberna capere inter gentes recens domitas, atque hoc potissimum freno egentes?

7. *Bellum fecerant. Bellum facere,* pro inferre dixit, ut lib. VII; cap. 2.

\* *Principesque se ex omnibus bellum facturos pollicentur.* Cicero, *Catilin.*

11. *Nullus rex qui bellum populo romano facere posset. Prælium facere,* Hirtius de bello hispanico. Ergo bellum facere, non solæcum est, neque insolens, ut visum est nonnullis, qui linguae munditias curiosius consecrantur, delicatuli iudices, ne dicam ignari.

# LIBRI QUARTI

## ARGUMENTUM.

CAP. I - III; Transitus Usipetum et Tenchtherorum in Galliam. Mores Suevorum. — IV; Menapii oppressi. — V, VI; Bellum contra Germanos a Cæsare susceptum. — VII - IX; Legatio Germanorum ad Cæsarem. — X; Mosæ et Rheni descriptio. XI - XV; Perfidia Germanorum. Clades. Fuga. — XVI, XVII; Pons in Rheno stratus. — XVIII, XIX; Adventus Cæsaris in Sigambria. Receptus in Galliam. — XX, XXI; Consilium Cæsaris proficiscendi in Britanniam. C. Volusenus ad cognoscendum præmissus. — XXII - XXVII; Morini pacati. Trajectus in insulam. Fuga Britannorum. Deditio. — XXVIII, XXIX; Classis Romana tempestate afflicta. — XXX - XXXVI; Defectio Britannorum. Pugna ex essedis. Ultio de Britannis. Reditus Cæsaris in Galliam. — XXXVII; Perfidia Morinorum. — XXXVIII; Menapii depopulationibus vexati. Supplicatio Romæ.

---

# C. JULII CAESARIS

DE BELLO GALLICO

## COMMENTARII.

---

### LIBER QUARTUS.

**E**A, quæ secuta est, hieme, qui fuit annus Cn. Pompeio, M. Crasso coss. <sup>1</sup> Usipetes <sup>2</sup> Germani, et item Tenchtheri, magna cum multitudine hominum, flumen Rhenum transierunt, non longe a mari, quo Rhenus influit. Causa transeundi fuit, quod ab Suevis <sup>3</sup> complures annos exagitati bello premebantur, et agricultura prohibebantur. Suevorum gens est longe maxima et bellicosissima Germanorum omnium. Hi centum pagos <sup>4</sup> habere dicuntur, ex quibus <sup>5</sup> quotannis singula millia armatorum bellandi causa ex finibus educunt. Reliqui <sup>6</sup>, qui domi manserint, se atque illos alunt. Hi rursus in vicem anno post in armis sunt;

CAP. I. 1. *Cn. Pompeio, M. Crasso*  
coss. Ann. U. C. DCXCIX.

2. *Usipetes...Tenchtheri.* De iis vid.  
indic. geogr. Plutarchus in Cæsare :  
Δύο Γερμανικῶν ἰθὺν μεγάλων, οὓς  
Ἰπας καλεῖται τοὺς ἑτέρους, τοὺς δὲ  
Τεντηρίδας. Hoc loco, gravis error  
librariorum notandus. οὓς Ἰπας, lege  
ὄσοίπας, et pro Τεντηρίδας, lege  
Τεντηρίδας.

3. *Suevis.* De iis vide indic. geogr.  
Quod autem h. l. Cæsar communiter  
de Suevis dicit, Tacitus de M. Germ.

illud proprie Semnonibus attribuit.

4. *Centum pagos.* Pagi, non vici,  
*bourg, bourgade*, sed partes nomi,  
ut eos vocat Plutarchus : Gall. *canton*,  
et respectu Germanorum, *cer-*  
*cles*. vid. supr. I, cap. 37. et Tac.  
de M. Germ. c. 39.

5. *Ex quibus, etc.* Id est, ex uno-  
quoque pago mille homines armatos  
colligunt, et educunt *e finibus*, extra  
patriam. M.

6. *Reliqui, qui d. m. se atque illos*  
*alunt.* Hoc loco, non consentiunt

illi domi remanent. Sic neque agricultura, nec ratio atque usus belli, intermittitur. Sed privati ac separati agri<sup>7</sup> apud eos nihil est, neque longius anno remanere uno in loco incolendi causa<sup>8</sup> licet. Neque multum frumento, sed maximam partem<sup>9</sup> lacte atque pecore vivunt, multumque sunt in venationibus: quæ res, et cibi genere, et quotidiana exercitatione, et libertate vitæ, quod a pueris nullo officio aut disciplina assuefacti, nihil omnino contra voluntatem faciant, et vires alit, et immani corporum magnitudine homines<sup>10</sup> efficit. Atque in eam se consuetudinem adduxerunt, ut locis frigidissimis, neque vestitus, præter pelles, habeant quidquam (quarum propter exiguitatem, magna est corporis pars aperta<sup>11</sup>), et laventur<sup>12</sup> in fluminibus.

II. Mercatoribus est ad eos aditus, magis eo, ut quæ

inter se codd. atque edd. Nostram lectionem habent codd. et editores multi: ita quoque legit græc. interpres: *οἱ μὲν ἐν τῇ πατρίδι καταμένοντες, ταυτοὺς τε καὶ ἱαίνοντες τρέπουσι*. Alii non levioris quoque auctoritatis: *Reliqui domi manent: pro se atque illis colunt* (terram). At durissima auribus repetitio, *reliqui domi manent*, et statim hæc, *illi domi manent*; unde Gruterus ea veluti superflua rejicienda existimabat. Cod. reg. 5763, *reliqui, qui domi manserunt, se atque illos alunt*. Et paulo post, *illi domi remanent*. Cod. 5764, *reliq. qui dom. remanserint, etc.*

7. *Privati ac separati agri*. Tacitus idem habet de M. Germ. 39. *Arva per annos mutant, et superest ager*. Et supr. *Agri pro numero cultorum ab universis per vices occupantur, etc.*

8. *Incolendi*. Codd. nonnulli et Ciacc. *colendi*. Forsan minus bene; nam h. l. de habitatione, non de agricultura sermo est. Græc. κατοι-

κισίν. Attamen *colendi* pro *incolendi* dici posse vel ab optt. scriptt. probatur: Sil. Ital. l. v, 241.

..... Nisi quem deus ima colentum  
Damnasset Stygiæ nocti.

Sed rariora sunt exempla.

9. *Maximam partem*. Hellenismus: κατὰ, secundum, *en grande partie*. Similiter Cic. de reditu suo ad Pop. *Magnam partem tectis ac tenebris continebantur*.

10. *Homines*. Τὸ *homines* male et contra codd. expunxit Scal. Nonnulli pro *homines* legunt *eos*. Perperam. Recte græc. int. *Καὶ πολλοῦς μεγίστους ἀνδρας παρέχει*. Pomp. Mel. l. iiii, c. 3. *Qui habitant, inquit, immanes sunt animis atque corporibus, et ad insitam feritatem vasto utraque exercent, etc.*

11. *Aperta*. Nuda membrorum pars.

12. *Laventur in fluminibus*. Idem habet Mela, κατὰ πόδα Cæsarem nostrum secutus. — *Laventur*. Alii *lavantur*. Vid. Virg. En. ix, 603.

bello ceperint, quibus vendant, habeant, quam quo ullam rem ad se importari desiderent : quin etiam jumentis, quibus maxime Gallia delectatur<sup>1</sup>, quæque impenso parant pretio<sup>2</sup>, Germani importatis<sup>3</sup> non utuntur : sed quæ sunt apud eos nata, prava<sup>4</sup> atque deformia, hæc quotidiana exercitatione, summi ut sint laboris<sup>5</sup>, efficiunt. Equestribus præliis sæpe ex equis desiliunt, ac pedibus præliantur, equosque eodem remanere vestigio assuefaciunt; ad quos se celeriter, quum usus est<sup>6</sup>, recipiunt : neque eorum moribus turpius quidquam aut inertius habetur, quam ephippiis uti. Itaque ad quemvis numerum ephippiatorum equitum, quamvis pauci, adire audent. Vinum ad se omnino importari non sinunt<sup>7</sup>, quod ea re ad laborem ferendum remollescere homines atque effeminari arbitrantur.

### III. Publice<sup>1</sup> maximam putant esse laudem, quam

CAP. II. 1. *Quibus maxime Gallia delectatur.* Varro de Re rust. II, 10 : *Non omnis apta natio est ad pecuariam. Galli appositissimi, maxime ad jumenta.*

2. *Impenso.... pretio.* Dato. Ursin. *immenso.* Male. Sic enim Livius, l. II, 9 : *Salis quoque vendendi arbitrium, quia impenso pretio venibat in publicum omni sumptu, ademptum privatis.*

3. *Germani importatis non utuntur.* Scil. jumentis. Legit Oberl. *importatitius*, quæ lectio ab Oudendorp. proposita, nimis audax mihi videtur, et contra codd. et interpretem græcum, qui habet *εἰσαγομέναις αὐτοῖς τὸ χρῆμα*. Unde vulgata mihi magis arridet *Germani importatis* (jumentis) *non utuntur*. Alii non minus recte et forte rectius : *jumentis quibus, etc.* Quæque impenso parant pretio Germani, importatis hi non utuntur. Hi, sc. Suevi; nam hoc loco non de Germanis omnibus, sed de Suevis peculiariter agitur.

4. *Prava.* *σπεῖλα*, distorta, inhabilla, inepta ad usum : quod redundaret cum sequentibus; ideoque malim *parva*, ut græcus habet, *μικράς*; et Tacit. de M. G. c. 5, *improcera*. Cod. quoque R. 5764, *parva*.

5. *Summi ut sint laboris.* Ut maximum laborem tolerant.

6. *Quum usus est.* Vulgo : *quum usus poscit.* Glossa.

7. *Vinum ad se imp. non sinunt.* Et hoc minime barbarum : nihil enim verius hac sententia : sed jam Taciti temporibus corrupti erant. Nam ille scripsit proximos ripæ Germanos vinum mercari; eosque sine blandimentis expellere famem; addit etiam, *eis adversus sitim non eandem esse temperantiam*; et postea quasi vaticinatus : *si induleris ebrietati, suggerendo quantum concupiscant, haud minus facile vitis, quam armis capientur.* GOD.

CAP. III. 1. *Publice.* Ratione rei-

latissime a suis finibus vacare agros : hac re significari, magnum numerum civitatum<sup>2</sup> suam vim sustinere non posse. Itaque una ex parte a Suevis circiter millia passuum DC<sup>3</sup> agri vacare dicuntur. Ad alteram partem, succedunt Ubii, quorum fuit civitas ampla atque florens, ut est captus Germanorum<sup>4</sup>, et paulo, quam sunt ejusdem generis, etiam ceteris humaniores<sup>5</sup>, propterea quod Rhenum attingunt, multumque ad eos mercatores ventitant, et ipsi propter propinquitatem Gallicis sunt moribus assuefacti. Hos quum Suevi, multis sæpe bellis experti, propter amplitudinem gravitatemque civitatis<sup>6</sup>, finibus expellere non potuissent, tamen vectigales sibi fecerunt, ac multo humiliores infirmioresque redegerunt<sup>7</sup>.

publicæ. Ita Morus : cui non assentior. Malim simpliciter *publicæ*; *ils se font en public un point d'honneur*.

2. *Magnum numerum civitatum*. Civitates multas non potuisse, nec posse ad hunc diem sustinere suam vim. — *Civitatum*. Vulgo *civitatum*. Usitata nostro forma hæc genitivi plur. 3<sup>e</sup> decl. Bell. Alex. c. 26, *paludium pro paludum*, et alibi *obsidium pro obsidum*, *simultatium pro simultatum*, etc. Vid. Voss. de Analog. II, 24. — *Non posse*. Scaliger, *non potuisse*, contra codd.

3. *Mill. pass. DC*. Nimius est iste numerus, quam ut ita credi queat : nam et id spatium præbet CL. leucas. Hotm. proposuit LX mill. Gr. tamen interpres habet Πενταχοχλια διακοσιων διοντα καθ'α χώρας ἐρημοῦσθαι λέγεται, quod tantumdem est ac mil. pass. DC.

4. *Ut est captus Germanor.* Græc. ὥς γι κατὰ Γερμανούς. Quantum fert conditio Germanorum. Eo usque florens, quoad esse potest urbs germanica; *autant que peut l'être une*

*ville allemande*. Pessime codd. *Vossiani*, *ut est campus*.

5. *Et paulo.... humaniores*. Sensus est : et paulo humaniores iis, qui sunt ejusdem generis (i. e. gentis). Græc. interpr. Καὶ ἡμειοτέροι τῶν ἄλλων ὁμογενῶν εἰσὶν οἱ Οὐβῖαι. Ubii enim sunt ejusdem gentis, qua cæteri Germani, scil. sunt Germani; sed iis paulo humaniores. Ita bene sensus percipitur, sed impedita et contorta nimis lecti-codicum. Legit Ciaccon. *Et paulo, quam sunt ejusdem generis etiam cæteri, humaniores*. Hotman. *et qui paulo sunt cæteris ejusdem gentis humaniores*. Alii, et edd. Ven. et Rom. *Et qui paulo sunt ejusdem generis etiam cæteris humaniores*. Alii aliter. Vulgata : *et qui paulo sunt ejusdem generis etiam cæteris humaniores*. Quas inter seligat lector.

6. *Gravitatemque civitatis*. Hoc est populi frequentiam; ut alibi *humilitatem*, infrequentiam hominum vocat.

7. *Redegerunt*. Alii *reddiderunt*. Quod glossam redolet.

IV. In eadem causa<sup>1</sup> fuerunt Usipetes et Tenchtheri, quos supra diximus, qui complures annos Suevorum vim sustinuerunt<sup>2</sup>; ad extremum tamen, agris expulsi, et multis Germaniæ locis triennium vagati, ad Rhenum pervernerant: quas regiones Menapii incolebant, et ad utramque ripam fluminis agros, ædificia vicosque habebant; sed tantæ multitudinis aditu<sup>3</sup> perterriti, ex his ædificiis, quæ trans flumen habuerant, demigraverant<sup>4</sup>; et, cis Rhenum dispositis præsiidiis, Germanos transire prohibebant. Illi, omnia experti, quum neque vi contendere propter inopiam navium, neque clam transire propter custodias Menapiorum possent, reverti se in suas sedes regionesque simulaverunt<sup>5</sup>; et tridui viam progressi, rursus reverterunt<sup>6</sup>, atque omni hoc itinere una nocte equitatu confecto, inscios inopinantesque Menapios oppresserunt, qui de Germanorum discessu per exploratores certiores facti, sine metu trans Rhenum in suos vicos remigraverant. His interfectis, navibusque eorum occupatis, prius quam ea pars Menapiorum, quæ citra Rhenum quæta in suis sedibus erat<sup>7</sup>, certior fieret, flumen transierunt, atque omnibus eorum ædificiis occupatis, reliquam partem hiemis se eorum copiis aluerunt<sup>8</sup>.

CAP. IV. 1. *In eadem causa.* Eadem sorte usi sunt, eodem modo vexati fuerunt. M. Malim tamen accipere in eodem sensu, quo Tull. l. I, de finibus: *In eadem causa sunt, qua antequam nati.* Et alibi: *Negat Platonem, si sapiens non sit, eadem esse in causa, qua Dionysium tyrannum.*

2. *Complures... sustinuerunt.* Codd. permulti sustinuerunt. At in hoc sensu reponendum quum plures... sustinuerint. Recte Vulgata.

3. *Aditu.* Græc. ἐπόδη. Al. adventu.

4. *Habuerant, demigraverant.* Lege potius erant, demigraverant.

5. *Reverti... simulaverunt.* Simili fere modo quo Græci ante Trojam.

Simile Q. Metelli stratagema narrat Val. Max. l. VII, c. 4.

6. *Rursus reverterunt.* Pleonasmus Latinis usitatissimus. Curtius, lib. III, 11; rursus in prælium redeunt. Petron., cap. x. *Rursus in memoriam revocatus.*

7. *Quæta in suis sedibus.* Hæc ex codd. restituit Oudendorp. In vulgatis edd. vacant. Interpr. græcus: Πρὶν ἢ τοὺς ἐπὶ θάτερα τοῦ ποταμοῦ ἡρέμα ὄντας Μενάπιους τὸ πρᾶττόμενον κατανοῆσαι.

8. *Reliquam partem, etc.* Scil. per reliquam hiemem victitaverunt eorum cibariis. — *Copia.* Vulgo abundantia, ὑποπρία, Cic. in Paradox.



V. His de rebus Cæsar certior factus, et infirmitatem Gallorum veritus, quod sunt in consiliis capiendis mobiles<sup>1</sup>, et novis plerumque rebus student, nihil his committendum<sup>2</sup> existimavit. Est autem hoc Gallicæ consuetudinis, uti et viatores, etiam invitos, consistere cogant; et, quod quisque eorum de quaque re audierit aut cognoverit, quærant, et mercatores in oppidis vulgus circumsistat, quibusque ex regionibus veniant, quasque ibi res cognoverint, pronunciare cogant. His rumoribus<sup>3</sup> atque auditionibus permoti, de summis sæpe rebus consilia ineunt, quorum eos e vestigio<sup>4</sup> pœnitere necesse est, quum incertis rumoribus serviant, et plerique ad voluntatem eorum ficta respondeant<sup>5</sup>.

VI. Qua consuetudine cognita, Cæsar, ne graviore bello occurreret<sup>1</sup>, maturius, quam consuevit, ad exercitum proficiscitur. Eo quum venisset, ea quæ fore suspicatus erat, facta cognovit; missas legationes a nonnullis civitatibus ad Germanos<sup>2</sup>, invitatosque eos<sup>3</sup>, uti ab Rheno discede-

*Etenim divitiarum est fructus in copia; copiam autem declarat satietas atque rerum abundantia. Hoc autem loco, τροφή pro commeatu, annona. Tacit. l. xv, 16. Contraque prodiderit Corbulo, Parthos inopes copiarum, et pabulo attrito, relicturos oppugnationem.*

CAP. V. 1. *Sunt in capiendis consiliis mobiles.* Trebell. Pollio in Gallienis: *Gallis insitum est esse leves. Gallos inquietissimam gentem vocat Vopiscus, in Saturnino. God.*

2. *Committendum.* Nulla sua consilia iis aperienda: nihil eorum fidei committendum.

3. *Rumoribus. Alii rebus.* — *Incertis rumoribus servant, i. e. fidem adhibent, et iis permoti ad res gerendas se componunt.* Plaut. Trin. act. III, sc. II, 14. in eodem sensu: *Nec tuis depellor dictis, quin rumori serviam.*

4. *E vestigio.* Statim, paulo post.

5. *Ficta respondeant.* Illud habent non tantum Galli temporibus Cæsaris, sed et hodierni nostri cives cum Atheniensibus commune, ut non tam quod verum, præsertim in politicis rebus, audire gestiant, quam quod voluntati cupiditatisque suæ blandiatur. Bene Cæsar nostram noverat gentem, eamque apprime depingit. *Viatores enim plerique* (hodie, mutato tantum nomine, diurnorum libellorum scriptores, *les journalistes*) non vera, nec justa, sed ficta ad voluntatem nostram nobis respondent.

CAP. VI. 1. *Ne graviore bello occurreret.* Ne in id incideret, eo implicaretur. M.

2. *Germanos.* Usipetes sc. et Tenctheros, quorum unice h. l. mentio fit.

3. *Invitados.* Græc. Interpr. *iss-*

rent; omniaque quæ postulassent, ab se fore parata. Quæ spe adducti Germani latius jam vagabantur, et in fines Eburonum et Condrusorum, qui sunt Trevirorum clientes<sup>4</sup>, pervenerant. Principibus Galliæ evocatis, Cæsar ea, quæ cognoverat, dissimulanda sibi existimavit, eorumque animis permulsis et confirmatis, equitatuque imperato, bellum cum Germanis gerere constituit.

VII. Re frumentaria comparata, equitibusque delectis, iter in ea loca facere cœpit, quibus in locis<sup>1</sup> esse Germanos audiebat. A quibus quum paucorum dierum iter abesset, legati ab his<sup>2</sup> venerunt, quorum hæc fuit oratio: « Germanos neque priores populo romano bellum inferre, neque tamen recusare, si lacessantur, quin armis contendant; quod Germanorum consuetudo hæc sit a majoribus tradita, quicumque bellum inferant, resistere<sup>3</sup>, neque deprecari: hoc tamen dicere, venisse invitos, ejectos domo. Si suam gratiam Romani velint, posse eis utiles esse amicos: vel sibi agros attribuant, vel patiantur eos tenere, quos armis possederint. Sese unis Suevis concedere, quibus ne Dii quidem<sup>4</sup> immortales pares esse possint: reliquum quidem in terris esse neminem, quem non superare possint. »

τιούτρας. Celsus, c. 65, invitantes hortantesque, ut a leva Rheni abscederent, seque inferrent in intima Galliarum. Vividius certe et expressius istud.

4. Clientes. Populi clientes dicti non sunt iidem, qui homines ambacti vel soldurii. Intelligendi sunt socii; vel qui in alterius populi potentioris fide sunt. Hoc autem, inquit Morus, ad Condrusos tantum pertinere, non item ad Eburones, qui liberi fuerunt, e Claverio German. ant. II, 15, repetiit Cellarius.

CAP. VII. 1. Quibus in locis. Ingrata auribus repetitio, sed familiaris nostro. Ea loca.... quibus in locis;

et infra, a quibus quum paucorum, etc.

2. Ab his. Alii ad eum. Interpres Græc.: πρὸς αὐτὸν ὑπ' ἑξισίων ἐπικυβησάν. Cod. Reg. 5763, legati ab his venerunt. Item cod. 5764, et alii antiquissimi.

3. Quicumque bellum inferant, resistere. Supple iis. scil. resistere iis, quicumque bellum inferant.

4. Ne dii quidem. Vetas et jactabunda formula. Sic Homero ἄριστοι heroes appellati, et Tydides Superis par. Vossius. Idem Homerus deos inducit ab hominibus victos et vulneratos, jure ob hoc a Platone, lib. II, in illa quam fluxit Rep. reprehensus. Vide et Lucianum.

VIII. Ad hæc Cæsar, quæ visum est, respondit; sed exitus fuit orationis: « Sibi nullam cum his amicitiam esse posse, si in Gallia remanerent: neque verum esse<sup>1</sup>, qui suos fines tueri non potuerint, alienos occupare: neque ullos in Gallia vacare agros, qui dari, tantæ præsertim multitudini, sine injuria<sup>2</sup> possint. Sed licere, si velint, in Ubiorum finibus considerare, quorum sint legati apud se, et de Suevorum injuriis<sup>3</sup> querantur, et a se auxilium petant: hoc se ab Ubiis impetraturum<sup>4</sup>. »

IX. Legati hæc se ad suos relatueros dixerunt; et, re de-

CAP. VIII. 1. *Verum esse. Verum* hoc loco æquum denotat aut rectum. Ita Horat. l. II, sat. 3, 312. An quodcumque facit Mæcenas, te quoque verum est?

et l. I, epist. 7, 98.

Metiri se quæque suo modulo ac pede, verum est.

Cic. pro domo sua: *Qui negas esse verum* (vulgati juris) *ulli rei extra ordinem præfici.* Græcus interpretis in hoc sensu εὐλογον.

2. *Sine injuria.* Sine injustitia primum, quia Cæsar nec debebat, nec poterat partem finium aliquam, Ubiis invitis, detrahere, dein sine damno eorum, et populi Romani auctoritatis detrimento.

3. *De Suevorum injuriis.* Vide, si placet, supra caput 3.

4. *Hoc se ab Ubiis impetraturum.* Oberlin. habet *ab iis*, sc. *ab Ubiis*. Hoc loco, magna varietas lectionis. Julius Celsus: *Se Suevis imperaturum, ut ab eorum offensionibus abstineant.* Et codd. plerique huic astipulantur, qui habent, *hoc Suevis imperaturum*, quod absurdum est, inquitur critici, quia Cæsar Suevos ne inviserat quidem, et iis forsitan ignotus ipse erat. Vulgo: *Ubiis imperaturum.* Male: nam durius est

imperare iis qui auxilium imploraturi venerunt. Alii denique *ab Ubiis impetraturum.* Haud ingrata sane et forte genuina lectio. Placuit Oberlino, ex J. Mich. Bruti conjectura, (non ex Mori conjectatione, ut falso accusat), repugnantibus codd. legere, *hoc se ab iis* (scil. ab Ubiis) *impetraturum.* Non male quoque. Illi favet gr. interpr. ταῦτα παρ' αὐτῶν ἀποκαμίσσεται. Eadem varietas inest apud nostros codd. Regius cod. 5763, *hoc Suebis imperaturum.* Scil. ut ab eorum offensionibus abstineant; alter cod. 5764, *hoc se idem ab Ubiis impetraturum* (quod explico *impetraturum*); et est sincera Cæsar's lectio, in qua amplexanda minime dubius hæreo. Non mala quoque lectio prioris codicis, etsi Moro aliter placeat, nam et dignitati Cæsar's, et ipsius commodo potissimum consentiebat, ut magnam auctoritatem in populos, vel sibi ignotos, habere se præstenderet. Sed, ut hæc omittam, dico etiam, utcuinque legas, sive *se Ubiis imperaturum*, sive *se Suevis imperaturum*, sive *se a Suevis*, aut *ab Ubiis impetraturum*, nihil inesse absurdum, nihilque, quod cum præcedentibus atque sequentibus non cohareat et consentiat.

liberata, post diem tertium ad Cæsarem reversuros : interea, ne propius se castra moveret, petierunt. « Ne id quidem Cæsar ab se impetrari posse » dixit : cognoverat enim, magnam partem equitatus ab iis aliquot diebus ante prædandi frumentandique causa ad Ambivaritos<sup>1</sup> trans Mosam<sup>2</sup> missam. Hos exspectari equites, atque ejus rei causa moram interponi, arbitrabatur.

CAP. IX. 1. *Ambivaritos*. Ignorantur. Differunt tamen ab *Ambisaretis*, de quibus infra l. VII, c. 75. Hos Goduinus suspicatur esse incolas urbium *Breda*, vel *Boldue*. Cur? Nescio, nisi forte, quia hi populi trans Mosam erant, respectu Usipetum. Baowerus in Ann. Trev. p. 136 et 378, in diplomate quodam Pipini invenit *Ambitivo*, ut ait Oberlinus; sed quis fuerit iste locus, et quo querendus sit, non dicit : unde parum proficit hæc disquisitio ad investigationem veri.

2. *Trans Mosam*. I. C. H. ab Oberlino citatus rescribi jubet *trans Mosellam*, rationibus innixus infirmis-  
simis : scil. *Ambitavinus*, sive *Ambiatinus* vicus (quem censet sine causa eundem esse quem *Ambivaritos*) a Sueton. ponitur in Treveris; deinde Cæsar in ea loca iter facere coperat in quibus erant Germani (c. 7.) : sed hi in fines Eburonum et Condrusorum qui erant Treverorum clientes; tum Cæsar Germanos Rhenum transgressos vicit in eo loco prope quem cis Rhenum Ubii habitabant, Rhenumque superavit ipse inter Ubios et fines Sigambrorum; denique pars illa equitatus quæ trans Mosam frumentandi causa missa erat, Germanis victis, dicitur post fugam suorum se trans Rhenum in fines Sigambrorum recepisse, et se conjunxisse cum iis; tum demum Sigambri a Mosa ni-

mium distabant proximi Rheno, etc. Has rationes refellere non admodum difficile mihi videtur : 1° Codicum et editionum omnium lectio constans est *Mosam*, quibus assentiuntur græc. interpr. et Celsus et alii. Cæsar ipse statim *Mosam*, non *Mosellam* describit; et, c. 15, satis aperte dicit Germanos victos fuisse ad confluentem *Mosæ et Rheni*, id est, inter *Mosam* et *Rhenum*; et, c. 16, addit : *Accessit illa pars equitatus, quæ frumentandi causa Mosam transiit*. Porro, quis credat textum Cæsaris adeo corruptum esse, ut tot in locis emendatione critica egerit? 2° Mappam geogr. insipienti cuilibet subito patebit, Usipetes et Tenchtheros Rhenum transgressos infra *coloniam Agrippæ* et Menapiorum regionem prætergressos, imo Eburonum, Tungrorum, Condrasorum ingressos fines longe propiores fuisse flumini *Mosæ*, quod ad latus dextrum habebant, quam *Mosellæ*, quæ ab urbe Leodicensi (*Liege*) pluribus distat leucis. 3° Non me movet quod pars equitatus, quæ pugnas non interfuit, ad Sigambros, victis Germanis, se recepit : Quid enim impedit, quin ripam sinistram *Mosæ* secuti, deinde eam transgressi, atque fines Menapiorum prætermisi, qua parte Mosa minimum distat a Rheno, hoc flumen sint asecuti, et ad Sigambros juxta ripam dext. pervenerint?

X. Mosa<sup>1</sup> profluit ex monte Vosego<sup>2</sup>, qui est in finibus Lingonum, et, parte quadam ex Rheño recepta, quæ appellatur Vahalis<sup>3</sup>, insulam efficit Batavorum; neque longius ab eo millibus passuum LXXX in Oceanum transit<sup>4</sup>. Rhenus autem oritur ex Lepontiis, qui Alpes incolunt, et longo spatio per fines Nantuatium<sup>5</sup>, Helvetiorum, Sequa-

CAP. X. 1. *Mosa*. Totum hoc caput a glossatore intrusum suspicabatur criticus, ab Oberl. supra citatus. Perperam et sine causa.

2. *Vosego*. Varie scribitur *Vosegus*, *Vogesus*, seu *Vosagus*. Græce, Βοσῆγος. Lucan. l. I, v. 397 :

Castraque, quæ Vogesi curvam super ardua rupem

Pugnaces pictis cohibebant Lingonas armis.

Vide Gudium ad inscript. Gruteri, p. 94, n<sup>o</sup> 10. Glareanus legit *Mosegum*; quæ vox gallica a romanis in latinam et molliorem formam redacta fecit *Vosegum*.

3. *Vahalis*. Varie scribitur in codd. Græcus interpr. Βάχαλος.

4. *Et parte quadam....transit*. Totam hanc phrasim mire perturbaverunt interpretes recentiores. En lectio vulgata, quæ meo quidem sensu planior videbitur. *Et parte quadam Rheni* (Oudendorp. ex Rheño sine causa) *recepta, quæ appellatur Vahalis, insulam efficit Batavorum; neque longius ab eo* (id est loco, ubi Vahalem recepit) *millibus passuum LXXX, in Oceanum transit*. Oudendorpius igitur ex codd. Bongarsianis, Leidensibus, Vossianis et edd. Rom. Mediol. Venet. et aliis criticis: *Et parte quadam ex Rheño recepta, quæ appellatur Vahalis, insulam efficit Batavorum, in Oceanum influit; neque longius ab Oceano millibus pass. LXXX in Rhenum influit*. Quam turbata sit, et obscura ista lectio intelligens

videbit lector. Cod. noster R. 5763: vitiose admodum: *Et parte quadam ex Reno recepta, quæ appellatur Vacalus. Insula quæ efficit Vatavorum in Oceanum influit. Neque longius ab Oceano millibus passuum LXXX in Rhenum transit*. Rectius codex 5764: Sed idem habet scriptum: *et parte quadam ex Reno recepta, quæ appellatur Vacalus, insulaque efficit Batavorum, etc. Vacalus autem legitur apud omnes codd. non Vahalis*. Hæc vox est emendatio recentiorum et e Tacito deprompta, l. II, Hist.—*Insulam efficit Batavorum*. Hodie hæc insula dicitur *Betau*, et complectitur Gueldriæ magnam partem et meridianæ Hollandiæ. — *Millibus LXXX passuum*. Hæc distantia multis nimia videtur: at temporibus Cæsaris potuit talis videri, ut et hodie minor propter exundationes maris in terras prorumpentis.

5. *Nantuatium*. Et ea est lectio codd. et edd. libr. cum levi tamen varietate. Oberlino placuit reponere *Sarunetium*. Cæsar de Nantuatibus jam locutus est, l. III, 1. Sed eos ablegat in eam partem quæ dicitur *le Valais*, ad lacum Lemannum. Strabo contra p. 294, sic ait: *primi omnium ad Rhenum habitare dicuntur Nantuates, apud quos etiam ejus fluvii fontes sunt in Adula monte*. Quinam eorum fidem adhibebimus? Forsan uterq. recte dixit: vel duo populi erant sub eodem nomine noti, vel unus

norum<sup>6</sup>, Mediomatricorum, Tribucorum<sup>7</sup>, Trevirorum citatus fertur; et, ubi Oceano appropinquat, in plures diffluit partes, multis ingentibusque insulis effectis, quarum pars magna a feris barbarisque nationibus incolitur, ex quibus sunt, qui piscibus atque ovis<sup>8</sup> avium vivere existimantur; multisque capitibus<sup>9</sup> in Oceanum influit.

XI. Cæsar quum ab hoste non amplius passuum XII millibus abesset, ut erat constitutum<sup>1</sup>, ad eum legati revertuntur: qui, in itinere congressi, magnopere, ne longius progrediretur, orabant. Quum id non impetrassent, petebant, « uti ad eos equites, qui agmen antecessissent, præmitteret, eosque pugna prohiberet; sibi que uti potestatem faceret, in Ubios legatos mittendi: quorum si Principes ac senatus sibi jurejurando fidem fecissent<sup>2</sup>, ea conditione, quæ a Cæsare ferretur<sup>3</sup>, se usuros ostendebant: ad has res conficiendas sibi tridui spatium daret. » Hæc omnia Cæsar eodem illo pertinere arbitrabatur, ut,

in duos divisus, habentes communem originem, unam alteramque partem montis obtinebat. Quare non video cur lectio codd. sollicitanda foret.

6. *Sequanorum, Mediomatricorum.* Sequanorum ditio olim usque ad Rhenum pertingebat, ut et Mediomatricorum et Trevirorum. Bene igitur Cæsar per *Sequanorum fines*, id est per Basiliensem Diæcesim et Suntgaviam. Item de Mediomatrici (hodie *partie du bas Rhin*) et de Treviris.

7. *Tribucorum.* Eosdem populos innuit, quos supra Triboces appellavit.

8. *Qui piscibus atque ovis, etc.* Testatur Plin. l. XVI, c. 1.

9. *Multis capitibus.* Vulgo caput fluminis dicitur *fontis*. At significat quandoque *ostium*, ut h. l. et ap.

Liv. l. XXXIII, c. 41 et Lucan. III, v, 201, et alibi. Græc. interpres: πολλοῖς στόμασιν εἰσεβάλλει εἰς Ὠκεανόν.

CAP. XI. 1. *Constitutum.* Dictuma legatis. Vid. supr. c. 9.

2. *Fidem fecissent.* Notanda lectio *fidem facere*, pro *fidem dare*, quæ tamen usus est eodem sensu. Cic. II, de Lege Agr. *Fac fidem, te nihil nisi utilitatem populi querere.* — *Fecissent.* Al. legunt *fecisset*. Ita quoque codd. nostri regg. non male certe, et optimis scriptt. probatum. Virg. Geor. lib. II, 495:

Non populi fasces, non purpura regum  
Flexit. ....

et Lactant. in Phœnice, v. 129:

Hoc humeri pectusque decens velamine  
fulget.

3. *Quæ a Cæsare ferretur.* Scilicet accepturos conditionem propositam a Cæsare. Vid. supr. c. 8.

tridui mora interposita, equites eorum, qui abessent, reverterentur: tamen sese non longius millibus passuum quatuor aquationis causa processurum eo die dixit: huc postero die quam frequentissimi convenirent, ut de eorum postulatis cognosceret. Interim ad Præfectos<sup>4</sup>, qui cum omni equitatu antecesserant, mittit, qui nunciarent, ne hostes prælio lacesserent; et, si ipsi lacesserentur, sustinerent, quoad ipse cum exercitu propius accessisset.

XII. At hostes, ubi primum nostros equites conspexerunt, quorum erat quinque millium numerus, quum ipsi non amplius DCCC equites<sup>1</sup> haberent, quod ii, qui frumentandi causa ierant trans Mosam, nondum redierant, nihil timentibus nostris, quod legati eorum<sup>2</sup> paulo ante a Cæsare discesserant, atque is dies induciis erat<sup>3</sup> ab eis petitus, impetu facto, celeriter nostros perturbaverunt. Rursus resistentibus<sup>4</sup> nostris, consuetudine sua ad pedes desiluerunt, subfossisque equis<sup>5</sup>, compluribusque nostris dejectis, reliquos in fugam conjecerunt, atque ita perterritos egerunt, ut non prius fuga desisterent, quam in conspectum<sup>6</sup> agminis nostri venissent. In eo prælio ex equitibus nostris interficiuntur quatuor et septuaginta<sup>7</sup>; in his vir

4. *Præfectos.* Præfecti, δᾱραῖ, peculiariter turmis equitum adsignati; centuriones autem et tribuni cohortibus et legionibus.

CAP. XII. 1. *Quam ipsi non amplius DCCC equites.* Mirum sane videretur tam paucos equites tantum numerum fuisse aggressos. Sed nos causam docet Cæsar huiusce audaciæ, sup. c. II. Germani turpe ducebant equites ephippiis uti, et eos qui utebantur, contemptui habebant. Porro Romani ephippiati erant. Vid. paulo infra, notam 7.

2. *Legati eorum, etc.* Forsan Tenchtheri equites ignorabant quid a suis legatis cum Cæs. actum fuisset.

3. *Atque is dies induciis.* A Gell. de induciis l. I, c. 15. *Pactum induciarum ejusmodi est, ut in diem certum non pugnetur, nihilque incommodi detur: sed ex eo die postea uti jam omnia belli jura agantur.* Græci istam cessationem vocabant λυγυρία.

4. *Rursus resistentibus.* Rursus, vicissim. Male qui virgulam inter hæc verba inserunt.

5. *Subfossis.* Non suis, sed Romanorum, ut recte observavit Hotm.

6. *In conspectum.* Alii, et cod. Reg. 5764, in conspectu. Rectius forsân.

7. *Interficiuntur IV et LXX.* Celsus ait cD LXX. Ita sapienter admodum et peritissime disserit Turpin de Crissé,

fortissimus, Piso, Aquitanus, amplissimo genere natus, cujus avus in civitate sua regnum obtinuerat, amicus ab Senatu nostro appellatus. Hic, quum fratri intercluso ab hostibus auxilium ferret, illum ex periculo eripuit : ipse equo vulnerato dejectus, quoad potuit, fortissime restitit. Quum circumventus, multis vulneribus acceptis, cecidisset, atque id frater, qui jam prælio excesserat, procul animum advertisset<sup>8</sup>, incitato equo se hostibus obtulit, atque interfectus est.

XIII. Hoc facto prælio, Cæsar neque jam sibi legatos audiendos, neque conditiones accipiendas arbitrabatur ab his, qui per dolum atque insidias, petita pace, ultro bellum intulissent : expectare vero, dum hostium copię augerentur equitatusque reverteretur, summæ dementiæ esse judicabat : et, cognita Gallorum infirmitate<sup>1</sup>, quantum jam apud eos<sup>2</sup> hostes<sup>3</sup> uno prælio auctoritatis essent consecuti, sentiebat : quibus ad consilia capienda nihil spatii dandum existimabat. His constitutis rebus, et consilio cum Legatis et Quæstore communicato, ne quem diem pugnæ prætermitteret<sup>4</sup>, opportunissima res accidit, quod postridie ejus diei mane, eadem et perfidia et simulatione usi Germani<sup>5</sup>,

t. I, p. 252 : Cette déroute de la cavalerie de César, battus par une poignée de Germains, est un exemple frappant de la nécessité absolue de ne jamais se relâcher sur la discipline, sur l'ordre et sur les précautions que toute troupe doit prendre lorsqu'elle est en marche. Fût-ce en temps de paix et dans l'intérieur de son pays, elle doit toujours observer l'ordre, et prendre les mêmes précautions que si elle était en pleine guerre et sur le pays ennemi.... Les généraux de la cavalerie se reposèrent sans doute trop légèrement sur ce que les Germains lui avaient envoyé des députés, et ne crurent pas avoir à craindre une attaque, ou bien ils se

fierent sur leur nombre, etc. Præterea multo superior in omni tempore fuit equitatus Germanorum ; adeo ut Cæsar ipse, sub finem hujus belli, et Romani postmodum Imperatores Germanos equites constanter in suis exercitibus admisissent.

8. Animum advertisset. Vulgo animadvertisset.

CAP. XIII. 1. Gallorum infirmitate. Scil. eorum inconstantia.

2. Apud eos. Scil. Gallos.

3. Hostes. Cæsaris, id est, Germani. Et infra id quibus refertur ad Gallos.

4. Prætermitteret. Alii intermitteret.

5. Germani. Bene hanc vocem



frequentes, omnibus principibus majoribusque natu adhibitis, ad eum in castra venerunt<sup>6</sup>; simul, ut dicebatur, sui purgandi causa, quod contra, atque esset dictum et ipsi petissent, prælium pridie commisissent; simul ut, si quid possent, de induciis fallendo impetrarent. Quos sibi Cæsar oblatos gavisus<sup>7</sup>, illos retineri jussit; ipse omnes copias castris eduxit, equitatumque, quod recenti prælio perterritum esse existimabat, agmen subsequi jussit.

XIV. Acie triplici instituta<sup>1</sup>, et celeriter VIII millium itinere confecto, prius ad hostium castra<sup>2</sup> pervenit, quam, quid ageretur, Germani sentire possent. Qui, omnibus rebus subito perterriti, et celeritate adventus nostri, et dis-

Vossius restituit quæ perspicuitati orationis necessaria est.

6. *Ad eum in castra venerunt.* Temere sine dubio et imprudenter, si perfidiæ sibi conscii fuissent. Attamen aliter res acta videtur: et Cæsar hoc loco merito in suspicionem venit malæ fidei. Dio Cass. l. xxxix, 47, 48., disertim ait, equitatum romanum a Germanorum junioribus in fugam conjectum; non probantibus id senioribus, quos invitis junioribus maleficiis excusandi causa ad Cæsarem profectos dicit. Hos igitur seniores, legatos deprecatores retinuit, et interea vicit eos pro quibus venerant deprecaturi. Plut. in Cæsar. c. 22, repetit quidem ex h. l. quæ Cæsar de perfidia germ. narrat, ὁ Καῖσαρ ἐν ταῖς ἡγεμονίαις γέγραπται; sed addit: Canusium quemdam tradidisse eam rem tantopere Catoni sanctissimum Romanorum displicuisse, ut, cum senatus Cæsari supplicationes decerneret ob victoriam suam de Germanis, pro sententia dixerit: Cæsarem reum παρασπονδῆματος, violati juris gentium, hostibus esse dedendum. Ad hunc

enim locum pertinet quæstio: *An perfidia in perfidum uti deceat?* Minime: nam Cæsari aliæ erant vincendi viæ, et quidem multo præstantiores quam perfidia.

7. *Gavisus.* Codd. fere omnes *gravius*, pessime et sine sensu. Gr. interpr. τοῦτοις δὲ παρούσιν ὁ Καῖσαρ ἡσθίς, ἐκείνους μὲν κατίσχευ. Item nostri codd. regg. *gravius*, excepto cod. 5764, optimæ notæ, in quo legitur: *Quos sibi Cæsar oblatos gavis. illos, etc.* Supra, sed scribitur altera manu, *gravius*.

CAP. XIV. 1. *Instituta.* Ita codd. nostri et omnes ab Oudendorpio citati. Clarke, fide cod. Regii anglicani, reposuit *instructa*. Vid. III, 24.

2. *Ad hostium castra.* Ex hoc loco et libro primo constat Germanis fuisse communem cum Romanis muniendorum castrorum morem; Gallos contra raro, aut nunquam castris usos, seu laboris metu, seu confidentia virium suarum et contemptu hostium. Ceterum parum munita fuerunt Germanorum castra, et carris, plaustrisque tantummodo circumdata.

cessu suorum<sup>3</sup>, neque consilii habendi, neque arma capiendi spatio dato, perturbantur, copiasne adversus hostem educere, an castra defendere, an fuga salutem petere, præstaret. Quorum timor quum fremitu et concursu significaretur, milites nostri, pristini diei perfidia incitati, in castra irruerunt. Quo loco, qui<sup>4</sup> celeriter arma capere potuerunt, paulisper nostris restiterunt, atque inter carros<sup>5</sup> impedimenta<sup>6</sup>que prælium commiserunt: at reliqua multitudo puerorum mulierumque (nam cum omnibus suis domo excesserant Rhenumque transierant) passim fugere cœpit; ad quos consecrandos<sup>6</sup> Cæsar equitatum misit.

XV. Germani, post tergum clamore audito, quum suos interfici viderent, armis abjectis, signisque militaribus relictis, se ex castris ejecerunt; et, quum ad confluentem Mosæ et Rheni pervenissent<sup>7</sup>, reliqua fuga despe-

3. *Discessu suorum.* Seniores egressi colloquendi causa non erant reversi, unde ab omni consilio destituerant, ideoque turbati *discessu suorum*. Hoc loco dictum pro retentione suorum jam observavit Hotmanus.

4. *Quo loco, qui etc.* Restituimus hanc lectionem ex cod. nostro 5763, et aliis permultis. Alii, inter quos cod. R. 5764. Bipontina Ed. etc., *quorum qui*. Minus bene propter vocem *quorum* his repetitam.

5. *Carros.* Unde *carrago*, munitio e *carris* connexis hosti arcendo.

6. *Ad quos consecrandos.* Male, et contra morem usitatum Romanis, Hotman. legit *ad quos conservandos*.

CAP. XV. 1. *Et quum ad confluentem Mosæ et Rheni.* Eadem h. l. difficultas quæ supr. c. 9 (vide ibi notam 2). Cluverius vult *ad confluentes Rheni et Mosellæ*. Sed repugnat textus, reclamant codd. omnes et edd. Quid igitur volunt isti critici? Usipetes et

Tenchtheros ad confluentem Rheni et Mosellæ victos fuisse, atque ibi pontem a Cæsare factum? at Cæsar ipse ait, Germanos transgressos Menapiorum fines (vid. c. 4.), et occupatis finibus Eburonum et Condrusorum, ultra Mosam equitatum suum misisse; ait eos victos, non in finibus Trevirorum, ut Cluverio et aliis placet, sed Eburonum et Condrusorum, qui erant tantum Trevirorum clientes, fuga se propriuisse ad confluentes Mosæ et Rheni, etc. paulo inferius, vel paulo superius minime interest; at certe non ad confluentem Mosellæ. His addam: pugna commissa inter Eburones et Condrusos, ut apparet (*vers Aix-la-Chapelle*), fuga illis potius erat capeenda juxta ripam Mosæ, quo essent propiores equitatu suo, qui trans Mosam frumentandi causa missus erat, et audita clade se recipiebat juxta sinistram; quum igitur hinc et inde fugientibus

rata<sup>2</sup>, magno numero interfecto, reliqui se in flumen præcipitaverunt; atque ibi timore, lassitudine, vi fluminis oppressi perierunt. Nostri ad unum omnes incolumes, perpaucis vulneratis, ex tanti belli timore, quum hostium numerus capitum CDXXX millium<sup>3</sup> fuisset, se in castra receperunt. Cæsar his, quos in castris retinuerat, discedendi potestatem fecit: illi supplicia cruciatusque Gallorum veriti, quorum agros vexaverant, remanere se apud eum velle dixerunt. His Cæsar libertatem concessit.

XVI. Germanico bello confecto, multis de causis Cæsar statuit, sibi Rhenum esse transeundum: quarum illa fuit justissima, quod, quum videret Germanos tam facile impelli ut in Galliam venirent, suis quoque rebus eos timere voluit, quum intelligerent, et posse et audere populi romani exercitum Rhenum transire. Accessit etiam, quod illa pars equitatus Usipetum et Tenchtherorum, quam supra commemoravi<sup>1</sup> prædandi frumentandique causa Mosam transisse, neque prælio interfuisse, post fugam suorum se trans Rhenum in fines Sigambrorum receperat, seque cum iis conjunxerat. Ad quos quum Cæsar nuncios misisset<sup>2</sup>, qui postularent, eos, qui sibi Galliæque bellum intulissent, sibi dederent<sup>3</sup>, responderunt: « populi romani

ipsis confluentes Rheni et Mosæ occurrerent, tunc *reliqua fuga desperata*, etc. Per confluentes Rheni et Mosæ intelligere fas est, eam partem Rheni dictam *Vahal* seu *Waal*, quæ proficiscitur a Castello *Pannerden*, infra *Emmerick*, et influit in Mosam paulo supra *Bommel*. Nil facit ad rem quo loco Cæsar paulo post pontem fecerit; an superius, an inferius? textus luce clarior est.

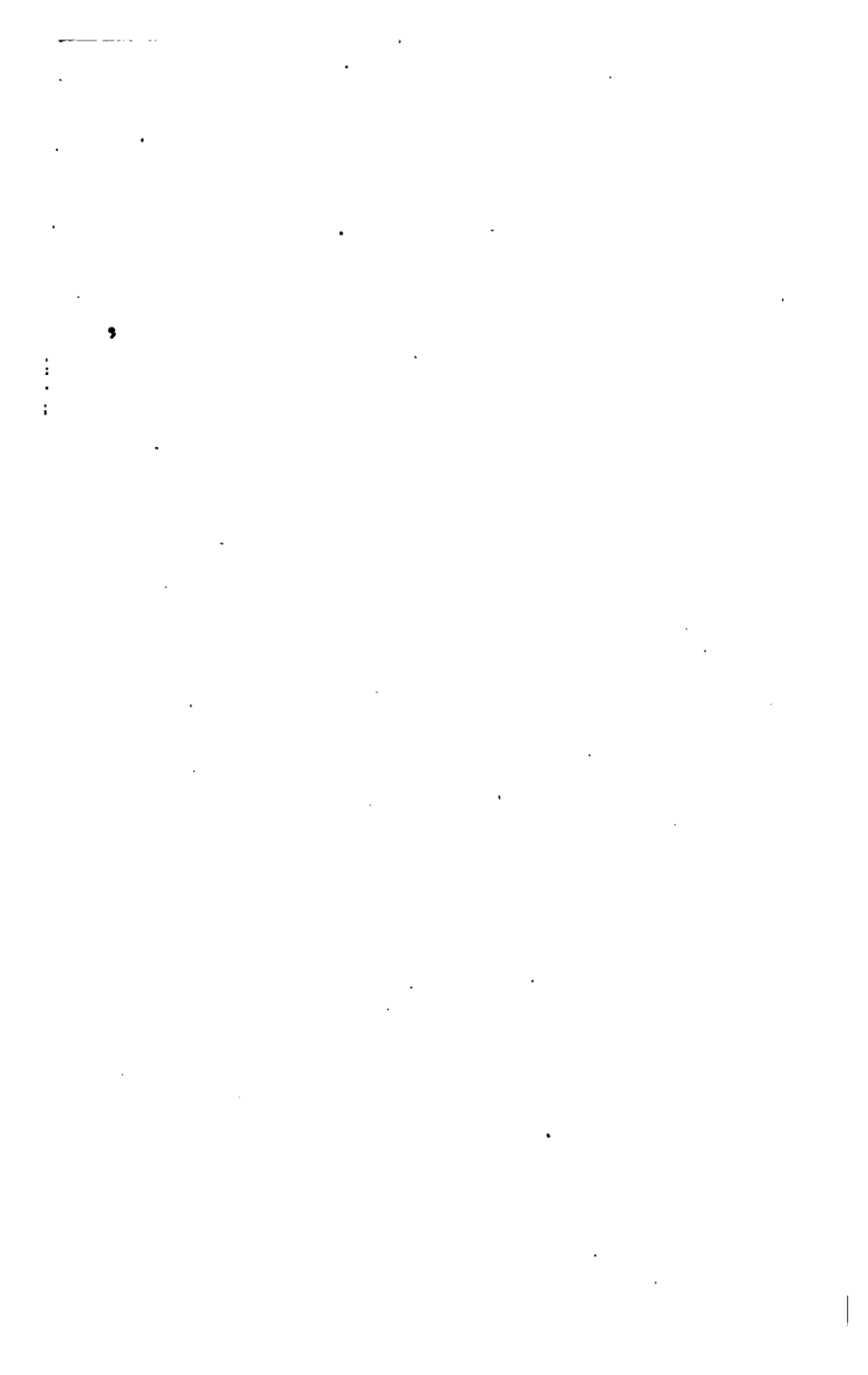
2. *Reliqua fuga desperata*. Omnis spe fugæ ablata. Græcus interpret, τῆς λοιπῆς φυγῆς ἀνελπίσαντες. Dura autem est repetitio, *reliqui, reliqua*, si ita loqui fas est.

3. *Hostium numerus capitum CDXXX mill.* Orosius cccxxl. Plut. ccce. At in Crasso idem ait ccc. Qui quidem numeri exaggerati, et ultra fidem longe producti videntur.

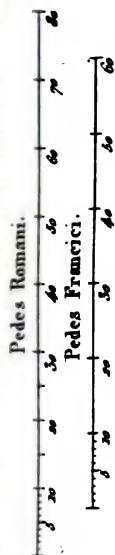
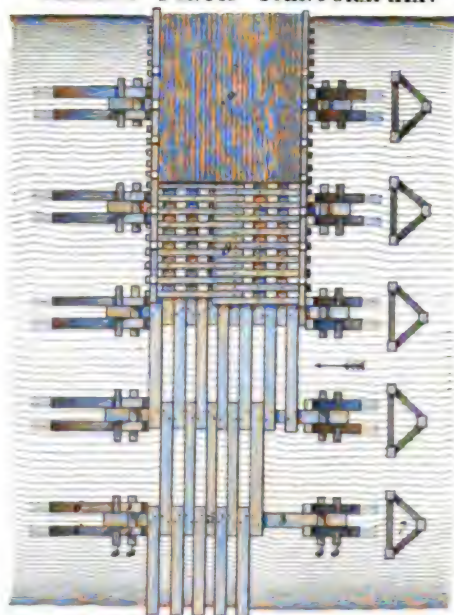
CAP. XVI. 1. *Supra commemoravi*. Capp. ix et xii. Vid. not. ad 9.

2. *Quum Cæsar nuncios misisset*. Simulatio Cæsaris: mittit legatos quos sciebat infecta re reversuros, mittit tamen, ut inde occasionem caperet transeundi fluminis. *Quum* deest in cod. reg. 5764. Male.

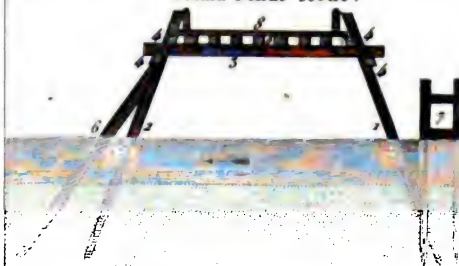
3. *Sibi dederent*. Ita Oudendorp. Oberl. et nostri codd. regg. Alii, *uti sibi dederent*.



## RHENANI PONTIS ICHNOGRAPHIA.



Prima Pontis sectio.



Sectio secunda.



- 1 Bina ligna prout ac fastigata secundum fluminis naturam.
- 2 Alia bina ex adverso defixa.
- 3 Trabes bipedales.
- 4 Bina fibulae.

- 5 Materia directa.
- 6 Sublice obliquae.
- 7 Defensores.
- 8 Longurii.
- 9 Crates.

imperium Rhenum finire : si, se invito, Germanos in Galliam transire non æquum existimaret, cur sui quidquam<sup>4</sup> esse imperii aut potestatis trans Rhenum postularet ? » Ubii autem, qui uni ex transrhenanis ad Cæsarem legatos miserant<sup>5</sup>, amicitiam fecerant, obsides dederant, magnopere orabant, « ut sibi auxilium ferret, quod graviter ab Suevis premerentur ; vel, si id facere occupationibus reipublicæ<sup>6</sup> prohiberetur, exercitum modo Rhenum transporteret : id sibi ad auxilium spemque reliqui temporis satis futurum : tantum esse nomen atque opinionem ejus<sup>7</sup> exercitus, Ariovisto pulso, et hoc novissimo prælio facto, etiam ad ultimas Germanorum nationes<sup>8</sup>, uti opinione et amicitia populi romani tuti esse possint. Navium magnam copiam ad transportandum exercitum pollicebantur. »

XVII. Cæsar his de causis, quas commemoravi, Rhenum transire decreverat<sup>1</sup> ; sed navibus transire, neque satis tutum<sup>2</sup> esse arbitrabatur, neque suæ, neque<sup>3</sup> populi romani dignitatis esse statuebat. Itaque, etsi summa difficultas faciendi pontis proponebatur propter latitudinem,

4. *Cur sui quidquam ? etc.* Cur sibi vindicaret aliquod jus, vel aliquam potestatem trans Rhenum ?

5. *Ubii legatos miserant.* Et id quoque simulate : vid. Dionem Cass. l. xxxix, 48. Ibi Cæsarem vanitatis arguit, tribuitque conatum ejus cupiditati inclarescendi ; quod non negat Plut. ipse in Cæs. c. 22.

6. *Reipublicæ.* Codd. et edd. vet. addunt *populi romani*. Græc. interp. τῶν Ῥωμαίων. Ex nostris codd. alter habet P. R. ; alter *Reipublicæ*.

7. *Ejus.* Alii *Romani* ; forte melius. Cod. 5764 : *tantum esse nomen apud eos atque opinionem exercitus romani*.

8. *Ad ultimas Germ. nationes.* Vulgo *apud*.

CAP. XVII. 1. *Rhenum transire de-*

*creverat.* Dictis de causis (vid. supr. c. ix, not. 2, et c. xv, not. 1), conicio Cæsarem Rhenum transiisse haud longe a colonia Agrippina (*Cologne*), vel etiam infra. Nec me movet quod geographicarum rerum scriptores, Cæsari posteriores Sigambris in Westphalia sedem adsignarunt : nam de iis nomadibus, uti erant Germani plerique, incertum est, num easdem belli gallici temporibus sedes habuerint.

2. *Neque satis tutum.* Quia quum navibus trajicitur fluvius, transitum facile impediunt riparii, aut partem transeuntium excipiunt.

3. *Neque suæ, neque, etc.* Igitur causa duplex pontis faciendi : securitas sua simul et dignitas pop. rom.

rapiditatem, altitudinemque<sup>4</sup> fluminis, tamen id sibi contendendum, aut aliter non transducendum exercitum existimabat. Rationem igitur pontis hanc instituit. Tigna bina sesquipedalia<sup>5</sup>, paulum ab imo præacuta<sup>6</sup>, dimensa ad altitudinem<sup>7</sup> fluminis, intervallo pedum duorum inter se jungebant. Hæc quum machinationibus immissa in flumen defixerat, fistucisque<sup>8</sup> adegerat, non sublicæ<sup>9</sup> modo directæ ad perpendicularum, sed prona ac fastigata, ut secundum naturam fluminis procumberent: iis item contraria bina, ad eundem modum juncta, intervallo pedum quadragenum<sup>10</sup>, ab inferiore parte, contra vim atque impetum fluminis conversa statuebat. Hæc utraque insuper bipedalibus trabibus immissis, quantum eorum tignorum junc-

4. *Altitudinemque*. Non solum de excelso, sed de profundo dicitur.

5. *Sesquipedalia*. Pedis unius  $\frac{1}{2}$ ; ad crassitudinem refer.

6. *Ab imo præacuta*. An ferro præfixo? minime, credo, sed fortasse ligno præusto in formam mucronis, quo facilius solum penetraret.

7. *Dimensa ad altitudinem*. Longiora vel breviora, prout altior breviorve esset fluminis alveus. Attamen surgebant extra flumen, alioquin nulli usui essent futura.

8. *Fistucis*. Fistuca generatim machina qua pali tunduntur, ita ut altius infigantur solo, aut lapides in via strati complanentur; inde duo fistucarum genera. Aliæ ad lapides seu pavimenta complananda, manu opificis sublevatæ et immissæ, quas vocant *demoiselles*; aliæ trochleis levatæ, et rursus demissæ in palos, quas vocant *moutons*. His, ut apparet, usus est Cæsar.

9. *Sublicæ. Pieux à soutenir un pont, pilotis*. Necessitas vincendi vim fluminis in causa erat, cur hæc tigna

hinc et inde non directæ, sed prona et fastigata in modum fastigii essent.

— *Secundum naturam fluminis*. Hoc Galli dicunt: *selon le fil de l'eau*. Nostri codices regg. jam citati habent: *non sublicæ modo directæ ad perpendicularum, sed pronæ ac fastigatæ, ut, etc.* Et eam lectionem prætulerim.

— *Fastigata, vel fastigatæ, non fastigiata*. Hinc *fastigatio*, verbale nomen. Plin. xvii, c. 24: *Calami exacutio medullam ne nudet; tenui tamen fistula detegat; ut fastigatio levi descendat cuneo, tribus non ampliore digitis*. — Et paulo infra: *juncta*. Cod. 5763 *juncta*; alter vero *disjuncta*. Quasi hoc composito Cæsar intelligere voluisset, se ita bina tigna junxisse, ut tamen intervallo duorum pedum distarent, uti scribit supra et mox.

10. *Quadragenum pedum ab inferiore parte*. Id est, a fundo in quo defigebantur. In capite autem quodnam erat spatium? J. Lipsius vult trigenum pedum, ἀναλόγως, sed sine certa ratione.

tura<sup>11</sup> distabat, binis utrimque fibulis<sup>12</sup> ab extrema parte, distinebantur<sup>13</sup>: quibus disclusis, atque in contrariam partem revinctis<sup>14</sup>, tanta erat operis firmitudo, atque ea rerum natura, ut, quo major vis aquæ se incitavisset, hoc arctius illigata tenerentur. Hæc<sup>15</sup> directæ materie injecta continebantur, et longuriis cratibusque consternebantur: ac nihilo secius publicæ et ad inferiorem partem fluminis<sup>16</sup> oblique agebantur<sup>17</sup>, quæ pro pariete<sup>18</sup> subjectæ, et cum omni opere conjunctæ, vim fluminis exciperent: et aliæ<sup>19</sup> item supra pontem mediocri spatio, ut, si arborum trunci, sive naves, dejiciendi operis essent a barbaris missæ, his defensoribus<sup>20</sup> earum rerum vis minueretur, neu ponti nocerent.

XVIII. Diebus decem, quibus materia cœpta erat comportari, omni opere effecto, exercitus transducitur. Cæsar, ad utramque partem pontis firmo præsidio relicto, in fines

11. *Junctura*. Spatium ab una serie tignorum ad alteram, quod spatium tegendum erat, ut transiri posset.

12. *Binis fibulis*. Scil. copulis, clavis trabalibus, avec des chevilles.

13. *Distinebantur*. Interpositu trabium fibulis sursum et deorsum revinctis distinebantur.

14. *Revinctis*. Additis utrinque copulis, seu fibulis sursum et deorsum.

15. *Hæc*. Hoc totum opus. — *Directa*. Ita codd. lege tamen *directa*. Materia injecta. Ligna igitur cratesque et quidquid inserere necesse est solo pontis per quod inceditur, hæc omnia injiciuntur in longitudinem.

16. *Ad inferiorem partem fluminis*. Clericus, art. crit. P. III, sect. I, c. VI, n° 21, legit *flumini*, intelligit enim *inferiorem partem pontis*.

17. *Oblique ageb*. Inclinebantur.

18. *Pro pariete subjectæ*. Nostri codd. *pro ariete*. Subjiciuntur, veluti murus aut agger; quod nostri dicunt

un *contre-mur*. Lectio *pro ariete* non sane inepta: ut publicæ inclinatæ imaginem repræsentent arietis subsilientis, et se attollentis, simili sensu et *capreoli* dicuntur. Græcus interp. habet etiam *δίκην αριέῳ*, *more arietis*.

19. *Et aliæ*. Hæ erant, ut conjicio, supra pontem, distantes aliquo intervallo, *mediocri spatio*, inclinatæ forte, sed non coactæ, ligatæ operi, ut publicæ infra pontem, non, ut quidam in figuris repræsentant, in litteræ v figuram seu trigoni dispositæ, sed in ordinem rectum, *simplicem, vel duplicem*, tignorum, quæ depacta in flumen vim aquarum frangere, et si quid ab hostibus immitteretur, possint excipere. — *Aliæ*. Ita codd. tum nostri, tum Clarkii, ut referretur ad vocem *publicæ*. Al. legunt *alia*.

20. *Defensoribus*. Apposite defensores appellat. Plut. παραδολους. De pontibus e navibus confectis, vide ad calcem libri.



Sigambrorum<sup>1</sup> contendit. Interim a compluribus civitatibus ad eum legati veniunt<sup>2</sup>, quibus pacem atque amicitiam petentibus liberaliter respondit, obsidesque ad se adduci jubet. At<sup>3</sup> Sigambri, ex eo tempore quo pons institui cœptus est, fuga comparata, hortantibus iis, quos ex Tencheris atque Usipetibus apud se habebant, finibus suis excesserant, suaque omnia exportaverant, seque in solitudinem ac silvas abdiderant.

XIX. Cæsar, paucos dies in eorum finibus moratus, omnibus vicis ædificiisque incensis, frumentisque succisis<sup>4</sup>, se in fines Ubiorum recepit<sup>5</sup>; atque iis auxilium suum pollicitus, si ab Suevis premerentur, hæc ab iis cognovit: Suevos, posteaquam per exploratores pontem fieri comperissent, more suo concilio habito, nuncios in omnes partes dimisisse<sup>6</sup>, uti de oppidis demigrarent, liberos, uxores, suaque omnia in silvas<sup>7</sup> deponerent, atque omnes, qui arma ferre possent, unum in locum convenirent: hunc esse delectum<sup>8</sup> medium fere regionum earum, quas Suevi obtinerent: hic Romanorum adventum exspectare, atque

CAP. XVIII. 1. *In fines Sigambro-  
rum.* Vide indicem geographicum.

2. *A compluribus civitatibus legati  
venerunt.* Hic emendandus *J. Celsus*,  
vit. Cæsar. p. 56, ubi de hac re ita  
loquitur: *pergenti multarum urbium  
legiones occurrerunt, amicitiam pacem-  
que petentium*: Scribe, *legationes*. DAV.

3. *At Sigambri.* At vacat in codd.  
et edd. Oudendorp. reposuit ex  
Ursino, cujus codex mendose fere-  
bat ut. *Sigambri*, non *Sicambri*, ex  
codd. Cæterum facilis mutatio litte-  
ræ *g* in *c* fuit, et error levissimus.

CAP. XIX. 1. *Frumentisque succisis.*  
Hotman. primus reposuit *succisis*.  
Legebatur antea *succensis*. Illi assen-  
tiuntur nonnulli. Codd. nostri ha-  
bent *succensis*. Vid. supr. l. II, c. 6,  
*portas succedunt*.

2. *Se in fines Ubiorum recepit.* His  
de causis c. 16 allatis.

3. *Dimisisse.* Clark. ex cod. angl.  
et Voss. *misisse*. Nostri codd. cum  
Oudendorpianis consentiunt, et ha-  
bent *dimisisse*.

4. *In silvis.* Alii *in silvas*. Ita codd.  
nostri; quod parvi momenti est.

5. *Hunc esse delectum, etc.* Scil.  
Suevi delegerunt locum medium  
earum regionum quas incolabant.  
Modus autem iste hostis opperendi  
communis et usitatus barbaris, qui-  
bus vastæ solitudines et paucæ ur-  
bes competunt; Parthis scil. Scythis,  
Germanis, Æthiopibus, Arabibus,  
etc. Nuperrime etiam magno usui  
fuit Russis adversus hostem et nu-  
mero copiarum, et peritia belli  
formidandum.

ibi decertare constituisse. Quod ubi Cæsar comperit, omnibus his rebus confectis, quarum rerum causa traducere exercitum constituerat, ut Germanis metum injiceret, ut Sigambros ulcisceretur<sup>6</sup>, ut Ubios obsidione liberaret, diebus omnino X et VIII trans Rhenum consumptis, satis et ad laudem et ad utilitatem profectum<sup>7</sup> arbitratus, se in Galliam recepit<sup>8</sup>, pontemque rescidit.

XX. Exigua parte æstatis reliqua, Cesar, etsi in his locis, quod omnis Gallia<sup>1</sup> ad septemtriones vergit, maturæ<sup>2</sup> sunt hiemes, tamen in Britanniam proficisci contendit, quod omnibus fere Gallicis bellis<sup>3</sup>, hostibus nostris inde subministrata auxilia intelligebat: et, si tempus anni ad bellum gerendum deficeret, tamen magno sibi usui<sup>4</sup> fore arbitrabatur, si modo insulam adisset, genus hominum perspexisset, loca, portus, aditus cognovisset: quæ omnia

6. *Ulcisceretur.* Ulcisci, punire.

7. *Profectum.* Codex noster reg. antiquissimus 5763, habet *profectum*; Alter vero 5764, compendio *pfectum*. Unde alii legunt *perfectum*. Minus bene; nam *proficere* eleganter pro *procedere*, *perficere*, apud optt. scriptores reperimus. Ovid. l. II, Art. Am. 589. *Hoc tibi profectum Vulcane.* Vid. Liv. III, c. 14, Cic. et alios.

8. *Se in Galliam recepit.* Non est verisimile eum pontem tanto molimine a Cæsare fuisse perfectum, ut statim in Galliam reverteretur; sed accipiens Cæsar Sigambros in solitudines secessisse, Suevos vero auxilio venire, noluit fortunam tentare. Et quidem sapienter: quod innuit Dio l. xxxix. Lucan. l. II, vers. 570, inducit Pompeium dicentem a Rhe- no Cæsarem fugisse.

CAP. XX. 1. *Quod omnis Gallia.* Quod, quia. Non omnis tamen, sed pars maxima, Italix respectu.

2. *Maturæ.* Maturius oriuntur quam alibi: festinæ, subitæ.

3. *Quod omnibus fere gallicis bellis, etc.* Dio Cass. xxxix, Liv. III, monuit nihil utilitatis ex Britannica expeditione ad civitatem neque ad Cæsarem ipsum redundasse, præter famam patefactæ Britannis insulæ. Consentit Plut. in Cæs. c. 23. Suet. in Cæs. c. 47, addit Cæsarem Britanniam petiisse spe margaritarum, quæ tunc cæteris præstare pretio et magnitudine falso dicebantur. Sed ipsum spes fefellit: nam, ut scribit Plin. l. ix, c. 57, eas in *Britannia parvas et decolores nasci certum est.* Nihilominus, teste eodem Plin. ib. Veneri genitrici (Julia gens a Venere per Anchisen ortum ducere gloriabatur) thoracem e Britannicis margaritis factum dedicasse dicitur.

4. *Magno sibi usui.* Usus hic utilitatem denotat, similiter Corn. Severus in *Æthna*, v. 259: *Callent rure manus, glebasque usu asperiantur.*

fere Gallis erant incognita. Neque enim temere præter mercatores illo<sup>5</sup> adiit quisquam, neque iis ipsis quidquam, præter oram maritimam, atque eas regiones, quæ sunt contra Gallias, notum est. Itaque, evocatis<sup>6</sup> ad se undique mercatoribus, neque quanta esset insulæ magnitudo, neque quæ aut quantæ nationes incolerent, neque quem usum belli haberent, aut quibus institutis uterentur, neque qui essent ad majorum navium multitudinem idonei portus, reperire poterat.

XXI. Ad hæc cognoscenda, prius quam periculum faceret, idoneum esse arbitratus, C. Volusenum<sup>1</sup> cum navi longa præmittit. Huic mandat, uti, exploratis omnibus rebus, ad se quam primum revertatur: ipse cum omnibus copiis in Morinos proficiscitur, quod inde erat brevissimus in Britanniam tractus<sup>2</sup>. Huc naves undique ex finitimis regionibus, et quam superiore æstate ad Veneticum bellum<sup>3</sup> fecerat, classem jubet convenire. Interim, consilio ejus cognito, et per mercatores perlato ad Britannos, a compluribus ejus insulæ civitatibus ad eum legati veniunt, qui polliceantur obsides dare<sup>4</sup>, atque imperio populi ro-

5. *Illo adiit.* hanc lectionem revocavi ex nostro cod. R. 5763. Al. *illos adit.* — *Gallias.* Ita cod. sup. cit. habet. Alii *Galliam*.

6. *Evocatis.* Alii *convocatis.* Cod. reg. 5764 *evocatis.* Prior 5763 simpliciter *vocatis*, quod prætulerim.

CAP. XXI. I. C. Volusenum. Suet. in Cæs. c. 58: *neque in Britanniam transmeavit, nisi ante per se portus, et navigationem, et accessum ad insulam explorasset.* Celsus etiam, loco Suetonii motus, *per se ipsum Cæsarem explorasse* testatur. Ath. l. duo sunt animadvertenda. Primum, major fides habenda Cæsari, qui ipse suas res gestas scripsit, quam Suetonio ad quem fama tantum detulerat; dein-

de, omnibus notum, imperatori ea tribui quæ per legatos patrantur. Quibus de causis, minime sollicitanda lectio in utroque scriptore, ut nonnulli tentaverunt.

2. *Brevissimus in Britanniam tractus.* Brevissimus in Britanniam tractus est sine dubio inter urbes dictas Calais et Ambleteuse. Infr. 23.

3. *Ad Veneticum bellum.* Vid. supr. l. III, 9. Codd. nostri *Veneticum*. Al. *Venetum*.

4. *Obsides dare.* Scil. se daturos: et infra, *obtemperare, se obtemperaturos.* Sic Terent. Phorm. act. III, sc. II, 46. *Cras mane argentum mihi miles dare se dixit.* Sic supra Cæsar l. II, 32, et infra VII, 14; et Sulpit.

mani obtemperare. Quibus auditis, liberaliter pollicitus hortatusque, ut in ea sententia permanerent, eos domum remittit<sup>5</sup>; et cum his una Commium<sup>6</sup>, quem ipse, Atrebatibus superatis, regem ibi constituerat, cujus et virtutem et consilium probabat, et quem sibi fidelem arbitrabatur, cujusque auctoritas in iis regionibus magni habebatur<sup>7</sup>, mittit. Huic imperat, quas possit, adeat civitates, horteturque, ut populi romani fidem<sup>8</sup> sequantur; seque celeriter eo venturum nunciet. Volusenus, perspectis regionibus<sup>9</sup>, quantum ei facultatis dari potuit, qui navi egredi ac se barbaris committere non auderet, quinto die ad Cæsarem revertitur; quæque ibi perspexisset, renunciat.

XXII. Dum in his locis Cæsar navium parandarum causa moratur, ex magna parte Morinorum ad eum legati venerunt, qui se de superioris temporis consilio excusarent, quod homines barbari et nostræ consuetudinis imperiti<sup>1</sup> bellum populo romano fecissent, seque ea, quæ imperasset, facturos pollicerentur. Hoc sibi satis opportune Cæsar accidissee arbitratus, quod neque post tergum hostem relinquere volebat, neque belli gerendi propter anni tempus facultatem habebat, neque has tantularum rerum occupationes sibi Britanniae anteponendas judicabat, magnum his

Sev. Hist. Sacr. l. I, 25, et alii, quos indicare supervacuum foret.

5. *Remittit*. Alii *remisit* : male.

6. *Commius*. Non *Comium*, ut habent codices et edd. nonnulli. Dio habet Κοίμιος. In Thes. Brandenburg. Vol. I, p. 305, extat nummus, in cujus una facie circa equum, COMMIOS, in altera caput galeatum cum hac inscript. GARMAN. Nonnulli explicant *Germanus*, sed sine auctoritate.

7. *Magni habebatur*. Ita codd. nostri et Oudendorp. al. *magna habebatur*. Recte *magni*, ut *magni aestimare*,

*putare*. Vid. Voss. de constr. c. 29.

8. *Ut P. R. fidem*. *Ut* vacat in nostro cod. 5763. Recte quidem.

9. *Regionibus*. Addunt membranæ aliquot *omnibus* : sed frustra.

CAP. XXII. 1. *Nostræ consuetudinis imperiti*. Romani enim, ut ipsis visum est, singulari jure gaudebant. Illis enim licitum erat quosvis pro libito aggredi. Populus autem qui se suæque non dederet, piaculum admittebat; qui contra se dederet, in eum humanitas exercebatur, isque a vicinorum injuriis tutus præstabatur.

obsidum numerum imperat. Quibus adductis, eos in fidem recepit. Navibus circiter LXXX<sup>2</sup> onerariis<sup>3</sup> coactis contractisque, quot satis esse ad duas transportandas legiones existimabat, quidquid præterea navium longarum<sup>4</sup> habebat, Quæstori, Legatis, Præfectisque distribuit. Huc accedebant XVIII onerariæ naves, quæ ex eo loco ab<sup>5</sup> millibus passuum VIII vento tenebantur, quo minus in eundem portum pervenire possent. Has equitibus distribuit; reliquum exercitum Q. Titurio Sabino et L. Aurunculeio Cottæ legatis, in Menapios atque in eos pagos Morinorum, ab quibus ad eum legati non venerant<sup>6</sup>, deducendum<sup>7</sup> dedit. P. Sulpitium Rufum<sup>8</sup> legatum, cum eo præsidio, quod satis esse arbitrabatur, portum tenere jussit.

XXIII. His constitutis rebus, nactus idoneam ad navi-

2. *Navibus circiter LXXX.* Alii DCCCLXXX, errore manifesto. Oros. cum nostro consentit. Græcus interpretes ὀγδοήκοντα. Cod. reg. 5764, LXXX; alter vero 5763, octingentis octoginta.

3. *Onerariis.* Onerariæ naves opponuntur longis. Hæ utiles erant bello, passim biremes, aut trirèmes, aut pluribus remorum ordinibus instructæ, atque adeo celeritate præstabant; illæ capaces tantum mercium, armamentorum, sarcinarum, pleræque sine remigibus, aut tantum cum paucioribus, classem pone sequebantur.

4. *Navium longarum.* Naves longæ, præliis aptæ, legiones deferebant. Græcis μακρὰ πλοῖα.

5. *Ab.* In multis codd. et edd. deest *ab*, et reipæ τὸ *ab* ingratum expungi debet.

6. *Ab quibus ad eum legati non venerant.* Magna dissensio erat inter Gallos, ut hoc loco et infinitis aliis constat, quæ quidem nimis liberta-

tis, et reipublicæ, cujus membra inter se levi fœdere tantum nectuntur, opus erat. Hujusmodi respublica in consuetudo rerum usu est satis firma; contra in magnis atque extra ordinem positis eventibus, infirmissima. Maximam hujus historię partem pro exemplo populis omnibus proponendam existimo. Cæsar dissentientes Gallos vicit, quos concordēs atque unanimes, ne aggredi quidem fuisset ausus.

7. *Deducendum dedit.* Ita codices permulti et noster R. 5764. Quod prætulit Oudendorp. fretus quippe ea opinione τὸ *deducere* coloniam obvium esse. Malim *ducendum*, ut habent cod. reg. 5763, et alii permulti, quia, h. l., de *colonia deducenda* non agitur, sed de parte exercitus ducenda in Morinos, ad tempus tantum.

8. *P. Sulpitium Rufum.* Ad hunc, ut apparet, Sulpitium spectat nummus a Vossio citatus, qui in aversa parte habet navem cum epigraphe, ΠΟΥΒ. ΣΟΥΔΑΝΙΚΙΟΣ ΡΟΥΦ.

gandum tempestatem, tertia fere vigilia<sup>1</sup> solvit<sup>2</sup>, equitesque in ulteriorem portum<sup>3</sup> progredi, et naves conscendere, et se sequi jussit: a quibus cum paulo tardius<sup>4</sup> esset administratum, ipse hora diei circiter quarta<sup>5</sup> cum primis navibus Britanniam attigit, atque ibi<sup>6</sup> in omnibus collibus expositas hostium copias<sup>7</sup> armatas conspexit. Cujus loci hæc erat natura: adeo montibus angustis<sup>8</sup> mare continebatur, uti ex locis superioribus in littus telum adjici<sup>9</sup> posset.

CAP. XXIII. 1. *Tertia vigilia.* Id est, ut hodie computamus, hora circiter prima post mediam noctem, (*entre minuit et une heure du matin*). Porro in quatuor vigiliis dividebatur nox, scil. a sexta hora post meridiem ad sextam mane: ita ut non amplius quam horis tribus quæque vigilia constaret. Veget. l. III, c. 8. *In quatuor partes ad clepsydram sunt divisæ vigiliæ, ut non amplius, etc.*

2. *Solvit.* Subaudi naves e portu. Nonnulli codd. vocem hanc recipiunt; sed e glossa certe: nam id minime necessarium est. — *Solvit naves e portu, Itio scilicet.* Vide l. v, cap. 2. Quis sit portus Itius, dubitant critici, et adhuc sub judice lis est. Vide infra, ut modo dixi, (l. v. c. 2.) id autem potissimum constat; scilicet, hic portus quærendus est inter Calais et Ambleteuse; his enim locis brevissimus est in Britanniam tractus.

3. *In ulteriorem portum.* Hic paulo post, cap. 28, *superior* vocatur, in ortum et ad dextram ab Itio recedens: cui opponitur *inferior*, ab Itio recedens in occasum. Quum in illa ora angusti essent portus, et plurium navium minime capaces, illas in plures portus distribuere necesse fuit, unde etiam Cæsar suos equites solvere jussit.

4. *Cum paulo tardius.* Clark. *Cum id paulo tardius.* Tò id intrusum delevi, codd. meis nixus.

5. *Hora circiter diei quarta.* Scil. decima ante meridiem (*à dix heures du matin*) fac Cæsarem profectum esse a portu Itio circa primam horam (*à une heure*) usque ad decimam, dabitur octo horarum spatium, quod tempore opportuno satis est ad trajiciendum fretum inter Calais et Douvres.

6. *Britanniam attigit, atque ibi, etc.* Suspiscatur D'Anville, *Geogr. anc. tom. I, p. 101*, Cæsarem appulisse ad eam Britanniae oram quæ nunc dicitur *Lyme*, lat. *Lemanis*, haud longe distantem ab urbe *Dubri*, (*Douvres*).

7. *Hostium copias armatas.* Ita codices nostri. Al. *turmas*; minus bene.

8. *Adeo montibus angustis.* Scilicet mare coerceretur montibus præruptis, et in magnam latitudinem diffusis circumdabatur. Bene Græcus interpres περιτρίσθαι. *Aditus insulæ esse munitos mirificis molibus* narrat Cic. ad Att. l. IV, ep. 16. Dav. Et reipsa longa catena molium, montium non præaltorum, sed acutorum sub nomine *Dunes*, in hoc tractu porrigitur juxta portum anglicanum *Douvres*.

9. *Adjici.* Codd. nostri regg. *adigi*;

Hunc ad egrediendum nequaquam idoneum arbitratus locum, dum reliquæ naves eo convenirent, ad horam nonam<sup>10</sup> in ancoris exspectavit. Interim Legatis Tribunisque militum convocatis, et quæ ex Voluseno cognosset, et quæ fieri vellet ostendit, monuitque<sup>11</sup> (ut rei militaris ratio, maxime ut maritimæ res postularent, ut quæ celerem atque instabilem motum<sup>12</sup> haberent), ad nutum et ad tempus omnes res ab iis administrarentur. His dimissis, et ventum et æstum uno tempore nactus secundum, dato signo et sublatis ancoris, circiter millia passuum VII ab eo loco progressus, aperto ac plano littore<sup>13</sup> naves constituit.

XXIV. At barbari, consilio Romanorum cognito, præmisso equitatu et essedariis<sup>1</sup>, quo plerumque genere in præliis uti consueverunt, reliquis copiis subsecuti, nostros navibus egredi prohibebant. Erat ob has causas summa difficultas, quod naves propter magnitudinem, nisi in alto, constitui non poterant; militibus autem ignotis locis, impeditis manibus, magno et gravi armorum onere oppressis, simul et de navibus desiliendum, et in fluctibus<sup>2</sup> consistendum, et cum hostibus erat pugnandum: quum illi aut ex arido, aut paululum in aquam progressi, omnibus mem-

Recte quidem: nam sæpe sæpius *adigere turres*, *adigere ferrum*, in eodem sensu occurrunt, quo *adjicere*. Alii *adici*: vetus scriptura.

10. *Ad horam nonam.* (*jusqu'à 3 heures après midi*).

11. *Ostendit monuitque, etc.* Hoc loco, turbatur phrasis, quæ pessimæ latinitatis notam præ se fert. Is autem est ordo et sensus: ostendit, monuitque, ut res ab iis ad nutum et ad tempus administrarentur, pro ut rei militaris ratio, et maxime res maritimæ postularent, quæ (res maritimæ) haberent motum instabilem et celerem, id est, essent celeres atque instabiles. Frustra interpretes

hunc locum cruciarunt, ut alium elicerent sensum.

12. *Celerem atque instabilem.* In hoc freto maxime instabile et turbatum tempestatibus mare; quod omnibus etiam nunc notum est.

13. *Aperto ac plano littore.* Hunc portum esse *Lemanis*, hodie *Hyth*, ostendit *D'Anville*.

CAP. XXIV. 1. *Essedariis.* *Essedarii*, qui ex *essedis* (curribus bellicis) pugnant. De *essedis* vid. infra cap. 33. M.

2. *De navibus... in fluctibus.* Præpositiones restituunt Oudendorp. et Davisius, ex codd.; at *de* vacat in nostro R. 5764.

bris expediti<sup>3</sup>, notissimis locis audacter tela conjicerent, et equos insuefactos<sup>4</sup> incitarent. Quibus rebus nostri perterriti, atque hujus omnino generis pugnae imperiti, non eadem alacritate<sup>5</sup> ac studio, quo in pedestribus uti praeliis consueverant, nitebantur<sup>6</sup>.

XXV. Quod ubi Cæsar animadvertit, naves longas, quarum et species erat barbaris inusitatio<sup>1</sup>, et motus ad usum expeditior<sup>2</sup>, paulum removeri ab onerariis navibus, et remis incitari, et ad latus apertum hostium constitui, atque inde fundis, sagittis, tormentis<sup>3</sup>, hostes propelli ac submoveri jussit: quæ res magno usui nostris fuit. Nam et navium figura, et remorum motu, et inusitato genere tormentorum permoti barbari constiterunt, ac paulum modo pedem retulerunt. Atque nostris militibus cunctantibus, maxime propter altitudinem maris, qui decimæ legionis aquilam ferebat, contestatus Deos, ut ea res legioni feliciter eveniret: « Desilite, inquit, commilitones<sup>4</sup>, nisi

3. *Omnibus membris expediti.* Quippe qui non ferrent sarcinas, ut nostri milites.

4. *Insuefactos.* Assuetos, ut insuevisse dicitur, qui est adsuefactus rei. Græc. interpr. εὐθιγέτους. M.

5. *Non eadem alacritate.* Ita omnes fere optimi codd. Scaliger et recentiores; *non omnes eadem alacritate.* Mendose. Cod. R. 5763, *eandem.*

6. *Nitebantur.* Ita eleganter cod. Oxon. ab Oudend. citatus, quam lect. recepit Oberl. Alii et codd. nostri *utebantur*, non male quoque; nam idem verbum repetere amat Cæsar.

CAP. XXV. 1. *Quarum species erat Barbaris inusitatio.* Quippe qui onerariis tantum uterentur. Prius enim navigari coeptum ad commercia instituenda, quam ad bella inferenda. Posterius autem navium longarum fuisse inventum, testatur Herodot. in Clio, ubi scribit

Phocenses primos longis navibus usos fuisse.

2. *Et motus ad usum expeditior.* Hypallage pro ἡ χρεῖα πρὸς τὴν νίπναι ταχύτητα: simile illud *dare classibus Austros.*

3. *Tormentis.* Quæ species fuerint tormentorum ex c. 22, l. iv, apud Vegetium patet. Ibi inter alia tormentorum genera *ballistam* primo enumerat, eamque funibus nervinis ita tendi dicit, ut quanto prolixiora brachiola habuerit, hoc est, quanto major fuerit, tanto longius spicula mittat: deinde *onagrum*, quo lapides diriguntur; postremo *scorpiones* (qui postea manuballistæ vocati sunt) ideo sic dictos, quod parvis et subtilibus spiculis mortem inferant.

4. *Commilitones.* Cod. reg. 5764, *milites*: alter vero *commilitones*. Prior lectio sincera magis, ut mihi visum fuit: ideoque hanc admisi.



vultis aquilam hostibus prodere<sup>5</sup>: ego certe meum reipublicæ atque imperatori officium præstitero. » Hoc quum magna voce dixisset, ex navi se projecit, atque in hostes aquilam ferre cœpit. Tum nostri, cohortati inter se, ne tantum dedecus admitteretur, universi ex navi desiluerunt: hos item alii ex proximis navibus<sup>6</sup> quum conspexissent, subsecuti hostibus appropinquarunt.

XXVI. Pugnatum est<sup>1</sup> ab utrisque acriter; nostri tamen, quod neque ordines servare, neque firmiter insistere, neque signa subsequi poterant, atque alius alia ex navi, quibuscumque signis occurrerat, se aggregabat, magnopere perturbabantur. Hostes vero, notis omnibus vadis, ubi ex littore aliquos singulares ex navi egredientes conspexerant; incitatis equis impeditos adoriebantur: plures paucos circumsistebant: alii ab latere aperto in universos<sup>2</sup> tela coniciebant. Quod quum animadvertisset Cæsar, scaphas longarum navium<sup>3</sup>, item speculatoria<sup>4</sup> navigia militibus

5. *Ni vultis aquilam prodere.* Summum erat dedecus aquilam perdere; et ea nunquam ita in discrimen projiciebatur, nisi ancipitibus dubiisque præliis. Similis autem fortitudinis exempla conferuntur a Valer. Max. III, 2. Et hoc pertinet ad insignem consuetudinem Romanorum de qua sic Liv. I. xxxiv. cap. 46. *Q. Victorius primipili centurio, et C. Atinius tribunus militum (rem in asperis præliis sæpe tentatam) signa adempta signiferis in hostes injecerunt:* et I. vi, cap. 8: *Emissum etiam signum Camilli jussu in aciem hostium ferunt; idque ut repeteretur, concitatos antesignanos.*

6. *Ex proximis navibus.* Codd. permulti et edd. perantiquæ ex proximis navibus. Ingratus certe pleonasmus, quem merito Hotman. Scal. et recentiores ejecerunt. Græc. interpr. *οὐ ἐκ τῶν ἑγγύς νῆων καταναύσαντας.* Extat quoque in nostris

codicibus, ex proximis primis.

CAP. XXVI. 1. *Pugnatum est, etc.* Præclare tum se gessit M. Cæsius Scôrva, laudatus eo nomine Valer. Maxim. III, 2, 23, et Celso, p. 75. OBERL.

2. *In universos.* Male Ciaccon. ex Ursini codice in aversos. Nam, ait Clarke, si aversi essent Romani, non tantum pedem tulisse, sed turpiter terga dedisse debuerunt, quod de suis militibus fassum fuisse Cæsarem non est credibile. Græc. interpr. *ἐς σὺμπαντας*, et codd. nostri in universos.

3. *Scaphas longarum navium.* Scaphæ ad eundem usum accommodatæ, cui serviunt naviculæ, quas vocant nostri, chaloupes.

4. *Speculatoria.* Seu exploratoria, quibus, ut ait Veget., lib. v, 7, ne candore prodantur, colore veneto qui marinis est fluctibus similis, vela tin-

compleri jussit, et quos laborantes conspexerat, iis subsidia submittebat. Nostri, simul in arido constiterunt, suis omnibus consecutis, in hostes impetum fecerunt, atque eos in fugam dederunt; neque longius prosequi potuerunt, quod equites cursum tenere<sup>5</sup> atque insulam capere non potuerant. Hoc unum ad pristinam fortunam Cæsari defuit.

XXVII. Hostes prælio superati, simul atque se ex fuga receperunt, statim ad Cæsarem legatos de pace miserunt<sup>1</sup>: obsides daturus, quæque imperasset sese facturos, polliciti sunt. Una cum his legatis Commius Atrebas venit, quem supra<sup>2</sup> demonstraveram a Cæsare in Britanniam præmissum. Hunc illi e navi egressum, quum ad eos oratoris modo imperatoris mandata perferret<sup>3</sup>, comprehenderant, atque in vincula conjecerant: tum, prælio facto, remiserunt, et in petenda pace ejus rei culpam in multitudinem contulerunt<sup>4</sup>, et propter imprudentiam ut ignosceretur, petiverunt. Cæsar questus quod, quum ultro in continentem legatis missis<sup>5</sup> pacem ab se petissent, bellum sine causa intulissent, ignoscere imprudentiæ dixit, obsidesque imperavit: quorum illi partem statim dederunt, partem, ex longinquiore locis arcessitam, paucis diebus sese daturus dixerunt. Interea suos remigrare in agros jusserunt; principes-

*guntur et funes. Nautæ quoque vel milites venetam vestem induunt, ut non solum per noctem, sed etiam per diem facilius lateant exploratores.*

5. *Equites cursum tenere.* Intellige equites quos Cæsar jusserat se sequi, c. 23. Ii fuerant tempestate dejecti, ut mox videbis, cap. 28.

CAP. XXVII. 1. *Legatos de pace miserunt.* Morinos scil. quibuscum Britanni amicitia jam pridem erant juncti, ut refert Dio. xxxix, 51.

2. *Supra.* c. 21. Utrumq. locum confer.

3. *Oratoris modo imper. mandata perferret.* Ita codd. et edd. vett. us-

que ad Aldinam. Recentiores hæc verba oratoris modo glossam redolere arbitrati expungenda curarunt, eo freti consilio, quod nunquam ista locutione legatum designante usus sit. At græc. interpret habet: τὰ τοῦ Καίσαρος ἐντάματα ὡς πρίσθον. Præterea hæc addere potuit Cæsar, ut clarius pateret jus gentium a Britannis in eo vinciendo violatum fuisse. Nostri codd. habent, et hanc lectionem bene restituit Oberlin.

4. *Contulerunt.* Al. *conjecerunt.*

5. *Ultro legatis missis* Cap. 21. — *Continentem.* Nam Gallia continens est, respectu Britanniae.

que undique convenire<sup>6</sup>, et se civitatesque suas Cæsari commendare cœperunt.

XXVIII. His rebus pace confirmata, post diem quartum, quam est in Britanniam ventum, naves XVIII, de quibus supra<sup>1</sup> demonstratum est, quæ equites sustulerant<sup>2</sup>, ex superiore portu leni vento solverunt. Quæ quum appropinquarent Britanniae, et ex castris viderentur, tanta tempestas subito coorta est, ut nulla earum cursum tenere<sup>3</sup> posset, sed aliæ eodem, unde erant profectæ, referrentur; aliæ ad inferiorem partem insulæ, quæ est propius solis occasum, magno sui cum periculo dejicerentur<sup>4</sup>: quæ tamen ancoris jactis quum fluctibus complerentur, necessario adversa nocte in altum provectæ continentem petierunt.

XXIX. Eadem nocte accidit, ut esset luna plena; qui dies<sup>1</sup> maritimos æstus maximos in Oceano efficere consuevit: nostrisque id erat incognitum<sup>2</sup>. Ita uno tempore et longas naves, quibus Cæsar exercitum transportandum curaverat, quasque in aridum subduxerat, æstus comple-

6. *Convenire.... commendare cœperunt.* Alii *convenere.... commendarunt*, sed sine auctoritate. Alii, ex codd. nonnullis *convenire.... commendare cœperunt*, quod rectius fuit. Et id quoque restituimus, ex cod. R. optimo 5763.

CAP. XXVIII. 1. *De quibus supra.* Cap. 23.

2. *Sustulerant.* Tollere, hoc loco significat excipere, continere, ferre.

3. *Cursum tenere.* Navigantes cursum tenent, cum secundo vento provehuntur, et, quo tendunt, veniunt. Græce σιῶδρῶσις.

4. *Dejicerentur.* Frustra Ciaccon. *rejecerentur.*

CAP. XXIX. 1. *Qui dies.* Alii *quæ dies.* Nonnulli omittunt vocem *dies*, et rō quæ solum legunt, ut referatur ad *lunam*: non male certe. At qui

*dies* legitur apud codices nostros.

2. *Nostrisque id erat incognitum.* Veget. l. v, c. 12: *Hæc reciprocantis meatus ambiguitas cursum navium secunda adjuvat, retardat adversa. Quæ dimicaturō magna sunt cautione vitanda: neque enim auxilio remorum rheumatis impetus vincitur, cui interdum cedit et ventus. Et quoniam in diversis regionibus, diverso lunæ crescentis minuentisque statu, certis horis ista variantur; ideo prælium navale gesturus, consuetudinem pelagi vel loci, ante congressum, debet cognoscere.* Cæterum Romani mare mediterraneum navigare adsueti, quod in plerisque locis æstus non patitur, æstuum rationem ignorabant; nec Gallorum mari proximorum, et Cæsari infensissimorum intererat, tunc quid esset vitandum periculi ipsum prædocere.

bat; et onerarias, quæ ad ancoras erant deligatæ, tempestas afflictabat; neque ulla nostris facultas aut administrandi, aut auxiliandi dabatur. Compluribus navibus fractis, reliquæ quum essent, funibus, ancoris, reliquisque armamentis amissis, ad navigandum inutiles, magna, id quod necesse erat accidere, totius exercitus perturbatio facta est<sup>3</sup>: neque enim naves erant aliæ, quibus reportari possent; et omnia deerant, quæ ad reficiendas eas usui sunt; et, quod omnibus constabat, hiemare<sup>4</sup> in Gallia oportere, frumentum his in locis in hiemem provisum non erat.

XXX. Quibus rebus cognitis, principes Britanniae, qui post prælium factum<sup>1</sup> ad ea, quæ jusserat Cæsar<sup>2</sup>, facienda

3. *Totius exercitus perturbatio facta est.* Ex his et sequentibus, videtur Cæsarem non adeo prudentem in ea expeditione se gessisse. Primum mercatores quos consuluerat de natura regionis, de incolarum multitudine, indole, et modo belligerandi illis proprio, de insulæ forma ac portibus ad capiendas maximas naves aptioribus, eum docere non valuerant. Mercatores enim commercio unice dediti has res parum curant. Deinde Volusenus insulam e navi tantum prospexerat; præterea, Commius Atrebas legatus missus retentus erata Britannis. Cum his documentis admodum infirmis, nihilominus Cæsar, propositi sui tenacissimus, fortunam tentat, cum duabus tantum legionibus, et equitatu suo orta tempestate orbus; re frumentaria non satis bene provisa, et compluribus ventorum vi fractis navibus, aut maris impatientibus. Ad littus tamen immensa barbarorum armatorum multitudine referunt appellit, et victor evadit. Victor ille! qui, si res humanæ consilio gererentur, nec Galliæ oras, nec

urbis mœnia revisere unquam debuisset. *Le bonheur attaché à son char, (dit Turpin de Crissé,) ne l'abandonne point; mais cela n'empêche pas que César dans cette occasion n'ait eu une conduite peu réfléchie et très-imprudente: le succès ne saurait le justifier.*

4. *Hiemare.* Multi codd. rectius habent *Hiemari*. Simili modo noster, c. 31. *navigari*. Nonnulli *hibernari*, quod probat Oudendorp. Reg. cod. 5763, *hiemare*; alter vero 5764, *hiemari*.

CAP. XXX. 1. *Post prælium factum.* Ita codd. optt. et edd. R. Stephani et Gryphii. Optime, nam multis in locis, idem Cæsar ait, *post prælium factum*, et *prælio facto*. Alii et vulgat. simpliciter *post prælium*; quam lectionem exhibet cod. R. 5763.

2. *Ad ea quæ jusserat Cæsar facienda convenerant.* Ita primum reposuit Aldus Manut. Codd. plerique et edd. *ad Cæsarem convenerant*. At primæ lectioni adstipulantur græc. interpr. et nonnulli codd. optimi, iidem, ut observat Oudendorp., qui supra legunt, *post prælium factum*. Alteram exhibet lectionem codex

convenerant, inter se collocti, quum equites, et naves et frumentum Romanis deesse intelligerent, et paucitatem militum ex castrorum exiguitate cognoscerent, quæ hoc<sup>3</sup> erant etiam angustiora, quod sine impedimentis Cæsar legiones transportaverat, optimum factu esse duxerunt, rebellionem facta, frumento commeatuque nostros prohibere, et rem in hiemem producere, quod, iis superatis, aut redditu<sup>4</sup> interclusis, neminem postea belli inferendi causa in Britanniam transiturum confidebant.

XXXI. Itaque, rursus conjuratione facta, paulatim ex castris discedere, ac suos clam ex agris deducere cœperunt. At Cæsar, etsi nondum eorum consilia cognoverat, tamen et ex eventu navium suarum<sup>1</sup>, et ex eo, quod obsides dare intermiserant<sup>2</sup>, fore id quod accidit suspicabatur. Itaque ad omnes casus subsidia comparabat: nam et frumentum ex agris quotidie in castra conferebat, et quæ gravissime afflictæ erant naves, earum materia atque ære<sup>3</sup> ad reliquas reficiendas utebatur, et quæ ad eas res erant usui, ex continenti comportari jubebat. Itaque, quum id summo studio a militibus administraretur, duodecim navibus amissis, reliquis ut navigari commode posset, effecit.

noster 5763; qui post prælium, ad Cæsarem convenerant. Et ea est, ni fallor, Cæsaris integra lectio.

3. Hoc. Sc. eo ipso angustiora.

4. Aut redditu. Male Hotman. aditu; nam Cæsar ait putasse Britannos, si Cæsarem cum suis delere potuissent, aut redditu in Galliam intercludere, nullos posthac Romanos in insulam trajecturos fuisse, metu eorum quæ Cæsari accidissent.

CAP. XXXI. 1. Ex eventu navium suarum. Id est: ex eo quod suis navibus evenerat. Sic Val. Max. l. I, c. 6, exemp. ext. 1. Quo genere monstranti apparatus significatus est eventus.

Similiter apud Liv. vii, 9: duorum eventus noster. Non igitur vox suarum abundat, ut Hotmano placet.

2. Obsides dare intermiserant. Obsidium partem promissam (supr. c. 27) non dederant.

3. Atque ære. Ære utebantur potissimum in fabricandis navibus; et ad rostrum æratum fingendum, et ad æreos clavos conficiendos quibus navis compingebatur, et ad munendam totam navem laminis æreis, ut hodie nostræ teguntur ac mununtur. Veget. de re milit. V, 4: Utilius configitur Liburna clavis æreis quam ferreis.

XXXII. Dum ea geruntur, legione ex consuetudine una frumentatum missa, quæ appellabatur septima, neque ulla ad id tempus belli suspicione interposita, quum pars hominum in agris remaneret<sup>1</sup>, pars etiam in castra ventitaret, ii qui pro portis castrorum in statione erant<sup>2</sup>, Cæsari renunciarunt, pulverem majorem<sup>3</sup>, quam consuetudo ferret, in ea parte videri, quam in partem<sup>4</sup> legio iter fecisset. Cæsar, id quod erat, suspicatus, aliquid novi a barbaris initum consilii, cohortes, quæ in stationibus erant, secum in eam partem proficisci, duas ex reliquis<sup>5</sup> in stationem succedere, reliquas armari, et confestim sese subsequi iussit. Quum paulo longius a castris processisset, suos ab hostibus premi, atque ægre sustinere, et conferta legione<sup>6</sup> ex omnibus partibus tela conjici, animadvertit. Nam quod<sup>7</sup>, omni ex reliquis partibus demesso frumento,

CAP. XXXII. 1. *Pars hominum in agris remaneret.* Non Romanos, sed Britannos intelligit. Expressit interpres græc. hoc modo : μέρους τῶν ἑστανόντων ἐν τοῖς ἀγροῖς μανόντων : quo dilucidior multo fit oratio. Davistus. — *In agris.* Principes Britannorum jusserant primum (cap. 27) suos in agros remigrare; et rursus eos clam ex agris deducere cœperant (cap. 31); ita tamen ut pars relinqueretur, sicque nullam novi belli suspensionem Romani concipere possent.

2. *II qui pro portis in statione erant.* Statio a *stando*. Est certus propriusque locus ante portas castrorum. Porro, non unus, ut nunc, miles portas custodiebat, sed cohors et turma equitum. Non enim tutum esse satis putabant uni salutem totius exercitus credere. Propius igitur accedit *statio* ad id quod nostri dicunt *un poste*, vel potius ad id quod vocamus *la grand' garde*.

3. *Pulverem majorem, etc.* Immerito et intempestive, ut nobis visum est, Turpin de Crissé Cæsaris legatum negligentiae insinulat, qui de adventu hostium imperatorem statim non commonefecerat. At duo sunt et debere et posse. Potuitne igitur circumventus subito, et undique hostium telis laceratus legatus, vel unus ex suis mittere ad Cæsaris castra? minime opinor; atqui id erat primo considerandum, antequam rem legato criticus vitio verteret.

4. *Quam in partem.* Repetitio frequens in Cæsare.

5. *Duas ex reliquis.* Male Scalig. sustulit *ex reliquis*; necessariae sunt hæ voces. Ingrata, fateor, auribus verba *reliquis, reliqua, etc.* toties in eodem capite repetita. Nostri tamen codd. habent.

6. *Et conferta legione, etc.* Scilicet tela undique conjiciebantur in nostros qui conferti ægre adversabantur.

7. *Nam quod, etc.* Circa, et per

pars una erat reliqua, suspicati hostes, huc nostros esse venturos, noctu in silvis delituerant : tum dispersos, depositis armis, in metendo occupatos subito adorti, paucis interfectis<sup>8</sup>, reliquos incertis ordinibus perturbaverant : simul equitatu atque essedis circumdederant.

XXXIII. Genus hoc est ex essedis<sup>1</sup> pugnae : primo per omnes partes perequitant, et tela conjiciunt, atque ipso terrore equorum et strepitu rotarum ordines plerumque perturbant; et quum se inter equitum turmas insinuaverint, ex essedis desiliunt, et pedibus præliantur. Aurigæ interim<sup>2</sup> paulatim<sup>3</sup> ex prælio excedunt, atque ita currus<sup>4</sup> collocant, ut, si illi a multitudine hostium premantur, expeditum ad suos receptum habeant. Ita mobilitatem equitum, stabilitatem peditum, in præliis præstant<sup>5</sup>, ac tantum usu quotidiano et exercitatione efficiunt, uti in declivi ac præcipiti loco incitatos equos sustinere, et brevi<sup>6</sup> moderari ac flectere, et per teimonem percurrere, et in iugo insistere, et inde se in currus citissime recipere consuerint.

XXXIV. Quibus rebus, perturbatis nostris<sup>1</sup> novitate

omnem regionem, frumentum demessum fuerat, una tantum parte intacta relicta : huc nostros venturos rati barbari, etc.

8. *Paucis interfectis.* Aliter Dio, l. xxxix, c. 52, hoc refert : Δεξάμενοι δὲ (Βριταννοί) τινὰς ὡς καὶ ἐς φύλιαν χώραν σφῶν πρὸς κομιδὴν τῶν ἐπιτηδείων παρεφθόντας, τοὺς τε πλὴν δόλγων ἐρθεύσαν.

CAP. XXXIII. 1. *Ex essedis.* Essedæ, currus bellici in Belgio inventi, ut tradit Servius, ad Georg. l. III, 204. At Jornandes de rebus Geticis c. 2. britannicam vocem dicit.

2. *Aurigæ interim, etc.* Ordo phrasidis et sensus : aurigæ, ductores currum, postquam bellatores ex esse-

dis desilierunt, et dum pedibus præliantur, se paulatim subtrahunt e pugna, et currus pone ita collocant, ut si illi, sc. bellatores, premantur, ad suos currus facile se recipere queant.

3. *Paulatim.* Vulgo *paulum*. Cod. R. 5764, *paulum*; supra scribitur *paulatim* a secunda manu.

4. *Atque ita currus.* Alii *atque ita se collocant*. Al. *curru se collocant*. Cod. R. 5763, *atque ita currus collocant*. Alter vero 5764 : *atque ita se collocant*.

5. *Præstant.* Efficiunt ut sint *mobiles* (variis in locis pugnent), et *stabiles* (uno in loco pugnent.)

6. *Brevi.* Subaudi in loco.

CAP. XXXIV. 1. *Quibus rebus*

pugnæ, tempore opportunissimo Cæsar auxilium tulit : namque ejus adventu hostes constiterunt, nostri se ex timore receperunt. Quo facto, ad lacessendum<sup>2</sup> et ad committendum prælium alienum esse tempus arbitratus, suo se loco continuit, et brevi tempore intermisso, in castra legiones reduxit. Dum hæc geruntur, nostris omnibus occupatis, qui erant in agris reliqui<sup>3</sup>, discesserunt. Secutæ sunt continuos complures dies<sup>4</sup> tempestates, quæ et nostros in castris continerent, et hostem a pugna prohiberent. Interim barbari nuncios in omnes partes dimiserunt, paucitatemque nostrorum militum suis prædicaverunt, et quanta prædæ faciendæ, atque in perpetuum sui liberandi facultas daretur, si Romanos castris expulissent, demonstraverunt. His rebus celeriter magna multitudine peditatus equitatusque coacta, ad castra venerunt.

XXXV. Cæsar, etsi idem, quod superioribus diebus acciderat, fore videbat, ut, si essent hostes pulsi, celeritate periculum effugerent; tamen nactus equites circiter triginta<sup>1</sup>, quos Commius Atrebas, de quo ante dictum est<sup>2</sup>, secum transportaverat, legiones in acie pro castris constituit. Commisso prælio, diutius nostrorum militum impe-

*perturbatis nostris.* Lucan. l. II, 572, inducit Pompeium dicentem de Cæsare :

Territa quæsitis ostendit terga Britannis. Hoc loco, callide satis fugam velo prætendit officioso noster, et quidem speciosis verbis. Generaliter exiguus admodum fuit hujus belli eventus, vanitati ducis, quam utilitati reipublicæ magis tribuendi.

2. *Ad lacessendum.* Nonnulli addunt *hostem*, sine necessitate.

3. *Qui erant in agris reliqui.* Scil. Britanni, de quibus ante (cap. 32) dixerat.

4. *Continuos complures dies.* Subaudi *per*.

CAP. XXXV. 1. *Equites circiter triginta.* Mirum hoc, nec sine exemplo. Vid. bell. Afr. c. 6. Hotmanus ergo non audiendus, qui ex ingenio suo CCC. ponebat. Græcus habet τριᾱκοντα. Falsa autem est Hotmani emendatio. Is enim errorem credit ortum ex 300 pro quo librarius scripserit 30. At in nullo cod. antiquo numeri scribuntur litteris arabicis, quæ non a Gothis et Vandalis, ut vult Vossius, sed a Mauris in Hispaniam paucioribus abhinc sæculis sunt allatæ. Porro in codd. exaratur xxx, quod nullo modo potest cum ccc confundi.

2. *Dictum est.* Supr. c. 21 et 27.



tum hostes ferre non potuerunt, ac terga verterunt. Quos tanto spatio secuti, quantum cursu et viribus efficere potuerant, complures ex iis occiderunt; deinde, omnibus longe lateque afflictis incensisque<sup>3</sup>, se in castra receperunt.

XXXVI. Eodem die legati, ab hostibus missi ad Cæsarem de pace, venerunt. His Cæsar numerum obsidum, quem antea imperaverat, duplicavit, eosque in continentem adduci iussit, quod, propinqua die æquinocitii<sup>1</sup>, infirmis navibus, hiemi navigationem subjiciendam<sup>2</sup> non existimabat. Ipse, idoneam tempestatem nactus, paulo post mediam noctem naves solvit, quæ omnes incolumes ad continentem pervenerunt; sed ex his<sup>3</sup> onerariæ duæ eodem, quos reliquæ, portus capere non potuerunt<sup>4</sup>, et paulo infra delatæ sunt.

XXXVII. Quibus ex navibus quum essent expositi milites circiter CCC, atque in castra contenderent, Morini, quos Cæsar, in Britanniam proficiscens, pacatos reliquerat, spe prædæ adducti, primo non ita magno suorum numero circumsteterunt, ac, si sese interfici nollent, arma ponere jusserunt. Quum illi orbe facto<sup>1</sup> sese defenderent, celeriter ad clamorem hominum circiter millia VI convenerunt. Qua re nunciata, Cæsar omnem ex castris equita-

3. *Afflictis incensisque*. Vulgo *ædificiis incensis*. Ita quoque codd. multi, inter quos noster 5763; atque gr. interpretes. At in cod. Andino J. F. Gronovius, observ. 4, 8, reperit *afflictis incensisque*, quam lectionem recepit quoque Oudendorp. ex cod. Oxon. et aliis codicibus. Præstantior sane hæc est lectio. — *Afflictis*. Idem quod *stratis*, *eversis*.

CAP. XXXVI. 1. *Propinqua die æquinocitii*. Quum sup. c. 20, dixerit Cæsar *exigua parte æstatis reliqua*, æquinocitium autumnale intelligit,

quod in mentem septembr. incidit.

2. *Hiemi navigationem subjiciendam*. Alii *hiemis navigationem subeundam*. Non male quoq. Nostri codd., *hiemi*.

3. *Sed ex his*, etc. Particulam *sed* post verbum *potuerunt* Aldus et posteriores reposuerunt, quod probat Oudendorpius.

4. *Portus capere non potuerunt*. Portus non potuerunt appellere.

CAP. XXXVII. 1. *Orbe facto*. Resistendi, non oppugnandi causa. De orbe militari vide infra l. 7, c. 33, et Sallust. Jug. 97.

tum suis auxilio misit. Interim nostri milites impetum hostium sustinuerunt, atque amplius horis quatuor<sup>2</sup> fortissime pugnaverunt, et, paucis vulneribus acceptis, complures ex iis occiderunt. Postea vero quam equitatus noster in conspectum venit, hostes abjectis armis terga verterunt, magnusque eorum numerus est occisus.

XXXVIII. Cæsar postero die T. Labienum legatum cum iis legionibus, quas ex Britannia reduxerat, in Morinos, qui rebellionem fecerant, misit. Qui quum propter siccitates paludum<sup>1</sup>, quo se reciperent, non haberent, quo perfugio superiore anno fuerant usi<sup>2</sup>, omnes fere in potestatem Labieni venerunt. At Q. Titurius et L. Cotta legati, qui in Menapiorum fines legiones duxerant<sup>3</sup>, omnibus eorum agris vastatis, frumentis succisis<sup>4</sup>, ædificiis incensis, quod Menapii se omnes in densissimas silvas abiderant, se ad Cæsarem receperunt. Cæsar in Belgis om-

2. *Amplius horis quatuor.* Al. *amplius horas.* Quod probabat Oudend. subintellecto *quam*; at frequentior est vel in Cæsare lectio codd. nostrorum.

CAP. XXXVIII. 1. *Propter siccitates paludum.* Quia Romani ab iis consecrandis, propter siccitatem paludum prohibiti fuerant.

2. *Quo perfugio superiore anno usi fuerant.* Hoc loco, mira codd. et edd. varietas, atque adeo ut Oudend. ipse fateatur sibi de ea re non liquere. In multis vox *perfugio* deest, in multis quoque legitur *semper fuerant*, pro *superiore anno usi fuerant*; in nonnull. *perfuerant*: quibus ex omnibus vix tolerabilem elicere possis sensum: unde parenthesi hæc verba inclusit idem Oudend., quæ salvo sensu ejici posse putavit. Attamen in interpr. græco legantur. Cod. reg. 5763. *Quo superiore anno perfuerant* (mendose pro *perfugio erant*) *usi.* Cod. 5764:

*quo perfugio superiore anno erant usi.* Recte et secundum mentem scriptoris.

3. *Duxerant.* vid. supr. c. 22.

4. *Frumentis succisis,* etc. Hoc l. et multis aliis Turpin de Crissé totis inclamat viribus adversus Cæsaris ferocitatem, qui generosam et libertatis amantissimam gentem, vastatis agris ædificiisque incensis, delere maluit, quam imperio P. R. submittere beneficiis verbisque ductionis. Optime vir! qui, pacatissimo sæculo vitam degens, gentium domitorum artes cæcas et æneum pectus non noverat! Qui si nostris vixisset temporibus, hujus adagii vim apprime sensisset: *Exterminez pour régner.* Sed ut omittam cætera, Cæsar eo fuerat perductus, ut sine maxima severitate irrequietam Gallorum indolem atque inconstantiam continere non posset. Quin immo, sui ipsius exercitusque romani salus a

nium legionum hiberna constituit. Eo duæ omnino civitates ex Britannia obsides miserunt; reliquæ neglexerunt<sup>5</sup>. His rebus gestis, ex litteris Cæsaris dierum XX supplicatio a Senatu decreta est<sup>6</sup>.

consiliis non tam probis, quam necessariis et opportunis omnino pendebat.

5. *Reliquæ neglexerunt.* Et hanc causam sumpsit Cæsar revertendi

in Britanniam. Dio, lib. XL.

6. *Supplic. decreta.* Vid. Sueton, in Cæs. 24: *Prosperæ decentibus rebus, et sæpius et plurimum quam quisquam dierum supplicationes impetravit.*

#### SUPPLEMENTUM AD NOTAS LIB. IV.

*De pontibus e navibus factis* (Vid. c. XVII, not. 20).

Pontis sublicii, quo Rhenum transiit, descriptionem satis amplam nobis Cæsar dedit: sed nihil de pontibus e navibus confectis, quibus frequentius ipsi utendum fuit in suis expeditionibus: res quippe tunc nota satis. Nos autem recentioribus lectoribus gratum fore arbitrati sumus, si duas h. l. huiusmodi pontium descriptiones subjungeremus; quarum unam nobis transmisit Suidas ex Eunapio, verb. Ζεύγμα: alteram Arrian, in rebus Alexand. Illam græce dabimus: hanc latine tantum, ex versione Lipsii, Poliorc. l. II, dial. 5. Ζεύγνυται δὲ Ῥωμαίοις ἀπὸ νῶτα τῶν ποταμῶν τὰ βρύματα, ἅτα καὶ τοῦτο διὰ μελέτης αἰ τοῖς στρατιώταις ὄν, καὶ ὥσπερ ἄλλο τι τῶν πολεμικῶν ἀσκεύμενον, ἐπὶ τε Ἰσθμῷ, καὶ Ῥήνῳ, καὶ Εὐφράτῃ. Ἐς δὲ ὁ τρόπος, οὗ γὰρ δὴ πάντας εἰδέναι εἰμαι, τοιός δε. Παταεῖται μὲν εἰς αἱ νῆες, δι' ὧν ὁ ποταμὸς ζεύγνυται· ἀνορμίζονται δὲ ὀλίγον ἄνω τοῦ βρύματος, ὑπὲρ τὸν μολοντα ζεύγνυσθαι τόπον. Ἐπὰν δὲ τὸ σημεῖον διδῶ, ἀφ' αἷς μίαν πρῶτην ναῦν κατὰ ῥοὴν φέρεσθαι πλησίον τῆς εἰκείας δόχης· ἐπὰν δὲ κατὰ τὸν ζευ-

γνύμενον ἦται τόπον, ἐμβαλλουσιν εἰς βρύμα φορμὸν λίθων ἐμπιπλησμένον, καλωδίῳ δέσαντες ὥσπερ ἄγκυραν, ἀφ' οὗ διεθῆσα ἡ ναὺς πρὸς τῇ δόχῃ ἵσταται σάνισι καὶ ζεύγμασιν, ἅπερ ἀφθονα αὐτοῖς ἡ ναὺς φέρει. Καὶ παραρῆμα μέχρι τῆς ἀποδόσεως καταστρώννυται. Ἐτα ἄλλην ἀφ' αἷσιν ὀλίγον ἀπ' ἐκείνης, καὶ ἄλλην ἀπ' ἐκείνης, ἕς τ' ἐπὶ τὴν ἀντιπέραν δόχην ἐλάσσει τὸ ζεύγμα· ἡ δὲ πρὸς τῇ πολεμίᾳ ναὺς, καὶ πύργους ἐπ' αὐτῇ καὶ πωλίδας, καὶ τοξότας, καὶ καταπέλτας φέρει. *Romanis flumina pontibus facillime junguntur, et sine labore; ut in quo milites assidue exercentur, et tanquam aliud militarium operum discunt, in Istro, Rheno, Euphrate. Est autem modus, quem non omnes scire opinor, iste. Latæ jacentes sunt naves, quibus fluvius jungitur. Sursum autem paulum in statione sunt, supra locum eum ubi pontem facturi sunt. Atque, ubi signum datum est, unam solam e manibus demittunt prono flumine ferri, juxta suam et amicam ripam. Ea ubi ad locum jungendum et Ponti destinatum venerit, corbem plenum lapidibus in flumen jaciunt, alligatum fune quodam, velut ancho-*

ram, quo navis devincta, juxta ripam consistit, et sternitur tabulis tignisque, quæ affatim ipsa navis vehit. Et statim ita ad flumen descensumque in terram usque, constrata est. Deinde vero aliam demittunt, paulo ab ea remotam; aliamque ab ista, donec in adversam ripam perduxerint pontem. Quæ autem hostili ripæ navis objacet, ea et turres habet, et portula, et sagittarios, et catapultas. Hæc ita Eunapius: et prorsus eadem Arrianus in rebus Alexandri, quum disserit de pontium hac junctura. Ambigit quomodo Alexander Indum fluvium transmiserit, et quo genere pontis: nec proditum id ait; tamen, arbitrari se, usum eo, quo Romani Danubium aut Rhenum Celticum junxerunt, ac Tigrim et Euphratem, quoties usus fuit. Atque addit libro quinto: *Celerrima et expeditissima Romanis est pontium constructio e navibus; quam ego pretium descriptionis censeo referre. Naves iis demittuntur, lapsu fluminis, dato signo; ideoque non recte, sed ut solet in iis quæ inhibent, et a puppi remigant. Istas autem deorsum ducit, ut par est, fluminis cursus: retinet vero et sistit remigium obnoxium, donec adversa facta sit loco designato. Atque ibi demittunt crates vimineas, forma pyramidis plexas, idoneis lectisque ad id lapidibus oppletas; demittunt autem a prora cujusque navis, ut sic obfirmant et teneant contra cursum. Simul autem*

*una navium ita firmata fuerit; et alia juxta illam, cum intervallo quantum opus videtur ad firmitatem eorum quæ insternuntur, pariter prora obversa in fluvii cursum statuitur. Et in utrisque tigna statim in directum injiciuntur, et tabulæ asseresque transversarii ad connectendum. Ita mox per ceteras naves opus procedit, quantæ sunt ad totum pontem. Utrimque autem ad caput pontis gradus in terram depacti adjiciuntur, quo facilius equis jumentisque sit ingressus, et simul ut quasi vinculum sint totius pontis. Brevi porro spatio totum opus absolvitur, et cum magno ardore ac tumultu, nec tamen decorum et ordo abest. Adhortationes etiam per quamque navem, et increpationes eorum qui segnius munus obeunt, nihil impediunt aut tollunt, vel edictorum auditionem, vel operandi celeritatem. Atque hæc sunt, quæ Romanis jam ab antiquo usitata. Quin et cuppis, seu grandibus et inanibus cadis (des tonneaux), catenis inter se devinctis, et simili modo, quo sup. naves, in flumen immissis, pontem struebant. Lucan. lib. iv, 420: Namque ratem vacuam sustentant undique cupæ Quarum porrectis series constricta catenis Ordinalibus geminis obliquas excipit alnos. Interdum utres in eundem usum adhibebantur: Xenoph. Anabaseos lib. iii. Ammian. Marcell. lib. xxv, cap. 6: Utribus e cæsorum animalium coriis coagmentare pontes architecti promittebant.*

# LIBRI QUINTI

## ARGUMENTUM.

CAP. I; Apparatus navium. iter Cæsaris in Illyricum. Pacatio Pirustarum. — II - VIII; Adventus Cæsaris in Galliam. Contentiones Trevirorum compositæ. Dumnorix interfectus. Iter in Britanniam. — IX; Britanni fugati. — X, XI; Classis Cæsaris tempestate afflicta et reparata. — XII - XIV; Britannia et incolarum descriptio. — XV - XXII; Cassivellaunus Britannorum dux post varios casus subactus. Transitus Cæsaris per Tamesin. Trinobantium et complurium civitatum deditio. — XXIII; Reditus Cæsaris in Galliam. — XXIV, XXV; Exercitus romanus propter frumenti inopiam latius distributus. Tasgetius interfectus. — XXVI - XXXV; Ambiorigis et Cativolci defectio. Castra Q. Titurii Sabini Legati oppugnata. Romanorum calamitas, relictis castris. — XXXVI - XXXVIII; Sabini et Cottæ mors. Legionis oppressio. — XXXIX - XLIII; Hiberna Q. Ciceronis ab Eburonibus, adjunctis Nerviiis, oppugnata. Constantia Q. Ciceronis. — XLIV; Egregia virtus T. Pulfionis et L. Varenii. — XLV - LI; Obsidio adventu Cæsaris soluta. Belgæ victi. — LIII, LIV; Receptus Indutiomari in Treviros, omissa oppugnatione T. Labieni. Hiberna Cæsaris. Motus in omni fere Gallia, imprimis in Senonibus. — LV, LVI; Motus in Trevis. Germanorum sollicitatio. Cingetorix hostis judicatus. — LVII; Munita castra Labieni. — LVIII; Interfectus Indutiomarus. Gallia quietior.

---

# C. JULII CAESARIS

DE BELLO GALLICO

## COMMENTARII.

---

### LIBER QUINTUS.

**L**UCIO Domitio, Appio Claudio coss.<sup>1</sup>, discedens ab hibernis Cæsar in Italiam<sup>2</sup>, ut quotannis facere consue- rat, Legatis imperat, quos legionibus præfecerat, uti, quam- plurimas possent, hieme naves ædificandas, veteresque reficiendas curarent. Earum modum formamque demons- trat. Ad celeritatem onerandi subductionesque<sup>3</sup> paulo facit<sup>4</sup> humiliores, quam quibus in nostro mari<sup>5</sup> uti consuevi- mus; atque id eo magis, quod propter crebras commuta- tiones æstuum minus magnos<sup>5</sup> ibi fluctus fieri cognove-

CAP. I. 1. *L. Domitio, Ap. Clau- dio coss.* Anno U. C. dcc. — *Domitio.* De eo frequens apud nostrum mentio in Bello Civili. — *Appio Claudio.* Is frater fuit P. Clodii, qui a Milone interfectus fuit. Ante Pharsalicam pugnam morbo impli- citus decessit in Græcia.

2. *Italiam.* I. e. Galliam Citerio- rem, Cisalpinam, quæ erat Cæsar's provincia.

3. *Subductiones.* Sunt tractiones e mari in terram. Vid. cap. 11. — *Subductiones.* Codex reg. angl. et edit. roman. *Subductiores, pauloque facit humiliores.* Non male certe, et forte rectius: quo celerius onera-

rentur, et subducerentur in terram. Oudendorp. placebat lectio sequens: *Ad celeritatem onerandi, subduc- tionisque paulo facit humiliores.* No- tri codd. RR. antiquissimi habent *subductiones.*

4. *In nostro mari.* Mediterraneum mare suum vocabant Romani. Pom- pon. Mela, l. 1, c. 1. *Id omne, qua venit, quaque dispergitur, uno voca- bulo nostrum mare dicitur.* DAV. Non- nulli delent præpositionem; male et contra codd. optimæ notæ.

5. *Minus magnos.* Nonnulli magis magnos. Male et contra experien- tiam. Cæteri omnes, et edd. minus magnos.

rat : ad onera et ad multitudinem jumentorum transportandam paulo latiores, quam quibus in reliquis utimur maribus<sup>6</sup>. Has omnes actuarias<sup>7</sup> imperat fieri; quam ad rem multum humilitas adjuvat. Ea, quæ sunt usui ad armandas naves, ex Hispania<sup>8</sup> apportari jubet. Ipse, conventibus Galliæ citerioris peractis, in Illyricum<sup>9</sup> proficiscitur, quod a Pirustis finitimam partem provinciæ incursionibus vastari audiebat. Eo quum venisset, civitatibus milites imperat, certumque in locum convenire jubet. Qua re nunciata, Pirustæ legatos ad eum mittunt, qui doceant<sup>10</sup>, « nihil earum rerum publico factum consilio<sup>11</sup>, seseque paratos esse demonstrant omnibus rationibus de injuriis satisfacere. » Accepta oratione<sup>12</sup> eorum, Cæsar obsides imperat, eosque ad certam diem adduci jubet : nisi ita fecerint, sese bello civitatem<sup>13</sup> persecuturum demonstrat.

6. *In reliquis maribus.* Ita Ursinus et Hotman. et xv codd. ab Ouden-dorp. inspecti; ita quoque nostri RR. 5763, 5764. At edd. Aldinæ et Gryphianæ in alio mari. Male : nam Priscianus, lib. vii, c. 70, expresse citat hunc locum; unde patet in *reliquis maribus* genuinam esse lectionem.

7. *Actuarias.* Jam de longis et onerariis navibus dictum est. Illæ cum remigibus ad belli apparatus instructæ; hæ sine remigibus, ad sarcinas et merces importandas; *actuariae* autem, quæ velis simul et remis agerentur. Liv. xxxviii, 38. *Tradito et naves longas armamentaue earum : neve plures, quam decem naves actuarias, (nulla quarum plusquam triginta remis agatur,) habeto.* Vide Isidor. Hispal. 19. 1, et Scheffer. de militia navali II, 2.

8. *Ex Hispania.* Magnum proven-tum sparti esse in Hispania docent Strabo, l. iii, p. 160, Plin. Hist.

Natur. xix, 2, Dav. Hoc loco intelligit funes et alia ad instruendas naves necessaria, *spartum* præcipue.

9. *In Illyricum.* Cæsar acceperat Galliam Cisalpinam provinciam, adjectis Illyrico, et Gallia omni Transalpina. Suet. in Jul. Cæs. 22.

10. *Doceant...demonstrant.* Usitator Cæsari modi et temporis verborum mutatio in eadem phrasi, ut mox c. 2. *reliquit...proficiscitur* et alia permulta.

11. *Nihil...publico consilio factum.* Hanc excusationem allatam a barbaris jam pridem vidimus. Libertas nimia licentiam parit, et privatos adducit, ut quoscumque vicinos sine ullo publico consilio pro libitu lacessant.

12. *Oratione.* Alii *ratione*, id est, *excusatione*, quod probat Hadrian. Vales. in Valesiana, p. 178. Codd. nostri *oratione*. At reg. cod. 5763, pro *accepta*, habet *percepta*.

13. *Civitatem.* Omnem gentem.

His ad diem adductis, ut imperaverat, arbitros inter civitates dat, qui litem<sup>14</sup> æstiment, pœnamque constituent.

II. His confectis rebus, conventibusque peractis<sup>1</sup>, in citeriorem Galliam revertitur, atque inde ad exercitum proficiscitur. Eo quum venisset, circuitis omnibus hibernis, singulari militum studio, in summa omnium rerum inopia, circiter DC<sup>2</sup> ejus generis, cujus supra demonstravimus<sup>3</sup>, naves, et longas XXVIII invenit instructas<sup>4</sup>, neque multum abesse ab eo, quin paucis diebus deduci<sup>5</sup> possent. Colaudatis militibus, atque iis qui negotio præfuerant, quid fieri velit ostendit, atque omnes ad portum Itium<sup>6</sup>, con-

14. *Litem æstiment.* Id est, in pretium redigant omnes rapinas. Asconius in Verrem, III. *Repetundarum causa ita se habet, ut si convictus reus atque damnatus sit, pecuniam reddat, æstimata lite, hoc est, in pretium redactis omnibus furtis, quam summam pecuniæ proscriptis ejus bonis sectores curabant.* Verum hic non solum Cæsar vult pecuniam reddi; sed etiam pœnam injuriarum constitui: quod in judicio repetundarum Romæ, ut nunc etiam apud nos, fieri solebat.

CAP. II. 1. *Conventibusque peractis.* Conventus peragere, est jurisdictionem in oppidis ad id destinatis, statis temporibus absolvere.

2. *Circiter DC... naves.* Lipsio videtur incredibile nostris moribus; sed hoc in usu militibus romanis erat. Siquidem, teste Frontino, I. IV. *P. Nasica in hibernis, quamvis classis usus non esset necessarius, ne tamen desidia miles corrumpetur, aut per otii licentiam sociis injuriam inferret, naves edificare instituit.* Quod ad numerum navium fabricandarum attinet, exaggeratum videtur ab auctore.

3. *Ejus gen. cujus supra demons-*

*travimus.* Scilicet *actuaris.* Supr. 1.

4. *Instructas.* Proprium in hac re verbum. Vid. c. 5. et B. C. I. III. c. 100. Perperam nonnulli legunt *constructas*, e glossa: nam *instructas*, peculiare in re navali. Virg. *Æn.* II, 264:

..... Phalanx instructis navibus ibat.

Justin. V, 4, 1. *Instructis navibus expectabant;* et alii.

5. *Deduci.* In mare naves inferri. Virg. *Æn.* III, 71.

Deducunt socii naves et littora complent.

Cui contrarium est *subducere.* Id. *Æneid.* I. 1, 577:

Urhem quam statuo vestra est, subducite naves.

6. *Ad portum Itium.* Ut supra diximus *Vit-sand*, sicuti eruditissimo placuit *D'Anville*; et postea viro non minoris in rebus geographicis peritiæ, *Gosselin.* Vid. gallicam Strab. version., I, 77, n. 1. Hujus urbis situs non sane congruit cum xxx millium pass. distantia, a nostro auctore relata. Ptolomæus Itium statuit inter fluvium dictum *la Cauche*, v. gr. à *Étaples*, et *Gessoriacum*, navale Morinorum (*Boulogne-sur-Mer*): Atqui promontorium vocat, non portum: parvi quidem interest, nostro judi-



venire jubet, quo ex portu commodissimum in Britanniam transmissum<sup>7</sup> esse cognoverat, circiter millium passuum XXX<sup>8</sup> a continenti. Huic rei quod satis esse visum est militum, reliquit: ipse cum legionibus expeditis<sup>9</sup> IV, et equitibus DCCC in fines Trevirorum proficiscitur, quod hi neque ad concilia veniebant, neque imperio parebant, Germanosque transrhenanos sollicitare dicebantur.

III. Hæc civitas longe plurimum totius Galliæ equitatu valet, magnasque habet copias peditum, Rhenumque, ut supra demonstravimus, tangit. In ea civitate duo de principatu inter se contendebant, Indutiomarus<sup>1</sup> et Cingetorix<sup>2</sup>: ex quibus alter, simul atque de Cæsaris legionumque adventu cognitum est, ad eum venit; se suosque omnes in officio futuros, neque ab amicitia populi romani defecturos confirmavit; quæque in Trevis gererentur, ostendit. At Indutiomarus equitatum peditatumque cogere, hisque, qui per ætatem in armis esse non poterant, in silvam Arduennam abditis, quæ ingenti magnitudine per medios fines

cio; attamen nostris civibus geographicæ peritissimis assentiri satius esse existimo.

7. *Transmissum*. AL. *transjectum* e glossemate. Nam vox *transmissum* et elegantior est, et occurrit præterea, c. 13. Cod. noster reg. 5763, ita hunc locum legit: *Quo ex portu commodissimum in Britannia trajectum esse cognoverat, circiter mil. pass. xxx transmissum a continenti*. Ita quoque alter reg. 5764; et eam lectionem genuinam esse pene crediderim; ut sit sensus: *Il savait que c'était l'endroit le plus commode pour passer en Bretagne; la distance n'étant du continent à cette île, que d'environ xxx mille pas*.

8. *Pass. xxx mill.* AL. XL. De discrepantia spatii, qua differt Cæsar ab aliis, Vid. Strab. l. IV, 199.

9. *Cum legionibus expeditis*. Quæ non ducebant impedimenta, quarumque milites non vallum ferebant.

CAP. III. 1. *Indutiomarus*. Nomen hujus se possidere profitetur Oberlinus, cujus antica pars offert caput juvenile absque inscript. Postica vero, bovem gradientem cum hac epigraphe: GERMANUS INDUTI. IIII. Quid velint hæ quatuor lineæ nomini adjunctæ incertum est. At certe nomen per τ scribendum est non per κ, ut græc. interp. habet. Indutiomarus se origine germanica gloriatur, ut supr. IV, 21, Commius.

2. *Cingetorix*. Nomen omnino Celticum exhibens titulum dignitatis. *Cin-go-toir*, caput, princeps ad expeditionem: *le chef de l'expédition*. Infra l. VII, c. 4, præfigitur ver

Trevirorum a flumine Rheno<sup>3</sup> ad initium Remorum pertinet, bellum parare instituit. Sed postea quam nonnulli principes ex ea civitate, et familiaritate<sup>4</sup> Cingetorigis adducti, et adventu nostri exercitus perterriti, ad Cæsarem venerunt, et de suis privatim rebus ab eo petere cœperunt, quoniam civitati consulere non possent<sup>5</sup>: Indutiomarus<sup>6</sup> veritus, ne ab omnibus desereretur, legatos ad Cæsarem mittit; sese idcirco ab suis discedere, atque ad eum venire noluisse, quo facilius civitatem in officio contineret, ne omnis nobilitatis discessu plebs propter imprudentiam laberetur. Itaque esse civitatem in sua potestate, seque, si Cæsar permitteret, ad eum in castra venturum, et suas civitatisque fortunas ejus fidei permissurum<sup>7</sup>.

IV. Cæsar, etsi intelligebat qua de causa ea dicerentur, quæque eum res ab instituto consilio deterreret, tamen, ne æstatem in Treviris consumere cogeretur, omnibus ad Britannicum bellum rebus comparatis, Indutiomarum ad se cum ducētis obsidibus venire jussit. His adductis, in iis filio<sup>1</sup>, propinquisque ejus omnibus, quos nominatim evocaverat, consolatus Indutiomarum<sup>2</sup>

(Vercingetorix), id est, *sear* celtice, *vir* latine; qui est caput expeditionis.

3. *A flumine Rheno ad initium Remorum.* Ciacconius, motus auctoritate Orosii, qui *Nervios* habet, hoc loco legendum putabat, *ad initium Nerviorum*; at ista minime necessaria est emendatio; nam Arduenna silva pertinebat, altera parte ad Nervios, et altera ad Remos. Vid. Ind. geogr.

4. *Familiaritate.* Alii auctoritate.

5. *Quoniam civitati consulere non possent.* Quia propter dissensionem inter nobiles et plebem ortam pro omnibus agere, tractare non poterant, privatim venire ad Cæsarem

petentes, ut suis agris velit parcere.

6. *Indutiomarus.* Hoc nomen vulgo post *desereretur* positum, huc transulit Oudendorpius. Expungendum vero censebant Scaliger et Ciacconius velut inutile. At auctori nostro, *εαφνωία* imprimis studioso, usitata passim hujusmodi repetitio.

7. *Permissurum.* Al. *commissurum.* Minus bene; codd. nostri regg. habent *permissurum*.

CAP. IV. 1. *Filio*; Al. *filii*. Cod. reg. 5763, *filio*; 5764, *filii*.

2. *Consolatus Indutiomarum.* Eo, ut arbitror, certiore facto, filium propinquosque ejus nil detrimenti capturos, licet secum in Britanniam obsidum loco ducerentur. DAVIS.

hortatusque est, uti in officio permaneret : nihilo tamen secius, principibus Trevirorum ad se convocatis, hos singillatim Cingetorigi conciliavit : quod quum merito ejus<sup>3</sup> ab se fieri intelligebat, tum magni interesse arbitrabatur, ejus auctoritatem inter suos quamplurimum valere, cujus tam egregiam in se voluntatem perspexisset. Id factum graviter tulit<sup>4</sup> Indutiomarus, suam gratiam inter suos minui; et, qui jam ante inimico in nos animo fuisset, multo gravius hoc dolore exarsit.

V. His rebus constitutis, Cæsar ad portum Itium cum legionibus pervenit. Ibi cognoscit, XL naves, quæ in Meldis<sup>1</sup> factæ erant, tempestate rejectas, cursum tenere non potuisse, atque eodem, unde erant profectæ, revertisse<sup>2</sup> : reliquas paratas ad navigandum, atque omnibus rebus in-

3. *Quod quum merito, etc.* Dues res ad id Cæsarem impellebant. 1° intelligebat sibi sic agendum erga virum de se bene merentem, 2°, etc.

4. *Id factum graviter tulit.* Το γεγονός γλωσσεma nonnulli vocant. At in nostris codd. adest.

CAP. V. I. *In Meldis.* Jam antiquiores, inquit Morus, offensi sunt lectione, quoniam Meldi Mediterranei fuerunt, apud quos classem ædificatam esse non credibile sit. Ergo vel *Belgis* cum codicibus et edd. quibusdam legetur; vel duo populi fuerunt qui eodem nomine usi sunt : alii ad Oceanum, alii in Mediterraneis locis; vel omnino corruptum est hoc verbum. Ita Morus, ab Oberlin. citatus. Morus nominis similitudine deceptus, Meldos juxta Parisios innuere videtur : at fuisse alios populos sub eodem nomine certum est : primo Plinius et Ptolemæus Meldos collocant in Gallia Lugdunensi, ultra Æduos et Parisios, versus Galliam Narho-

nensem, ubi naves factas ad transmittendum in Britanniam neutiquam verisimile. 2° Strabo l. iv, cap. 104. edit. Paris. clare Meldos ponit infra Parisios, et ad mare : Εἰσι καὶ οἱ Παρίσιοι, κ. τ. λ. καὶ Μελδοί, καὶ Ἀνξόοιοι, παρὰ τὴν αὐτὴν οὖρον. Unde Goduinus intelligit eos esse qui peninsulam vel oram maritimam incolunt, ubi nunc *Cherbourg*. Ego vero *Meldis* restituendum existimavi, consentientibus codd. nostris : sive sint *Meldi* juxta Parisios, (*les habitants de Meaux*); nihil enim impedit, quominus naves constructæ in Meldis per Matronam in Sequanam, atque inde in Oceanum fuerint devectæ; sive potius, ut putat *D'Anville*, Meldi fuerint inter urbes nunc dictas *Gand* et *Bruges sur l'Escaut*. Inde enim descensus in mare facilis fuisset; hunc enim locum vocat *Meld-Felt*.

2. *Revertisse.* Al. contra codd. optt. habent *relatas*. Codd. regg. 5763, 5764, *revertisse*.

structas invenit. Eodem totius Galliæ equitatus convenit, numero millium quatuor, principesque omnibus ex civitatibus: ex quibus perpaucos, quorum in se fidem perspexerat, relinquere in Gallia, reliquos obsidum loco secum ducere decreverat; quod, quum ipse abesset, motum Galliæ verebatur.

VI. Erat una cum cæteris Dumnorix Æduus, de quo a nobis antea dictum est<sup>1</sup>. Hunc secum habere<sup>2</sup> in primis constituerat, quod eum cupidum rerum novarum, cupidum imperii, magni animi, magnæ inter Gallos auctoritatis, cognoverat. Accedebat huc, quod jam in concilio Æduorum Dumnorix dixerat, sibi a Cæsare regnum civitatis deferri: quod dictum Ædui graviter ferebant<sup>3</sup>, neque recusandi aut deprecandi<sup>4</sup> causa legatos ad Cæsarem mittere audebant. Id factum ex suis hospitibus Cæsar cognoverat. Ille omnibus primo precibus petere contendit, ut in Gallia relinqueretur; partim, quod insuetus navigandi mare timeret; partim, quod religionibus<sup>5</sup> sese diceret impediri. Posteaquam id obstinate sibi negari vidit, omni spe impetrandi adempta, principes Galliæ sollicitare, sevocare singulos hortarique cœpit, uti in continenti remanerent; metu territare, non sine causa fieri, ut Gallia omni nobilitate spoliaretur: id esse consilium Cæsaris, ut,

CAP. VI. 1. *Antea dictum est.* Vid. supr. l. I, c. 3.

2. *Secum habere.* Al. *ducere.*

3. *Quod dictum Ædui graviter ferebant.* Non tamen ob id quod Dumnorix diceret, quam quod a Cæsare statutum crederent, ut in potestatem Dumnorix venirent. Ædui autem, ut jam diximus, retinendæ libertatis admodum cupidi.

4. *Aut deprecandi.* Alii *neque.* Sed aut rectius dicitur; non enim bimembris, sed simplex sententia. — *Deprecari.* Apud optt. scriptores est

*precari ne quid fiat.* — *Audebant.* Dumnorix metu.

5. *Quod religionibus.* Hotmanus capit de voto obeundo, vel de justis solvendis; at melius exponunt Rhellicanus et Glandorpius; quod omnia vel auspicia essent sibi adversa. Sic Pharnaces apud Hirt. de bell. Alex. c. 74. Eo verisimilior hæc sententia, quod apud Gallos erant vates, qui, διὰ τε τῆς αἰωνοσκοπίας, καὶ διὰ τῆς τῶν ἱερῶν θυσιῶν, τὰ μέλλοντα προλέγουσι, καὶ πᾶν τὸ πλῆθος ἔχουσιν ὁπλήκων. Diod. Sic. lib. v.

quos in conspectu Galliæ interficere vereretur, hos omnes in Britanniam transductos necaret: fidem reliquis interponere, iusjurandum poscere, ut, quod esse ex usu Galliæ intellexissent, communi consilio administrarent. Hæc a compluribus ad Cæsarem deferebantur.

VII. Qua re cognita, Cæsar, quod tantum civitati Æduæ dignitatis<sup>1</sup> tribuerat, coercendum atque deterrendum, quibuscumque rebus posset, Dumnorigem statuebat; quod longius ejus amentiam progredi videbat, prospiciendum, ne quid sibi ac rei publicæ nocere posset. Itaque dies circiter XXV in eo loco commoratus, quod corus ventus<sup>2</sup> navigationem impediēbat, qui magnam partem omnis temporis in his locis<sup>3</sup> flare consuevit, dabat operam, ut in officio Dumnorigem contineret, nihilo tamen secius omnia ejus consilia cognosceret: tandem, idoneam nactus tempestatem, milites equitesque conscendere in naves<sup>4</sup> jubet. At, omnium impeditis<sup>5</sup> animis, Dumnorix cum equitibus Æduorum a castris, insciente Cæsare, domum discedere cœpit. Qua re nunciata, Cæsar, intermissa profectio, atque omnibus rebus postpositis, magnam partem equitatus ad eum insequendum mittit, retrahique imperat: si vim faciat, neque pareat, interfici jubet: nihil hunc, se absente, pro sano facturum<sup>6</sup> arbitratus, qui præsentis impe-

CAP. VII. 1. *Quod tantum civitati Æduæ dignitatis.* Ciaccon. proponit: *Quod tantum civitatis Æduæ dignitati.* At vulgat. lectionem exagitare minime necesse est. Ita enim locutus est Minutius Felix Octav. p. 18: *Antiquitas, inquit, caerimoniis atque fanis tantum sanctitatis tribuere consuevit. — Tribuebat.* Vid. supr. I, 33.

2. *Corus ventus.* Quem nostri vocant *Nord-ouest.*

3. *In his locis.* Al. *partibus.* In cod. reg. 5764, *locis*; in alt. 5763, *abest.*

4. *Conscendere in naves.* Alii con-

*scendere naves.* Utrumque bene. Ov. in Epist. Hypsipyles Jasoni, v. 65.

Ultimus e sociis sacra conscendis in Argo. et *conscendere naves* passim apud vet.

5. *Impeditis omnium, etc.* Dum sarcinis componendis, reliquisque rebus ad iter parandis distineretur. Dav.

6. *Pro sano facturum.* Tanquam sanum, vel ut sanum et prudentem facere par erat. Locutio Plauto familiaris: Menech. Act. v. sc. 5, 28. Hoc quidem, Ædepol! haud pro insano verbum respondit mihi. et ibid. Act. II, sc. 2, 24.

rium neglexisset. Ille enim<sup>7</sup> revocatus resistere, ac se manu defendere, suorumque fidem implorare cœpit<sup>8</sup>, sæpe clamitans, liberum se, liberæque civitatis esse<sup>9</sup>. Illi, ut erat imperatum, circumstant hominem, atque interficiunt: at Ædui equites ad Cæsarem omnes revertuntur.

VIII. His rebus gestis, Labieno in continente cum tribus legionibus et equitum millibus duobus relicto, ut portus tueretur, et rem frumentariam<sup>1</sup> provideret, quæque in Gallia gererentur cognosceret, consiliumque pro tempore et pro re caperet, ipse cum quinque legionibus et pari numero<sup>2</sup> equitum, quem in continenti relinquebat, solis occasu<sup>3</sup> naves solvit, et leni Africo<sup>4</sup> provectus, media circiter nocte vento intermisso, cursum non tenuit, et longius delatus æstu, orta luce, sub sinistra Britanniam relictam conspexit. Tum rursus, æstus commutationem secutus, remis contendit, ut eam partem insulæ caperet, qua optimum esse egressum superiore æstate cognoverat. Qua in re admodum fuit militum virtus<sup>5</sup> laudanda, qui vectoriis

7. *Enim. Pro enimvero.*

8. *Suorumque fidem implorare cœpit.* Et id quod, respectu Romanorum, *quiritare* Latini dixerunt: Id est *Quirites* conclamare. Ut hodie quoque gentis aut patriæ nomen a quibusdam acclamari solet; utque Hispani in concertatione ac rixa, præsertimque cum auxilium cient, ingeminant: *spagna! spagna!* ut notavit Lipsius, in analect. ad milit. l. iv, dial. 2.

9. *Se liberum esse.* Neque enim adhuc civitas Æduorum à Romanis in formam provinciæ redacta erat. Liceat mihi Gallo flores Dumnorigis tumulo spargere, quem virum libertatis ac patriæ amantissimum, Lisci et aliorum huic similium proditio, et misera ad servitutem propensio, atque ignavia, potius quam male

sana perdiderunt consilia; quique, si sui eum cives juvissent, Romanos a Galliis procul dubio propulisset, et patriæ libertatem asseruisset.

CAP. VIII. 1. *Rem frumentariam.* Al. *rei frumentariæ.* Codex noster 5763, ut *re frumentaria* provideret, cod. 5764, *rei frumentariæ.*

2. *Et pari numero.* Scil. duobus equitum millibus, ut supra.

3. *Relinquebat, solis occasu.* Hæc est lectio codd. Andinorum, quam affert Gronov. Alii omnes: *reliquerat, ad solis occasum.* Utraque bene habet. Cod. 5764, nostram lect. exhibet.

4. *Leni Africo.* In Oceano britannico ventus est quem nostri vocant *Sud-ouest.*

5. *Militum virtus.* Patientia quam præstiterunt in subeundo remigii labore.

gravibusque navigiis, non intermisso remigandi labore, longarum navium cursum adæquarunt. Accessum est ad Britanniam omnibus navibus meridiano fere tempore: neque in eo loco hostis est visus; sed, ut postea Cæsar ex captivis comperit, quum magnæ manus eo convenissent, multitudine navium perterritæ, (quæ cum annotinis<sup>6</sup> privatisque, quas sui quisque commodi<sup>7</sup> fecerat, amplius DCCC uno erant visæ tempore,) a littore discesserant<sup>8</sup>, ac se in superiora loca abdiderant.

IX. Cæsar, exposito exercitu, et loco castris idoneo capto, ubi ex captivis cognovit, quo in loco hostium copię consedisent, cohortibus X<sup>1</sup> ad mare relictis, et equitibus CCC, qui præsidio navibus essent, de tertia vigilia ad hostes contendit, eo minus veritus navibus<sup>2</sup>, quod in littore molli<sup>3</sup> atque aperto deligatas ad anchoram relinque-

6. *Quæ cum annotinis.* Annotinæ naves non sunt *onerariæ* naves ad annonam transvehendam destinatæ. *Annotinus*, qui unius tantum, vel potius superioris anni est, et recte græc. interpr. ὁν ταῖς τοῦ πρόσθεν ἔτους. Annotinæ naves erant leves naviculæ, unius tantum itineris causa fabricatæ.

7. *Sui commodi.* Subaudi causa.

8. *Uno erant visæ tempore, a littore discesserant.* Vulgo legitur: *una erant visæ, timore a littore discesserant.* Minus bene. Codd. nostri eandem varietatem offerunt. De re autem ita Florus, l. III, c. 10: *Classe comparata, Brianniam transit mira celeritate. Quippe cum tertia vigilia Morino solvisset e portu, minus quam medio die insulam ingressus est. Plena erant tumultu hostico littora, et trepidantia ad conspectum rei novæ carpenta volitabant. Itaque trepidatio pro victoria fuit.*

CAP. IX. 1. *Cohortibus x.* Una

legio constabat decem cohortibus, et ccc equitibus, id est, decem tricenariis turmis, temporibus scil. reipublicæ; nam postea duplicatus est numerus, et equites in una quaque legione ad dccxxvi aliquando numerantur. At quæque cohors tres manipulos habebat, manipulo quoque tripartito in hastatos, principes, triarios, cum suis velitibus. Unde, quum justa plenaque esset legio, cohors numerabat cccxx armatos cum triginta equitibus. Si plenior esset legio, scil. ad v vel vi mil. homin. perducta, cohors quæque erat *quingentaria*, vel *sexcenaria*. Hoc autem loco legionem efficere posset numerus iste; nam dicit cohortibus x; sed ideo non appellatim nominat legionem, quia forte erant ex pluribus legionibus delectæ cohortes.

2. *Veritus navibus.* Sic Cic. Acad. Q. IV, 45: *vos mihi veremini.*

3. *Molli.* Nullis scopulis pericu-

bat; et præsidio navibus Q. Atrium<sup>4</sup> præfecit<sup>5</sup>. Ipse, noctu progressus millia passuum circiter XII, hostium copias conspicatus est. Illi, equitatu atque essedis ad flumen progressi, ex loco superiore nostros prohibere, et prælium committere cœperunt. Repulsi ab equitatu, se in silvas abdiderunt, locum nacti egregie et natura et opere munitum, quem domestici belli, ut videbatur, causa jam ante præparaverant: nam crebris arboribus succisis<sup>6</sup> omnes introitus erant præclusi. Ipsi ex silvis rari propugnabant, nostrosque intra munitiones ingredi prohibebant. At milites legionis VII, testudine facta<sup>7</sup>, et aggere ad munitiones adjecto, locum ceperunt, eosque ex silvis expulerunt, paucis vulneribus acceptis. Sed eos fugientes longius Cæsar prosequi vetuit, et quod loci naturam ignorabat, et quod, magna parte diei consumpta, munitioni castrorum tempus relinqui volebat.

X. Postridie ejus diei mane tripartito milites<sup>1</sup> equitesque in expeditionem misit, ut eos, qui fugerant, persequerentur. His aliquantum itineris progressis, quum jam extremi essent in prospectu<sup>2</sup>, equites a Q. Atrio ad Cæ-

loso. — *Aperto*. Nullis rupibus aut prominentiis impedito. M.

4. *Q. Atrium*. Ursinus *Arrium* legit, et negat notam sibi familiam *Atriam*. At in inscriptione antiqua, a Vossio citata, nomen Atrii occurrit:

Q. ATRIO. CLONIO.

LEG. AVG. PR. PR.

PROVINCIA RV M

THRACIÆ. CAPPADOCIÆ.

SYRIÆ MAIORIS.

HISPANIÆ CITERIORIS.

CLAVDIVS. IVSTVS.

LEG. VII GEMIN. P. F.

SEVERIANÆ. ALEXANDRI NÆ

PRÆSIDI. ABTINENTISSIMO.

Gruter., ex Pighii autographia,

MDCCLXI. 5.

5. *Præfecit*. Ciacc. legit *præfecerat*; ut cohæreat cum eo quod præcessit, *relinquebat*: sed *præfecit* vera est lectio, et cohæret, non cum *relinquebat*, sed cum præcedente *contendit*. (Codd. nostri *præfecit*.) CLARK.

6. *Arboribus succisis*. Concædes appellat Tacitus. Item Gregor. Turon.

7. *Testudine facta*. Vid. l. II, 6 et ibi notam.

CAP. X. 1. *Milites*. Id est, pedites, ut distinguantur ab equitibus: prima enim inter homines prælia fuere pedestria. Sic et *exercitus* pro peditatu, et h. l. *milites*. In eodem sensu Liv. Dec. III, 41, *virī* pro peditibus.

2. *In prospectu*. Ita codd. et edd.



sarem venerunt, qui nunciarent, superiore nocte, maxima coorta tempestate, prope omnes naves afflictas, atque in littore<sup>3</sup> ejectas esse; quod neque anchoræ funesque subsisterent, neque nautæ gubernatoresque vim pati tempestatis possent: itaque ex eo concursu navium magnum esse incommodum acceptum.

XI. His rebus cognitis, Cæsar legiones equitatumque revocari, atque itinere desistere jubet<sup>1</sup>: ipse ad naves revertitur: eadem fere, quæ ex nunciis litterisque cognoverat, coram perspicit<sup>2</sup>, sic ut, amissis circiter XL navibus, reliquæ tamen refici posse magno negotio viderentur. Itaque ex legionibus fabros delegit<sup>3</sup>, et ex continenti alios arcescisi jubet; Labieno scribit, ut, quam plurimas possit, iis legionibus, quæ sint apud eum, naves instituat. Ipse, etsi res erat multæ operæ ac laboris, tamen commodissimum esse statuit, omnes naves subduci, et cum castris una munitione<sup>4</sup> conjungi. In his rebus circiter dies decem consumit, ne nocturnis quidem temporibus ad laborem militum

optt. Al. *conspectu*. Nostri quoque codd. *prospectu*.

3. *In littore*. Nonnulli *in littus*, propter motum. Perperam: nam præterquam quod sæpe *in* cum ablativo ponatur, licet motus insit significatio, hæc locutio usurpatur a Lucan. l. II, v. 711.

Hic hæserat rates geminæ, classique paratas  
Excepere manus; tractoque in littore bello,  
Hic primum rubuit civili sanguine Nereus.

et a Virgil. apposite magis, l. IV. *Æneid.* v. 373:

..... Ejectum littore, egentem  
Excepi.....

Cod. noster 5764, *in littus*.

CAP. XI. 1. *Atque itinere desistere jubet*. Magna h. l. varietas lectionis. Antiquiores membranæ, inter quas noster cod. reg. 5763, *atque in itinere resistere jubet*. Quam lectionem

probat Hotman. Usitatio certe apud scriptores formula, ab aliqua re, vel aliqua re *desistere*; non ideo lectio tamen sollicitanda est: qua propter, *atque in itinere resistere jubet*, revocandum non censeo.

2. *Coram perspicit, sic ut, etc.* Ipse videt, ita tamen ut reliquæ, etc. — *Magno negotio*. Cum multa opera, magnoque labore.

3. *Fabros delegit... jubet*. Eadem mutatio temporum quæ supra c. 2. — *Fabros*, teste Livio, l. I, Servius duas centurias instituerat, quæ sine armis stipendia facerent, datumque est munus, ut machinas in bello fabricarent, quorum præfectus dicebatur *præfectus Fabrum*. God.

4. *Munitione*. Naves et tentoria uno eodemque vallo ac fossa cingebantur. Vid. c. 22. M.

intermissis. Subductis navibus, castrisque egregie munitis, easdem copias, quas ante, præsidio navibus reliquit: ipse eodem, unde redierat<sup>5</sup>, proficiscitur. Eo quum venisset, majores jam undique in eum locum copiae Britannorum convenerant, summa imperii bellicae administrandi communi consilio permissa Cassivellauno<sup>6</sup>, cujus fines a maritimis civitatibus flumen dividit, quod appellatur Tamesis, a mari circiter millia passuum LXXX. Huic superiore tempore cum reliquis civitatibus continentia<sup>7</sup> bella intercesserant: sed nostro adventu permoti Britanni hunc toti bello imperioque praeferant.

XII. Britanniae pars interior<sup>1</sup> ab iis incolitur, quos natos in insula<sup>2</sup> ipsa memoria proditum<sup>3</sup> dicunt: maritima pars ab iis, qui praedae ac belli inferendi causa, ex Belgis<sup>4</sup> transierant; qui omnes fere iis nominibus civitatum appellantur, quibus orti ex civitatibus eo pervenerunt, et bello illato ibi remanserunt, atque agros colere coeperunt. Hominum est infinita multitudo, creberrimaeque aedificia, fere Gallicis consimilia<sup>5</sup>: pecorum magnus numerus. Utuntur

5. Unde redierat. Paulo ante ad littus et classem.

6. Cassivellauno. In Dione legitur Σουάλλαν, corrupte. In Polyæneo, Κασόλαυλον, male quoque. Scribe ergo apud utrumq. Κασσουάλλανος. Noster cod. 7563 habet, modo Cassivellaunus, modo Casivellaunus.

7. Continentia. Continua, haud interrupta per totum hoc tempus.

CAP. XII. 1. Pars interior. Cod. noster R. 5764; Pars inferior. Male, ut ex sequentibus videtur.

2. Natos in insula. Αὐτόχθονας, terrigenas, aborigines. Similis fere locutio, qua noster utitur, graece repetitur apud Thucydidem, l. 1. Init. Τὴν γοῦν Ἀττικὴν ἀνθρώποι φέρουσι αὐτοὶ δέ. Antiquissimae autem

gentes sese aborigines putaverunt, quod diu moratae in eadem terra, originis tandem obliviscerentur. Δαν.

3. Memoria proditum. Bene memoria proditum est, ut Val. Max. l. 11, 6, 10. Liv. l. 111, 54. Nonnulli legunt memoriae.

4. Ex Belgis. Vulgo ex Belgio. Non male quoque, ut intelligatur tantum ea pars Galliae belgicae Belgium dicta, quae complectebatur Ambianos, Bellovacos et Atrebatas, Britanniae vicinos: rectius tamen ex Belgis, ex omni Belgica Gallia maritima.

5. Aedificia fere gallicis consimilia. Jornandes, l. 11, c. 2: Virgeas habitant casas, communia tecta cum pecore, silvaeque illis saepe sunt domus.

aut ære, aut annulis ferreis, ad certum pondus examinatis, pro nummo<sup>6</sup>. Nascitur ibi plumbum album<sup>7</sup> in mediterraneis regionibus, in maritimis ferrum; sed ejus exigua est copia: ære utuntur importato. Materia<sup>8</sup> cujusque generis, ut in Gallia, est, præter fagum atque abietem. Leporem, et gallinam, et anserem gustare, fas non putant; hæc tamen alunt animi voluptatisque causa. Loca sunt temperatiora, quam in Gallia, remissioribus frigoribus<sup>9</sup>.

XIII. Insula natura triquetra<sup>1</sup>, cujus unum latus est contra Galliam. Hujus lateris alter angulus, qui est ad Cantium, quo fere omnes ex Gallia naves appellantur,

6. *Utuntur... pro nummo.* Hoc loco, mira lectionis varietas inest. Alii legunt: *Utuntur autem ære, aut nummo, aut aliis ferreis.* Alii, *utuntur aut æreo, aut, etc.* Alii, *auro pro æreo, aut annulis ferreis.* Al. *aut lanceis ferreis.* Al. *aut taleis ferreis.* Faernus *laminis ferreis.* A duobus codd. absunt *pro nummo.* Oberlinus secutus est græc. interpr. *δακτυλίοις σιδηρίνοις*, ut sint annuli ferrei, nummi ad effigiem efficti eorum quibus utuntur Chinenses, ubi, si quæ interius quadrata forma excisa sunt, ad rotundam exteriorem formam redigas, habes annuli quamdam speciem (□). Sed hoc mera videtur conjectura. Malim *talis ferreis*, ut conjicit Vossius, aut *laminis ferreis*, ut vult Faernus. Nostri codices 5763, 5764: *utuntur aut ære, aut nummo æreo, aut taleis ferreis, ad certum pondus examinatis, pro nummo.* Quid vero sint *taleis ferreæ* incertum est. *Talea* proprie frustum ligni præcisum ex utraque parte, ut in terra inseratur. Præcisus enim lignis, vel pedali vel cubitali magnitudine, nonnullæ arbores seruntur; idque lignum præcisum græco no-

mine generali *ξύλον*, latine vero *talea* dicitur, gallice *bouture*. Hoc loco *taleam ferream* interpretari possis laminam ferream oblongam et tenuem, vel virgulam ferream ad certum pondus examinatam, qua uterentur Britanni pro nummo. Ita habebant et frusta æris pro nummis.

7. *Nascitur ibi plumbum album.* Stannum, *κασσίτερος*, de l'étain, Adi Plin. H. N. l. iv, c. 16.

8. *Materia.* Arbores, frutices. M.

9. *Remissioribus frigoribus.* Tacit. scribit cælum britannicum crebris imbribus (pruinis) sædum; sed asperitatem frigorum abesse. Eadem et hodie cœli anglici temperies.

CAP. XIII. 1. *Insula natura triquetra.* Ex hac accurata Britannicæ descriptione fuerunt qui colligerent hosce Commentarios non esse Cæsaris, cum, nisi Claudio imperante, non constiterit utrum fuerit insula, nec ne. Vid. Dion. l. xxxix, p. 114. et Tacit. in Agric. c. 10. Sed hæc ex fama didicit Cæsar, ut et illa quæ de interioribus Britannis dicit; nam ad eos nunquam penetravit. Præterea non adeo accurata est descriptio, quin sit ei contradicendum:

ad orientem solem; inferior ad meridiem spectat. Hoc latus tenet circiter millia passuum D<sup>3</sup>. Alterum vergit ad Hispaniam atque occidentem solem: qua ex parte est Hibernia<sup>3</sup>, dimidio minor, ut æstimatur, quam Britannia; sed pari spatio transmissus, atque ex Gallia, est in Britanniam. In hoc medio cursu est insula, quæ appellatur Mona; complures præterea minores objectæ<sup>4</sup> insulæ existimantur; de quibus insulis<sup>5</sup> nonnulli scripserunt, dies continuos XXX sub bruma esse noctem. Nos nihil de eo percontationibus reperiebamus, nisi certis ex aqua mensuris<sup>6</sup> breviores esse, quam in continente, noctes videbamus<sup>7</sup>. Hujus est longitudo lateris, ut fert illorum opinio, DCC millium. Tertium est contra septemtriones, cui parti nulla est objecta terra; sed ejus angulus lateris maxime ad Germaniam spectat: huic millia passuum DCCC in longitudinem esse existimatur. Ita omnis insula est in circuitu vicies centum millium passuum.

XIV. Ex his omnibus longe sunt humanissimi, qui

non enim ea est *triquetra*, sed potius oblongæ scutulæ vel bipenni similis; vel potius immensum et enorme spatium procurentium extremo jam littore terrarum, quod velut in cuneum tenuatur. Ita rectius describit Tacitus, ex Livio et Fabio Rustico. — Cod. R. 5764, *triquadra*. Pes aine et aine sensu. C. 5763, *utrique*.

2. *Hoc latus tenet circ. mil. pass. D.* Haud multum abest a vero, si præsertim sinuum habetur ratio.

3. *Hibernia*. Addunt nonnulli *insula*. Hibernia autem nomen retinet adhuc; et verum esse comperitur quod de ejus mensura a Cæsare proditum est. Minus recte Pomp. Mela, l. III, c. 6. *Super Britanniam Juverna est, pene par spatio, sed utrimque æquali tractu littorum oblonga*. De ea quoque Tacit. in vit. Agricola,

cap. 24: *Spatium ejus, si Britanniae comparetur, angustius, nostri maris insulas superat*.

4. *Objectæ*. Al. *subjectæ*. Sed græc. habet ἀντισηθαι.

5. *De quibus insulis, etc.* Hæc omnia quæ dicuntur de iis insulis falsa sunt, ut experientia constat.

6. *Ex aqua mensuris*. Sc. *clepsydri*.

7. *Videbamus*. Abest a cod. Oxo-niensi vox ista, et reipsa salvo sensu abesse potest, quippe quæ cum hac conjunctione nisi non belle congruat. Insolens lectio, quam interpretari nequaquam facile est, si non cum Davis. et Oudendorp. acceperis nisi pro tantummodo. *Malgré nos recherches, nous ne trouvions rien de tout cela. Seulement les nuits, mesurées au clepsydre, nous paraissaient plus courtes que sur le continent*.

Cantium incolunt, quæ regio est maritima omnis; neque multum a Gallica differunt consuetudine. Interiores plerique frumenta non serunt, sed lacte et carne vivunt, pelibusque sunt vestiti. Omnes vero se Britanni vitro inficiunt<sup>1</sup>, quod cæruleum efficit colorem, atque hoc horridiores<sup>2</sup> sunt in pugna aspectu: capilloque sunt promisso, atque omni parte corporis rasa, præter caput et labrum superius. Uxores habent deni duodenique inter se communes, et maxime fratres cum fratribus, parentesque cum liberis; sed, si qui sunt ex his nati, eorum habentur liberi, quo primum virgo<sup>3</sup> quæque deducta est.

XV. Equites hostium essedariiue acriter prælio cum equitatu nostro in itinere conflixerunt, tamen ut nostri

CAP. XIV. 1. *Omnes vero se Britanni vitro inficiunt.* Innumeras prope explicationes secum attulit hocce verbum *vitro*, unde mira lectionis varietas oborta. Quum enim in antiquis codd. viderent esse *vitro*, nec sibi in animum inducere possent vitro tingi posse, alii legerunt *nitro*, alii *luteo*, alii *glasto*, alii *ulstro*, alii aliter. Sed hæc omnia perperam; nam cum hoc Cæsar's nostri *vitro* consentiunt Mela, l. III, c. 6. Et Vitruv. l. VII, c. 14, qui expresse habent *vitro*. At *vitrum* quid est? Oribasius scribit *Isatim* infectores *vitrum* appellare; et Marcell. Empiricus cap. 23: *herba*, inquit, *quam nos vitrum, Græci isatida vocant.* Porro Plinius Hist. Nat. lib. XXII, 1, eosdem Britannos ait *glasto oblinere corpora.* Sunt ergo *vitrum* et *glastum* et *isatis* diversa nomina ejusdem plantæ, cujus succis expressis Britanni ad inficienda corpora usi sunt; ita tamen ut *isatis* sit nomen græcum; *vitrum*, romanum; *glastum*, vero celticum. *Glastum* errore manifesto Romani verterunt in *vitrum*:

nam Britannis *glas* significabat viride, item cæruleum, ut Celtis, Armoricis, atque Hibernis: Vide *le Pelletier*, *Dictionnaire de la langue bretonne*; *La tour d' Auvergne*, orig. celt. 1, 6. Inde latini fecerunt *glastum*: quumque audiissent *glas* Germanis esse vitrum, vim utramque vocis miscuerunt, et pro colore acceperunt. *Glastum* autem, seu *vitrum*, idem quod nostri dicunt *pastel*. Hujus autem moris vestigia superesse videntur inter Scotos hodiernos, ap. quos vestimenta tum capitis, tum corporis sunt variegata duobus coloribus, scil. croceo et cæruleo, in modum cancellorum; et hoc modo tincta fuisse veterum Britannorum corpora pene crediderim.

2. *Horridiores.* Alii *horridiore*. Al. *horribiliores*. Eamdem varietatem exhibent codd. nostri. Recentiores mutaverunt, ex Gryphio, et scripserunt *horridiore*. Cur? nescio; nam *horridiores* haud inelegans lectio: quam propterea retinendam censui.

3. *Quo primum virgo.* Hanc lectionem eruit Oudend. e codd. monuit-

omnibus partibus superiores fuerint, atque eos in silvas collesque compulerint : sed, compluribus interfectis, cupidius insecuti, nonnullos ex suis amiserunt. At illi, intermisso spatio, imprudentibus nostris atque occupatis in munitione castrorum, subito se ex silvis eiecerunt; impetumque in eos facto, qui erant in statione pro castris collocati, acriter pugnaverunt: duabusque missis subsidio cohortibus a Cæsare, atque his primis<sup>1</sup> legionum duarum, quum hæ, perexiguo intermisso loci spatio inter se, constitissent<sup>2</sup>, novo genere pugnae perterritis nostris, per medios audacissime perruperunt<sup>3</sup>, seque inde incolumes ceperunt. Eo die Q. Laberius<sup>4</sup> Durus, Tribunus militum, interficitur. Illi, pluribus immissis cohortibus, repelluntur.

XVI. Toto hoc in genere pugnae, quum sub oculis omnium ac pro castris dimicaretur; intellectum est, nostros, propter gravitatem armaturæ<sup>1</sup>, quod neque insequi cedentes possent, neque ab signis discedere auderent, minus aptos esse ad hujus generis hostem; equites autem magno cum periculo prælio dimicare<sup>2</sup>, propterea quod illi etiam consulto plerumque cederent; et, quum paulum ab legionibus nostros removissent, ex essedis desilirent, et

que, quo significare h. l. quorsum, ad quos, in quorum domum. Vulgo legitur, a quibus primum virgines quæque ductæ sunt. Cod. noster antiquissimus habet quo primum virgo. Vulgata lectio perspicuitate præstat.

CAP. XV. 1. *Atque his primis legionum duarum.* Primæ cohortes præstabant, non hominum numero, ut Goduino placuit, sed virtute ac robore virorum selectorum inter omnes. Eæ propemodum erant in legione romana, quæ sunt apud nos les compagnies de grenadiers.

2. *Inter se, constitissent.* Male Vult. interpungunt ante *inter se*, non ante *constitissent*. Græc. inter-

pres bene intellexit, διὰ τὸν ἀπ' ἀλλήλων ἀπεχυσθῆναι.

3. *Perruperunt.* Alii *proruperunt*. Utrumque bene.

4. *Q. Laberius.* Ita græc. et codd. pars altera. Contra Celsus, Orosius, Freulfus habent *Labienus*; male, nostro judicio, nisi iste Labienus fuerit propinquus ejus, qui in continente relictus erat cum tribus legionibus. Vide supra 8. Cod. noster 5763, *Laberius*.

CAP. XVI. 1. *Armaturæ.* Græc. int. ἐπίσσως, bene. Vulgo *armorum*.

2. *Prælio dimicare.* *Prælio* abest in multis; et reipsa non est necessarium: deest in cod. R. 5764.

pedibus dispari prælio<sup>3</sup> contenderent. Equestris autem prælii<sup>4</sup> ratio et cedentibus et insequentibus par atque idem periculum inferebat. Accedebat huc, ut numquam conferti, sed rari magnisque intervallis præliarentur, stationesque dispositas haberent, atque alios alii deinceps exciperent, integrique et recentes defatigatis succederent.

XVII. Postero die, procul a castris hostes in collibus constiterunt, rarique se ostendere, et lenius<sup>1</sup> quam pridie nostros equites prælio lacessere cœperunt. Sed meridie, quum Cæsar pabulandi causa tres legiones atque omnem equitatum cum C. Trebonio legato<sup>2</sup> misisset, repente ex omnibus partibus ad pabulatores advolaverunt, sic, uti ab signis<sup>3</sup> legionibusque non absisterent. Nostri, acriter in eos impetu facto, repulerunt; neque finem sequendi fecerunt, quoad<sup>4</sup> subsidio confisi equites, quum post se legiones viderent, præcipites hostes egerunt: magnoque eorum numero interfecto, neque sui colligendi, neque consistendi, aut ex essedis desiliendi facultatem dederunt. Ex hac fuga protinus, quæ undique convenerant, auxilia discesserunt:

3. *Dispari prælio.* Prælium est dispar, quando pedes confligit cum equite; quod genus pugnae sæpe sæpius pediti melius succedit quam equiti.

4. *Equestris prælii ratio.* Ratio qua equites cum equitibus pugnant. Opponitur *dispari prælio*. « Nescio, ait Goduinus, de utris dicat, Romanis an Gallis, an de utrisque: tamen de Romanis intelligit; sed paulo obscurior est oratio. Fortasse aliquid mutilatum est a librariis. » Nihil h. l. mutilatum videtur. Dicit modum equestris prælii, id est, rationem qua equites Britanni pugnant, idem periculum inferre Romanis, seu ii (Barbari scil.) cederent, seu insequerentur; et cur, quove mo-

do id acciderit, et præcedentibus et sequentibus explicat.

CAP. XVII. 1. *Lenius.* Alii *lentius*. Vividior nostra certe lectio. *Lenius*, minore studio. Unde *lenis fluvius* passim opponitur *rapido torrenti*. Noster cod. 5763, *lenius*; ita et Bongars. Petav. Lov. Vossiani et optimi.

2. *Cum C. Trebonio legato.* Is amicus Cæsaris et legatus, consul postea trimestris beneficio ejusdem; tamen fuit unus ex intersectoribus ejus; eodemque anno, quo Cæsar cæsus est, Sinyrnæ a Dolabella fuit occisus.

3. *Uti ab signis legionibusque non absisterent.* Uti signis et legionibus insisterent, prope starent.

4. *Quoad.* Id est, donec.

neque post id tempus unquam summis<sup>5</sup> nobiscum copiis hostes contenderunt.

XVIII. Cæsar, cognito consilio eorum, ad flumen Tamesin in fines Cassivellauni exercitum duxit; quod flumen uno omnino loco<sup>1</sup> pedibus, atque hoc ægre, transiri potest. Eo quum venisset, animadvertit, ad alteram fluminis ripam magnas esse copias hostium instructas: ripa autem erat acutis sudibus præfixis munita; ejusdemque generis sub aqua defixæ<sup>2</sup> sudes flumine<sup>3</sup> tegebantur. His rebus cognitis a captivis perfugisque, Cæsar, præmisso equitatu, confestim legiones subsequi jussit. Sed ea celeritate atque eo impetu<sup>4</sup> milites ierunt, quum capite solo ex aqua exstarent, ut hostes impetum legionum atque equitum sustinere non possent, ripasque dimitterent, ac se fugæ mandarent.

XIX. Cassivellaunus, ut supra demonstravimus<sup>1</sup>, omni deposita spe contentionis, dimissis amplioribus copiis, millibus circiter quatuor essedariorum relictis<sup>2</sup>, itinera

5. *Summis*. Vel omnibus, vel potius, ut vult interpr. græc., magnis, numerosis: οὐκ ἔτι πολλῇ δυνάμει τοῖς Ρωμαίοις συνίμειξαν.

CAP. XVIII. 1. *Uno omnino loco, etc.* Supra Londinum certe; at quo loco, non constat. Jam satis longius penetrarat in Britannia Cæsar.

2. *Sub aqua defixæ*. Quo transitum impedirent, retardarent.

3. *Flumine*. Lipsius Poliorcet. lib. V. dial. 3. conjicit *plumbo*, et testem advocat Bedam, qui l. 1, c. 2. Hist. angl. ait: *quarum vestigia sudium ibidem usque hodie visuntur, quod singulæ earum ad modum humani femoris grossæ, et circumfusæ plumbo, immobiliter hæreant in profundum fluminis infixæ*. At a Cæsare h. l. sudes dicuntur acutæ, non plumbo circumfusæ; præterea incertum est an

de sudibus h. l. memoratis, aut de aliis Beda locutus sit: quoquo modo minime sollicitanda est lectio, quæ bene se habet.

4. *Sed ea celeritate, eo impetu*. Illud notandum est quod Polyænus ait l. VIII, stratag. 23, Cæsari elephantum unum in Britannia fuisse, cui imposita turris; ejusque terrore Britannos dilapsos custodiam amnis deseruisse. Nonnulli delent pronomen *eo*; at in nostris codd. reperitur, et Cæsar amat plene loqui.

CAP. XIX. 1. *Ut supra demonstravimus*. C. 17; recte, etsi aliter tradat Oberlin. Nam Cassivellaunus Britannorum fœderatorum copiis, ab ingressu secundo Cæsaris in regionem, dux præfuerat.

2. *Relictis*. Al. *retentis*. Minus bene. Sed est interpretamentum.



nostra servabat<sup>3</sup>, paululumque ex via excedebat, locisque impeditis ac silvestribus sese occultabat, atque iis regionibus, quibus nos iter facturos cognoverat, pecora atque homines ex agris in silvas compellebat; et, quum equitatus noster liberius prædandi vastandique causa se in agros effunderet<sup>4</sup>, omnibus viis<sup>5</sup> notisque<sup>6</sup> esse-darios ex silvis emittebat, et magno cum periculo nostrorum equitum cum iis confligebat, atque hoc metu latius vagari prohibebat. Relinquebatur<sup>6</sup>, ut neque longius ab agmine legionum discedi Cæsar pateretur, et tantum in agris vastandis incendiisque faciendis hostibus noceretur, quantum labore atque itinere legionarii milites efficere poterant.

XX. Interim Trinobantes, prope firmissima earum regionum civitas, ex qua Mandubratius<sup>1</sup> adolescens, Cæsaris fidem secutus, ad eum in continentem Galliam<sup>2</sup> venerat, (cujus pater Imanuentius<sup>3</sup> in ea civitate regnum obti-

3. *Servabat.* Observabat, παρατηρού-  
σα. Sil. Ital. lib. vi, 384 :

Servabam vultus ducis, et prodentia sensum  
Lamina. Dav.

Sic et Terentius Andr. act. i, 3. i.  
*Me infensus servat.*

4. *Effunderet.* Codd. plerique *ejiceret*, seu *ejecerat*. Ex glossa.

5. *Viis notis.* Notis deest in multis  
codd. Attamen non est superfluum.

6. *Relinquebatur.* Hoc modo belli gerendi sapientissimo, et ad vires audacissimi hostis perfringendas aptissimo, nihil aliud Cæsari relinquebatur, nisi ut equitatum suum a legionibus discedere prohiberet; contentus quippe, si vel minime hosti noceret incendiis et vastationibus. Qua tamen via haud longe progressus fuisset Cæsar in Britanniam; sed in ea insula, sicuti in Gallia, juvante Fortuna, nonnullos reperiet, qui vindictæ aut imperiî

cupiditate adducti, se suosque cives turpiter in manus victoris tradent, et gloriæ ejus ac triumphis serviliter inservient.

CAP. XX. 1. *Mandubratius.* Orosius l. vi, 8, id de Androgorio refert, quem Cambdenus Androgeum vocat, in Hist. Britann. p. 298, eundemque cum Mandubratio putat. Dubium id Vossio videtur. Os.

2. *In continentem Galliam.* Vox *Galliam* abest a codd. multis, et ab interpr. græco. Nostri tamen codd. exhibent. Hanc vocem Hotman. et Ciacconius rejiciendam esse censuerunt, velut inutilem, et quæ e glossa in textum irrepsit; quam tamen defenderunt Vossius et Davisius, quum Livius, l. xxxi, c. 44, *continentem Atticam* dixerit; Cornel. Nep. Themist. iii, *continentem terram*. Nihil h. l. mutandum existimo.

3. *Imanuentius.* Nullum hujus no-

nuerat, interfectusque erat a Cassivellauno ; ipse fuga mortem vitaverat) legatos ad Cæsarem mittunt, pollicenturque, sese ei dedituros atque imperata facturos : petunt, ut Mandubratium ab injuria Cassivellauni defendat, atque in civitatem mittat, qui præsint imperiumque obtineat. His Cæsar imperat obsides XL, frumentumque exercitui, Mandubratiumque ad eos mittit. Illi imperata celeriter fecerunt, obsides ad numerum frumentaue miserunt.

XXI. Trinobantibus defensis, atque ab omni militum injuria prohibitis, Cenimagni<sup>1</sup>, Segontiaci, Ancalites, Bibroci, Cassi, legationibus missis sese Cæsari dedunt. Ab his cognoscit, non longe ex eo loco oppidum Cassivellauni<sup>2</sup> abesse, silvis paludibusque munitum, quo satis magnus hominum pecorisque numerus convenerit. (Oppidum autem Britanni vocant<sup>3</sup>, quum silvas impeditas vallo atque fossa munierunt, quo incursionis hostium vitandæ causa convenire consuerunt.) Eo proficiscitur cum legionibus : locum<sup>4</sup> reperit egregie natura atque opere munitum; tamen hunc duabus ex partibus oppugnare contendit. Hostes, paulisper morati, militum nostrorum impetum non tulerunt, seseque alia ex parte oppidi ejecerunt. Magnus ibi numerus pecoris repertus, multique in fuga sunt comprehensi atque interfecti.

minis exstat vestigium in codd. et in edd. priscis; sed græcus habet ἱμανούντιος. Quapropter retinendum est hoc nomen; cum conjicere liceat, interpretem græcum antiquiores libros inspexisse, quam quos ipsi vidimus.

CAP. XXI. 1. *Cenimagni*. Vide Ind. geogr.

2. *Oppidum Cassivellauni*. Beda Hist. angl. l. I, 2, *Cassibellaum* vocat.

3. *Oppidum vocant*. Confer hunc locum cum Strabone, l. IV, p. 200: πόλεις Βρετανῶν εἰσὶν αἱ θρυμνοί· περι-

γράφαντες γὰρ δένδρεσι καταβιημένοις, εὐρυχωρῇ κύκλον, καὶ αὐτοὶ ἐν ταῦτα καλυβοποιούονται, καὶ τὰ βεσκήματα κατασταθμύουσιν, εὐ πρὸς πολλὸν χρόνον. — *Oppidum*. Usi sunt Britanni voce *caer*, quæ habet radicem verbum hebræum קָרָא, quod *convocare* significat. Ita Joh. Clericus, Art. crit., p. II, § II, c. 3. Dav.

4. *Locum*. Ita codd. et interpretes græcus et Celsus. Dorvillius non ineleganter legit *lucum*. Facilis reipsa *u* in *o* mutatio est. Perperam hæc omnia, nam nostri codd. habent *locum*.

XXII. Dum hæc in his locis geruntur, Cassivellaunus ad Cantium, quod esse ad mare supra demonstravimus<sup>1</sup>, quibus regionibus quatuor reges præerant, Cingetorix, Carvilius, Taximagulus, Segonax, nuncios mittit, atque his imperat<sup>2</sup>, uti, coactis omnibus copiis, castra navalia<sup>3</sup> de improvviso adoriantur atque oppugnent. Ii quum ad castra venissent, nostri, eruptione facta, multis eorum interfectis, capto etiam nobili duce Lugotorige<sup>4</sup>, suos incolumes reduxerunt. Cassivellaunus, hoc prælio nunciato, tot detrimentis acceptis, vastatis finibus, maxime etiam permotus defectione civitatum, legatos per Atrebatem Commium<sup>5</sup> de deditioe ad Cæsarem mittit. Cæsar, quum statuisset hiemem in continenti propter repentinos Galliæ motus agere<sup>6</sup>, neque multum æstatis superesset, atque id facile extrahi posse intelligeret, obsides imperat; et quid in annos singulos vectigalis<sup>7</sup> populo romano Britannia pen-

CAP. XXII. 1. *Supra demonstra-*  
*vimus. C. 13.*

2. *Imperat.* Summa enim rerum  
ad eum fuerat delata, ut supr. vid.  
caput 11.

3. *Castra navalia.* Castra in quæ  
naves subductæ fuerant. Sup. c. 11.

4. *Lugotorige.* Al. *Cingetorige* ex  
multis. Codd. contra Hotman. Brantii  
Bongars. pr. Vossiani omnes *Lugo-*  
*torige, Lutogorige*; Celsus *Legotorige*.  
At græcus interpres, Κιγγετόριζα.  
Nostri quoque codd. variant. Cod.  
R. 5763, *Lugotorige*. Unde rem diri-  
mere admodum sit difficile. Ego  
autem, quantum conjicere licet,  
hos quatuor reges supra memoratos  
duces cujusque divisionis exercitus  
existimo, quibus Cassivellaunus præ-  
fecerit summum ducem Lugotoriga.  
An rex fuerit, necne, incertum est.

5. *Per Atrebatem Commium.* Ergo  
redierat in Britanniam Commius

vel a Cæsare missus, vel ab ipsis  
Britannis evocatus.

6. *Hiemem... agere.* Cod. R. Ang.  
Vossiani et Elienses, *constituisset*  
*hiemare*. Ita quoque noster, 5763 :  
quam lectionem prætulerim.

7. *Vectigalis.* Dio negat quicquam  
fructus retulisse Cæsarem de victa  
Britannia, nisi quod ibi bellasse  
magnæ sibi laudi esse ducebat. Plu-  
tarchus quoque innuit Cæsarem plus  
mali hostibus attulisse, quam boni  
adeptum esse; nihil enim fuisse  
quod pauperibus eripi potuerit.  
God. Adversus Plutarchum ipsum  
mihi Cæsarem liceat defendere.  
Extra Gallias certe Romanorum ar-  
ma inferre potuit, sed quæsitæ ar-  
mis et stabilire, et servare omnino  
impar fuit; quippe cui satis esset,  
si cum paucis admodum copiis po-  
pulos irrequietos ac socios male  
fidos in officio retineret. Quod qui-

deret, constituit: interdicat atque imperat Cassivellauno, ne Mandubratio, neu Trinobantibus bellum faciat<sup>8</sup>.

XXIII. Obsidibus acceptis, exercitum reducit ad mare, naves invenit refectas. His deductis<sup>1</sup>, quod et captivorum magnum numerum habebat, et nonnullæ tempestate deperierant naves, duobus commeatibus<sup>2</sup> exercitum reportare<sup>3</sup> instituit<sup>4</sup>. Ac sic accidit, uti ex tanto navium numero, tot navigationibus, neque hoc, neque superiore anno, ulla omnino navis<sup>5</sup>, quæ milites portaret, desideraretur: at ex iis, quæ inanes ex continenti ad eum remitterentur, prioris commeatus<sup>6</sup> expositis militibus, et quas postea Labienus faciendas curaverat numero LX, perpaucae locum

dem Cæsar præsentit: nam vidimus eum in Germania tamdiu moratum esse, quamdiu consiliis suis conveniret; et ab ea, sicuti nunc a Britannia, prudenter discessisse, obsidibus tributisque acceptis, ubi primum res posceret, salva sua, necnon P. R. gloria; contentum scil. reipublicæ arma ad ultimas orbis noti gentes protulisse. Quare fiebat, ut Galli ipsi tanti ducis admiratione atque opinione virtutis ejus capti, paratiores ad obediendum fierent; vel si ad arma concurrere auderent, primo concursu abjicere, ac pacem petere cogerentur.

8. *Bellum faciat.* Alii *noceat*. Cod. 5763, *noceat*, sensu pravo; item 5764, sed a secunda manu. In aliis eadem varietas.

CAP. XXIII. 1. *His deductis.* Bene *deductis*, in mare, ut opponatur *subductis* in littus, ad reficiendum. Supra c. 11.

2. *Commeatibus.* Commeatus significat interdum omnes eos, qui una *meant*, *commeant*, aut qui una navibus transportantur (*un transport*

*de troupes*); interdum cibaria et alia ad usum exercitus pertinentia. Utriusque significationis exempla præbet noster.

3. *Reportare.* Nonnulli odd. *deportare*. Melius autem prius; quia exercitum, quem nuper in Britanniam *deportarat*, nunc in Galliam *reportat*.

4. *Instituit.* Alii *constituit*. Illud efficacius, e Cæsaris stylo. Codices nostri, *instituit*.

5. *Neque.... ulla navis.* Al. *neque nulla*, more græco, *neque nullus*, vehementiore negatione. Ita quoque Propert. Eleg. l. 11, 15, 5:

Nulla neque ante tuas orietur rixa tabernæ.

et Nemesian. Ecl. 11, 46.

Nullus nec myrtus, nec laurus spirat odores.

6. *Prioris commeatus.* Nonnulli male ante hæc verba reposuerunt *et*. Is est ordo totius phrasæ et sensus: accidit ut nulla navis... desideraretur; sed ut ex iis, quæ inanes remitterentur, etc. expositis militibus prioris commeatus (*après avoir déposé à terre les soldats du premier transport*) perpaucae locum caperent.

caperent<sup>7</sup>; reliquæ fere omnes rejicerentur. Quas quum aliquandiu Cæsar frustra expectasset, ne anni tempore a navigatione<sup>8</sup> excluderetur, quod æquinoctium suberat, necessario angustius milites collocavit, ac summa tranquillitate consecuta<sup>9</sup>, secunda inita quum solvisset vigilia, prima luce terram attigit, omnesque incolumes naves perduxit<sup>10</sup>.

XXIV. Subductis navibus, concilioque Gallorum Samarobriæ peracto, quod eo anno frumentum in Gallia propter siccitates angustius provenerat, coactus est aliter, ac superioribus annis, exercitum in hibernis collocare, legionesque in plures civitates distribuere: ex quibus unam in Morinos ducendam C. Fabio legato dedit; alteram in Nervios, Q. Ciceroni<sup>1</sup>; tertiam in Essuos<sup>2</sup>, L. Roscio; quar-

7. *Locum caperent.* Ad locum destinatum pervenirent.

8. *Ne anni tempore a navigatione excluderetur.* A die decimo octavo kalend. oct., usque in tertium Id. novemb. incerta in eo mari navigatio est, quia post Idus septembres oritur Arcturus, vehementissimum sidus. Veget. l. v, c. 9.

9. *Summa consecuta tranquillitate.* Al. *summam consecutus tranquillitatem.* Græcus interpres: *καὶ πολλὴς συνέσεως καὶ ἡσυχίας*; et codd. nostri, *summam consecuta tranquillitate.*

10. *Naves perduxit.* Ibi accepit litteras, quibus nuntiabatur Juliam uxorem suam et Pompeii M. filiam fato functam fuisse; quæ res initam cum eo societatem dissolvit.

CAP. XXIV. 1. Q. Ciceroni. M. Tullii Ciceronis fratri.

2. *Essuos.* Ex eo quod nemo unquam Essuorum meminit, interpretum plerique *Æduos* reponendum censuerunt, quia plerumque *Ædui* et *Remi* conjunguntur; accedit, quod

infra Cæsar hanc pacatissimam partem esse dicit, quod de nulla alia terra æque dici poterat. Et hæc Vossii conjectura. Incertum tamen; nam sexcenties *Æduorum* nomen in corrupte legitur apud Cæsarem: cur autem in omnibus codd. hoc tantum loco vitiose scriberetur? quare servandam lectionem puto. Jucundus et Marlianus *Essuos* volunt Armorici proximos esse, a Belgis remotos plus quam C. mill. pass. Nonnulli pro *Essuos* legunt *Suessiones*. Hubertus vero in Eburonum et Tungrorum finibus eos locat, circa oppidum *Heth* habitantes: male; nam paulo infra Cæsar locutus de spatio C. mill. pass. quod tenerent dispositas legiones in hibernis, addit: *præter eam quam L. Roscio, &c.* Unde constat *Essuos* non esse quærendos inter *Suessiones*, neque inter *Eburones*, sed multo longius. His sedem assignat urbem *Seez* in Normandia *Turpin de Crissé*, t. 1, p. 343. Cui prorsus assentior, fretus auctoritate Cæsaris

tam in Remis cum T. Labieno in confinio Trevirorum hiemare jussit; tres in Belgio<sup>3</sup> collocavit: his M. Crassum, quæstorem, et L. Munatium Plancum, et C. Trebonium legatos præfecit. Unam legionem, quam proxime trans Padum conscripserat, et cohortes quinque in Eburones, quorum pars maxima est inter Mosam ac Rhenum, qui sub imperio Ambiorigis<sup>4</sup> et Cativolci erant, misit. His militibus Q. Titurium Sabinum, et L. Aurunculeium Cottam, legatos, præesse jussit. Ad hunc modum distributis legionibus, facillime inopiæ frumentariæ sese mederi posse existimavit; atque harum tamen omnium legionum hiberna (præter eam, quam L. Roscio in pacatissimam et quietissimam partem ducendam dederat) millibus passuum centum<sup>5</sup> continebantur. Ipse interea, quoad legiones collocasset, munitaque hiberna cognovisset, in Gallia morari constituit.

XXV. Erat in Carnutibus summo loco natus Tasgetius, cujus majores in sua civitate regnum obtinuerant. Huic Cæsar, pro ejus virtute atque in se benevolentia, quod in omnibus bellis singulari ejus opera fuerat usus, majorum locum restituerat. Tertium jam hunc annum<sup>1</sup> regnantem

ipsius, qui eo ipso libro, c. 53, ait se a Roscio Legato certiorum factum esse, magnas Gallorum copias ex iis civitatibus, quæ Armoricæ appellantur, oppugnandi sui causa convenisse; neque longius mill. pass. VIII, ab hibernis suis abfuisse. Unde constat *Esmos* Armoricis fuisse proximos.

3. *Belgio*. Al. *Belgis*. Vid. supr. c. 12, ubi eadem varietas inest.

4. *Ambiorigis*. Hujus nummus exstat cum epigraphe EBVRO. Vid. Eckel. D. N. V. t. 1, p. 76, ubi de terminatione *ris* disputat. Oꝛ.

5. *Millibus passuum* c. Non convenit numerus; nam ab Eburonum

finibus, ad Crassi hiberna circiter sunt CLXXX mill. pass. Sed facilis lapsus in numeris, ut supra jam observatum est. Græc. interp. excessu peccavit: habet enim, ἐν ἐγδοσίκοντα ἑτάδιων μυριάσι περιείχεται; et DOCC stadia faciunt c. millia passuum.

CAP. XXV. 1. *Tertium jam hunc annum, etc.* Innumeris glossis hunc locum obscurarunt interpretes, qui ex ipsa græca metaphrasi clarius luce apparet: Τῷ δὲ τῆς βασιλείας αὐτοῦ τρίτῳ ἔτει, οἱ δυσμενεῖς αὐτοῦ, πολλῶν τῆς πόλεως ἀρχόντων τούτου τοῦ πράγματος αἰτίων γεγεννημένων, ἐξ ἡφ' αὐτοῦ ἀπέχτηναν Hoc est, in tertio anno regni hujus, inimici ejus,

inimici palam, multis etiam ex civitate auctoribus, eum interfecerunt. Defertur ea res ad Cæsarem. Ille veritus, quod ad plures pertinebat<sup>2</sup>, ne civitas eorum impulsu deficeret, L. Plancum cum legione ex Belgio celeriter in Carnutes proficisci jubet, ibique hiemare; quorumque opera cognoverit Tasgetium interfectum, hos comprehensos ad se mittere. Interim ab omnibus Legatis Quæstoribusque<sup>3</sup>, quibus legiones transdiderat, certior factus est, in hiberna perventum, locumque hibernis esse munitum.

XXVI. Diebus circiter XV, quibus in hiberna ventum est, initium repentini tumultus ac defectionis ortum est ab Ambiorige et Cativolco<sup>1</sup>: qui quum ad fines regni sui<sup>2</sup> Sabino Cottæque præsto fuissent, frumentumque in hiberna comportavissent, Indutiomari Treviri nunciis impulsus, suos concitaverunt, subitoque oppressis lignatoribus<sup>3</sup>, magna manu castra oppugnatum<sup>4</sup> venerunt. Quum celeriter nostri arma cepissent, vallumque ascendissent, atque una ex parte Hispanis equitibus emissis, equestri prælio superiores fuissent, desperata re, hostes suos ab oppugnatione reducerunt. Tum suo more conclamaverunt, uti aliqui<sup>5</sup> ex

*multis civitatis principibus auctoribus, palam interfecerunt. Interpunctionem vulgatam restitue ex græco: tertium jam hunc annum regnantem inimici palam, etc.; et hunc refer ad annum.*

2. *Ad plures pertinebat.* Vulgatæ editt. habent *ad plures res*. Nostri codices, atque Oudendorpiani, non agnoscunt. Videtur excidisse ex præcedenti vocabulo: nullum enim sensum offert.

3. *Quæstoribusque.* Unus tantum erat quæstor, M. Crassus, sed Cæsar generatim de ducibus loquitur. In quo, ait Morus, non summa diligentia, ad numerum exacta quærenda est. Græc. habet *χρηστές*. At de Quæstoribus peculiaribus le-

gioni cuique, vid. notam lib. I, c. 52.

CAP. XXVI. 1. *Ambiorige et Cativolco.* Ii erant reges Eburonum, supr. c. 24. Ibidem de Sabino et Cotta legatis legionis præpositis.

2. *Qui quum ad fines regni sui, etc.* Primum amici obviam legatis ierant, eisque frumentum suppeditaverant.

3. *Lignatoribus.* Lignator, qui ligna colligit in usum valli.

4. *Castra oppugnatum.* Al. *pugnatum.* Al. *ad castra oppugnanda.* Cod. R. 5763, *ad castra obpugnatum.* Cod. 5764, *ad castra obpugnanda.*

5. *Aliqui... prodirent.* Al. *aliquis... prodiret.* Ita quoque codd. nostri; unde hanc lectionem veram esse suspicor.

nostris ad colloquium prodirent; habere sese, quæ de re communi dicere vellent, quibus rebus<sup>6</sup> controversias minui<sup>7</sup> posse sperarent.

XXVII. Mittitur ad eos colloquendi causa C. Arpineius<sup>1</sup>, eques Romanus, familiaris Q. Titurii, et Q. Junius ex Hispania quidam, qui jam ante missu Cæsaris<sup>2</sup> ad Ambiorigem ventitare consueverat: apud quos Ambiorix ad hunc modum locutus est: « sese, pro Cæsaris in se beneficiis, plurimum ei confiteri debere, quod ejus opera stipendio liberatus esset, quod Aduatucis finitimis suis pendere consuesset, quodque ei et filius et fratris filius ab Cæsare remissi essent, quos Aduatuci, obsidum numero missos, apud se in servitute et catenis tenuissent: neque id, quod fecerit de oppugnatione castrorum, aut judicio aut voluntate sua fecisse, sed coactu civitatis; suaque esse ejusmodi imperia, ut non minus haberet juris in se multitudo<sup>3</sup>, quam ipse in multitudinem. Civitati porro hanc fuisse belli causam, quod repentinæ Gallorum conjurationi resistere non potuerit: id se facile ex humilitate sua<sup>4</sup> probare posse, quod non adeo sit imperitus rerum, ut suis copiis populum romanum se superare posse confidat: sed esse Galliæ commune consilium; omnibus hibernis Cæsaris oppugnandis hunc esse dictum diem, ne qua legio alteræ<sup>5</sup> legioni subsidio venire posset: non facile Gallos

6. *Quibus rebus.* Al. *rebus* omitunt. At necessarium est. Nostrī cod. habent.

7. *Minui.* Minuere controversias, tollere et extinguere. Sic M. Tull. Acad. II: *Sed ut minuat controversiam, videte, quæso, etc.*

CAP. XXVII. 1. *C. Arpineius.* Al. *Arpinus.* Græco. interpr. Καρπινῖος. Nostrī cod. *Carpineius*, vitio scripturæ, pro *C. Arpineius*, ut gr. interpr. Καρπινῖος, pro Γ. Ἀρπινῖος.

2. *Missu Cæsaris.* Nonnulli *jussu.* Græc. cum vulgat. consentit, et cum nostris codd.

3. *Ut non minus haberet juris in se multitudo.* Precaria quippe erant imperia apud veteres Gallos, quibus duces aristocratici magistratus fuerē, sub specioso regis nomine.

4. *Ex humilitate sua.* H. l. *humilitas* non est virtus quæ modestia dicitur, sed tenuitas et infirmitas.

5. *Alteræ.* Vulgata *alteri*, grammaticæ scientiæ studiosior quam par-



Gallis negare potuisse, præsertim quum de recuperanda communi libertate consilium initum videretur. Quibus quoniam pro pietate<sup>6</sup> satisfecerit, habere se nunc rationem officii pro beneficiis Cæsaris<sup>7</sup>; monere, orare Titurium pro hospitio, ut suæ ac militum saluti consulat: magnam manum Germanorum conductam Rhenum transisse; hanc adfore biduo. Ipsorum esse consilium<sup>8</sup>, velintne prius, quam finitimi sentiant, eductos ex hibernis milites aut ad Ciceronem aut ad Labienum deducere, quorum alter millia passuum circiter L, alter paulo amplius ab his absit<sup>9</sup>. Illud se polliceri, et iurejurando confirmare, tutum iter per fines suos daturum; quod quum faciat, et civitati sese consulere, quod hibernis levetur, et Cæsari pro ejus meritis gratiam referre. » Hac oratione habita, discedit Ambiorix.

XXVIII. Arpineius et Junius, quæ audierint, ad legatos deferunt. Illi, repentina re perturbati, etsi ab hoste ea dicebantur, non tamen negligenda existimabant: maximeque hac re permovebantur, quod civitatem ignobilem atque humilem Eburonum sua sponte populo romano

erat: nam apud Terent. *alteræ* legitur, Heaut. act. II, sc. 3, 30; et apud Nepot. Eumen. c. 1: *præfuit alteræ equitum alæ*. Sic alibi, *totæ, solæ, ullæ*, et alia similia. Cod. reg. 5764, *alteri*.

6. *Pro pietate satisfecerit*. Pietas, h. l. amor patriæ. Cic. de invent. I, II, c. 22: *Pietas erga patriam.... officium conservare monet*. Sil. Ital. l. IV, vers. 398:

Felices leti, pietas quos addidit umbris.

Vid. etiam, VIII, 29. Dav.

7. *Pro beneficiis Cæsaris; monere, etc.* Scaliger primus scripsit: *pro beneficiis Cæsarem monere, etc.* Hanc porro lectionem secuti sunt Davis, Goduinus et alii editores: qua freti

auctoritate, nescitur: nam omnes nostri codd. habent *Cæsaris*, flagitante etiam sensu; Cæsarem enim absentem monere non poterat Ambiorix. Quiquidem error a vitio interpunctionis proficiscitur; quod jam animadvertit Oudendorp. Ait autem Ambiorix, se Gallis satisfecisse pro pietate; nunc habere rationem officii sui, pro beneficiis Cæsaris; quare se monere, imo orare pro hospitio Titurium, etc.

8. *Ipsorum esse consilium*. Deliberent ergo inter se (scil. Sabinus et Cotta), seu videant Romani, an velint, etc.

9. *Ab his absit*. Alii simpliciter *absit*. Noster cod. 5764, *ab his absit*.

bellum facere<sup>1</sup> ausam, vix erat credendum. Itaque ad consilium<sup>2</sup> rem deferunt, magnaue inter eos existit controversia<sup>3</sup>. L. Aurunculeius compluresque Tribuni militum et primorum ordinum Centuriones « nihil temere agendum, neque ex hibernis injussu Cæsaris discedendum, existimabant: quantas vis magnas etiam copias<sup>4</sup> Germanorum sustineri posse munitis hibernis, docebant: rem esse testimonio, quod primum hostium impetum, multis ultro vulneribus illatis<sup>5</sup>, fortissime sustinuerint: re frumentaria non premi: interea et ex proximis hibernis, et a Cæsare, conventura subsidia: postremo, quid esse levius<sup>6</sup> aut turpius, quam, auctore hoste, de summis rebus capere consilium?»

XXIX. Contra ea. Titurius, « sero facturos, clamitabat<sup>7</sup>, quum majores hostium manus, adjunctis Germanis, convenissent, aut quum aliquid calamitatis in proximis hibernis esset acceptum: brevem consulendi esse occasio-

CAP. XXVIII. 1. *Bellum facere.* Recte et usurpatum optimis scriptt. Cornel. Nep. Ages., cap. 11: *Persuasit Lacedemoniis, ut exercitum in Asiam emitterent, bellumque regi facerent.* Vid. Cellar. Cur. Poster. p. 91. Item supr. l. III, cap. 29. Attamen hanc loquendi formulam graviter reprehendit Seneca, Epist. cxiv, de vitiis orationis. *Est, inquit, ap. Sallustium: exercitum argento fecit, id est, pecunia paravit. Hoc (sc. verbum facere) Arruntius amare cepit: posuit illud omnibus paginis. Dicit quodam loco: fugam nostris fecere; et alio: Hiero rex Syracusanorum, bellum facit. etc.*

2. *Consilium.* Græc. βουλῇ. Vulgo *conclium*. De hoc verbo vid. supra l. III, 3.

3. *Inter eos existit controversia.* Codd. nonnulli scil. Andin. Cujac. Oxon. et edd. Aldin. Gryph., et

noster cod. 5764, legunt: *magnaue inter eos controversia orta est. Elegantius nostro judicio.*

4. *Quantas vis magnas etiam copias.* Ἰδανὰς καὶ ὡς dictum, pro simplici *quantasvis copias Germanorum*. Morus ab Oberlin. citatus hæc verba *magnas etiam* delenda censet. Perperam: ita enim noster amat loqui. Est et aliud hujusce locutionis exemplum. ap. Liv. l. XLIV, c. 27: *ut quanta maxima posset præda ex victo reservaretur*; et ap. Q. Curtium, l. v. c. 9: *quanto maximo possumus cultu.*

5. *Multis ultro vulneribus illatis.* *Ultro*, bene; non, *citro*; nam Romani intulerant hostibus vulnera; ipsi vero non acceperant.

6. *Quid esse levius, etc.* Elegans γῶμα. Ita Virgil. *Æneid.* 11, 48. . . . Equo ne credite, Teucri.

CAP. XXIX. 1. *Clamitabat.* Apprime positum frequentativum istud

nem : Cæsarem arbitrari profectum in Italiam : neque aliter Carnutes interficiendi Tasgetii<sup>2</sup> consilium fuisse capturos ; neque Eburones , si ille adesset , tanta cum contemptione nostri ad castra venturos esse : non hostem auctorem , sed rem spectare<sup>3</sup> ; subesse<sup>4</sup> Rhenum ; magno esse Germanis dolori Ariovisti mortem<sup>5</sup> , et superiores nostras victorias : ardere Galliam<sup>6</sup> , tot contumeliis acceptis sub populi romani imperium redactam , superiore gloria rei militaris extincta. Postremo , quis hoc sibi persuaderet , sine certa re Amborigem ad ejusmodi consilium descendisse<sup>7</sup> ? Suam sententiam in utramque partem esse tutam : si nil sit durius<sup>8</sup> , nullo periculo ad proximam legionem perventuros ; si Gallia omnis cum Germanis consentiat , unam esse in celeritate positam<sup>9</sup> salutem. Cottæ quidem , atque eorum qui dissentirent consilium , quem haberet exitum ? In quo si non præsens periculum , at certe longinqua<sup>10</sup> obsidione fames esset pertimescenda. »

verbum ad exprimendam cupiditatem qua Titurius tenebatur ex eo loco discedendi.

2. *Interficiendi Tasgetii.* Vid. sup. cap. 25.

3. *Sed rem spectare.* Al. *expectare.* Al. ex conjectura tantum , *se spectare.* At pronomen *se* facile subaudiri potest.

4. *Subesse.* Propinquum esse , πλησίον.

5. *Ariovisti mortem.* Dixerat Cæs. l. I, c. 55, Ariovistum fugisse in navicula ; sed de ejus morte nihil monuerat. Forte vir ille cladis suæ dolore domi periit ; aut aliter , arte et dolo Cæsaris. Cluverius legit *sor-tem* , sine ulla auctoritate. Græcus habet quoque θάνατον. Item codd. regg. *mortem.*

6. *Ardere Galliam.* Ira et furore adversus Romanos.

7. *Sine certa re.... descendisse.* Sua-

sisse Romanis , quod paulo ante suasset , nisi rem certo cognitam habuisset. Aliter sensum hujus phrasidis accepit græc. interpr. πρὸς τοῦτοις διὰ τὸν Ἀμβιόρυγα ἀνευ τινος ἀπίδος τὸν πόλεμον βουλεύσασθαι *Postremo Amborigem sine certa spe bellum suscepisse* (adversus Roman.) non mihi tam inepta videtur hæc interpretatio , quam Oudendorpio. Celsus : *sine magna causa.*

8. *Si nil sit durius.* Δύσμημα est. Scil. aut res non eo angustiarum venient ; aut Gallia omnis , etc. , in utroque eventu , etc. Infirmum autem dilemma , quod a contrariis facile everti poterat.

9. *Unam esse in celeritate pos. sal.* Sic Virgil. *Æn.* II, 354 : Una salus victis , nullam sperare salutem.

10. *Longinqua.* Al. *longa.* Minus bene. *Longinquum* autem pro diuturno tempore accipi posse multa do-

XXX. Hac in utramque partem disputatione habita, quum a Cotta, primisque ordinibus<sup>1</sup> acriter resisteretur, « Vincite, inquit, si ita vultis<sup>2</sup>, Sabinus; et id clariore voce, ut magna pars militum exaudiret: neque is sum, inquit, qui gravissime ex vobis mortis periculo terrear: hi sapient, et si gravius<sup>3</sup> quid acciderit, abs te rationem reposcent: qui, si per te liceat, perendino die cum proximis hibernis conjuncti, communem cum reliquis belli casum<sup>4</sup> sustineant, nec rejecti et relegati longe ab cæteris aut ferro aut fame intereant. »

XXXI. Consurgitur ex consilio; comprehendunt utrumque<sup>1</sup> et orant, « ne sua dissensione et pertinacia rem in

cent exempla. Cuilibet sententias utriusque perpendenti, nec rationem eventus habenti, quandoquidem non semper optimis faveat consiliis fortuna, videbitur Cottæ consilium et generosius, et disciplinæ militari convenientius fuisse, ut jam observavit doctiss. *Turpin de Crissé*. Nam, præterquam quod Legato nunquam licuit deserere, vel provinciam, vel stationem, sine imperatoris licentia; vel sine causa graviore, quam vocamus *force majeure*; summæ erat imprudentiæ castra munita et instructa omnibus ad rem frumentariam pertinentibus linquere, consiliis hostilibus fidere; et campo latius patenti ac hostibus referto se committere: jure igitur et segnitiei consilii, et inscientiam ducis reprehenderunt scientiæ militaris periti.

CAP. XXX. 1. *Primisque ordinibus*. Id est, centurionibus primorum ordinum. Græc. *πρώτους ταξάρχους*. Majorum autem et minorum ordinum centuriones, in antiqua romana militia fuisse discimus, ex Veget. l. II, c. 8: *Vetus*, inquit ille, *consuetudo tenuit, ut ex primo principe legionis*

*promoveretur centurio principili: qui non solum aquilæ præerat, verum etiam quatuor centurias, hoc est, quadringentos milites in prima acie gubernabat. Hic tanquam caput totius legionis merita consequabatur et com-moda.*

2. *Vincite si vultis*. Sic Claudius Marcellus Cos. quum ageretur in Senatu de successore dando Cæsari: *Vincite*, inquit, *qui Cæsarem dominum appetitis*. Appian. de bell. civ. lib. II.

3. *Hi sapient, et si gravius, etc.* Ciacconius. *At sapienter, si quid gravius, etc. minus bene.*

4. *Belli casum*. Ita omnes codd. et edd. priscæ, et græcus interpr. τοῦ πολέμου τυχὴν. Vulgo omittitur τὸ belli.

CAP. XXXI. 1. *Comprehendunt utrumque*. Id est, *prestant, amplectuntur*. Voësius deceptus similitudine nummum refert Tituriæ gentis, quem ad hanc historiam spectare dicit: at nullus exstat nummus cum hoc signo. Sed notatur ejusdem familiæ numisma argenteum cum capite senis et epigraphe SABIN.

summum periculum deducant: facilem esse rem, seu maneant, seu proficiantur, si modo unum omnes sentiant ac probent; contra in dissensione nullam se salutem perspicere. » Res disputatione ad mediam noctem perducitur. Tandem dat Cotta permotus manus<sup>2</sup>; superat sententia Sabini. Pronunciatur, prima luce ituros: consumitur vigiliis reliqua pars noctis, quum sua quisque miles circumspiceret, quid secum portare posset, quid ex instrumento hibernorum relinquere cogeretur. Omnia excogitantur<sup>3</sup>, quare nec sine periculo maneatur, et languore militum, et vigiliis periculum augeatur. Prima luce sic ex castris proficiuntur, ut, quibus esset persuasum, non ab hoste, sed ab homine amicissimo Ambiorige consilium datum, longissimo agmine maximisque<sup>4</sup> impedimentis.

XXXII. At hostes, posteaquam ex nocturno fremitu vigiliisque de profectione eorum senserunt, collocatis insidiis bipartito in silvis opportuno atque occulto loco<sup>5</sup>, a millibus passuum circiter duobus, Romanorum ad-

Ex altera parte, Tarpeia virgo obruta scutis apparet. Infra legitur, L. TITVRI. ex effigie obscurioris typi Vossius effinxit certe suum eotypum. Vid. *Vaillant* NN. fam. ea gente. Hæc ita fere ait Oberlin.

2. *Dat Cotta permotus manus.* Translata oratio ab his qui victi se dedant; pro, Cotta permotus cedit. Sic M. Tull. de amicitia: *qui litigare se simulans blandiatur, atque ad extremum det manus.* Græcis quoque ea familiaris fuit metaphora. *Zozim.* l. II: Πολλοὺς δὲ ζωγρία ἐλὼν τὸ περιλειφθὲν πλῆθος χεῖρας ἀνατιῖναι ἐδέξατο.

3. *Omnia excogitantur.* Ut fit in dissensu et perturbatione, quilibet tum militum excogitat, speciosas causas, cur hoc aut alio modo agat, vel agendum patet. Alius festinan-

dum iter; alius minime, etc. Græc. interpres contrarium præbet sensum. Πᾶντὶ τρόπῳ δὲ προεβόησαν ὁμῶς, ὅπως μὴτε μόνοντες κινδυνεύουσι, μὴτε καμνόντων τῇ ἀγρυπνίᾳ τῶν στρατιωτῶν ὁ κοινὸς κίνδυνος ἀδυνάτῃ. Quasi legisset in suo cod. *quare et sine periculo maneatur, nec languore militum, etc.* vel libro vitioso usus est, vel auctoris mentem non intellexit, inquit Davis.

4. *Maximis.* Hoc est, permultis.

CAP. XXXII. I. *Opportuno atque occulto loco.* Ita codd. et græc. interpres. At codd. Dukeriani et Leid. II, atque edd. Roman. Mediol. Venet. *opportuno consilio atque occulto loco*: non invenusta certe lectio, et forte elegantior, sed nullius codicis auctoritate firmata. Nostri quoque codd. RR. vulgatam exhibent.

ventum expectabant : et, quum se major pars agminis in magnam convallem demisisset, ex utraque parte ejus vallis subito se ostenderunt, novissimosque premere, et primos prohibere ascensu, atque iniquissimo nostris loco prælium committere cœperunt.

XXXIII. Tum dēum Titurius, ut qui nihil ante providisset<sup>1</sup>, trepidare, concursare, cohortesque disponere; hæc tamen ipsa timide, atque ut eum omnia deficere viderentur<sup>2</sup>: quod plerumque iis accidere consuevit, qui in ipso negotio consilium capere coguntur. At Cotta, qui cogitasset hæc posse in itinere accidere, atque ob eam causam profectionis auctor non fuisset, nulla in re communi saluti deerat; et in appellandis cohortandisque militibus, imperatoris; et in pugna, militis officia præstabat. Quumque propter longitudinem agminis minus facile per se omnia obire, et quid quoque loco faciendum esset, providere<sup>3</sup> possent, jusserunt pronunciare<sup>4</sup>, ut impedimenta relinquerent, atque in orbem consisterent<sup>5</sup>. Quod

Cap. XXXIII. 1. *Providisset*. Al. *providisset*. Varietas lectionis in hoc verbo et in aliis compositis cum præpositione *pro* vel *præ*, inde nata, quod in recentioribus codd. ea compendiose scripta sint, hoc modo *poidere*, *pducere*, etc. At multis in libris scriptis octavi, et quidem noni sæculi, ubi nihil compendiose scribitur, facillima est distinctio. In nostro cod. R. 5763, *providisset*.

2. *Ut cum omnia deficere viderentur*. Vid. supra, l. III, c. 5.

3. *Providere*. Cod. n. 5764: *soire*. — *Possent*. Subaudi duces, sc. Titurius et Cotta.

4. *Pronunciare*. Ita antiquissimi codd. subaudito accusativo *duces*. Al. *pronunciari*. Codd. nostri *pronunciare*.

5. *In orbem consisterent*. Orbis h.

l. differt a tertio genere testudinis in orbem coactæ, qualem descripsit Dio Cass. in M. Antonii rebus, lib. XLIX. Porro in orbem consisti solitum ab iis qui non hostem adoriendi causa, sed sui tantum defendendi consilio pugnant. Veg. l. I, 26: *cum vis hostium interrumpit aciem, resisti ab exercitatus militibus consuevit, ne omnis multitudo fundatur in fugam, et grave discrimen imminet*. Vid. præterea Sall. Bell. Jug. et Herodian. lib. II. Idem hodie mos est Turcis et Orientalibus, qui pugnant agglomerati in orbem. Orbis autem fit, quum milites in directum longumque agmen ordinati ( *marchant en colonnes* ), in gyrum se instruant, ita ut ab omnibus partibus æque resistatur. Quod autem antiqui dicebant *orbem*, nostri dicunt

consilium etsi in ejusmodi casu reprehendendum non est, tamen incommode accidit: nam et nostris militibus spem minuit, et hostes ad pugnam<sup>6</sup> alacriores effecit, quod non sine summo timore et desperatione id factum videbatur. Præterea accidit, quod fieri necesse erat, ut vulgo milites ab signis discederent; quæ quisque<sup>7</sup> eorum carissima haberet, ab impedimentis petere, atque abripere properaret; clamore ac fletu<sup>8</sup> omnia complerentur.

XXXIV. At barbaris consilium<sup>1</sup> non defuit: nam duces eorum tota acie pronunciare jusserunt, « ne quis ab loco discederet: illorum esse prædam, atque illis reservari, quæcumque Romani reliquissent: proinde omnia in victoria posita existimarent. » Erant et virtute et numero pugnandi pares nostri<sup>2</sup>, tamen etsi ab duce et a

nunc *bataillon carré*, propter formam quadratam.

6. *Ad pugnam*. Al. *ad pugnandum*. Eadem varietas in nostris codd.

7. *Quæ quisque*. Vulgo: *quæque quisque*. Minus bene. Nostrī codd. *quæque quisque*.

8. *Clamore ac fletu, etc.* His duobus cansis tertia mihi videtur addenda. Eo deterior ista hæc dispositio in orbem, quod exercitum romanum progredi longius non sineret; ea tamen erat summa rei, scil. ut exercitus e regione excederet, et in castra Labieni se quam celerrime conferret, aut saltem ad hiberna sua sine damno reverti posset: in utroque casu rei gerendæ impar erat, amissis præsertim impedimentis. Jure igitur a Cæsare reprehenditur Cotta's consilium.

CAP. XXXIV. 1. *Consilium*. Prudentia. Quod raro accidebat.

2. *Erant et virtute et numero pugnandi pares nostri, etc.* Omnes codd. tum ab Oudendorpio, tum a nobis

inspecti, habent *pugnandi*; quod restituiimus. Scaliger sua auctoritate reposuit *pugnando*. Rectius forte, si ad canones grammaticorum; sed male, si ad mentem auctoris respexeris. *Virtute et numero pugnandi*, id est, *virtute et numero pugnantium*. Totam autem hanc phrasim mirificis commentis et explicationibus obscuraverunt interpretes. Id vero est quæstionis caput: ad quos spectant hæc verba *erant et virt. et num. pares?* an ad Eburones? an ad Romanos? Si ad Eburones, ut dicunt critici, non erant *numero pares*, nam multo superiores. Si ad Romanos, non erant æque *numero pares*, sed inferiores, ut saltem apparet. Ad Romanos tamen hoc membrum adplicat græc. interpres, cujus hæc sunt verba: *ἦσαν δὲ οἱ Ῥωμαῖοι καὶ ἀλγῆ καὶ πλείους ἀνδρῶν τοῖς πολεμίοις Ἰσκι.* *Erant autem Romani et robore et numero hominum hostibus pares*. Nihil hoc textu clarius: porro quid vetat, quin reipsa Ro-

fortuna deserebantur<sup>3</sup>, tamen omnem spem salutis in virtute ponebant, et quoties quæque cohors procurreret<sup>4</sup>, ab ea parte magnus hostium numerus cadebat. Qua re animadversa, Ambiorix pronunciari jubet, ut procul tela conjiciant, neu propius accedant; et quam in partem Romani impetum fecerint, cedant: levitate armorum et quotidiana exercitatione<sup>5</sup> nihil iis noceri posse: rursus se ad signa recipientes insequantur.

XXXV. Quo præcepto ab iis diligentissime observato, quum quæpiam cohors ex orbe excesserat atque impetum fecerat, hostes velocissime refugiebant. Interim eam partem<sup>1</sup> nudari necesse erat, et ab latere aperto tela recipi. Rursus, quum in eum locum, unde erant progressi<sup>2</sup>, reverti cœperant, et ab iis qui cesserant, et ab iis qui proximi steterant, circumveniebantur<sup>3</sup>; sin autem locum

mani pares Eburonibus et numero militum et virtute fuerint? unde enim, et a quo hunc Eburonum superiorem numerum acceperit critici? dicant; quum nihil in præcedentibus numerum innuat superiorem, vel inferiorem. Præterea quis credat Eburonum gentem ignobilem et humilem, ut ipse ait Cæsar, cap. 28, tantas et tam numerosas Romanis copias opponere potuisse? Minime puto. Ego igitur interpreti græco assentior; et ita interpungens explico: *erant et virtute et numero pugnandi pares nostri* (scil. Romani) *hostibus: tamen etsi, etc.* Hoc loco est disparitas: nam pares quidem erant hostibus numero et virtute, sed a ducibus deserebantur; ideoque spem salutis omnem in virtute ponebant. Aliam autem explicationem et interpunctionem dedit Oberlinus post alios permultos: *erant et virtute et numero pugnando pares*, id est, erant hostes (Eburones sc.)

numero, non dicitur æquales, sed *pares pugnando*, eo ipso scil. quod essent numero superiores; *nostri* (scil. Romani) *tamen etsi, etc.* Litem inter nos dirimat lector.

3. *Ab duce et fortuna deserebantur.* Sunt enim res quatuor quæ victoriam pariunt: numerus, fortitudo militum, ductus imperatoris, fortuna. Ex iis duæ Romanis defuerunt: fortuna et consilium ducis.

4. *Procurreret.* Bene ex MS. Norvic. et nostro 5764. Alii, *procurrerat*.

5. *Et quotidiana exercitatione.* Armatura Gallorum, et proinde celebritas ad id genus pugna aptior erat.

CAP. XXXV. 1. *Eam partem.* Ita optt. codd. At edd. vulgatt. *ea parte*. Nihil interest. *Eam partem*, κατὰ, secundum. Nostri codd. *eam partem*.

2. *Progressi.* Al. et cod. R. 5763, *egressi*.

3. *Circumveniebantur.* Et id necessario sequebatur e pessima eorum



tenere vellent, nec virtuti locus relinquebatur, neque ab tanta multitudo coniecta tela conferti vitare poterant. Tamen tot incommodis conflictati, multis vulneribus acceptis, resistebant; et magna parte diei consumpta, quum a prima luce ad horam octavam<sup>4</sup> pugnaretur, nihil, quod ipsis esset indignum, committebant. Tum T. Balventio, qui superiore anno primum pilum<sup>5</sup> duxerat, viro forti et magnæ auctoritatis, utrumque femur tragula<sup>6</sup> transjicitur: Q. Lucanius, ejusdem ordinis<sup>7</sup>, fortissime pugnans, dum circumvento filio subvenit, interficitur: L. Cotta, legatus, omnes cohortes ordinesque adhortans, in adversum os<sup>8</sup> funda vulneratur.

XXXVI. His rebus permotus Q. Titurius, quum procul Ambiorigem suos cohortantem conspexisset, interpretem suum, Cn. Pompeium<sup>1</sup>, ad eum mittit<sup>2</sup>, rogatum, ut sibi militibusque parcat. Ille<sup>3</sup> appellatus respondit: « si velit secum colloqui, licere; sperare a multitudine

dispositione in orbem: nam, ut sup. diximus, nec una progredi, nec regredi poterant. Ea tamen recepta, non per cohortes aggrediendus erat hostis, sed firmiter expectandus, et cum tota phalange repellendus. At melius, nostro quidem iudicio, si per duas vel tres acies denuo constituta phalanx subito motu in hostem insiliisset; sed de duobus ducibus, unus jam animo defecerat; alter, etsi strenuus, tantæ celeritatis minime capax fuit. Generatim, orbicularis, seu quadrata phalanx, ei tantam convenit exercitui, qui superioribus aggressus copiis, locum tueri, nec deserere cogitur; dum modo tamen, vel auxilium præsens adsit, vel saltem brevi adfuturum, spes aliqua eluceat.

4. *Ad horam octavam.* Secundam pomeridianam.

5. *Primum pilum.* *Primus centurio primipilus appellatur*, inquit Livius: nam prima centuria primus pilus vocabatur.

6. *Tragula.* V. supra l. I, c. 26.

7. *Ejusdem ordinis.* Scil. primipilus.

8. *In adversum os.* In delendum censet Oudendorp. Male.

CAP. XXXVI. 1. *Cn. Pompeium.* Ursinus e suis codd. dicit *C. Arpineium*, eundem qui (vide supra c. 27) missus erat ad Ambiorigem.

2. *Ad eum mittit.* Præterquam quod hæc legatio erat debilis admodum animi, atque minime Romani, ea præsertim summam arguit imprudentiam. Quin potius, ipse jam deceptus ab Ambiorige fortiter caderet armatus, quam denuo se suumque exercitum perfido traderet?

3. *Ille.* Scil. Ambiorix.

impetrari posse, quod ad militum salutem pertineat; ipsi vero nihil nocitum iri, inque eam rem se suam fidem interponere. » Ille<sup>4</sup> cum Cotta saucio communicat, si videatur, pugna ut excedant; et cum Ambiorige una colloquantur: sperare, ab eo de sua ac militum salute impetrare posse. Cotta se ad armatum hostem iturum negat<sup>5</sup>, atque in eo constitit<sup>6</sup>.

XXXVII. Sabinus, quos in præsentia Tribunos militum circum se habebat, et primorum ordinum Centuriones, se sequi jubet; et quum propius Ambiorigem accessisset, jussus arma abjicere, imperatum facit, suisque, ut idem faciant, imperat. Interim, dum de conditionibus inter se agunt, longiorque consulto ab Ambiorige instituitur sermo, paulatim circumventus interficitur<sup>1</sup>. Tum vero suo more victoriam conclamant, atque ululatum tollunt<sup>2</sup>, impetuque in nostros facto, ordines perturbant. Ibi L. Cotta pugnans interficitur<sup>3</sup> cum maxima parte militum: reliqui se in castra recipiunt, unde erant egressi: ex quibus L. Petrosidius aquilifer, quum magna multitudine hostium preme- retur, aquilam intra vallum projecit, ipse pro castris

4. Ille. Scil. Titurius.

3. Cotta se.... iturum negat. Hoc responso vere Romanus agnoscitur.

6. Atque in eo constitit. Persistit in sententia. Male vulgat. e glossa, perseverat.

CAP. XXXVII. 1. *Circumventus interficitur.* Ita Dio, l. XL, 6: Κόττας παραχρήμα μετὰ πολλῶν ἀπέλιπε, καὶ τὸν Σαβίνον ὁ Ἀμβριόρις μετεπείψατο μὲν, ὡς καὶ σώσων, οὕτε γὰρ τοῖς γινόμενοις παρῆν, καὶ πρὸς αὐτῷ, καὶ τότε ἔτ' ἰδοῦσι εἶναι. Σωλαβῶν δὲ δὴ καὶ ἀποδύσας καὶ τὰ ὅπλα, καὶ τὴν ἰσθῆτα, κατηρόντισαν ἐπιλέγων ἔδρατε, καὶ οἱ, « Τοιοῖ δὲ μὲν τοι ὄντες, πῶς τηλικούτων ἡμῶν ὄντων ἀρχεῖν ἐθέλετε; » At fides major Cæsari habenda.

Quandoquidem Titurius saniori collegæ sui consilio parere noluerat, et ipse pessimum præstulerat consilium, par quoque erat, ut primus temeritatis suæ pœnas lucret, secundum hoc Hesiodi adagium; Ἔργ. 264:

Ἡ δὲ κακὴ βουλὴ τῷ βουλεύσαντι κακίστη.

2. *Atque ululatum tollunt.* Cum multis in locis T. Livius tumultum præliantium Gallorum describit, tum præcipue, l. v: *Galli truci cantu clamoribusque variis, horrendo cuncta compleverant sono.*

3. *Cotta interficitur.* Suet. in Cæs. c. 4. in finibus Germanorum accidisse cladem scribit. At Eburones sunt Germanis confines.

fortissime pugnans occiditur. Illi<sup>4</sup> ægre ad noctem oppugnationem sustinent : noctu ad unum omnes, desperata salute, se ipsi interficiunt. Pauci ex prælio elapsi, incertis itineribus per silvas ad T. Labienum<sup>5</sup> legatum in hiberna perveniunt, atque eum de rebus gestis certiores faciunt.

XXXVIII. Hac victoria sublatus Ambiorix, statim cum equitatu in Aduatucos, qui erant ejus regno finitimi, proficiscitur; neque noctem, neque diem intermittit, pediatumque se subsequi jubet. Re demonstrata<sup>1</sup>, Aduatucisque concitatis, postero die in Nervios pervenit, hortaturque; « ne sui in perpetuum liberandi, atque ulciscendi Romanos, pro iis quas acceperint injuriis, occasionem dimittant : interfectos esse legatos duo<sup>2</sup>, magnamque partem exercitus interisse demonstrat; nihil esse negotii<sup>3</sup>, subito oppressam legionem, quæ cum Cicerone hiemet, interfici; se ad eam rem profitetur adiutorem. » Facile hac oratione Nervius persuadet.

XXXIX. Itaque, confestim dimissis nunciis ad Ceutrones<sup>1</sup>, Grudios, Levacos, Pleumoxios, Geidunos, qui omnes sub eorum imperio sunt, quam maximas manus possunt, cogunt; et de improvviso ad Ciceronis hiberna advolant, nondum ad eum fama de Titurii morte perlata. Huic<sup>2</sup>

4. Illi. Scil. qui in castra se receperant. Nonnulli leg. alii. Idem est. Nostri codd. illi.

5. Ad T. Labienum. Hiemabat in Remis, in confinio Trevirorum, supr. c. 24. Thomas Hubertus tradit Labieni castra fuisse sita ad fluvium Sabin, in eo loco ubi postea monasterium Leobienense, quinquaginta mill. pass. a castris Sabini et Cottæ.

CAP. XXXVIII. 1. Re demonstrata. Postquam suam victoriam narraverat, et quid in animo haberet exposuerat. M.

2. Duo. Codd. plerique et vulgatt. duos. Bene duo; nam constat casum accusativum masculini generis hoc vel illo modo enunciari posse. Nostri autem codd. duos. Vid. not. ad VII, 33.

3. Nihil esse negotii. Non difficile est legionem interfici.

CAP. XXXIX. 1. Ceutrones. Vid. indic. geogr.

2. Huic. Scil. Ciceroni. Codd. et vett. edd. plerique habent huc vel huic. At Hotoman. primus, deinde Davisius, emendarunt et reposuerunt hic; non male, nam græc. in-

quoque accidit, quod fuit necesse, ut nonnulli milites, qui lignationis munitionisque causa<sup>3</sup> in silvas discessissent, repentino equitum adventu interciperentur<sup>4</sup>. His circumventis, magna manu Eburones, Nervii, Aduatuci, atque horum omnium socii et clientes, legionem oppugnare incipiunt: nostri celeriter ad arma concurrunt, vallum conscendunt. Ægre is dies sustentatur, quod omnem spem hostes in celeritate ponebant, atque hanc adepti victoriam<sup>5</sup>, in perpetuum se fore victores confidebant.

XL. Mittuntur ad Cæsarem confestim a Cicerone literæ, magnis propositis præmiis, si pertulissent. Obsessis omnibus viis, missi intercipiuntur. Noctu ex ea materia, quam munitionis causa comportaverant, turres admodum CXX<sup>1</sup> excitantur incredibili celeritate: quæ deesse operi videbantur, perficiuntur. Hostes postero die, multo majoribus copiis coactis, castra oppugnant, fossam complent. Ab nostris eadem ratione, qua pridie, resistitur: hoc idem deinceps reliquis fit diebus. Nulla pars nocturni temporis ad laborem intermittitur: non ægris, non vulneratis facultas quietis datur: quæcumque ad proximi diei oppugnationem<sup>2</sup> opus sunt, noctu comparantur: multæ præustæ

habet ἰστῶσα. Nostri codices huic.

3. *Munitionis causa.* Ut colligere materiam muniendi, hoc est, vallos, seu palos. M.

4. *Repentino eq. adv. interciperentur.* Vid. inf. ad calcem libri.

5. *Hanc adepti victoriam.* Hotm. de mendo suspicatur, et Cæsarem scripasse, hac adempta victoria. Mallem, inquit Vossius, siluisset. Sic Tacitus, Annal. 1, 42: *neve occisus Augusti pronepos nocentiores vos faciat.* Non occiderant milites Germanici filium; sed metus erat, ne occiderent.

CAP. XL. 1. *Turres admodum cxx.* Vocem admodum deleta a nonnullis restituit Oudendorp. ex codd. —

*Turres cxx.* Hic numerus incredibilis Hotmano videtur; et reipsa ultra fidem prolatus mihi quoque apparet: at non semel animadvertere licuit græcis ac romanis scriptt., præsertim in numerorum computatione, propensionem aliquam ad hyperbolen. Attamen græc. int. quoque habet ἰστῶσα καὶ εἰς τοὺς: nihil ergo mutandum. Præterea turres istæ aliquot tantum pedibus altitudinem muri superare poterant, ut pote quæ castella potius essent, similia istis quæ supra memoravimus. (*C'étaient des bastions plutôt que des tours élevées. Ce nombre n'en paraît pas moins extraordinaire.*)

2. *Ad proximi diei oppugnationem.*

sudes, magnus muralium pilorum<sup>3</sup> numerus instituitur; turres contabulantur<sup>4</sup>; pinnae<sup>5</sup> loricaeque<sup>6</sup> ex cratibus attextuntur. Ipse Cicero, quum tenuissima valetudine esset, ne nocturnum quidem sibi tempus ad quietem relinquebat, ut ultro militum concursu ac vocibus sibi parcere cogeretur.

XLI. Tunc duces principesque Nerviorum, qui aliquem sermonis aditum<sup>1</sup> causamque amicitiae cum Cicerone habebant, colloqui sese velle dicunt. Facta potestate, eadem, quæ Ambiorix<sup>2</sup> cum Titurio egerat, commemorant: « omnem esse in armis Galliam: Germanos Rhenum transisse: Cæsaris reliquorumque hiberna oppugnari. Addunt etiam de Sabini morte. Ambiorigem ostentant<sup>3</sup> fidei faciundæ causa: errare eos dicunt, si quidquam ab his præsidii sperent, qui suis rebus diffidant; sese tamen hoc esse in Ciceronem populumque romanum animo, ut nihil nisi

*Ad, id est, propter oppugnationem. Liv. l. 1, c. 7: Cum actæ boves quædam ad (propter) desiderium, ut fit, relictarum magissent. Malim tamen interpretari ad oppugn., adversus oppugnat. Licet de Romanis loquatur Cæsar, non necesse est, ut cum Fr. Hotman. propugnationem reponamus.*

3. *Muralium pilorum. Murata pilum, quod de muro deicitur, ut ascendentes hostes deturbentur: quæ vero differant ratione a pilis, ignoratur. Just. Lips. non eorum meminit. Vid. Rader. ad Curt. viii, 10.*

4. *Turres contabulantur. Struantur tabulata in summa turri, ex quibus tabulatis milites pugnant. On ajoute de nouveaux étages aux tours.*

5. *Pinnae. Les créneaux de murailles; non, ut ait Turpin de Crissé, des claies. Vide castella gothica passim obvia, aut coronas murales quales gestat Cybele.*

6. *Loricae. Des mantelets ou parapets. Fiebant ex omni materia, sive*

*e terra, sive tabulis, sive cratibus. Hæc e Curtio l. ix, c. 4, 10. petenda sunt: Alexander mato admoventi jubet scalas, evaditque in murum. Angusta muri corona erat (Id est, summus ambitus muri non erat latus); non pinnae sicut alibi fastigium ejus distinxerant; sed perpetua lorica obducta transitum sepebat.*

CAP. XLI. 1. *Aliquem sermonis aditum. Qui consuetudinem et veniam habebant colloquendi cum eo.*

2. *Ambiorix cum Titurio. Vid. sup. c. 27.*

3. *Ambiorigem ostentant. Jactabundi, ut majorem Ciceroni terrorem incutiant. Ita Morus. At Cæs. dicit simpliciter fidei faciundæ causa; nimirum, ut crederet Cicero omnem Galliam esse in armis, quando videret humilem Eburonum civitatem arma capere ansam fuisse; ipsumque Ambiorigem, tantopere Cæsari devinctum, hostilia sumpsaissæ. Vosstus.*

hiberna recusent, atque hanc inveterāscere consuetudinem nolint: licere illis incolumibus per se ex hibernis discedere, et, quascumque in partes velint, sine metu proficisci.» Cicero ad hæc unum modo respondit<sup>4</sup>: «Non esse consuetudinem populi romani, ullam accipere<sup>5</sup> ab hoste armato conditionem: si ab armis discedere velint, se adiutore utantur, legatosque ad Cæsarem mittant: sperare<sup>6</sup>, pro ejus justitia<sup>7</sup>, quæ petierint, impetraturos.»

XLII. Ab hac spe repulsi Nervii, vallo pedum XI<sup>1</sup> et fossa pedum XV<sup>2</sup> hiberna cingunt. Hæc et superiorum annorum consuetudine a nostris cognoverant; et, quosdam de exercitu nacti captivos<sup>3</sup>, ab his docebantur: sed, nulla ferramentorum copia<sup>4</sup>, quæ sunt ad hunc usum idonea, gladiis cespitem circumcidere, manibus sagulisque<sup>5</sup>

4. Cicero ad hæc respondit. Jam de morte Sabini certior factus erat Cicero per eum qui ad se ex obsidione profugerat.

5. Ullam accipere. Tò ullam vacat in nonnullis et in vulgatt.

6. Sperare. Vid. supr. c. 36. Hoc loco confer animam fortem Ciceronis et generosum ejus responsum, cum Titurii Sabini dictis factisque. Supr. capp. 33—37.

7. Pro ejus justitia. Justitia h. l. non denotat voluntatem suam cuique tribuendi, sed clementiam et misericordiam. Sic ap. Ciceronem pro M. Marcello, xv: *Hæc tua justitia et lenitas animi floreat quotidie magis*, etc. Terent. Heaut. act. I, sc. 1, 33: *mea stultitia in justitia tua sit aliquid prædicii*. DAVIS.

CAP. XLII. 1. Vallo pedum XI. In altitudinem.

2. Fossa pedum xv. Æque in altitudinem, in profunditatem.

3. Nacti captivos. Codd. plerique et R. 5763: *habebant captivos a qui-*

*bus, etc.* Græc. interpres: *εὐχαιρότους λαβόντας, ὅτι αὐτῶν ἰδιόδικοντο*. At vulgata bene se habet. Codex vero reg. 5764, *nacti capt. ab iis, etc.*

4. Nulla ferramentorum copia. Morus ita: *Est sextus casus absolute positus, pro propter nullam copiam, quia nullam copiam habebant*. Alii aliter legunt, et interpretantur: *sed nulla ferramentorum copia*, (subaud. eis erat), *quas esset, etc.* Non male quoque.

5. Manibus sagulisque. Sensus est: ii terram manibus comprehensam, seu manipulos terræ, in sagulis seu vestimentis deponebant, destituti corribus aut aliis vasis. Ita quoque Orosius, cujus hæc verba sunt: *Gladiis concidendo terram, et sagulis deportando*. Simili modo græcus interpres: *ἔργαστρία διὰ πρὸς τὰ τοιαῦτα ἐπιτήδεια διδάμνοντες ἔχοντας, ταῖς σφῶν ἕψεσι τὴν γῆν περιτέμνουν, ταῖς δὲ χερσὶ καὶ ταῖς χιτῶσιν αὐτὴν ἐκάντην ἠναγκάζοντο*. Luce clarius hic sensus tum græce, tum latine. Nes-

terram exhaurire cogebantur. Qua quidem ex re hominum multitudo cognosci potuit : nam minus horis tribus<sup>6</sup> millium passuum<sup>7</sup> XV in circuitum munitionem perfecerunt : reliquisque diebus turres ad altitudinem<sup>8</sup> valli, falces<sup>9</sup>, testudinesque<sup>10</sup>, quas iidem captivi docuerant, parare ac facere cœperunt.

cio quid igitur somniarunt conjecturis suis Morus, et post eum Oberlinus, ex auctoritate Marklandi, qui, in editione sua, Supplicum Euripidis (p. 244), varias tractans veterum aliquot græcorum, et Latinorum explicationes, legi vult : *manibus tragulisque* (sive jaculi quodam genere; vid. supr. I, 25; v, 35) *exhaurire*, id est, effodere, confertque ex Horat. Epod. v, 30, *terram ligonibus exhaurire*; et Lucan. l. iv, 294, *gladiis fodere solum*. Sed perperam hæc omnia : nam lectio, etsi rem mirabilem, et locutionem singularem præbet, nihilo minus clara et idonea loco videtur : et cur de ligonibus aut tragulis loqueretur adhuc, quum supra dixit *gladiis cespitem circumcidere*? Genuina igitur habenda est lectio et servanda.

6. *Nam minus horis tribus*. Omnem h. l. noster exsuperat fidem : vallum vel minimum et fossa vel arctissima xv mil. passuum, a cc milibus hominum feramentis destitutorum, non modo non intra tres horas, sed ne per triduum quidem, confici potuissent. Ad idem opus faciendum in helveticis finibus, (vid. supr. I, 8) X dies Cæsar consumpsit. At, ut jam observare nobis licuit, hyperbolen amant Græci et Latini scriptores. Vid. supr. c. xl, not. I.

7. *M. passuum xv*. Mirum in modum h. l. turbant lectionem codd. si fides adhibeatur Oudendorp. : nam

MSS. Faëni, Ursini, Cujac. Scal. Andin. Leid. prim. Oxon. et edit. Basil. Vasc. Ald. Gryph. Steph. Cell., etc. Habent x *millium*; vel *decem mil.* Alii vero, vel *xii mil.* vel *xv mil.* Interpres græcus : Περὶ βολὸν, περίοδον ὀγδοήκοντα ἑτάδια, ὕψος δὲ πεντακαίδεκα πόδας ἀπέκτισαν. Orosius ita : *Vix tribus horis vallum pedum x, fossam pedum xv, per millia passuum xv in circuitu perfecerunt*; unde nihil certum in definienda mensura : videtur tamen lectio interpretis græci rectior et verior, quacum consentit noster cod. R. 5763 : *nam minus horis tribus, millium p xv in circuitum munitionem perfecerunt*. p autem per compendium pro *passuum*, non pro *pedum* accipi debet. Porro xv m pass. respondent *his ὀγδοήκοντα ἑτάδια*; interpretis græci. Ex Orosio igitur et interprete græco, et nostro cod. habebimus vall. ped. x, et fossam ped. xv in altitudinem, et totum in circuitu xv mil. pass. vel ὀγδοήκοντα ἑτάδια tribus horis perfectum. Ex nostro cod. sup. dicto textum emendavi.

8. *Ad altitudinem*. Congruas altitudini; æquantur altitudinem.

9. *Falces*. Falces murales, δορυδρίπαρα, Straboni videntur fuisse conti præfixi ferro in formam falcis incurvato, ut murus, iis injectis, dirueretur. Vid. supra l. III, 14; et infra VII, 22, 84, 86.

10. *Testudines*. Non quales descri-

XLIII. Septimo oppugnationis die, maximo coorto vento, ferventes fusili ex argilla glandes<sup>1</sup> fundis, et fervefacta jacula<sup>2</sup> in casas<sup>3</sup>, quæ more Gallico<sup>4</sup> stramentis

psimus l. II, c. 6; sed h. l. machina oppugnandarum urbium, constans trabibus parallelis, quibus tectum impositum est, quod milites subtus stantes defendit ab ictu telorum. Accedit ad musculum, de quo vide infr. l. VII, 84.

CAP. XLIII. 1. *Ferventes fusili ex argilla glandes.* Et hic locus interpr. exercuit: nam non perspicua satis est Cæsaris sententia: sed et ex aliis scriptoribus tum græcis, tum latinis colligere licet quid significare Cæsar voluerit. Primum id tenendum est: scil. vulgo fundis jaculantur lapides mediæ vel infimæ crassitudinis, plerumque rotundi, aliquando quadrati aut angulares: at non lapides solum jaciuntur; sed et ferrei, plumbeive globuli, quin et testæ, aliaque similia. Quidquid vero per fundas jaculatur, generali verbo nominatur *glans* (un projectile quelconque lancé par le moyen d'une fronde). Quæ autem fuerint *glandes* istæ ex *argilla fusili*, de quibus loquitur Cæsar? an ut vult Orosius dicens, *Nervios fundis intorsisse testas ferventes*, tantum modo frustra testacea candefacta, ac pene liquefacta (fusilis enim est argillæ natura) ignis ardore, et in eo statu fundis immissa; an, ut ait græcus interprès, *σφαίραι διάπυροι ἐξ ἀργύλλης τετραγµένης κατασκευασµέναι*? Utrumque genus jaculi a barbaris adhiberi potuit, et forte prius cum eorum simplicitate melius congruit: at multi ex latinis et græcis scriptoribus tertium genus memorant, scilicet, vasa parvula

argillacea, ferventi repleta materie, v. g. bitumine, pice, sulphure. (à-peu-près comme nos grenades de siège, qui ne sont que ces mêmes testæ, adaptées à notre nouvelle manière de combattre). In Appiani Lybico: *Ρωμαῖοι δὲ χώματα ἤγαγον ἀντιμέτωπα τοῖς πύργοις, δ᾽ ἄδ' αὖτε συγκακοσμημένοι, καὶ θεῖον ἐν κώθωσι καὶ πίσσαν, ἐπ' αὐτοὺς ἐσφενδόνουν.* *Romani aggeres excitarunt oppositos et adversos turribus, et faces apparantes, itemque sulphur et picem in vasis, fundis emittebant in ipsas.* Clarius etiam Dionysius Halic., qui de priscis illis Romanis, Capitolio a servis capto et incesso, aperte ita scribit, l. x: *Καὶ οἱ μὲν ἀπὸ τῶν πλησίων οἰκῶν, ἀσφάλτου καὶ πίσσης πεπυρωμένης ἀργεῖα σφενδόναις ἑναρμότοντες, ἐπέλαβον ὑπὲρ τὸν λόφον.* *Atque alii a vicinis ædibus, bitumine et pice fervida repleta vasa fundis (manuariis scil.) inserentes et adaptantes, jaculabantur super ipsum collem.* Ita nostrum locum cepit Just. Lips. Poliorceticon, l. v, dial. 2. Ego vero priori explicationi, ut simpliciori, et populis, qui vel primis materiis ad hunc usum aptis carebant, magis convenienti, totus adsentior.

2. *Fervefacta jacula.* Tela ignita, διαπυρα βόλη, qualia describuntur infr. bell. Alex. c. 14. De iis vide quoque Lips. loco supr. cit.

3. *Casas.* Tabernacula militum, quæ erant solida materie confecta, quo diutius hiemi et tempestatibus resisterent. Tales casas offert columna Antonina.

4. *More Gallico.* Diodorus ait



erant tectæ, jacere cœperunt. Hæ celeriter ignem comprehenderunt, et venti magnitudine in omnem castrorum locum distulerunt. Hostes, maximo clamore insecuti<sup>5</sup>, quasi parta jam atque explorata victoria, turres testitudinesque agere, et scalis vallum ascendere cœperunt. At tanta militum virtus, atque ea præsentia animi fuit, ut, quum undique flamma torrerentur, maximaque telorum multitudine premerentur, suæque omnia impedimenta atque omnes fortunas conflagrare intelligerent, non modo demigrandi causa<sup>6</sup> de vallo decederet nemo, sed pœne ne respiceret<sup>7</sup> quidem quisquam; ac tum omnes acerrime fortissimeque pugnarent. Hic dies nostris longe gravissimus fuit; sed tamen hunc habuit eventum, ut eo die maximus hostium numerus vulneraretur atque interficeretur; ut se sub ipso vallo<sup>8</sup> constipaverant, recessumque primis ultimi non dabant. Paulum quidem intermissa flamma, et quodam loco turri adacta et contingente vallum, tertiæ cohortis Centuriones ex eo, quo stabant, loco recesserunt, suosque omnes removerunt; nutu vocibusque hostes, si introire vellent, vocare cœperunt, quorum progredi ausus est nemo. Tum ex omni parte lapidibus coniectis deturbati, turrisque succensa est<sup>9</sup>.

XLIV. Erant in ea legione fortissimi viri Centuriones,

habere Gallos domos amplas et pluteis et cratibus, rotunda figura testudinis instar, multiplici calamo tectas.

5. *Insecuti, quasi parta victoria.* Codd. plerique maximo clamore sicuti parta victoria. Græc. interpres vulgat. sequitur : *κραυγῇ ἐπακολουθεῖσαντες*. Cod. noster 5764 cum græco consentit.

6. *Non modo demigrandi causa.* Recte græcus : *ὅχ' ὅπως πυρῆς ἐμπαύρο*.

7. *Sed pœne ne respiceret.* Desi-

derio commotas earum rerum quas erat perditurus. Jul. Celsus in vita Cæsaris de hac re sic loquitur : *Cum fortune eorum incendio omnes absumerentur, nunquam aliquis ad illas oculum reflecteret.* DAVIS.

8. *Ut se sub ipso vallo.* Quippe qui sub ipso vallo se constipaverant, agglomeraverant, ideoque ultimi, etc. Frustra Hotmano placet ita se.

9. *Turris succensa est.* Turris ambulatoria Gallorum ad vallum ad-mota, ignibus a Romanis undequaque coniectis succensa est.

qui jam primis ordinibus appropinquarent<sup>2</sup>, T. Pulſio<sup>3</sup>, et L. Varenus. Hi perpetuas inter ſe controverſias habebant, quinam anteferretur<sup>3</sup>; omnibuſque annis de loco<sup>4</sup> ſummis ſimulatibus contendebant. Ex iis Pulſio, quum acerrime ad munitiones pugnaretur: « Quid dubitas, inquit, Varene? aut quem locum probandæ<sup>5</sup> virtutis tuæ ſpectas<sup>6</sup>? hic, hic dies<sup>7</sup> de noſtris controverſiis judicabit.»

CAP. XLIV. 1. *Qui jam primis ordinibus appropinquarent.* Progreſſus ad ordines, pro tempore militiæ, non pro favore conſtitutus erat. Itaque qui in ſecundo principe aut pilo erant, ad primum pilum erant promovendi; quumque paritas temporis eſſet, tunc facta, non ſors, rem dirimebant.

2. *T. Pulſio.* Variis ſcribitur ap. codd. hoc nomen: et græc. interp. vulgatum habet. Is autem eſt Pulſio cujus ſecuti Pompeiani partes opera prodiſus eſt exercitus cui C. Antonius præerat. Caſar hoc inimici ſui præclare factum, quod ante bellum civile ſcripſerat in commentariis, delendum ideo non judicavit. Codd. noſtri ſere omnes habent *T. Pullo*. Præterea l. III, de bell. civ. c. 67, legimus *T. Pulſione*, quem noſtri codd. *T. Pulſione*, quemque eundem putant docti viri cum noſtro *T. Pulſione*. Ego vero ex monumentis antiquis h. l. ſcribendum exiſtimo *T. Pulſio*, ut legitur ap. Gruterum, Inſcriptt. antiq. p. 460, 6. hoc modo:

T. PVLLIO. T. F.

LINO. IIIIII

VIRO AVG.

ALBIA. L. F. MILENE

SIBI ET

VIRO

V. F.

Facilis error librarium ex muta-

tione L in F. De L. Varenio autem ita ſcribendum exiſtimo, non *Vareno*, ſicuti codd. noſtri exhibent: nam de *Varenis* frequens mentio in iſdem Inſcriptt. antiq. de *Varenis* autem, nulla.

3. *Quinam anteferretur.* Vulgat. habet *uter alteri anteferretur*. At codices optt. Bongars. Voſſiani, Leidenſes, etc. habent *quinam*. Rectius. Conſule Cl. Burman. ad Phædri fab. 1., l. v. *Quis major eſſet*. Cod. 5763, *quinam anteferretur*. 5764, *uter alteri anteferretur*.

4. *De loco.* Alii interpretantur de gradu militari: àt Morus, et poſt eum Oberlinus, de loco honeſtiore et priori, vel in prælio, vel in virtute.

5. *Probanda.* In codd. et edd. plerique pro *probanda* legitur *pro laude*, nullo ſenſu. Daviſius et Clarkius reſtituerant *probanda*, ex interprete græc. qui habet: *Κατὰ τοῦ ἐνδουλκασίας ἐπερίν*. Cod. 5763, *tua pro laude virtutis*; alter vero, *pro laude virtutis tuæ*.

6. *Spectas.* Circumſpicias, quæris.

7. *Hic, hic dies.* Vulgat. *Hic dies, hic dies*. Ingratam et ſtudioſam hanc repetitionem ſuſtulit Oberlin. Vid. Cort. ad Sall. Cat. c. 20. Cod. 5763, *hic dies, hic dies*. Alter vero ſimpliciter et rectius forte, *hic dies*. Præclaram hoc factum Pulſionis nobis in memoriam revocat egregiam illam ſententiam Appian. Alexandr. l. II.

Hæc quum dixisset, procedit<sup>8</sup> extra munitiones, quaque pars hostium confertissima visa est, in eam irrumpit. Ne Varenus quidem tum vallo sese continet, sed omnium veritus existimationem subsequitur. Mediocri spatio relicto, Pulfio pilum in hostes mittit, atque unum ex multitudine procurrentem transjicit, quo percusso et exanimato<sup>9</sup>, hunc scutis protegent hostes, in illum universi tela conjiciunt, neque dant regrediendi facultatem. Transfigitur scutum Pulfioni, et verutum in balteo defigitur. Avertit hic casus vaginam, et gladium educere conanti dextram moratur manum: impeditum hostes circumsistunt. Succurrit inimicus illi Varenus, et laboranti subvenit. Ad hunc<sup>10</sup> se confestim a Pulfione omnis multitudo convertit; illum<sup>11</sup> veruto<sup>12</sup> transfixum arbitrantur. Occursat ocus gladio,

*Periniquum est, propter privatas simulates, rempublicam in discrimen adducere, nec abutendum oportet occasione ad explenda odia, sed potius reipublicæ privatæ sunt donanda injuriæ. Unde quoque apud Herodot. in Urania, Aristides Themistocli privato sibi inimico: Nos, inquit, certare oportet omni tempore non privatis similitatibus et odiis; sed uter nostrum melius de patria mereri, et plura in eam beneficia conferre possit.*

8. *Procedit extra munitiones... in eam irrumpit.* Hæc lectio non est codd., sed ab ingenio criticorum profluxit. Ap. codd. legitur: *procedit ex castris, munitionesque, qua parte hostium quæque confertissima visa est, erumpit.* Melius alii: *Procedit ex castris, munitionemque, qua parte hostium confertissima visa est, erumpit.* Lectio Oudendorpiana cum metaph. græca consentit, quæ habet: Ταῦτα μὲν εἰπὼν, ἐξῆλθὲ τὰ τοῦ στρατοπέδου, καὶ, ὃ μάλιστα συνισπαρμένον ἔβαινοντο, ταῦτη ἐπείθετο. Quocum consentit codd. R. 5764; legit enim: *procedit*

*extra munitiones: quæque hostium pars confertissima est visa, eam irrumpit.*

9. *Exanimato.* Mortuo, ut apud Corn. Nep. Epam. c. xi, 4: *Tum, ferro extracto, confestim exanimatus est.*

10. *Ad hunc.* Scil. ad Varenum, Pulfionis commilitonem.

11. *Illum.* Scil. Pulfionem. Ethæc phrasis aliter se habet in codd. ple- risque. Nonnulli: *illum vero obscurantur occisum; illic vero occursat, etc.* Sine sensu: alii aliis modis quos enumerare inutile esset. Nostra autem lectio proficiacitur e nonnullis, sed paucissimis codd., qui habent *arbitrantur*, quod apprime consentit cum interprete græco. Alii, malam lectionem hanc, *illum vero obscurantur*, in sequentem mutaverunt, *illum veruto rentur transfixum*: nec male. Hæc desunt in nostro codd. 5763, antiquissimo, ut pote qui, exeunte nono sæculo, exaratus fuerit: at in altero cod. 5764, quo frequentius usi sumus, et per decimi sæculi cursum exarato, nostra lectio prorsus exhibetur.

12. *Veruto.* Telum breve et an-

cominusque rem gerit Varenus, atque uno interfecto, reliquos paulum propellit: dum cupidius instat, in locum dejectus inferiorem concidit. Huic rursus circumvento fert subsidium Pulfio, atque ambo incolumes, compluribus interfectis, summa cum laude sese intra munitiones recipiunt. Sic fortuna in contentione et certamine utrumque versavit<sup>13</sup>, ut alter alteri inimicus auxilio salutique esset, neque dijudicari posset, uter utri virtute antefereendus videretur.

XLV. Quanto erat in dies gravior atque asperior oppugnatio, et maxime quod, magna parte militum confecta vulneribus, res ad paucitatem defensorum pervenerat, tanto crebriores litteræ nunciique ad Cæsarem mittebantur: quorum pars deprehensa in conspectu nostrorum militum cum cruciatu necabatur. Erat unus<sup>1</sup> intus Nervius, nomine Vertico, loco natus honesto, qui a prima obsidione ad Ciceronem perfugerat, suamque ei fidem præstiterat. Hic servo<sup>2</sup> spe libertatis magnisque persuadet præmiis, ut litteras ad Cæsarem deferat. Has ille in jaculo illigatas effert, et Gallus inter Gallos sine ulla suspitione versatus, ad Cæsarem pervenit. Ab eo de periculis Ciceronis legionisque cognoscitur.

XLVI. Cæsar, acceptis litteris hora circiter undecima<sup>3</sup> diei, statim nuncium in Bellovacos ad M. Crassum quæstorem mittit, cujus hiberna aberant ab eo millia passuum XXV. Jubet media nocte legionem proficisci<sup>2</sup>,

gustum Nonio. Probus Virgil. interpres *dolonem* exponit; Veget. *ferrum triangulum unciarum quinque, et hastile trium pedum et semis.*

13. *Utrumque versavit.* Modo hac, modo illa sorte per vices uti voluit.

CAP. XLV. 1. *Erat unus.* Pro quidam. Sic, l. II, c. 25.

2. *Hic servo.* Subaudi suo. Alii hujus. Nonnulli huic servo, male; nam

Vertico non erat servus. Cod. 5764, hic servo.

CAP. XLVI. 1. *Hora circiter undecima.* Quinta pomeridiana.

2. *Legionem proficisci.* Scil. legionem cui præerat; nam e tribus legionibus, quas in Belgio constituerat Cæsar, duas aliæ sub imperio L. Munatii Planci, et C. Trebonii erant. Vid. c. 24. Attamen infra c. 47,

celeriterque ad se venire. Exiit cum nuncio Crassus<sup>3</sup>. Alterum ad C. Fabium legatum mittit, ut in Atrebatium fines legionem adducat, qua sibi iter faciendum sciebat<sup>4</sup>. Scribit Labieno, si reipublicæ commodo facere posset, cum legione ad fines Nerviorum veniat: reliquam partem exercitus, quod paulo aberat longius, non putat expectandam<sup>5</sup>; equites circiter quadringentos ex proximis hibernis cogit.

XLVII. Hora circiter tertia<sup>1</sup>, ab antecursoribus de Crassi adventu certior factus, eodē die millia passuum viginti progreditur<sup>2</sup>. Crassum Samarobrivæ præficit, legionemque ei attribuit, quod ibi impedimenta exercitus, obsides civitatum, litteras publicas, frumentumque omne, quod eo tolerandæ hiemis causa devexerat, relinquebat. Fabius, ut imperatum erat, non ita multum moratus, in itinere cum legione occurrit. Labienus, interitu Sabini et cæde cohortium cognita, quum omnes ad eum Trevirorum copię venissent, veritus, ne, si ex hibernis<sup>3</sup> fugę similem

eundem Crassum Samarobrivæ præficit, eique legionem attribuit. Quamnam fuerit, et unde? Incertum est. Conjicere tamen licet, vel duas legiones secum adduxisse Crassum; vel eum ex suis collegis alicui Samarobrivæ fuisse suffectum. Forsam ipse Cæsar legionem secum habebat, quam Samarobrivæ reliquerit ad impedimentorum custodiam.

3. *Exiit cum nuncio Crassus.* Cod. noster 5764, a prima manu excitus nuntio Crassus; male et absque sensu.

4. *Qua sibi iter faciendum sciebat.* Cod. R. Angl. *qua sibi sit iter faciendum.* Al. *qua sibi iter faciendum.* It. ed. rom. MSS. Elienses et Voss. Potior lectio nostra. Interpres græc. δια-  
 νοεῖν; bene, ex nostris codd.

5. *Expectandam.* Al. *exercendam.* Non male quoque, et forte elegantius,

pro *fatigandam*, quia longe aberat. Verum, inquit Oudendorp. quamvis *exercendam* valde adblandiatur, recipere tamen nolui, quia vulgaris lectio simplex et naturalis Cæsaris consilio satis convenit; et a Celso et interpr. græc. confirmatur. Cod. 5764, *exercendam*; et a secunda manu, inter lineas, *expectandam*.

CAP. XLVII. 1. *Hora circiter tertia.* Nona antemeridiana.

2. *Progreditur.* Al. *procedit.* Utrumque bene. Nostri *progreditur*.

3. *Veritus ne, si ex hibernis; etc. hostium impetum, etc.* Vulgat. *veritus, si ex hibernis.... ut hostium impetum sustinere non posset.* Magna inter codd. et interpret. de utraque lectione dissentio est. Illam Oudendorpius restituit ex codd., ut ipse sit, non omnibus tamen, nam in multis non

profectionem fecisset, hostium impetum sustinere non posset, præsertim quos recenti victoria efferrî sciret, litteras Cæsari remittit<sup>4</sup>, quanto cum periculo legionem ex hibernis educturus esset: rem gestam in Eburonibus<sup>5</sup> perscribit: docet, omnes equitatus peditatusque copias<sup>6</sup> Trevirorum tria millia passuum longe ab suis castris consediisse.

XLVIII. Cæsar, consilio ejus probato, etsi, opinione trium legionum dejectus, ad duas redierat, tamen unum communis salutis<sup>7</sup> auxilium in celeritate ponebat. Venit magnis itineribus in Nerviorum fines. Ibi ex captivis

apparet conjunctio *ne*. Hanc, scilicet. vulgat. defendit Sanctius in Minerva IV, 15, reprehensus a Perizonio. Defendit pariter Davisius: ea nihilominus nobis quoque latina videtur locutio: *vereor ut non*, ex Cicerone primæ Tusc. Quest. I. II, c. 19: *veremur ut hoc natura non patiatur*. Atque finge hoc loco particulam *non* abesse a codd. nonnullis, ut aiunt critici, tamen *vereor ut* latinum erit. Idem Cicero de Leg. I. II, ait: *quod circa vereor committere, ut non bene provisâ principia ponantur*. Etsi aliter Clarkio visum fuerit, conjunctio *ut* pendet non solum a *committere*, sed et a *vereor committere*: quæ duo verba in mente auctoris non separantur. Fere in eodem sensu quo *vereor*, vocem *terret* adhibet Tibull. IV, I, 1.

Quæquam me cognita virtus  
Terret, ut infirmæ nequeant subsistere vires.  
Non adeo terret ut, sicuti vult Clark.  
Sed me terret, timere facit, dat *verendum ut non*. At ex ipso Cicerone alium locum ipse assero appositum magis, et ad litem dirimendam aptissimum. Pro Marcel. 132: *vereor ut hoc quod dicam non perinde intelligi auditu possit atque ego ipse*

*cogitans sentia*. Nec certabant h. l. grammatici de sensu, vel de codd. Perfectis auditu locus, et faciens ad rem: unde colligo, contra Obelinum, utrumque latinum esse; et *veritus si*, etc.... *ut hostium impetum sustinere non posset*; et *veritus ne, si*, etc. *hostium impetum sustinere non posset*. Inter has lectiones eligat lector. Noster 5764, vulgatam habet.

4. *Remittit*. Codd. et edd. habent *dimittit*. Lectio *remittit* est emendatio Cl. Bos. Animadvert. ad Cæs. p. 20. Cum græco consentit ἀνεμι-  
σαιδν. Noster cod. 5764, *remittit*.

5. *Rem gestam in Eburonibus*. Hanc Cæsar jam pridem noverat, sed festinans, vel consulto, in suis litteris ad Labienum omiserat.

6. *Omnes equitatus peditatusque copias*. Nota hoc πλεονασμῶς dictum pro simplici *copias*.

CAP. XLVIII. I. *Communis salutis*. Oudendorp. expendat *communi salutis*. *Auxilium* dativo junctum, quia auxilium erat communi salutis destinatum. Non male; nam in cod. Leid. pr. et Oxon. et nostro reg. 5764, legitur *communi salute*; unde Cæsarem scripsisse liquet, *communi salutis*.

cognoscit, quæ apud Ciceronem gerantur, quantoque in periculo res sit. Tum cuidam ex equitibus Gallis magnis præmiis persuadet, uti ad Ciceronem epistolam deferat. Hanc Græcis conscriptam litteris<sup>2</sup> mittit, ne, intercepta epistola, nostra ab hostibus consilia cognoscantur. Si adire non possit, monet, ut tragulam<sup>3</sup> cum epistola ad amentum<sup>4</sup> deligata, intra munitiones castrorum abjiciat. In litteris scribit, se cum legionibus profectum celeriter adfore: hortatur ut pristinam virtutem retineat. Gallus, periculum veritus, ut erat præceptum, tragulam mittit<sup>5</sup>. Hæc casu ad turrin adhæsit, neque ab nostris biduo animadversa, tertio die a quodam milite conspicitur: dempta ad Ciceronem deferitur. Ille perlectam in conventu<sup>6</sup> militum recitat, maximeque omnes lætitia adficit. Tum fumi incendiorum<sup>7</sup> procul videbantur: quæ res omnem dubitationem adventus legionum expulit.

2. *Hanc græcis conscriptam litteris.* Non solum characteribus græcis exarata litteræ, sed et vocibus expressæ. Vide supr. l. I, c. 29.

3. *Tragulam.* Vid. supr. l. I, c. 25.

4. *Amentum.* Jacula, alias manu solum alias loro revincta mittebantur. Ita amentum ἄμμα ἀκοντίων, *vinclum jaculorum*, ὅθεν κατέχεται ἡ λόγχη; id quo tenetur hasta. Festus: *amenta*, quibus ut emitti possint, vincuntur jacula. Fuit autem lorum revinctum in media hasta, quod manui deinde et primoribus digitis illigabant leviter; in emissu autem, cum impetu solvendum. Seneca in Hippolyto:

Amentum digitis tende prioribus,

Et totis jaculum dirige viribus.

Quis sit motus corporis ad hunc torquendi et jaculandi modum apertissimus, prorsus ignoratur.

5. *Tragulam mittit.* Dio, l. XL, ὥσας αὐτὸ (ἀκόντιον) ὡς ἐς τοὺς πολεμίους, πρὸς πύργον ἐξεπίτηδες

προσέπηξε. Sed ex Cæsare liquet non de industria, sed casu jaculum turri fuisse infixum. DAVIS.

6. *In conventu.* Hoc loco Hotman. distinguit *conventum* a concione et a consilio; ut sit *consilium*, quum legati, tribuni, quæstores, centuriones primipili vocantur et adhibentur ad deliberandum; *concio*, quum omnis exercitus cietur ad allocationem; *conventus*, quum proximi quique principes, aut delecti ex ordinibus a duce, convocantur de re qualibet. Hanc distinctionem redarguit Davisius: an jure? nescio; nam *conventus* est plerumque delectus, electio hominum in eodem loco advocatorum; unde *Conventus* hispanici, (hodie *les Cortès*), de quibus infra; et olim apud Anglos *le Covenant*; nostris vero temporibus, *la Convention*, nomen acceperunt.

7. *Tum fumi incendiorum.* Notatur h. l. et infra, l. VIII, constans Cæ-

XLIX. Galli, re cognita per exploratores, obsidionem relinquunt, ad Cæsarem omnibus copiis contendunt; eæ erant armatorum circiter millia LX. Cicero, data facultate<sup>1</sup>, Gallum ab eodem Verticone, quem supra demonstravimus<sup>2</sup>, repetit, qui litteras ad Cæsarem referat<sup>3</sup>: hunc admonet, iter caute diligenterque faciat: perscribit in litteris; hostes ab se discessisse, omnemque ad eum multitudinem convertisse<sup>4</sup>. Quibus litteris circiter media nocte allatis, Cæsar suos facit certiores, eosque ad dimicandum animo confirmat: postero die, luce prima, movet castra, et circiter millia passuum quatuor progressus, trans vallem magnam<sup>5</sup> et rivum, multitudinem hostium conspicatur. Erat magni periculi res, cum tantis copiis<sup>6</sup> iniquo loco dimicare. Tum<sup>7</sup>, quoniam liberatum obsidione Ciceronem sciebat, eoque omnino remittendum de celeritate existimabat, consedit, et, quam æquissimo potest loco, castra communit. Atque hæc; etsi erant exigua per se; vix hominum millium VII, præsertim nullis cum impedimentis, tamen angustiis viarum, quam maxime potest, contrahit, eo consilio, ut in summam contemptionem hostibus veniat<sup>8</sup>. Interim, speculatoribus in omnes partes

saris consuetudo hostilia ædificia incendendi; qui mos certe barbarus gentium prædatoris ingenio potissimum convenit.

CAP. XLIX. 1. *Data facultate.* Discessu scil. hostium.

2. *Supra demonstravimus.* Cap. 45.

3. *Referat.* Al. *deferat.* Minus bene; nam *referri* dicuntur, quæ repetuntur. Horat. l. 1, od. 14:

O navis, referent in mare te novi fluctus. Noster tamen cod. 5763, *deferat.*

4. *Omnemque ad eum multitudinem convertisse.* Passive, pro conversam esse. Curt. l. iv, cap. 6, 29. *Ita deinde vertit in rabiem.*

5. *Magnam.* Codd. permulti non

habent *magnam*. Reipsa magna val-  
lis non rectum sonat. At græc. in-  
terpres habet *μεγαλὴς παραγγος*. (*C'é-  
tait une vallée assez large, traversée  
par un ruisseau, au-delà duquel sur  
le sommet de la côte opposée, se trou-  
vait l'armée ennemie*).

6. *Cum tantis copiis.* Adversus tantas  
copias. Al. *rectius, cum tantulis copiis.*

7. *Tum.* Nexus, ait Morus, non  
est perspicuus: debebat esse *ergo  
tum quidem*. Tam languidam dictionem  
ac prope insulsam recepisse Cæ-  
sarem quis sibi unquam persuase-  
rit? Bene se habet vulgat. Græcus  
interpres, *τότε μὲν οὖν*.

8. *Ut in summam contemptionem*



dimissis, explorat, quo commodissimo itinere vallem transire possit.

L. Eo die, parvulis equestribus præliis ad aquam factis, utrique sese suo loco continent: Galli, quod ampliores copias, quæ nondum convenerant, exspectabant; Cæsar, si forte timoris simulatione<sup>1</sup> hostes in suum locum elicere posset, ut citra vallem pro castris prælio contenderet; si id efficere non posset, ut, exploratis itineribus, minore eum periculo vallem rivumque transiret. Præterea luce hostium equitatus ad castra accedit, præliumque cum nostris equitibus committit. Cæsar consulto equites cedere, seque in castra recipere jubet; simul ex omnibus partibus castra altiore vallo muniti, portasque obstrui<sup>2</sup>, atque in his administrandis rebus quam maxime concurrari, et cum simulatione timoris agi jubet.

LI. Quibus omnibus rebus hostes invitati copias transducunt<sup>3</sup>, aciemque iniquo loco constituunt; nostris vero etiam de vallo deductis<sup>4</sup>, propius accedunt, et tela intra munitionem ex omnibus partibus conjiciunt; præconibusque circum missis, pronuntiari jubent: « seu quis Gal-  
lus, seu Romanus velit ante horam tertiam ad se transire, sine periculo licere; post id tempus non fore potestatem: » ac sic nostros contempserunt, ut, obstructis<sup>5</sup> in speciem portis singulis ordinibus cespitum<sup>6</sup>, quod ea<sup>7</sup> non posse introrumpere videbantur, alii vallum manu

*host. veniat. Hujus stratagematis meminit Frontinus, l. III, c. 7.*

*CAP. L. 1. Si forte timoris simulatione. Nam, ut ait Tacit., Annal. l. II: simulare metum interdum haud malum, et spe victoria inducere ut vincantur. Ita quoque Polyb. l. III: optimi principis officium est, non solum resistendi, sed cedendi tempora prudenter perspicere.*

*2. Portasque obstrui. Non omnino tamen, ut videmus e. sequenti.*

*CAP. LI. 1. Copias transducunt. Scil. trans vallem et fluvium.*

*2. Deductis. Decedere jussis, propter simulationem timoris.*

*3. Obstructis in speciem portis. Licet obstructæ viderentur portæ, non erant tamen.*

*4. Singulis ordinibus cespitum. In singulis portis castrorum positi erant ordines (strata plura) cespitum, alii super alios. M.*

*5. Ea. Scil. per portas. Adverbia-*

scindere<sup>6</sup>, alii fossas complere inciperent. Tum Cæsar, omnibus portis eruptione facta, equitatuque emissio, celeriter hostes dat in fugam, sic, uti omnino pugnandi causa resisteret nemo; magnumque ex eis numerum occidit, atque omnes armis exuit.

LII. Longius prosequi veritus<sup>1</sup>, quod silvæ paludesque intercedebant, neque etiam parvulo detrimento illorum locum relinquere videbat<sup>2</sup>, omnibus suis incohantibus

liter sumptum, sicut hac, vel isthac. Al. eas, minus bene.

6. Alii vallum manu scindere. Manu, id est, vi. Vulgat. edit. Vallum manu scindere. Id est, scalarum ope non adjuti conscendere, scindere: quam lectionem tuetur fortiter Davis., et nostram velut absurdam rejicit. At vallum manu scindere est lectio codd. et nostrorum præsertim, quibuscum consentiunt, interpr. græcus; τὸ ἔργον τῇ χειρὶ περὶ τὸν ποταμὸν; et Frontinus, l. III, c. 17; fossas implere et vi vallum detrahare ceperunt.

CAP. LII. 1. Veritus. Noster cod. R. 5764, longius persequi noluit, veritus, etc. Non male, et forte rectius.

2. Neque etiam.... videbat. Innumeris pene glossis et varietate lectionum adeo sententiam Cæsaris offuscantur interpretes, ut vix ex eis sensus aliquis elici queat. Alii, pro neque etiam, legunt neque enim. Pro illorum locum, alii illum locum. Pro videbat, alii volebat. Duae autem interpretationes præcipuas dabimus; has inter seliget lector. Ea altera, quæ est Oberlini. Neque enim... videbat. Totum hoc comma parenthesis Oberl. includendum proponit; ita ut sensus sit, videbat relinquere locum ab hostibus fugientibus, non parvulo, i. e. cum magno detrimento illorum (hostium), id est; hostes

fugere ex eo loco, in quo hæcens fuerant, magno cum detrimento suo, ut multi eorum in silvis et paludibus perirent. Admonitus ergo hoc exemplo, noluit eos prosequi, ne idem detrimentum acciperet, quod hostes ex hoc loco discedentes, accipere videbat. Alteram autem interpretationem ego ipse ex vet. interpr. græco, et ex ipsis circumstantiis, propono. Græcus interpresigitur habet: Ἐν δὲ ἐπὶ ὀλίγῃ βλάβῃ τὸν τόπον τούτων ἐκείνους μὴ καταλείψασθαι δεῖν, πάντας τοὺς μὲν αὐτοῦ σώους ἔχον, κ. τ. λ. Id est: atque etiam videns eos (hostes) non relicturus eis hunc locum (scil. paludes et silvas ad quas confugerant) cum parvo detrimento (non sine magno detrimento; subauditur necessario sui exercitus), habens omnes qui cum eo erant incolumes, eodem die ad Ciceronem pervenit, (sine dubio secutus viam liberam ab hostibus). Hæc interpretatio mihi simplex et apta videtur, dum modo pro illorum, reponatur illum; et conjiciantem adjuvat Ed. Argent. ann. 1473. Nostri tamen codd. 5763, 5764, cum interpretatione et lectione Oberlini consentire videntur, et me paulatim hæsitantem faciunt. Porro plures Cæsar de situ locorum et de adjunctis prudenter sane et peritissime vidit. Silvas pa-

copiis, eodem die ad Ciceronem pervenit. Institutas turres, testudines, munitionesque hostium admiratur: producta legione<sup>3</sup> cognoscit, non decimum quemque esse relictum militem sine vulnere. Ex his omnibus judicat rebus, quanto cum periculo et quanta cum virtute sint res administratæ: Ciceronem pro ejus merito legionemque collaudat: centuriones singulatim tribunosque militum appellat, quorum egregiam fuisse virtutem testimonio Ciceronis cognoverat. De casu Sabini et Cottæ certius ex captivis cognoscit. Postero die, concione habita, rem gestam proponit: milites consolatur et confirmat: quod detrimentum culpa et temeritate legati sit acceptum, hoc æquiore animo ferendum docet, quod, beneficio deorum immortalium et virtute eorum expiato incommodo, neque hostibus diutina lætatio<sup>4</sup>, neque ipsis longior dolor<sup>5</sup> relinquatur.

LIII. Interim ad Labienum per Remos incredibili celeritate de victoria Cæsaris fama perfertur, ut, quum ab hibernis Ciceronis abesset millia passuum circiter LX<sup>1</sup>,

ludesque obeundas, et hostes in his post fugam absconditos, et natura locorum tutos: præterea incolumem exercitum secum habebat; rivum et vallem transierat; viam ad Ciceronis hiberna ab hostibus ante obsessam liberarat; ut quid ergo rursus fortunam tentavisset? forte non sine magno detrimento, et certe sine ulla necessitate. Hæc est, ni fallor, sententia quam exprimere voluit Cæsar, hoc loco cæteroquin intricato, et a consueta scriptoris perspicuitate alieno.

3. *Producta legione.* Educta e castris et in campum ordinata.

4. *Lætatio.* Vox aliis scriptt. inusitata, quam revocavit Oudend. ex codd. suis. Noster R. 5763; *lætatio*. Alter vero *lætitiā*. Recte et prudenter

Cæsar h. l. cohortatus est suos milites ex præcepto Vegetii, l. III, c. 25: *Cogitet* (scil. Imp.) *eventus omnium præliorum inter initia contra illos magis fuisse, quibus victoria debebatur.* Plin. Panegyr. *habet has vices conditio mortalium, ut adversa ex secundis, secunda ex adversis nascantur.* Ideoque recte Thucyd. I, 120: δ, τι ἐν πολέμῳ εὐτυχία πλεονάζων, οὐκ ἐπιθύμηται θράσος ἀπὲρ ὧ ἐπαίρημενος.

5. *Neque ipsis longior dolor.* Ita Suet. in Cæs. c. 67: *diligebat quoque (milites) ut audita clade Tituriana, barbam capillumque summisserit, nec ante dempserit, quam vindicasset: quibus rebus et devotissimos sibi et fortissimos reddidit.*

CAP. LIII. 1. *Mill. pass. circiter LX.* Ita codd. optt. et edd. et Cel-

eoque post horam nonam<sup>2</sup> diei Cæsar pervenisset, ante mediam noctem ad portas castrorum clamor oriretur, quo clamore significatio victoriæ gratulatioque ab Remis Labieno fieret. Hac fama ad Treviros<sup>3</sup> perlata, Indutiomarus, qui postero die castra Labieni oppugnare decreverat, noctu profugit, copiasque omnes in Treviros reducit. Cæsar Fabium cum legione in sua remittit hiberna<sup>4</sup>, ipse cum tribus legionibus circum Samarobrivam trinis hibernis hiemare constituit; et, quod tanti motus Galliæ exstiterant, totam hiemem ipse ad exercitum manere decrevit. Nam illo incommodo de Sabini morte perlato, omnes fere Galliæ civitates de bello consultabant, nuncios legationesque in omnes partes dimittebant, et, quid reliqui consilii caperent, atque unde initium belli fieret, explorabant, nocturnaque in locis desertis concilia habebant. Neque ullum fere totius hiemis tempus sine sollicitudine Cæsaris intercessit, quin aliquem de conciliis<sup>5</sup> ac motu Gallorum nuncium acciperet. In his ab L. Roscio legato<sup>6</sup>, quem legioni XIII præfecerat, certior est factus, magnas Gallorum copias earum civitatum, quæ Armoricæ<sup>7</sup> appellantur, oppugnandi sui causa convenisse: neque longius millia passuum VIII ab hibernis suis abfuisse<sup>8</sup>; sed nuncio allato de victoria Cæsaris, discessisse, adeo, ut fugæ similis discessus videretur.

sus. Græc. int. habet ἡμετέρας τετραπολίους καὶ ὀδοήκοντα, quod eodem reddit, unde perperam Oudendorp. proposuit L.

2. *Horam nonam.* Tertiam pomeridianam.

3. *Ad Treviros.* Vid. c. 24 et 47.

4. *Cum legione in sua remittit hiberna.* Ita græc. interpres: εἰς τὰ ἐκείνου χειμᾶδα ἀποσπείλμενος. ita quoque codd. multi. Alii *cum legione sua remittit in hiberna.* Noster R. 5763, *cum sua legione remittit in hiberna.*

5. *De conciliis.* Græcus interpr., ἐπιμαίησιν, et codd. multi *consiliis.* Rectius forte, inquit Oberlin.; et certe melius, dummodo aliquid insit discriminis inter *consilium* et *concilium.* Vid. supra, l. III, c. 3.

6. *Legato.* Al. *pretore.* Utrumque forsitan e glossa: nam nec Celsus, nec interpr. græc. nomen honoris habent.

7. *Armoricæ.* Vid. indicem geographicum.

8. *Abfuisse.* Al. *constitisse.* Male.

LIV. At Cæsar, principibus cujusque civitatis ad se evocatis, alios territando, quum se scire, quæ fierent, denunciaret, alios cohortando, magnam partem Galliæ in officio tenuit. Tamen Senones, quæ est civitas in primis firma, et magnæ inter Gallos auctoritatis, Cavarinum, quem Cæsar apud eos regem constituerat, (cujus frater Moritasgus<sup>1</sup>, adventu in Galliam Cæsaris, cujusque majores regnum obtinuerant), interficere publico consilio conati, quum ille præsensisset ac profugisset, usque ad fines insecuti, regno domoque expulerunt; et, missis ad Cæsarem satisfaciendi causa legatis, quum is omnem ad se senatum venire jussisset, dicto audientes non fuerunt. Tantum apud homines barbaros valuit<sup>2</sup>, esse repertos aliquos principes belli inferendi<sup>3</sup>, tantamque omnibus voluntatum<sup>4</sup> commutationem attulit, ut, præter Æduos et Remos, quos præcipuo semper honore Cæsar habuit, alteros pro vetere<sup>5</sup> ac perpetua erga populum romanum fide, alteros pro recentibus<sup>6</sup> gallici belli officiis, nulla fere civitas fuerit non suspecta nobis. Idque adeo haud scio mirandumne sit<sup>7</sup>, quum compluribus aliis de causis,

CAP. LIV. 1. *Moritasgus*. Ex multis inscriptt. conjicit Th. Reine-sius, epist. 67, quemdam Gallorum Deum fuisse huic cognominem. Unde colligit idem, aliquem *ἡρώ-νυμν* e majoribus Moritasgi nostri a suis ob merita pro deo habitum fuisse. DAVIS.

2. *Tantum apud homines barbaros valuit*. Hæc Senonum audacia in inferendo bello, tanti fuit ponderis apud homines barbaros. Clark., e cod. Reg. Angl. et ex interpr. græc. *τοσοῦτο δὲ*, reposuit *tantumque*; contra codd. omnes.

3. *Principes belli inferendi*. Primi enim omnium Cæsaris jussa detrec-tando bellum intulerunt.

4. *Omnibus voluntatum*. Alii, ut noster R. 5764, *omnium voluntatis*. Oudendorp. suspicatur legendum *omnium voluntatum*.

5. *Alteros pro vetere*. Sc. Æduos. Vid. supra l. I, c. 43.

6. *Alteros pro recentibus*. Scil. Re-mos, præsertim in hoc ipso bello adversus Nervios.

7. *Mirandumne sit*. Nemo sane, quem sciam, interpretum respexit ad hujusce phrasis sensum, qui paulo obscurior videtur. Is autem ordo et sensus: Atque nescio an adeo miranda sit subita ista animorum conversio, cum pluribus aliis de cau-sis, tum propter id maxime, quod ii (Galli), qui virtute belli omnibus

tum maxime, quod, qui virtute belli omnibus gentibus præferebantur, tantum se ejus opinionis deperdidisse, ut a populo romano imperia perferrent, gravissime dolebant.

LV. Treviri vero atque Indutiomarus totius hiemis nullum tempus intermiserunt, quin trans Rhenum legatos mitterent, civitates sollicitarent, pecunias pollicerentur, magna parte exercitus nostri interfecta, multo minorem superesse dicerent partem. Neque tamen ulli civitati Germanorum persuaderi potuit, ut Rhenum transiret, quum se bis expertos dicerent, Ariovisti bello et Tenchtherorum transitu, non esse amplius fortunam tentandam<sup>1</sup>. Hac spe lapsus Indutiomarus, nihilo minus copias cogere, exercere<sup>2</sup>, a finitimis equos parare, exsules damnatosque tota Gallia<sup>3</sup> magnis præmiis ad se allicere cœpit. Ac tantam sibi jam iis rebus in Gallia auctoritatem comparaverat, ut undique ad eum legationes concurrerent, gratiam atque amicitiam publice privatimque peterent.

LVI. Ubi intellexit ultro ad se veniri, altera ex parte Senones Carnutesque conscientia facinoris<sup>1</sup> instigari; altera, Nervios Aduatucosque bellum Romanis parare, neque sibi voluntariorum copias defore, si ex finibus suis

gentibus præferebantur, graviter dolebant se tantum hujus opinionis deperdidisse, ut a P. R. imperia perferrent.

CAP. LV. 1. *Tentandam*. Hanc lectionem recepit Oudendorp. e codd. Scaliger. Andin. Leid. et ex edd. Rom. Mediol. Ven. et Rob. Steph. Vulgat. habet *tentaturos*. Elegantior nostra lectio, quam exhibet quoque cod. 5764: cod. vero 5763, *temptaturos*. vetus scriptura, pro *tentaturos*.

2. *Exercere*. Interpr. græcus, ἀσχεῖν. item omnes codd. Oudendorp. *exercere*. Hanc lectionem corruptam judicat Clarkius, et vulgatam tuetur, quæ ita se habet. *Nihilominus*

*copias cogere, exigere a finitimis, equos parare*. Codd. nostri, *exercere*. Non adeo corrupta videtur lectio *exercere*; nam et consilio Indutiomari bellum adversus Romanos meditantis conveniebat copias, simul ac venerant, *exercere*. Jam idem ante me observavit Oudendorp.

3. *Tota Gallia*. In nonnullis vacat *tota*. At solemne et usitatum nostro uti voce *totus*.

CAP. LVI. 1. *Conscientia facinoris*. Scil. Senones propter expulsum regem suum Cavarinum, c. 54, et Carnutes propter Tasgetium interfectum, c. 24. Pro *instigari*, Codex Reg. Angl. habet *instigatos*.

progredi cœpisset; armatum concilium<sup>2</sup> indicit, (hoe more Gallorum est initium belli<sup>3</sup>), quo, lege communi, omnes puberes armati convenire consuerunt<sup>4</sup>; qui ex iis novissimus<sup>5</sup> venit, in conspectu multitudinis omnibus cruciatibus affectus necatur. In eo concilio Cingetorigem, alterius principem factionis, generum suum, (quem supra demonstravimus<sup>6</sup>, Cæsaris secutum fidem, ab eo non discessisse), hostem judicat<sup>7</sup>, bonaque ejus publicat. His rebus confectis, in concilio pronunciat, arcessitum se a Senonibus et Carnutibus, aliisque compluribus Galliæ civitatibus, huc iter facturum per fines Remorum, eorumque agros populaturum, ac prius<sup>8</sup>, quam id faciat, Labienum castra oppugnaturum: quæ fieri velit, præcipit.

LVII. Labienus, quum et loci natura et manu munitissimis<sup>1</sup> castris sese teneret, de suo ac legionis periculo nihil timebat; ne quam occasionem rei bene gerendæ

2. *Armatum concilium.* Idem habet Tacitus, de Mor. Germ. Quare intelligitur eundem morem amborum fuisse populorum. Stobæus, l. XIII; Κέλτοι σιδηροφοροῦντες τὰ κατὰ πόλιν πάντα πράττουσι. Liv. l. XXI, 20, de iisdem Gallis: *in his nova terribilisque species visa est, quod armati (ita mos gentis erat) in concilium venerunt.* Idem mos viguit apud majores nostros, ut ad concilium dictum *Le champ de Mai* armati venirent. Idem quoque nuperrime apud Polonos.

3. *Hoc more gall. est initium belli.* Hæc pro glossemate habet Gruterus. Sine ratione: nam in interpr. græco reperiuntur, et in codd. tum nostris, tum Oudendorpianis.

4. *Consuerunt.* Vulgo, *coguntur*; Interpr. græc. σιόθασαι.

5. *Qui ex iis novissimus.* Concilium illud, ait Goduinus, satis est extraordinarium, quo, gruum more,

immaniter ultimus qui venerat necabatur.

6. *Supra demonstravimus.* c. 3.

7. *Hostem judicat.* Al. *judicandum curat.* Quod est interpretamentum. Priorem lectionem agnoscunt omnes fere codd. et interpr. græcus. — *Judicat.* Non quod ipse judicium tulerit, sed quod ejus opera Cingetorigis hæc pateretur. Illi igitur, pro more solemani, inquit Davis, factum imputatur.

8. *Ac prius.* Interpres græc. πρὸς-θεν δὲ τούτων: unde Davisius reponi vult *at prius*. Sine auctoritate et necessitate: nam ad græcam versionem, et ad sententiam perinde est, si legatur *ac prius*.

CAP. LVII. I. *Manu munitissimis.* Priorem voculam ex glossa adjectam arbitratur Ursinus. Perperam: denotat enim id quod arte humana fit et naturæ opponitur. — *Manu.* Arte.

dimitteret, cogitabat. Itaque a Cingetorige atque ejus propinquis oratione Indutiomari cognita, quam in concilio habuerat, nuncios mittit<sup>2</sup> ad finitimas civitates, equitesque undique evocat<sup>3</sup>: iis certum diem conveniendi dicit. Interim prope quotidie cum omni equitatu Indutiomarus sub castris ejus vagabatur, alias ut situm castrorum cognosceret, alias colloquendi aut territandi causa: equites plerumque omnes tela intra vallum conjiciebant. Labienus suos intra munitiones continebat, timorisque opinionem<sup>4</sup>, quibuscumque poterat rebus, augebat.

LVIII. Quum majore in dies contemptione Indutiomarus ad castra accederet, nocte una, intromissis<sup>1</sup> equitibus omnium finitimarum civitatum, quos arcessendos curaverat, tanta diligentia omnes suos custodiis intra castra continuit, ut nulla ratione ea res enunciari, aut ad Treviros perferri posset. Interim ex consuetudine quotidiana Indutiomarus ad castra accedit, atque ibi magnam partem diei consumit; equites tela conjiciunt, et magna cum contumelia<sup>2</sup> verborum nostros ad pugnam evocant. Nullo ab nostris dato responso, ubi visum est, sub vesperum dispersi ac dissipati discedunt. Subito Labienus duabus portis omnem equitatum emittit; præcipit atque interdicat<sup>3</sup>, proterritis<sup>4</sup> hostibus atque in fugam conjectis, (quod fore, sicut accidit, videbat), unum omnes petant Indutiomarum;

2. Nuncios mittit. Oxon. cod. circummittit, ommissa voce nuncios.

3. Evocat. Al. convocat.

4. Timorisque opinionem.... augebat. Supra, c. 49; ubi Cæsar eodem stratagemate usus est adversus Nervios.

CAP. LVIII. 1. Intromissis. Receptis in castra Labieni. M.

2. Magna cum contumelia, Vacat præpositio cum, in multis codd.

3. Præcipit atque interdicat. Præcipit, ut unum omnes petant Indu-

tiomarum; et interdicat, neu quis quemquam prius vulneret. Ita fere Morus: minus autem bene, nostro judicio, addit: «Fortasse tamen interdicere omnino est edicere, pronunciare, interponere suam sententiam, jubendi prohibendique causa: saltem interdictum in jure nonnunquam est idem quod edictum simpliciter.» Esto in jure: at apud optt. scriptores idem esse præceptum ac interdictum, inficias ire licet.

4. Proterritis. Al. perterritis. At



neu quis quem prius<sup>5</sup> vulneret, quam illum interfectum viderit, quod mora reliquorum spatium effugere nactum illum nolebat: magna proponit iis, qui occiderint, præmia: submittit cohortes equitibus subsidio. Comprobat hominis consilium fortuna; et, quum unum omnes peterent, in ipso fluminis vado<sup>6</sup> deprehensus Indutiomarus interficitur, caputque<sup>7</sup> ejus refertur in castra: redeuntes equites, quos possunt, consecantur atque occidunt. Hac re cognita, omnes Eburonum et Nerviorum, quæ convenerant, copiæ discedunt; pauloque habuit post id factum Cæsar quietiorem Galliam.

*proterre est, terrore incusso, in fugam conjicere. Stat. l. II, Thebaid. 644.*

..... Parmaque Menestam  
Proterrebat agens, tropidis vestigia retro  
Passibus urgentem.....

Vid. quoque Virgil. *Æneid.* XII, 291. Apul. *Met.* III, 46. ed. prisc. *Latrones gladio fugare et proterre aggressus sum.* Item Lactant. de mort. persec. 44. *Acies Maximiana proterretur; ipse in fugam versus.* Cod. noster R. 5763, *proterritis.*

5. *Neu quis quem prius.* Ingrata est ista monosyllabarum trium series: quapropter illis adsentior libenter, qui legunt, *neu quis quemquam.*

6. *In ipso fluminis vado.* In Mosam, quæ Treviros a Remis dividit.

7. *Caputque.* Florus, l. III, cap. 10: *Indutiomarus Treviros... convocavit: ille fortiter a Dolabella summotus; relatumque regis caput.* Ibi, pro *Dolabella*, quod Florus habet memoris vitio, repone: a *T. Labieno.*

#### SUPPLEMENTUM AD NOTAS LIB. V.

URBICII INVENTUM (*Vid. Onosandri Strategicum, ex edit. Nic. Rigaltii, Lut. Paris. 1599, p. 124 et seq.*)

CAP. XXXIX. *Repenino equitum adventu interciperentur.* Quomodo pedites debeant equitatu resistere his ostendit verbis Urbicius, ex N. Rigaltii versione. « Quando pedestres copiæ ab equitatu adoriuntur, in phalangem quadratam se primum informare debent; et oportet eos, qui agminis latera ambulando facient, habere pone se sequentia jumenta regulis clavatis (*Regulæ*, quas auctor vocat *κατόνεις*, duo pali

ab imo præacuti, quos e summo trabs transversa ligat, hoc modo Π) onusta; et singulis decuriis tres hujusmodi regulas concedi, ita ut jumentum unum decuriis decem inservire possit, et aliud deinceps ceteris. Quum vero apparere hostes cœperint, illico ad eam latitudinem exsilire milites debent, medianque palis incingere, ad quam usque tela ex hostili pervenire non poterunt; et palos illos ingentibus clavibus cus-

pidatos, alte in terram affigendo adigere: atque, ut patet ex tabella depicta, exercitum quasi muro circumdare, juniorum militum nonnullis operam strenue et alacriter navantibus. Totum autem velocissime perficietur, si ab quoque latere partes quique suas circumvallent. Et Barbari quidem prima irruptione, sive, ut nunc vocant, impetu primo concitati, absque dubio nemine Romanorum uno vulnerato, quot quot in prima illa impressione urgebunt, (solent enim protrudendo sese impellere) equis collapsi Romanorum telis ferientur; et ab suis quoque improvide insequentibus oppressi proculcabuntur. Istud etiam ex hac ordinis dispositione utilitatis eveniet, ut facillime hostes interfici possint, si in curribus ballistæ habeantur ex quatuor lateribus ferientes, ac potissimum ex illa parte in quam impetum faciet hostilis exercitus: nam, ut in exercitationis figura patet, qui ballistis tela dirigent, triplo longius quam hostes jaculabuntur; et in virorum equorumque corpora missile ferrum infigent. In medio autem stent in armis speculatores, hostiumque impetum considerent, ut si animadvertant quosdam, relictis equis, palos refigere ac refodere velle, eos continuo, dum in terram cernui et occupati sunt, sagittis arceant: quippe nec iis interea palos otiose rimari vel auferre

ballistæ permittent, nec tota etiam ipsorum protrudens sese turba: ac si forte equi conciderint, jacebunt oppressi propter clavos a quibus primum impediti fuerant. Posteaquam igitur paucorum virorum armata manu exterriti fuerint hostes, cernentes sese, dum adversarios insequuntur, procumbere, illos contra in medio stare incolumes, terga illico dabunt. Et licebit tunc nostris tela ab hostibus intra septorum regulas conjecta colligere, cadavera spoliare, cañonesque ipsos refigere, et intrepide, quasi ambulando pergerent, rursum hostes persequi; tandemque illud perficere, quod gentes illæ, vires omnes suas in copiis equestribus collocantes, moliebantur. At si laboriosius ac difficilius videtur regulas illas configere, cogitandum erit tutissimam illinc oriri securitatem, militum constantiam, certamque victoriæ spem. Item, alia esse quamplurima multo operosiora, longèque minores beliatoribus præbentia commoditates: puta papilionum gèstiones, iisque destituendis occupationes; et fossis sudibus muniendis operationes. Quin et Barbari sese junctis curribus muniunt, qui tamen perfacili arte succendi possunt. Itaque, quum nihil nisi labore perficiatur, non est cur aversetur quispiam huncce conatum, qui copias undequaque præstat inexpugnabiles.

## LIBRI SEXTI

### ARGUMENTUM.

**CAP. I;** Romanorum copiae in Gallia auctae. — II, III; **Motus** Trevirorum. Nervii oppressi. Concilium Lutetiae Parisiorum. — IV; Senones et Carnutes pacati. — V, VI; Menapii subacti. — VII, VIII; Treviri ab Labieno dolo et ratione victi. — IX; **Iter** Caesaris in Germaniam. Ubiorum legatio sui purgandi causa. — X; **Receptus** Suevorum in ultimos fines suos. — XI-XX; **Mores** Gallorum. — XXI-XXIV; Germanorum. — XXV; **Hercynia** silva. — XXVI-XXVIII; **Genera** ferarum in Hercynia silva memoranda. — XXIX-XXXI; **Reditus** Caesaris in Galliam. Ambiorix oppressus. Cativolci regis mors. — XXXII-XXXIV; **Partito** exercitu Eburorum fines devastati. — XXXV-XLII; **Castra** Romana a Sigambriis oppugnata. **Periculum** Romanorum, frumentandi causa castris egressorum. Romanorum terror adventu Caesaris sublatus. — XLIII; Eburones denuo vexati. XLIV; **Quaestio** de conjuratione Senonum instituta. **Acconis** supplicium. **Hiberna** Caesaris. **Iter** in Italiam.

---

# C. JULII CAESARIS

DE BELLO GALLICO

## COMMENTARII.

---

### LIBER SEXTUS.

**M**ULTIS de causis Cæsar, majorem Galliæ motum expectans, per M. Silanum, C. Antistium Reginum<sup>1</sup>, T. Sextium, legatos, dilectum<sup>2</sup> habere instituit: simul ab Cn. Pompeio Proconsule<sup>3</sup> petit, quoniam ipse ad urbem cum imperio<sup>4</sup> reipublicæ causa maneret, quos ex Cisal-

CAP. I. 1. *Per M. Silanum, C. Antistium, etc.* Hi *conquisitores* dicebantur, colligendis pecuniis et delectui habendo præpositi. M. Tullius pro Milone: *Si Italiæ delectus, ut nonnulli conquisitores tui dictitant, etc.* — C. Antistium. Idem forte Antistius, cujus mentio fit in denario argenteo ab Ursino citato. Hujus autem nummi pars antica habet Augusti effigiem cum epigraphe; IMP. CÆSAR. AUGVST. TR. POT. VIII. Postica vero, duos sacerdotes ante altare accensum stantes cum epigraphe: C. ANTIST. VETUS. IIII. VIR. FOEDUS. P. R. QVM GABINIS.

2. *Dilectum.* Oudendorpius recepit ob consensum veterrimorum codd. annuente Festo. Vulg. *delectum.* Cod. R. 5764. *delatum*, vitiose.

3. *Ab Cn. Pompeio Proconsule.* Hoc

anno Proconsul erat Pompeius, superiore autem Consul.

4. *Cum imperio.* Ita Pedian. in Milone: *senatusconsultum factum erat ut interraz et tribuni plebis et Cn. Pompeius, qui Proconsul ad urbem erat, viderent NE QUID DETRIMENTI RESPUBLICA CAPERET: delectus tota Italia Pompeius haberet.* Quid sit *ad urbem*, lector, accipe. Qui *cum imperio erant*, proconsulari scil., vel alio, extra Italiam, ut h. l. Pompeius, (cui proconsuli Hispania provincia per quinquennium obtigerat) si quid publice aut privatim agere vellent, extra urbem manebant; iis ingredi in urbem non licebat. Sic noster l. II, de bell. civ. *in se novi generis imperia constituit, ut idem ad portas urbanis præsideat rebus.* Hotman. Porro hoc imperium et hæc

pina Gallia consulis sacramento rogavisset<sup>5</sup>, ad signa convenire, et ad se proficisci juberet: magni interesse etiam in reliquum tempus ad opinionem Galliæ<sup>6</sup> existimans, tantas videri Italiæ facultates, ut, si quid esset in bello detrimenti acceptum, non modo id brevi tempore sarciri<sup>7</sup>, sed etiam majoribus adaugeri copiis posset. Quod quum Pompeius et reipublicæ et amicitiae tribuisset, celeriter confecto per suos dilectu, tribus ante exactam hiemem et constitutis et adductis legionibus, duplicatoque earum cohortium numero, quas cum Q. Titurio amiserat, et celeritate et copiis docuit, quid populi romani disciplina atque opes possent<sup>8</sup>.

II. Interfecto Indutiomaro, ut docuimus, ad ejus propinquos a Treviris imperium defertur. Illi finitimos Ger-

mandata senatus sibi deleganda curaverat Pompeius, rei frumentariæ causa. Nam ea erat hominis ambitio, ut semper quoquo modo aliquid esse vellet, utque, sublata causa, nihilominus imperium pretexto quolibet retineret.

5. *Consulis sacramento rogavisset.* Si vera, inquit Morus, lectio est, significabit sacramentum quo consul adigit milites, quo eos obstringit. Sed libentius iis accedo, qui consul legi volunt. Pompeius consul delectum habuerat, et milites rogaret sacramento interposito, an vellent nomina dare militiæ. — Nonnulli volunt *consulis* divisim legi *consul is*, scil. Pompeius. Perperam hæc omnia: nam codd. nostri et Oudendorpiani habent *consulis sacramento rogavisset*. Formulam sacramenti refert Liv. l. xxii, 38. Alia fere similis formula viguit tempore christianorum imperatorum; ita tamen incipiens: *Per Deum et per*

*Christum, et per Spiritum sanctum, et per majestatem Imperatoris.*

6. *Ad opinionem Galliæ.* Id est, existimans magni interesse, tantas videri facultates Italiæ, ut Galliæ sentiat, opinetur, ut si quid, etc. Hotman. rō Galliæ delendum censeat, referens verbum *opinionem* ad popul. romanum, ut sit sensus: magni interesse ad opinionem auctoritatis populi romani, tantas videri facultates pop. rom. ut, etc... Non male quoque, sed sine auctoritate.

7. *Sarciri.* Alii *resarciri*.

8. *Quid pop. rom. disciplina atque opes possent.* Val. Max. l. ii, c. 8: *Disciplina militaris acriter retenta, principatum Italiæ romano imperio peperit; multarum urbium, magnarum regum, et validissimarum gentium regimen largita est; faucēs Pontici sinus patefecit; Alpium, Taurique montis consulsu claustra tradidit; ortumque e parvula Romuli casa totius terrarum orbis fecit columnam.*

manos sollicitare, et pecuniam polliceri non desistunt<sup>1</sup>: quum ab proximis impetrare non possent, ultiores tentant. Inventis nonnullis civitatibus<sup>2</sup>, jurejurando inter se confirmant, obsidibusque de pecunia cavent<sup>3</sup>: Ambiorigem sibi societate et foedere adjungunt. Quibus rebus cognitis, Cæsar, quum undique bellum parari videret, Nervios, Aduatucos, Menapios, adjunctis cisrhenanis omnibus Germanis<sup>4</sup>, esse in armis, Senones ad imperatum non venire<sup>5</sup>, et cum Carnutibus finitimisque civitatibus consilia communicare, a Treviris Germanos crebris legationibus sollicitari; maturius sibi de bello cogitandum putavit.

III. Itaque nondum hieme confecta, proximis IV legionibus coactis, de improvviso<sup>1</sup> in fines Nerviorum conten-

CAP. II. 1. *Non desistunt.* Vide sup., c. 55.

2. *Civitatibus.* Cod. Reg. angl. et codd. Clark. ita legunt. Al. *civitates*. Codd. nostri, *civitatibus*.

3. *Obsidibusque de pecunia cavent.* Cavent obsidibus *de pecunia*, id est, se duros esse pecuniam. Ita interpretatus est Vossius, et res ipsa reclamatur. At Ursinus et Ciacconius, græco interpr. qui vertit ὑμῖν τὰ καὶ χρήμασιν ἑλλήνων ἐπιτάσσοντο, morem gerentes, mutant τὸ *de* in *et*, et explicant *cavent obsidibus*, et *pecunia*. Minus bene.

4. *Cisrhenanis omnibus Germanis.* Belgarum pars aliqua prope Rhenum, scil. Condrusi, Eburones, Caeræsi, et Paemani. Goduinus ex Plinio ait Triboccos, Nemetes, et Vangiones. At, licet inter Ariovisti copias numerentur, supra, l. I, 51, incertum est, an tunc temporis sedes certas cis Rhenum habuerint. Vid. Cellar. Georg. Ant. l. II, cap. 3. DAVIS.

5. *Senones ad imperatum non venire.* Non venire ad id præstandum quod *imperatum* erat. H. l. Cæsar ambiguitatem omnem sustulit hac voce *imperatum*, qua usus est. Sallust. contra, Jugurth. LXII, paulo obscurius ait: *Igitur Jugurtha, ubi armis virisque et pecunia spoliatus, quum ipse ad imperandum Tisidium vocaretur, etc. Ad imperandum*, id est, *ad præscriptum faciendum*, vel potius, *ad accipiendum jussa, etc.* nam id gerundium activam et passivam significationem habet. Male ergo, mutant h. l. *imperatum* in *imperandum*, Ursinus et Ciacconius, ambiguitatem istam gratis nostro Cæsari commodant, ei præsertim, qui σαφένεια studet potissimum.

CAP. III. 1. *De improvviso.* Celeritas in bello semper utilis: hoc autem loco necessaria, præsertim quum regio qualibet nuperrime debellata, neque omni ex parte pacata, in officio retinenda est. Porro, Indutio-maro mortuo, ut capite præcedenti

dit; et, prius quam illi aut convenire, aut profugere possent, magno pecoris atque hominum numero capto, atque ea præda militibus concessa, vastatisque agris, in deditionem venire atque obsides sibi dare coegit. Eo celeriter confecto negotio, rursus legiones in hiberna reduxit. Concilio Galliæ primo vere, uti instituerat<sup>2</sup>, indicto, quum reliqui, præter Senones, Carnutes, Trevirosque venissent, initium belli ac defectionis hoc esse arbitratus, ut omnia postponere videretur, concilium Lutetiam Parisiorum<sup>3</sup> transfert. Confines erant hi Senonibus, civitatemque patrum memoria conjunxerant; sed ab hoc concilio abfuisse<sup>4</sup> existimabantur. Hac re pro suggestu<sup>5</sup> pronuntiata, eodem die cum legionibus in Senones proficiscitur, magnisque itineribus eo pervenit.

IV. Cognito ejus adventu, Acco, qui princeps ejus concilii fuerat, jubet in oppida multitudinem convenire: conantibus, prius quam id effici posset, adesse Romanos nuntiatur: necessario sententia desistunt, legatosque deprecandi causa<sup>1</sup> ad Cæsarem mittunt: adeunt per Æduos,

vidimus, Galli nihil de suo ad libertatem propensiore studio remiserant, etc. Ergo bene, *de improvviso*.

2. *Uti instituerat*. Uti quotannis habere solebat.

3. *Lutetiam Parisiorum transfert*. Concilium quod quotannis habere solebat. Vid. c. 44. M. — *Lutetiam*. Al. in *Lutetiam*. Ita codd. Norvic. et editi vett. libri, ab Oudendorp. allati. Præpositio ab iis expungitur, qui solæcismum timent. A multis tamen codd. abest. Videtur scriptores latinos in usu præpositionis ante urbium nomina positæ, vel subauditis, ut plurimum variasse; adi Sanctii Minerv. l. iv, c. 6; et Perizonii additamenta.

4. *Ab hoc concilio abfuisse*. Intel-

lige concilium habitum a Carnutis, Senonibus, et Trevis per Acconem contra Cæsarem; id est, eos a conjuratione Carnutum, et Senonum abstinuisse.

5. *Pro suggestu*. Suggestus, locus excelsior, unde oratio habebatur ad populum. Sic dictus, quod suggererentur ligna. In nummis vett. Imp. Rom. hujusce modi suggestus inspicere licet, e quibus allocutiones fiebant. Imperator ibi stat in suggestu, cui adistit præfectus prætorii; ante eum legionarii aquilam ferentes, cum hac epigraphe: AD-LOCUTIO. Vid. *Vaillant* NN. Imp. Occon. Gesn. et alios.

CAP. IV. 1. *Deprecandi causa*. Capta sua excusandi. DAVIS.

quorum antiquitus erat in fide civitas<sup>2</sup>. Libenter Cæsar petentibus Æduis dat veniam, excusationemque accipit; quod æstivum tempus<sup>3</sup> instantis belli, non quæstionis esse arbitrabatur. Obsidibus imperatis centum, hos Æduis custodiendos tradit. Eodem Carnutes legatos obsidesque mittunt, usi deprecatoribus<sup>4</sup> Remis, quorum erant in clientela: eadem ferunt responsa. Peragit concilium Cæsar, equitesque imperat civitatibus.

V. Hac parte Galliæ pacata, totus et mente et animo in bellum Trevirorum et Ambiorigis insistit. Cavarinum<sup>5</sup> cum equitatu Senonum secum proficisci jubet, ne quis aut ex hujus iracundia, aut ex eo, quod meruerat<sup>6</sup>, odio civitatis, motus existat. His rebus constitutis, quod pro explorato habebat, Ambiorigem prælio non esse concertaturum<sup>7</sup>, reliqua ejus consilia<sup>8</sup> animo circumspiciebat. Erant Menapii propinqui Eburonum finibus, perpetuis paludibus silvisque muniti, qui uni ex Gallia de pace ad Cæsarem legatos nunquam miserant. Cum iis esse hospitium Ambiorigi sciebat: item per Treviros venisse Ger-

2. *Quorum antiquitus erat in fide civitas.* Senones erant clientes et socii Æduorum. M.

3. *Quod æstivum tempus, etc.* Tempus æstivum quæstionibus consumi nolebat, quum potissimum alia bella multo majora illi essent gerenda.

4. *Usi deprecatoribus.* Deprecator is est qui pro alio veniam postulat. Vid. supra l. 1, c. 9.

CAP. V. 1. *Cavarinum.* Vid. supr. l. v, c. 54.

2. *Aut ex eo quod meruerat.* An hoc odium suorum civium meruerat ex eo quod Cæsar eum regem invitis Senonibus constituisset, an propter aliam causam, non dicitur. Cæterum, et hic locus et sexcenti alii in his commentariis summam in Cæsare

prudentiam, summamque rei politicæ peritiam arguunt. Videre licet qua arte magnus ille vir hominum cupiditates, studia, affectus detegit, et in suum convertit usum. — *Meruerat.* Al. *metuerat.* M.

3. *Concertaturum.* Scaliger, et post eum, vulgat. habet *certaturum*. Oudendorpius ex codd. suis restituit *concertaturum*. Attamen dubitat an Cæsar alibi hoc verbo unquam usus sit; licet Cicero, Terentius et alii usurpent. Cod. R. 5764, *contenturum*. Alter vero, *concertaturum*.

4. *Reliqua ejus consilia.* Ejus, scil. Ambiorigis. Circumspiciebat, prævidere conabatur quid Ambiorix postmodum facturus vel meditaturus esset. Male interpr. gall. hæc ad Cæ-



manis in amicitiam, cognoverat. Hæc prius illi detrahenda auxilia existimabat, quam ipsum bello lacesseret<sup>5</sup>; ne, desperata salute, aut se in Menapios<sup>6</sup> abderet, aut cum transrhenanis congregari cogeretur<sup>7</sup>. Hoc inito consilio, totius exercitus impedimenta ad Labienum in Treviros mittit, duasque legiones ad eum proficisci jubet: ipse cum legionibus expeditis<sup>8</sup> quinque in Menapios proficiscitur. Illi, nulla coacta manu, loci præsidio freti, in silvas paludesque confugiunt, suæque eodem conferunt.

VI. Cæsar, partitis copiis cum C. Fabio legato, et M. Crasso quæstore, celeriterque effectis pontibus, adit tripartito, ædificia vicosque incendit, magno pecoris atque hominum numero potitur. Quibus rebus coacti Menapii, legatos ad eum pacis petendæ causa mittunt. Ille, obsidibus acceptis, hostium se habiturum numero<sup>9</sup> confirmat, si aut Ambiorigem, aut ejus legatos, finibus suis recepissent. His confirmatis rebus, Commium Atrebatem cum equitatu custodis loco in Menapiis relinquit; ipse in Treviros proficiscitur.

VII. Dum hæc a Cæsare geruntur, Treviri, magnis coactis peditatus equitatusque copiis, Labienum cum una

sarem refert, dicens : *il examina lui-même de quel moyen il se servirait pour le soumettre.* TURPIN DE CRISÉ.

5. *Lacesseret.* Sic codd. et edd. vett. pene omnes Clarkii et Oudend. Scaliger et recentiores, *laccessendum*, quod eundem sensum offert.

6. *In Menapios.* Clark. in *Menapiis*. Utrumque bene.

7. *Cum Transrhenanis congregari cogeretur.* Eorum fines adire, sequi cum iis conjungere: erant enim Treviris amici. Interpres græc. *συνμάχων ποιεῖσθαι*. Mor. Hæc certe referenda sunt ad Ambiorigem, non ad Cæsarem, ut nonnulli voluerunt. Gudianus mallet *conaretur*. Minus bene.

8. *Legionibus expeditis.* Expeditæ legiones, quarum milites nec valium, neque cibaria secum portant: jam monuimus.

CAP. VI. 1. *Adit.* Alii, *adiit*. — *Tripartito.* Per tres partes. *Il pénètre dans le pays par trois côtés à-la-fois.*

2. *Se habiturum numero.* Scal. et Leid. prim. in *numero*. Amat plene loqui Cæsar, et facile hic præpositio potuit excidere, ob præcedens *ne*. OUDENDORP. Attamen omissio præpositionis non sine exemplo est tum apud alios scriptt. latinos, tum apud nostrum. Vid. I. III, c. 21, infra, c. 13 : *ii numero impiorum habentur*. Et alibi.

legione, quæ in eorum finibus hiemabat<sup>1</sup>, adoriri parabant: jamque ab eo non longius bidui via<sup>2</sup> aberant, quum duas venisse legiones missu Cæsaris cognoscunt. Positis castris a millibus passuum XV<sup>3</sup>, auxilia Germanorum expectare constituunt. Labienus, hostium cognito consilio, sperans, temeritate eorum fore aliquam dimicandi facultatem, præsidio cohortium V impedimentis relicto, cum XXV cohortibus<sup>4</sup> magnoque equitatu contra hostem proficiscitur, et M. passuum intermisso spatio, castra communit. Erat inter Labienum atque hostem difficili transitu flumen<sup>5</sup>, ripisque præruptis: hoc neque ipse transire habebat in animo, neque hostes transituros existimabat. Augebatur auxiliorum quotidie spes. Loquitur in consilio<sup>6</sup> palam, « quoniam Germani appropinquare dicantur<sup>7</sup>, sese suas exercitusque fortunas in dubium non devocaturum<sup>8</sup>, et postero die prima luce castra moturum. » Celeriter hæc ad hostes deferuntur, ut ex magno Gallorum equitatus<sup>9</sup> numero nonnullos Gallicis rebus favere natura coge-  
bat.

CAP. VII. 1. *Hiemabat.* Recte *hiemabat*. Hiems enim nondum erat exacta. Hanc lectionem restituit Oudendorp. auctoritate codd. et interpr. græci, qui habet *χιμαζοντι τῷ Λαβύνῳ*. Celsus etiam recte *hierna Labieni* vocat. Alii habent *hiemaverat*.

2. *Bidui via.* Petr. Ciacconius legit: *non longius bidui aberant*. Fretus auctoritate Ciceronis, epist. 16 l. v, ad Att. *quæ aberant bidui*; et. ep. 17: *ab quibus aberam bidui*. Sed in his locutionibus intelligitur *via*; atque haud semel animadvertimus Cæsarem *ὀλίγῃσι* aliis usitatas vitasse. DAVIS.

3. *A mill. pass. xv.* Hotmano placet præpositionem delere. Perperam: supra enim vidimus, l. iv, c. 22 et v, c. 32. *ab millib. pass. viii*, et *a mill. pass. circiter ii*.

4. *Cum xxv cohortibus.* Duabus legionibus cum dimidia. Ex his legionem tunc his temporis decem cohortibus conflata fuisse constat.

5. *Erat flumen.* Rhellicano et Manutio placuit interpretari flumen *Mosellam*, Ptolemæo dictum *Obrincum*. Incertum est.

6. *Consilio.* Vulgo, *in consilio*. Male. OBERL.

7. *Dicantur.* Al. *dicuntur*. Ob.

8. *Sese suas exercitusque fortunas in dubium non devocaturum.* Se non adducturum suam exercitusque fortunam in discrimen. Nonnulli pro *devocaturum*, legunt *revocaturum*. Male; nondum enim vocaverat.

9. *Gallorum equitatus.* Interpres græc. habet *ἱππέων γάλλων*, et codd. Reg. Angl. Eliens. et Voss. *Gallorum equitum*. Quod Clark. non videt cur a recentioribus mutatum fuerit.

Labienus noctu, tribunis militum primisque ordinibus<sup>10</sup> coactis<sup>11</sup>, quid sui sit consilii, proponit, et quo facilius hostibus timoris det suspicionem<sup>12</sup>, majore strepitu et tumultu, quam populi romani fert consuetudo, castra moveri jubet. His rebus fugæ similem profectionem efficit<sup>13</sup>. Hæc quoque per exploratores ante lucem, in tanta propinquitate castrorum, ad hostes deferuntur.

VIII. Vix agmen novissimum extra munitiones processerat, quum Galli, cohortati inter se, « ne speratam prædam<sup>1</sup> ex manibus dimitterent; longum esse, perteritis Romanis, Germanorum auxilium<sup>2</sup> expectare; neque suam pati dignitatem, ut tantis copiis tam exiguum manum, præsertim fugientem atque impeditam, adoriri non audeant »; flumen transire, et iniquo loco prælium committere non dubitant. Quæ fore suspicatus Labienus, ut omnes citra flumen eliceret, eadem usus simulatione itineris<sup>3</sup>, placide progrediebatur. Tum, præmissis paulum impedimentis, atque in tumultu quodam collocatis: « Habetis, inquit, milites, quam petistis, facultatem: hostem impedito atque iniquo loco<sup>4</sup> tenetis: præstate eandem nobis ducibus virtutem, quam sæpenumero imperatori præstitistis: adesse eum<sup>5</sup>, et hæc coram cernere, existi-

10. *Primisque ordinibus.* Vid. supra, l. v, 30.

11. *Coactis.* Vulgo *convocatis.* E glossa. Ob.

12. *Suspicionem.* Vet. cod. Bongars. prim. *Suspensionem.* Non male quoque: nam hæc vox usurpatur à Frontino, l. i, c. 8. Val. Max. l. vii, 3, § 7: *suspensionem suam dissimulavit.* Terent. *incidit suspectio.*

13. *Fugæ similem profectionem efficit.* Frontino. l. ii, Stratagem. factum hoc Labieni laudat.

CAP. VIII. 1. *Speratam prædam.* Græcus interpres ἀπιστοῦσαν λαίαν. Ciacconius contra codd. vult para-

tam, vel *insperatam prædam*, pessime ait Davisius; et merito quidem.

2. *Auxilium.* Al. *auxilia.* Utrumque bene.

3. *Eadem usus simulatione itineris.* Perperam Ursinus legebat *timoris.* Nam Labienus simulaverat se fugere velle; et hic Cæsar intelligit iter fugæ simile. VOSS.

4. *Hostem impedito atque iniquo loco.* Impeditus locus dicitur quicumque, quum illuc sive palus, sive silva, sive ripa fluminis præceps et abrupta, ingressum impedit. Cod. Carr. legit *hostes impeditos.*

5. *Adesse eum.* Codd. atque illum

mate. » Simul signa ad hostem converti aciemque dirigi jubet: et paucis turmis præsidio ad impedimenta dimissis<sup>6</sup>, reliquos equites ad latera disponit. Celeriter nostri, clamore sublato, pila<sup>7</sup> in hostes immittunt<sup>8</sup>. Illi, ubi præter spem, quos fugere credebant, infestis signis ad se ire viderunt, impetum modo ferre non potuerunt, ac primo concursu in fugam coniecti, proximas silvas petiverunt: quos Labienus equitatu consectatus, magno numero interfecto, compluribus captis, paucis post diebus civitatem recepit<sup>9</sup>: nam Germani, qui auxilio veniebant, percepta Trevirorum fuga, sese domum contulerunt. Cum iis propinqui Indutiomari<sup>10</sup>, qui defectionis auctores fuerant, comitati eos, ex civitate excessere. Cingetorigi, quem ab initio permansisse in officio demonstravimus, principatus atque imperium est traditum.

IX. Cæsar, postquam ex Menapiis in Treviros venit<sup>1</sup>, duabus de causis Rhenum transire constituit: quarum erat altera<sup>2</sup>, quod auxilia contra se Treviris<sup>3</sup> miserant;

*adesse.* Et græc. interpres ἐκείνους τε ἐνθάδε παρῆναι.

6. *Ad impedimenta dimissis.* Cod. R. Angl. *relictis*, ut sup., 7, quod malim, quia copiarum idem est motus.

7. *Pila. Pilum*, telum peculiare Romanis. Hastæ breviori parum absimile, brevius tamen et crassius, necnon hamato armatum ferro, quodquidem prævalida jactum manu, lethifera plerumque inferebat vulnera. Hujus vero ampliorem dedit descriptionem Polybius. Vid. Just. Lips. de militia rom. l. III, dial. 4. De Romanis ita Sil. Ital. l. VIII, v. 374.

Non illis solitum crispare hastilia campo, Nec mos pennigeris pharetram implevisse sagittis;

Pila volunt, brevibusque habiles mucronibus enses.

Bina plerumque<sup>1</sup> erant militi cuique. Altera *rotunda quæ palmorum habebant diametrum; quadrangula altera et usitatoria.* Virg. Æn. I. 317. Bina manu lato crispans hastilia ferro.

8. *Immittunt.* Al. *mittunt.* Al. *jaciunt.* Hæc tria idem valent ad sensum.

9. *Recepit.* Al. *recipit.* Minus bene.

10. *Propinqui Indutiomari.* Vid. supr. c. 2. De Cingetorige vide l. v, c. 3, 56. M.

CAP. IX. 1. *In Treviros venit.* Redit narratio ad finem cap. 6. M.

2. *Erat altera.* Alii legunt *una*.

3. *Contra se Treviris.* Deest vox *Germani*; vel certe subaudienda est. Nisi, quia in Suevos præcipue proficiscebatur, potius ita legendum sit, *quod auxilia contra se Suevi Treviris miserant.* Sed superior magis arridet. Ita Hotman. Re vera, interpr. græ-

altera, ne Ambiorix<sup>4</sup> ad eos receptum haberet. His constitutis rebus, paulum supra eum locum<sup>5</sup>, quo ante exercitum transduxerat, facere pontem instituit. Nota atque instituta ratione, magno militum studio, paucis diebus opus efficitur. Firmo in Treviris præsidio ad pontem relicto, ne quis ab iis subito motus oriretur, reliquas copias equitatumque transducit. Ubii<sup>6</sup>, qui ante obsides dederant, atque in deditionem venerant<sup>7</sup>, purgandi sui causa ad eum legatos mittunt, qui doceant, « neque ex sua civitate auxilia in Treviros missa, neque ab se fidem læsam : » petunt atque orant, « ut sibi parcat<sup>8</sup>, ne communi odio Germanorum innocentes pro nocentibus poenas pendant : si amplius obsidum velit, dare pollicentur<sup>9</sup>. » Cognita Cæsar causa reperit, ab Suevis auxilia missa esse, Ubiorum satisfactionem accepit<sup>10</sup>, aditus viasque in Suevos perquirat.

X. Interim paucis post diebus fit ab Ubiis certior, Suevos omnes unum in locum copias cogere, atque iis nationibus, quæ sub eorum sint<sup>1</sup> imperio, denuntiare,

cus habet: Ἐχέουσιν τοῖς Τρεῦροις ἐπαπομπήσαν οἱ Γερμανοί. Quapropter, postulante sensu, et annuente Vossio, reponerem libenter, *Germani*.

4. *Ambiorix*. Vide supra capita 5, 6, 9, ubi passim de illo.

5. *Supra eum locum*. De nupero ponte videl. iv, c. 17; etai non constat quo potissimum loco fuerit institutus. Quoniam autem pons, qui nunc sit, in Trevirorum partibus factus est, (nam in Treviris præsidium ad pontem relictum esse mox dicetur) videtur colligi posse nuperum pontem paulo supra Trevirorum agrum structum esse. Cellarius existimavit eum in Ubiorum finibus esse. Ita Morus. Ego quidem de loco nuperi pontis conjecturis meis firmiter hæreo: Vid. quæ notavimus cap. 15, 16, 17, libri iv.

6. *Ubii*. Vid. l. iv, c. 16. Ibidem est de Suevis. M.

7. *In deditionem venerant*. Al. *in ditionem*.

8. *Ut sibi parcat, ne communi odio*. Davisius vult *nec communi*. At, ait Oudendorp., non est id necessarium; nam et græc. interpretes ita habet συγγινώσκαι, μὴ διὰ τὸ αὐτοῦ μῖσος; etc. Præterea vox *ne* pendet a *parcat*, non ab *orant*.

9. *Dare pollicentur*. Al. *dari*. *Dare*, pro *se daturus*, jam monuimus.

10. *Accepit*. Al. meo iudicio rectius *accipit*. — Pro *Ubiorum* alii legunt, *ubi horum*. Bene vulgata se habet.

CAP. X. 1. *Sint*. Ita codd. Reg. Angl. Eliens. Bongars. 1, Vossian. Reg. Steph. quod et elegantius receperunt Clark. et Oudend. Alii *sunt*.

uti auxilia peditatus equitatusque mittant. His cognitibus rebus, rem frumentariam providet, castris idoneum locum deligit, Ubiis imperat, ut pecora deducant, suaque omnia ex agris in oppida conferant, sperans, barbaros atque imperitos homines, inopia cibariorum afflictos<sup>2</sup>, ad iniquam<sup>3</sup> pugnandi conditionem posse deduci: mandat, ut crebros exploratores in Suevos mittant, quæque apud eos gerantur, cognoscant. Illi imperata faciunt, et paucis diebus intermissis referunt, « Suevos omnes, posteaquam certiores muntii de exercitu Romanorum venerint, cum omnibus suis sociorumque copiis, quas coegissent, penitus ad extremos fines sese recepisse: silvam esse ibi infinita magnitudine, quæ appellatur Bacenis<sup>4</sup>: hanc longe introrsus pertinere, et pro nativo muro objectam, Cheruscos ab Suevis<sup>5</sup>, Suevos ab Cheruscis<sup>6</sup>, injuriis incursionibusque prohibere: ad ejus initium silvæ Suevos adventum Romanorum expectare constituisse. »

XI. Quoniam ad hunc locum perventum est, non alienum esse videtur, de Galliæ Germaniæque moribus, et quo differant eæ nationes inter sese, proponere. In Gallia non solum in omnibus civitatibus, atque in omnibus pagis partibusque<sup>1</sup>, sed pæne etiam in singulis domibus<sup>2</sup> factiones sunt: earumque factionum principes sunt,

2. *Afflictos.* Hanc lectionem e cod. Leidensi revocavit Oudendorp. Alii omnes *abductos*, aut *adductos*. Elegantior certe nostra lectio, sed parum firmata codd. auctoritate.

3. *Ad iniquam.* Hotmano placet lectio *ad aliquam*; nec inficete.

4. *Bacenis.* Vid. indicem geogr.

5. *Ab Suevis.* Ab ea parte, qua Suevi sunt: ad fines Suevorum. M.

6. *Suevos ab Cheruscis, etc.* Usitatius est *Cheruscos a Suevorum, Suevos a Cheruscorum injuriis*. Sallust. *ab injuria manuum prohibet*. Ciacconius.

CAP. XI. 1. *Atque in omnibus pagis partibusque.* Vertit metaphrastes, ἐν πάσαις ταῖς πόλεσι, καὶ ἐν πάσαις ταῖς φυλαῖς, adeo ut vocem ultimam in suo codice non repererit, nec dubito quin e glossemate sit nata. Ita Davisius. Perperam respondet Clarkius. Est enim elegans climax (gradatio): non solum in omnibus civitatibus, atque in omnibus pagis, partibusque (pagorum), sed pæne in singulis domibus, etc. Et hæc luce clarior est interpretatio.

2. *Pæne etiam in singulis domibus.*

qui summam auctoritatem eorum iudicio habere existimantur, quorum ad arbitrium iudiciumque summa omnium rerum consiliorumque redeat<sup>3</sup>. Idque ejus rei causa<sup>4</sup> antiquitus institutum videtur, ne quis ex plebe contra potentiores auxilii egeret: suos enim quisque opprimi et circumveniri non patitur, neque, aliter si faciant<sup>5</sup>, ullam inter suos habent auctoritatem. Hæc eadem ratio est in summa totius Galliæ<sup>6</sup>: namque omnes civitates in partes divisæ sunt duas.

XII. Quum Cæsar in Galliam venit, alterius factionis<sup>7</sup> principes erant Ædui, alterius Sequani. Hi quum per se minus valerent, quod summa auctoritas antiquitus erat in Æduis, magnæque eorum erant clientelæ, Germanos atque Ariovistum<sup>8</sup> sibi adjunxerant, eosque ad se magnis

Errat Hotman., quum affirmat nullas fuisse domos, quæ non huic vel illi factioni, (scil. vel Æduorum, vel Sequanorum, de quibus vid. c. seq.) fauerint. Hæc non dicit Cæsar; sed nullam fuisse domum in qua factiones non essent, quæ de principatu vel domus, vel pagi, vel civitatis peculiariter contenderent. Vid. supra, de Divitiaco et Dumno-rige, de Ambiorige et Indutiomaro, etc. Inde intelligere licet quis fuerit reipublicæ gallicæ status; *ποναρχικὸν* enim erat aliquid in annuo vel longiori magistratu, regio plerumque nomine insignito; *ἀριστοκρατικὸν* in senatu; *δημοκρατικὸν* in summa populi auctoritate, unde senatus et magistratus existerent; cuius populi iudicio et suffragiis illi supremam auctoritatem haberent. Erat ergo quoddam mixtæ πολιτείας genus Gallicarum status. Id ipsum habet Strabo, l. iv, de Gallis.

3. *Quorum ad arbitrium..., redeat.* Hoc est, ut ad horum arbitrium

summa omnium rerum consiliorumque redire jure possit ac debeat. M.

4. *Idque ejus rei causa.* Non longe ab ita consuetudo a Romano patronatu ac clientela, quæ legibus erat sancita. Hæc enim est lex Romulea: *Plæbei, quos sibi ex patriciis patronum volunt, deligunt.* Est et alia: *Si patronus fraudem clienti fecerit, sacer esto.* GOD.

5. *Si faciant, ullam inter suos habent.* Syllepsis, de qua Sanctius in Min. iv, 10, Ob.

6. *In summa totius Galliæ.* Hoc est, in summa rerum publicarum, sive in administratione et forma universæ civitatis Gallicæ. M.

CAP. XII. I. *Alterius factionis, etc.* Cap. præcedenti, Cæsar de factionibus quæ pagos, pagorum partes, quin et domos ipsas privatim scinderent: hoc autem loco de duabus ingentibus loquitur totam fere Galliam agitantibus.

2. *Germanos atque Ariovistum.* Supra l. I, c. 31, et sequentia.

jacturis<sup>3</sup> pollicitationibusque perduxerant. Præliis vero compluribus factis secundis, atque omni nobilitate Æduorum interfecta, tantum potentia antecesserant, ut magnam partem clientium ab Æduis ad se transducerent, obsidesque ab iis principum filios acciperent, et publice jurare cogerent, nihil se contra Sequanos consilii inituros; et partem finitimi agri, per vim occupatam, possiderent, Galliæque totius principatum obtinerent. Qua necessitate adductus Divitiacus, auxilii petendi causa<sup>4</sup> Romam ad senatum profectus, infecta re redierat. Adventu Cæsaris facta commutatione rerum<sup>5</sup>, obsidibus Æduis redditis, veteribus clientelis restitutis, novis per Cæsarem comparatis (quod hi, qui se ad eorum amicitiam aggregaverunt, meliore conditione atque æquiore imperio se uti videbant), reliquis rebus eorum, gratia, dignitateque amplificata, Sequani principatum dimiserant. In eorum locum Remi successerant: quos quod adæquare<sup>6</sup> apud Cæsarem gratia intelligebatur, ii, qui propter veteres inimicitias nullo modo cum Æduis conjungi poterant, se Remis in clientelam dicabant<sup>7</sup>. Hos illi diligenter tuebantur. Ita et novam et repente collectam auctoritatem tenebant. Eo tum statu res erat, ut longe principes haberentur Ædui, secundum locum dignitatis Remi obtinerent.

3. *Jacturis*. Ζητάσεις. Jacturæ sunt munera. Metaphora petita ab iis qui in periculo naufragii sunt. Abjiciunt in fluctus merces et alia quæ onerant navem; quemadmodum igitur illi furorem Oceani, injectis mercibus, ita homines aliorum animos muneribus sibi conciliant. Hanc vocem pro donis usitatam esse multis ostendit exemplis I. Fr. Gronov. de Pec. veter. l. iv, c. 4.

4. *Divitiacus, auxilii petendi causa*. Romæ Divitiacum vidit Cicero, qui de eo sic habet, l. 1, 41, de divinat.

*Si quidem et in Gallia Druidæ sunt, e quibus ipse Divitiacum Ædum hospitem tuum laudatoremque cognovi, etc.*

5. *Facta commutatione rerum*. Per victoriam ab Ariovisto deportatam, quæ lib. 1, c. 35, descripta est. M.

6. *Adæquare*. Intelligebatur Remos adæquare Æduos gratia, Remos æque ac Æduos in gratia esse. M. Al. *adæquare*.

7. *In clientelam dicabant*. Pars altera codd. ab Oudendorp. recensitorum habet *dederant*, quod probabat Clarkius; alii vero nostram



XIII. In omni Gallia eorum hominum, qui aliquo sunt numero<sup>1</sup> atque honore, genera sunt duo: nam plebs pæne servorum habetur loco<sup>2</sup>, quæ per se nihil audet, et nullo<sup>3</sup> adhibetur consilio. Plerique, cum aut ære alieno, aut magnitudine tributorum, aut injuria potentiorum premuntur, sese in servitutem dicant nobilibus<sup>4</sup>: in hos eadem omnia sunt jura, quæ dominis in servos. Sed de his duobus generibus alterum est Druidum<sup>5</sup>, alterum equitum. Illi rebus divinis intersunt<sup>6</sup>, sacrificia publica ac privata

lect. elegantiorē certe exhibent.

CAP. XIII. 1. *Aliquo sunt numero.* Digni habitū qui recenseantur, et numerentur, quasi spectati homines. In contrario accipitur apud Horat. Nos numerus sumus, et fruges connumerare nati. Id est, nihil aliud sumus nisi numerus; (*pour faire nombre.*)

2. *Nam plebs pæne servorum loco habetur.* Non servi sunt plebei isti, sed pene servi αὐτὸδοῦλοι, ut ait Æschylus, quin et θεράποντες δαύ-θεροι, ut vult Diod. Sic. lib. v, 24. Inde constat aristocratiam prævaluisse in Gallorum πολιτείας.

3. *Nullo.* Al. legunt nulli. Recte nullo: nam, ut observat Oudend. ullus et nullus, cum aliis similibus, declinantur antiquæ, ut vulgaria adjectiva. Quod tamen temere sæpe intrudere ubique; ut et in Lucano (l. iv, 441: viii, 8, 9, 157, 370) conati sunt viri quidam docti.

4. *Sese in servitutem dicant nobilibus.* Qui non eadem sævitia utebantur erga debitores suos qua Romani: ait enim idem Diodorus: custodes corporis ex liberis hominibus pauperes eligunt.

5. *Druidum.* Volumina multo plura prodire de Druidibus quorum catalogum confecit, ut ait Oberlinus, Georg. Jo. Frick, in peculiari

libro de Druidis, qui Ulmæ, 1744, prodit. Horum diversas opiniones et sibi invicem contradicentes hoc loco referre, sin inutile omnino, at saltem longius et operosius: hæc tantum de nomine Druidum tenenda mihi videntur a Moro; cætera in ipso nostro auctore sunt petenda. Porro, nomen Druidum, inquit Morus, sive ortum fuerit e verbo derwyddon, dominus quercus; sive e verbo druthin, drottin, dominus; illud tamen constat, et est hodie consecratum, nomen hoc neque ex hebraico Darasch, quasi Druides sint scrutatores, neque ex græco δρῦς, quercus, arbor quævis, derivandum esse: est enim domesticum verbum e Celtica lingua omnino, non ex aliis repetendum. His Mori conjecturis addit Oberl. opinionem amicissimi sui olim La Tour d'Auvergne, p. 157, origines gauloises, ubi derivat a Celt. derwyd, din, quod notat virum visci quercini, acil. der, quercus, widd viscus, dyn, den, vir.

6. *Rebus divinis intersunt.* Θέταται δὲ οὐκ ἀνευ Δρυίδων. Strabo, l. iv. Intersunt non ut vulgus, sed ipsi præsumt, publica privataque sacrificia administrantes. Sunt, quasi medii inter populum et res divinas: ergo sunt sacerdotes.

procurant, religiones interpretantur. Ad hos magnus adolescentium numerus<sup>7</sup> disciplinæ causa concurrir, magnoque ii sunt apud eos honore. Nam fere de omnibus controversiis publicis privatisque constituunt; et, si quod est admissum<sup>8</sup> facinus, si cædes facta, si de hereditate, si de finibus controversia est, iidem decernunt; præmia poenasque constituunt: si qui aut privatus aut publicus<sup>9</sup> eorum decreto non stetit, sacrificiis interdicunt<sup>10</sup>. Hæc pœna apud eos est gravissima. Quibus ita est interdictum, ii numero impiorum ac sceleratorum habentur; iis omnes decedunt<sup>11</sup>, aditum eorum sermonemque defugiunt, ne quid ex contagione incommodi accipiant: neque iis petentibus jus redditur<sup>12</sup>, neque honos ullus communicatur. His autem omnibus Druidibus præest unus, qui summam inter eos habet auctoritatem. Hoc mortuo, si qui ex reliquis excellit dignitate, succedit: aut si sunt plures pares, suffragio Druidum deligitur<sup>13</sup>, nonnunquam etiam armis

7. *Ad hos magnus adolescentium numerus.* Ipsi et professores erant, quia et philosophi in honore habiti. Strabo, iv: Diog. Laert. init. librorum suorum: Diod. Sic. v; et alii.

8. *Si quod est admissum, etc.* Sunt et soli iudices, et quidem supremi.

9. *Publicus.* Is qui munere publico fungitur. Rarissima locutio, quæ non nisi ex opposito verbo potest cognosci. Al. leg. *Populus.* Male.

10. *Interdicunt.* Ex his jure concludit Ritterus a Moro citatus, si Druidum tanta potestas fuerit, exiguas opes fuisse summorum Galliarum magistratum, hosque non nisi in bellis auctoritate valuisse. Longius processit Dio Chrysost. Orat. XLIX: Καὶ τοὶ δὲ ἐπιστάται τοῖς βασιλεῦσι καὶ ἄρχοντας τοῦτους ἀπειδείξαν ὡς ὀνομάζουσι Δρυῖδας.... ὅσα τὸ μὲν ἀληθεῖς, ἐκείνους ἄρχειν, κ. τ. λ.

11. *Iis omnes decedunt.* Hoc loco apprimè finguntur effectus ecclesiasticæ excommunicationis. Vid. Apost. ad Corinthios I, et Canon. x apostolorum. — *Decedunt.* Al. *discedunt.*

12. *Neque iis petentibus jus redditur.* Idque dicitur amissio civitatis. Nostris vero, *l'interdiction, la suspension des droits civils.*

13. *Deligitur.* Codd. omnes *adlegitur*: quæ lectio unanimi consensu recepta mihi sincera sola atque genuina videtur: nec me movet subtilis distinctio criticorum recentiorum, qui ita vertunt: *quum adlegere* proprie sit, aliquem per suffragia addere huic collegio, in quo nondum fuerat, ut legitimus collegarum numerus fiat integer (Ernesti Clavis Cicer.); hoc autem loco, is qui jam interest collegio, unus e Druidibus in demortui locum suf-

de principatu contendunt. Hi certo anni tempore in finibus Carnutum<sup>14</sup>, quæ regio totius Galliæ media<sup>15</sup> habetur, considunt in loco<sup>16</sup> consecrato. Huc omnes undique, qui controversias habent, conveniunt, eorumque judiciis decretisque parent. Disciplina in Britannia reperta<sup>17</sup>, atque inde in Galliam translata esse existimatur: et nunc, qui diligentius eam rem cognoscere volunt, plerumque illo discendi causa proficiscuntur.

XIV. Druides a bello abesse consuerunt, neque tributa una cum reliquis pendunt; militiæ vacationem omniumque rerum habent immunitatem<sup>1</sup>. Tantis excitati præmiis, et sua sponte multi in disciplinam conveniunt, et a parentibus propinquisque mittuntur. Magnum ibi numerum versuum ediscere dicuntur<sup>2</sup>: itaque annos nonnulli

ficitur. » Est-ne adeo certum ad hæc respexisse Cæsarem, quum scripsit *adlegitur*? Minime puto; et lectionem *deligitur*, seu *eligitur* glossam esse autumo.

14. *In finibus Carnutum*. Quo loco, non patet: nam hujus sedis nulla hodie exstant vestigia. In regione tamen dicta *le pays Chartrain*; in media silva tunc temporis densissima.

15. *Quæ regio media*. Hoc non nimis urgendum; sed laxius dici mediam regionem monuit Cellarius. Ita quoque umbilicus terræ quem Græci credidere in Delphis.

16. *In loco*. Voss. *mallet luco*. Obstant codd. et gr. int. qui habet *τόπος*. Oudend. recepit *luco*; male, quia vox *Consecrato* redundaret cum *Luco*, qui *Sacrum nemus* significat.

17. *Disciplina in Britannia reperta*. Non, ut nonnulli volunt, in insula Mona, ubi celeberrimum erat templum, Druidarum sedes; nam duobus sæculis Jul. Cæs. temporibus id templum posterius est.

CAP. XIV. 1. *Omniumque rerum habent immunitatem*. Et ea quoque privilegia erant antiquitus a patribus nostris religiosissimis Gallicano Clero concessa; sed 30 abhinc annis extincta.

2. *Magnum ibi numerum versuum ediscere dicuntur*. Tum ob facilitatem discendi, tum ob concinnitatem et elegantiam. Arist. 1. Rhetoricorum III, 9: Τῶν μίτρων πάντας μνημονεύουσι μᾶλλον τῶν χυθῆν, ἀριθμὸν γὰρ ἔχει ὃ μετρεῖται. GON. Horum autem carminum, quæ ab adolescentibus ediscabantur, auctores erant Bardi: nam, ut ait Strabo, l. IV, p. 197, tria apud Gallos hominum genera in honore erant, *Bardi*, *Vates* et *Druidæ*. Bardos ait fuisse ὑμνῆτας καὶ ποιητάς, hymnorum cantores et poetas; *Vates*, ἱεροποιούς, sacerdotes, qui rebus interessent divinis; *Druidas*, φυσιολόγους καὶ ἰθυσούς, naturam contemplantes et moralem philosophiam docentes. Cæsar tria hæc genera sub Druidum nomine solo complectitur.

vicenos<sup>3</sup> in disciplina permanent. Neque fas esse existimant<sup>4</sup>, ea litteris mandare, quum in reliquis fere rebus publicis, privatisque rationibus, Græcis utantur litteris<sup>5</sup>. Id mihi duabus de causis instituisse videntur; quod neque in vulgum<sup>6</sup> disciplinam efferri velint, neque eos, qui discant<sup>7</sup>, litteris confisos, minus memoriæ studere: quod fere plebisque accidit, ut præsidio litterarum diligentiam in perdiscendo ac memoriâ remittant. In primis hoc volunt persuadere, « non interire animas<sup>8</sup>, sed ab aliis post mor-

3. *Vicenos annos.* Pompon. Mela, l. III, c. 2: *Docent multa nobilissimos gentis, clam et diu, vicenis annis, in specu et abditis saltibus.*

4. *Neque fas existimant.* Cur? Paulo infra dicitur.

5. *Græcis litteris.* Vide quæ notavimus, l. I, c. 29. Cæterum, hoc loco, τὸ *græcis* delendum censuerunt Hotman. primus, et post hunc, Vossius, Scaliger, et alii multi, velut inutile. At græc. interpretes habet ἑλληνικοῖς χρώμενοι γράμμασιν; præterea omnes codd. in ejusdem verbi usu consentiunt.

6. *Quod neque in vulgum.* Solemne hoc in primis poetis ac philosophis. Unde Horat., lib. III, od. I.

Odi profanum vulgus et arceo.

et Orpheus, initio carminum:

Δίξομαι ὅς ἐστις ὁ θῆρας δ' ἐπι-  
θόσθ' ἐσθλός. God.

7. *Neque eos, qui discant, litteris confisos, etc.* Hæ autem causæ principibus philosophorum probatæ, Pythagoræ præsertim et Socrati, qui ne litteram quidem ullam scriptam reliquerunt. Anteponit enim Socrates in Platonis Phædro vivæ vocis ac memoriæ scientiam mortuæ scripturæ; scriptum tamen adversus oblivionis infirmitatem permittit; de quo vide Quintil. l. XI, 3.

8. *Non interire animas.* Strab. l. IV:

Ἀφθάρτους τὰς ψυχὰς λέγουσι. (Γαλάται). Lucan. vero, Phars. l. I, 454:

..... Vobis auctoribus, umbræ  
Non tacitas Erebi sedes, Ditisque profundi  
Pallida regna petunt: regit idem spiritus  
artus

Orbe alio: longæ, canitis si cognita, vitæ  
Mors media est.

Diodor. Sic. Bibl. l. V, p. 306: Ἐνισχύει γὰρ παρ' αὐτοῖς (Γαλάταις) δ Πυθαγόρου λόγος, ὅτι τὰς ψυχὰς τῶν ἀνθρώπων ἀθανάτους εἶναι συμβέβηκε, καὶ δι' ἐτῶν ὀρισμένων πάλιν διεῖν, εἰς ἕτερον σῶμα τῆς ψυχῆς ἐισδυσμένης. Eo tamen differt metempsychosis Druidum a Pythagoræ doctrina, quod hic animam mortui hominis fingat ab humano corpore in bruti cujuslibet corpus transeuntem; ii verò generosiorē atque nobiliores ex humanis in humana transitum doceant. Cave ne, sicuti criticus quidam ab Oberl. citatus, hæc Lucani verba *orbe alio*, l. citat. pro terra alia, veluti luna, planetis, etc. interpreteris: *orbe alio*, id est, corpore (scil. humano). Illud autem incertum est, utrum Druidæ a Pythagora, an hic ab illis eam acceperit doctrinam. Alii, scil. Diog. Laert. Vit. Pyth. et Alexander quidam apud Clement. Alex. volunt Pytha-

tem transire ad alios; » atque hoc maxime ad virtutem excitari putant, metu mortis neglecto. Multa præterea de sideribus<sup>9</sup> atque eorum motu, de mundi ac terrarum magnitudine, de rerum natura, de deorum immortalium vi ac potestate disputant, et juventuti transdunt.

XV. Alterum genus est Equitum<sup>1</sup>. Hi, quum est usus, atque aliquod bellum incidit, (quod ante Cæsaris adventum fere quotannis accidere solebat, uti aut ipsi injurias inferrent, aut illatas propulsarent,) omnes in bello versantur: atque eorum ut quisque est genere copiisque amplissimus<sup>2</sup>, ita plurimos circum se ambactos<sup>3</sup> clientes-

goram peregre discendi studio profectum Druidas audiisse: alii contra, Strabo, l. iv. Iamblic. Vit. Pythag. Origines philos. c. π, p. 46: Ὁ τοῦ Πυθαγόρου εἰκίτης Ζάμολξις τοὺς παρὰ Κελτοῖς Δρυΐδας λέγεται διδάσκειν φιλοσοφεῖν τὴν Πυθαγόρειαν φιλοσοφίαν, innuere videntur Druidas à Pythagora Metempsychosin didicisse. At, ut recte observat Morus, nonne potuit eadem sententia pluribus in mentem venire? qui enim, cætera indocti, credunt, animas non interire, hi, quippe sensibus et adspectabili mundo adsueta, quam proclives erunt ad comminiscendum aliquod superstitis animæ habitaculum, quam corpore sejunctam vivere vix videntur intelligere posse.

g. Multa præterea de sideribus. Pompon. Mela Cæsarem secutus, idem scribit: *Druidas terræ mundi-que magnitudinem et formam, motus cæli ac siderum et quid dii velint scire, se profiteri.*

CAP. XV. I. Alterum genus est equitum. Adi Pausaniam in Phocicia, ubi fusc loquitur de gallis equitibus. Cuique, inquit, equiti fuerunt duo astantes famuli, utrique rei

equestris periti et equitantes. Postquam autem eorum officium et navandam in pugna domūno operam descripsit, his verbis colligit: *ejusmodi ordinem trimarkisiam nominabant voce indigena; et equorum nomen sciatur esse Markam apud Gallos.* Unde vir Clar. Goduinus conjicit equitem illis fuisse Marchionem (alii vocem Marchio, Gall. marquis, a voce germanica mark, finis, limes, terminus, frontières, derivari volent), et certe, addit idem, Markschalk potens est aut peritus equorum: quo nomine nobis dicuntur et Polemarchi (*les maréchaux de France*), et qui sunt equorum curandorum periti (*les maréchaux ferrants.*)

2. Amplissimus. Al. amplissimis.

3. Ambactos. Idem prope qui soldurii. Vid. III, c. 22. Ambactus, δούλος μισθωρὸς, servus mercede conductus (non servus in eo sensu quo apud Romanos vulgo accipitur, sed uti apud nos *les domestiques à gages*): ita vet. glossæ. Festus ait gallica lingua significare servum. Male. Hunc Diod. Sic. rectius appellat ministrum, διάκονον, ingenue conditionis. Ea voce similiter sonante utuntur etiam

que habent. Hanc unam gratiam<sup>4</sup> potentiamque noverunt.

XVI. Natio est omnium<sup>1</sup> Gallorum admodum dedita religionibus<sup>2</sup>; atque ob eam causam, qui sunt affecti gravioribus morbis, quique in præliis periculisque versantur, aut pro victimis homines immolant<sup>3</sup>, aut se immolatu-  
 1

nunc Flandri *Ambacht-man*, id est, homo questus causa operam suam alii locans. Adde præterea Cæsarem ipsum, qui hæc duo nomina *ambactus* *clientesque* ita junxit, ut alterum esset interpretatiolatina alterius vocis celticæ: itaque de significatione hujus vocis parum ambigeretur, nisi se-vero nimis essent supercilio critici quidam. *Ambactum* igitur interpretor non servum, nec mercenarium, sed ministrum, assiduum comitem, ut sunt apud magnates nostros, *les officiers attachés à la maison, les écuyers, les pages, les principaux domestiques qui ne portent point livrée*. In eo differunt a clientibus romanis, quod mercedem aliquam pro sua opera recipiunt. Mortus ait se reperisse verbum *andbacht* (minister) in versione gothica epistolæ beati Pauli ad Rom., ubi, 13, 3, 4, his legitur *Waldusfai ist andbacht goths*; hoc est, *potestas est ministra dei*. Rursus Rom. 15, 8, *drānovo*, vertitur *andbacht*. Plura, addit *Oberlin*, dabit glossarium Scherzii. Id solum pro certo teneamus *ambactum* esse verbum celticum, nec romanum, ut frustra tueri conatus est *Dacier* ad Festum in *ambactus*. Nonnulli volunt derivari ab *ambigare*. Pessimè; nam præterquam quod *ambigare* aliud omnino significat; nec supinum, nec præteritum habet, unde vox *ambactus* potuisset effingi.

4. *Gratiam*. Benevolentiam non quam quis aliis ipse gratificando

exhibet, sed in qua ipse est apud alios, quam init ab aliis, et per quam sibi conciliat potentiam. M.

CAP. XVI. 1. *Omnium*. Vulg. *omnis*.

2. *Religionibus*. Ritibus, sacris, iisque superstitiosis. M. — *Religionibus*. Suis, scil.; nam cæterarum contemptrix: unde illud Ciceronis pro Fonteio: *Cæteras gentes pro religionibus suis bella suscipere, Gallos contra omnium religiones*. Ad quod respexerit *Tullius*, nescio: nunquam enim Galli adversus religiones bella gessisse videntur, nisi forte innuerit *Brennum* alterum qui expilavit templum Delphicum, nec non Urbem captam a Senonibus. Sed istæ expeditiones non tam evertendarum religionum causa, quam prædæ faciendæ susceptæ fuerunt. Cæterum de religione Gallorum multo plures obiter, ex professo autem imprimis *Dom. Martin* *Benedictinus*, et *Pollutius* apud nostros; apud Germanos *Ritterus* in hist. Gall., p. 198 et seq.

3. *Homines immolant*. Autores passim hanc Gallorum feritatem commemorant. Vide potissimum *Lactant.* in Stat. Theobald. x. *Eryc.* Olauum l. 1, c. 1, hist. Suecicæ; *Saxium* in vita Sancti Cæsarii; Acta sanctæ Perpetuæ ab ipsamet tempore Severi imp. scripta, etc; at non solum Gallos hujus immanitatis participes fuisse, atque omnes fere orbis gentes ante Christum ortum plus minusve superstitionis hujus fœditate se contaminasse nemo nescit; quin et Cæ-

vovent, administrisque ad ea sacrificia Druidibus utuntur; quod, pro vita hominis nisi hominis vita reddatur, non posse aliter<sup>4</sup> deorum immortalium numen placari arbitrantur: publiceque ejusdem generis habent instituta sacrificia. Alii immani magnitudine simulacra<sup>5</sup> habent, quorum contexta viminibus membra vivis hominibus complent, quibus succensis, circumventi flamma exanimantur homines. Supplicia<sup>6</sup> eorum, qui in furto, aut in latroci-

sar, qui nobis hoc factum tanquam rarum prodidit, in ipso actu sui de Gallis triumphi, victimas humanas immolari passus est. Diodor. Sic. l. XLIII. Postquam narravit clarum illum virum Vercingetorigem, Gallorum ducem, interfectum fuisse, statim a triumpho, addit: Άλλοι δὲ δύο ἄνδρες ἐν τῷ πρώτῳ τινὶ ἱερουργίας (in modum sacrificii: nota hæc verba.) ἱεραγίσαν. Καὶ τὸ μὲν αἴτιον οὐκ ἔχω εἰπεῖν. Οὕτως γὰρ ἡ Σίβυλλα ἔχρησεν, ὅτ' ἄλλο τι τοιοῦτο λόγιον ἐγένετο. Ἐν δ' οὖν τῷ Ἀρείῳ πεδίῳ πρόσθε τῶν πυντιφίων καὶ πρὸς τοῦ ἱερίου τοῦ Ἀρείου ἰδύθησαν. GORD. — Ex homine autem immolato deinde auguria capiebant, si verum traderunt Diod. Sic. v, 31; et Strabo, IV, p. 198. Scriptores de ritu ἀνθρωποθυσίας collegit Fabricius, in Bibliotheca antiqua, p. 349.

4. Non posse aliter. Tò aliter adjecit Scaliger, e codd. OBERL.

5. Simulacra Non simulacra deorum *gotzenbilder*, ut vult Ritterus historia Gall. p. 118: sed portentosæ et monstrosæ machinæ viminæ, utcumque referentes formam corporis humani, ut ruricolæ e stramine contextunt simulacra hominum ad feras et aves abigendas, *Strokbilder, strohmannen*. Ita MORUS. Confer cum nostro Cæsare locum

Strabonis, ubi ait, l. IV: Καὶ γὰρ κατετόξευσόν τινας καὶ ἀνεστέρουν ἐν τοῖς ἱεροῖς, καὶ κατασκευάσαντες κολλοσθὲν χορτοῦ, καὶ ξύλον ἐμβάλλοντες εἰς τοῦτον βοσκήματα, καὶ παντοῖα θηρία καὶ ἄνθρωπους ὀλοκαύουσιν. Strabo dicit *colossum fœni*, at Cæsar *simulacrum immane viminibus contextum*. Major fides Cæsari habenda, qui ipse forsân testis fuit, quam Straboni hæc auditu tantum referenti. Cæterum hujus superstitionis multo tamen mitioris vestigia reperiebantur paucis abhinc annis in nonnullis Galliæ civitatibus, præsertim Lutetiæ Parisiorum, ubi simulacrum vimineum, humana forma, et repræsentans Helvetium, circumferebatur quot annis, statuto die, per vicos urbis, a plebecula injuriis et maledictis lacessitum; postmodum sub vespera in platea igne comburendum. Nostri majores tunc vocabant istud simulacrum *le suisse de la rue aux ours*. Antea nomine alio appellabatur: nam hujuscæ superstitionis cerimonis origo est ignota propter antiquitatem.

6. Supplicia. Duplicem in hoc capite significationem habes lector verbi istius. Hic primum *supplicia* in eodem sensu quo communiter accepimus *pœnam* flagitii cujuscumque, τιμωρίαν, ut græcus interpres

nio, aut aliqua noxa sint comprehensi, gratiora diis immortalibus esse arbitrantur: sed, quum ejus generis copia deficit, etiam ad innocentium supplicia descendunt.

XVII. Deum maxime Mercurium colunt<sup>1</sup>. Hujus sunt

habet. Infra *supplicia*, supplicatio, vel potius victimarum et immolationes in honorem deorum, vel ad placandos deos oblatæ. Sic ap. Sall. Cat. 9: *in suppliciiis deorum magnifici, domi parci, in amicos fideles erant*. Item Varro, de Re Rustica, l. II, c. 5, de *bobus*, quos ad victimas faciunt, atque ad deorum servant *supplicia*. Galli autem in quintum annum maleficos servabant, ut ab omnibus eodem tempore supplicium sumeretur. Diodor. Sic. v, 32. Hic observare licet, ex omnibus gentibus, apud quas solemne fuit humanas diis hostias litare, gentem nostram multo mitiorem fuisse; quippe quæ plerumque sontes, alioquin publicæ utilitatis causa morte plectendos, ad supplicationes reservaret, neque alios immolaret, nisi cum istius modi victimæ decessent.

CAP. XVII. 1. Deum maxime Mercurium colunt. Omnis ista de diis Gallorum descriptio incerta prorsus, et pene falsa videtur. Romani et Græci quidquid religionis externæ repererunt, id plane ex sua religione existimarunt; atque, si quando Gallos pro mercaturæ opificiique successu vota facere, ab iisque has res Deo commendari viderunt, illico illis obstruserunt Mercurium et Minervam, incuriosi de reliquo, an ille deus esset homo *ἄνθρωπος*; an Deus unicus naturæ præses sub diversis nominibus invocaretur; an plures dii in mente Gallorum cum attributis diversis essent. Sexcenta fere volumina de diis Gallorum prodire jam dudum, et ex hac tan-

ta opinio farragine, tam diversarum, nihil certi adhuc apud nos manavit. Ego vero et simpliciorum et augustiorum Gallorum vet. religionem autumo, et doctissimo Moro prorsus assentior, cui statendum videtur Gallos existimasse corpora humana, opes, negotia, itinera, bella, ab uno Deo contineri atque gubernari; illos vero homines in deorum numerum receptos, rerumque moderatores, quales Jupiter, et Apollo Græcorum Latinorumque fuerunt, Gallis plane ignotos fuisse. Sed ut ad Mercurium Gallum redeam, de ejus nomine Celtico nihil certum; alii, ut Vossius, dictum putant *Wodan*; ita appellatum prodidit Paulus Diac. l. I, de Gestis Langob. et fidem facit vox belgica *wodensdach* seu *wonstag* significans *dies Mercurii*. Si Erico Olao credimus, Suecis *Othinus*, aut *Oden* vocabatur: eum colebant Sueci pro obtinenda pace et tranquilla vita, quartamque ei feriam consecrabant sub nomine *odensdach*. Alii multo plures, fateor, *Teutatem* appellant (porro Teutates deus est immitis et ferus, qui non satis recte comparatur cum Mercurio); et eundem esse existimant, quem apud Ægyptios *Theut*, vel *Thot*, apud Græcos, *Θεὸς*, vel *Ζεύς*. Sed addit Morus, supra citat. ex omnibus apparet nos nescire, utrum peculiare nomen fuerit, an aliqua *ἑσπερία* divina, et modus, aut pars tantum concepta a Gallis; neque magis scire, si nomen fuerit, quo nomine insignitum fue-



plurima simulacra: hunc omnium inventorem artium ferunt, hunc viarum atque itinerum ducem, hunc ad quæstus pecuniæ mercaturasque habere vim maximam arbitrantur. Post hunc, Apollinem<sup>2</sup>, et Martem<sup>3</sup>, et Jovem<sup>4</sup>, et Minervam<sup>5</sup>. De his eandem fere, quam reliquæ gen-

rit a Gallis numen illud quod Cæsari placuit cum Mercurio comparare. Cæterum omnia gallici Mercurii attributa, qualia describuntur h. l. a Cæsare, cum Mercurii græci muneribus apprime consentiunt.

2. *Apollinem*. Belemus dicebatur a Gallis, ut videtur ex Ausonii Carm. II, de professoribus Burdigalensibus; eo autem nomine vocabant Norici, teste Tertull. Apolog. c. XXIV. *Belis* seu *Belinus* ab Aquileiensibus. Ita Herodian. de Aquileiens. obsessis: θεὸς ἐπιχώριος νίκην ἐπισχεῖτο· Βέλιν δὲ καλοῦσι τούτον, εἰδούσι τε ὑπερβῶς, Ἀπὸλλωνα εἶναι ὀβελόντα. Inscriptiones permultas in Gallia repertæ de Apolline Belemo mentionem faciunt. Has collegit Ritterus in Hist. Gallorum, p. 257. Ex his constat, numen aliquod peculiare, seu partem aliquam vel attributum supremi numinis cultum fuisse in Gallia sub hoc nomine. At non de attributis ejus, neque de etymologia nominis, neque etiam de recta ratione, ὁρῶνται, æque constat. Cæsar dicit hunc Apollinem gallicum morbos depellere, quod satis Apollini græco convenit: at Eccardus, § 56, de Or. Germ. « *Belemus* autem deus Celtarum, metallorum, ferri præcipue, præses creditus est. Cambro-Britanni *balais* adhuc chalybem et ferrum vocant, unde illi nomen. » Quæ potius Vulcano convenire videntur. Seldenus et Vossius nomen *Belemus* factum ex

Βέλιν *Baal*, aut *Bel*, unde Hesychius inquit, Βέλα, ἑὸς καὶ αὐγῆ. Quod satis convenit Apollini nostro, qui et non solum medicinæ præses esse voluit, ut innuit Cæsar hoc loco, sed simul sol et lux. Attamen ut, quid ipse sentiam, aperte dicam; nec mihi Apollo a Cæsare hoc memoratus loco est *Belemus*, nec *Belemus* iste est Apollo, sicuti Cæsar expressit; multo minus *Baal* seu *Bel* Orientalium; et assentiens Eccardo, hunc *Belemus* credo *Vulcanum*, metallis fodinisque præsidem, qualem representant aræ Parisinæ, de quibus infra dicemus.

3. *Martem*. Vide infra not. 6.

4. *Jovem*. Hunc volunt dici *Taranin*, vel *Taranin*, vel *Taranum*. Vid. Ritteri Hist. Gallorum, p. 241, 250. Confugiunt etiam ad Lucan. Pharsal. I, 446. ubi *Taranis* nomen gallici numinis occurrit; sed unde constabit certo hunc esse Jovem? M. Aræ Parisinæ Jovis figuram representant diverso tamen schemate. Hujus autem simulachrum quale esset, memorat Maxim. Tyr. Serm. XXXVIII. Καὶ τοὶ σέβουσι μὲν Διὰ θεῖον δὲ Διὸς Καλλιπὸν ὀφθαλμὸν ὄρεος.

5. *Minervam*. Nullum ad nos, quod sciam, hujus deæ nomen Celticum pervenit. Schedius de Diis German. p. 137, 200, 201, ita omnia turbat, ut Minerva, Venus, Vesta ex ejus opinione tandem pro una eademque dea habendæ sint. Ideo Morus eo redit unde profectus est,

tes, habent opinionem : Apollinem morbos depellere ; Minervam operum atque artificiorum initia transdere ; Jovem imperium cœlestium tenere ; Martem<sup>6</sup> bella re-

ut existimet Gallos cogitasse animo et credidisse plures providentia *ἰσχυρίας* (operationes) et beneficia, sed non illa beneficia singula singulis nominibus nuncupasse, aut pro singulis numinibus habuisse.

6. *Martem*. Hunc esse *Esam* seu *Hesum* autumant, quod nomen ap. Lucan. l. cit. et Lactant. Divin. Instit. l. I, 21, dicitur esse nomen numinis gallici; quanquam aliis placuit *Hesum* esse Jovem. De *Heso* tribus locis in hist. Gall. Ritterus dixit. Idem profert e Gruteri inscriptt. (xl, 9, adde lvi, 11, 12,) cognomen gallicum Martis quod est *Camulus*. M. Hæc omnia incerta sunt; et *Hesum* esse Apollinem deum sanitatis, clarius luce apparebit cum aræ Parisinas explicaverimus.

#### DE ARIS PARISINIS.

Has fuisse effusas sub templo cathedrali, anno 1711, omnibus notum. Quatuor autem sunt numero; quarum una, scil. secunda, integra, duabus tamen constans partibus; tres vero alie dimidiæ tantum sunt. Eæ antiquitates Celticas et effigies Deorum, seu Heroarum genti propriorum nobis offerunt, quas hoc loco explicare, non alienum videtur.

#### PRIMA ARÆ.

Prioris aræ prima facies, cum hac inscriptione latina:

TIB. CAESARE  
AVG. IOVI OPTVM  
MAXSVMO..M<sup>o</sup>  
NAVTE PARISIAC  
PVBLICE POSIERV  
N....

N. h. l. Eccardus hanc partem M<sup>o</sup>. (de Orig. Germ. p. 123.) vocis deletæ legi vult TARAMO, et interpretatur Jovem Tonantem. Perperam. 1<sup>o</sup> deest locus sex litteris necessarius; nec *Taramo* scribi potuit nisi compendiario. Porro in tota inscriptione nihil hoc modo scribitur; deinde littera O super M non pertinet ad vocem deletam, sed ad vocem OPTVM, sicuti infra N pertinet ad POSIERV, unde legendum mihi videtur ARAM.

Primæ aræ secunda facies, absque inscript. tres figuras juveniles exhibet, quarum una ex magna parte deleta est vetustate. Bellator quisque, cum parma rotunda et lancea directæ; hi omnes absque galea et lorica, sed pileati, vestiti et manicati.

Primæ aræ tertia facies, cum inscriptione EVRISKS. Tres offert bellatores barbatos et seniores cum scutis oblongis, octangulis, et jaculis directis, sed absque galea et lorica, vestitos et manicatos. Quorum primus circulum habet ante se.

Primæ aræ quarta facies cum inscriptione SENANI WIELLOM. Sex seniores exhibet corona quercina insignitos et togatos; et hæ tres facies mihi representare videntur tres civitatis Parisiac. ordines: Sc. 2<sup>a</sup> populum, seu juvenes; 3<sup>a</sup> equites; 4<sup>a</sup> senatum, seu Druidas.

#### SECUNDA ARÆ.

Secundæ aræ facies prima, cum inscriptione Jovis.

Vir mediæ ætatis, capite nudus, mediocriter barbatus, sed majestatem spirans, cæterum dextra parte

gere. Huic, cum prælio dimicare constituerunt, ea, quæ

corporis nudus, amplo pallio plicato et rejecto super humerum sinistrum, ad pedes usque defluente. Lanceam directam sinistra manu tenet. A Jove græco vel romano multum differt.

Secundæ aræ facies secunda cum inscriptione *xsvs*. Vir vegetæ ætatis, quercina corona insignitus, inguina linteo cinctus, cætera nudus, præterquam quod e sinistro humero per pectus ad umbilicum usque defluit palliolum plicatum. Astat arbori, sinistra manu ramum prehensens, dextra securim attollens, quippe ramum succisurus, atque sinistro genu trunco arboris innixus. Porro hic lapis Druidam nobis offerre videtur in cerimonia satis nota, quæ quot annis fieri solebat, *viscum* e quercu aurea securi cædentem. Porro viscus sanitatis emblemata fuit, apud Gallos; id saltem conjicere licet e Plin. l. xvi, cap. 95 : unde vulgo pro *deo sanitatis* usurpari potuit *ESI* nomen: erit igitur noster deus *Apollo* quem Cæsar morbos *depellere* dicit, non *Mars*, ut volunt critici. Vid. supra notam 5.

Secundæ aræ facies tertia cum inscriptione *TARVOS. TRIGARANUS*.

Exhibet taurum cornibus mutilum, pone quercum stantem, supra cujus ramis insistant tres aves, ita ut earum prior capiti insideat tauri. Cujus dei sit symbolum iste taurus ignoratur. Cæterum hoc loco *Tarv*, celtice taurum significat, et *tri* tres, *garan* grus, similiter ait *Eccardus* l. cit. respicere potest hoc signum ad veterem heroem *Recaranum* cujus verum nomen *Trigaranus*, forte a Romanis corruptius elatum est. Sed hæc meræ sunt conjecturæ.

Secundæ aræ facies quarta cum inscriptione *VOLCANVS*. Offert virum stantem, barbatus, sed mediæ ætatis, pileatum, seminudum, palliolo plicato et rejecto super humerum sinistrum, deinde in formam lintei inguina tegente. Is dextra manu malleum tenet directum, altera forcipem terram versus inclinatum : et est absque dubio non *Apollo*, sed *Belinus*, seu *Belis*, de quo supra dictum est nota, 2, et ferrariæ rei curam gerens; de eo nulla apud nostrum mentio fit.

#### TERTIA ARÆ.

Tertiæ aræ prima facies habet bellatorem juvenem pileatum, lorricatum, cum paludamento. Dextra manu equum per summos capitis crines tenet, altera hastam. Inscritbitur nunc, quantum inspicere mihi licuit, deletis prope litteris, *CAO...I....R. Quod Baudet, Eccardus*, et eruditissimus vir *Eloi Johanneau* interpretantur *CASTOR*, et reipsa figuræ attributa satis huic semideo conveniunt.

Tertiæ aræ facies secunda bellatorem simili modo quo supra juvenem offert absque inscriptione, quem suspicantur *Pollucem*.

Tertiæ aræ facies tertia, cum inscriptione *GRANVINO*. Offert senem barbatus et calvum, cum auriculis equinis et cervinis cornibus, quibus inseruntur annuli duo sigillati. Is togatus videtur prima parte corporis, altera autem trunca. Vox *cernunnos* significat *corniger*, et typus *Bacchum* Celticum indicare videtur.

Tertiæ aræ facies quarta juvenem omnino nudum offert clavem herculeam manu dextra erectam tenen-

bello ceperint<sup>7</sup>, plerumque devovent; quæ superaverint, animalia capta immolant: reliquas res in unum locum conferunt. Multis in civitatibus harum rerum exstructos tumulos<sup>8</sup> locis consecratis conspiciari licet: neque sæpe accidit<sup>9</sup>, ut, neglecta quispiam religione, aut capta apud se occultare, aut posita tollere auderet; gravissimumque ei rei supplicium<sup>10</sup> cum cruciату constitutum est.

### XVIII. Galli se omnes ab Dite patre prognatos<sup>1</sup>

tem, et ante eum serpentem. Deleta est prope inscriptio: ex tantum litteræ servantur Sm. . . RI. Non Jovem Tonantem exhibet, sicuti Eccardo et aliis placuit, sed reipsa Herculem Celticum hoc symbolo expressum.

#### QUARTA ARA.

Hujus quatuor facies nihil aliud representant, nisi bellatores mediæ ætatis cum feminis. Ultima autem offert bellatorem et feminam nudos; in aliis vestiuntur. Quid significant, prorsus ignoratur.

7. *Quæ bello ceperint.* Athenæus, l. iv, c. 51, p. 160: Τὸς Γαλάτας παρ' οἷς ἴθως ἐστὶν, ἥνικ' ἂν προτέρημά τι ἐν τοῖς πολέμοις λάβωσι, θύειν τοῖς θεοῖς τοὺς ἀχμαλώτους. Vid. Tacit. Ann. xiii, 56. Idem Procop. l. ii, Gothicorum, p. 233. — *Ceperint*, et infra, *superaverint*. Clarke melius habet *ceperunt*. . . . *superaverant*. — *Quæ superaverint*. Id est, quum victoriam reportarunt. Ergo ante prælium devovent Marti prædam futuram; post prælium, parta victoria, immolant partem prædæ, animalia; partem reliquam reponunt in perpetuam memoriam. M.

8. *Tumulos.* Ita codices. At edd. multæ, *cumulos*. Græc. inter. σῶρους. Melius tamen *tumulos*: nam hujusmodi tumuli sæpe in Gallia deteguntur.

9. *Neque sæpe accidit.* Propter pœnæ gravitatem. Vid. notam sequent.

10. *Gravissimumque ei rei supplicium.* Longe aliter se habent codd. Cuj. Andin. Leid. pr. Oxon. Petav. et noster 5764: *ibi supplicium horum delictorum cum cruciату constitutum est*. Cod. noster R. 5763 vulgatam habet. Porro manca est ista phrasis, et non bene fluit. Sensus est, ex vulgata lectione: *non sæpe, vel raro accidit, ut neglecta, etc.* . . . sed quum id accidit, *gravissimum ei rei supplicium constitutum est*. Ex altera lectione: *Namque sæpe accidit, ut, etc. quum quispiam, etc. ibi supplicium horum delictorum constitutum est (pro sit)*. in utroque sensu, ingrata est et dura constructio phrasis, quam rectius cepit græcus interpres, ex exemplari suo: *Εἰ μὲν γὰρ τις ἢ τῆς Θεοσεβείας ἀμελήσαντας, ἢ δ' ἐν τῷ πολέμῳ λαβὼν, κρύψαντας, ἢ καὶ τὰ ἤδη ἀνατεθέντα κλέψαντας, ἀβρωνται, τοὺτους ἀπειθῶς κολάζουσι*.

CAP. XVIII. 1. *Ab Dite patre prognatos.* Hunc Samothen fuisse dictum est fide Berosi Anniani tradit Edm. Dickensonus Delph. Phœn. p. 184. Sed miror virum eruditum suppositio illi libro, et turpissimo fabularum stérquilinio credidisse. Quam Pluto locis inferis præesse crederetur, putarim Gallos hunc

prædicant; idque ab Druidibus proditum dicunt. Ob eam causam<sup>2</sup> spatia omnis temporis non numero dierum<sup>3</sup>, sed noctium, finiunt<sup>4</sup>: dies natales, et mensium et annorum initia sic observant, ut noctem dies subsequatur. In reliquis vitæ institutis hoc fere ab reliquis differunt, quod suos liberos, nisi quum adoleverint<sup>5</sup>, ut munus militiæ sustinere possint, palam ad se adire non patiuntur; filiumque<sup>6</sup> puerili ætate in publico, in conspectu patris, assistere, turpe ducunt.

generis sui auctorem fecisse, quia Druidæ memorant *revera fuisse populi partem indigenam*, ut tradit Amm. Marcell. l. xv, c. 9; adeoque e locis subterraneis prorepisse. Dav. Morus Davisio morem gerens, dicit Gallos Cæsari nihil aliud narrasse, quam se *ex terra esse ortos* (supra l. v, c. 11) fretus ea opinione, sc. ai qua natio vel e terra, vel ab inferno, aut subterraneo deo procreata dicatur, intelligendos esse aborigines: hoc loco, non constare de hujus nationis origine ex alia natione (vid. Cic. Nat. Deor. II, 26, de *Plutone*): unde colligit frustranomen gallicum queri, quo illud numen subterraneum simile Plutonis ait insignitum. Haud absurda tamen nobis visa est Cluverii conjectura, innuentis *Theut* esse eundem qui græcis *Θεός*, latinis, *Deus*, etc. Eo magis adducor, ut credam *Dite* esse reipæ aliquod nomen infernum, quod infra dicitur *ob eam causam*, etc. Et ea certe absque sensu proferrentur, si his verbis, *ab Dite patre procreatus*, metaphoricè designati fuissent aborigines.

2. *Ob eam causam*. Vide notam præcedentem sub finem. Frustra conjecturam suam *de Dite patre* pro terra ipæ, tueri conatur Morus,

argutiis argutias inserens. Nihilominus constat hæc verba, *ob eam causam*, esse in mente Cæsaris loci præcedentis explicationem; et cui fides potior habenda erit, Cæsari, an Moro, qui, ut propositum thema aliqua fulciatur probabili ratione, aborigines noctu ortos esse e terra, et alia somnia farinæ ejusdem fingit grato nimis?

3. *Non numero dierum*. Id autem non Druidum judicio, sed suo Cæsar dicit. Galli, sicuti Hæbræi, Athenienses et alii permulti, diem a nocte incipiebant, non aliam ob causam, quam quod naturaliter tenebræ præcesserunt lucem. Sic Hesiodus ex Nocte Diem et Æthera procreatos refert; et libro primo *Geneseos* dicitur: *et tenebra erant super faciem Abyssi*.

4. *Finiant*. Definiunt. Idem autem mos fuit præcorum Germanorum, teste Tacito, in Germ. cap. II; qui mos diutissime apud eos, et in multis Germaniæ locis, usque ad ann. 1566, si Moro fidem adhibeamus, invaluit: atque etiam Argentorati, ut patet ex Glossar. Scherzii voce *nacht*.

5. *Nisi quum adoleverint*. Qua ætate, ignoratur. Romæ autem, xvii annis.

6. *Filiumque.... ducunt*. Hanc par-

XIX. Viri, quantas pecunias<sup>1</sup> ab uxoribus dotis nomine acceperunt, tantas ex suis bonis, aestimatione facta, cum dotibus communicant. Hujus omnis pecuniæ conjunctim ratio habetur, fructusque servantur: uter eorum vita superarit, ad eum pars utriusque cum fructibus<sup>2</sup> superiorum temporum pervenit. Viri in uxores<sup>3</sup>, sicut in liberos, vitæ necisque habent potestatem: et quum pater familiæ, illustriori loco natus, decessit, ejus propinqui conveniunt, et, de morte si res in suspicionem venit, de uxoribus in servilem modum<sup>4</sup> quæstionem habent; et, si compertum est<sup>5</sup>, igni atque omnibus tormentis excruciatas interficiunt. Funera sunt pro cultu<sup>6</sup> Gallorum magnifica et sumptuosa; omniaque, quæ vivis cordi fuisse arbitrantur<sup>7</sup>, in ignem inferunt, etiam animalia: ac paulo supra hanc memoriâ servi et clientes, quos ab iis dilectos esse constabat, justis funeribus<sup>8</sup> confectis, una cremabantur.

tem phrasis pro glossemate habet I. C. H. ab Oberl. citatus, et pro otiosa repetitione. Qua de causâ, nescio: nam cunctis in MSS. inscribitur.

CAP. XIX. I. *Quantas pecunias.* Ea sunt ἀντίσπρα, quæ inducere voluisse videtur Justinianus, Novell. xcvi: *Tantam quantitatem conscribere virum, quantam et mulierem, tantum quoque lucrum stipulari, et ex tanta parte ex quanta voluerint, æqualis tamen mensuræ.* Hodie nec illa æquatio gallica, neque donatio propter nuptias locum habet; sed dotalitium, ut jurisconsulti vocant, le douaire. God.

2. *Ad eum pars utriusque cum fructibus.* Idem hodie apud nos Parisinos. Vide *Coutume de Paris, de la communauté.*

3. *Viri in uxores potestatem habent.* Qualis apud Persas olim erat. Vid. Aristot. l. viii, ad Nicomach. cap.

12, et hodie apud Orientales plerosque. Apud Romanos, vero vitæ necisque jus maritis non concedebatur in uxores, nisi quum uxor esset in adulterio aut in usu vini deprehensa. Sed, teste Dionys. Hal., οὐ γυναικὶς μὲν τοῦ ἀνδρὸς ἐδίκαστον. Vide Tacit. Annal. l. xiii.

4. *De uxoribus in servilem modum.* Nam apud Græcos et Romanos non de liberis, sed de servis verum tormentis expromebatur.

5. *Si compertum est.* Eum necatum fuisse seu ferro, seu veneno.

6. *Pro cultu.* Non male conjiiciunt pro captu, id est, ut ferunt opes Gallorum, ut supra l. iv, cap. 3. Nostri codd. pro cultu.

7. *Quæ vivis cordi fuisse arbitrantur.* Puta vestes, equos, canes, arma, etc. Sic apud Homerum in funere Patrocli. Mos autem vetus urendi corpora apud multas gentes.

8. *Justis funeribus.* Dura admo-

XX. Quæ civitates commodius suam rempublicam administrare existimantur, habent legibus sanctum<sup>1</sup>, si quis quid de republica<sup>2</sup> a finitimis rumore ac fama acceperit, uti ad magistratum deferat; neve cum quo alio communicet; quod sæpe homines temerarios atque imperitos<sup>3</sup> falsis rumoribus terreri, et ad facinus impelli, et de summis rebus consilium capere cognitum est. Magistratus, quæ visa sunt, occultant; quæque esse ex usu judicaverint, multitudini produnt: de republica, nisi per concilium<sup>4</sup>, loqui non conceditur.

XXI. Germani multum ab hac consuetudine differunt: nam neque Druides habent<sup>1</sup>, qui rebus divinis præsent<sup>2</sup>;

dum visa est hæc vox *justis funeribus*, quæ in *justa* plerumque exsequias, funera ipsa significant: unde Hotmanus vocem *funeribus*, pro glossemate habet, et Scaliger pro *funeribus* vult *funeribus*; et Marcilius emendat *mixtis funeribus conferti cremantur*. Ego vero nihil muto, et interpretor *justis*, id est, νομιζομένοις, legitimis *funeribus*; quæ Statio, Theb. II, dicuntur *justa exequialia*.

CAP. XX. 1. Sanctum. Sancitum.

2. Si quis quid de republica, etc. Sapientissima lex lata, et justissimam ob causam, quam statim explicat noster, quamque velim nostris nunc legibus inseri, cur? non dico.

3. Imperitos. Græcus interpres: ἀπειρώτους πραγμάτων. Nonnulli codd. ob Oudendorp. citati habent *impe-ditos*, id est, suis quemque rebus occupatos, et non attente considerantes falsum rumorem. Nostri tamen codd. *imperitos*. Nil mutes.

4. De rep. nisi per concilium. Tempore concilii, dum concilium celebratur; in concilio. Sic apud Suet. in Cæs. c. 80: *Cunctati utrumne illum in campo per comitia e ponte deicerent.*

DAV. Gr. int. ἐν τῇ πολιτείᾳ. Sic alibi passim: *per tempora, per hiemem*.

CAP. XXI. 1. Nam neque Druides habent. Ex eo quod hoc loco Cæsar dicit, *neque Druides habent*, minime colligendum est Germanos absque religione et sacerdotibus quibuscumque vitam feris omnino similem degisse; neque Cæsari oportet, ut Cluverio placuit (Germ. I. 1, c. 22) negligentis, aut inscitis notam inurere. Certe Druides non habebant Germani, in eo sensu, quo describuntur apud nostrum, c. 13 et 14 hujus libri, scil. gentis principes et plane regia potestate donatos; sed habebant sacerdotes; imo *Velladas* et *Aurinias*, teste Tacito, Hist. IV, 61, 65; et M. Germ. c. 8. Quum enim Solem, Vulcanum et Lunam colerent, nonnullos certe apud eos fuisse crediderim, qui numinum colendorum ritum et normam docerent, sed absque alia auctoritate.

2. Qui rebus divinis præsent. Et id non absolute accipiendum: nam, teste Tacito, M. Germ. c. 10: *sacerdotes civitatis publicis auspiciis præerant*, id est, sacerdotes habebant

neque sacrificiis student<sup>3</sup>. Deorum numero<sup>4</sup> eos solos ducunt, quos cernunt, et quorum aperte opibus juvan-

qui in certis occasionibus, seu avium volatu, seu coelestium corporum inspectione, aliave ratione, nobis et Romanis ignota, rite et feliciter agendi modum præscriberent.

3. *Neque sacrificiis student.* Neque hoc loco dicitur Germanos plane nullis sacrificiis precationibusque uti solere; sed eos non magnopere sacrificiis uti, non multum ac sæpe sacrificare, uti infra, cap. 22, ubi *agriculturæ non studere*, per ipsam rei naturam et historiam, simili modo capiendum est, eos non magnopere deditos esse agriculturæ. Ita Morus. At, quæ fuerint sacrificia quibus prisci Germani uterentur, prorsus ignoratur. Forsan potius erant eucharistica et deo oblata munera, ut arma, prædæ, et huiusmodi donaria, velut victimæ cassæ, quas quum Cæsar cædi non vidisset, neque lac, vinum, liba, oleum offerri diis, (ut Romanis uisatum erat), pronuntiavit Germanos non versari in sacrificiis, et eorum religionem e romana religione æstimavit. Et id quidem Morus ait; mihi vero quid ipse sentiam aperire fas sit. Ex omnibus, quos adii, scripitt. recentioribus, nihil mihi certum, nihilque etiam probabile elici posse visum est: apud omnes interas comperi conjecturas. Alii Cæsaris auctoritatem rejicientes, et Tacitum Cæsari obijcientes, Germanis religionem cum suis sacrificiis, auspiciis atque omni superstitionum genere addicunt: numina ipsis fingunt vel recentiora, vel prorsus imaginaria, vel aliis populis tribuenda: alii contra strictius Cæsaris insistentes vestigiis, religionem naturalem et propemodum

philosophicam iisdem liberaliter commodant. Horum neutris assentior, et dico: primum, nec Cæsarem cum Tacito posse conferri: quippe qui duobus distantibus sæculis, res ut erant separatim et respectu temporum, scriberent; deinde, Germanos, temporibus Cæsaris, veluti feros ac nomadas, vel potius omnino silvicolas populos considerans, quales olim erant Scythæ, qualesve hodie novimus esse Africæ, Americæ, et Australium terrarum incolæ, religionem iis tribuo quamdam, sed ei prorsus similem, quam dicimus *le sabéisme*. Omnis ergo apud eos religio in eo sita erat, ut *solem, lunam et ignem* adorarent; nec pure tamen veluti naturæ præsidēs aut ministros; neque veluti dei optimi rerum omnium creatoris ac moderatoris imagines, sed simpliciter, sicuti deos ipsos: unde certe iis erant divinatores, mantissæ et astrologi, unde quoque superstitioni ritus, forte etiam sacrificia humana de quibus quoque loquitur Tacit. M. G. 9, et 39; sed absque templis, absque sacerdotibus proprie dictis. In nostro sensu, Cæsaris narratio recte fluit, et Tacitus illustratur hoc modo; sc. tempore ipsius, jam res, quin et homines ipsi in Germania mutati erant: atque tum propter vicinitatem et commercium, tum propter cultiorem vitam, et insitum omnibus novas res captandi amorem, a Gallis atque Romanis alienigenos deos, ritusque Germani jamdudum receperant.

4. *Deorum numero, etc.* Ita Tacit. de M. G. 9. *Germani deorum maxime Mercurium colunt, cui, certis diebus,*



tur, Solem<sup>5</sup>, et Vulcanum<sup>6</sup>, et Lunam<sup>7</sup>: reliquos ne fama quidem acceperunt. Vita omnis in venationibus<sup>8</sup> atque in studiis rei militaris<sup>9</sup> consistit: ab parvulis labori ac duritiæ student. Qui diutissime impuberes permanserunt<sup>10</sup>, maximam inter suos ferunt laudem: hoc ali staturam, ali hoc vires, nervosque confirmari, putant. Intra annum vero vicesimum feminae notitiam habuisse, in turpissimis habent rebus: cujus rei nulla est occultatio<sup>11</sup>, quod et promiscue in fluminibus perluuntur<sup>12</sup>, et pellibus aut parvis rhenonum tegimentis<sup>13</sup> utuntur, magna corporis parte nuda.

*humanis quoque hostiis litare fas habent. Herculem et Martem concessis animalibus placant. Pars Suevorum et Iudi sacrificat. Vid. supr. notam.*

5. *Solem.* Qui aperte defendit, præsertim septemtrionales gentes adversus hiemis asperitatem.

6. *Vulcanum.* Intellige ignem terrestrem, qui ad coctionem alimentorum et ad arcendum frigus, sole absente, maxime necessarius est.

7. *Lunam.* Equè necessariam propter lumen per longas noctes. Horum autem nomina celtica vel germanica Cæsar non dedit.

8. *Vita omnis in venationibus.* Sic quoque de iis Tacitus: *quoties bella, non ineunt, multum venationibus, plus per otium transigunt.* M. G. 15.

9. *Atque in studiis rei militaris.* Sic de illis Seneca: *Germanis quid est animosius? quid ad incursum acrius? quid armorum cupidius? etc.*

10. *Qui diutissime impuberes permanserunt.* Idem Tacit. ibid. c. 20. *Sera juvenum Venus.* Et Pompon. Mela, l. xii, cap. 3. *Longissima apud eos pueritia est.* Hunc autem morem Germanorum a consuetudine mulierum arcendi juvenes ante ann. xx, probat Ocell. Lucan. De Univ. c.

iv : πρὸς τὴν τῶν ἀρροδισίων χρῆσιν οὕτως ἀγισθαὶ γρητὸν παῖδα, ὥς μηδὲ ἐπύκταιν πρὸ τῶν εἰκοσίων, ἐτῶν τὴν τοιαύτην χρῆσιν.

11. *Cujus rei nulla est occultatio.* I. e., incognita est apud eos occultatio partium virilium. Non occultant æxum; ideo facile dignoscuntur ii qui commercium aliquod habuerunt cum feminis.

12. *Perluuntur.* Alii *proluuntur.* Male: nam *perluere* est totum corpus lavare; et *proluere*, leviter tantum adspargere. Vide Burman, ad Petr. cap. 120.

Nec mea Tisiphone sitientes perluit artus. Ovid. l. iv, Metam. vers. 172. Apul. l. 1, metam. Nostri codd. *perluuntur*. Orta varietas lectionis ex compendio litterarum per indistincte in codd. posito, pro *per*, vel *pro*.

13. *Parvis rhenonum tegimentis.* Sic de iis Tacit. M. G. 17: *Tegumen omnibus sagum, fibula, aut si desit, spina consertum.... gerunt et ferarum pelles.* — *Rhenonum tegimentis.* Interpretor *pellibus rhenonum*. Rhenones, animalis genus, testibus Aimoino et interpr. græco, qui sic habet: καὶ μικρὰς θύρας, ἢ ῥήνων καλουμένων ζώων δέρμασιν ἐνδύονταί. Minime

XXII. *Agriculturæ non student*<sup>1</sup>; majorque pars victus eorum<sup>2</sup> in lacte<sup>3</sup>, caseo, carne consistit: neque quisquam agri modum certum aut fines habet proprios; sed magistratus ac principes in annos singulos gentibus<sup>4</sup> cognationibusque hominum, qui una cœerunt, quantum, et quo<sup>5</sup> loco visum est, agri attribuant, atque anno post

enim dubium mihi videtur quia *Rheno-onis* (germanica lingua antiqua et suecica hodierna, *Rhen*; hodierna germanica, *der Renthiere*; gallica *le Renne*, en vieux français, *Rangier* ou *Ranglier*; Plinio Histor. Nat. II, 37, e *Platycerotarum* genere; Linnaeo *Tarandion*) sit nomen animalis, non vestis, ut Isidoro, Orig. 19, 23; et Servio ad Virg. Georg. III, 183, placuit. Hoc nomen usu temporis ad breviores vestem postea transferri potuisse non diffiteor; sed hoc loco nihil aliud significat, nisi tegumentum, pellem (ut vox pellicis non repetatur) *Rhenonam*, animalium quæ dicuntur *rhenonas*. Nec quia hodie animal istud in Germania non reperitur, exinde colligendum est nunquam ibi commoratum. Mitescente cœli germanici temperie, propter agrorum culturam, immensarumque silvarum excisionem, *Rhenones* ad frigidiores plagas aufugere forte coacti sunt. Male, qui legunt *Rhenorum*; (de *Rhenono* vide *Hist. Naturelle de Buffon*, t. XVI, edit. in-4° de 1764, p. 79—136:) pejus, qui legunt *Rhenum*. Lectio Cæsaris sincera videtur; noster tamen cod. 5764, *Rhenorum*: Qui interpretantur indefinite de vestibus, quæ ratione nitantur, non dicunt. *Rheno-onis*, inquiunt, *robe fourrée*, (parvis tegumentis, *robe fourrée*!!!) à l'usage des anciens peuples d'Allemagne. Et cur vocaretur *Rheno* id vestis genus,

nisi quia e pellibus *Rhenonum* conficiebatur? Similitudo nominis nil h. l. dubii in animo relinquit. Id igitur eodem redit. Vid. infra c. 26.

CAP. XXII. 1. *Agriculturæ non student*. Non omnino tamen negligunt; nam, supra, lib. IV, cap. 1, aliter loquitur de Suevis; sed non magnopere student ei. — *Non studere rei*, est non magnopere operam dare; vel potius, ut nostri dicunt, *n'avoir pas beaucoup de goût pour une chose*.

2. *Major pars victus eorum*. De iis Tacit. ib. 23. *Cibi simplices, agrestia poma, roseis fera, aut lac concretum: sine apparatu, sine blandimentis espellunt famem*.

3. *In lacte*. In nonnullis codicibus præpositio *in* omittitur.

4. *Gentibus*. Gentes, h. l. non pars populi, ut Moro placuit, nam parti cuique germanicæ nationis, verbi gratia, *Suevis* sui erant proprii magistratus, quibus nulla auctoritas erat in alios, videlicet in *Cheruscos*, *Cattos*, etc. sed familia, vel potius Tribus. *Græcos* enim interpres habet quædam.

5. *Quantum et quo*. Vulgat. *quantum eis et quo*. Oudendorpius rejecit *eis*, et reipso a nostris codd. exulat. Si magistratibus agrorum dividendorum cura esset demandata, ergo agros aliquantulum Germani colebant. Idem hoc loco Tacitus habet de M. Germ.

alio transire cogunt. Ejus rei multas afferunt causas; ne, assidua consuetudine capti<sup>6</sup>, studium belli gerundi agricultura commutent; ne latos fines parare studeant, potentioresque humiliores possessionibus expellant; ne accuratius, ad frigora atque æstus vitandos, ædificent<sup>7</sup>; ne qua oriatur pecuniæ cupiditas, qua ex re factiones dissensionesque nascuntur; ut animi æquitate plebem contineant, quum suas quisque opes cum potentissimis æquari videat.

XXIII. Civitatibus<sup>1</sup> maxima laus est, quam latissimas circum se vastatis finibus solitudines<sup>2</sup> habere. Hoc proprium virtutis existimant, expulsos agris finitimos cedere, neque quemquam prope audere consistere: simul hoc se fore tutiores arbitrantur, repentinæ incursionis timore sublato. Quum bellum civitas aut illatum defendit<sup>3</sup>, aut infert, magistratus, qui ei bello præsent, ut vitæ necisque habeant potestatem, deliguntur<sup>4</sup>. In pace nullus communis est magistratus; sed principes regionum atque pagorum inter suos jus dicunt, controversiasque minuunt. Latrocinia nullam habent infamiam, quæ extra fines cujusque civitatis fiunt; atque ea juventutis exercendæ ac

6. *Ne, assidua consuetudine capti.* Vide quoque Tacit. M. G. c. 16.

7. *Ne accuratius ædificent.* De rudibus Germanorum ædificiis, Vid. eundem, ibid. Miseras eorum casas exhibet columna Antonina.

CÆP. XXIII. 1. *Civitatibus.* Civitas hoc loco pro natione quaque sumitur, ut jam monuimus.

2. *Latissimas habere solitudines.* Sic Pomponius Mela, III, 3: *Bellacum finitimis gerunt. Causas eorum ex libidine accersunt, neque imperitandi, prolatandique quæ possident: nam neque illa enixe colunt, sed ut quæ circa ipsos sunt, vasta sint.*—*Latissimas.* Codd. nonnulli *latissimo*, ut noster

cod. R. 5763. At cod. R. 5764, elegantius forte *quam latissimis*. Idem mos hodie apud barbaras Americæ septentrionalis gentes, quibus pro quatuor mill. hominum vix centum leucæ satis sunt.

3. *Bellum.... illatum defendit.* Eleganter *defendere*, pro propulsare, repellere. Ita quoque *hostes defendere* apud Ennium: *Serva cives, defende hostes, quum potes defendere.* A. Gell. Q. Claud. *Hostes defendebat a pinnis facillime.*

4. *Magistratus.... deliguntur.* Tac. 7, de Moribus Germ. ait, supplicia a magistratibus decreta de sontibus sumi sacerdotum manu.

desidiæ minuendæ causa fieri prædicant. Atque ubi quis ex principibus in concilio dixit se ducem fore; qui sequi velint, profiteantur: consurgunt ii, qui et causam<sup>5</sup> et hominem probant, suumque auxilium pollicentur; atque ab multitudine collaudantur: qui ex iis<sup>6</sup> secuti non sunt, in desertorum ac proditorum numero ducuntur, omniumque iis rerum postea fides derogatur<sup>7</sup>. Hospites violare<sup>8</sup>, fas non putant: qui, quaque de causa, ad eos venerint, ab injuria prohibent<sup>9</sup>, sanctosque habent; iis omnium domus patent, victusque communicatur. »

XXIV. Ac fuit antea tempus, quum Germanos Galli virtute superarent, ultro bella inferrent<sup>1</sup>, propter hominum multitudinem agrique inopiam trans Rhenum colonias mitterent<sup>2</sup>. Itaque ea, quæ fertilissima sunt, Germaniæ loca circum Hercyniam silvam, (quam Eratostheni<sup>3</sup> et quibusdam Græcis fama notam esse video, quam illi

5. *Causam*. Consilium, rem, seu expeditionem propositam.

6. *Ex iis*. Scil. qui probarunt consilium, et polliciti sunt se secuturos.

7. *Fides derogatur*. Verbis eorum fides omnis denegatur. Oudendorp. e codd. restituit *derogatur*. Al. *abrogatur*.

8. *Hospites violare*. Majorem imo observantiam servant erga hospites quam erga cives; unde Pomp. Mel. *eos hospitibus tantum bonos ait*, l. III, c. 3; et Nic. Damasc. de M. Gent. p. 8, notat quod apud Celtas, quo nomine Germanos comprehendit, *μαίξω ἐστὶν ἐπιτίμια κατὰ τοῦ ξένου ἀνελόντος, ἢ πολέτην: ὑπὲρ τοῦ μὲν γὰρ θάνατος ἡ ζημία, ὑπὲρ τοῦ δὲ πολέτου πῦρ*.

9. *Ab injuria prohibent*. MSS. Ur- sini, Carr. Leid. pr. Scal. et edd. Vascos. Str. Steph. et noster cod. B. 5764 *injuria*, sine præposit. *ab*. At, ut recte observat Oudendorp,

differunt multum *prohibere injuria*, et *prohibere ab injuria*. Prohibemus injuria eum quem continemus, ne eam facere possit: et *prohibemus ab injuria* quem, ne accipiat, defendimus. Lect. igitur vulg. servanda est.

CAP. XXIV. I. *Ultro bella inferrent*. Vulgo: et *ultro bella inferrent*, *ac propter*. Auctoritate suorum codd. conjunctiones *et*, *ac*, rejecit Clark. Necessariæ porro mihi videntur. Præterea græcus habet καὶ, τε. Attamen absunt a codd. nostris.

2. *Trans Rhenum colonias mitterent*. Forsan hoc loco agitur de Gallorum migratione, Sigoveso duce, versus Hercyniam silvam, Tarquinio Prisco regnante, cujus mentionem habet Livius, l. v, 34.

3. *Eratostheni*. Cyrenæo, Ptolemæi Evergetæ bibliothecæ præfecto, præcipue cosmographia insigni, quem Strabo passim in sua geographia citat atque refutat.

Orcyniam<sup>4</sup> appellant,) Volcæ Tectosages<sup>5</sup> occupaverunt, atque ibi consederunt. Quæ gens ad hoc tempus iis sedibus sese continet, summamque habet justitiæ et bellicæ laudis opinionem: nunc quoque<sup>6</sup> in eadem inopia, egestate, patientia, qua Germani, permament; eodem victu et cultu corporis utuntur; Gallis<sup>7</sup> autem provinciæ<sup>8</sup> propinquitas, et transmarinarum rerum notitia, multa ad copiam atque usus largitur. Paulatim assuefacti superari, multisque victi præliis, ne se quidem ipsi cum illis virtute comparant.

XXV. Hujus Hercyniæ silvæ, quæ supra demonstrata est, latitudo<sup>1</sup> novem dierum iter expedito<sup>2</sup> patet: non enim aliter finire<sup>3</sup> potest, neque mensuras itinerum novenerunt. Oritur ab Helvetiorum, et Nemetum, et Rauracorum finibus, rectaque<sup>4</sup> fluminis Danubii regione per-

4. *Orcyniam silvam.* Ita codd. et edd. vet. Ita quoque Ptolemæus et græcus interpres. Eadem est ac *Hercynia silva*. Ortum hoc nomen ab *Hartz*, *Hartzwald*. Vid. Indicem geographicum.

5. *Volcæ Tectosages.* Hoc loco de *Volcis Tectosagibus*, Gallis, loquitur Cæsar, et Tacit. M. G. 28, ubi hunc locum Cæsaris commemorat, addit etiam Helvetios et Boios olim in Germaniam commigrasse: frustra ergo Sahedius (de Diis Germ. p. 13, 14) negat veram Cæsarem locutum esse, quum Gallos trans Rhenum migrasse scripserit. Nempe putat Germanos hoc non passuros fuisse. Sed historia non refutatur ratiocinando. Monus. Nonnulli legunt simpliciter *Tectosages* et græc. interpres habet, ὡς τὸ Βόων καὶ Τυρσάγες; male h. l. intrusa sunt τὸ et καὶ; nam de duobus populis h. l. non agitur.

6. *Nunc quoque.* Al. *nunc quidem*, al. *nunc*, al. *nunc quoniam*, al. *nunc quod*. Quid revera scripserit Cæs. nescitur.

7. *Gallis.* Id est, Volcis Tectosagibus, qui in Gallia remanserunt, non migrarunt.

8. *Provinciis.* Male nonnulli omiserunt hoc verbum quod necessarium est. Græc. interpres, τῆς τῶν Πρωσιῶν ἐπαρχίας. Cod. noster 5763, *provinciarum*. Alibi vero *provincias*.

CAR. XXV. 1. *Hercyniæ silvæ latitudo.* Vid. Clever. in Germ. antiqua, Cellar. notit. Orbis antiqui, T. I. 2, 5, 31, et indic. geogr.

2. *Expedito.* Ei qui sarcinis non impeditus, vel continenter et magnis itineribus graditur. Porro a Nemetum finibus ad fines Dacorum, 270 leucas et plures sunt; expeditus igitur pergenti 30 l. sunt quotidie absolvenda. Et hæc latitudo est Hercyniæ silvæ.

3. *Non enim aliter finire potest.* Finire, hic insolentiore significata est, *dimetiri*, seu spatium a finibus ad fines cognoscere. Vossius.

4. *Recta.* Id est, perpetuo et in longum porrecto tractu. Sic et Curt. l. VII, 7, 4, ubi vid. Pitiscum. Os.

tinet ad fines. Dacorum et Anartium : hinc se flectit sinistrorsus, diversis ab flumine regionibus, multarumque gentium fines propter magnitudinem attingit : neque quisquam est hujus Germaniæ<sup>5</sup>, qui se aut adisse<sup>6</sup> ad initium ejus silvæ dicat, quum dierum iter LX processerit<sup>7</sup>, aut, quo ex loco oriatur, acceperit. Multa in ea genera ferarum nasci constat, quæ reliquis in locis visa non sint : ex quibus, quæ maxime differant ab ceteris, et memoriæ prodenda videantur, hæc sunt.

XXVI. Est bos cervi figura<sup>1</sup>, cujus a media fronte inter

5. *Hujus Germaniæ.* Partia hujus Germaniæ, de qua Cæsar proximè locutus erat. DAV.

6. *Aut adisse.* Codd. permulti et edd. aut audisse. Male, et sine sensu. Vet. interpretes græci : ὅτις ἂν ἀκούσαι, ἂν τ' αὖν εἰπαὶ ἑαυτὸν τὸ τοῦ θρῦμοῦ τοῦτου, πέρας λέγει. Sed non habet, aut ex quo loco oriatur, acceperit.

7. *Quum LX dierum processerit.* Hæc ad longitudinem silvæ spectant, quam immensa, adeo videtur, ut ea vix credi queant. Finge enim latitudinem dierum novem, et longitudinem xx; habebis in latitudine pro triginta leucis per diem 270 l.; et in longitudine pro iisdem triginta leucis per diem 1800 l. quod falsum est : nam a Danubii ripis usque ad oras septentrionales, non ea est longitudo. Unde suspicor numerum corruptum fuisse. Græcus tamen interpr. habet.

CÆS. XXVI. 1. *Est bos cervi figura.* Nolim cum Hotmano pro bos scribere *bison*. Nam quamvis absurda illi locutio videatur, *bos cervi figura*, nihil tamen hic novi. Receptum Romanis, ignota animalia, si majora essent, *boves* appellare, ut sæpiæ *boves Lucæ* innunt : quibus quid cum bove simile sit, nullus ignorat. Sic sane et Plin. lib. viii, cap. xv : *Pau-*

*cissima animalia Scythia gignit, inopis fruticum : paucæ cantermine, illi Germaniæ ; insignia tamen bosum ferorum genera, jubaras bisontes, excellantique vi et velocitate uros, etc.* Sed Germanus non bisontem hic a Cæsare descriptum putat ; verum rangiferum. Sane cætera facile huc aptaveris. varha ; de cornibus nullo modo. Rangifero est triplex eorum prope ad hanc formam. Cæsar



hic ait, bovi esse cornu unum excelsius, et magis directum. illis, quæ Romani noverant, cornibus ; dein addit : ab ejus summo, sicut palmas, rami quæ late diffunduntur. Igitur necessario unum primo cornu directum, postea in ramos diffunditur hoc modo : quod quomodo de rangifero dici possit, nulla ratione video. Si bisontem,



ut alii volvere, hic a Cæsare designari putes, obstat quod nihil hic de jubar Cæsar addat, quas omnes veteres memorant. Et Oppianus, lib. ii, de Venat. ait : Φοινίκων χρίται μὲν ἐναιμαδὸν αἰθέρεσσιν.

Terribilem comam super armos quatiant. At rursus quæ de cornibus bisontis tradit Oppianus, vix dixeris, quam

aures unum cornu existit, excelsius magisque directum his, quæ nobis nota sunt, cornibus. Ab ejus summo, sicut palmæ, rami quam late<sup>3</sup> diffunduntur. Eadem est feminae

congruant cum Cæsaris verbis quæ hic leguntur; nam adjicit:

Ὅξεῖαι κεράων δὲ περιγλωχίνες ἀκκαὶ  
Καλμαίοις γναμπτώσιν ἐπείκαλοι ἀγκί-  
τροισιν.

Acutæ sunt cornuum et flammæ species  
acuminatæ cuspides,

Æneis et reflexis similes hamis.

Profecto non poterat commodius exprimere mentem Cæsaris, quando inquit, *ab ejus cornu summo, sicut palmæ rami quam late diffunduntur.*

Nam palmæ folia sunt ἐπείκαλα γνάμ-  
πτώς ἀγκίτροις. Ob hæc ego statuo  
vel diversa bisonum genera veteri-  
bus fuisse, et aliam speciem a  
Cæsare, aliam a Plinio describi at-  
que Oppiano: vel animal hoc, de  
quo Cæsar hic loquitur, incogni-  
tum nobis esse: aut non visum Cæ-  
sari biontem, eoque minus accu-  
rate descriptum. D. Vossius. Re-  
centiores autem, inter quos Beck-  
mannus in Bueschingii commenta-  
riis russicis (Regiomont. 1765), et  
præsertim celeberrimus Buffon, Hist.  
Nat. t. XII, edit. in 4° 1764, in hac  
descriptione rhenonem haud dubie  
agnoscunt. Ita enim Buffon, l. cit.  
p. 82. *Est bos in Hercynia sylva, etc.*  
*Ce passage est assez précis: le renne*  
*a en effet des andouillers en avant, et*  
*qui paraissent former un bois intermé-*  
*diaire: son bois est divisé en plusieurs*  
*branches, terminées par de larges em-*  
*paumures; et la femelle porte un bois*  
*comme le mâle, au lieu que les femelles*  
*de l'élan, du cerf, du daim et du*  
*chevreuil n'en portent point. Ainsi l'on*  
*ne peut guères douter que l'animal*  
*qu'indique ici César ne soit le renne.*

Non adeo mihi certa videtur quam  
ipsi celeberrimo viro amborum ani-  
malium similitudo. Nam præter  
dissimilitudinem cornuum quæ mi-  
nime conveniunt, ut satis superque  
a Vossio demonstratum est, (quam  
dissimilitudinem, male occultant  
isti rami, quos Buffon h. l. vocat  
*andouillers en avant*; nam hi rami tres,  
vel plures numero, ab eodem capite  
surgentes separatim, nullo modo pro  
uno cornu excelsiore, a *cujus summo*,  
etc. possunt accipi,) extat et aliud ar-  
gumentum, quod interpretes fugit.  
Cæsar, paulo supra, c. 21. de *par-*  
*vis rhenonum tegimentis (des peaux de*  
*rennes)* expresse, atque uti de re ipsi  
satis nota locutus est. Porro, si no-  
men Rhenonis esset ei cognitum,  
cur, quum vellet h. l. rhenonis de-  
scriptionem effingere, hac usus esset  
circumlocutione, *est bos cervi figura?*  
cur statim non distincte dixisset:  
*Rheno autem de quo supra diximus,*  
*est bos cervi figura,* aut aliter, sed  
in eodem sensu? Contra autem no-  
bis suam ingerit descriptionem ve-  
luti animalium et nomine et figura  
ab aliis jam notis dissimilium, unde  
Vossio prorsus assentior, et colligo  
Cæsarem vel re ipsa speciem ani-  
malis incogniti, et aliquo casu nunc  
deleti, sed de genere cervorum, et  
a rhenone discrepans, descripsisse,  
vel errasse in descriptione Bisonis,  
quod non mirum est de scriptore ea  
fortasse audita tantum narrante.  
(*Peut-être aussi ce bos cervi figura est-*  
*il le même que le bos indicus de Pline,*  
l. VIII, cap. 2.) Vid. infra not. 3.  
2. Rami quam late. Codd. Cujac.

marisque natura, eadem forma magnitudoque cornuum<sup>3</sup>.

XXVII. Sunt item, quæ appellantur Alces<sup>1</sup>. Harum

Ursin. Scalig. Andin. Petav., et noster R. 5764. Habent ita : alii, inter quos noster 5763, *ramique late*. Minus bene. Nonnulli vocem *quam* non agnoscunt.

3. *Eadem... magnitudo cornuum.* H. l. doctissimus Buffon in errorem incidit, et secum pugnat. Dixit enim supra : *La femelle porte un bois comme le mâle*. Cæsar h. l. ait eandem esse in utroque sexu cornuum magnitudinem. Est igitur magna similitudo. At Buffon, p. 103, ait : *C'est encore de là (de la nourriture qu'ils prennent, espèce de Lichen ou de mousse blanche) que vient la grande variété qui se trouve dans la grandeur, dans la figure, et dans le nombre des andouillers et des rameaux du bois des Rennes : les mâles qui n'ont été ni chassés ni contrainsts, et qui se nourrissent largement et à souhait de cet aliment substantiel, ont un bois prodigieux ; il s'étend en arrière presque sur leur croupe, et en avant au-delà du museau (et sunt rhenonessylvestres, quibus numerantur quinque vel plures rami, cælibrarum Gall. pondus habentes, ait noster Buff.). Celui des hongres est moindre, quoique souvent il soit encore plus grand que le bois de nos cerfs : enfin celui qui portent les femelles est encore plus petit.* (nota h. l. Cæsarem dixisse : magnitudoque cornuum eadem ; et ipsum Buffon hæc addidisse supra : *la femelle porte un bois comme le cerf*) : ainsi ces bois varient non-seulement, comme les autres, par l'âge, par le sexe, mais encore par la mutilation des mâles. Unde contra celeberrimum ipsum virum Buffon, argumentum sumpseram ; et tum Vossianæ, tum nostræ supra memo-

ratæ clausulæ (not. 1) firmiter hærebam ; quum mihi clarissimi viri Cuvier, quem merito nostrum Plinium nominaverim, sententia allata est, quæ sic litem diremit.

#### BOS CERVI FIGURA.

*C'est manifestement le rhénne, le tarandus des autres auteurs. La description des cornes, leur ressemblance dans le mâle et la femelle, le prouvent amplement : il y a cependant une inexactitude à dire qu'il ne porte qu'un seul bois.*

Ita Magister, qui ad scientiæ normam, non ad vulgi opinionem, ut historicus, animalia describit.

CAP. XXVII. 1. *Alces.* Idem de eo animali, ac de præcedenti ; nomen solum cognitum est ac definitum : cætera incerta. Nonnulli volunt nomen *alces* a græco derivari, ἀλκή, robur. Et reipsa Pausanias, l. ix, c. 21, de *Alce* loquitur, quam vocat ἀλκην, quamque dicit esse ἑλδος ἐλάφου καὶ καμήλου μεταξύ. Perperam : nam Græcis ante Pausaniam incognitum animal istud erat, et nomen ἀλκή datum a Pausania, est effectum ex nomine Alcis Cæsaresæ ; præterea græc. interpret vertit ex more latino ἐλάς, non ex more Græco ἀλκας ; unde conijcere licet, nomen esse celticum *Elch* sive *Elg*, cui simile *El*, *Aelg*, et *Oelg* etiamnum in septemtrionalium Europæorum sermone restat. Germanice vocatur *das Elendthier* ; gallice l'Élan. Hujus animalis vide descriptionem in Beckmanno de Germ. Ant. p. 39 ; de Hist. Nat. vet. p. 199 ; et Buffon, t. xii, p. 83, et seqq. Plinius Hist. Nat. l. viii, c. 16, idem animal vocat *machlin*, vitiose, pro *aclin*, addita littera, *m* ex voce præcedenti,



est consimilis capris<sup>2</sup> figura, et varietas pellium<sup>3</sup>; sed magnitudine paulo antecedunt, mutilaque sunt corni-

factum ex *Elch*. Sed hæc descriptiones nullo modo Cæsarianæ descript. conveniunt. Quæ ut quoquo modo quadrent, mutandus est Cæsaris textus, et contra eodd. omnium consensum contorquendus. *Buffon* ipse nihil hic certi inesse fatetur his verbis, (t. xxi, p. 83): *J'avoue que ce second passage n'a rien de précis que le nom Alce, et que pour l'appliquer à l'élan, il faut substituer le mot capreis à celui de capris, et supposer en même temps que César n'avait eu que des femelles, lesquelles en effet n'ont point de cornes (et id tamen non recte probatur, ex ipso Buffon); le reste peut s'entendre: car l'élan a les jambes fort roides, c'est-à-dire, les articulations très-fermes: et comme les anciens étaient persuadés qu'il y avait des animaux, tels que l'éléphant, qui ne pouvaient ni plier les jambes, ni se coucher, il n'est pas étonnant qu'ils aient attribué à l'élan cette partie de la fable des éléphants. Post hanc celeberrimi et peritissimi viri confessionem quis pronuntiare audeat? Ita quoque de alce doctissimus vir CUVIER, supra laudatus.* ALCEÆ.

*La ressemblance du nom fait juger que c'est l'elk ou l'éland des Allemands, notre élan; mais la description est entièrement fautive; cependant les incommodités attribuées à l'alceæ, par César, le sont encore aujourd'hui à l'élan, par le peuple; c'est une tradition dérivée probablement de ce que le mot éland veut aussi dire en allemand misérable. CUVIER.*

2. *Capris*. Restitui ex eodd. et edd. priscis omnibus, Oxoniensi solo cod. excepto, qui legit *capreis*. Nec me movet auctoritas Salmasii,

Beckmanni et *Buffon*; nec me magis movet auctoritas *Mori* dicentis: « ea quæ a viris, harum rerum peritis, re bene examinata dicuntur, ea sunt omnibus eodd. et collectaneis philologicis præferenda. » Maximi viri nonnumquam errarunt; et is qui vel maxime præstat in explicandis naturæ miraculis; in interpretando auctore veteri potest hæerere, atque a via deflectere. Lege tamen, si placet, *capreis*, haud multum proficies: nam a *capris* vel *capreis* non tanta est distantia, quæ nos morari debeat; præterea, testem habeo *Spanhemium* asserentem, figuram *Alcis* in nummis antiquis expressat magis *capræ*, quam *caprææ* convenientem esse; et *varietatem pelitis* additam esse a Cæsare, quasi voluisset innuere, figuram *Alcem* consimilem esse *capræ*, sed insuper pelle variegata. Particula et hoc loco sumitur pro præterea. Harum igitur *Alcium* figura consimilis est *capris*; et, præterea, *varietas est pellium*. Habeo etiam interpretis græci testimonium scribentis *ἀλκῆν*. Simpliciter ergo interpretor *alcem* animal quoddam diversum prorsus ab eo quod posteris placuit vocare *alcem* (l'élan); animal figura simile *capris*, sed pelle variegatum, magnitudine paulo amplius, mutilum cornibus (sine cornibus), cruribus et articulis adeo rigidum, ut videatur nullos habere articulos, etc. De cæteris prorsus *Buffoni* assentior, cujus vide supra locum citatum.

3. *Varietas pellium*. Pelles *alcium* sunt variegatæ, diversis coloribus distinctæ, quales sunt damarum et aliarum eis consimilium.

bus<sup>4</sup>, et crura sine nodis articulisque habent<sup>5</sup>; neque quietis causa procumbunt: neque, si quo afflictæ casu conciderint, erigere sese aut sublevare possunt. His sunt arbores pro cubilibus: ad eas se applicant, atque ita, paulum modo reclinatæ<sup>6</sup>, quietem capiunt: quarum ex vestigiis quum est animadversum a venatoribus, quo se recipere consuerint, omnes eo loco aut a radicibus subruunt, aut accidunt arbores tantum, ut summa species earum stantium relinquatur. Huc quum se consuetudine reclinaverint<sup>7</sup>, infirmas arbores pondere affligunt, atque una ipsæ concidunt.

XXVIII. Tertium est genus eorum, qui Uri<sup>1</sup> appellantur. Hi sunt magnitudine paulo infra elephantos<sup>2</sup>; spe-

4. *Mutilæ sunt cornibus.* Qui volunt alcerem esse animal quod vocamus l'élan, interpretantur, quasi Cæsar foeminas alcium tantum vidisset; vel quasi alces habuisset cornua latissimis foliis, unde partes revulsæ fuissent; vel potius ut ipse Buffon ait: *Le bois de l'élan est, pour ainsi dire, découpé et chevillé sur la tranche.* Ego autem hanc simpliciter accipio. Non habent cornua. Vide supra notam a, sub finem.

5. *Crura sine nodis articulisque habent.* Vid. supra. Articulos habent ita rigidos, ut viderentur nulli esse. Eadem elephantum veteres attribuebant. Falso.

6. *Reclinatæ.* Alii, *inclinatæ.* Nostri codd. *vulgatam habent.*

7. *Quum se consuetudine.* Scaliger sine necessitate et auctoritate reposuit *ex consuetudine.*

CAP. XXVIII. 1. *Uri.* Germanice *auerachsen*, *bœuf sauvage*. Etiam Linneus numeravit, bovis tauri varietatem alteram, *huacurum*. M. de Uris Plin. Hist. N. lib. viii, et Seneca, in Hippolyt. 65: *lati-*

*qua feri cornibus uri.* Ita demum idem clarissimus vir CUVIER de uris.

URI.

*Bœuf sauvage.* La plupart des naturalistes pensent que c'étoit l'animal encore appelé urochs ou auer-ochs, par les Allemands; *auer-ochs* signifie bœuf de montagne: ils jugent aussi, pour la plupart, que le bison de Pline est le même que l'urus; cependant Pline, l. viii, c. xv, semble indiquer le bison et l'urus comme deux espèces, et j'ai découvert en effet qu'il y a eu autrefois en France deux espèces de bœufs sauvages. Voyez le iv volume de mes animaux fossiles, article des ruminants. CUVIER.

a. *Magnitudine paulo infra elephantos.* Idem tradit Servius, sed miror quod ait, *uros in Pyrenæis montibus nasci*, quod non memini usquam prolatum, ad ii. Georg. Virg. versum 374:

*Sylvestres uri nascentes, capremque sequaces.*

*Sylvestres uri*, inquit, id est, boves agrestes, qui in Pyrenæo monte nascuntur inter Gallias et Hispanias posito. Sunt autem, exceptis elephantis,

cie, et colore, et figura tauri. Magna vis est eorum, et magna velocitas: neque homini, neque feræ, quam conspexerint, parcunt. Hos studiose foveis captos interficiunt. Hoc se labore durant homines<sup>3</sup> adolescentes, atque hoc genere venationis exercent; et, qui plurimos ex his interfecerunt, relatis in publicum cornibus, quæ sint testimonio, magnam ferunt laudem. Sed assuescere ad homines et mansuefieri, ne parvuli quidem excepti, possunt. Amplitudo cornuum, et figura, et species, multum a nostrorum boum cornibus differt. Hæc studiose conquisita ab labris argento circumcludunt, atque in amplissimis epulis pro poculis utuntur<sup>4</sup>.

XXIX. Cæsar, postquam per Ubios exploratores comperit<sup>1</sup>, Suevos sese in silvas recepisse, inopiam<sup>2</sup> frumenti veritus, quod, ut supra demonstravimus<sup>3</sup>, minime omnes<sup>4</sup>

*majores animalibus cæteris. Dicti uri sunt, ἀπὸ τῶν ὀρίων, id est, a montibus.* VOSSIVS. Nil mirum hoc loco nobis videtur; nam in Pyrenæis montibus uri potuerunt nasci, ut supra diximus taranduma (*l'élan*), quem vidisse in his saltibus testatur Gaston Phœbus apud Buffon, l. citat.

3. *Durant homines.* Hæc vox homines in nonnullis codd. deest. In nostro cod. 5763, *adolescentes.*

4. *In amplissimis epulis pro poculis utuntur.* ISIDORUS, Orig. l. XII, c. 1: *Uri agrestes boves sunt in Germania, habentes cornua in tantum protensa, ut regis mensis insigni capacitate ex iis gerula fiant.* Legerat ISIDORUS verba SOLINI dicentis: *Cornua iis tantum protenduntur, ut dampna ob insignem capacitatem inter regias mensas potuum gerula fiant.* Unde ille pro *cornua potuum gerula* novam et barbaram vocem *gerula* effinxit, et pro vase aut poculo utitur. VOSSIVS. Nota autem, inquit OBERL., esse cor-

nua ex auro et argento reperta in Dania, de quibus JACOBÆUS et WORMIUS. In fastis Runicis, festi dies epulis celebrati notantur cornibus. De aliis vide ATHENÆUM II, c. 51.

CAP. XXIX. 1. *Comperit.* Reperit narrationem interruptam, a C. x.

2. *Inopiam frumenti veritus.* Aliam reditus causam affert DIO l. XI, p. 135: Ἐπὶ δὲ δὴ, inquit, τοὺς Κελτοὺς, ὡς καὶ τοῖς Τριούηποις ἐσηθῆσαι θέλησαντας ἐσπάρειν καὶ ἱππάζει μὲν οὐδὲ τότε οὐδὲν, ἀλλὰ καὶ διὰ ταχέων φόβῳ τῶν Σκυθῶν ἠπανιχώρησεν. Cur Cæsari fides non adhiberetur? Is enim erat intrepidus et audax in suis ceptis, sed cautus atque prudens in agendo; ea certe præditus calliditate, ut qui ipse cum simulatione timoris ac fugâ alios haud semel deceperit, eadem arte facile capi nequiverit.

3. *Ut supra demonstravimus.* Vid. cap. 12. hujus libri.

4. *Omnes.* LIPS. reponit *omnium*;

Germani agriculturæ student, constituit, non progredi longius; sed, ne omnino metum reditus sui barbaris tolleret, atque ut eorum auxilia tardaret, reducto exercitu, partem ultimam pontis, quæ ripas Ubiorum contingebat, in longitudinem pedum CC rescindit<sup>5</sup>; atque in extremo ponte turrim tabulatorum quatuor constituit, præsidiumque cohortium XII pontis tuendi causa ponit, magnisque eum locum munitionibus firmat. Ei loco præsidioque C. Volcatium Tullum adolescentem præfecit. Ipse, quum maturescere frumenta inciperent, ad bellum Ambiorigis<sup>6</sup> profectus, [per Arduennam silvam<sup>7</sup>, quæ est totius Galliæ maxima, atque ab ripis Rheni finibusque Trevirorum ad Nervios pertinet, millibusque amplius D in longitudinem patet,] L. Minucium Basilum cum omni equitatu præmittit, si quid celeritate itineris atque opportunitate temporis proficere possit: monet, ut ignes fieri in castris prohibeat, ne qua ejus adventus procul significatio fiat: sese confestim subsequi<sup>8</sup> dicit.

XXX. Basilus<sup>1</sup>, ut imperatum est, facit: celeriter contraque omnium opinionem confecto itinere, multos in agris inopinantes deprehendit; eorum indicio ad ipsum Ambiorigem contendit, quo in loco cum paucis equitibus esse dicebatur. Multum quum in omnibus rebus<sup>2</sup>, tum in re militari potest fortuna. Nam sicut magno accidit casu, ut in ipsum incautum atque etiam imparatum incideret, priusque ejus adventus ab hominibus videretur, quam

Oudendorp. proponit *homines*, græc. interpres omittit, et forsitan rectius. Nostri codd. habent *omnes*.

5. *Rescindit*. Bene, *rescindit partem pontis*; nam *rescindere*, est penitus destruere ac tollere.

6. *Bellum Ambiorigis*. Vide sup. cap. 5.

7. *Per Arduennam silvam*, etc. Hunc locum parenthesi inclusum, interpolatum, et e margine intrusum in

I.

textum conjiciunt nonnulli. Et reipsa ab interprete græco prorsus abest. Vid. indicem geographicum.

8. *Subsequi*. Subsecuturum.

CAP. XXX. 1. *Basilus*. Minucius Basilus inter conjuratos erat, a quibus Cæsar interfectus est.

2. *Multum quum in omnibus rebus*, etc. Cic. Orat. pro Marcello, c. 6: *In armis maximam partem quasi jure fortuna sibi vindicat*, etc.

- fama ac nunciis afferretur<sup>3</sup>; sic magnæ fuit fortunæ, omni militari instrumento, quod circum se habebat, erepto, rhedis equisque comprehensis, ipsum effugere mortem<sup>4</sup>. Sed hoc eo factum est, quod, ædificio circumdato silva, (ut sunt fere domicilia Gallorum, qui, vitandi æstus causa, plerumque silvarum ac fluminum petunt propinquitates,) comites familiaresque ejus angusto in loco paulisper equitum nostrorum vim sustinuerunt. His pugnantibus, illum in equum quidam ex suis intulit: fugientem silvæ texerunt. Sic et ad subeundum periculum, et ad vitandum, multum fortuna valuit.

XXXI. Ambiorix copias suas judicione non conduxerit, quod prælio dimicandum non existimarit, an tempore exclusus, et repentino equitum adventu prohibitus fuerit<sup>1</sup>, quum reliquum exercitum subsequi crederet, dubium est: sed certe, clam dimissis<sup>2</sup> per agros nunciis, sibi quemque consulere jussit: quorum pars in Arduennam silvam, pars in continentes paludes<sup>3</sup> profugit; qui proximi Oceanum<sup>4</sup> fuerunt, his insulis<sup>5</sup> sese occultaverunt, quas æstus efficere consuerunt: multi, ex suis finibus egressi, se

3. *Priusque.... afferretur.* Hæc omnia absunt a metaph. græca. Pro hominibus legunt nonnulli *omnibus*: alii *nuncius*, pro *nunciis*; alii aliter. Malim: *Priusque ejus adventus ab omnibus videretur, quam, etc.* Cætera recte fluunt. Nostri codd. habent hanc partem phrasia.

4. *Effugere mortem.* Ciacccon. et Vossius expungunt mortem. Perperam: nam græcus habet θάνατον; ita et omnes codd. Præterea recte legitur apud Phædr. l. 1, fab. 22.

Instantem necem effugere vellet.

CAP. XXXI. 1. *Prohibitus fuerit.* Tò fuerit restitui postulante sensu: nam codd. plerique, inter quos nostri, hanc vocem non admittunt.

2. *Dimissis.* Præmittitur vulgo *clam*, sed nec id græcus, nec Cel-

sus, nec codices permulti habent. Quare id delendum putavit Oudendorp.; nam, inquit, ea res *clam* fieri non potuit. Et cur *clam* fieri non potuit? hoc est quæstionis caput. Nam, ut cæpta consilia in bello bene cedant, *clam* ea fieri necesse est: quare tò *clam* reponendum censeo.

3. *In continentes paludes.* Parum recte græc. interpres: τὰς πλησίον ὄχθας; nam non vicinas esse paludes dicit Cæsar, sed continuas, ut sup. sub fin. l. III. *continuasque silvas ac paludes habebant.*

4. *Qui proximi Oceanum.* Vulgat. Oceano. Utrumque valet.

5. *His insulis.* Sunt Zelandicæ, quæ tempore Cæsaris, nonnisi majore æstu Oceani, mari undique dividebantur. Hodie quoque in eodem

suaque omnia alienissimis crediderunt. Cativolcus<sup>6</sup>, rex dimidiæ partis Eburonum, qui una cum Ambiorige consilium inierat, ætate jam confectus, cum laborem aut belli aut fugæ ferre non posset, omnibus precibus<sup>7</sup> detestatus Ambiorigem, qui ejus consilii auctor fuisset, taxo<sup>8</sup>, cujus magna in Gallia Germanique copia est, se exanimavit.

XXXII. Segni Condrusique, ex gente et numero Germanorum qui sunt inter Eburones Trevirosque, legatos ad Cæsarem miserunt oratum, ne se in hostium numero duceret, neve omnium Germanorum qui essent citra Rhenum, unam esse causam judicaret: nihil se de bello cogitasse, nulla Ambiorigi auxilia misisse. Cæsar, explorata re quæstione captivorum<sup>1</sup>, si qui ad eos Eburones ex fuga convenissent, ut ad se reducerentur, imperavit: si ita fecissent, fines eorum se violaturum negavit. Tum copiis in tres partes distributis, impedimenta omnium legionum Aduatucam contulit<sup>2</sup>. Id castelli nomen est. Hoc fere est in mediis Eburonum finibus, ubi Titurius atque Aurun-

tractu maritimo fierent insulæ multæ hujusmodi, et quidem quotidie, ni mare undequaque molibus retineretur. Hoc loco codd. multi habent: *ii in silvis sese, etc.* Inepte: nam æstus non facit silvas. Codex noster 5763, *in silvis*.

6. *Cativolcus*. Græc. Κατιβουλκος, de quo supra l. v, cap. 24.

7. *Precibus*. Imprecationibus, di-  
ris. Græc. κατάρας. Hæ sunt præces quibus petitur a Deo ut aliquem male perdat; hujusmodi preces *iratas* vocat Horat. l. ii; sat. vi; v. 30.

8. *Taxo*. Gallice, *l'If*; satis nota. Plin., l. xvi, cap. 20: *Vasa viatoria ex ea facta, mortifera fuisse compertum est....Taxica venena hinc appellantur, quæ nunc toxica dicimus, quibus sagittæ tinguntur....* At reipsa lethiferane est taxus? equidem certe

dubito: Judicent periti. Vide Dioscoridem, lib. iv, cap. 75; et in Diosc. Mathiolum, l. xii.

CAP. XXXII. 1. *Explorata re quæstione captivorum*. Ut supra: *reperiebat inquirendo*.

2. *Aduatucam contulit*. Codd. omnes et edd. vett. *ad Vatumcam*. Ursinus primus, et post hunc, Had. Vales. Notit. Gall. p. 566, has voces duas in unam jungendas esse recte probaverunt. Reipsa Ptolemæus habet *Ατούατουκον Τόγγρων*, et ita sensus poscit. Alii volunt *ad Vatumcam*, (quæ sit Vatuca urbs non dicunt) præsertim ii quibus nunquam codd. antiquos volvere contigit, apud quos frequentissimæ sunt hujusmodi vocum disjunctiones. Noster cod. antiquiss. 5763, habet *ad Vatumcam*. Alter vero 5764, non deterioris

culeius<sup>3</sup> hiemandi causa consederant. Hunc cum reliquis rebus locum probabat, tum quod superioris anni munitiones<sup>4</sup> integræ manebant, ut militum laborem sublevaret. Præsidio impediuntis legionem XIV reliquit, unam ex iis tribus, quas proxime conscriptas ex Italia transduxerat. Ei legioni castrisque Q. Tullium Ciceronem præfecit, ducentosque equites attribuit.

XXXIII. Partito exercitu, T. Labienum cum legionibus tribus ad Oceanum versus<sup>1</sup> in eas partes, quæ Menapios attingunt, proficisci jubet: C. Trebonium cum pari legionum numero ad eam regionem, quæ Aduaticis adjacet, depopulandam mittit: ipse cum reliquis tribus ad flumen Scaldim<sup>2</sup>, quod influit in Mosam, extremasque Arduennæ partes ire constituit, quo cum paucis equitibus profectum Ambiorigem audiebat. Discedens, post diem septimum sese reversurum, confirmat: quam ad diem ei legioni,

notæ *Aduatucam*, unde conjicere licet mendum natum ex scribarum errore, quorum alii scripserunt *ad Vatuca*, alii uno verbo *Aduatucam*. Nihil hoc loco dubitandum. *Aduatuca* oppidum Eburonum differt ab *Aduatucis*. Vid. ind. geogr.

3. *Titurius*, etc. Sup. l. iv, 24 - 38.

4. *Munitiones*. Hiberna munita, quæ infra, dicuntur castellum. Vid. cap. 37, fere ad finem.

CAP. XXXIII. 1. *Ad Oceanum versus*. Hæc plena locutio est, inquit Vossius; nam alii omitterent *tō ad*, ut sæpius noster scribit.

2. *Ad flumen Scaldim*. Interpres græc. Σάβιν, *la Sambre*, cujus lectionem defenderunt nonnulli, dicentes *Scaldim* nulla tenus in Mosam influere, et pro vulgat. *Scaldim*, respondent *Sabin*, qui fluvius Namurcum juxta in Mosam se exonerat; et Gerardus Noviomagus a Glandorpio citatus, vulgatam lectionem

tuetur, atque Cæsarem scripsisse asserit *Scaldem in Mosam influere*. Id enim reipsa fit non procul ab oppido *Brilen*, ubi aliquot ante annos terra pagis et arcibus florens exstiterit; sed hodie vastum ibi mare cernitur, eoque fit, ut fluviorum ostia ad veterum præscripta vix internosci queant. Perperam: nam Arduenna silva numquam ad fines Menapiorum, neque ad ostia fluminum Scaldis et Mosæ pertigit; sed una ex parte a fl. Rheno ad fines Remorum, ex altera a Treviris ad Nervios; vide ind. Geogr. unde, quum dicit Cæsar se constituisse extremas Arduennæ sylvæ partes ire, certum est non prætergressum esse fines Nerviorum, scilicet *Sabis* et *Mosæ* conterminos. Bene igitur interpres græc. reposuit *Sabin*. Idem error Cæsaris in scribendis iis nominibus, quem supra notavimus; (vid. Suppl. ad not. l. ii, p. 98 et 99.) sicuti enim secundo

quæ in præsidio relinquebatur, frumentum deberi sciebat. Labienum Treboniumque hortatur, si reipublicæ commodo facere possint, ad eam diem revertantur; ut, rursus communicato consilio, exploratisque hostium rationibus, aliud belli initium capere possent.

XXXIV. Erat, ut supra demonstravimus<sup>1</sup>, manus certa nulla,<sup>2</sup> non oppidum, non præsidium, quod se armis defenderet; sed in omnes partes dispersa multitudo. Ubi cuique<sup>3</sup> aut vallis abdita, aut locus silvestris<sup>4</sup>, aut palus impedita, spem præsidii aut salutis aliquam offerebat, consederat. Hæc loca vicinitatibus<sup>5</sup> erant nota; magnamque res diligentiam<sup>6</sup> requirebat, non in summa exercitus<sup>7</sup> tuenda, (nullum enim poterat universis, ab perterritis<sup>8</sup> ac dispersis, periculum accidere,) sed in singulis militibus conservandis; quæ tamen<sup>9</sup> ex parte res ad salutem

lib. c. 16, Cæsar ipse, non interpretes, nomina fluviorum confudit, et pro Scaldim dixit Sabim, ita h. l. ait Scaldim, pro Sabim. Nil muto in textu; sed intelligendum est flumen *Sabis quod influit in Mosam.*

CAP. XXXIV. 1. *Ut supra demonstravimus.* Vid. cap. 31.

2. *Manus certa nulla.* Quis, ut ibidem est, Ambiorix copias non conduxerat, sed passim latere jusserat. M. Maximo autem Belgis usui fuisset modus iste belli gerendi, ad defendendam suam libertatem, præsertim in regione silvestri, paludibusque interrupta frequentissimis. Quid vero expectandum a populo parum sibi constante, suisque plerumque hoste infensissimis? Præterea Cæsaria erat celeritas, eaque vigilantia, ut omnia præviderit, atque minimum audacibus coeptis reliquerit locum, ne dicam nullum.

3. *Ubi cuique.* Al. male *ubicumque.* Hoc enim dispersæ multitudini non convenit. Nostri eodd. hoc loco

variant. Alii *ubi cuique.* Alii *ubicumque.* Priorem prætulimus.

4. *Locus silvestris, aut palus impedita.* Ursino placebat lectio antiquiss. cod., cui adstipulantur Andinæ membranæ, *locis silvestribus palus impedita.* Non male certe, sed vulgatam habet interpr. græc. et lectio nostra non est mutanda.

5. *Hæc loca vicinitatibus erant nota.* Græc. interpr. *τούτων αὐτοὶ τῶν τόπων ἑμπειροὶ ἦσαν*, id est, hostes erant periti horum locorum. Vicinitates Cæsar appellat, eos qui vicinis locis degebant, ut imperia pro imperantibus, primores ordines pro centurionibus. Hanc autem periodum hiulcam dicit Morus: cur ita vocet, nescio: nam sensus ubique planus et apertus nobis occurrit.

6. *Diligentiam.* Supple Cæsaris.

7. *Summa exercitus, etc.* Universo exercitu defendendo et conservando.

8. *Ab perterritis.* Vulgat. *poterat perterritis ac dispersis*, sine præposit.

9. *Quæ tamen, etc.* Id est, mili-



exercitus pertinebat. Nam et prædæ cupiditas multos longius evocabat, et silvæ incertis occultisque itineribus confertos adire prohibebant<sup>10</sup>. Si negotium confici, stirpemque hominum sceleratorum interfici vellet<sup>11</sup>, dimittendæ plures manus, diducendique erant milites: si continere ad signa manipulos vellet, ut instituta ratio et consuetudo exercitus Romani postulabat, locus ipse erat præsidio barbaris, neque ex occulto insidiandi et dispersos circumveniendi singulis deerat audacia. At in ejusmodi difficultatibus, quantum diligentia provideri poterat, providebatur; ut potius in nocendo aliquid omitteretur<sup>12</sup>, etsi omnium animi ad ulciscendum ardebant, quam cum aliquo detrimento militum noceretur. Cæsar ad finitimas civitates nuncios dimittit: omnes ad se evocat<sup>13</sup> spe præ-

tis cujusque salus pertinet ad salutem totius exercitus.

10. *Nam et prædæ.... prohibebant.* Hæc omnia verba post conservandis transponenda censet Morus: male, nostro judicio; nam quem locum velis his verbis *quæ tamen ex parte res, etc.* assignari, quum ea necessario pendeant a superioribus, atque cum iis connectantur?

11. *Interfici vellet.* Subauditur Cæsar. Nonnulli legunt *interfici vellet*. Scil. Romani; insulse. Græcum tamen interpr. in errorem adduxit vitiosa lectio: habet enim ἀναπῆσθαι ἐπιτρέπτον γένος οἱ Ῥωμαῖοι θέλοιεν. DAVIS.

12. *Ut potius in nocendo omittatur.* Et quidem sapientissime: nam id potissimum in bello præceptum valet: *ne noceas tantum et toties, quantum quotiesque nocere poteris.* Confer h. l., famosi nimium ducis Gallici dispositiones in casu fere simili, per curriculum belli hispanici, (scil. 1809 — 1813); et utri, velut magis merito, prudentiæ peritiæ-

que militaris palma concedenda sit, ipse dicas. Cæterum totum hoc caput militarium hominum meditationibus permittendum censeo.

13. *Ad se evocat.* Quod factum in Cæsare veluti eximium bellicæ artis specimen hoc loco proposuimus, reprehendit *Turpin de Crissé*, nec non temeritatis et imprudentiæ ducem arguit. Acriter nimis: nam omnia ad amussim prævidere, non est vel peritissimi ducis. Et quare, quoque modo prævidisset subitum Germanorum impetum? Quoquo modo res cesserit, fateri necesse est adeo peritum fuisse Cæsariani exercitus ordinem atque distributionem in universa Belgica (vid. c. præced.), ut si vel milia plura Germanorum in Eburonum fines prædandi causa irrupissent, et una cum Belgis congregata Romanos aggredi suscepissent, atque etiam Ciceronis castra occupassent, eis non modo pares fuissent Romani ad resistendum; sed et ad ipsos propulsandos. — *Ad se.* Recentiores omittunt *ad se*. Male.

dæ, ad diripiendos Eburones, ut potius in silvis Gallorum vita, quam legionarius miles<sup>14</sup>, periclitetur; simul ut, magna multitudine circumfusa, pro tali facinore, stirps ac nomen civitatis<sup>15</sup> tollatur. Magnus undique numerus celeriter convenit.

XXXV. Hæc in omnibus Eburonum partibus gerebantur, diesque appetebat septimus, quem ad diem<sup>r</sup> Cæsar ad impedimenta legionemque reverti constituerat<sup>1</sup>. Hic, quantum in bello fortuna possit, et quantos afferat casus, cognosci potuit. Dissipatis ac perterritis hostibus, ut demonstravimus, manus erat nulla, quæ parvam modo causam timoris afferret. Trans Rhenum ad Germanos pervenit fama, diripi Eburones, atque ultro omnes ad prædā evocari. Cogunt equitum duo millia Sigambri, qui sunt proximi Rheno, a quibus receptos ex fuga Tenchtheros atque Usipetes supra docuimus<sup>3</sup>: transeunt Rhenum navibus ratibusque, XXX millibus passuum infra eum locum, ubi pons erat perfectus<sup>4</sup>, præsidiumque ab Cæsare relictum: primos Eburonum fines adeunt; multos ex fuga dispersos excipiunt; magno pecoris numero, cujus sunt cupidissimi barbari, potiuntur. Invitati præda, longius procedunt. Non hos palus, in bello latrociniisque natos, non silvæ morantur: quibus in locis sit Cæsar,

14. *Legionarius miles.* Quoties de legionariis dicitur, intellige Romanos: nam ii soli in legiones distribuebantur. Vulgata lectio habet: *quam legionariorum periclitaretur.* Id est, ut potius in silvis vita Gallorum periclitaretur quam vita legionariorum. Et id eodem reddit. Lectionem codd. nostrorum prætulimus.

15. *Nomen civitatis tollatur.* Qui Eburonum superstites fuerant, hi in Tungrorum nomen concesserunt. GLANDORF.

CAP. XXXV. 1. *Quem ad diem.*

Ingrata quidem hæc repetitio *quem ad diem.... ad impedimenta.* Sed usitata et frequens in nostro.

1. *Reverti constituerat.* Sup. c. 33.

3. *Supra docuimus.* Lib. IV, c. 16.

4. *Ubi pons erat perfectus.* *Perfectus* pro *factus*, instructus; ubi Cæsar pontem fecerat. Alii contra legunt *imperfectus*, quia magnam pontis partem residerat. Vid. sup. c. 29. Hanc lectionem prætulimus. Nostri tamen codd. habent *perfectus*. Nihil ergo mutandum. Libenter legerem *perfectus*, si qua subesset auctoritas.

ex captivis quærun; profectum longius reperiunt, omnemque exercitum discessisse cognoscunt. Atque unus ex captivis, « Quid vos, inquit, hanc miseram ac tenuem sectamini prædam, quibus licet jam esse fortunatissimis<sup>5</sup>? Tribus horis Aduatucam venire potestis<sup>6</sup>: huc omnes suas fortunas<sup>7</sup> exercitus Romanorum contulit: præsidii tantum est, ut ne murus<sup>8</sup> quidem cingi possit, neque quisquam egredi extra munitiones audeat. » Oblata spe, Germani, quam nacti erant prædam, in occulto relinquunt; ipsi Aduatucam contendunt<sup>9</sup>, usi eodem duce, cujus hæc indicio cognoverant.

XXXVI. Cicero, qui per omnes superiores dies<sup>1</sup> præceptis Cæsaris summa diligentia milites in castris continuisset, ac ne calonem quidem quemquam extra munitionem egredi passus esset, septimo die diffidens, de numero dierum<sup>2</sup> Cæsarem fidem servaturum, quod longius eum progressum audiebat, neque ulla de ejus reditu fama afferebatur; simul eorum permotus vocibus, qui illius patientiam<sup>3</sup> pæne obsessionem appellabant, si quidem ex castris egredi non liceret; nullum ejusmodi casum expectans, quo, novem oppositis legionibus<sup>4</sup> maximoque equi-

5. *Fortunatissimis.* Codd. antiqq. *fortunatissimos.* Cod. R. 5763, *fortunatissimis*; alter vero, *fortunatissimos.* Priorem probant Grammatici.

6. *Aduatucam venire potestis.* Al. *Aduatucam veniri potest.* Recte potestis, ex codd. nostris.

7. *Omnes fortunas suas.* Vid. sup. cap. 32, ad medium.

8. *Ut ne murus.* MSS. permulti, *ut murus.* Male, et contra mentem auctoris: pravam istam lectionem frustra tueri tentavit Carrio. Cod. R. 5763, *ut numerus*; vitiose, pro *ne murus*; nam offenderetur sensus.

9. *Ipsi Aduatucam contendunt.* De hac cum Germanis contentione paucis egit Dio Cass. l. XL, 32. M.

CAP. XXXVI. 1. *Per omnes dies.* Al. *ad omnes*; al. præpositionem omitunt; nec consuetudo Cæs. postulat ut retineatur. Vid. sup. l. 1, c. 3.

2. *Diffidens, de numero dierum, etc.* Vituperandus Cicero, qui ne ultra septimum diem expectandi patiens fuerit, neque ducis dicto fuerit obediens. Neque illum hoc loco Ciceronem agnoscimus, qui, libro præcedenti, cap. 40 et seqq., adversus majores copias Ambiorigis constanter adeo castra defendit.

3. *Qui illius patientiam.* Dicebant, eum ita patienter intra castra se continere, ut hoc nihil differret ab obsidione, quæ teneret oculos.

4. *Novem oppositis legionibus.* De-

tatu, dispersis ac pæne deletis hostibus, in millibus<sup>5</sup> passuum III offendi posset; quinque cohortes frumentatum in proximas segetes misit, quas inter et castra unus omnino collis intererat. Complures erant in castris<sup>6</sup> ex legionibus ægri relictis; ex quibus qui hoc spatio dierum convaluerant, circiter CCC<sup>7</sup> sub vexillo<sup>8</sup> una mittuntur: magna præterea multitudo calorum, magna vis jumentorum, quæ in castris subsederat, facta potestate, sequitur.

XXXVII. Hoc ipso tempore et casu<sup>1</sup> Germani equites interveniunt, protinusque eodem illo, quo venerant, cursu ab decumana porta<sup>2</sup> in castra irrumpere conantur: nec prius sunt visi, objectis ab ea parte silvis, quam castris appropinquarent, usque eo, ut, qui sub vallo tenderent mercatores<sup>3</sup>, recipiendi sui facultatem non haberent. Inopinantes nostri re nova perturbantur, ac vix primum impetum cohors in statione sustinet. Circumfunduntur hostes ex reliquis partibus, si quem aditum reperire possent. Ægre nostri portas tuentur<sup>4</sup>, reliquos aditus locus ipse per se munitioque defendit. Totis trepidatur castris, atque alius ex alio causam tumultus quærit: neque quo signa ferantur, neque quam in partem quisque conveniat, provident. Alius capta jam castra pronunciat;

cimam tertiam tantum legionem secum habebat Cicero cum ducentis equitibus. Sed novem legiones quæ h. l. memorantur, hostibus oppositæ erant variis in locis. Vid. c. 33.

5. *In millibus.* Intra tria millia passuum. M.

6. *In castris.* Deest in codd. nonnullis. Græcus interpres habet ἐν Βασιλείᾳ, pro Ἀδουατόλῳ. Ob. In cod. nostro 5763, deest castris.

7. *Circiter CCC.* Græc. interpres scripsit, διακόσιοι; ducenti. Male.

8. *Sub vexillo.* Morus malit vexillum. Non male, sed sine auctoritate.

CAP. XXXVII. 1. *Et casu.* Gr. interpr. recte, Clarkii et Oudendorpii iudicio, copulam et omisit.

2. *Decumana porta.* Scil. ab hostibus aversa, et prætorianæ opposita. Jampridem monuimus.

3. *Ut, qui sub vallo tenderent mercatores.* Ex his constat mercatores non fuisse permixtos in castris cum militibus; sed contra castra locatos, unde receptum in ea haberent, si quid esset periculi metuendum.

4. *Ægre portas nostri tuentur.* Non enim castrorum portis fossa erat obiecta, sed planus aditus.

alius, deleto exercitu atque imperatore, victores barbaros venisse contendit : plerique novas sibi ex loco religiones<sup>5</sup> fingunt; Cottæque et Titurii<sup>6</sup> calamitatem, qui in eodem occiderint castello, ante oculos ponunt. Tali timore omnibus perterritis, confirmatur opinio barbaris, ut ex captivo audierant, nullum esse intus præsidium<sup>7</sup>. Perrumpere nituntur, seque ipsi adhortantur, ne tantam fortunam ex manibus dimittant.

XXXVIII. Erat æger in præsidio relictus P. Sextius Baculus, qui primum pilum<sup>1</sup> ad Cæsarem<sup>2</sup> duxerat, cuius mentionem superioribus præliis fecimus<sup>3</sup>, ac diem jam quintum cibo caruerat. Hic, diffusus suæ atque omnium salutis, inermis ex tabernaculo prodit : videt imminere hostes, atque in summo esse rem discrimine : capit arma a proximis, atque in porta consistit. Consequuntur hunc centuriones ejus cohortis, quæ in statione erat<sup>4</sup> : paulisper una prælium sustinent. Relinquit animus<sup>5</sup> Sex-

5. *Novas religiones.* Id est, metum, novas metuendi causas ab religione petitas : scilicet, quia in loco male ominato, et clade Sabini et Cottæ funestato (supr. l. v, c. 36, 37) con siderant. — *Novas*, quod antea non cogitarent. At *religio* pro metu usurpatur a Virgil. En. l. VIII, v. 349 :

Jam tonis relligio pavidos terrebat agrestes  
Dira loci.....

Et vicissim metus pro religione, ab eodem Virgil. En. l. VII, v. 60 :

..... Multosque metus servata per annos,

Ubi Servius : metu, id est, religione quæ nascitur per timorem. Hinc Petronius :

Primus in orbe deos fecit timor, ardua caelo  
Fulmina quam caderent.....

6. *Cottæ et Titurii.* Supra lib. v, capp. 37, 38, et seqq.

7. *Nullum præsidium.* Aut saltem

pereziguum, ut e captivo audierant, supr. 35, ad finem.

CAP. XXXVIII. I. *Qui primum pilum.* Primus trisriorum centurio. Is reliquos omnes dignitate anteibat.

2. *Ad Cæsarem.* Apud Cæsarem.

3. *Mentionem fecimus.* Vid. l. II, 25; III, 5, et alibi.

4. *Cohortis, quæ in statione erat.* Non enim univigili extra castra militi salus exercitus credebatur; sed tota cohors ante portas stabat. Et illud vocabatur statio. Similiter apud nos hinc et inde, haud longe a castris stationes (*des postes*) locantur, quibus unus aut plures præponantur vigiles, ad custodiam stationis, eodem modo quo stationes ad custodiam castrorum.

5. *Relinquit animus.* Non moritur, ut vult Davisius, sed animi deliquium patitur, (*il perd connaissance*),

tium, gravibus acceptis vulneribus: ægre, per manus tractus, servatur. Hoc spatio interposito, reliqui sese confirmant tantum, ut in munitionibus consistere audeant, speciemque defensorum præbeant.

XXXIX. Interim confecta frumentatione, milites nostri clamorem exaudiunt: præcurrunt equites, quanto res sit in periculo, cognoscunt. Hic vero nulla munitio est, quæ perterritos recipiat: modo conscripti, atque usus militaris imperiti, ad tribunum militum centurionesque ora convertunt: quid ab his præcipiatur, exspectant. Nemo est tam fortis, quin rei novitate<sup>1</sup> perturbetur. Barbari, signa procul conspicati, oppugnatione<sup>2</sup> desistunt: redisse primo legiones credunt, quas longius discessisse ex captivis cognoverant: postea, despecta paucitate, ex omnibus partibus impetum faciunt.

XL. Calones<sup>3</sup> in proximum tumultum procurrunt. Hinc celeriter dejecti, se in signa manipulosque<sup>4</sup> conjiciunt: eo magis timidos perterrent milites. Alii, cuneo facto<sup>5</sup>, ut celeriter perrumpant, censent, quoniam tam propinqua sint castra; et, si<sup>6</sup> pars aliqua circumventa ceciderit, at reliquos<sup>7</sup> servari posse confidunt: alii, ut in jugo consistent, atque eundem omnes ferant casum. Hoc veteres non probant milites, quos sub vexillo una profectos docuimus. Itaque inter se cohortati, duce C. Trebonio,

ut aiunt medici. Mox enim dicitur servatus. Ex Oberl.

CAP. XXXIX. 1. *Quia rei novitate.* Antea legebatur, *qui non rei novitate.* Gabriel. Faernus primus: *quia rei novitate*, et certe elegantius. Nostri codd. hanc lectionem exhibent.

2. *Oppugnatione.* Al. *ab oppugnatione.* Omissio præpositionis usitata Cæsari, ut inf. l. VII, 12: *Vercingetorix, ubi.... oppugnatione desistit.*

CAP. XL. 1. *Calones.* Vide sup. l. II, c. 24. Militum servi.

2. *Manipulosque.* Vid. ib. c. 25.

3. *Cuneo facto.* Cuneus dicebatur acies figuram habens cunei, quam Veget. l. III, c. 19, dicit a militibus appellatam caput porcinum. Adversariorum ordines perrumpere; nam in unum locum a pluribus tela conjiciebantur.

4. *Et, si.* Male nonnulli uno verbo legunt *etsi.* Et particula jungi debet in constructione cum *confidunt*, et conjunctio *si* cum *ceciderit.*

5. *At reliquos.* I. e., tunc saltem.

equite romano, qui eis erat præpositus, per medios hostes perrumpunt, incolumesque ad unum omnes in castra perveniunt. Hos subsecuti calones equitesque eodem impetu, militum virtute servantur. At ii, qui in iugo constiterant, nullo etiam nunc usu rei militaris percepto<sup>6</sup>, neque in eo, quod probaverant, consilio permanere, ut se loco superiore defenderent, neque eam, quam profuisse aliis vim celeritatemque viderant, imitari potuerunt; sed, se in castra recipere conati, iniquum in locum demiserant. Centuriones, quorum nonnulli ex inferioribus<sup>7</sup> ordinibus reliquarum legionum virtutis causa in superiores erant ordines hujus legionis transducti, ne ante partam rei militaris laudem amitterent, fortissime pugnantes conciderunt. Militum pars, horum virtute submotis hostibus, præter spem incolumis in castra pervenit; pars a barbaris circumventa periit.

XLI. Germani, desperata expugnatione castrorum, quod nostros jam constitisse in munitionibus videbant, cum ea præda, quam in silvis deposuerant, trans Rhenum sese receperunt. Ac tantus fuit<sup>1</sup>, etiam post discessum hostium, terror, ut ea nocte, quum C. Volusenus missus cum equitatu ad castra venisset, fidem non faceret<sup>2</sup>, adesse cum incolumi Cæsarem<sup>3</sup> exercitu. Sic omnium ani-

6. *Usu percepto*. Scil. qui nondum perceperant experientiam. Tò *percepto* delendum quidam putant. Scalliger id uncinis cinxit, contra Cæsaris ipsius auctoritatem. B. C. III, 84.

7. *Nonnulli ex inferioribus*. Ut apud nos aliquando fit, nonnulli inferioris ordinis centuriones in legione vetere, ad superiores legionis recenter conscriptæ ordines, ejus formandæ causa, promovebantur. Duplicem inde utilitatem capiebant: 1° bene meritos remunerabantur; 2° optimos milites, peritia juvante vete-

ranorum, adipiscebantur; novasque legiones ad optignarum modum atque disciplinam, sine ulla temporis jactura, fingeant robustissimas.

CAP. XLI. 1. *Ac tantus fuit*. Davisius vult *at tantus*. Perperam, et sine auctoritate. Nostri codd. *ac*.

2. *Fidem non faceret*. Ita codd. tum nostri, tum Oudendorp. Canterus, *non haberet*. At dicendum foret, ut observat Oberlin. *haberent*. Sed ambo hic errare mihi videntur.

3. *Adesse Cæsarem*. Hotmanus huc refert locum e Sueton. Jul. C.

mos timor præoccupaverat, ut, pæne alienata mente<sup>4</sup>, deletis omnibus copiis equitatum<sup>5</sup> se ex fuga recepisse dicerent; neque, incolumi exercitu, Germanos castra oppugnaturus fuisse contenderent. Quem timorem Cæsaris adventus sustulit.

XLII. Reversus ille, eventus belli non ignorans<sup>1</sup>, unum, quod cohortes ex statione et præsidio essent emissæ, questus, ne minimo quidem casu<sup>2</sup> locum relinquere debuisse, multum fortunam in repentino hostium adventu potuisse iudicavit<sup>3</sup>; multo etiam amplius, quod pæne ab ipso vallo portisque castrorum barbaros avertissent. Quorum omnium rerum maxime admirandum videbatur, quod Germani, qui eo consilio Rhenum transierant, ut Ambiorigis fines depopularentur, ad castra Romanorum delati, optatissimum Ambiorigi beneficium<sup>4</sup> obtulerant.

XLIII. Cæsar, rursus ad vexandos hostes profectus,

58: *Cæsar obsessione castrorum in Germania nunciata, per stationes hostium gallico habitu penetravit ad suos. Et videntur verba huc referenda. Sed Suetonius erravit, quum in Germania dixit: nam a Germanis, qui in Galliam transierant, castra sunt obsessa, non autem in Germania. M.*

4. *Alienata mente.* Id est, adeo turbati, adeo lymphati metu, ut vix compotes sui essent. Sic Celsus, l. iv, cap. ii: *Oculprum caligo, alienatio mentis, vomitus.*

5. *Equitatum.* Post hanc vocem, Scaliger ex suo et Ursini cod. voculam *tantum* addidit, quam receperunt omnes editores, ne Oberlino quidem excepto. At in codd. multis deest, atque in interpr. gr., et reipsa vacare potest, veluti plane inutilis et insulsa. Eam rejecimus. Cod. noster 5763, vocem *tantum* non agnoscit; alter vero eam habet.

CAP. XLII. 1. *Eventus belli non*

*ignorans.* Laudanda certe hoc loco Cæsaris prudentia. Culpam Cicero-  
nis indicat solum, nec in ipsum animadvertit, moderate questus, quod, etc., cætera rejiciens in potentiam fortunæ. Ea quippe hostes ad castra adduxerat, atque etiam ab iisdem averterat.

2. *Ne minimo quidem casu.* Casu pro casui, ut supra multoties exercitu pro exercitui, magistratu pro magistratui, et similia passim apud Cæsarem et veteres scriptores.

3. *Judicavit.* Restitui ex codd. meis. Oudendorpius, nescio qua de causa, contra scriptos et editos libros legit *indicavit*, et hunc Oberlin. secutus est. Cæterum facilis mutatio syllabæ *in in ju*, et vicissim.

4. *Optatissimum Ambiorigi beneficium.* Dubio procul, si eo scivisset aut potuisset uti: at non videmus Ambiorigem se Germanis ullo modo junxisse, ad castra Roman. oppugnanda.



magno coacto numero ex finitimis civitatibus, in omnes partes dimittit. Omnes vici atque omnia ædificia<sup>1</sup>, quæ quisque conspexerat, incendebantur: præda ex omnibus locis agebatur: frumenta non solum a tanta multitudine jumentorum atque hominum consumebantur, sed etiam anni tempore atque imbribus procubuerant; ut, si qui etiam in præsentia se occultassent, tamen iis, deducto exercitu, rerum omnium inopia pereundum videretur. Ac sæpe in eum locum<sup>2</sup> ventum est, tanto in omnes partes diviso equitatu, ut modo visum<sup>3</sup> ab se Ambiorigem in fuga captivi, nec plane etiam abisse ex conspectu contenderent, ut, spe consequendi illata, atque infinito labore suscepto, qui se summam a Cæsare gratiam inituros putarent, pæne naturam studio vincerent, semperque paulum ad summam felicitatem defuisse videretur, atque ille latebris aut saltibus<sup>4</sup> se eriperet, et noctu occultatus alias regiones partesque peteret, non majore equitum præsidio, quam quatuor, quibus solis vitam suam committere audebat.

CAP. XLIII. 1. *Omnes vici atque omnia ædificia, etc.* Horrenda sane devastatio atque ab omni humanitate remotissima; sed Galliarum tranquillitati, et expeditionis successui prorsus necessaria. Cæsari enim cum paucis legionibus hanc partem in officio retinere admodum difficile fuisset, ni Eburonum gentem penitus exterminasset.

2. *Ac sæpe in eum locum.* Impeditæ hujus periodi sensus est et ordo: sæpe in eodem locos ventum est, tanto equitatu diviso in omnes partes, (*On battait la campagne dans tous les sens, au moyen d'une cavalerie nombreuse, répartie sur tous les points*), prout, (*suivant que*), captivi contenderent, (*dicerent*), Ambiorigem modo (*paulo ante*) visum esse a se, etc. *Ut* (*adeo ut equites*) spe consequendi illata, etc. naturam stu-

dio vincerent, etc. et semper aliquid sibi deesse viderent ad summam felicitatem, quandiu Ambiorigem non tenerent; dum ipse Ambiorix latebris aut saltibus se eriperet, etc. *Plusieurs motifs animaient les cavaliers à la poursuite d'Ambiorix; l'espoir de gagner la faveur de César en le lui amenant; l'idée qu'ils avaient conçue, qu'il manquerait toujours quelque chose à leur bonheur, tant qu'ils ne l'auraient pas; ce prince infortuné, de son côté, échappait à leurs recherches, en se cachant dans les bois, etc.* A.

3. *Ut modo visum....* Vulgo legabatur ut non visum.... sed nec plane etiam. E codicibus Oudendorp. restituit lectionem, ejectis verbis non et sed. Nostri tamen codd. habent non modo et particulam sed omitunt. Nostra lectio clarius lucet.

4. *Latebris aut saltibus.* Al. late-

LXIV. Tali modo vastatis regionibus, exercitum Cæsar duarum cohortium damno<sup>1</sup> Durocortorum Remorum reducit, concilioque in eum locum Galliæ indicto, de conjuratione Senonum et Carnutum quæstionem habere instituit; et de Accone<sup>2</sup>, qui princeps ejus consilii fuerat, graviore sententia pronunciata, more majorum<sup>3</sup> supplicium sumpsit. Nonnulli, judicium veriti, profugerunt: quibus quum aqua atque igni interdixisset<sup>4</sup>, II legiones ad fines Trevirorum, II in Lingonibus, VI reliquas in Senonum finibus Agendici in hibernis collocavit; frumentoque exercitu proviso, ut instituerat, in Italiam ad conventus agendos<sup>5</sup> profectus est.

*bris, et silvis, aut saltibus.* Forsan *silvis* e glossa. Noster R. Cod. 5763, hanc vocem non habet. Ideo rejecimus.

CAP. XLIV. 1. *Duarum cohortium damno.* Scil. occisis duabus cohortibus a Sicambris.

2. *De Accone.* Vid. supra c. 4.

3. *More majorum.* Dubium an more Gallorum, an more Romanorum? More Romanorum crediderim: quod genus supplicii refert Suet. in Nerone, cap. 49: solitum tunc nudi hominis cervicem inseri furcæ, corpus virgis ad necem cædi. Ejusd. supplicii meminit Hirtius, l. VIII, c. 38, ubi de Gutruati pœnis. Græc.

interpres habet: κατὰ τὸ τῆς πόλεως ἀρχαῖον ἥθος.

4. *Aqua atque igni interdixisset.* Solemnis atque frequens formula, qua designaretur exilium, seu potius proscriptionis aliquod genus. In hac formula plerumque rectius adhibetur sextus casus: *aqua et igni interdiceret.* Citat tamen Sanctius locum e Cicerone pro Domo sua, c. 18: *Ut M. Tullio aqua et ignis interdicatur.* Et Lactantius, l. II, cap. 9: *Exsulis quoque ignis et aqua interdici solebat.*

5. *Ad conventus agendos.* Vid. sup. l. V, c. 1; et inf. Lib. VII, c. 1.

# LIBRI SEPTIMI

## ARGUMENTUM.

CAP. I; Nova consilia Gallorum de bello. — II, III; Bellum a Carnutibus susceptum. — IV, V; Ab Arvernīs, auctore Vercingetorige. — VI; Periculosum iter Cæsaris ad exercitum. — VII, VIII; Arverni oppressi. — IX; Gergovia ab Vercingetorige oppugnata. — X; Iter Cæsaris ad ferendum auxilium. — XI - XIII; Vellaunodunum, Genabum, Noviodunum a Cæsare capta. Iter ad Avaricum. — XIV, XV; Biturigum oppida præter Avaricum a Gallis incensa. — XVI, XVII; Inopia Romanorum. — XVIII - XXI; Vercingetorix proditiōis insimulatus, absolutus. — XXII; Gallorum in defendendo oppido studium. — XXIII; Muri Gallici. — XXIV, XXV; Agger Romanus incensus. Eruptio Gallorum repressa. — XXVI; Consilium Gallorum clam profugiendi ex oppido clamore muliebri impeditum. — XXVII, XXVIII; Avaricum expugnatum. — XXIX - XXXI; Bellum ab Vercingetorige continuatum. — XXXII - XXXV; Exercitus Romanus trans Elaverem expositus. Pars copiarum in Senones et Parisios missa. — XXXVI; Castra Cæsaris ad Gergoviam. — XXXVII - XL; Novæ turbæ in Æduis. Litavicus, qui subsidium, ab Æduis Cæsari missum, sollicitaverat, oppressus. — XLI; Romanorum castra interim oppugnata. Ægre defensa. — XLII, XLIII; Æduorum defectio. — XLIV - LI; Impetus Romanorum in Gergoviam. Clades. — LII, LIII; Oratio Cæsaris ad milites. Obsessio Gergoviæ soluta. — LIV - LVI; Bellum ab Æduis susceptum. — LVII - LXII; Labieni res felicitate in Parisiis gestæ. — LXIII, LXIV; Vercingetorix totius Galliæ imperator. — LXV; Cæsaris cura ad omnes casus. — LXVI, LXVII; Vercingetorix victus. — LXVIII, LXIX; Alesiae, in quam Vercingetorix, facto proelio, se contulerat, descriptio. — LXX; Nova clades Gallorum. — LXXI, Equitatus a Vercingetorige dimissus. Omnis Gallia ad bellum evocata. — LXXII - LXXIV; Cæsaris munitiones contra oppidanos et hostes exteriores. — LXXV, LXXVI; Subsidium Gallorum comparatum. — LXXVII, LXXVIII; Inopia Gallorum Alesiae. Critognati oratio. — LXXIX, LXXX; Subsidium a Romanis repulsum. — LXXXI, LXXXII; Castra Romana utraque ex parte oppugnata. Galli magno detrimento victi. — LXXXIII - LXXXVIII; Nova consilia Gallorum. Impetus in castra Romana ex colle, qui est ad septemtriones. Eruptio ex oppido. Romanorum labor. Victoria. LXXXIX, XC; Deditio oppidi et Vercingetorigis; deinde Æduorum, Arvernorum. Hiberna. Romæ applicatio xx dierum.

# C. JULII CAESARIS

DE BELLO GALlico

## COMMENTARII.

### LIBER SEPTIMUS.

QUIETA Gallia, Cæsar, ut constituerat, in Italiam ad conventus agendos<sup>1</sup> proficiscitur. Ibi<sup>2</sup> cognoscit de P. Clodii cæde<sup>3</sup>: senatusque consulto<sup>4</sup> certior factus, ut omnes juniores Italiæ conjurarent<sup>5</sup>, dilectum tota Provincia

CAP. I. 1. *Conventus agendos.* Ut jurisdictioni daretur opera; quod hieme fiebat. Sed hæc erat causa patens; latens vero, ut suas res facilius curare posset.

2. *Ibi.* Vulgo ubi. Minus bene.

3. *De Clodii cæde.* Clodius satis notus in historia, præsertim ex Orat. Ciceronis pro T. Annio Milone. — Hoc loco, dubitant critici, an scribendum sit *Clodio* vel *Claudio*. Græcus habet, ἐνταῦθα μὲν τὸν Κλαύδιον φονεῦσθαι ἔγνω; et codex Vossianus, *Claudii*. At nostri codd. vocem *Clodii* offerunt, quæ scriptura est recta. Nam fuerunt Romæ et *Claudii* et *Clodii*.

4. *Senatusque consulto.* Asconius Pedianus in argumento Ciceronianæ orationis pro Milone historiam hanc explicat. Hoc loco, præpositionem *de* inserunt recentiores editores, et legant *de senatusque consulto certior factus*. Qua freti auctoritate, nescio:

nam omnes nostri codd. et Oudendorp. omittunt τὸ *de* ingratum propter vocem *senatusque* male hoc loco repositam. Cæsar certior factus est non *de senatus consulto*, sed *certior factus est*, statutum fuisse S. C., ut juniores conjurarent, etc. Ciaccon. non male proponit: *Ibi de Clodii cæde, senatusque consulto certior factus, etc.*

5. *Conjurarent.* Conjuratio dicebatur, quum singulos jurejurando adstringendi spatium non esset, propter subito bellum exortum; quumque consul, vel qui delectui habendo præesset, erectis duobus vexillis, altero roseo peditibus proprio, altero cæruleo equitibus, per præconem hanc formulam pronuntiaret: *Qui vult salvam rempublicam, me sequatur.* Tunc qui convenerant, conjurabant, id est, simul jurabant. Quod fiebat in bello Italico, ac præsertim Gallico, peculiari nomine *tumultus* designato.

habere instituit. Eæ res in Galliam Transalpinam celeriter perferuntur. Addunt ipsi et affingunt rumoribus<sup>6</sup> Galli, quod res poscere videbatur, « retineri urbano motu Cæsarem<sup>7</sup>, neque in tantis dissensionibus ad exercitum venire posse. » Hac impulsu occasione, qui jam ante se populi romani imperio subjectos<sup>8</sup> dolerent, liberius atque audacius de bello consilia inire incipiunt. Indictis inter se principes Galliæ conciliis silvestribus ac remotis locis, queruntur de Acconis morte<sup>9</sup>: hunc casum ad ipsos recidere posse demonstrant: miserantur communem Galliæ fortunam: omnibus pollicitationibus ac præmiis deposcunt, qui belli initium faciant, et sui capitis periculo Galliam in libertatem vindicent. Ejus in primis rationem habendam dicunt, priusquam eorum clandestina consilia efferantur, ut Cæsar ab exercitu intercludatur. Id esse facile<sup>10</sup>, quod neque legiones, absente imperatore, audeant ex hibernis egredi; neque imperator sine præsidio ad legiones pervenire possit; postremo in acie præstare interfici<sup>11</sup>, quam non veterem belli gloriam libertatemque, quam a majoribus acceperint, recuperare.

6. *Rumoribus.* Ciacconius emendat rumores, sine auctoritate.

7. *Retineri urbano motu Cæsarem.* Haud male testatur Plutarchus in Cæsare, 27, si paulo post, implicito jam bello civili Julio, rem aggressurus esset Vercingetorix, non minorem futuram fuisse in Italia metum, quam in Cimbrorum fuisset adventu.

8. *Subjectos.* Ita codd. nostri antiquissimi. Al. *subditos*.

9. *De Acconis morte.* V. s. l. xv. 44.

10. *Id esse facile.* Aliter hæc narrat Florus, lib. iii, c. 10, ita dicens: *Aberat tunc Cæsar Ravenna delectum agens: et hieme creverant Alpes; sic interclusum putabant iter.* Falso, ait Davis.: nam si hoc iter

clusum in causa fuit cur Galli rebelarent, quam ob causam tumultus urbanos præ se ferrent, aut, ne consilia efferrentur, curarent? Præterea de Alpibus refert, quod de *Cevenna* erat dicendum, ut patet ex capite 8, infra.

11. *Postremo in acie præstare interfici, etc.* Huc pertinet illud Agidis, qui, rogati quo pacto quis libertatem tueri possit, respondit; *si mortem contempserit.* Nec minoris animi Aristocratidæ illud, qui quum Agidem ad Megalopolim Antigonus superasset, dicenti cuidam; *Quid facietis Spartani? An Macedonibus servietis?* Respondit: *Quid! an impedire potest victor, ne pugnantis pro patria mortem oppetamus?* BRANT.

II. His rebus agitatis, profitentur Carnutes, « se nullum periculum communis salutis causa recusare; principesque<sup>1</sup> ex omnibus bellum facturos pollicentur; et, quoniam in præsentia obsidibus cavere inter se<sup>2</sup> non possint, ne res efferatur, ut jurejurando ac fide sanciantur, petunt, collatis militaribus signis, (quo more eorum gravissimæ cærimonix continentur<sup>3</sup>,) ne, facto initio belli, ab reliquis deserantur. » Tum, collaudatis Carnutibus, dato jurejurando ab omnibus, qui aderant, tempore ejus rei constituto, ab concilio disceditur.

III. Ubi ea dies venit, Carnutes, Cotuato et Conétoduno ducibus, desperatis hominibus, Genabum<sup>1</sup> dato signo concurrunt; civesque romanos, qui negotiandi causa ibi constiterant<sup>2</sup>, in his C. Fusium Citam<sup>3</sup>, hones-

CAP. II. 1. *Principesque*. Vulgat. edd. addunt, *sc.* At codices nostri RR. 5763, 64, et alii permulti non agnoscunt pronomen, velut inutile.

2. *Obsidibus inter se cavere*. Utrique parti ab altera ne desereretur, cavendum erat, atque ita satisfaciendum simul et accipiendum, quod fiebat obsidibus, mutuo datis. Nonnulli legunt *de obsidibus*; at *cavere obsidibus* differt a *cavere de obsidibus*.

3. *Quo more eorum gravissimæ cærimonix continentur*. Codd. multi ab Oudendorpio citati, et noster cod. vetustiss. n. 5763, habent, *quod more eorum gravissima cærimonia continetur*: utrumque recte, modo pro *quod* reponas *quo*. Græc. interpretis habet: Τὰ σφασιωτικὰ σημεῖα συναρπείσαντες (ὅς ὁρκος παρὰ ταῖς Γάλλοις ὁσίως διαφυλάττεται) περὶ τούτων, κ. τ. λ. At cærimoniis, inquit Morus, sunt ritus qui magnam auctoritatem et vim ad obstringendos animos obtinent. Ritus sacrosancti et inviolabiles, constant hac re, scil. signo-

rum compositatione. — Quando igitur Galli signa militaria conferrent, tum magna erat et sacrosancta cærimonia, et religione consecrata.

CAP. III. 1. *Genabum*. Vid. Indic. geographicum.

2. *Qui negotiandi causa ibi constiterant*. Horum varia fuisse genera et collegia testantur vet. inscriptiones. Sic NEGOTIATORES FRUMENTarii, aliique fuere. *Constiterant*, id est, morabantur, *degerant*. Vetus lapis apud Forum Segusianorum repertus et a Vossio citatus habet:

NVMINI. AVO  
DEO. SILVANO  
FABRI. TIGNVAR  
QVI. FORO. SECUS  
CONSISTVNT  
D. S. S. P.

3. *Citam*. Codd. omnes constanter *Citam*. Unde nescio qua freti auctoritate editores reposuerunt *Cottam*. Quare cum Oudend. restitui *Citam*. Cæterum nota est gens Fusia plebeia, et in ea Q. Fusius Kalenus.

tum equitem<sup>4</sup> romanum, qui rei frumentariæ jussu Cæsaris præerat, interficiunt, bonaque eorum diripiunt. Celeriter ad omnes Galliæ civitates fama perfertur; (nam, ubi major atque illustrior incidit res, clamore<sup>5</sup> per agros regionesque significant; hunc alii deinceps excipiunt, et proximis tradunt; ut tum accidit:) nam, quæ Genabi oriente sole gesta essent, ante primam confectam vigiliam in finibus Arvernorum audita sunt; quod spatium est milium circiter CLX<sup>6</sup>.

IV. Simili ratione ibi Vercingetorix<sup>1</sup>, Celtilli<sup>2</sup> filius, Arvernus, summæ potentiæ adolescens, (cujus pater principatum Galliæ totius<sup>3</sup> obtinuerat, et ob eam causam, quod regnum appetebat<sup>4</sup>, ab civitate erat interfectus,) convocatis suis clientibus, facile eos incendit<sup>5</sup>. Cognito ejus consilio, ad arma concurritur<sup>6</sup>: ab Gobanitione,

4. *Honestum equitem.* Cicero equites vocat *honestissimos*, quod quidem verbum videtur equitibus consecratum; sicuti vox *illustris*, senatoribus.

5. *Clamore.* Non conclamatione, sed per præcones hinc et inde distantes. Pro *per agros*, Hotman. proponit *per pagos*. Nil mutō.

6. *Millium pass. circiter CLX.* Aliter Julius Celsus, *per LX millia passuum*. Græcus interpres α ζ ο. Bene Cæs. 160 mill. nam 55 leucæ gall. sunt a Genabo ad Gergoviam, (*Clermont en Auvergne*), quæ efficiunt circiter CLX mil. roman., si viarum sinus excipias.

CAP. IV. 1. *Vercingetorix.* De hoc nomine vide l. v, c. 3, et ibi notam.

2. *Celtilli.* Celsus, *Cebali*. Interp. gr. Κερτιλλου. Ergo prætuli *Celtillum*.

3. *Galliæ totius.* Celticæ videlic. seu Galliæ proprie dictæ. Vid. lib. 1, 1, quod hanc opinionem firmat.

4. *Quod regnum appetebat.* Arverni, ut videtur, regum imperium de-

trectabant. Non item alii Galli apud quos reges essent, seu potius magistratus regio nomine insigniti, quales Divitiacus Suessionum rex, Ambiorix Eburonum, Catamantales Sequanorum, Moritasgus Senonum, etc. Ita tamen ut civitates prope omnes Aristocraticam habuerint politiam, quod expresse ait Strabo, l. iv, 4: Ἀρισκρατικά δ' ἦσαν αἱ πλείους τῶν πολιτειῶν ἕνα δ' ἡγεμόνα ἥρουντο κατ' ἑαυτὸν τὸ παλαιόν, ὡς δ' αὐτῶς εἰς πόλεμον εἰς ὑπὸ τοῦ πλῆθους ἀπεδείκνυτο στρατηγός.

5. *Facile incendit.* Codd. nonnulli *eos incendit*. At τὸ *eos* non est necessarium, quamvis admiserim.

6. *Ad arma concurritur.* ab Gobanitione, etc. Cod. noster 5763: *Ad arma concurritur, prohibetur a Gobanitione*, etc. Idem cod. 5764, et MSS Norv. et reg. angl. et alii permulti. Et hanc lectionem si præferas, hic erit ordo phrasidis: *Ad arma concurritur: prohibetur* (Vercingeto-

patruo suo, reliquisque principibus, qui hanc tentandam fortunam non existimabant, expellitur ex oppido Gergovia: non destitit tamen<sup>7</sup>, atque in agris habet dilectum egentium<sup>8</sup> ac perditorum. Hac coacta manu, quoscumque adit ex civitate, ad suam sententiam perducit: hortatur, ut communis libertatis causa arma capiant: magnisque coactis copiis, adversarios suos, a quibus paulo ante erat ejectus, expellit ex civitate<sup>9</sup>. Rex ab suis appellatur: dimittit quoquoersus legationes: obtestatur, ut in fide maneant. Celeriter sibi Senones, Parisios, Pictones, Cadurcos, Turones, Aulercos, Lemovices, Andes, reliquosque omnes, qui Oceanum attingunt<sup>10</sup>, adjungit: omnium consensu ad eum defertur imperium. Qua oblata potestate, omnibus his civitatibus obsides imperat, certum numerum militum<sup>11</sup> ad se celeriter adduci jubet: armorum quantum quæque civitas domi, quodque ante tempus efficiat, constituit; in primis equitatus studet: summæ diligentiae summam imperii severitatem addit<sup>12</sup>: magnitudine supplicii dubitantes cogit; nam, majore commisso delicto, igni atque omnibus tormentis necat; levio de causa,

rix) a Gobanitione, patruo suo, etc. expellitur ex oppido Gergovia.

7. Non destitit tamen. Nonnulli desistit, ut conecordet cum voce habet infra. At optt. codd. destitit. Non male; nam ut ait Oberlin. id ἀνακολουθῶν temporis familiare nostro.

8. Dilectum egentium. Nam, ait Sallust. Bell. Jugurth. 86. Homini potentiam querenti egentissimus quisque opportunissimus, cui neque sua curæ, quippe quæ nulla sunt, et omnia cum pretio honesta videntur.

9. Expellit ex civitate. Non tantum ex urbe, sed et ex tota regione. In eodem sensu Græci πόλιν dicunt. Strabo, Geogr. l. viii, p. 356, edit. Paris. Στησίχορος δὲ καλεῖ πόλιν, τὴν

χωρὸν Πίσαν λεγομένην, ὡς ὁ Ποιητὴς τὴν Δίον, Μάχαρος πόλιν.

10. Qui Oceanum attingunt. Sunt Armoricæ civitates, de quibus supra, lib. ii, 34; et v, 53, dixit.

11. Certum numerum militum. Strabo, l. iv, p. 191, ait ccc mill. ex Arvernīs tantum. Sed hoc plane fidem superat, et omni Celticæ Galliæ tribuendus est numerus: nam omnes Celticæ civitates simul conjuraverant, ut dictum est supra.

12. Summæ diligentiae summam imperii severitatem addit. Recte; nam, ut monet Cic. i, de Of. 88: Reipublicæ causa severitas est adhibenda, sine qua administrari civitas nullo modo potest. Tempori tamen consulendum.



auribus desectis, aut singulis effossis oculis<sup>13</sup>, domum remittit, ut sint reliquis documento, et magnitudine pœnæ perterreant alios.

V. His suppliciis celeriter coacto exercitu, Lucterium<sup>1</sup> Cadurcum, summæ hominem audaciæ, cum parte copiarum in Rutenos<sup>2</sup> mittit: ipse in Bituriges proficiscitur. Ejus adventu Bituriges ad Æduos<sup>3</sup>, quorum erant in fide, legatos mittunt subsidium rogatum, quo facilius hostium copias sustinere possint. Ædui de consilio legatorum, quos Cæsar ad exercitum reliquerat, copias equitatus peditatusque subsidio Biturigibus mittunt. Qui quum ad flumen Ligerim venissent, quod Bituriges ab Æduis dividit, paucos dies ibi morati<sup>4</sup>, neque flumen transire aushi, domum revertuntur<sup>5</sup>, legatisque nostris renuntiant, se Biturigum perfidiam veritos revertisse, quibus id consilii fuisse cognoverint, ut, si flumen transissent, una ex parte ipsi, altera Arverni se circumstisterent. Id eane de causa<sup>6</sup>, quam legatis pronuntiarunt, an perfidia adducti fecerint, quod nihil nobis constat, non videtur pro certo esse ponendum<sup>7</sup>.

13. *Singulis effossis oculis.* Uno cuique oculo effosso; vel ut alii interpretantur: effodi oculos singulis iussit. Notanda autem Vercingetorigis severitas, et certe damnanda, nisi admodum necessaria fuisset ad leviores Gallorum animos in officio continendos.

CAP. V. 1. *Lucterium.* Ita scribitur in codd. nostris; non *Lutherium*, ut vult Vossius.

2. *Rutenos.* Al. *Ruthenos.* Male.

3. *Æduos.* *Hæduos*, codd. 5763, 64.

4. *Qui quum.... morati.* Hoc loco, potius ad mentem, quam ad litteram respexit auctor; alioquin dixisset, *que.... morata.*

5. *Revertuntur.* Sic MSS. et edd. vett. Scaliger, et recentiores rever-

tunt. Quod minus aptum. Optimi enim scriptt. tempore præterito sæpissime usurpant, *revertuntur*; præsentī autem tempore passive fere semper efferunt, *revertuntur*. CLARK.

6. *Id eane de causa.* Particulam *ne frustra quæras* in MSS. Dorvillii et edd. rom. Venet. ac Mediol. Nec male; sæpissime enim in dubitatione prius *ne* omitti crebro docuerunt docti viri. OUD. Reipsa Val. Max. vi, 2, Ext. 3; *Humine, an sublimē putrescam.* Attamen codices RR. 5763, 5764, et alii habent *id eane de causa*.

7. *Ponendum.* Cod. noster regius 5763, *proponendum*. Alter 5764, *ponendum*; huic vel illi assentiuntur codd. alii, tum nostri, tum Oudendorpiani; ita ut lectio sit incerta.

Bituriges eorum discessu statim se cum Arvernīs conjungunt<sup>8</sup>.

VI. His rebus in Italiam Cæsari nunciatis, quum jam ille urbanas res virtute Cn. Pompeii<sup>1</sup> commodiorem in statum pervenisse intelligeret, in Transalpinam Galliam profectus est. Eo quum venisset, magna difficultate afficiebatur, qua ratione ad exercitum pervenire posset: nam si legiones in Provinciam arcesseret, se absente in itinere prælio dimicaturas intelligebat; si ipse ad exercitum contenderet, ne iis quidem, qui eo tempore pacati viderentur<sup>2</sup>, suam salutem recte committi videbat.

VII. Interim Lucterius Cadurcus, in Rutenos missus, eam civitatem Arvernīs conciliat. Progressus in Nitiobriges et Gabalos, ab utrisque obsides accipit, et magna coacta manu, in Provinciam Narbonem versus<sup>3</sup> eruptionem facere contendit. Qua re nuntiata, Cæsar omnibus consiliis antevertendum existimavit, ut Narbonem proficisceretur. Eo quum venisset, timentes confirmat, præsidia in Rutenis provincialibus<sup>4</sup>, Volcis Arecomiciis<sup>5</sup>, Tolosatibus, circum-

8. *Secum Arvernīs conjungunt.* Al., *cum Arvernīs junguntur.* Cum his consentit cod. noster 5763.

CAP. VI. 1. *Virtute Cn. Pompeii.* Præsertim in maximo tumultu ob eandem P. Clodii facto.

2. *Qui eo tempore pacati viderentur.* Fieri enim poterat, ut inimico essent in Cæsarem animo, nec hanc ejus intercipiendi occasionem præmitterent. Hoc non vidit Fr. Hotman. qui locum mendii suspectum habuit, qua de causa reponerat, *eo tempore non satis pacati.* Temere et inconsulte. DAVIS. Codd. multi et noster R. 5763, *quieti*: gr. quoque int. ἡρεμῶν δοκούντας. Et certe h. l. vox *quieti* melius convenire videtur, ut sup. c. 1, *quieta Gallia.*

CAP. VII. 1. *Narbonem versus.* Hoc

loco notandum in aureo illo latinitatis puræ sæculo, nunquam aliter dici licuisse, quam postposito *versus*: Narbonem versus, non versus Narbonem. Sequenti ætate aliter visum. GON.

2. *In Rutenis provincialibus.* Tolle distinctionem (quæ exstat in vulgatis), ut recte observatum Ciacconio. Gr. quoque habet τῶν Πουτρήνων ἐν τῇ ἰπαρχίᾳ οὐκούντων; sunt enim duplices Ruteni. Voss. Vid. indic. geog.

3. *Volcis Arecomiciis.* Codd. et vett. libri typis excusi habent plerique *Volcis Artomicis*, seu *Aretomicis*. Quæ quidem lectio interpr. græc. fefellit. Habet enim ἐν τῇ (γῶρᾳ) τῶν Ἀρεκομικῶν.... καὶ τῶν Βόλλων, quasi duo populi essent distincti. Lege absque virgula, *Volcis Arecomiciis*.

que Narbonem, quæ loca hostibus erant finitima, constituit: partem copiarum ex provincia, supplementumque, quod ex Italia adduxerat, in Helvios<sup>4</sup>, qui fines Arvernorum contingunt, convenire jubet.

VIII. His rebus comparatis, represso jam Lucterio et remoto, quod intrare intra præsidia periculosum putabat<sup>1</sup>, in Helvios proficiscitur: etsi mons Cevenna<sup>2</sup>, qui Arvernos ab Helviis discludit, durissimo tempore anni, altissima nive iter impediēbat; tamen discussa nive VI in altitudinem pedum, atque ita viis patefactis, summo militum labore<sup>3</sup> ad fines Arvernorum pervenit. Quibus oppressis inopinantibus, quod se Cevenna, ut muro, munitos existimabant, ac ne singulari quidem<sup>4</sup> unquam homini eo tempore anni semitæ patuerant; equitibus imperat, ut, quam latissime possint, vagentur, et quam maximum hostibus terrorem inferant<sup>5</sup>. Celeriter hæc fama ac nun-

4. *Helvios*. Hos Strabo Geogr. l. IV, p. 190, Ἑδούους vocat; et Ciacc. in suo cod. reperit *Iluos*. At græc. int. Ἑλίων, et in nostris codd. *Helvios*, quæ lectio genuina videtur. Pessime qui legunt *Helvetios*.

CAP. VIII. 1. *Intrare intra præsidia periculosum putabat*. Hæc Clark. refert ad Lucterium, hoc modo: *Lucterio remoto, quod, quia is intrare, etc.... Cæsar (subauditur) in Helvios proficiscitur*. Præsidia enim in Rutenis provincialibus constituebant Romani. Sup. c. 7.

2. *Cevenna*. Alii, *Gebenna*. Male.

3. *Summo militum labore*. Pars maxima codd. habet *sudore*. Quod non displicet ex Velleio, Val. Max. et Plin. in epistolis. Velleius, II, 128: *Quod nobilissimis summo cum sudore consequendum foret*. Val. Max. VII, cap. 6, § 1: *Provincias, multo sudore ac sanguine in potestatem redactas*. Quare, inquit Oudendorp., parum

abest quin affirmem a Cæsare, suo more synonyma jungente, quorum alterum altero explicatur, scriptum fuisse *sudore ac labore*, ut locutus est Cicero pro Fonteio, cap. 1: *Multoque ejus sudore ac labore sub P. R. imperium ditionemque ceciderunt*.

4. *Ac ne singulari quidem*. In cod. nostro 5764 vacat vox *quidem*, et reipsa potest abesse. Florus, l. III, c. 17: *Ut ne prima illius flamma posset sustineri*. Ea tamen legitur in aliis codd. et in vulgat. edit.

5. *Et quam maximum terrorem hostibus inferant*. Cevennæ montis transitus facta inter miranda referendus videtur, quæ consummatissimum arguunt ducem. Belli summam in hostilem regionem transferre fuit mos constans Cæsaris, sed et hoc loco potissimum valuit, quod animadvertet lector, modo ad seriem eventuum attendat. Hæc autem expeditio Cæsaris in Arvernos, ut-

tius ad Vercingetorigem perferuntur<sup>6</sup>: quem perterriti omnes Arverni circumsistunt atque obsecrant, ut suis fortunis consulat, neu se ab hostibus diripi patiatur; præsertim quum videat, omne ad se bellum translatum. Quorum ille precibus permotus, castra ex Biturigibus movet in Arvernos versus.

IX. At Cæsar, biduum in iis locis moratus, quod hæc de Vercingetorige usu ventura<sup>1</sup> opinione præceperat, per causam supplementi equitatusque cogendi ab exercitu discedit; Brutum adolescentem iis copiis præficit; hunc monet, ut in omnes partes equites quam<sup>2</sup> latissime pervagentur: daturum se operam, ne longius triduo ab castris absit. His constitutis rebus, suis inopinantibus, quam maximis potest itineribus, Viennam pervenit. Ibi nactus recentem equitatum, quem multis ante diebus eo præmiserat, neque diurno neque nocturno itinere intermisso, per fines Æduorum in Lingones contendit, ubi II legiones hiemabant; ut, si quid etiam de sua salute ab Æduis iniretur consilii, celeritate præcurreret. Eo quum pervenisset, ad reliquas legiones mittit, priusque in unum locum omnes cogit, quam de ejus adventu Arvernīs nuntiari posset. Hac re cognita, Vercingetorix rursus in Bituriges exercitum reducit; atque inde profectus Gergoviam, Boiorum oppidum<sup>3</sup>, quos ibi Helvetico prælio

pote quæ præstantissima et periculosissima fuerit, ideo, non modo rei militaris peritorum, sed omnium quorumlibet magnæ laudis ac famæ amantium meditationibus omni ævo dignissima videbitur.

6. *Hæc fama ac nuntiis perferuntur.* Cod. R. 5763, *hæc fama ac nuntii perferuntur*: Vitiose admodum. Cod. 5764, *hæc fama ac nuntii perferunt*; non male certe, et forte elegantius. Sed nihil mutandum.

CAP. IX. 1. *Usu ventura. Usus seu*

*usu venit*, id est accidit, evenit. Cic. iv, Verr. *Quod ego in paucis, tamen usu venisse eo moleste fero.* Idem iv, Academ. *At non videmus hoc usu venire, ut quos nunquam putassemus a nobis internosci posse.* Et alibi passim.

2. *Quam.* Recte ex codd. fere omnibus. Lipsius reposuit *qua*, et hunc secuti sunt editt. posteriores.

3. *Gergoviam, Boiorum oppidum.* Scaliger non sine probabili ratione suspectum habuit hoc nomen. Nam etsi fieri potuit, ut duæ urbes ejus-

victos <sup>4</sup> Cæsar collocaverat, Æduisque attribuerat, oppugnare instituit <sup>5</sup>.

X. Magnam hæc res Cæsari difficultatem ad consilium capiendum afferebat: si reliquam partem hiemis uno in loco legiones contineret, ne, stipendiariis <sup>1</sup> Æduorum expugnatis, cuncta Gallia deficeret, quod nullum amicis in eo præsidium videret <sup>2</sup> positum esse; sin maturius ex hiernis educeret, ne ab refrumentaria duris subvectionibus laboraret. Præstare visum est tamen, omnes difficultates perpeti, quam, tanta contumelia accepta, omnium suorum voluntates alienare. Itaque cohortatus Æduos de supportando commeatu <sup>3</sup>, præmittit ad Boios, qui de suo adventu doceant, hortenturque, ut in fide maneant, at-

dem nominis in Gallia simul existerint; tamen quum nullum hujus nominis ita scriptum reperiatur vestigium in codd., nec in interprete græco, conjicere licet istud immutatum, atque intrusum ibi fuisse a sciolo quodam cui prius displicuerit: Cod. solus Vossii habet *Gergoniam*, quod prope accedit, mutato tantum *v* in *n*. Sed posterioris est ævi. Vid. præfat. Oudendorp. Ast alii omnes vel *Gortonam* (ut noster 5764, et codd. Leid. pr. Cujac. Scal. et Oxon.), vel *Gorgobinam*, ut noster 5763, et Bongars. antiquiss. cod. ab Oudendorp. multoties citatus; unde affirmare ausim non Gergoviam, sed *Gortonam*, vel *Gorgobinnam* legendum esse; et fortasse utrumque nomen habuit, vel Cæsar ipse certior factus in posteriori editione (nam optimi libri apud Romanos, ut ap. nos, sæpius edebantur,) semet ipsum emendavit; unde varietas orta. Quo autem loco situm fuerit hoc oppidum, æque incertum. Alii dicunt *Moulinis*, sed non probant.

4. Quos ibi *Helvetico prælio* victos.

Reg. cod. Angl. Clarkii, *quod ibi Helvetios prælio victos*. Sed solus est qui hanc lectionem exhibeat. Codd. Voss. et Scal. diserte habent *Helvetio*, pro *Helvetico*, ut fit ap. optt. scriptores. Lucan. vi, 402: *Thessalia telluris*, pro *Thessalica*.—Victos. Bongars. prim. victor. Eleganter, ait Oberlin.

5. *Oppugnare instituit*. Quod si Cæsar peritissimus nobis visus est in transitu Cevennæ, haud minus alacer et audax Vercingetorix, cujus celerrimum iter adversus Boios Æduorum socios, maximam Cæsari difficultatem attulit. Quo autem modo sese ab his angustiis expedit, paulopost videre licet.

CAP. X. 1. *Stipendiariis*. Hoc loco vocat Boios Æduorum stipendiarios, id est, vectigales, quum tamen l. 1, 28, dixerit: *quosque postea in parem juris libertatisque conditionem, atque ipsi erant, receperunt*. Quod si ita foret, hoc loco melius reponeretur *sociis*.

2. *Videret*. Recte, ex interprete græco. Nonnulli; *videretur*.

3. *De supportando commeatu*. Ut ipsi commeatum suppeditarent.

que hostium impetum magno animo sustineant. Duabus Agendici legionibus atque impedimentis totius exercitus relictis, ad Boios proficiscitur.

XI. Altero die quum ad oppidum Senonum Vellaunodunum venisset, ne quem post se hostem relinqueret, quo expeditiore re frumentaria uteretur, oppugnare instituit, idque biduo circumvallavit: tertio die missis ex oppido legatis de deditioe, arma proferri<sup>1</sup>, jumenta produci, DC obsides dari jubet. Ea qui conficeret, C. Trebonium legatum relinquit: ipse, ut quam primum iter conficeret<sup>2</sup>, Genabum Carnutum, proficiscitur, qui, tum primum allato nuntio de oppugnatione Vellaunoduni, quum longius eam rem ductum iri existimarent, præsidium Genabi tuendi causa, quod eo mitterent<sup>3</sup>, comparabant. Huc biduo pervenit<sup>4</sup>: castris ante oppidum positis, diei tempore exclusus, in posterum oppugnationem differt, quæque ad eam rem usui sint, militibus imperat: et, quod oppidum Genabum pons fluminis Ligeris continebat<sup>5</sup>, veritus, ne noctu ex oppido profugerent, duas legiones in armis excubare jubet.

CAP. XI. 1. *Arma proferri.* Tò pro bis in tribus verbis repetitum ingratum visum est Oudendorpio; quapropter ex Bongars. pr. Vossianis, Lovan. et aliis præferebat *conferri*. Ego quoque in cod. R. 5763, inaspexi verbum *conferri*, quod reipsa melius convenit; nam in unum acervum dedititii solent arma conferre, quando ea proferre coguntur.

2. *Ipsæ, ut quam primum iter conficeret, etc.* Vulgatæ edit. habent, *iter faceret*. Unde mirus videtur Vossio loquendi modus, *proficiscitur, ut quam primum iter faciat*. Et post hunc Davis. Clark. et alii disputarunt de emendando hoc loco. At nihil mihi in hac phrasi obscurum vel incoherens videtur. — *Proficiscitur*, id est, statim inchoat iter, ut quam

*primum*, sine mora, contendere possit *Genabum*. Optime Oberlin. distinctionem sustulit post *conficeret*, et transportavit post *Carnutum*, et ex codd. reposuit *conficeret*, cui assentitur noster cod. R. 5764.

3. *Quod eo mitterent.* Hæc superflua censet Morus; at in omnibus exstant tum scriptis, tum cæcis libris, nec sunt rejicienda.

4. *Huc biduo pervenit.* Vulgatæ habent: *huc biduo Cæsar pervenit*. Ursinus primus tò *Cæsar* delendum censuit, et ei favent codd. optimi, inter quos nostri RR. 5763, 64.

5. *Continebat.* Continens erat, adhærebat oppido. Melius, si cum codd. Andin. Cujac. Petav., etc. et nostro codd. 5764, legas *continebat*. Sed affirmare non ausim.

Genabenses, paulo ante mediam noctem silentio ex oppido egressi, flumen transire cœperunt. Qua re per exploratores nuntiata, Cæsar legiones, quas expeditas esse jusserat, portis incensis, intromittit, atque oppido potitur, perpau- cis ex hostium numero desideratis, quin cuncti caperentur<sup>6</sup>, quod pontis atque itinerum angustiae multitudini<sup>7</sup> fugam intercluserant. Oppidum diripit atque incendit, prædam militibus donat, exercitum Ligerim transducit, atque in Biturigum fines pervenit.

XII. Vercingetorix, ubi de Cæsaris adventu cognovit, oppugnatione desistit<sup>1</sup>, atque obviam Cæsari proficiscitur. Ille oppidum [ Biturigum, positum in via, ] Noviodunum<sup>2</sup>

6. *Quin cuncti caperentur.* Codd. pars fere dimidia habet *vivi*, altera *cuncti*, unde Oudend. alterutrum reposuit *cuncti vivi*. Quod probat Oberl. Excellentissimus certe rem dirimen- di modus; at criticæ rei vere abso- nus: nam si ita varias lectiones jun- xeris, brevi prævideo futurum, ut vix auctorem vestrum reperiās; qua- propter vulgatam lectionem restitui.

7. *Multitudini.* Elegantius, quam *multitudinis*, sicuti habent codices nonnulli: utrumque bene.

CAP. XII. 1. *Oppugnatione desistit.* Subandi Gergovis Boiorum. Vid. sup. c. 9, ad finem.

2. *Ille oppidum Biturigum, positum in via, Noviodunum, etc.* Magna h. l. difficultas inest. Primum antiquis- simæ et optimæ membranæ Bon- gars. Voss. Lov. Petav. Leid. et nos- ter R. cod. 5763, hæc verba, *Bitu- rigum positum in via*, non agnoscunt; quibus assentitur Oudendorp. qui ea parenthesi inclusit; deinde inter eos qui hæc verba recipiunt diversæ sunt opiniones. Alii *Noviodunum* vol- unt esse oppidum aliquod (*Nevers*) *Æduorum*, non *Biturigum*, quod

non probabile est: nam Cæsar socio- rum suorum urbes oppugnare non instituisse; præterea, *Noviodunum* *Æduorum* non erat positum in via ad *Avaricum*, sed ad *Æduos*. Alii rectius contendunt esse vicum quem- dam nomine *Neuvi-sur-Baranjon*, inter *Albiniacum* et *Virzionem*; et reipsa vicus iste medium obtinet inter *Genabum* et *Avaricum*, sive *Genabum* fuerit *Orléans*, sive *Gien*. *D'Anville* hoc oppidum vocat *Nouan*. At, pace doctissimi viri, multæ res potissimum ejus sententiæ obstant. Cæsar ait *Noviodunum positum in via*, scil. inter *Genabum* et *Avaricum*. Porro, *Nouan* vix quatuorleucis distat ab *Avarico*; et est, non inter *Genabum* et *Avaricum*, sed in- fra *Avaricum*, ad Orientem. At, in- quiunt, non ad *Avaricum* tendebat Cæsar, sed ad *Boios* (cap. 10). Ita sit; an Cæsarem adeo imperitum existimabis, ut urbem *Nouan* tam propinquam *Avarico* munitissimo oppido, et tot millibus hominum referto, obsesserit, atque præsentem etiam *Vercingetorige* cum exercitu? Ita ut inter duos hostes, *Bituriges*

oppugnare instituerat. Quo ex oppido quum legati ad eum venissent, oratum, ut sibi ignosceret, suæque vitæ consuleret; ut celeritate reliquas res conficeret, qua pleraque erat consecutus, arma proferri, equos produci, obsides dari jubet. Parte jam obsidum tradita, quum reliqua administrarentur, centurionibus et paucis militibus intromissis, qui arma jumentaue conquirerent, equitatus hostium procul visus est, qui agmen Vercingetorigis antecesserat. Quem simul atque oppidani conspexerunt, atque in spem auxilii venerunt, clamore sublato arma capere, portas claudere, murum complere cœperunt. Centuriones in oppido, quum ex significatione Gallorum<sup>3</sup> novi aliquid ab his iniri consilii intellexissent, gladiis districtis portas occupaverunt, suosque omnes incolumes receperunt.

XIII. Cæsar ex castris equitatum educi jubet, præliumque equestre committit<sup>1</sup>: laborantibus jam suis Germanos equites circiter CD submittit, quos ab initio secum habere instituerat. Eorum impetum Galli sustinere non potuerunt, atque in fugam coniecti, multis amissis, sese ad

scil. et Vercinget. illos ad dextram, hunc ad lævam stantes in armis, vel ut nostri dicerent: *étant entre deux feux*, ipse se ancipiti prælio commiserit? prætera cur, quum ille tenderet ad Boios, capto Novioduno, retrocessisset, et Avaricum obsessurus veniret, potius quam iter inceptum conficeret? Quin immo, dicitur, c. 16, Vercingetorigem exercitum romanum minoribus itineribus subsecutum esse: quibus tandem itineribus, vel minimis, potuisset, distante *Novan* quatuor tantum leucis ab Avarico? Hæc omnia et rationi militari, et rationi geographicae repugnant. Qua propter et verba vulgata servo, et interpretor *Neuvi-sur-Baranjon*.

3. *Ex significatione Gallorum*. Nam quum sermonem non intelligerent, ex signis vel nutibus, quibus inter se Galli utebantur, conjecturam fecerunt.

CAP. XIII. 1. *Præliumque equestre committit*. Hotmanus mavult *præliumque equestre committi*, quia Cæsar non ipse pugnabat, ut apparet ex eo quod Germanos equites postea submiserit. Sed hoc non impedit, quominus vulgata lectio possit defendi. Nam quum jussu Cæsaris prælium erat commissum, ipse pro solemnī scriptorum usu, pugnam facere dicitur. Sic ap. Sall. Jug. c. 26: *Jugurtha.... omnes puberes Numidas, atque negotiatores promiscue, uti quisque armatis obvius fuerat, interfecit*: quod idem valet ac, *interfici jussit*.



agmen receperunt: quibus profligatis, rursus oppidani perterriti comprehensos eos, quorum opera plebem concitatum existimabant, ad Cæsarem perduxerunt<sup>1</sup>, seseque ei dederunt. Quibus rebus confectis, Cæsar ad oppidum Avaricum, quod erat maximum munitissimumque in finibus Biturigum, atque agri fertilissima regione, profectus est; quod, eo oppido recepto, civitatem Biturigum<sup>3</sup> se in potestatem redacturum confidebat.

XIV. Vercingetorix, tot continuis incommodis Vellaunoduni, Genabi, Novioduni acceptis, suos ad concilium convocat. Docet, « longe alia ratione esse bellum gerendum, atque antea sit gestum: omnibus modis huic rei studendum<sup>2</sup>, ut pabulatione et comœatu Romani prohibeantur. Id esse facile, quod equitatu<sup>2</sup> ipsi abundant,

2. *Perduxerunt.* Scil. Protractos e latebris ad Cæsarem publico in conspectu duxerunt. Alii *produrunt.* Præstat lectio vulgata.

3. *Civitatem Biturigum se in potestatem, etc.* Notanda h. l. summa in Cæsare rei militaris peritia, qui nihil fortunæ reliquit, neque ullam omittit rationem, quæ ad finem propositum rem perduceret. Cæsar primo in ipsam Arvernorum regionem belli summam transduxerat (c. 8); deinde, Vercingetorige Boiorum oppidum oppugnante, ea sc. mente ut Ædnois sociisque eorum, se adversus Romanos declarandi occasionem præberet, et hostiles copias distraheret, quod sane non contemnendi ducis erat (c. 9), Cæsar celeriter ad Æduorum auxilium advolat; in id ipsum intentus, ut in Vercingetorigem incidat, et adversus eum totis configat viribus. Sed qua tamen prudentia, ut comœatibus provideret, ac nihil pone se relinqueret oppidi, tantisper mu-

niti, quod vel iter inceptum retardaret, vel aliquod impedimentum ad cibariorum transactionem afferret (cap. 10 et 11.). Captis igitur vicissim Vellaunoduno, Genabo, et Novioduno, Vercingetorigem ab oppugnatione Boiorum oppidi desistere, et ad ipsius Avarici defensionem accurrere cogit. Hæc igitur nostri rei militaris tirones discant et meditentur accuratissime.

CAP. XIV. 1. *Omnibus modis huic rei studendum.* Veget. l. III, cap. 3: *In omni expeditione unum et maximum telum est, ut tibi sufficiat victus, hostes frangat inopia. . . . Prætorum quicquid in pecore, vel quacumque fruge vinoque, hostis inferens bellum ad victum suum poterit occupare, non solum admonitis per edicta possessoribus, sed etiam coactis per electos prosecutores ad castella idonea et armatorum firmata præsidii, vel ad tutissimas conferendum est civitates.*

2. *Quod equitatu.* Bongars. Noster R. 5763, et al. habent *ut equit.* Quam

et quod anni tempore sublevantur<sup>3</sup>: pabulum secari non posse; necessario dispersos hostes ex ædificiis<sup>4</sup> petere: hos omnes quotidie ab equitibus deleri<sup>5</sup> posse. Præterea salutis causa rei familiaris commoda negligenda; vicos atque ædificia incendi oportere hoc spatio, a Boia<sup>6</sup> quoquo versus, quo pabulandi causa adire posse videantur. Harum ipsis rerum copiam suppetere, quod, quorum in finibus bellum geratur, eorum opibus sublevantur: Romanos aut inopiam non laturos, aut magno cum periculo longius a castris progressuros<sup>7</sup>: neque interesse, ipsosne<sup>8</sup> interficiant, impedimentisne exuant, quibus amissis bellum geri non possit. Præterea oppida incendi oportere, quæ non munitione et loci natura ab omni sint periculo tuta; neu suis sint ad detrectandam militiam receptacula, neu Romanis proposita<sup>9</sup> ad copiam commeatus prædamque tollendam<sup>10</sup>. Hæc si gravia aut acerba videantur, multo illa gravius æstimare<sup>11</sup> debere, liberos, conjuges in ser-

lectionem corruptam ex conjunct. et suspicatur Oudend. Cæteri omnes, et noster 5764, vulgatam servant.

3. *Quod anni tempore sublevantur.* Hiberno, scil. quum Galli pabulum conditum in ædificiis habeant. GON.

4. *Ex ædificiis.* Vicis, pagis, villis in quibus conditum erat pabulum. HORN.

5. *Deleri.* Bene cod. noster 5764, *deleri.* Cæteri fere omnes, *diligi.* Absque sensu et probabili ratione.

6. *Hoc spatio, a Boia.* Scilicet in omni hoc spatio quod est inter Boiorum et Biturigum civitates, id est, in spatio quod prope triginta leucas efficit a Boiorum oppido ad Avaricum. Nescio quid nugantur interpretes, inter quos Vossius, Davisius, etc. qui super hunc locum innumeras difficultates in medium afferunt. Bene se habet lectio vulgata et recte

percipitur, confirmatur auctoritate codd. nostrorum, et interpr. græco qui habet ἀπὸ τῆς Βοίας: quapropter nullo modo sollicitanda est.

7. *Progressuros.* Habent antiquiss. membranæ *processuros.* Idem est.

8. *Ipsosne..impedimentisne.* Duplex *ne*, pro *an*, *utrum.* — *Impedimentis.* Hoc loco, pro mulis et jumentis.

9. *Proposita.* Parata et veluti ad manum, ad deportandam inde copiam commeatus. M.

10. *Prædamque tollendam.* Male Hotmano *vox tollendam* supervacanea videtur, refragantibus MSS omnibus, et pleno ac perspicuo Cæsaris stylo. Phædr. l. 11, fab. 8: *Avem convocata jubet occidi familia Prædamque tollit.* . . . OUDEND.

11. *Æstimare.* Ita codd. antiquiss. Quæ lectio elegantior est. Al. inter quos noster reg. 5764, *astimari.*

vitutem abstrahi, ipsos interfici; quæ sit necesse accidere victis<sup>12</sup>. »

XV. Omnium consensu hac sententia probata, uno die amplius XX urbes Biturigum incenduntur. Hoc idem fit in reliquis civitatibus. In omnibus partibus incendia conspiciuntur: quæ etsi magno cum dolore omnes ferebant, tamen hoc sibi solatii proponebant, [quod se, prope explorata victoria, celeriter amissa recuperaturos confidebant<sup>1</sup>.] Deliberatur de Avarico in communi concilio, incendi placeret, an defendi. Procumbunt omnibus Gallis ad pedes Bituriges, « ne pulcherrimam prope totius Galliæ urbem, quæ et præsidio et ornamento sit civitati, suis manibus succendere cogerentur: facile se loci natura defensuros, dicunt, quod, prope ex omnibus partibus flumine et palude circumdata<sup>2</sup>, unum habeat et perangustum aditum. » Datur petentibus venia, dissuadente primo Vercingetorige, post concedente, et precibus ipsorum, et misericordia vulgi. Defensores oppido idonei deliguntur.

XVI. Vercingetorix minoribus Cæsarem itineribus subsequitur, et locum castris deligit, paludibus silvisque munitum, ab Avarico longe millia passuum XVI. Ibi per certos exploratores in singula diei tempora<sup>3</sup>, quæ ad Avari-

12. *Quæ sit necesse accidere victis.* Optimum certe fuit Vercingetorigis consilium de incendenda regione. Sic Athenienses in bello Pelopon. suasu Periclis terram suam cum suburbanis incenderunt; *neque enim*, ut ait Thucydides, *possessiones viros, sed viri possessiones nanciscuntur.* Ita quoque Russi, contra insani Gallorum imperatoris non satis lugendam incursionem 1812. Quare Vercing. melius rebus suis consulisset, aine Avarico quidem pepercisset.

CAP. XV. *Quod se, prope... confidebant.* Codd. R. Angl. Bongars.

Voss. noster R. 5763, et alii permulti hæc verba, *quod se prope*, non agnoscunt. Et reipsa videntur assuta ut sensum efficiant apertiore. Et Oberlinus uncis includenda curavit. Neque tamen prorsus rejicio: nam in nostris codd. RR. prope XII numero, inter quos 5764, leguntur.

2. *Flumine et palude circumdata.* Flumen Avaro est, unde urbinomen. Est et palus, qua parte vetus oppidum est. God.

CAP. XVI. 1. *In singula diei tempora.* Sic recte: sed male cod. qui *opera* habet. *Tempora*, idem quod

cum agerentur, cognoscebat, et, quid fieri vellet, imperabat: omnes nostras pabulationes frumentationesque observabat, dispersosque, quum longius necessario procederent, adoriebatur, magnoque incommodo afficiebat: etsi, quantum ratione provideri poterat, ab nostris occurrebatur, ut incertis temporibus diversisque itineribus iretur.

XVII. Castris ad eam partem oppidi positis, Cæsar, quæ intermissa a flumine et paludibus<sup>1</sup> aditum, ut supra diximus, angustum habebat, aggerem apparare, vineas agere, turres duas constituere cœpit: nam circumvallare loci natura prohibebat. De re frumentaria Boios atque Æduos adhortari non destitit: quorum alteri<sup>2</sup>, quod nullo studio agebant, non multum adjuvabant; alteri non magnis facultatibus, quod civitas erat exigua et infirma, celeriter, quod habuerunt, consumpserunt. Summa difficultate rei frumentariæ affecto<sup>3</sup> exercitu, tenuitate Boiorum, indiligentia Æduorum, incendiis ædificiorum, usque eo, ut complures dies milites frumento caruerint, et, pecore e longinquiore vicis adacto<sup>4</sup>, extremam famem sustentarent, nulla tamen vox est ab iis audita, populi romani majestate et superioribus victoriis indigna. Quin etiam Cæsar, quum in opere singulas legiones appellaret, et, si acerbius inopiam ferrent, se dimissurum oppugnationem dice-

aliis, *momenta*, vel *horæ*. Familiare autem Cæsari. Nam supra: *castris ante oppidum positis diei tempore exclusus*, et sæpe alibi. Sic *anni tempore*, sub finem lib. vi, et hoc libro: *durissimo tempore anni*. Voss. Julius Celsus habet *per singulas horas*. Ita græc. interpr. καὶ ἰσάστην ὥραν. Nostri codd. vulgatam exhibent.

CAP. XVII. 1. *Intermissa a flumine et paludibus*. Non obducta flumine et paludibus; ubi non erat flumen et palus. M. Codd. omnes præter Andin. et Oxon. habent *palu-*

*dibus*, et hanc lectionem revocavi.

2. *Altert. Sc. Ædui. — Alteri. Boii.*

3. *Affecto*. Leid. prim. *confecto*, id est, debilitato, quasi fracto; uti alibi Cæsar. Nihil tamen opus mutatione. Oud. Nostri codd. *affecto*.

4. *Pecore e longinquiore vicis adacto*. Ciacconius et Ursinus legébant *abacto*. Frustra, et contra codices; nam *adacto*, id est, coacto, compulso, recte dicitur, de iis quæ vi inter castra adiguntur. Sic Plaut. Bacchid. Act. v, sc. 11; v. 3.

Nam, *amabo*, quis has huc oves adigit?

ret ; universi ab eo , « ne id faceret , petebant : sic se complures annos illo imperante meruisse , ut nullam ignominiam acciperent , nunquam infecta re discederent : hoc se ignominia<sup>5</sup> laturos loco , si incœptam oppugnationem reliquissent : præstare , omnes perferre acerbitates , quam non civibus<sup>5</sup> romanis , qui Genabi<sup>6</sup> perfidia Gallorum interissent , parentarent<sup>7</sup>. » Hæc eadem centurionibus tribunisque militum mandabant , ut per eos ad Cæsarem deferrentur.

XVIII. Quum jam muro turres appropinquassent , ex captivis Cæsar cognovit , Vercingetorigem consumpto pabulo castra movisse propius Avaricum , atque ipsum cum equitatu expeditisque , qui inter equites præliari consuescent , insidiarum causa eo profectum<sup>1</sup> , quo nostros postero die pabulatum venturos arbitraretur. Quibus rebus cognitis , media nocte silentio profectus , ad hostium castra mane pervenit. Illi , celeriter per exploratores adventu Cæsaris cognito , carros impedimenta<sup>2</sup>que sua in arctiores silvas<sup>2</sup> abdiderunt , copias omnes in loco aperto atque edito intruxerunt. Qua re nuntiata , Cæsar celeriter sarcinas conferri , arma expediri jussit.

XIX. Collis erat leniter ab infimo acclivis : hunc ex omnibus fere partibus palus difficilis atque impedita cingebat , non latior pedibus L. Hoc se colle , interruptis pon-

5. *Præstare...quam non civibus, etc.* Malim *quam ut non*; quod si displiceat, Ciacconium sequere, qui *parentare* emendabat. Voss. Nil mutandum: nam, ut fit plerumque, subintelligenda conjunctio *ut*. Nostri codd. regg. 5763, 64, habent *præstaret*. Cels. id. ait: *Omnia patimalimus, quam ne nostra mollitie Manibus Romanorum civium Gallico sanguine satisfiat.*

6. *Genabi interissent.* Supra c. 3.

7. *Parentarent.* Proprie, justa parentibus persolvere; et metaphor.,

occisi Regis vel civis ultionem persequi et pœnam repossere: sic parentare injuriæ suæ noxiæ sanguine. — *Luxuriæ; explere luxuriam.*

CAP. XVIII. 1. *Eo profectum, quo etc.* Vocem *eo* non agnoscunt nonnulli codd. Noster reg. 5764, *insidiandi causa profectum, quo.* Alter, 5763, vulgatam habet.

2. *Arctiores silvas.* Has vocat arctiores, quia crebris arboribus arcatur hominum aditus. Bene græc. interp. δασύτατα δρυμὰ. DAVIS.

tibus, Galli fiducia loci continebant, generatimque distributi in civitates<sup>1</sup>, omnia vada ac saltus ejus paludis certis custodibus obtinebant, sic animo parati, ut, si eam paludem Romani perrumpere conarentur, hæsitantes premerent ex loco superiore: ut, qui propinquitatem loci videret, paratos prope æquo Marte ad dimicandum existimaret; qui iniquitatem conditionis perspiceret, inani simulatione sese ostentare cognosceret<sup>2</sup>. Indignantibus milites Cæsar, quod conspectum suum hostes ferre possent, tantulo spatio interjecto, et signum prælii exposcentes, edocet, « quanto detrimento, et quod virorum fortium morte necesse sit constare victoriam: quos quum sic animo paratos videat, ut nullum pro sua laude periculum recusent<sup>3</sup>, summæ se iniquitatis condemnari debere, nisi eorum vitam sua salute<sup>4</sup> habeat cariorem. » Sic milites consolatus, eodem die reducit in castra; reliqua, quæ ad oppugnationem oppidi pertinebant, administrare instituit.

CAP. XIX. 1. *Generatimque distributi in civitates.* Græc. interpr. κατ' ἴδιον τῆς, καὶ κατὰ πόλεις παρισθίντες. Per gentes et per urbes distributi. *Generatim*, proprie per genera; et in civitates, pro per gentes.

2. *Ut, qui... videret... existimaret... perspiceret... cognosceret.* Scalig. consentientibus codd. plerisque, habet *viderent, existimarent, etc.* At noster cod. antiquiss. *videret*, et interpres græc. ὥς ἴδῃν δι τῆς, etc. Elegantiior certe nostra lectio. Hoc autem loco, incertum qua de causa dicat Cæsar, Gallos ad ostentationem tantum adeo propinquos accessisse. Ea enim erat Vercingetorigis exercitus dispositio, quæ eo ducem potuerit adducere, ut vel e Romanorum ardore, vel ex ipsius Cæsaris errore, facilem victoriam adipisceretur. — *Iniquitatem conditionis.* Quod si ini-

quitas conditionis aliqua, certe a parte Romanorum potius, quam a Gallis fuit. Cæsar absentem Vercingetorigem existimans, procedit adversus hostes; quos quum tutiores et opinione munitiores invenerit, de eventu pugnæ minime certus, retrocedere cogitur; et peritissimum se ducem præbet in eo quod sanguini militum parcere maluerit, quam victoriam adeo incertam persequi. Nihilominus, ut ait Turp. *de Crisæ*, rectius egisset, si antequam copias explicaret suas, ipse et locorum situm et hostilis exercitus positionem attentius perspexisset.

3. *Sit... vidoat... recusent.* Ita Oudendorp. e codd. quibus consentiunt nostri. Vulgata lect. *esset, videret, recusarent.*

4. *Sua salute.* Ita codd. omnes. Nescio cur interpretes adeo textum

XX. Vercingetorix, quum ad suos redisset, proditiōis insimulatus<sup>1</sup>, quod castra propius Romanos movisset, quod cum omni equitatu discessisset, quod sine imperio tantas copias reliquisset, quod ejus discessu Romani tanta opportunitate et celeritate venissent; non hæc omnia fortuito, aut sine consilio accidere potuisse; regnum illum Galliæ<sup>2</sup> malle Cæsaris concessu, quam ipsorum habere beneficio; tali modo accusatus ad hæc respondit: « Quod castra movisset, factum inopia pabuli, etiam ipsis hortantibus: quod propius Romanos accessisset, persuasum loci opportunitate, qui se ipsum munitione<sup>3</sup> defenderet: equitum vero operam neque in loco palustri desiderari debuisse, et illic fuisse utilem, quo sint profecti: summam imperii se consulto nulli discedentem tradidisse, ne is multitudinis studio ad dimicandum impelleretur; cui rei propter animi mollitiem studere omnes videret, quod diutius laborem ferre non possent. Romani si casu intervenerint, fortunæ; si alicujus indicio vocati, huic habendam gratiam, quod et paucitatem eorum ex loco superiore cognoscere, et virtutem despiciere<sup>4</sup> potuerint; qui, dimicare non ausi, turpiter se in castra receperint. Imperium se a Cæsare per proditiōem nullum desiderare, quod habere victoria posset, quæ jam esset sibi atque omnibus Gallis explorata:

sollicitant, ut lectionem interpretis græci intrudent, quæ ita se habet: ἢν μὴ τοῦ ἑαυτοῦ ἐπαίνου (*laude sua*) τὴν αὐτῶν ὥσιν παρὶ πλείονος ποιήσῃ. Alii tamen *virtute*, id est, ne videretur timidus. Hæc voces *salute*, *virtute*, sæpe in codd. confunduntur.

CAP. XX. 1. *Insimulatus*. Vossii Cod. sec. Ciacc. Vasc. R. Steph. et Gryph. *insimulatur*. Rectius forte. Nostri codd. et alii permulti vulgata exhibent.

2. *Regnum illum Galliæ*. Et hæc Vercingetorigi exprobrata malitiose

et injuste admodum: nam et in eo duce haud minus fortasse peritiæ, et certe paræm virtutem, quam in ipso Cæsare reperias; qui si alios habuisset milites, belli fortunam, sin minus sibi addixisset, saltem æquam reddidisset. Ab ineunte expeditione eum vidimus satis æquo Marte pugnantem, nec ullum adhuc in ejus consiliis vel motibus errorem deprehendimus.

3. *Munitione*. Naturali scilicet.

4. *Et virtutem despiciere*. Hæc ironice accipienda pro ignavia.

## DE BELLO GALLICO. LIB. VII. 309

quin etiam ipsis remittere<sup>5</sup>, si sibi magis honorem tribuere, quam ab se salutem accipere videantur. Hæc<sup>6</sup> ut intelligatis, inquit, sincere a me pronunciari, audite romanos milites. » Producit servos, quos in pabulatione paucis ante diebus exceperat, et fame vinculisque excrucieverat. Hi, jam ante edocti, quæ interrogati pronuntiarent, « milites se esse legionarios dicunt : fame et inopia adductos clam ex castris exisse, si quid frumenti aut pecoris in agris reperire possent : simili omnem exercitum inopia premi, nec jam vires sufficere cuiquam, nec ferre operis laborem<sup>7</sup> posse : itaque statuisse imperatorem, si nihil in oppugnatione oppidi profecisset, triduo exercitum deducere. Hæc, inquit, a me, Vercingetorix, beneficia habetis, quem proditionis insimulatis ; cuius opera sine vestro sanguine tantum exercitum victorem fame pæne consumptum videtis ; quem, turpiter se ex hac fuga recipientem<sup>8</sup>, ne qua civitas suis finibus recipiat, a me provisum est. »

XXI. Conclamat omnis multitudo, et suo more armis concrepat<sup>1</sup> ; quod facere in eo consuerunt, cuius orationem approbant : summum esse Vercingetorigem ducem, nec de ejus fide dubitandum ; nec majore ratione bellum administrari posse. Statuunt, ut X millia hominum delecta<sup>2</sup> ex

5. *Quin etiam ipsis remittere.* Gr. interpres, ὅτιν συγγνώσκω. Male : dicit enim Vercingetorix, se imperium quod in eam contulerant, ipsis libenter remittere, si id ad sumum honorem, potius quam ad ipsorum salutem pertinere suspicarentur. O virum meliori sorte dignum!

6. *Hæc.* Ita codd. et interpres græc. ταῦτα. Scal. et recentiores, quod, eodem sensu.

7. *Operis laborem.* Eundi, muhiendi, oppugnandi molestiam. M.

8. *Se ex hac fuga recipientem.* In nonnullis codd. deest hac. In nostris

adest. Cæterum, simili fere modo dixit Seneca Consol. ad Helviam. cap. 17 : *Huic parem virtutem exhibeas oportet, et animum a luctu recipias.* Non erat igitur cur Hotman. hanc locutionem suspectam haberet.

CAP. XXI. 1. *Armis concrepat.* Id. fere Tacit. de Germ. Mor. c. 11. *Si displicuit sententia, fremitu aspernantur; sin placuit, frameas concutiunt.* A Gallis autem hæc consuetudo ad Romanos posterioribus temporibus pervenit, ut videtur apud Ammianum. God.

2. *Delecta.* Delecti rectius habet



omnibus copiis in oppidum submittantur : nec solis Biturigibus communem salutem committendam censent; quod penes eos, si id oppidum<sup>3</sup> retinuissent, summam victoriae constare intelligebant<sup>4</sup>.

XXII. Singulari militum nostrorum virtuti<sup>1</sup> consilia cujusque modi Gallorum occurrebant, ut est summæ genus solertiæ, atque ad omnia imitanda atque efficienda, quæ ab quoque tradantur, aptissimum. Nam et laqueis falces avertebant<sup>2</sup>, quas quum destinaverant<sup>3</sup>, tormentis<sup>4</sup>

cod. Vossian. 1. Apud optt. enim scriptores passim reperitur *millia c vel x*, vel aliter, *hominum interfecti, superati, etc.*

3. *Quod penes eos, si id oppidum.* Ita codd. nostri, et Oudendorpiani. At Clarkius, cui adsentiuntur codd. reg. Angl. Andin. et Oxon. *Quod pene in eo, si id oppidum.* Utrumque recte; sed probatior nostra lectio.

4. *Intelligebant.* Post hæc verba aliquid deesse putant nonnulli, inter quos Scaliger. Vossius contra, nihil desiderari contendit, et testes invocat codd. et interpr. græcum. Ego vero, Scaligero potius assentior: quippe hoc loco de intromittendo in oppidum Biturigum auxilio agitur; non autem dicitur, quomodo et quando decem hominum millia delecti ingressi fuerint.

CAP. XXII. 1. *Singulari militum nostrorum virtuti.* Quam in oppugnando Avarico demonstrabant. Hanc enim urbem oppugnabant. Vide cap. 17 et 19. M.

2. *Nam et laqueis falces avertebant.* Falces h. l., non quales descripsimus falces murales, l. III, 14, vel v, 43; sed genus arietis noto arieti simile, præterquam quod trabs, pro rotundo, præfigitur adunco ferro. Vid.

Veget. l. iv, 23. *Laquei.* Idem Veget. l. iv, c. 23: *Adversus arietes etiam, vel falces sunt plura remedia. Aliquantum.... alii laqueis captos arietes, per multitudinem hominum de muro in obliquum trahunt, et cum ipsis testudinibus evertunt. Plures, etc.* Ex Apiano in Mithridatico patet ita fieri solitum, qui de *Cyzicenis* sic habet: τοὺς μὲν οὖν κριθεὺς λίθους ἀπὸ κεφαλῆων, ἢ ἐρώχοις ἀνέκλων, ἢ φορμοῖς ἐρίων τῆς εἰας ἐξιδύον.

3. *Destinaverant.* *Destinare*, attingere id quod petis, et prendere, vel potius hoc loco laqueo prehensas falces figere. Alii legunt *distinuerant*. Cod. noster R. 5763, *destinaverant*. « In nullo, inquit Oudend., quod sciam, codice inveni *distinuerant*. Sed ita ediderunt Vascos. Str. Steph. et alii. *Destinaverant* est in Andin. et Voss. uno; *distinuerant* placet quoque Hotmano pro *avertent*, *contrariam in partem attraxerant*. At verum hoc non notat verbum *distinere*, nisi de diversione duarum partium agatur: quod hic locum non habet. Vid. ad lib. III, c. 14. Quare cum MSS. et Turnebo Advers. XIV, II, et Vossio, *destinaverant*, retineo. »

4. *Tormentis.* *Tormentum*, generale vocabulum est omnium machina-

## DE BELLO GALLICO. LIB. VII. 311

introrsus reducebant; et aggerem cuniculis subtrahebant<sup>5</sup>, eo scientius, quod apud eos magnæ sunt ferrariæ<sup>6</sup>, atque omne genus cuniculorum notum atque usitatum est. Totum autem murum ex omni parte turribus<sup>7</sup> contabulaverant, atque has coriis intexerant. Tum crebris diurnis nocturnisque eruptionibus aut aggeri<sup>8</sup> ignem inferebant, aut milites occupatos in opere adoriebantur; et nostrarum turrium altitudinem, quantum has quotidianus agger<sup>9</sup> ex-

rum, saxa, tela, et id genus varia torquentium. Cic. ad Catonem, l. xv, Ep. 4: *Aggere, vineis, turribus oppugnavi, ususque tormentis multis*. Sed h. l. non agitur de iis tormentis quæ ad oppugnationem pertinent. Unde Morus et Oberlinus interpretantur funes contortos. At illis non assentior: nam de laqueis jam dictum est, qui ex funibus contortis erant conflati. Hæc igitur tormenta crediderim gruum species aliquas, quibus ad elevandos laqueos cum falcibus utebantur. Periti viderint.

5. *Aggerem cuniculis subtrahebant*. Fossas subterraneas sub mœnibus aperiebant; inde terram usque ad aggerem Romanorum subducebant, ut turris in aggerem promota subverteretur. Gou. De cuniculis vid. supra l. III, 21.

6. *Ferrariæ*. Vid. supra ibidem.

7. *Turribus contabulaverant*. Quid sit *contabulare turres* vidimus l. v, cap. 40. Id est erigere turres, quæ habeant contabulationes ligneas plures, (*qui aient plusieurs étages*), quibus milites possint consistere, vel ad lacesendum, vel ad resistendum. Hoc loco, *contabulare murum turribus*, id est, toti muro, sed per intervalla, struere turres contabulatas. Bene græc. interpr.: *πύργοις πυρρόσπαις πᾶν τὸ τεῖχος*. Oberlinus

totum hunc locum adeo sua interpretatione obscuravit, ut ex ejus commentario vix intelligi queat.

8. *Aggeri*. Et hic agger non solum vallum significat, quo urbs cingebatur; sed generaliter sumitur pro turribus aliisque machinis ligneis Romanorum, quæ super vel ante vallum aggeribus impositæ erant ad oppugnationem. (*Ils lançaient des feux dans les ouvrages des Romains.*).

9. *Quantum has quotidianus agger expreserat*. Ad hunc locum recte explicandum, quid sit *agger* memoria retinendum. Agger fit, h. l. et lib. II, 30; VIII, 41; cum terra egeritur aut accumulatur, ut in ea ponantur et promoveantur machinæ ad oppugnandas urbes. At non tantum terra egesta et accumulata formabatur *agger*, sed et lignis, pellis, cespitibus, quibus terræ continerentur, unde incendi poterat *agger*; et quidem abundanti materia conflabatur, ut videre est infra, c. 24. Porro quantum in dies terra ingesta crescebat *agger*, tantum promotæ turres surgebant in altitudinem; quantumque vicissim oppidani suis turribus novas contabulationes addebant, quo fierent æquales hostilibus machinis ac tormentis. Optime cepit græc. intérpr.

presserat, commissis suarum turrium malis<sup>10</sup>, adæquabant; et apertos cuniculos<sup>11</sup> præusta ac præacuta materia, et pice fervefacta, et maximi ponderis saxis morabantur, mœnibusque appropinquare prohibebant.

XXIII. Muris autem omnibus gallicis<sup>1</sup> hæc fere forma est. Trabes directæ, perpetuæ in longitudinem<sup>2</sup>, paribus intervallis distantes inter se binos pedes<sup>3</sup>, in solo collocantur<sup>4</sup>: hæ revinciuntur<sup>5</sup> introrsus, et multo aggere vestiuntur.

Τὸ τῶν πύργων τῶν Ῥωμαίων ὕψος, ὅσον χώματι καθ' ἑκάστην αἱ Ῥωμαῖοι ἠδύναντο ἀνυψεῖν, ταῖς τῶν σφῶν πύργων κεραυφαῖς ἀνίσουσιν.

10. *Commissis suarum turrium malis.* Mali sunt trabes longiores quibus constare solent turres, quæque superimponuntur altera alteri, et colligantur, ut quam longissimæ fiant. M. Quibus nova tabulata superstruebant. (*par le moyen des poutres qu'ils ajoutaient avec art*). Græc. interpr. κορυφαῖς, summitatibus, extremis capitibus. Ciacconius legit *alis*, ut sint intervalla turrium novis asseribus obducta. Perperam: nam id Cæsar non vult. Lipsius, *aliis*. Non rectius: nam novas turres addidisse aliis oppidanis quis credat? Codd. omnes habent *malis*.

11. *Apertos cuniculos.* Romanorum. Quid sint *cuniculi aperti*, ambigunt critici. An sunt iidem quos nostri vocant *tranchées*? vel per *apertos cuniculos* intelligitne Cæsar quod nostri dicunt *mine éventée*? Incertum est. Ego vero, quum nullum aliud sit exemplum ejus generis operum quæ nostri dicunt *tranchées*, interpretor potius de *cuniculo* prius tecto, ut primum fuit, deinde vi detecto et aperto, (*mine éventée*) quem præacuta materia, pice, et saxis obstruebant oppidani,

quibus obsidentes morarentur. Bene nostro judicio *Turpin de Crissé*: *Si nous ouvrons une mine, ils l'éventaient, et la remplissaient de pieux pointus, etc.*

CAP. XXIII. 1. *Muris autem omnibus gallicis.* Cod. reg. 5763, et alii ab Oudendorp. citati habent: *muri autem omnes gallici hac fere forma sunt*; quod idem est.

2. *Trabes directæ, perpetuæ in longitudinem.* Hoc dicit, (ita Justus Lipsius, Poliorcet. l. III, dial. 5, quem toto hoc capite ducem sequimur,) trabes directas super solo positas in longum, non in altum: id est, planas jacentesque, et quidem *perpetuas*, solidasque, non e partibus factas, tot pedum. Quod autem sic accipere oporteat, non de ordine trabium recto et alto, verba sequentia mox evincunt, quia opus aggregatum ait, et crevisse, *dum justa muri altitudo expleretur*. Atqui si trabes rectæ positæ fuerant, jam a principio altitudo justa et muro par fuisset.

3. *Distantes inter se binos pedes.* Hoc intervallum inter singulas trabes porrectas sic in solo, iterumque idem et æquale in aliis et superjectis.

4. *Collocantur in solo.* Deponuntur, non desiguntur; et sic in descriptione musculi.

5. *Hæ revinciuntur introrsus.* Non-

tur<sup>6</sup>. Ea autem, quæ diximus, intervalla grandibus in fronte saxis effarciuntur<sup>7</sup>. His collocatis et coagmentatis, alius insuper ordo adjicitur, ut idem illud intervallum servetur<sup>8</sup>, neque inter se contingant trabes<sup>9</sup>, sed paribus intermissæ spatiis<sup>10</sup>, singulæ singulis saxis interjectis, arte contineantur. Sic deinceps omne opus contextitur, dum justa muri altitudo expleatur. Hoc cum in speciem varietatemque opus deforme non est, alternis trabibus ac<sup>11</sup> saxis, quæ rectis lineis suos ordines servant; tum ad utilitatem et defensionem urbium summam habet opportunitatem; quod et ab incendio lapis, et ab ariete materia<sup>12</sup> defendit, quæ, perpetuis trabibus pedes quadragenos<sup>13</sup> plerumque introrsus revincta, neque perrumpi, neque distrahi potest.

XXIV. Iis tot rebus impedita oppugnatione, milites,

nulli codd. habent *ere vinciuntur*. Sed natus error ex scribarum incuria; noster cod. R. 5763, *hære vinciuntur*, manifesto pro *hæ revinciuntur*. — *Introrsus*. Codd. multi habent *extrorsus*, male tamen. Melioribus igitur libris, pergit Lipsius l. citat., *adhæreamus* et scribamus *introrsus*. Revinctio illa sub caudam facta, id est, transversis trabibus; series quæque ligata et firmata contra succussus, ne ab ariete percussæ emoveantur.

6. *Multo aggere vestiuntur*. Injecto inter trabes medias et stipato.

7. *Intervalla grandibus in fronte saxis effarciuntur*. Intervalla nempe binorum pedum inter trabes singulas.

8. *Ut idem illud intervallum servetur*. Credo sententiam esse, trabes non directe super infimas, sed ad latera earum super saxa positas fuisse, ut alternatim trabs aut saxum invicem collocaretur.

9. *Inter se contingant trabes*. Hoc

ideo elegantius et firmitus opus fit.

10. *Paribus intermissæ spatiis, singulæ singulis saxis interjectis*. Sententiæ ejusdem est. Et docet tessellatum quasi opus fuisse: [*Il était construit en forme d'échiquier*].

11. *Ac. Male Lipsius aut. Nostri codd. RR. ac saxis*.

12. *Materia*. Scil. lignum.

13. *Quadragenos pedes*. Trabes erant perpetuæ in longitudine, quadragenis pedibus constantes, quo murus latior esset firmiorque. Hoc loco, *Turpin de Crissé* observat hanc murorum gallicanorum, solidam tantum ad tempus, structuram brevi, propter ligna pluviam et humiditatem terræ præsertim in infimis trabibus recipientia, lapsuram esse: attamen Sidonius Epist. 1, l. VII, ait se vidisse *ambustam murorum faciem*; et alibi, *fuisse inter semiustas muri fragilis angustias clausum*: unde constat non adeo fragiles fuisse muros gallicanos, quippe quorum reliquæ post fere sæcula quinque exstant

quum toto tempore frigore et assiduis imbris tardarentur, tamen continenti labore omnia hæc superaverunt, et diebus XXV aggerem, latum pedes CCCXXX, altum pedes LXXX, exstruxerunt. Quum is murum hostium pæne contingeret, et Cæsar ad opus consuetudine excubaret, militesque cohortaretur, ne quod omnino tempus ab opere intermitteretur; paulo ante tertiam vigiliam est animadversum, fumare aggerem, quem cuniculo hostes succenderant: eodemque tempore toto muro clamore sublato, duabus portis ab utroque latere turrium eruptio fiebat. Alii faces atque aridam materiem de muro in aggerem eminus jaciebant, picem alii reliquasque<sup>1</sup> res, quibus ignis excitari potest, fundebant; ut, quo primum occurreretur<sup>2</sup>, aut cui rei ferretur auxilium, vix ratio iniri posset. Tamen, quod instituto Cæsaris duæ semper legiones pro castris excubabant, pluresque<sup>3</sup> partitis temporibus erant in opere, celeriter factum est, ut alii eruptionibus resisterent, alii turres reducerent, aggeremque interscinderent, omnis vero ex castris multitudo ad restinguendum concurreret.

XXV. Quum in omnibus locis, consumpta jam reliqua parte noctis, pugnaretur, semperque hostibus spes victoriæ redintegraretur, eo magis, quod deustos pluteos<sup>4</sup>

CAP. XXIV. 1. *Picem alii reliquasque res.* Hanc Hotmannus intrusit vocem *alii*, quem secuti sunt Scaliger et recentiores. A nostris codd., et ab Oudendorpianis hæc vox exulat; et recte potest omitti. Tamen servamus.

2. *Occurreretur.* Vulgo *curreretur*. At Scal. ex suo codice *occurreretur*, cui consentit noster cod. R. 5764.

3. *Pluresque.* Al. *duæque*. M. Ita quoque codd. Andin. Oxon. editt. Bas. Vasc. etc. Nostri codd. vulgatam habent.

CAP. XXV. 1. *Pluteos.* Videntur plutei e cratibus constitiisse, atque

etiam aliquando, tabulis. A cratibus tamen, et tabulis, et vineis hi differebant; de quibus sic Verrius Flaccus: *Plutei crates corio crado intexta, quæ solebant apponi militibus opus facientibus, et appellabantur militares; nunc etiam tabulae, quibus quid præsepitur, eodem nomina dicuntur.* Veget. sic l. iv, 15: *Plutei dicuntur, qui ad similitudinem absidis, contextantur e vimine, et cilicis coriisve proteguntur, ternisque rotulis, quarum una in medio, duæ in capitibus apponuntur, in quamcumque partem volueris, admoventur more carpenti.* At b. l. nra

turrium videbant, nec facile adire apertos<sup>2</sup> ad auxiliandum animadvertabant; semperque ipsi recentes defessis succederent, omnemque Galliae salutem in illo vestigio temporis<sup>3</sup> positam arbitrarentur; accidit, inspectantibus nobis, quod, dignum memoria visum, prætermittendum non existimavimus. Quidam ante portam oppidi Gallus, qui per manus sevi<sup>4</sup> ac picis traditas glebas in ignem e regione turris projiciebat, scorpione<sup>5</sup> ab latere dextro trajectus exanimatusque concidit. Hunc ex proximis unus jacentem transgressus, eodem illo munereungebatur: eadem ratione ictu scorpionis exanimato altero<sup>6</sup>, successit

de iis pluteis agitur mobilibus, sed de pluteis fixis solidisque, quæ milites alta e turri pugnantes protegent, seu viminibus, seu alia materia conflati fuerint. Hoc loco malim *tabulas*, ut vox *plutei* indicat. Recte igitur græc. interpret, *στέγν*, quasi *tecta*; et gallicus interpret, *Turpin de Crissé, des mantelets*.

2. *Apertos*. Id est, non tectos.

3. *In illo vestigio temporis*. Item, l. II, c. 26, de Bello Civili. Usus et Cicero in Pisonem: *Atque eodem in templo, eodem et loci vestigio et temporis*. Est autem metaphora sumpta ab euntibus qui vestigiis iisdem diu non insistant. Cart. l. IV, cap. 5: *Nunquam diu eodem vestigio stare fortunam*. Voss.

4. *Sevi*. Id. ac *sebi*. Infra, VIII, 42.

5. *Scorpione*. E scriptoribus videntur duo scorpionum genera fuisse. Alii quidem majores scorpiones, iidem fere, et ad eundem usum apti ad quem balistæ et catapultæ, *tela cum sono expellentes* (Sen. Natur. Quæst. II, cap. 16.); et quidem haud minores, ut patet hoc loco et aliis, quippe qui hominem uno ictu transficerent. Et ea tela, mucronibus

similia, cum canaliculo venenum infundente, eminus immittebantur lingula machinæ relaxata. Tertull. init. libri quem de hoc nomine inscripsit: *Bellicam machinam, et retractu tela vegetantem, de Scorpione nominant. Id spiculum et fistula est; patula tenuitate in vulnus, et virus, qua figit, effundit*. At non et spicula solum jaciebantur, sed et rotundi lapides ope scorpionis, ut ex Ammiano patet XIX, 7: *per scorpionum ferreas fundas rotundi lapides acti sunt*. Erant et minores scorpiones unius hominis manu agitando. Vegetius de re milit. IV, 22: *Scorpiones dicebant, quas nunc manuballistas vocant: ideo sic nuncupati, quod parvis subtilibusque spiculis mortem inferant*. Hoc loco de parvis spiculis non tam videtur agi, neque de lapidibus rotundis, sed de spiculis ingentibus a balista, scorpione dicta, violenter injectis: et certe variasse harum machinarum usum et formam, ex his supra dictis satis liquido apparet.

6. *Exanimato altero*. Codd. nonnulli, inter quos noster reg. 5763, *alteri*. Recte quoque, ita ut referatur ad sequentia.

### 316 C. JULII CÆSARIS COMMENT.

tertius, et tertio quartus; nec prius ille est a propugnatoribus vacuus relictus locus, quam, restincto aggere<sup>7</sup>, atque omni parte<sup>8</sup> submotis hostibus, finis est pugnandi factus.

XXVI. Omnia experti Galli, quod res nulla successerat, postero die consilium ceperunt, ex oppido profugere<sup>1</sup>, hortante et jubente Vercingetorige. Id, silentio noctis conati, non magna jactura suorum sese effecturos sperabant; propterea quod neque longe ab oppido castra Vercingetorigis aberant, et palus perpetua, quæ intercedebat, Romanos ad insequendum tardabat. Jamque hoc facere noctu apparabant, quum matres familiæ<sup>2</sup> repente in publicum procurrerunt, flentesque, projectæ ad pedes suorum, omnibus precibus petierunt, ne se et communes liberos hostibus ad supplicium dederent, quos ad capiendam fugam naturæ et virium<sup>3</sup> infirmitas impediret. Ubi eos in sententia perstare viderunt, quod plerumque in summo periculo timor misericordiam non recipit, conclamare, et significare de fuga Romanis cœperunt. Quo timore perterriti Galli, ne ab equitatu Romanorum viæ præoccuparentur, consilio destiterunt.

XXVII. Postero die Cæsar, promota turri, directisque operibus<sup>1</sup>, quæ facere instituerat, magno coorto imbri,

7. *Restincto aggere.* Id est, restincto igne qui aggerem comprehenderat. ἀπὸ τοῦ καθήκοντος τοῦ πυρός.

8. *Omni parte.* Cod. noster reg. 5764, *omni ex parte.* Græc. interpres: παντῶν τῶν ταύτης ὄντων. Quæ lectio Hotmano placet.

CAP. XXVI. 1. *Profugere.* Helenismus, φεύγειν.

2. *Matres familiæ.* Ita optt. cod. And. Bongars. Voss. et nostri. Ita quoque noster de Bell. Civil. II, c. 4. Vulgo *matres familias.*

3. *Naturæ et virium infirmitas.* Ita codd. optt. et nostrorum pars ma-

xima. Vulgatt. edd. *natura et virium infirmitas.* Græc. interpres ἀδυναμία τῆς φύσεως.

CAP. XXVII. 1. *Directisque operibus.* Hoc loco mirum in modum variant membranae. Alii multo plures, inter quos noster R. 5763, *perfectis.* At istud glossema videtur verbi *directis*, seu *directis*, ut cod. 5764 habet, seu *erectis*, quod exstat ap. codd. Dukeri et Voss. Sec. *Directis* Hotmano placet: dicitur enim eleganter *dirigere castella*, *dirigere aciem.* *Directis operibus*, idem est ac, *oppidum versus promotis et in-*

non inutilem hanc ad capiendum consilium tempestatem arbitratus, quod paulo incautius<sup>2</sup> custodias in muro dispositas videbat, suos quoque languidius in opere versari jussit, et quid fieri vellet, ostendit. Legiones intra vineas<sup>3</sup> in occulto expeditas cohortatur, ut aliquando pro tantis laboribus fructum victoriæ<sup>4</sup> perciperent: his, qui primi murum ascendissent<sup>4</sup>, præmia<sup>5</sup> proposuit, militibusque signum dedit. Illi subito ex omnibus partibus evolaverunt, murumque celeriter compleverunt.

XXVIII. Hostes, re nova perterriti, muro turribusque dejecti, in foro ac locis patentioribus cuneatim<sup>1</sup> constiterunt, hoc animo, ut, si qua ex parte obviam contra ve-

stituis, sive ita dispositis, ut operibus illis jam perfectis, noceri et appropinquare possit urbi. Male omnino, qui habent derelictis.

2. Quod paulo incautius custodias in muro dispositas. In Orosio est: Quum hostilium machinarum amenta nervique languerent.

3. Intra vineas. Et hoc quoque loco multiplex est varietas lectionis. Dimidia enim pars codd. habet *extra vineas*. Quod huic loc. aptari minime potest. At nonnulli, inter quos noster 5763, *extra castra vineas*. Item Leid. pr. Scal. et Leid. tertius. Græc. int. ὑπὸ ταῖς μυχθαῖς. Mihi vero, ut quæ sentiam libenter proferam, neutrum placet, et lego pleniori sensu, *intra castra vineasque; entre le camp et les ouvrages avancés*. Et reipsa in hoc intervallo legiones et explicari, et occultari operum altitudine facilius potuerunt. — *In occulto*; hæc verba meam interpretationem illorum *intra vineas*, affirmat Oberlin. cui non assentior: *In occulto* necessarium est: nam legiones *intra vineas*, scil. intra vel per intervallo cujusque operis

lo cari potuissent, nec ideo occultari.

4. *Ascendissent*. Nescio quid somniarunt viri docti aliquot, qui passim in scriptt. verbum *escendere* intrudere voluerunt. *Equos escendere* dixit Sallust. Jugurtha, c. 97, inquit. At hoc loco fortasse in codicibus corrupte legitur. Et cur nostro Cæsari elegantissimo scriptori, vocem vix Tarquinii prisci temporibus usitatam libenter adeo commodarent? Lege igitur cum vulgat. *ascendissent*. Cod. Andin. *escendissent*; et noster reg. 5763, *excendissent*, supra quod, a secunda manu *as*.

5. *Præmia*. Muralem coronam censeo, quam Gellius ait, fuisse muri pinis decoratam. Sic autem res fiebat: Imperator re divina facta, in concionem omnes copias vocabat, adstantesque, qui fortiter aliquid fecerant, primum laudibus prosequabatur, factoque renarrato, et aliis ejusmodi, si quæ gesta fuissent, coram tota multitudine corona donabat. God.

CAP. XXVIII. 1. *Cuneatim*. Cuneo facto. Quid sit *cuneus*, jam monuimus, l. vi, c. 40.



### 318 C. JULII CÆSARIS COMMENT.

niretur<sup>2</sup>, acie instructa depugnarent. Ubi neminem in æquum locum sese demittere, sed toto undique muro circumfundi viderunt<sup>3</sup>, veriti, ne omnino spes fugæ tolleretur, abjectis armis, ultimas oppidi partes continenti impetu petiverunt: parsque ibi, quum angusto portarum exitu se ipsi premerent, a militibus; pars, jam egressa portis, ab equitibus est interfecta: nec fuit quisquam, qui prædæ studeret. Sic et Genabensi cæde<sup>4</sup>, et labore operis<sup>5</sup> incitati, non ætate confectis, non mulieribus, non infantibus<sup>6</sup> peper-

2. *Obviam contra veniretur.* Pleonasmus, vel potius tautologia ingrassissima, ex interpretamento vocis *contra veniretur*. Hotmanus *obviam* delet. Ursinus et Faernus *contra* expungunt; utrumque tamen legitur ap. codd. omnes. Similis fere pleonasmus ap. nostrum, l. III, c. 61, de Bell. Civili; *vulgo vero universi*.

3. *Sed toto undique muro circumfundi viderunt.* Hoc stratagema merito laudat Turpin de Crissé, t. II, p. 49: *Les Romains, dit-il, agirent en gens de guerre expérimentés, de ne point attaquer l'ennemi dans le marché et dans les places publiques, d'autant qu'il était très-disposé à les bien recevoir. César aurait perdu beaucoup de monde très-inutilement dans ces différentes attaques. Les Romains étaient les maîtres de Bourges, et l'ennemi ne pouvait pas leur échapper, parce qu'en longeant les remparts de droite et de gauche, ils l'enfermaient et lui coupaient absolument toute espèce de retraite. Aussi les assiégés ne les attendirent-ils pas.* Non possum h. l. quin memorem famosam Cæsaraugustæ (Saragosse) in Hispania urbis celeberrimæ expugnationem, anno 1809, Gallorum dnce Montebello, viro egregiæ virtutis, et fortitudinis, sed non temeritatis

prorsus immuni, qui, quum urbem circumveniendi potuisset minimo suorum damno expugnare, aut ad deditionem adducere, maluit per vicos et plateas præliis multiplicibus et repetitis, ideoque admodum lethiferis, domos, palatia, monasteria omnia munitissima, inter scopetorum tormentorumque ictus frequentissimos partim diruere, incendere, quam Cæsaris peritiam et prudentiam imitari. Urbem quidem cepit: sed quanti victoria? viginti millia Gallorum, quadraginta millia Hispanorum cecidere. Fortasse, inquiet aliquis, non idem erat Cæsaraugustæ, qui Avarici, situs. Sit ita sane: tamen tunc temporis, rei militaris peritorum justam nimium censuram non effugit Montebellus.

4. *Genabensi cæde.* Vid. supra, cap. 3, hujus libri.

5. *Labore operis.* Quia in munitione multum laboris et molestiæ exhauriendam fuerat. Vid. c. 22. M.

6. *Non mulieribus, non infantibus pepercerunt.* Hoc loco, Romani fecerunt non quod belli jure vetitum, sed quod crudelius esset. Seneca: *Lex nulla capto parcat, aut panem impedit.* Jus vero illud impunitatem affert, non factum ab omni culpa liberat. Idem Seneca, in Epistolis:

cerunt. Denique ex omni eo numero<sup>7</sup>, qui fuit circiter XL millium, vix DCCC, qui primo clamore audito se ex oppido ejecerant, incolumes ad Vercingetorigem pervenerunt. Quos ille, multa jam nocte, silentio ex fuga excepit<sup>8</sup>, (veritus, ne qua in castris ex eorum concursu et misericordia vulgi seditio oriretur,) ut, procul in via dispositis familiaribus suis principibusque civitatum, disparandos<sup>9</sup> deducendosque<sup>10</sup> ad suos curaret, quæ cuique civitati pars castrorum ab initio obvenerat.

XXIX. Postero die concilio convocato, consolatus cohortatusque est<sup>1</sup>, « ne se admodum animo demitterent, neve perturbarentur incommodo: non virtute, neque in acie<sup>2</sup> vicisse Romanos, sed artificio quodam et scientia oppugnationis, cujus rei fuerint ipsi imperiti: errare<sup>3</sup>, si qui in bello omnes secundos rerum proventus<sup>4</sup> expectent: sibi

*Quæ commissa capite luerent, tum, quia paludati fecerunt, laudamus.* Unde Lucan. Phars. l. 1. 1.; v. 2.

*Jusque datum sceleri caninus....*

7. *Ex omni eo numero.* Vox eo abest a multis codicibus. In nostro 5764 exstat, et ita loqui amat noster.

8. *Ex fuga excepit.* Alii, *sic ex fuga excepit.* Particulam sic agnoscunt Andin. Oxon. Leid. prim. Et ea certe sin exprimi, at saltem subintelligi debet. Noster 5764, simplicius: *silentio sic excepit.* Prudens autem erat consilium, ut videtur sequentibus.

9. *Disparandos.* Disperriendos, sejungendos. Hujus verbi rarior est usus. Plant. in prolog. Rud. v. 10. Is nos per gentes alium alia disparat.

10. *Deducendosque ad suos.* In eam partem castrorum ubi sui erant. Ergo quam exercitus gallicus constaret multarum civitatum hominibus, homines singularum civitatum

tenebant singulas castrorum partes. Qui igitur nunc e fuga excipiuntur, hi deducuntur in eam partem castrorum, in qua populares eorum seorsim erant. M.

CAP. XXIX. 1. *Consolatus cohortatusque est.* Et id, clade accepta, duci præcipit Veget. l. III, c. 25: *Colligendi sunt superstites bello, erigendi adhortationibus congruis, et armorum instauratione refocendi.*

2. *In acie.* Bene ex nostris codd. Al. *acie*; absque præpositione *in*.

3. *Errare, si qui in bello, etc.* Nusquam enim, ait Liv. lib. XXV, minus quam in bello eventus respondent. Et Seneca in Thebaide, act. IV, 627: Licet omne tecum Græciæ robur trahas, Licet arma longe miles ac late explicet, Fortuna belli semper ancipiti in loco est.

4. *Proventus.* Ita omnes codd. et nostri, paucis exceptis. Alii *eventus*. At *proventus* significat quidquid ex re aliqua provenit, sive faustum aut infaustum sit; et *provenire* idem valet

nunquam placuisse, Avaricum defendi, cujus rei testes ipsos haberet; sed factum imprudentia Biturigum, et nimia obsequentia<sup>5</sup> reliquorum, uti hoc incommodum acciperetur: id tamen se celeriter majoribus commodis sanaturum. Nam quæ ab reliquis Gallis civitates dissentirent, has sua diligentia adjuncturum, atque unum consilium totius Galliæ effecturum, cujus consensu<sup>6</sup> ne orbis quidem terrarum possit obsistere<sup>7</sup>: idque se prope jam effectum habere. Interea æquum esse, ab iis communis salutis causa impetrari, ut castra munire instituerent, quo facilius repentinos hostium impetus sustinere possent. »

XXX. Fuit hæc oratio non ingrata Gallis, maxime, quod ipse animo non defecerat, tanto accepto incommodo, neque se in occultum abdiderat, et conspectum multitudinis<sup>1</sup> fugerat: plusque animo providere et præsentire existimabatur, quod, re integra, primo incendendum<sup>2</sup> Avaricum, post deserendum censuerat. Itaque ut reliquorum imperatorum res adversæ auctoritatem minuunt; sic hujus ex contrario dignitas, incommodo accepto, in dies augebatur:

quod contingere, accidere. Sic noster de B. C., l. II, c. 38, *proventum* pro successu posuit. Ita Justinus, l. VII, c. 6; ita Suet. Aug. c. 94; et Val. Max. l. III, c. 2, § 5, ext. *Excellentissimos virtutis proventus miserabilis lapsus sequitur.*

5. *Et nimia obsequentia reliquorum.* Vid. supra, cap. 15. — *Obsequentia.* Scil. nimia facilitate qua duces Gallorum atque ipse Vercingetorix precibus Biturigum cesserant.

6. *Consensu.* Vulgo *consensui* Vid. l. I, c. 16; magistratu præerat.

7. *Ne orbis quidem terrarum possit obsistere.* Et ea sola fuisset ratio Romanos vincendi et expellendi, scil. *consensus omnium.* Nam Avarici incendium et aliarum urbium, non

opinor Gallis vel tunc fuisse feliciter cessurum. Gallia, his etiam temporibus, huic defensionis generi, quod in late agris et urbibus incendiis, vastisque solitudinibus circumquaque efficiendis consistit, impar erat; quippe quæ et feracior, et temperatior, et hominum multitudine frequentior, quam ut hosti vel minime sagaci non superasset aliquid, unde se ipsum posset sustentare. Gallis autem consentientibus et concordibus nil potest obsistere; quod nostra ubique probatur historia. Et nunc, o cives, intelligite!

CAP. XXX. 1. *Et conspectum multitudinis.* Ita optt. codd. et fere omnes. Nonnulli, *neque conspectum.*

2. *Primo incendendum.* Sup. 14 et 26.

simul in spem veniebant ejus affirmatione, de reliquis adjungendis civitatibus; primumque eo tempore Galli<sup>3</sup> castra munire instituerunt, et sic sunt animo consternati, homines insueti laboris<sup>4</sup>, ut omnia, quæ imperarentur, sibi patienda<sup>5</sup> et perferenda existimarent.

XXXI. Nec minus, quam est pollicitus, Vercingetorix animo laborabat, ut reliquas civitates adjungeret; atque earum principes donis pollicitationibusque<sup>1</sup> alliciebat. Huic rei idoneos homines deligebat, quorum quisque aut oratione subdola<sup>2</sup>, aut amicitia facillime capi posset. Qui

3. *Primumque eo tempore Galli.* Jam ante quidem Nervii vallum sibi, in Q. Ciceronis obsidione, obdlexerant; sed id non fiebat passim et de more; nam *insuetus labor*.

4. *Insueti laboris.* Cod. Norvic. a Davis. citatus habet *laboribus*; non male: sed usitatius Cæsari reponere *genitivum*.

5. *Patienda.* Omnes codd. ad hunc diem inspecti et nostri RR. habent ita. Ciacc. fide græci int. qui vertit *πρόντα*, substituere conatur *facienda*. Perperam, et e glossa nata lectio fuit, si forte in aliquibus codd. inventa. Solemne et usitatum nostro, ut rectè observat Ondendorp. duo synonyma jungere. Passim, *parere, et imperata facere, providere et præsentire, navibus coactis contractisque*, et alia id genus. Horatius ipse, lib. 1, epist. 15, v. 17.

Rure meo possum quidvis perferre patique?

CAP. XXXI. 1. *Atque earum principes donis pollicitationibusque.* Cod. noster 5763, et alii permulti a præcedentibus interpret. citati habent, *atque eas bonis pollicitationibus*. At cod. 5764, et MSS. Scal. Cuj. And. Oxon. et Leid. pr. vulgatam habent. — Cæterum, de iis corruptendis

pecunia et pollicitationibus, qui urbibus præerant, jam vidimus supra hoc etiam libro, 1; et lib. VI; 2: et est consilium Tac. Ann. 1. XII, 14. *Necte moras, et missis corruptoribus, exuendam ad fidem hostes emergere.* His artibus, teste Plutarch. in Paul. Æmil. Philippus Macedo Græciam subegisse dicitur, et plures auro quam vi et ferro cepisse; cui et oraculum ab Apolline datum:

Ἀργυρίαις λόγχοισι μάχου, καὶ πάντα νικήσεις.

Ejus et illud dictum est ap. M. Tull. epist. 15; ad Attic. 1. 1: *Omnia castella expugnari posse, in quæ modo asellus auro onustus posset ascendere.* Nullum tamen vitium esse tetrius, quam quæstui rempublicam habere, graviter docet id. M. Tull. 1. II, 77, de Officiis: et ap. Sallust. P. Scipio Jugurtham monebat, a. 8; *utipotius publice quam privatim amicitiam P. R. coleret: neu quibus largiri insuesceret; periculose a paucis emi, quod multorum esset.*

2. *Quorum quisque aut oratione subdola, aut amicitia facillime capi posset.* — *Oratione subdola.* Et iis qui legati missi sunt, ait Tac. Hist. 1. III, 10; *Facundia adsit mulcendique vulgum artes et auctoritas.* Unde

### 322 C. JULII CÆSARIS COMMENT.

Avarico expugnato refugerant, armandos vestiendosque curat. Simul ut deminutæ copiæ redintegrarentur, imperat certum numerum militum civitatibus, quem, et quam ante diem in castra adduci velit; sagittariosque omnes, quorum erat permagnus in Gallia numerus, conquiri et ad se mitti jubet. His rebus celeriter id, quod Avarici deperierat, expletur. Interim Teutomatus<sup>4</sup>, Olloviconis filius, rex Nitiobrigum<sup>5</sup>, cujus pater ab senatu nostro amicus erat appellatus, cum magno equitum suorum numero, et quos ex Aquitania conduxerat, ad eum pervenit.

XXXII. Cæsar, Avarici<sup>1</sup> complures dies commoratus, summamque ibi copiam frumenti et reliqui commeatus nactus, exercitum ex labore atque inopia refecit. Jam prope hieme confecta, quum ipso anni tempore ad gerendum bellum vocaretur, et ad hostem proficisci constituisset, sive eum ex paludibus silvisque elicere, sive obsidione premere posset; legati ad eum principes Æduorum veniunt, oratum, « ut maxime necessario tempore civitati subveniat: summo esse in periculo rem; quod, quum singuli magistratus antiquitus creari, atque regiam potestatem an-

Themistocl. legatus ad Andros : δὺο ἰδιῶν ἐπὶ ἑκάτῃ; κομίζων, παίδω καὶ ἑίαν.

3. Simul ut deminutæ. Et id inter ducis optimi munera recenset Veget. l. 11, cap. 3 : *Necesse est, inquit, morbo aliquantos debilitari atque dimitti, aliquantos (militiam) deserere, vel diversis casibus interire, ut, nisi annis singulis, inmo singulis pæne mensibus in decedentium locum juniorum turba succedat, quamvis copiosus exhauriatur exercitus.*

4. Teutomatus. Vitiose autem admodum legitur nomen istud, ut alia ejusmodi. Græcus habet Τεωτομάδος. Oberlin. legendum proponit Teutomarus. Hæc terminatio *mar*, *celebris*, frequens in nominibus celticis.

Sic Viridumarus et similia nomina.

5. Rex Nitiobrigum. De his conciliatis, vid. supra, c. 7.

CAP. XXXII. 1. Avarici. Codices permulti, inter quos Bongars. prim. Voss. pr. Lovan. Egmond. etc., et cod. noster R. 5763, habent *Avarico*. Quod est, ut recte observat Oudendorp., posterioris ævi latinitatis, et grammaticæ legibus repugnat. Vid. Jul. Obseq. c. 114: *Asculo per ludos Romani trucidati*. Just. lib. 11, 13. Aurel. Vict. epit. c. 47. Unde conjicere licet genuinum lectionem fuisse *Avarici*. Variant etiam codd. in Bell. Civ. lib. 1, c. 33, lib. 111, c. 5, c. 105, et Bell. Afr. c. 34, et de mutatione casuum passim.

nuam<sup>2</sup> obtinere consueissent, duo magistratum gerant, et se uterque eorum legibus creatum esse dicat. Horum esse alterum Convictolitanem, florentem et illustrem adolescentem; alterum Cotum, antiquissima familia natum, atque ipsum hominem summæ potentiæ et magnæ cognationis; cujus frater Valetiacus<sup>3</sup> proximo anno eundem magistratum gesserit: civitatem omnem esse in armis, divisum senatum, divisum populum, suas cujusque eorum clientelas<sup>4</sup>. Quod si diutius alatur controversia, fore, uti pars cum parte civitatis confligat: id ne accadat, positum in ejus diligentia atque auctoritate.»

XXXIII. Cæsar, etsi a bello atque hoste discedere detrimentosum<sup>1</sup> esse existimabat, tamen, non ignorans, quanta ex dissensionibus incommoda oriri consueissent, ne tanta et tam conjuncta populo romano civitas, quam ipse semper aluisset, omnibusque rebus ornasset, ad vim atque ad arma descenderet, atque ea pars, quæ minus

2. *Atque regiam potestatem annuam, etc. Annuam pro in vel ad annum tantum, (pour une année seulement). Quærent politici ex usu sit reipublicæ magistratus perpetuos an annuos habere? Non dubia est responsio; æque enim periculosum reipublicæ nobis videtur perpetuum magistratum esse, ac regno, regem ad populi nutum revocabilem: nam, ex optima Livii sententia, libertatis, sive principatus magna custodia est, si imperia diuturna esse non sinas; et ex Mæcenatis dicto, ap. Dion. l. LII: Αἱ μακρότεραι, καὶ πολυχρονιώτεραι ἀρχαὶ ἐπαίρουσι πῶς πολλοὺς, καὶ ἄς νεώτερον ἐπὶ νῆαν ἰξάγρουσι.*

3. *Valetiacus.* Ita codd. fere omnes et nostri, et interpr. græc. Βαλετιάκος. Nescio qua de causa vulgata habet *Vedeliacus*.

4. *Suas cujusque eorum clientelas.*

Scil. suas unicuique esse clientelas. *Clientela*, pro clientibus; ut *servitia* pro servis; *matrimonia*, pro matrimoniis, ap. Liv. l. x; *consilia*, pro consiliariis, et alia similia. Hoc loco vulgata lectio pessime se habet, sic phrasis partem exhibens: *divisum populum in suas cujusque eorum clientelas*. Tò in ingratum offendit sensum. Nostram lect. Oudendorpius revocavit ex suis codd. cui adstipulantur, et interpr. græc. et duo optt. codd. nostri regg. 5763, et 64.

CAP. XXXIII. 1. *Detrimetosum.* *Detrimetosus* (βλαβώδης), verbum alibi non occurrere multi monuerunt, volueruntque corrigi. Et legitur pro eo in codd. duobus *detrimeto suo*, aut in uno *detrimentum summum*. Prior lectio est nihili: altera ferri potest. Sed si verbum hoc analogiæ convenit, quidni Cæsar

### 324 C. JULII CÆSARIS COMMENT.

sibi confideret<sup>2</sup>, auxilia a Vercingetorige, arcesseret, huic rei prævertendum existimavit; et quod legibus Æduorum iis, qui summum magistratum obtinerent, excedere ex finibus non liceret, ne quid de jure aut de legibus<sup>3</sup> eorum deminuisse videretur, ipse in Æduos proficisci statuit, senatumque omnem, et quos inter controversia esset, ad se Decetiam<sup>4</sup> evocavit. Quum prope omnis civitas eo convenisset, docereturque, paucis clam convocatis, alio loco, alio tempore, atque oportuerit, fratrem a fratre renuntiatum<sup>5</sup>; quum leges duo<sup>6</sup> ex una familia, vivo utroque, non solum magistratus creari vetarent, sed etiam in senatu esse prohiberent; Cotum imperium<sup>7</sup> deponere coegit; Convictolitanem, qui per sacerdotes, more civitatis, intromissis magistratibus<sup>8</sup>, esset creatus, potestatem obtinere jussit.

videretur hoc posuisse? Formatum est ut *portentosus a portentum. Oberlin.* In Indice.

2. *Quæ minus sibi confideret.* Scil. pars inferior, pars victa.

3. *De legibus.* Bene repetitur præpositio, ex codd. permultis, et more Cæsaris. In nostro cod. reg. 5764 non exstat.

4. *Decetiam.* Hæc lectio prius ab Ursino memoratur, ex suis codd. Hunc sequuti sunt Scal. et Oudend. et indubia est. Hujus urbis mentionem facit Antonin. in itinerrario, et in finibus Æduorum reponit. Noster quoque cod. reg. 5764, habet, *Decetia.*

5. *Renuntiatum.* Renuntiare, hoc loco *declarare*: verbum solemne de magistratibus eligendis. *Renunciatur consul, tribunus, etc.* Id est, declaratur factus. Cic. 11, de Orat.

6. *Duo.* Ἀρχαῖως. Ita codd. optimi non duos. Vid. lib. 5, 38. et Gronov. ad Liv. xxxv, 21.

7. *Imperium.* Hæc est lectio codd.

optimorum inter quos nostri RR. 5763, 64. Alii et vulgata, *magistratum*; e glossa.

8. *Intromissis magistratibus.* Alii omnes ante me legunt *intermissis*. « His verbis, inquit Davisius, denotari existimant Fr. Hotmanus et Goduinus magistratum in eadem familia non fuisse continuatum; sed talis sententia ex iis vocibus deduci non potest. Legendum crediderim *intromissis magistratibus*, inferioribus videlicet quibus omnibus præerat *Vergobretus* (ita vocabatur magistratus Æduorum; vid. supra, lib. 1, cap. 16). Favet græcus, qui habet παρόντων τῶν ἀρχόντων. DAVIS. « Assentitur Davisio Clarkius, et nos quoque assentimur illis, ut sit sensus: *intromissis*, introductis; et, ut vult Græcus, præsentibus. Sed si legendum sit *intermissis*, interpretatio Hotmani et God. non inepta nobis videtur. Lambert. Bos, Animad. ad Cæs. p. 23, proponit *intermistis*, mixtis cum sacerdotibus et

XXXIV. Hoc decreto interposito, cohortatus Æduos, ut controversiarum ac dissensionum obliviscerentur, atque, omnibus omissis<sup>1</sup> his rebus, huic bello servirent, eaque, quæ meruissent, præmia ab se, devicta Gallia, exspectarent, equitatumque omnem, et peditum millia X sibi celeriter mitterent, quæ in præsidiis rei frumentariæ causa disponeret, exercitum in duas partes divisit; IV legiones in Senones Parisiosque Labieno ducendas dedit; VI ipse in Arvernos ad oppidum Gergoviam secundum flumen Elaver duxit; equitatus partem illi<sup>2</sup> attribuit, partem sibi reliquit. Qua re cognita, Vercingetorix, omnibus interruptis ejus fluminis pontibus, ab altera Elaveris parte<sup>3</sup> iter facere cœpit.

XXXV. Quum uterque utrique esset exercitus in conspectu<sup>1</sup>, fereque e regione castris castra poneret, dispositis

suffragantibus. Non male certe, sed sine auctoritate. Codd. antiquiores noni et decimi sæculi, inter quos nostri 5703, 64, habent *intmissis*, per compendium, ita ut admodum difficile fiat decernere utra sit lectio *inter* an *intro*. Potior quoque videtur Oberlini lectio *intromissis*; quod Cæsar singula singulis opponit; et Cotum a fratre, Convictolitanem a sacerdotibus, illum paucis clam convocatis, hunc *intromissis* magistratibus creatum dicit. His perpensis et declaratis, hæsitantibusque codicibus optt. et editoribus, *intromissis* in contextu repono.

CAP. XXXIV. 1. *Omnibus omissis his rebus.* Sc. discordiis et dissentionibus: Harum rerum oblivionem Græci vocant ἀμνηστία. M. Tull. Phil. 1; c. 1: *Græcū etiam verbum usurpavi quo tum in sedandis discordiis civitas (Atheniensium) erat usa, atque omnem memoriam discordiarum oblivione sempiterna delendam censui.* Omnes

nostri codd. habent *his*. Vulgata hanc vocem omittit.

2. *Illi.* Scil. Labieno suo legato.

3. *Ab altera Elaveris parte.* Alii, *ab altera fluminis parte*. At ingrata est repetitio vocis *fluminis*. Præterea *Elaveris*, ut habet cod. meus 5764. Forsan neutrum recipiendum; et glossemata sunt voces *fluminis* aut *Elaveris*, et absolute legendum ab *altera parte*, quod satis superque intelligitur.

CAP. XXXV. 1. *Quum uterque utrique esset exercitus in conspectu.* Lectio codd. mire cruciavit interpretes, qui adeo exagitarunt, ut eam ad hæc verba reducerent. Plerorumque autem codd. lectio ita se habet: *quum uterque utrumque exisset exercitus in conspectu.* Quæ quidem sensum offert æque patentem et apertum: exercitus enim e castris exit in conspectu alterius exercitus. Jam ante vidimus, præsertim in bello contra Ariovist., l. 1, Cæsari constantem fuisse mo-



### 326 C. JULII CÆSARIS COMMENT.

exploratoribus, necubi effecto ponte Romani copias traducerent, erat in magnis Cæsari difficultatibus res, ne maiorem æstatis partem flumine impediretur; quod non fere ante autumnum<sup>2</sup> Elaver vado transiri solet. Itaque, ne id accideret, silvestri loco castris positis, e regione unius eorum pontium, quos Vercingetorix rescindendos curaverat, postero die cum II legionibus in occulto restitit; reliquas copias cum omnibus impedimentis, ut consueverat, misit, captis quibusdam cohortibus<sup>3</sup>, uti numerus legionum constare videretur. His, quam longissime possent, progredi jussis, quum jam ex diei tempore conjecturam caperet, in castra<sup>4</sup> perventum, iisdem sublicis,

rem, exercitum suum quotidie e castris educendi, et in patenti campo explicandi, seu exercitationis, seu ostentationis causa. Bene igitur *existet*. At si Cæsar exercitum educebat, non in eo genere ostentationis adversarius ei cedebat, unde *utrimque*. Recta igitur lectio codd. et eam a manu Cæsaris profectam pæne crediderim. Cod. tamen noster R. 5764, vulg. servat, nisi quod, pro *exercitus legit exercitui*, eodem sensu. Græc. quoque interpres vulgatæ adsentitur: habet enim; ὁμοίως καταπανὸν ὄντων; quare vulgatam servavimus.

2. *Quod non fere ante autumnum.* Id est, exeunte æstate, vel ineunte autumnum, quum nives e montibus ardore solis æstivi liquefactæ jam transierunt.

3. *Captis quibusdam cohortibus.* Et ea est vera et sincera lectio codd. nostrorum, sola quæ admitti possit et debeat. Qui autem ex Fulvio et nonnullis codd. paucissimis reposuerunt *quaternis* vel *quartis* quibusque, nescio quid somniarunt, et sensum obscuriorem effecerunt. Nam si *quartis* admittas, ex sex legio-

nibus, quæ efficiunt LX cohortes, habebis XXIV cohortes cum quibus in occulto latuerit Cæsar; at id non verum est: nam ipse dicit se duas tantum legiones retinuisse. Si *quartis* ex quatuor tantum legionibus reliquis, et iter facere jussis, habebis XVI cohortes ad repræsentandum duas legiones demptas: qui numerus major videtur præ numero quatuor aliarum legionum. Restituatur igitur lectio codicum, et numerus cohortium maneat incertus. Ita igitur totum hunc locum interpretaberis: Cæsar retinuit secum duas legiones quibuscum se abdidit in loco silvestri, juxta pontis a Vercingetorige interrupti rudera, jussit quatuor alias ultra progredi cum impedimentis; at vero, ut deciperet hostem, dempsit ex quatuor legionibus *quasdam cohortes*, quæ legionum, quas secum retinuerat, speciem repræsentarent. Nihil, opinor, hac interpretatione clarius; tu, lector, videris.

4. *In castra.* Ad certum spatium; jussæ enim erant legiones quatuor stare et castra metari.

quarum pars inferior integra remanebat, pontem reficere cœpit. Celeriter effecto opere, legionibusque traductis, et loco castris idoneo delecto, reliquas copias revocavit. Vercingetorix, re cognita, ne contra suam voluntatem dimicare cogeretur, magnis itineribus antecessit<sup>5</sup>.

XXXVI. Cæsar ex eo loco quintis castris<sup>1</sup> Gergoviam pervenit; equestrique prælio eo die levi facto, perspecto urbis situ, quæ, posita in altissimo monte, omnes aditus difficiles habebat, de expugnatione desperavit<sup>2</sup>; de obses-

5. *Antecessit.* Locus ubi Cæsar ultra Elaverim copias suas traduxit, erat sane situs inter Decetiam, unde venerat (supra, c. 33.); vel potius inter oppidum Boiorum et Gergoviam Arvernorum, quinque castris (à cinq journées de marche), ut ipse ait, cap. seq. ab hac distans; ideo Vercingetorix antecessit. Hoc autem loco Turpin de Crissé, t. II, p. 62, suo more utrumque ducem vituperat: Cæsarem, quod duas legiones ex suo exercitu detraxerit, quum aliquot tantum cohortibus ei opus fuerit ad transitum fluminis. Injusta videtur censura viri: nam necessarius Cæsari certe fuisset iste numerus hominum ad sui defensionem, si Vercingetorix paulo cautior partem exercitus sui ante lucum reliquisset, vel a transitu fluminis hostem prohibere tentavisset: censura nostri interpretis multo severior et multo rectior erga Vercingetorigem; quin immo hominem rei militaris peritissimum arguit. Et ea sunt critici ipsius verba: *La conduite du général gaulois mérite bien plus d'être blâmée; sa prévoyance et son habileté semblent ici l'avoir abandonné. Le lieu rempli de bois où César était venu camper, devait lui être suspect. Il devait croire que ce n'était pas sans raison que son*

*ennemi avait choisi un poste aussi couvert, et si voisin d'un pont qui pouvait être aisément réparé. Il fallait, sans doute, suivre les quatre légions qui décampèrent le lendemain; mais il aurait dû laisser un corps de troupes vis-à-vis de ce pont rompu; il fallait placer un corps intermédiaire entre celui-là et sa grande armée; établir une communication facile entre ces trois divisions, et sur-tout envoyer des détachements plus près de l'Allier, afin d'être informé des moindres mouvements de l'ennemi. Alors César n'aurait certainement pas tenté de rétablir le pont. La campagne se serait passée en marches et contremarches sans aucun avantage marqué de part et d'autre; mais elle aurait été perdue pour les Romains, et c'était autant de gagné pour les Gaulois.*

CAP. XXXVI. 1. *Quintis castris.* Quum quaque die castra metari solerent Romani, interpretari licet, quinque diebus (cinq journées de marche), quæ hoc loco, seu ignorantia locorum, seu impedimentis, seu alia de causa, breves admodum fuere: nam ab oppido Boiorum ad Gergoviam Arvernorum, viginti vix leucæ gallicæ sunt conficiendæ.

2. *De expugnatione desperavit, etc.* Hæc verba absunt a codd. Bongars.

sione non prius agendum constituit, quam rem frumentariam expedisset. At Vercingetorix, castris prope oppidum<sup>3</sup> in monte positus, mediocribus circum se intervallis separatim singularum civitatum<sup>4</sup> copias collocaverat; atque omnibus ejus jugi collibus occupatis, qua despici poterat, horribilem speciem<sup>5</sup> præbebat: principesque earum civitatum, quos sibi ad consilium capiendum delegerat, prima luce quotidie ad se jubebat convenire, seu quid communicandum, seu quid administrandum videretur: neque ullum fere diem intermittebat, quin equestri prælio, interjectis sagittariis, quid in quoque esset animi ac virtutis suorum, periclitaretur<sup>6</sup>. Erat e regione oppidi collis sub ipsis radicibus montis, egregie munitus, atque ex omni parte circumciscus; (quem si tenerent nostri, et aquæ magna parte et pabulatione libera prohibitori<sup>7</sup> hostes videbantur; sed is locus præsidio ab iis non nimis firmo<sup>8</sup> tenebatur:) tamen silentio noctis Cæsar, ex castris egressus, prius quam subsidio ex oppido veniri posset, dejecto præ-

Voss. Egmund. Lovan. a quinque aliis ab Oudendorp. inspectis, et ab edd. priscis: neque apparent in nostris codd. RR. 5763, 5764, quorum alter simpliciter habet, *de expugnatione non prius agendum constituit*; alter vero, *de obsessione non prius, etc.* Hæc tamen nobis servanda videntur; nam græc. interpr. habet, τοῦ μὲν αὐτὴν ἀνὰ κράτος αἰρεῖν ἀνέλικτος: et est interpretamentum totius phras. Cæsar desperavit de urbe per vim expugnanda: cogitandum igitur ei fuit de obsessione; at de ea non prius cogitavit, quam rem frumentariam expedisset.

3. *Prope oppidum.* Al. *pro oppido.* Nostris, *prope.*

4. *Separatim singularum civitatum, etc.* Generatim et per gentes, ut sup. l. 1, cap. 51, constituerunt.

5. *Horribilem speciem.* Strabo, l. iv, scribit Arvernus in hoc bello fuisse xl. hominum millia. God.

6. *Periclitaretur.* Cod. noster R. 5763, *perspiceretur.* Minus bene; et certe e glossa: nam cod. 5764, habet *periclitaretur*, cujus glossa supra scripta est *perspiceretur*.

7. *Prohibitori.* Nonnulli, *prohiberi.*

8. *Non nimis firmo.* Bene ex nostris codd. fere omnibus. Canterus, Nov. lect. l. 11, c. 28, reponit *non minus firmo*, propter vocem *tamen* quæ sequitur. Ursinus et Ciaccon. deleta negatione, *nimis firmo*. Perperam: nam satis superque locus intelligitur ex interprete græco: ὁρᾶν οὖν τοῦτον διγώρεως ὑπὸ τῶν Γάλλων φρουρούμενον, ὁ Καῖσαρ, κ, τ. λ. Attamen melius cohererent verba, si infra, pro *tamen*, legeretur *tum*.

sidio potitus loco, duas ibi legiones collocavit, fossamque duplicem duodenum pedum a majoribus castris ad minora perduxit, ut tuto ab repentino hostium incursu etiam singuli commeari possent.

XXXVII. Dum hæc ad Gergoviam geruntur, Convictolitanis Æduus, cui magistratum adjudicatum<sup>1</sup> a Cæsare demonstravimus<sup>2</sup>, sollicitatus ab Arvernibus pecunia, cum quibusdam adolescentibus colloquitur, quorum erat princeps Litavicus<sup>3</sup>, atque ejus fratres, amplissima familia nati adolescentes. Cum iis præmium communicat<sup>4</sup>, hortaturque eos, « ut se liberos et imperio natos meminerint: unam esse Æduorum civitatem, quæ certissimam Galliæ victoriam distineat<sup>5</sup>; ejus auctoritate reliquas contineri; qua traducta, locum consistendi Romanis in Gallia non fore: esse nonnullo se Cæsaris beneficio affectum, sic tamen, ut justissimam apud eum causam obtinuerit; sed plus communi libertati tribuere: cur enim potius Ædui de suo jure et de legibus ad Cæsarem disceptatorem<sup>6</sup>, quam

CÆS. XXXVII. 1. *Adjudicatum.*  
AL. *adsignatum.*

2. *Demonstravimus.* Supra c. 33.

3. *Litavicus.* Nummos ejus duo ex auro profert *Bouteroue des monnaies de France*, p. 48. Exhibet eos et Havercamp. ad Orosium, l. vi, c. 11, additque tertium ex suo museo. Epigraphe ibi occurrit LITA. vel LITAVI. quod pone caput conspicitur C notat Cabillonum (*Châlons-sur-Saône*). Priores duo nummos offert etiam *Pellerin, Rec. 1, tab. 124*, 6. In posteriore autem epigraphen LITAV. perperam in LITAN. convertendam statuit, et de *Litanobriga* explicat, cujus mentio in itinere Antonini. OBERL. Just. Lips. Poliorc. l. 1, dial. 2. hoc nomen *Litavicus* idem esse putat, quod postea in antiq. Ann. *Loudevius*. Item *Lesdulfus*, *Luydhulf*, *Leudulfus*, *Ludolfus*,

quem nostri faciunt *Ludovicus, Louis*, id est, *refugium et asylum populi*.

4. *Præmium communicat.* Nonnulli MSS. et edd. priscæ habent *primum*, quam lectionem Vossius tueri conatur, ex interprete græco, et ex Jul. Celsi verbis. Scaliger contra vulgatam defendit, quæ reipsa nobis potior videtur; nam Cæsar paulo infra dicit, *adolescentibus oratione et præmio deductis*. Præterea in nostris codd. exstat *præmium*.

5. *Distineat. Distinere*, solemne verbum ap. Cæs. pro *morari, impedire, etc.* Alii, *detineat*, eod. sensu, sed contra morem Cæsaris. Pessime noster cod. 5763, *dedistineat*. Orta forte lectio a manu scribentis prius *de....* postea *distineat*.

6. *Disceptatorem.* Bene ex nostris codd. alii corruptius *disceptaturi*, *disceptatum. Disceptor*, *δισπότης*;

### 330 C. JULII CÆSARIS COMMENT.

Romani ad Æduos, veniant? » Celeriter adolescentibus et oratione magistratus et præmio deductis<sup>7</sup>, quum se vel principes ejus consilii fore profiterentur, ratio perficiendi quærebat, quod civitatem temere ad suscipiendum bellum adduci posse non confidebant. Placuit, uti Litavicus decem illis millibus, quæ Cæsari ad bellum mitterentur, præficeretur, atque ea ducenda curaret, fratresque ejus ad Cæsarem præcurrerent. Reliqua, qua ratione agi placeat, constituunt.

XXXVIII. Litavicus, accepto exercitu, cum millia passuum circiter XXX<sup>1</sup> ab Gergovia abesset, convocatis subito militibus, lacrimans, « Quo proficiscimur, inquit, milites? Omnis noster equitatus, omnis nobilitas interit: principes civitatis, Eporedorix et Viridomarus<sup>2</sup>, insimulati proditio-

verbum juris, qui litem et controversiam dirimit, et componit. Item judex et arbiter. Cic. in Partit. c. 10. *Nam aut auscultator est modo qui audit, aut disceptor, id est, rei sententiæque moderator.* Pro arbitro: Ulpian. in l. 3, §. tametsi D. de arbitris: *Quoniam non debeant decipi qui eum quasi virum bonum disceptatorem inter se elegerunt.* Differunt tamen aliquantulum inter se disceptor et arbiter, Cic. ad Sulpit. l. XIII, epist. 26: *Ut omnibus in rebus, quæ in aliquam controversiam vocarentur, te arbitro; et quod commodo tuo fieri posset, te disceptatore uterentur.* Hoc loco et interpretis et arbitri vices gerit Cæsar in Æduorum contentione.

7. *Oratione et præmio deductis.* Alii ratione, insulee admodum; et unde hanc lectionem acceperint nescio. Nostri codd. *oratione*, græc. *ῥήσις*, interpres, *ῥήσις*. — *præmio deductis.* A societate romana ad Gallos, veluti antea Ædui traducti a Rom. ad eosdem. Perfidiam autem Convictolitanis non excusat præ-

tentus patriæ amor; multo minus corruptum ejus animum, qui se ab Arvernīs pecuniā sollicitari passus sit.

CAP. XXXVIII. 1. XXX pass. mil. Circiter x leuc. gall.

2. *Eporedorix et Viridomarus.* Hi cum equitatu ad Cæsarem præcurrerant. Vid. c. seq. M. Optime autem Oberlin. hæc nomina emendavit ex vett. monumentis. Ea enim corrupte leguntur ap. codd. *Eporedorix et Viridomarus*, seu ut cod. 5764, *Viridomarus*, *Virdomarus*. At doctiss. Millin in Mon. Ant. Ined. t. 1, p. 146, e lapide detecto an. 1792, in fundamentis arcis de Bourbon Lancy, docet Eporedirigis nomen esse quale idem Oberlin. offert, ejusque filium *Magnum* clientem fuisse Cæsaris, assumpto nomine *C. Julii*. En monumentum.

C. IVLIVS EPOREDIRIGIS F. MAGNVS.  
PRO L. IVLIO CALENO FILIO  
BORMONIEE DAMONAE  
VOT SOI

Pro BORMONIEE, lege BORMONI seu BORBONI ET. Et, pro SOI, lege SOL;

nis, ab Romanis indicta causa interfecti sunt. Hæc ab iis cognoscite, qui ex ipsa cæde fugerunt : nam ego, fratribus atque omnibus propinquis meis interfectis, dolore prohibeor, quæ gesta sunt, pronuntiare. » Producentur ii, quos ille edocuerat, quæ dici vellet; atque eadem, quæ Litavicus pronuntiaverat, multitudini exponunt : « Omnes<sup>3</sup> equites Æduorum interfectos, quod collocuti cum Arvernīs dicerentur; ipsos se inter multitudinem militum occultasse, atque ex media cæde profugisse. » Conclamant Ædui, et Litavicum, ut sibi consulat, obsecrant. « Quasi vero, inquit ille, consilii sit res, ac non necesse sit nobis Gergoviam contendere, et cum Arvernīs nosmet conjungere. An dubitamus, quin, nefario facinore admissō, Romani jam ad nos interficiendos concurrant? Proinde, si quid est in nobis animi, persequamur eorum mortem, qui indignissime interierunt, atque hos latrones interficiamus. » Ostendit cives romanos, qui ejus præsidiī fiducia<sup>4</sup> una erant. Continuo magnum numerum frumenti commeatusque diripit, ipsos crudeliter excruciatos interficit : nuntios tota civitate Æduorum dimittit, eodem mendacio de cæde equitum et principum permovet<sup>5</sup> : hortatur, ut simili ratione, atque ipse fecerit, suas injurias persequantur<sup>6</sup>.

*votum solvit.* DAMONÆ, nomen urbis nobis incognitum. Malim tamen BORBONLÆ DAMONÆ, ut vox *Damonæ* sit cognomen urbis. — *Virdumarus*. Ita scribitur in fastis triumphalibus Gruteri, p. 297.

M. CLAUDIVS. M. F. M. N. MARCELLVS. AN. DXXXI. COS. DE. GALLEIS. INSVBRIBVS ET GERMAN. K. MART. ISQVE. SPOLIA. OPIMA. RETULIT DVCE HOSTIVM. VIRDVMA. RO. AD. CLASTIDIVM INTERFECTO.

3. *Omnes*. Alii inter quos noster R. 5763 et 5764, a secunda manu *multos*. Ita quoque edd. priacæ. At

præstare videtur lectio *omnes*. Nam, ut ait Oudendorp. si *multi* modo interfecti forent, poterant hi producti cum reliquis aufugisse; et sese inter militum multitudinem occultare, non necesse habuissent.

4. *Qui ejus præsidiī fiducia*. Jam vidimus supra, c. 34, Æduos jussos esse a Cæsare, ut mitterent decem hominum millia, quæ in præsidiis rei frumentariæ causa disponderet. Porro, inter commeatus erant mercatores romani.

5. *Eodem mendacio... permovet*. Nostri codd. et multi alii codd. *permonet*, solemnī mutatione τὸν ὃν in n.

6. *Suas injurias persequantur*. Sibi

### 332 C. JULII CÆSARIS COMMENT.

XXXIX. Eporedorix Æduus, summo loco natus<sup>1</sup> adolescens, et summæ domi potentiæ, et una Viridomarus, pari ætate et gratia, sed genere dispari, quem Cæsar, sibi ab Divitiaco traditum, ex humili loco ad summam dignitatem perduxerat<sup>2</sup>, in equitum numero convenerant, nominatim ab eo<sup>3</sup> evocati. His erat inter se de principatu contentio, et in illa magistratuum controversia alter pro Convictolitane, alter pro Coto summis opibus pugnaverant<sup>4</sup>. Ex iis Eporedorix, cognito Litavici consilio, media fere nocte rem ad Cæsarem defert; orat, « ne patiat, civitatem pravis adolescentium consiliis ab amicitia populi romani deficere; quod futurum provideat, si se tot hominum millia cum hostibus conjunxerint, quorum salutem<sup>5</sup> neque propinqui negligere, neque civitas levi momento æstimare posset. »

XL. Magna affectus sollicitudine hoc nuntio Cæsar, quod semper Æduorum civitati præcipue indulserat, nulla interposita dubitatione legiones expeditas<sup>1</sup> quatuor equitatumque omnem ex castris educit: nec fuit spatium tali tempore ad contrahenda castra<sup>2</sup>, quod res posita in celeritate videbatur<sup>3</sup>. C. Fabium<sup>4</sup> legatum cum legionibus II

illatas. *Injuriæ enim dicimus tam illorum qui patiuntur, quam qui faciunt.* ut notavit A. Gell. noct. Att. IX, c. 12. DAVIS.

CAP. XXXIX. 1. *Eporedorix summo loco natus.* Occasionem doli detecti, qui per Litavicum nexus fuerat, hoc cap. describit.

2. *Perduxerat.* Ita omnes codd. Oudendorp. malit *produxerat.*

3. *Ab eo.* Scil. a Cæsare.

4. *Pugnauerant.* Vulgat. *pugnaverat.* Levi mutatione. Cod. R. 5763, *pugnauerant.*

5. *Quorum salutem, etc.* Ergo Ædui non deserent illa tot millia suorum, nec contra eos cum Cæsare consentient. M.

CAP. XL. 1. *Legiones expeditas.* Quorum milites, nec vallum, neque cibum pro more ferebant. GON.

2. *Ad contrahenda castra.* Quid sit contrahere castra, vid. supra, l. v, 49. Porro ex cap. seq. apparet hæc castra fuisse magno ambitu, quæ contrahere admodum necesse fuerit, ut ea essent fortiora et munitiora, nisi prius necessitas Cæsarem coegisset.

3. *Quod res posita in celeritate videbatur.* Vulgat. *quod res in celeritate posita esse videbatur.* Oudendorpius auctoritate codd. delevit *esse*, et transposuit verba sicuti videmus: cui nostri quoque assentiuntur codices RR.

4. *C. Fabium.* Eundem quem

castris præsidio relinquit. Fratres Litavici quum comprehendere jussisset, paulo ante reperit ad hostes profugisse. Adhortatus milites, « ne necessario tempore itineris labore permoveantur; » cupidissimis omnibus, progressus millia passuum XXV<sup>5</sup>, agmen Æduorum conspicatus, immisso equitatu, iter eorum moratur atque impedit, interdicatque omnibus, ne quemquam interficiant<sup>6</sup>. Eporedorigem et Viridomarum, quos illi interfectos existimabant, inter equites versari, suosque appellare jubet. Iis cognitis, et Litavici fraude perspecta, Ædui manus tendere, et deditionem significare, et projectis armis mortem deprecari incipiunt. Litavicus cum suis clientibus<sup>7</sup>, quibus nefas more Gallorum est, etiam in extrema fortuna deserere patrones, Gergoviam profugit<sup>8</sup>.

XLI. Cæsar, nuntiis ad civitatem Æduorum missis, qui suo beneficio conservatos docerent, quos jure belli interficere potuisset, tribusque horis noctis exercitui ad quietem datis, castra ad Gergoviam movit. Medio fere itinere equites, a Fabio missi, quanto res in periculo fuerit<sup>1</sup>, exponunt; summis copiis castra oppugnata demonstrant, quum crebro integri defessis succederent, nostrosque assiduo labore defatigarent, quibus propter magnitudinem

supra Cæsar in Morinos cum legione miserat.

5. *Mill. pass. XXV.* Circiter octo leucas.

6. *Ne quemquam interficiant.* Ita codd. omnes, Oxon. MS. excepto, qui habet, *ne quis quem interficiat.* Non male quoque; nam vidimus, lib. v, 58, *ne quis quem vulneret.*

7. *Cum suis clientibus.* Nempe *solduriis*, de quibus vide l. III, c. 22.

8. *Gergoviam profugit.* Hos a fuga cum equitatu prohibere valuisse Cæsar; sed duabus de causis, ut innuit *Turpin de Crissé*, t. II, p. 72, eos dimittere maluit: 1° *Inter hos-*

tes minus formidolosi erant inquieti et turbulenti isti, quam inter cives; 2° eis pepercit propter Æduos, quos in gratiam recipere cupiebat; quod aliter evenisset, si duos eorum cives honorabiles interfecisset. Præterea sperabat, fore ut, casu aliquo in bellis frequentissimo, illi sine sui invidia caderent.

CAP. XLI. 1. *Quanto res in periculo fuerit.* Clark. *esset*, quia id nuntiant equites *quanto in periculo tunc temporis esset res.* Perperam: nam dicit Cæsar *quanto in periculo res fuerit*, quum equites missi sunt. Nostri codd. *fuerit*.



castrorum perpetuo esset eisdem in vallo<sup>2</sup> permanendum; multitudine sagittarum atque omni genere<sup>3</sup> telorum multos vulneratos; ad hæc sustinenda magno usui fuisse tormenta<sup>4</sup>; Fabium discessu eorum, duabus relictis portis, obstruere ceteras, pluteosque vallo addere, et se in posterum diem similem ad casum parare. His rebus cognitis, Cæsar summo studio militum ante ortum solis in castra pervenit.

XLII. Dum hæc ad Gergoviam geruntur, Ædui, primis nuntiis a Litavico acceptis, nullum sibi ad cognoscendum<sup>1</sup> spatium relinquunt. Impellit alios avaritia, alios iracundia et temeritas, quæ maxime illi hominum generi est innata, ut levem auditionem<sup>2</sup> habeant<sup>3</sup> pro re compta. Bona civium romanorum diripiunt, cædes faciunt, in servitutem abstrahunt. Adjuvat rem proclinatam<sup>4</sup> Convictolitanis, plebemque ad furorem impellit, ut, facinore

2. *Eisdem in vallo permanendum.* Quum integri nimirum nulli essent, qui defessis succederent. Quod non intellexerunt, qui reposuerunt eodem in vallo, ut recte annotavit Hotman. CLARK. Notandum, hoc loco, quanti sit momenti castra munita, vel ad unam noctem, habere; nam si, ut nostri nunc etiam solent, castra aperta Cæsar habuisset, nec Ædus rebellantibus obviam ire cum quatuor legionibus, multo minus obsidionem Gergoviæ cum duobus tantum legionibus persequi ausus esset; et sive hanc, sive illam, forte etiam utramque expeditionem deserere coactus fuisset.

3. *Omni genere.* Ita Ursin. And. Oxon. Scal. Leid. pr. et noster cod. R. 5764. Alii, inter quos cod. R. 5763, *omnis generis.* Minus bene. Oudendorp. malit *omne genus*, ut *id genus* per ellipsin, et similia.

4. *Tormenta.* Optime Græc. καὶ τὰς μὲν μηχανάς. Omne genus ma-

chinarum. Hotman. sine auctoritate proponit *tamenta*, quibus milites incubabant, quæ pilis ciliis plerumque constant. Perperam.

CAP. XLII. 1. *Nullum sibi ad cognoscendum, etc.* Quasi in re liquida et perspicua deliberandum locum esse nullum putarent. Hæc est illa temeritas, quam in Gallis Cæsar reprehendit, quamque Cic. Offic. I. 1; 18; sic explicat: *Ne incognita pro cognitis habeamus, hisque temere assentiamur; quod vitium effugere qui volet (omnes autem velle debent), adhibebit ad considerandas res et tempus et diligentiam.* Hotm.

2. *Ut levem auditionem.* Gallica credulitas a Martiali proverbialiter usurpatur, l. v; epig. 1; v. 10.

Et timidus Galla credulitate fruar.

3. *Habeant.* Vulgat. *habeat.* Codd. multi et noster 5763, *habent.* Alii optt. et R. 5764, *habeant.*

4. *Rem proclinatam.* Eo adductam suis, tum Litav. machinationib.

admisso, ad sanitatem pudeat reverti. M. Aristium<sup>5</sup> tribunum militum, iter ad legionem facientem, data fide ex oppido Cabillono<sup>6</sup> educunt: idem facere cogunt eos, qui negotiandi causa ibi constiterant. Hos continuo in itinere adorti, omnibus impedimentis exuunt; repugnantes diem noctemque obsident; multis utrimque interfectis, maiorem multitudinem ad arma concitant.

XLIII. Interim nuntio allato, omnes eorum milites in potestate Cæsaris teneri, concurrunt ad Aristium: nihil publico factum consilio demonstrant: quæstionem de bonis direptis decernunt: fratrumque bona publicant: legatos ad Cæsarem sui purgandi gratia mittunt. Hæc faciunt recuperandorum suorum causa: sed contaminati facinore, et capti compendio<sup>7</sup> ex direptis bonis, quod ea res ad multos pertinebat, et timore pœnæ exterriti, consilia clam de bello<sup>3</sup> inire incipiunt, civitatesque reliquas legationibus sollicitant. Quæ tametsi<sup>4</sup> Cæsar intelligebat, tamen, quam mitissime potest, legatos appellat: « nihil se propter inscientiam levitatemque vulgi gravius de civitate judicare, neque de sua in Æduos benevolentia deminuere. » Ipse, maiorem Galliæ motum exspectans, ne ab omnibus civitatibus circumsisteretur, consilia inibat, quemadmodum ab Gergovia discederet,

5. *M. Aristium.* Hic videtur esse ad quem scribit Cic. l. XIII, ep. 50; quanquam ibi *Aristus* vocatur. Gou.

6. *Cabillono.* Male Surita vult *Cabellione*. OBERL. Codd. nostri RR. *Cavillono*, *Cavillonno*; at facilis et naturalis mutatio litteræ *b* in *v*, quippe quæ litteræ in origine linguarum eædem fuerint. Græc. interpr. Καβύλλον. Græci Strab. Ptol. Καβύλλον, vel rectius Καβύλλον.

CAP. XLIII. 1. *Quæstionem de bonis direptis.* Non tantum indicium, sed et inquisitionem, quam nostri dicunt, *recherche*, *enquête*.

2. *Compendio.* Compendium,

ὀφελήμα, lucrum est temporis, pecuniæ, vel operæ, hoc loco, pecuniæ quæ evenerat e bonis direptis.

3. *Consilia clam de bello, etc.* Hanc in Gallis perfidiam, populis alioquin sinceris et ingenuitate plenis, nemo certe excusaverit: nam, ut recte observat criticus noster, quum Romanis societatem adversus libertatem Gallorum male olim inierant; sed ea semel inita, tum propter jus et honestatem, tum propterea quod ipsis dicto stare potissimum utile esset, servare debuissent.

4. *Tametsi.* Muretus legit *tamen etsi*, non male, sed contra codd.

ac rursus omnem exercitum contraheret<sup>5</sup>; ne profectio, nata ab timore defectionis, similis fugæ videretur.

XLIV. Hæc cogitanti accidere visa est facultas bene gerendæ rei. Nam quum minora in castra<sup>1</sup> operis<sup>2</sup> perspicendi causa venisset, animadvertit collem, qui ab hostibus tenebatur, nudatum hominibus, qui superioribus diebus vix præ multitudine cerni poterat. Admiratus quærit ex perfugis causam, quorum magnus ad eum quotidie numerus confluebat. Constabat inter omnes, quod jam ipse Cæsar per exploratores cognoverat, dorsum esse ejus jugi prope æquum, sed hunc silvestrem et angustum<sup>3</sup>, qua esset aditus ad alteram oppidi partem: huic loco vehementer illos timere, nec jam aliter sentire, uno colle ab Romanis occupato<sup>4</sup>, si alterum amisissent, quin pæne circumvallati, atque omni exitu et pabulatione interclusi viderentur: ad hunc muniendum locum omnes a Vercingetorige evocatos.

XLV. Hac re cognita, Cæsar mittit complures equitum turmas eo de media nocte: iis imperat, ut paulo tumultuosius omnibus in locis pervagarentur<sup>1</sup>. Prima luce magnum numerum impedimentorum ex castris detrahi<sup>2</sup>,

5. *Omnem exercitum contraheret.* Suas et Labieni copias, quas adversus Parisios miserat (supr. 34), in unum *contraheret*, coadunaret.

CAP. XLIV. 1. *In minora castra.* Scil. in ea quæ supra collem metatus erat. Vid. supra, cap. 36.

2. *Operis.* Munitionis hostium.

3. *Sed hunc silvestrem et angustum.* Hanc lectionem revocavi ex omnibus, tum nostris, tum Oudendorp. codd. Vulgat. lect. *sed silvestre et angustum*, et hæc ab iis proficiscitur, qui rei grammaticæ nimium studiosi, ignorabant hanc vocem fuisse antiquitus masculini generis. — *Dorsum*, i, n. et *dorsus*, us, m.

Secundum Probum, ὠρόν, μετά-  
φρεον, ἔαχ'α, dicitur tota pars posterior corporis, quod ea devexa sit deorsum, ut inquit Festus. Similiter et in animatis, pars posterior. Plautus in *Milite Glor.* Act. II, sc. 4, v. 44. Timeo quid rerum gesserim: ita dorsus totus prurit.

Nec igitur est causa cur codd. lectionem exagitemus.

4. *Uno colle ab Romanis occupato.* Supra, c. 36.

CAP. XLV. 1. *Omnibus in locis pervagarentur.* Gallice, *battre le pays.* — *Tumultuosius.* Quam fieri solet.

2. *Prima luce.... detrahi*, mulionesque, etc. Simplicissimam et nitidissi-

mulionesque cum cassidibus<sup>3</sup>, equitum specie ac simulatione, collibus circumvehi jubet. His paucos addit equites, qui latius ostentationis causa vagarentur. Longo circuitu easdem omnes jubet petere regiones<sup>4</sup>. Hæc procul ex oppido videbantur, ut erat a Gergovia despectus in castra; neque tanto spatio, certi quid esset, explorari poterat. Legionem unam eodem jugo<sup>5</sup> mittit, et paulum<sup>6</sup> progressam inferiore constituit loco, silvisque occultat<sup>7</sup>. Augetur Gallis suspicio, atque omnes illo ad munitionem copias traducuntur<sup>8</sup>. Vacua castra hostium Cæsar conspicatus, tectis insignibus suorum<sup>9</sup>, occultatisque signis militaribus,

aimam hanc lectionem revocavi ex cod. nostro R. 5763, antiquissimo et probatissimo. Vulgata lectio et alii hæc habent: *Prima lucæ, magnum numerum impedimentorum ex castris mulorumque produci, eque iis stramenta detrahi, mulionesque cum cassidibus, etc.* Sed et hæc *mulorumque*, et infra, *eque iis stramenta detrahi*, sunt certe additamenta interpretum, quæ menti auctoris nubem offundunt, et orationem impediunt: nam vox *impedimenta* non solum sarcinas, sed etiam mulos, jumenta et alia animalia significat ad usum exercitus pertinentia. Sic et Græcis, ὄξυνομήρα, ἀποσχευή, pro *jumentis*, et aliis similibus; igitur vox *mulorumque* otiosa est; ea autem primum intrusa in contextu, secum aliud attulit interpretamentum, sc. *eque*, (neque, ut habent codd. permulti) *iis stramenta* (sarcinas, cliellas a verbo sterno) *detrahi*. Quæ interpretationis causa margini assuta, in contextum irreperunt. Sinamus igitur Oudend. garrire, et græci interpretis lectionem nostræ prorsus consentaneam in medium afferamus. Παύλου δὲ καὶ σκισυρόρων πλῆθος ἅμα τῇ ἡμέρᾳ, ἐκ τοῦ στρα-

τοπέδου ἐξαγαγὼν, τοῖς ἱπποκόμοις κρᾶνη ἐνδύντας, ὥς ἱππέων δοῦσαν τοῖς πολέμοις παρέχειν, κ. τ. λ.

3. *Mulionesque cum cassidibus*. Polyænus, Stratag. l. viii, c. 23, hujus stratagematis meminit.

4. *Easdem regiones*. Eund. locum.

5. *Eodem jugo*. Ad eund. collem.

6. *Paulum*. Haud minus recte, et forte elegantius. Oudend. paulo.

7. *Legionem unam mittit.... sylvisque occultat*. Idem Polyænus, loco citat. non solum milites fortissimos occultatos ait, sed et ex juventa imperatoris, ἔχειν ἀκόντια βραχέα, καὶ ξιφίδια σύμμετρα ὅπως τὰς χαμαιπαταῖς ὕλας μὴ περιέχουσιν· ἀλλὰ μὴδὲ αὐτοὺς ὀρθοὺς βαδίζαν, εἰς γόνυ δὲ ἐκλίσσαντας, ἥρεμα διαδύσθαι.

8. *Atque omnes illo ad munitionem copias traducuntur*. Vulgata habet, *atque omnes illo munitionum copias trad.* Quæ lectio confirmata auctoritate cod. R. 5763, et græci interpretis, potior quoque nobis visa est. Ita enim interpretor, *omnes copias munitionum*, id est, quæ castra munierant, *illo traducuntur*: unde infra, *vacua castra Cæsar vidit*.

9. *Insignibus suorum*. Varia erant

raros milites, ne ex oppido animadverterentur<sup>10</sup>, ex majoribus castris in minora traducit; legatisque, quos singulis legionibus præfecerat, quid fieri vellet, ostendit: in primis monet, ut contineant milites, ne studio pugnandi aut spe prædæ longius progrediantur: quid iniquitas loci habeat incommodi, proponit: hoc una celeritate posse vitari: occasionis esse rem, non prælii. His rebus expositis, signum dat, et ab dextera parte alio ascensu eodem tempore Æduos mittit.

XLVI. Oppidi murus ab planitie atque initio ascensus<sup>1</sup>, recta regione<sup>2</sup>, si nullus anfractus intercederet, MCC passus aberat. Quidquid huic circuitus ad molliendum clivum<sup>3</sup> accesserat, id spatium itineris augebat. A medio fere colle in longitudinem<sup>4</sup>, ut natura montis ferebat, ex grandibus saxis sex pedum murum, qui nostrorum impetum tardaret, prædixerant Galli<sup>5</sup>, atque, inferiore omni spatio vacuo relicto, superiorem partem collis

apud Romanos insignis, pro varia dignitate militum. Signiferis erant galeæ ursinis pellibus tectæ; pilanis exuviae lupinæ. Ea sunt insignia quæ Cæsar tegi jussit.

10. *Ne ex oppido animadverterentur.* Male, et contra mentem auctoris codd. Bongars. Voss. Lov. noster R. 5763, et alii habent: *qui ex oppido animadverterentur*. Ursini cod. *ne ex oppido animadverteretur*, absolute; non male quoque.

CAP. XLVI. 1. *Ascensus.* Codex Andin. habet *escensus*, ut supra vidimus, *escendere* pro *ascendere*; vitiosa quidem scriptura, sed vetustissima, quam retinere forsitan nonnulli operum Cæsaris exscriptores velut genuinam judicaverunt. Dubito tamen, an sit vere latinum *escendere* pro *ascendere*; nam *ascendere* significat *scandere ad*; et *escendere* idem

valere mihi videtur quod *scandere*; quamvis aliter sentiat Robert. Stephanus. Vid. Thesaurum ejusd.

2. *Recta regione.* Hoc est, inquit Morus, superfluum interpretamentum quo aliquis explicare voluit verba, *si nullus anfractus interc.* Codices omnes habent. Præterea, si quid h. l. esset interpretamenti, id crediderim inesse potius in sequentibus *si nul. anfr.*, quam in his *recta regione*, quæ sunt bonæ notæ. Nil ergo muta.

3. *Quidquid huic circuitus, etc.* Ursinus, *circuitu* pro *circuitui*. Perperam. Sensus est: *Quidquid circuitus access. huic*, sc. rectæ regioni ad molliendum clivum, etc. — *Ad molliendum clivum.* Ut per minus ardua clivi loca ascendatur.

4. *Longitudinem.* Al. *Longitudine*.

5. *Prædixerant.* Scalig. primus restituit. Codices optimi et nostri

usque ad murum oppidi densissimis castris<sup>6</sup> compleverant. Milites, dato signo, celeriter ad munitionem perveniunt, eamque transgressi, trinis castris potiuntur. Ac tanta fuit in capiendis castris celeritas, ut Teutomatus<sup>7</sup>, rex Nitio-  
brigum, subito in tabernaculo oppressus, ut meridie con-  
quieverat, superiore corporis parte nudata<sup>8</sup>, vulnerato  
equo, vix se ex manibus prædantium militum eriperet.

XLVII. Consecutus id, quod animo proposuerat<sup>1</sup>,  
Cæsar receptui cani jussit; legionisque decimæ, qua tum  
erat comitatus, signa consistere<sup>2</sup>. At<sup>3</sup> reliquarum milites  
legionum, non exaudito tubæ sono, quod satis magna  
valles<sup>4</sup> intercedebat, tamen ab tribunis militum legatisque,  
ut erat a Cæsare præceptum, retinebantur: sed elati spe  
celeris victoriæ, et hostium fuga, superiorumque tempo-  
rum secundis præliis, nihil adeo arduum sibi existimabant,  
quod non virtute consequi possent; neque prius finem

hanc lect. habent. Alii, *produzerant*.

6. *Densissimis castris*. H. l. notam  
numeralem excidisse Davisius exis-  
timat; et rescribi debere III: nam  
infra Cæsar ait suos trinis castris po-  
titos, et Jul. Celsus *tria ibi hostium*  
*castra* fuisse memorat. Græcus ta-  
men habet πολλοῖς στρατοπέδοις: et,  
ut observat Clarke, sine nota nu-  
merali tria castra in tam exiguo spa-  
tio recte densissima vocari possunt.

7. *Teutomatus*. Idem rex sane,  
qui supra. cap. 31, etsi aliter scri-  
bitur in codd. Cod. 5763, *Votomatus*,  
cod. 5764, *Votomatus*. Alii aliter.

8. *Superiore corporis parte nudata*.  
Scil. ut vult Hotman. thorace de-  
posito.

CAP. XLVII. 1. *Consecutus id, quod*  
*animo proposuerat*. Non intelligo quid  
hoc impetu subito atque peritissimo,  
sed nostra quidem sententia parum  
sapienter instituto, consecutus sit  
Cæsar. Partem castrorum cepert;

at neque totis occupandis, multo  
minus retinendis par unquam fuis-  
set; et ad obsidionis solutionem ne-  
cessariam quid hac aggressionem sin  
periculosa, saltem inutili opus fuit?  
Tantus vir dubitanti ignoscat.

2. *Qua tum erat comitatus, signa*  
*consistere*. Codd. omnes, *qua cum erat*  
*concionatus*. At recte observat Vos-  
sius; neq. tum erat concionandi tem-  
pus, neque latine dicitur *cum aliquo*,  
sed *apud aliquem concionari*. Bene  
igitur ex Gryphiana editione critici  
lectionem nostram receperunt, pro-  
bante interpr. græco. — *Legionisque*  
*decimæ*. Cod. reg. noster 5763 legit  
*legionisque decimæ, qua, etc. signa*  
*constituit*. Alter vero 5764: *legionis-*  
*que decimæ, qua, etc. signa constite-*  
*runt*. Has inter seligat lector.

3. *At. Al. ac, ut noster reg. 5763.*

4. *Valles. Seu vallis*. Utrumque  
bene. R. 5764, Ursin. et Oxon. co-  
dices, *magnæ valles intercedebant*.

sequendi fecerunt, quam muro oppidi portisque appropinquarent<sup>5</sup>. Tum vero ex omnibus urbibus partibus orto clamore, qui longius aberant, repentino tumultu perterriti, quum hostem intra portas esse existimarent, sese ex oppido ejecerunt. Matres familiæ de muro vestem argentumque<sup>6</sup> jactabant, et pectoris fine<sup>7</sup> prominentes, passis manibus obtestabantur Romanos, ut sibi parcerent, neu, sicut Avarici fecissent, ne mulieribus quidem<sup>8</sup> atque infantibus abstinerent. Nonnullæ, de muris per manus demissæ, sese militibus tradebant. L. Fabius<sup>9</sup>, centurio legionis VIII, quem inter suos eo die dixisse constabat, excitari se Avaricensibus præmiis<sup>10</sup>, neque commissurum ut prius quisquam murum ascenderet, tres suos nactus manipulares, atque ab iis sublevatus, murum ascendit. Eos ipse rursus singulos exceptans, in murum extulit.

XLVIII. Interim ii, qui ad alteram partem oppidi, ut supra demonstravimus, munitionis causa<sup>1</sup>, convenerant, primo exaudito clamore, inde etiam crebris nuntiis incitati, oppidum a Romanis teneri, præmissis equitibus, magno concursu<sup>2</sup> eo contenderunt. Eorum ut quisque primus venerat, sub muro consistebat, suorumque pugnantium numerum augebat. Quorum quum magna multi-

5. *Appropinquarent.* Al. *appropinquarunt*, seu *appropinquaverunt*.

6. *Vestem argentumque.* Vestis, h. l. non solum vestimenta, sed et tapetia, culcitæ, pelles, tegmina subselliorum, cervicaliæ; teste Ulpiano, Pandect. l. xxxviii, de auro et argento legato. God.

7. *Pectoris fine.* Oudendorp. restituit ex codicibus Andin. et Oxon. Nostri autem et alii habent, *pectore nudo*. At *pectoris fine* elegantius est. Ea enim locutione usi sunt Sallustius, Hist. Fragment. l. iii, *Fine inguinum*; et noster, Bell. Afric. cap. 85, *umbilici fine*.

8. *Ne mulieribus quidem.* Alii, inter quos cod. R. 5763, *ne a mulieribus quidem*. At ommissio præpositionis nostro familiaris videtur.

9. *L. Fabius.* Jul. Cels. solus habet, *L. Sabinus*. Nonnulli, *Labinus*.

10. *Excitari se Avaricensibus præmiis.* Ut Themistocles Miltiadis se trophæis e somno nascitari prædicabat. Cic. Tusc. iv; c. 44. БААХТ.

CAP. XLVIII. 1. *Munitionis causa.* Ii enim, ut supra dictum est, c. 45, ad hunc locum muniendum evocati fuerant.

2. *Magno concursu.* Ursinus et noster cod. 5764, *magno cursu*.

tudo convenisset, matres familiæ, quæ paulo ante Romanis de muro<sup>3</sup> manus tendebant, suos obtestari, et more Gallico passum capillum ostentare, liberosque<sup>4</sup> in conspectum proferre cœperunt. Erat Romanis nec loco, nec numero, æqua contentio: simul et cursu et spatio pugnae defatigati<sup>5</sup>, non facile recentes atque integros sustinebant.

XLIX. Cæsar, quum iniquo loco pugnari, hostiumque augeri copias videret, præmetuens suis<sup>1</sup>, ad T. Sextium legatum, quem minoribus castris præsidio reliquerat, misit<sup>2</sup>, ut cohortes ex castris celeriter educeret, et sub infimo colle ab dextro latere hostium constitueret: ut, si nostros depulsos loco vidisset, quo minus libere hostes insequerentur, terreret. Ipse paulum ex eo loco cum legione progressus, ubi constiterat, eventum pugnae expectabat.

L. Quum acerrime cominus pugnaretur, hostes loco et numero, nostri virtute confiderent; subito sunt Ædui visi, ab latere nostris aperto<sup>1</sup>, quos Cæsar ab dextra parte

3. *Romanis de muro.* Voces de muro absunt a multis codd.; et interpretæ græci has quoque omittit, πρὸς τὸν τὰς χεῖρας τοῖς Ῥωμαίοις ὀφύουσαι. Retinendas tamen censet Davisius. Attamen cum c. 47, expresse dicatur, ea repetitio mihi prorsus h. l. inutilis videtur. Quapropter hanc delendam censeo. In nostro cod. 5764, voces de muro superadduntur intra lineas, ab altera manu.

4. *Liberosque in conspectum proferre.* Pro in conspectum, nonnulli habent in conspectu. Idem est. Cæterum mos hic veterum constans fuit obtestandi per res ei quem obsecrant carissimas et misericordia dignissimas, quales sunt parentes, uxores, liberi, patria ipsa. M. Tullius, pro Quinctio, 97: *Obsecravit per fratris sui mortui cinerem, per nomen propinquitatis, per ipsius conjugem ac liberos.* Adherbal apud Sall. Jugurth. c. 14:

P. C. *per vos, per liberos atque parentes vestros, per majestatem P. R. subvenite misero mihi!*

5. *Et spatio pugnae.* Longinquitate, diuturnitate. HORÆ.

CAP. XLIX. 1. *Præmetuens suis.* Eleganti hoc vocabulo utitur Lucretius, l. III; v. 1031: edit. Lambini: Paris. 1563, in-4<sup>o</sup>.

..... At mens sibi conacia facti, Præmetuens adhibet stimulos, torretque flagellis.

Phædro etiam, l. 1, fab. 16, dicitur illa præmetuens dolum. Interpr. græc. transtulit πρὸς τοῖς ταυτοῦ διδῶς, adeo ut præpositionem abundare sit arbitratus, quod in ejusmodi compositis interdum accidit. DAVIS.

2. *Misit.* Restitui ex meis codd. et optimis Oudendorpianis. Vulgat. et nonnulli, mittit. Minus bene.

CAP. L. 1. *Ab latere nostris aperto.* Qua ad nostros adiri poterat. De Æduis vid. cap. 45. extrem. M.



## 342. C. JULII CÆSARIS COMMENT:

alio ascensu, manus destinendæ causa, miserat. Hi similitudine armorum<sup>2</sup> vehementer nostros perterruerunt: ac, tametsi dextris humeris exsertis<sup>3</sup> animadvertēbantur, quod insigne pacatum<sup>4</sup> esse consuevit, tamen id ipsum sui fallendi causa milites ab hostibus factum existimabant. Eodem tempore L. Fabius centurio, quique una murum ascenderant, circumventi atque interfecti de muro<sup>5</sup> præcipi-

2. *Similitudine armorum.* Ædui enim, quippe qui Galli essent, arma gallica habebant, et pro hostibus a Romanis e longinquo visentibus haberi poterant.

3. *Dextris humeris exsertis.* Multa diserte quidem et sapienter disseruit Vossius super hunc locum, quem adi, si placet et vacat. At hæc omnia eo adduci possunt: Cur Cæsar hic dicit *to dextris humeris exsertis* esse signum pacis, quum contra ex omnibus scriptt. latinis *brachia nuda*, seu *humeri exerti*, signa belli et pugnæ atque etiam venationis appareant? Sil. It. VIII; v. 587; de Ceth.

*Ipsæ humero exertus gentili more parentum,  
Difficili gaudebat equo.....*

Stat. Theb. IV; v. 235; de pugnaturis:

*Exerti ingentes humeros.....*

Non solum autem signa pugnæ et venationis sunt *exerti humeri*; sed contrarium (*velati humeri*) est signum pacis. Idem Stat. Achill. I; v. 344:

*Sic ubi virginis Hecate lassata pharetris,  
Ad patrem fratremque redit, comes hæret eunti  
Mater, et ipsa humeros exertaque brachia velat.*

At de textu Cæsaris nihil est dubii apud codd., nisi quod græcus interpret vocem *dextris* non agnoscit, ἀνεπλεῖ τοῦς ὤμους. Unde conjicere licet, id moris fuisse Gallis Romanorum sociis, et in eorum exercitu depugnantis, ut humeros seu brachia *exerta* haberent, non in signum subjectionis, ut vult Vos-

sus (nam Ædui non proprie subiecti erant Romanis), sed ut liberius agerent; expediti enim agminis officio fungebantur; (*c'étaient des troupes légères*); vel etiam ut facilius dignoscerentur, et ab iis amici viderentur. Hunc morem extitisse patet ex Livio, lib. XXII, 46, Annibalis exercitum describente: *Galli super umbilicum nudi erant.* His addo: forsitan a principio belli, inter Cæsarem et Æduos pactum fuerat, ut quoties in pugna Ædui de fortuito Romanis accederent, ad opem ferendam, ii brachia, vel humeros, vel superiorem aliquam corporis partem denudarent. Quoquo modo explices, sensus est clarus et apertus; nec textus minime sollicitandus.

4. *Insigne pacatum.* Restitui ex nostris codicibus quibus consentiunt codd. omnes Oudendorpiani. Cæteris codd. Cujac. And. Oxon. Ursin. nulla varietas adnotata est: quæ omisio criticorum debetur negligentis; nam nostri duo codd. 5763 et 64 antiquissimi, alias semper cum præcedentibus consentiunt. — *Pacatum*, per syncop. pro *pacatorum*. Ego malim interpretari *pacatus*, a, um. adject. part. antiquioris et parum usitatæ formæ, lene, tranquillum, amicum, *paisible, calme*, adeoque *signum pacis*.... Alii *pacatis*.

5. *De muro.* De non apparet in multis codicibus, et re ipsa vacare potest.

tantur. M. Petreius<sup>6</sup>, ejusdem legionis centurio, quum portas excidere<sup>7</sup> conatus esset, a multitudine oppressus ac sibi desperans<sup>8</sup>, multis jam vulneribus acceptis, manipularibus suis, qui illum secuti erant: « Quoniam, inquit, me una vobiscum servare non possum, vestræ quidem certe salutis<sup>9</sup> prospiciam, quos cupiditate gloriæ adductus in periculum deduxi. Vos, data facultate, vobis consulite.» Simul in medios hostes irrupit, duobusque interfectis, reliquos a porta paulum submovit. Conantibus auxiliari suis, « Frustra, inquit, meæ vitæ subvenire conamini, quem jam sanguis viresque deficiunt. Proinde hinc abite, dum est facultas, vosque ad legionem recipite.» Ita pugnans post paulum concidit, ac suis salutis fuit.

LI. Nostri, quum undique premerentur, XLVI centurionibus amissis, dejecti sunt loco: sed intolerantius Gallos insequentes<sup>1</sup> legio X tardavit, quæ pro subsidio paulo æquiore loco constiterat. Hanc rursus XIII legionis cohortes exceperunt, quæ, ex castris minoribus eductæ, cum T. Sextio legato ceperant locum superiorem. Legiones, ubi primum planitiem attigerunt, infestis contra hostes signis constiterunt. Vercingetorix ab radicibus collis<sup>2</sup>

6. M. Petreius. Jul. Celsus, *Petronius*, et noster cod. 5763. In altero, corrupte admodum legitur *præ* et supra *Marc.*; cætera delentur. Alii et interpres græcus, *Petreius*. Nil mutandum.

7. *Excidere*. Vulgat. *excindere*. At optt. codd. et edd. *excidere*. Quæ lectio genuina esse videtur. *Excindere* est emendatio recentiorum grammaticorum, qui de uno verbo *excidere* duo faciunt, quum idem sit, sed varie scriptum; uti alibi *passim*, *concilium* et *consilium*.

8. *Sibi desperans*. Alii, *sui*.

9. *Saluti*. Clarkius: « Rescripsi *vitæ*, jubentibus MSS. quotquot sunt

vetustiores. *Saluti* inveni in solis Duk. Dorv. et Leid. sec. nisi *vitæ salutis* jungere velis. » At in nostro antiquiss. cod. 5763, reperio *saluti*, quod prætulî, propter vocem *vitæ* infra repetitam.

CAP. LI. I. *Intolerantius Gallos insequentes*. Cupidius: et apta vox huic rei est. Est enim ejus qui necit ipse cupiditatem suam cohibere. Sic *immoderate latari*, in Severo dixit Spartianus. *Septimum Severum immoderatissime, quum moreretur, latatum*. Voss.

2. *Ab radicibus collis*. Ex imo colle in quo constiterant Romani, intra munitiones reduxit.

suos intra munitiones reduxit. Eo die milites sunt paulo minus DCC desiderati<sup>3</sup>.

LII. Postero die Cæsar, concione advocata, temeritatem cupiditatemque militum reprehendit, « quod sibi ipsi iudicavissent, quo procedendum, aut quid agendum videretur, neque signo recipiendi dato constitissent, neque a tribunis militum legatisque retineri potuissent: exposito<sup>1</sup> quid iniquitas loci posset, quid ipse ad Avaricum<sup>2</sup> sensisset, quum, sine duce et sine equitatu deprehensis hostibus, exploratam victoriam dimisisset, ne parvum modo detrimentum in contentione propter iniquitatem loci acci-

3. *Eo die milites sunt paulo minus DCC desiderati.* Hanc cladem memorat Suetonius, in Jul. cap. 25. *Il semble, inquit Turpin de Crissé, t. II, p. 90, que César aurait dû prévoir que dans un terrain montueux, il était difficile aux troupes répandues dans les vallons et sur les collines, d'entendre les trompettes; il aurait dû envoyer des officiers porter ses ordres.* Non videtur romanos duces fuisse solitos habere aliquem qui jussa sua perferret inter pugnandum; (quales faciunt ii quos vocamus aides-de-camp). Tessararii quidem erant; sed non signum pugne, neque recessus dabant: tesseram tantummodo ante pugnam (le mot d'ordre) eum ducibus communicabant. Vid. supr. l. II, c. 20; et ibi notam. *Ce que l'on peut conjecturer de cette attaque, pergit criticus supra citatus, c'est que César cherchait un prétexte pour lever le siège, parce que des affaires très-pressantes l'appelaient chez les Autunois. Il voulait sans doute, avant de partir, remporter quelques avantages sur les ennemis, et ne pas paraître forcé de lever le siège; car il ne pouvait pas espérer d'emporter la place d'emblée: (immense*

*statim ut Gergoviam pervenit, sup. c. 36, de obsidione desperavit; unde vituperandus certe foret, propter id solum, quod hanc eruptionem sine spe successus tentaverit.) L'ennemi ne répondit point à son attente. Le désavantage du lieu, ses ordres mal entendus, et conséquemment mal exécutés; les Autunois envoyés sur la droite, et qui pris pour des ennemis, intimidèrent les Romains, furent les causes de l'échec qu'il reçut en cette occasion; et les Gaulois attribuèrent à cet échec la levée du siège qui se fit trois jours après.*

CAP. LII. 1. *Exposito quid iniquitas loci posset.* Vulgat. *exponit.* Sed nos secuti sumus lectionem codicis Andia., quam probavit J. Fr. Gronovius, ad Livii l. I, cap. 41. *Elegantior enim participio hoc modo absolute ponuntur.* Curtius, l. IV, c. 13, extr.: *Asservari transfuga jussu, expositoque quod nuntiatum erat.* Id. l. V, c. 12, init.: *Darius Artabazum acciri jubet, expositisque quos Patron detulerat;* et alii passim. Vid. Voss. DAVIS. Ex nostris codd. alter 5763, *exposuit;* alter 5764, *exposito.*

2. *Ad Avaricum.* Vid. supr. cap. 18, 19, hujusce libri.

deret<sup>3</sup>. Quanto opere eorum animi magnitudinem admiraretur, quos non castrorum munitiones, non altitudo montis, non murus oppidi tardare potuisset; tanto opere licentiam arrogantiamque reprehendere, quod plus se, quam imperatorem, de victoria atque exitu rerum sentire existimarent: nec minus se in milite modestiam et continentiam, quam virtutem atque animi magnitudinem desiderare<sup>4</sup>.»

LIII. Hac habita concione, et ad extremum oratione confirmatis<sup>1</sup> militibus, « ne ob hanc causam animo permoverentur, neu, quod iniquitas loci attulisset, id virtuti hostium tribuerent; » eadem de profectione cogitans, quæ ante senserat<sup>2</sup>, legiones ex castris eduxit, aciemque idoneo loco constituit. Quum Vercingetorix nihilominus in æquum locum descenderet<sup>3</sup>, levi facto equestri prælio,

3. *Accideret. Valgat. acciperet. Minus recte.*

4. *Atque animi magnitudinem desiderare.* Hanc concionem ad milites veluti specimen militaris orationis habendam existimo; tum propter solertiam qua reprehendit et vituperat prius cum dignitate illorum temeritatem, deinde laudat præsertim virtutem eximiam; tum propter ingennitatem et sinceritatem, qua, vel ipsos castigando, tam fortibus et egregiis militibus sibi ipsi gloriatur.

CAP. LIII. 1. *Ad extremum oratione confirmatis, etc.* Hæc lectio tau-  
tologia offert ingratam, quam emendo auctoritate cod. mei 5763. *Hæc habita oratione, et ad extremam orationem confirmatis militum animis.* Simplicius diceretur: *hac habita oratione confirmatis militum animis, vel, ad extremam orationem confirmatis militum animis.*

2. *Quæ ante senserat.* Scilicet ut

discederet ad Æduos, quorum fidem dubiam in officio retinere cupiebat. Supra, c. 43.

3. *Nihilominus.* Hanc lectionem restitui ex omnibus eodd. ne uno quidem excepto. Nec video cur recentiores eam mutaverint, in *nihilo magis*, quod contrarium offert sensum, dicentes Vercingetorigem detrectasse pugnam. At id quoque falsum reperitur ex ipso contextu. Vercingetorix quidem suas copias in castra reduxerat; ea scilicet spe, Cæsarem abiturum. At Cæsar, quasi de profectione non cogitaret, suas legiones e castris educit, et aciem constituit. Vercingetorix vicissim in æquum, in campum denique descendit, scilicet cum equitatu suo. Levi prælio facto, utramque aciem deces in castra reducant; idem postera die faciunt. Nihil hæc expeditione clarius. Levis sunt prælia (*des escarmouches*), quibus duo fortissimi duces (nam Vercingetorigi minime fortitudinis at-

atque eo secundo, in castra exercitum reduxit<sup>4</sup>. Quum hoc idem postero die fecisset, satis ad Gallicam ostentationem minuendam militumque animos confirmandos factum existimans, in Æduos castra movit. Ne tum quidem insecutis hostibus, tertio die ad flumen Elaver pontem refecit, atque exercitum traduxit.

LIV. Ibi a Viriōmaro atque Eporedorige Æduis appellatus, discit, cum omni equitatu Litavicum ad sollicitandos Æduos profectum : opus esse et ipsos antecedere<sup>5</sup> ad confirmandam civitatem. Etsi multis jam rebus perfidiam Æduorum Cæsar<sup>6</sup> perspectam habebat, atque horum discessu admaturari defectionem civitatis existimabat ; tamen retinendos eos non censuit, ne aut inferre injuriam videretur, aut dare timoris aliquam suspicionem<sup>7</sup>. Disce-

que etiam peritiæ laus deneganda est) suorum virium periculum faciunt. Quoties igitur Cæsar in campo suas explicuit copias, toties Vercingetorix in æquum descendit; recte igitur nihilominus. Mentem Cæsaris non intellexerunt int. gr. qui habet, ἐπειδὴ δὲ οἱ πολέμιοι οὐκ ἀντιέστησαν, nec recantiores, qui pro nihilominus reposuerunt nihilo magis.

4. Reduxit. Scil. Cæsar.

CAP. LIV. 1. Antecedere. Ita codices nostri. Nonnulli, præcedere. Idem est.

2. Cæsar perspectam. Ex optimis codd. nomen proprium restitui, omissum ab Oudendorp. et Oberl.

3. Aut dare timoris aliquam suspicionem. Optime Seneca, Consol. ad Polyb. 24. Duces, inquit, rebus afflictis hilaritatem de industria simulant, et adversas res adumbrata lætitia abscondunt, ne militum animi, si fractam ducis suam mentem viderint, et ipsi collabantur. Nihilominus hoc loco Cæsar jure nobis visus est argui imprudentiæ.

Audi Turpin de Crissé, t. II, p. 96 : On ne comprend pas la conduite de Cæsar dans cette circonstance intéressante pour lui. Il sait les Autunois révoltés, il a de fortes raisons pour se méfier d'Époredorige et de Viridumarus, et il les laisse partir avec leur cavalerie, quoique persuadé que leur intention était d'aller joindre leurs compatriotes pour attiser le feu de la révolte. Il donne pour raison de la permission qu'il leur accorde, qu'il ne voulait pas avoir l'air de les craindre. Mais sans les craindre, il est permis, même juste, de se méfier des gens que l'on soupçonne avoir de mauvaises intentions ; et il est toujours prudent de prendre les mesures nécessaires pour qu'ils ne puissent pas nuire. Par un sentiment de mépris et d'amour-propre, Cæsar en permettant à ces deux chefs des Autunois de partir avec leur cavalerie, s'expose, lui et son armée, à perdre ses subsistances, ses bagages, les remontes pour sa cavalerie, et la place qui lui servait d'entrepôt. (J'ajoute à cela qu'il se trouve,

dentibus his breviter sua in Æduos merita exponit : « quos et quam humiles accepisset , compulsos in oppida , multatos agris , omnibus ereptis copiis <sup>4</sup> , imposito stipendio , obsidibus summa cum contumelia extortis ; et quam infortunam , quamque in amplitudinem <sup>5</sup> deduxisset , ut non solum in pristinum statum redissent , sed omnium temporum dignitatem et gratiam antecessisse viderentur. » His datis mandatis , eos ab se dimisit.

LV. Noviodunum erat oppidum Æduorum , ad ripas Ligeris opportuno loco positum : huc Cæsar omnes obsides Galliæ <sup>1</sup> , frumentum , pecuniam publicam , suorum atque exercitus impedimentorum magnam partem contulerat : huc magnum numerum equorum , hujus belli causa in Italia atque Hispania coemptum , miserat. Eo quum Eporedorix Viridomarusque venissent , et de statu civitatis cognovissent , Litavicum Bibracte <sup>2</sup> ab Æduis receptum ,

*après la prise de Nevers , dans la position la plus fâcheuse , ayant en tête et en flancs les Autunois révoltés , et en queue Vercingetorix avec son armée ; il ne fallait rien moins , pour le tirer de ce mauvais pas , qu'une grande habileté , qui ne lui manquait jamais au besoin , et les fautes de son ennemi : c'est ce que nous verrons plus bas.) Il aurait dû au moins , pergit idein , leur prescrire la marche qu'il voulait qu'ils prissent , et mieux encore ne leur permettre de partir , que lorsqu'il aurait passé l'Allier. Cette rivière passée , il aurait dû faire partir sur-le-champ deux légions pour Nevers , où étaient les étages de la Gaule , afin de préserver cette place de toute incursion , etc.*

4. *Ereptis copiis.* Alii habent sociis , quæ quidem lectio non est aspernanda. Apparet enim ex l. VI , c. 12 , Sequanos magnam partem clientium ad se traduxisse. Nec quisquam

dicat , alios esse clientes , alios socios : nam Metaphrastes , l. I , B. G. c. 31 , clientes interpretatur συμμάχους , et fidem superat , multas civitates Æduis se in servitutem ἐκουσίως dicasse. DAV. Nostri tamen codd. RR. habent copiis.

5. *Quamque in amplitudinem.* Nam Æduis hoc tempore clientes erant Segusiani , Ambivareti , Brannovii , Aulerci Brannovices , Boii et Mandubii.

CAP. LV. 1. *Huc Cæsar omnes obsides , etc.* Hanc urbem Cæsar belli sedem sibi elegerat ; ( *le centre de ses opérations.* ) Græci dicunt ἐμπύρριον.

2. *Bibracte.* Bongars. pr. Petav. Voss. pr. Egmond. et septem alii et noster cod. R. 5763 *Bibracti* , quo ab accusativo distinguatur. Alii , *Bibracte* ; at infra legitur *Bibracte hiemare* , et l. VIII , c. 1 , *ab oppido Bibracte* , absque varietate.

quod est oppidum apud eos maximæ auctoritatis, Convictolanem magistratum magnamque partem senatus ad eum convenisse, legatos ad Vercingetorigem de pace et amicitia concilianda publice missos; non prætermittendum tantum commodum existimaverunt. Itaque, interfectis Novioduni custodibus, quique eo negotiandi aut itineris<sup>3</sup> causa convenerant, pecuniam atque equos inter se partiti sunt; obsides civitatum Bibracte ad magistratum deducendos curaverunt; oppidum, quod ab se teneri non posse judicabant, ne cui<sup>4</sup> esset usui Romanis, incenderunt; frumenti quod subito potuerunt, navibus avexerunt, reliquum flumine atque incendio corruperunt; ipsi ex finitimis regionibus copias cogere, præsidia custodiasque ad ripas Ligeris disponere, equitatumque omnibus locis, injiciendi timoris causa, ostentare cœperunt, si ab re frumentaria Romanos excludere, aut adductos inopia ex provincia expellere possent<sup>5</sup>. Quam ad spem multum eos adjuvabat, quod Liger ex nivibus creverat, ut omnino vado non posse transiri videretur.

3. *Aut itineris.* Hæc verba abest a multis codd. ab interpr. græcos, et a nostro cod. R. 5763.

4. *Cui.* Nonnulli codd. *quo*, errore librariorum qui pro *quoi* (cui) veteri scriptura, reposuerunt *quo*.

5. *Aut adductos inopia ex provincia expellere.* — *Ex provincia*, sc. *sua*, ex suis finibus; nam Cæsar ingressurus erat fines Æduorum vel Boiorum, ipsis sociorum et clientium, et eam a provincia sua arcere plurimum Æduis intererat. — *Provincia.* Nullo alio sensu quam supra, l. i. c. 34, quam Ariovistus ait Cæsaris legatis: *Quid in sua Gallia, quam bello vicisset?* et eodem lib. c. 44, ad Cæsarem ipsum: *Cui in suas possessiones veniret? Provinciam suam hanc esse*

*Galliam, sicut illam nostram.* Nihil hac interpretatione clarius. Attamen grammatici hunc locum immutatis propemodum glossis obscuraverunt, de Gallia Narbonensi, quæ erat provincia Romana, hoc loco agi contententes. Perperam hæc omnia: nec locus emendatione alia indiget, nisi pro *excludere*, quod habent nonnulli codd. et edd. repouendam fuit *expellere*, ex codd. optimis et nostro 5763, ut vitetur repetitio verbi *excludere*. Ex omnibus emendationibus unam liceat lectoris iudicio subijcere, quæ Davisio debetur. *Si ab re frumentaria Romanos excludere, et adductos inopia in Provinciam repellere possent.* Non male certo, sed sine auctoritate.

LVI. Quibus rebus cognitis, Cæsar maturandum sibi censuit, si esset in perficiendis pontibus periclitandum, ut prius, quam essent majores eo coactæ copiæ, dimicaret. Nam ut commutato consilio iter in Provinciam converteret, (id ne metu quidem necessario<sup>1</sup> faciendum existimabat,) quum infamia atque indignitas rei, et oppositus mons Cevenna, viarumque difficultas impediabat, tum maxime, quod abjuncto Labieno<sup>2</sup>, atque iis legionibus<sup>3</sup>, quas una miserat, vehementer timebat. Itaque, admodum magnis diurnis atque nocturnis itineribus confectis, contra omnium opinionem ad Ligerim pervenit; vadoque per

CAP. LVI. 1. *Id ne metu quidem necessario.* Sensus: id ne faciendum existimabat, in metu quidem necessario, vel in maxima necessitate. *Necessarius*, ἀναγκαῖος, magnam vim habet h. l. (*dans le cas le plus urgent*). Lectio vulgata habet: *Id ne tum quidem necessario faciendum existimabat.* Non male, et forte simplicius; sed sine alia auctoritate quam interpr. græci. τοῦ μὴ ποτε ἀναγκαῖον ἵκναιτο εἶναι. Nam codd. omnes duas tantum exhibent lectiones, inter quas necessario seligere debemus, si nobis ipais concordare esse velimus. Altera, ut (lege id) *nemo tunc quidem faciendum existimabat.* Altera quæ est codd. nostrorum RR. 5763 et 64, a sec. manu, ut (lege id ex Oudendorpianis MSS) *ne metu quidem necessario fac. exist.* Hanc igitur præstulimus, veluti vividior, et genio Cæsaris convenientior.

2. *Quod abjuncto Labieno.* En altera quoque lectio mirum in modum conjecturis interpretum turbata, quæ restituenda nobis videtur ex codd. Vulgata lectio: *quod adjungi Labieno atque iis legionibus, quas una miserat, vehementer cupiebat.* 1° In

nullo MS. vox *adjungi* apparet; sed omnes legant vel *abjuncto*, vel vitiose et lapsu facili librariorum, *adjuncto*, d pro b reposito; 2° omnes codd. habent *timebat*, nullus, quod sciam, *cupiebat*. Minime igitur dubia est lectio codd. quibuscum consentit interpres græcus: ἔκτινα δὲ περὶ ἀπὸντι τῷ Λαβινῷ, καὶ τοῖς οὖν ἑαῖναι τὰ γυμνασίον; δαδῶς. Lect. igitur vulgata, est emendatio recentiorum nulla auctoritate firmata. Pessime Oudendorp. ex fide codicis unius, in quo vitiose scribitur *Agendicum Labieno*; et Ciacconii, qui hanc lectionem tnetur, mutavit in *Agendico*, ut sit sensus: Cæsar simul *timebat* et *Agendico*, et *Labieno*, et *iis legionibus*, etc. Sed nihil facit ad rem *Agendicum*: nam Cæsar ad Ligerim versatus, nesciebat Labienum ab eo remotum reliquisse Agendici copiarum partem; neque adeo potuit Agendico timere, ut vult Ciacconius.

3. *Atque iis legionibus.* Scilicet quatuor legiones in Senones atque Parisios ducendas Labieno dederat Cæsar. Supr. c. 34, vidimus quomodo exercitum suum diviserit.



equites invento, pro rei necessitate opportuno, ut brachia modo atque humeri ad sustinenda arma liberi ab aqua esse possent, disposito equitatu<sup>4</sup>, qui vim fluminais refringeret, atque hostibus primo aspectu perturbatis, incolumem exercitum traduxit: frumentumque in agris et copiam pecoris nactus, repleto iis rebus exercitu, iter in Senones facere instituit<sup>5</sup>.

LVII. Dum hæc apud Cæsarem geruntur, Labienus eo supplemento, quod nuper ex Italia venerat, relicto Agendici, ut esset impedimentis præsidio, cum IV legionibus Lutetiam proficiscitur. Id est oppidum Parisiorum,

4. *Disposito equitatu, etc.* Modum transeundi fluminis ita describit Veget. lib. III, 7: *Explorato vado, duæ acies equitum, electis animalibus ordiantur, intervallis competentibus separatae, ut per medium pedites et impedimenta transeant. Nam acies superior, aquarum impetum frangit; inferior, qui rapti submersique fuerint, colligit atque transponit.*

5. *Iter in Senones facere instituit.* Ligeris transitus in Cæsare maximam sane peritiam egregiamque audaciam arguit: at noster criticus supplicatus, *Turpin de Crissé*, petit, cur in Senones potius quam in Æduos iter facere Cæsar instituerit? cur castra metatus in loco opportuno, videlicet in finibus Æduorum, Labieno non mandaverit, ut ad se veniret, adduceretque secum IV legiones fidei suæ commissas; ut, junctis viribus, cum omni exercitu suo perfidiam Æduorum ulcisceretur, impedita prius, si posset, Vercingetorigis cum his junctione? At non advertit vir ipse peritissimus Cæsari, obsidione Gergoviæ soluta, Novioduno amisso, et Æduis rebellantibus, retinendam prius fuisse in officio

eam Galliæ partem, quæ jam parata ad defectionem, complectebatur simul Senones, Parisios, Suesiones, et Bellovacos. Quod si contra ad Æduos tetendisset, et in Æduorum finibus constitisset, armatis his et illis, simul ab utroque hoste et undique lacessitus, præsertim, superveniente cum Arvernibus Vercingetorige, sine dubio cecidisset, vel cum decem legionibus. Porro Agendicum, Senonum oppidum inter Sequanam et Matronam situm, Novioduno ab Æduis recepto, ob eam rem solam fiebat, si ita loqui fas sit, expeditionis umbilicus, unde et illos contineret in officio, et hos vel in tutissimo loco opperiretur, vel ipse cum omnibus suis copiis lacesseret, statim ut ipsi facultas daretur. Miremur igitur Cæsaris prudentiam, et fateamur eum, si inconsiderate, et sine spe potiundi Gergoviam aggressus est, solertissime hanc jacturam resarsisse, et ad laudem suam populique romani gloriam convertisse. Ducis præcipua laus non omnino in erroris absentia sita est, sed in peritia, qua vel errata vitat, vel emendat commissa.

positum in insula fluminis Sequanæ. Cujus adventu ab hostibus cognito, magnæ ex finitimis civitatibus copiæ convenerunt. Summa imperii traditur Camulogeno Aulercio, qui prope confectus ætate, tamen propter singularem scientiam rei militaris ad eum est honorem evocatus. Is quum animadvertisset, perpetuam esse paludem,

CAP. LVII. 1. *Perpetuam esse paludem.* An versus meridiem, an septemtrionem versus? Hæc est difficultas. Si Labienus ab Agendico (quod oppidum statuimus esse *Provinciæ*, non *Sens*. Vid. Dissertat. de Agendico, ad calcem vol.) recta via pervenit Lutetiam, transito Matrona (videl. à Charenton), incidere debuit in eam Sequanæ partem, ubi sunt nunc vici *Picpus*, *le Petit Charronne*, *Popincourt*, quos hodie mœnia urbis nostræ ambiunt. Ab his reipsa locis, id est, a vico dicto *Bercy*, usque ad hunc tumulum ubi nunc extat templum dictum *St.-Gervais*, magna palus intercedebat, partes urbis complectens, quæ nunc dicuntur *la Rapée*, *le quartier Saint-Antoine*, *la Bastille*, unde *influebat in Sequanam* (id est recipiebat exundantes aquas Sequanæ quibus aleretur;) deinde *le Marais*, *la partie basse du quartier du Temple*. Quæ quidem rursus vergens ad occidentem, juxta dextram fluminis ripam, locum occupabat platearum et viarum *la Grève*, *Saint-Jacques-la-Boucherie*, *le cloître Sainte-Opportune*, *les rues Saint-Germain-l'Auxerrois*, usque ad Luparam. Is erat locorum situs, sicuti veteres ichnographiæ, et ratio demonstrant; nam hæ partes erant antiquitus alveo flum. inferiores, nec nisi magnis impensis unquam supra aquas extollivaluerunt. Porro in hac descriptione quis

non agnoscit *perpetuam* (id est, continuam) *paludem*, de qua hic Cæsar. Male igitur Goduinus ait: « *Perpetuam paludem*, quam efficiebat a meridie fluviolus, qui nunc dicitur *de Bièvre*, et in Sequanam influebat, in eo loco qui nunc adhuc ejus nomen retinet, *rue de Bièvre*. » Nam a meridie nulla palus, vel a fluviolo *de Bièvre* effici potuisset, nisi in infimis suburbii sancti Marcelli partibus, scil. *vers les rues de la santé, et le pré de l'avocat*; sed vel in ea parte paludem perpetuam effici quivisse minime puto: nam fluviolus iste nunquam exundat; quippe qui altioribus ripis contineatur: præterea super omnem partem meridiionalem Lutetiæ dominatur mons Sanctæ Genovefæ, cujus radices alluuntur flumine Sequana, cujus ripæ sunt adeo præcutæ et altæ, ut ibi nulla palus perpetua possit effici. Ergo Labienus a septemtrione prius, non a meridie urbem oppugnare tentavit. Aliam opinionem professus est, mecum ea de re disserens, eruditissimus vir *Barbié du Bocage*, quæ sane non contemnenda videtur. Quum Cæsar de transitu Matronæ ab exercitu Labieni, nihil h. l. innuat, qui tamen fluvijs erat transeundus, intelligit noster criticus, *paludem perpetuam* accipiendam esse ingentem paludem, quam exundatio Sequanæ interdum efficit supra Lutetiam, inter *Charenton-le-pont* et *Choisy-le-Roi*,

quæ influeret in Sequanam, atque illum omnem locum magnopere impediret, hic consedit, nostrosque transitu prohibere instituit.

LVIII. Labienus primo vineas agere, cratibus atque aggere paludem explere, atque iter munire conabatur. Postquam id difficiliter confieri animadvertit, silentio e castris tertia vigilia egressus, eodem, quo venerat, itinere Melodunum<sup>1</sup> pervenit. Id est oppidum Senonum, in insula Sequanæ positum, ut paulo ante Lutetiam diximus. Deprehensis navibus circiter L, celeriterque conjunctis, atque eo militibus impositis<sup>2</sup>, et rei novitate perterritis oppidanis, quorum magna pars erat ad bellum evocata, sine contentione oppido potitur. Refecto ponte, quem superioribus diebus hostes resciderant, exercitum traducit, et secundo flumine ad Lutetiam iter facere cœpit. Hostes, re cognita ab iis, qui a Meloduno profugerant, Lutetiam incendant<sup>3</sup>, pontesque ejus oppidi rescindi jubent: ipsi pro-

vel potius inter Matronam et Sequanam, quo loco est nunc vicus nomine *Maisons*. His autem respondeo, 1° Non necesse fuit Cæsari de transitu Matronam loqui; quum alibi de transitu fluviorum nullam mentionem faciat, quando illi nullum obstaculum præbent, vel ab hostibus, vel a natura sua, ut supra l. II, de transitu Samaræ nihil dicit; qui fluvius tamen transeundus erat, antequam ad Nervios perveniret. 2° Palus quam efficit Sequana versus vicum *Maisons* non est perpetua, sed adventitia vel fortuita. 3° Minime credendum est, Camulogenum ad distantiam IV, vel V mill. pass. defendendæ urbis causa constituisse, quum Labienus, transito Sequana ex altera parte urbem obsidere potuisset. Quapropter descriptioni meæ nihil mutandum censeo.

CAP. LVIII. 1. *Melodunum*. Sca-

liger hoc loco, fide nonnullorum codd. audacter reposuit *Metiosedum*: quam urbem diversam esse, sequentibus satis superque apparebit. Cod. noster reg. 5763 h. l. *Melodunum* et infra *Medodone*, et c. 60, *quas a Medodone*. At cod. R. 5764, notæ haud inferioris habet *Metiosedum*, et infra his *Metiosedo*, et rursus, c. 61, *Metiosedum*. Vide notam 4, ad cap. 61. Sed pergamus: Labienus tentata prius obsidione Lutetiæ a meridie, et palade perpetua impeditus, urbem a septentrione aggredi statuit: retrocedit igitur, et Melodunum petit; forsam quia nullus ei locus erat ad transitum aptior. At sequentibus notis, expeditionem hanc, quam male interpretes omnes ceperunt, explicare conabimur.

2. *Impositis*. Nonnulli codd. noster R. 5763, *injectis*. Idem est.

3. *Incendant*. Alii, *Incendi*.

tecti a palude<sup>4</sup>, in ripis Sequanæ, e regione Lutetiæ, contra Labieni castra considunt.

LIX. Jam Cæsar a Gergovia discessisse audiebatur: jam de Æduorum defectione et secundo Galliæ motu<sup>1</sup> rumores afferebantur, Gallique in colloquiis, interclusum itinere et Ligeri<sup>2</sup> Cæsarem, inopia frumenti coactum, in Provinciam contendisse confirmabant. Bellovacii autem, defectione Æduorum cognita, qui ante erant<sup>3</sup> per se infideles, manus cogere atque aperte bellum parare cœperunt. Tum Labienus, tanta rerum commutatione, longe aliud sibi capiendum consilium, atque antea senserat, intelligebat: neque, jam ut aliquid acquireret, prælioque hostes lacesseret<sup>4</sup>; sed ut incolumem exercitum Agendicum

4. *Ipsi protecti a palude.* Mira codicum varietas hoc loco; alii, ut noster 5763, *prospecta palude*, absque sensu. Alii, *perspecta*, quod non dilucidius est. Alii multo plures inter quos noster 5764, *protecti a palude*. Quod cum græco interprete consentit, ἐκ τῆς λίμνης ἐξελθόντας. Ciacconii emendationem ingeniosam, et punctum difficultatis attingentem recepi. Is enim pro *protecti* proponit *protecti*, et eam lectionem solam esse genuinam affirmare non dubito: nam ita ordinanda mihi videtur expeditio. Labienus, Meloduni transito flumine, ripam Sequanæ sinistram sequitur. Pervenit Lutetiam cum integris suis viribus, et castra metatur in dejectu montis Sanctæ Genovefæ, quatuor legionibus occupantibus vias dictas *Stæ Geneviève, St.-Jacques, d'Enfer, etc.*; Gallis contra, protectis a palude, ultra Sequanam; et e regione Lutetiæ sedentibus in locis superioribus, videlicet in viis *St.-Martin, St.-Dennis, Mont-Martin, etc.* Quinquaginta autem naves ex Meloduno a Labieno

advectæ, forsân religatæ erant in ramulo Sequanæ, qui nunc alluit ripas, *les quais de l'Archevêché, de la Tour-nelle, de l'Hôtel-Dieu, de Saint-Louis, de la Vallée, des Orfèvres, etc.* Is mihi videtur adhuc fuisse situs utriusque exercitus. Vid. inf. capita sequentia.

CAP. LIX. 1. *Secundo Galliæ motu.* Non secundo in ordine: nam ante plures fuerant motus in Gallia, sed qui prospere ad hunc diem succederat. Monuit Hotmanus.

2. *Itinere et Ligeri.* Scil. transitu Ligeris. M.

3. *Qui ante erant.* Al. quia ante erant; unde Heinsius conjicit, *qui jam ante erant.* Id.

4. *Prælioque hostes lacesseret.* Non agebatur tunc de ingenti prælio quo configunt duo exercitus, ut alter alteri superior regionem occupet. Nam fore ut se ex h. l. sine ullo conflictu expediret nequaquam sperabat, quum ei transeundus esset Sequana coram hoste parato et instructo; sed summa rei erat, ut Agendicum perveniret sine ulla sui exercitus jactura; (*il ne s'agissait pas*

reduceret, cogitabat. Namque altera ex parte<sup>5</sup> Bellovacī, quæ civitas in Gallia maximam habet opinionem virtutis, instabant; alteram Camulogenus parato atque instructo exercitu tenebat: tum legiones, a præsidio atque impedimentis interclusas, maximum flumen<sup>6</sup> distinebat. Tantis subito difficultatibus objectis, ab animi virtute auxilium petendum videbat.

LX. Itaque, sub vespere concilio convocato, cohortatus, ut ea, quæ imperasset, diligenter industrieque administrarent, naves, quas a Meloduno deduxerat, singulas equitibus romanis attribuit, et prima confecta vigilia, IV millia passuum secundo flumine<sup>1</sup> progredi silentio, ibique se exspectari jubet<sup>2</sup>. Quinque cohortes, quas minime firmas ad dimicandum esse existimabat, castris præsidio relinquit<sup>3</sup>: V ejusdem legionis reliquas de media

*tant de prendre l'offensive, que de passer sans perte à travers une armée formidable.)*

5. *Altera ex parte.* Cave ne credas Bellovacos unam partem fluminis occupavisse; alteram autem Parisios. Cæsar generaliter loquitur. Bellovacī enim coeperant bellum parare; (nam e finibus suis nondum erant egressi); ex alia vero parte, Parisiī, duce Camulogeno, parati jam et instructi erant, et adversus eum steterant.

6. *Maximum flumen.* Id maximum flumen mire cruciavit interpretes, eos præsertim, qui contendunt Agendicum esse urbem dictam *Sens*; et certe si Agendicum esset *Sens*, non *Provins*, nostra omnis descriptio laboraretur incassum. Necesse foret, mutatis terminis, Labienum rejicere ad latus dextrum Sequanæ, et vicissim Camulogenum ad sinistram: at hoc fieri nequaquam potuisse jam pridem demonstravimus (vide notas præcedentes) tum propter palu-

*dem perpetuam, tum propter situm locorum.* Ergo Agendicum erit *Provins*, non *Sens*; ergo etiam maximum flumen erit Sequana. Nonnulli belli theatrum longius producentes, volunt maximum flumen esse *Æsiam* (*l'Oise*). Unde hæc acceperint, necio; nec eorum opinionem refellere necessarium judico, quippe quæ sit omni auctoritate destituta.

CAP. LX. 1. *Secundo flumine.* Sc. versus eam partem in quam aqua defertur. Sic Virgil. Georg. III, 447: ... Missusque secundo defluit amni.

Huic opponitur adversus flumen. *Quatuor mill. pass.* Ea enim est distantia, ab insula quæ dicitur *la Cité*, usque ad angulum quem efficit Sequana, infra *Meudon*: mensuras egi.

2. *Se exspectari.* Nonnulli volunt *expectare*. Melius *expectari*, quia *jubeo* bene jungitur cum infinit. passivo.

3. *Castris præsidio relinquit.* Scil. castris positis in dejectu montis Sanctæ-Ganovefæ.

nocte cum omnibus impedimentis adverso flumine<sup>4</sup> magno tumultu proficisci imperat. Conquirat etiam lintres. Has, magno sonitu remorum incitatas, in eandem partem mittit. Ipse post paulo, silentio egressus, cum tribus legionibus eum locum petit<sup>5</sup>, quo naves appellii jusserat.

LXI. Eo quum esset ventum, exploratores hostium, ut omni fluminis parte erant<sup>1</sup> dispositi, inopinantes, quod magna subito erat coorta tempestas, ab nostris opprimuntur: exercitus equitatusque<sup>2</sup>, equitibus romanis administrantibus, quos ei negotio praefererat, celeriter transmittitur. Uno fere tempore sub lucem hostibus nuntiatur, in castris Romanorum praeter consuetudinem tumultuari<sup>3</sup>; et magnum ire agmen adverso flumine, sonitumque remorum in eadem parte exaudiri, et paulo infra milites navibus transportari. Quibus rebus auditis, quod existimabant, tribus locis transire legiones, atque omnes, perturbatos defectione Aeduorum, fugam parare, suas quoque copias in tres partes distribuerunt. Nam, et praesidio e regione castrorum relicto, et parva manu Metiosedum<sup>4</sup>

4. *Adverso flumine.* Jubet aliam partem regredi, *adverso flumine*, id est, contra decursum aquarum; (*de se porter en remontant le long de la rive droite de la Seine, vers la plaine d'Ivry.*)

5. *Eum locum petit.* Ita tripartito distribuitur exercitus Romanorum, ea ratione, ut hostes incerti essent, qua parte fluminis Labienus copias traderet suas. Haec dispositio sane laudanda peritissimum arguit ducem.

CAP. LXI. 1. *Exploratores hostium, ut erant, etc.* Voces, *ut et erant*, non agnoscunt codices permulti.

2. *Exercitus equitatusque.* Male nonnulli *equitatus peditatusque*. Nunquam enim Caesar *peditatum* distinguit ab *equitatu*, nisi his verbis:

*exercitus, milites, homines.* Vid. lib. v, c. 10: l. 11, B. C. c. 39; et III, c. 38; et alibi.

3. *Tumultuari.* Passive sumptum. Nec enim raro accidit, ut verba deponentia passive accipiantur. Antiquitus enim erant vere passiva haec verba: quippe quae haberent activa; ut *tumultuare, admirare, etc.* Adi Perizon. Ad Sanctii Minerv. lib. III, cap. 11, p. 318.

4. *Metiosedum.* Male *Sanson*, et *Vales*. notit. Galliae, volunt *Metiosedum* esse vicum nunc dictum *Meudon*, infra Lutetiam, in monte positum. Ex sequentibus apparet, hoc oppidum quod male *D'Anville*, *Not. de la Gaule*, p. 456, confudit cum Meloduno, fuisse situm supra Lutetiam. Quoquo enim modo ceperis,

versus missa, quæ tantum progredieretur, quantum naves processissent, reliquas copias contra Labienum duxerunt.

LXII. Prima luce et nostri omnes erant transportati, et hostium acies cernebatur<sup>1</sup>. Labienus, milites cohortatus, « ut suæ pristinæ virtutis, et tot secundissimorum præliorum memoriam retinerent<sup>2</sup>, atque ipsum Cæsarem, cujus ductu sæpenumero hostes superassent, præsentem adesse<sup>3</sup> existimarent, » dat signum prælii. Primo concursu ab dextro cornu, ubi septima legio constiterat, hostes pelluntur, atque in fugam conjiciuntur: ab sinistro, quem locum duodecima legio tenebat, quum primi ordines hostium transfixi pilis concidissent, tamen acerrime reliqui resistebant, nec dabat suspicionem fugæ quisquam. Ipse dux hostium Camulogenus suis aderat, atque eos cohortabatur. At, incerto etiam nunc exitu victoriæ, quum septimæ legionis tribunus esset nuntiatum, quæ in sinistro

sive Romanos castra metatos volueris ad septemtrionalem partem, et Gallos ad meridionalem; et vice versa, illos ad meridionalem, hos ad septemtrionalem; in casu quolibet exercitus uterque simili modo tripartito dividendus est. Labienus 1<sup>o</sup> naves cum equitatu mittit, secundo flumine (*en aval*) ad distantiam IV mill. passuum (*vers Sévres*) ea mente scil. ut protegerent transitum exercitus; nam hoc loco transire jam destinaverat: 2<sup>o</sup> quinque cohortes ad custodiam castrorum relinquit; 3<sup>o</sup> quinque alias cohortes mittit adverso flumine (*en amont*) cum omnibus impedimentis, ad junctis linitibus, ut dum ipse transiret flumen infra Lutetiam, illæ ipsæ pergerent supra Lutetiam, et eum expectarent inter Matronam et Sequanam; 4<sup>o</sup> ipse cum tribus legionibus quinque cohortes missas secundo flumine insequitur ad tran-

situm efficiendum. Porro hostibus intellecta re, quid erit faciendum? 1<sup>o</sup> Parva manus adverso flumine mittenda erit, adversus quinque legiones priores et impedimenta; 2<sup>o</sup> Præsidium e regione castrorum roman. collocandum, oppositum quinque legion. ad custodiam derelictis. 3<sup>o</sup> Ipsi cum reliquis suis copiis proficiscendum contra Labienum. Et ita quoque se gesserunt, ut patet ex contextu ipso. Quapropter erit locus supra Lutetiam situs, diversus a Meloduno, vel *Corbeil*, vel vicus *Josay* (qui locus, an sit *Soiry-sous-Étiolles*, utrum *Choisy-le-Roi*, prorsus ambigitur.), corruptus sane per diminutionem nominis antiqui.

CAP. LXII. 1. *Cernebatur*. Alii. *cernebantur*. Utrumque bene.

2. *Retinerent*. Alii, *tenerent*.

3. *Præsentem adesse*. *Præsentem* vacat in nonnullis. In nostris autem codd. *adest*.

eornu gererentur, post tergum hostium legionem ostenderunt, signaque intulerunt. Ne eo quidem tempore quisquam loco cessit, sed circumventi omnes interfectique sunt. Eamdem fortunam tulit Camulogenus. At ii, qui præsidio contra castra Labieni<sup>4</sup> erant relictī, quum prælium commissum<sup>5</sup> audissent, subsidio suis ierunt, collemque ceperunt<sup>6</sup>, neque nostrorum militum victorum impetum sustinere potuerunt. Sic, cum suis fugientibus permixti, quos non silvæ montesque<sup>7</sup> texerunt, ab equitatu sunt interfecti. Hoc negotio confecto<sup>8</sup>, Labienus revertitur Agendicum, ubi impedimenta totius exercitus relicta erant. Inde<sup>9</sup> cum omnibus copiis ad Cæsarem pervenit.

LXIII. Defectione Æduorum cognita, bellum augetur. Legationes in omnes partes circummittuntur: quantum gratia, auctoritate, pecunia valent, ad sollicitandas civi-

4. *Contra castra Labieni.* Alii contra Labienum. Non male quoque. — *Contra castra.* E regione castrorum.

5. *Prælium commissum.* Ex dispositione et ordine exercituum, quem statuimus fuisse capp. præcedentibus, patet prælium fuisse commissum in campo qui nunc dicitur, *la plaine de Billancourt, ou de Boulogne.*

6. *Collemque ceperunt.* Hic erit collis quem nunc dicimus, *la hauteur de Passy ou d'Auteuil.*

7. *Sylvæ montesque.* Sylvæ non deerant in ea parte; at montem nullum alium fuisse credo, quam Montem Martyrum, *Mont-Martre.* Si contra prælium commissum fuerit in campo dicto *la plaine de Grenelle*, tunc montes erunt qui nunc extant sub his nominibus, *les côtes de Meudon, de Saint-Cloud.*

8. *Hoc negotio confecto.* Cæsar nihil dicit hoc loco de quinque cohortibus præsidio castrorum relictis. Quæ quidem, ut videtur, iussu

erant, transitu Sequanæ effecto, et prælio commissio, insequi quinque alias cohortes cum reliquis impedimentis. Nec magis loquitur de acie Gallorum, quæ adverso flumine contra quinque cohortes priores erat missa. At verisimile fit eas copias, audita suorum clade, per sylvas et montes dictos *les hauteurs de Menilmontant et de Belleville*, ad reliquias suorum confugisse: ita itinere ex omni parte ab hostibus libero, Labienus ad suos intra Sequanam et Matronam expectantes exitum pugnæ, revertitur, per hunc regionis tractum ubi nunc sunt, *Neuilly, le Roule, les faubourgs St.-Honord, Mont-Martre, St.-Denys, St.-Martin, du Temple, St.-Antoine, Bercy, Charenton, Alfort, etc.*

9. *Inde.* Antiq. codd. inter quos nost. R. 5763, in diem. Unde Oudend. proponit *indidem*; et vocem esse scriptt. optt. multis probat exemplis. Non sollicitanda videtur vulg. lect.



tates nituntur. Nacti obsides, quos Cæsar apud eos deposuerat, horum supplicio dubitantes territant<sup>1</sup>. Petunt a Vercingetorige Ædui, ad se veniat<sup>2</sup>, rationesque belli gerendi communicet. Re impetrata contendunt, ut ipsis summa imperii tradatur<sup>3</sup>: et re in controversiam deducta, totius Galliæ concilium Bibracte indicitur. Eodem conveniunt undique<sup>4</sup> frequentes. Multitudinis suffragiis<sup>5</sup> res permittitur: ad unum omnes Vercingetorigem probant imperatorem<sup>6</sup>. Ab hoc concilio Remi, Lingones, Treviri abfuerunt<sup>7</sup>: illi, quod amicitiam Romanorum sequebantur; Treviri, quod aberant longius, et ab Germanis premebantur: quæ fuit causa, quare toto abessent bello<sup>7</sup>, et neutris auxilia mitterent. Magno dolore Ædui ferunt, se dejectos principatu; queruntur fortunæ commutatio-

CAP. LXIII. 1. *Horum supplicio dubitantes territant.* Incredibile videtur Hotmano, Æduos in obsides Gallos, ad eorum civitates terrendas, sævisse. Diserte tamen hoc testatur Jul. Celsus. *Novioduni*, inquit, *inventi erant omnium fere obsides populorum, quos ibidem Cæsar sub Æduorum fide reliquerat.... horum ergo supplicii hæsitantes territant.* Inhumane quidem; nec tamen hic nihil, quod barbaris non conveniat.

2. *Ad se veniat.* Alii, ut ad se veniat. Idem est.

3. *Ut ipsis summa imperii tradatur.* Ut supra, l. II, c. 4. Bellovaci, atpote qui essent potentissimi inter fœderatos, sibi imperium postulaverant.

4. *Conveniunt undique frequentes. Multitudinis suffragiis, etc.* Longe aliter codd. fere omnes et nostri: *Conveniunt undique frequentes multitudines. Suffragiis, etc.* Emendatio hujus loci Ursino debetur.

5. *Omnis Vercingetorigem probant*

*imperatorem.* Simili modo quo antiquitus, Tarquinio Prisco regnante, Bituriges, penes quos summa imperii esset in Galliis, delegerunt imperatorem Ambigatum. Tit. Liv. l. v: et is quoque Vercingetorigi fortissimo, nec non patriæ amantissimo, procul dubio debebatur honos.

6. *Abfuerunt.* Male nonnulli codices *aufugerunt.* Pessime *affuturum.* Codd. nostri, *afuerunt.*

7. *Quare toto abessent bello.* Quæstio politica est, an in bello civili, multo magis in bello adversus extraneos hostes, vir bonus quiescere debeat? Minime sane. Unde justissima lex a Cic. memorata, l. x, epist. ad Atticum epist. I, quæ capite sanxit, si quis in seditione, non alterutrius partis fuisset. Hoc loco, gravissime in patriam peccarunt Treviri, Remi, etc. Qui ignava aut prava calliditate, uti alienis laboribus tuti essent, ab armis abstinerunt, in patriæ suæ servitutem efficacius, quam arma Cæsaris ita conspirantes.

nem, et Cæsaris indulgentiam in se requirunt<sup>8</sup>; neque tamen, suscepto bello, suum consilium ab reliquis separare audent. Inviti, summæ spei adolescentes, Eporedorix et Viridomarus, Vercingetorigi pareit.

LXIV. Ille imperat reliqtis civitatibus obsides: denique<sup>1</sup> ei rei constituit diem: huc omnes equites, XV millia numero<sup>2</sup>, celeriter convenire jubet; « peditatu<sup>3</sup>, quem ante habuerit, se fore contentum dicit: neque fortunam tentaturum, aut acie<sup>4</sup> dimicaturum; sed, quoniam abundet equitatu, perfacile esse factu, frumentationibus pabulationibusque Romanos prohibere: æquo modo animo sua ipsi frumenta corrumpant, ædificiaque incendant, qua rei familiaris jactura perpetuum imperium libertatemque se consequi videant<sup>5</sup>. » His constitutis rebus, Æduis Segusianisque, qui sunt finitimi Provinciæ<sup>6</sup>, X millia peditum imperat: huc addit equites DCCC. His præficit fratrem Eporedorigis, bellumque inferre Allobrogibus jubet. Altera ex parte Gabalos proximosque pagos Arvernorum in Helvios, item Rutenos Cadurcosque ad fines Volcarum Arecomicorum<sup>7</sup> depopulandos mittit. Nihilo mi-

8. Cæsaris indulgentiam in se requirunt. I. e., amissam sentiunt, frustra desiderant, ejus desiderio laborant.

CAP. LXIV. 1. Denique. Suspecta vox Hotm., qui proponit *diemque ei rei constituit*: perperam. H. l. *denique* significat, in summa, uno verbo.

2. XV millia numero. Idem Hotman. legi vult *millium*. Frustra; nam hæc locutio exegesis quædam est, qua jam usus est Cæsar, l. I, c. 49. In nostro codice 5763 vacat vox *millia seu millium*. In altero, xv; suscripta lineola.

3. Peditatu. Ante hanc vocem, inquit Oudendorp. membranæ Oxon. et Andinæ addunt, hæc verba: *diemque bello constituit, equites ex sua pecunia, ut singulos denarios accipiant,*

*constituit: hos omnes jubet celeriter convenire. At, ait idem, de pecunia nec Celsus, nec interp. græc. quidquam habent. Nostri autem codd. ea non agnoscunt.*

4. Aut acie dimicaturum. Optime ex nost. codd. Al. neque. Al. in acie.

5. Libertatemque se consequi videant. Vocem *se* non agnoscunt codd. permulti et noster R. 5763. Et reipsa subintelligi facile potest. — *Se consequi, se consecuturos.*

6. Qui sunt finitimi Provinciæ. In multis codd. *qui sunt finitimi ei provinciæ*; et interpretantur, qui sunt finitimi *ei provinciæ*, scil. Æduis. Male: nam de provincia romana loquitur, quæ erat finitima his populis.

7. Volcarum Arecomicorum. MSS.

nus clandestinis nuntiis legationibusque Allobrogas sollicitat<sup>8</sup>, quorum mentes nondum ab superiore bello<sup>9</sup> resedis-<sup>10</sup>se sperabat. Horum principibus pecunias, civitati autem imperium totius provinciæ pollicetur.

LXV. Ad hos omnes casus provisa erant præsidia cohortium duarum et viginti, quæ ex ipsa coacta provincia ab L. Cæsare legato<sup>1</sup> ad omnes partes opponebantur. Helvii, sua sponte cum finitimis prælio congressi, pelluntur, et C. Valerio Donotaurō, Caburi filio, principe civitatis, compluribusque aliis interfectis, intra oppida murosque compelluntur. Allobroges, crebris ad Rhodanum dispositis præsidiis, magna cum cura et diligentia suos fines tuentur<sup>2</sup>. Cæsar, quod hostes<sup>3</sup> equitatu supe-

Norvic. et editio Amstel. a Davisio citata habent ac *Remorum*. Pessime: nam de Remis hoc loco non agitur, qui sunt longe ab Allobrogibus dissi-  
siti. In nonnullis editis libris *Volcarum Aremicorumque*. Unde interp. græcus Ἀρεμικῶν τε καὶ τῶν Βόλκων. Non dicunt qui fuerint isti Aremici. Certo constat Volcas Arecomicos fuisse vicinos Volcis Tectosagibus.

8. *Nihilominus Allobrogas sollicitat*. Hoc loco, Turpin de Crissé, t. II, p. 115, nescit qua de causa, dum Vercingetorix Allobrogas sollicitat, eodem tempore adversus eos exercitum mittat, quod suis ipsius commodis contrarium demonstrat. At Cæsar dicit Vercing. adversus Allobrogas exercitum misisse quidem, *sed palam*; dum *clam*, fidelibus nuntiis eos sollicitabat. Allobrogæ erant Romanis socii, quare utroque modo tentandi erant, et *palam*, missis contra eos copiis, et *clam* sollicitationibus, ut se adversus Romanos declarare tuto possent, quum ante se exercitum, qui deficientes sublevaret, vidissent.

9. *Ab superiore bello*. Novem anni tantum intercesserant, inter Allobrogicum bellum et Vercingetorigis sollicitationes.

10. *Resedissee*. Alii, *residissee*. Eadem varietas lectionis apud Stat. Sylv. l. v, 3. *Rogus ille deorum siderat*. Al. *sederat*: et apud Senec. Trag. Agamemn. 261.

«Iramque flammis jam residentem incitas.»

Eadem quoque ap. Liv. l. II, c. 29. *Quum iræ resedisissent*.

CAP. LXV. 1. *Ab L. Cæsare legato*. L. Cæsar cum M. Figulo consulatum gessit A. U. C. 690: posteaque, orto bello civili, Pompeii partibus studuit; invisus eo nomine nostro Cæsari, supplex quamvis fuisset, ab eo interfectus est. Gon.

2. *Suos fines tuentur*. H. l. varietatem lectionis ne notaverunt quidem Clark. Davis. et Oudendorp. Multi enim habent *suos tuentur*. Nostri codd. *suos fines tuentur*, quam lectionem recipimus, veluti stylo Cæsaris magis accommodatam. Græc. int. τὴν αὐτῶν χώραν διαφυλάττεσθαι.

3. *Cæsar quod hostes*. Jam monui

riores esse intelligebat, et, interclusis omnibus itineribus, nulla re ex Provincia atque Italia sublevari poterat, trans Rhenum in Germaniam mittit ad eas civitates, quas superioribus annis pacaverat, equitesque ab his arcessit<sup>4</sup> et levis armaturæ pedites, qui inter eos præliari consueverant<sup>5</sup>. Eorum adventu, quod minus idoneis equis utebantur, a tribunis militum reliquisque, sed et equitibus<sup>6</sup> romanis atque evocatis<sup>7</sup>, equos sumit, Germanisque distribuit.

LXVI. Interea, dum hæc geruntur, hostium copię ex Arvernīs, equitesque, qui toti Galliæ<sup>1</sup> erant imperati, conveniunt. Magno horum coacto numero, quum Cæsar in Sequanos per extremos Lingonum fines iter faceret, quo facilius subsidium Provinciæ ferri posset, circiter millia passuum X ab Romanis trinis castris Vercingetorix consedit; convocatisque ad concilium<sup>2</sup> præfectis equitum, «venisse tempus victoriæ demonstrat: fugere in Provinciam Romanos, Galliaque excedere<sup>3</sup>: id sibi ad præsen-

mus Cæsari semper curæ fuisse, ut vires haberet tantas, quantæ sufficerent ad victoriam. Aliter prælio supersedere malebat.

4. *Equitesque ab his arcessit.* Ab his postea Germanis equitibus semper initium vincendi factum in Gallico civilique bello.

5. *Pedites, qui.... consueverant.* De iis vide supra 1, 48.

6. *Reliquisque, sed et equitibus.* Verba *sed et*, si Clarkio fidem adhibeamus, absunt a multis codd. quod negat Oudendorp. Et reipsa, tum in Oudendorp. membranis, quum in nostris exstant, Unde, hoc loco, aliquam excidisse vocem e contextu suspicari possis. v. gr. *præfectis*, ut sit ordo phrasis: Cæsar a tribunis militum, reliquisque (*præfectis*), sed et equitibus romanis, etc. Ita bene percipitur sensus: aliter, *sed et inu-*

tilia sunt: legendum omnino esset: Cæsar a tribunis militum, reliquisque equitibus, etc. Equites hoc loco non sunt ii qui peditibus opponi solent, sed cives equestris ordinis.

7. *Atque evocatis.* Evocati sunt qui, legitimis stipendiis confectis, tanquam exercitatisimi in armis ad bellum ab imperatore revocantur. In legionibus equo donati recipiebantur, pari quidem honore cum centurionibus; diversi tamen officio et munere. B. C. 1, 17. III, 53.

CAP. LXVI. 1. *Toti Galliæ.* Nonnulli codd. optimæ notæ, inter quos noster 5764, *Tota Galliæ*. Non male quoque.

2. *Ad concilium.* Melius *concilium*, quam *consilium*. At vide quæ notavimus, l. III, c. 3.

3. *Galliaque excedere.* Scil. omni Galliæ, Belgicæ, Celticæ, Aquitania.

tem obtinendam libertatem satis esse; ad reliqui temporis pacem atque otium parum profici: majoribus enim coactis copiis reversuros, neque finem belli facturos. Proinde<sup>4</sup> agmine<sup>5</sup> impeditos adorianitur. Si pedites suis auxilium ferant<sup>6</sup>, atque in eo morentur, iter confici non posse<sup>7</sup>; si, (id quod magis futurum confidat,) relictis impedimentis, suæ saluti consulant, et usu rerum necessariorum et dignitate spoliatum iri. Nam de equitibus hostium, quin nemo eorum progredi modo extra agmen audeat, ne ipsos quidem debere dubitare. Id quo majore faciant animo, copias se omnes pro castris habiturum, et terrori hostibus futurum<sup>8</sup>. Conclamant equites, « sanctissimo jurejurando confirmari oportere, ne tecto recipiatur, ne ad liberos, ne ad parentes, ne ad uxorem aditum habeat, qui non bis per agmen<sup>9</sup> hostium perequitarit. »

LXVII. Probata re, atque omnibus ad jusjurandum adactis<sup>1</sup>, postero die in tres partes distributo equitatu, duæ se acies ab duobus lateribus ostendunt: una a primo agmine iter impedire cœpit. Qua re nuntiata, Cæsar suum quoque equitatum, tripartito divisum, ire contra

4. *Proinde*. Ita codd. nostri, ideo, δὲ: non deinde, ἐνταῦθα.

5. *Agmine*. Nonnulli, in agmine.

6. *Si pedites suis auxilium ferant*. Codd. nonnulli, pedites rebus suis. Insulse. Cod. Leid. pr. si impedimentis suis, seu si impeditis suis. Bene se habet lectio vulgata quæ firmatur codd. plerorumque auctoritate. Interpres græcus tamen, εἰ παῖδες τοῖς σφῶν σκευεφόροις βοηθεῖσιν. — *Suis*. Scil. equitibus. Cæterum hæc tota phrasis dilemma est. Utroumque enim res cadat, hostes magno afficiendos certum se habere dicit.

7. *Iter confici non posse*. Al. iter facere: sed non eadem utrique vis.

8. *Terrori hostibus futurum*. Cod.

And. Oxon. et Leid. pr. terrorem hostibus non defuturum. Noster cod. 5764, terrori hostibus non defuturum. Non male quoque.

9. *Bis per agmen*. Tò bis non agnoscunt codd. nonnulli. Servavimus tamen, ex nostris codd. et int. gr.; quem vide in ultimo vol. nostro.

CAP. LXVII. 1. *Ad jusjurandum adactis*. Alii, jurejurando adactis. Proba quoque lectio. Alii legunt jusjurandum, absque præpositione, et firmant exemplis Senecæ epist. xciv, in medio; mandanturque jusjurandum adactis; et Cæsar, II, 18, de Bell. Civ. Nulla tamen causa est, cur lectionem nostram, quæ plena est, loco moveamus.

hostem jubet. Pugnatur una tunc omnibus in partibus<sup>2</sup>: consistit agmen: impedimenta inter legiones recipiuntur. Si qua in parte nostri laborare aut gravius premi videbantur, eo signa inferri Cæsar aciemque converti<sup>3</sup> jubebat: quæ res et hostes ad insequendum tardabat, et nostros spe auxilii confirmabat. Tandem Germani<sup>4</sup> ab dextro latere, summum jugum nacti, hostes loco depellunt; fugientes usque ad flumen<sup>5</sup>, ubi Vercingetorix cum pedestribus copiis consederat, persequuntur, compluresque interficiunt. Qua re animadversa, reliqui, ne circumvenirentur, veriti, se fugæ mandant. Omnibus locis fit cædes: tres

2. *Pugnatur una tunc omnibus in partibus.* Plutarchus scribit eo prælio Cæsarem gladium suum amisisse, quem in templo ab Arvernīs suspensum, et ibi ab ipso postea conspectum, quum amici suaderent, tollere noluit, quasi sacer fuisset; et risisse. Vide in tertio hujus operis tomo Cæsarem Plutarchi.

3. *Converti.* Nonnulli codd. inter quos noster 5763, *constitui*. Præstat nostra lectio, quæ scientiæ militaris elementis magis consentanea est.

4. *Germani.* Ex his Commentariis duo constant: scil. equitatum Gallorum romano, et Germanorum gallico præstare.

5. *Fugientes ad flumen.* Ararim signari puto, propterea quod superiori capite scribit Cæsar, se per extremos Lingonum fines in Sequanos iter fecisse: ac Vercingetorigem circiter millia passuum decem ab Romanis trinis castris consedissee. Ita Rhellicanus. Ego vero aliter expeditionem intelligo. Vidimus, c. 56, Cæsarem Novioduno (*Nevers*) ab Æduis capto, instituisse in Senonas iter facere. Postea, c. 59, inopia frumenti in Provinciâ contendisse,

vel saltem contendere simulasse; et c. 62, Labienum Agendico reversum cum omnibus copiis ad Cæsarem pervenisse, scilicet cum eo se junxisse; sine dubio inter Senones et Lingones, videlicet, ante fontes Sequanæ, qui fluvius oritur juxta urbem Lingonum, hodie *Langres*; et, quod potissimum est, antequam ad urbem Alesiam accederet. Postea, cap. præcedenti (66), Cæsarem per Lingonum extremos fines in Sequanos iter fecisse, quo, etc. Porro Cæsar, recepto Labieno cum suis cohortibus, et tendens ad fines Lingonum, versari debuit inter *Tonnerre* et *Châtillon-sur-Seine*, ante Alesiam: flumen vero in hac parte nullum aliud video quam fluvium... qui infuit in Ycaunam (*l'Yonne*), vel ipsum Sequanam. Nostram autem conjecturam firmat capite sequenti, quum Cæsar ait, Vercingetorigem, devicto suo equitatu, protinus Alesiam iter facere instituisse. Urbs certe respectu exercituum erat ante Ararim. Porro hunc Cæsar insecutus est. Ergo prælium commissum fuit, et ante Alesiam et ante Ararim. Ergo quoque, etc.

nobilissimi Ædui capti ad Cæsarem perducuntur : Cotus<sup>6</sup>, præfectus equitum, qui controversiam cum Convictolitane proximis comitiis habuerat; et Cavarillus, qui post defectionem Litavici pedestribus copiis præfuerat; et Eporedorix<sup>7</sup>, quo duce ante adventum Cæsaris Ædui cum Sequanis bello contenderant<sup>8</sup>.

LXVIII. Fugato omni equitatu, Vercingetorix copias suas, ut pro castris collocaverat, reduxit; protinusque Alesiam<sup>1</sup>, quod est oppidum Mandubiorum, iter facere cœpit; celeriterque impedimenta ex castris educi, et se subsequi jussit. Cæsar, impedimentis in proximum collem deductis, duabusque legionibus præsidio relictis, secutus, quantum diei tempus est passum, circiter tribus millibus<sup>2</sup> hostium ex novissimo agmine interfectis, altero die ad Alesiam castra fecit. Perspecto urbis situ, perterritisque hostibus, quod equitatu, quo maxime confidebant<sup>3</sup>, erant

6. *Cotus*. V. sup., 33, hujus libri.

7. *Eporedorix*. Ejus de quo sermo est, cap. 54, pater vel avus, inquit Morus.

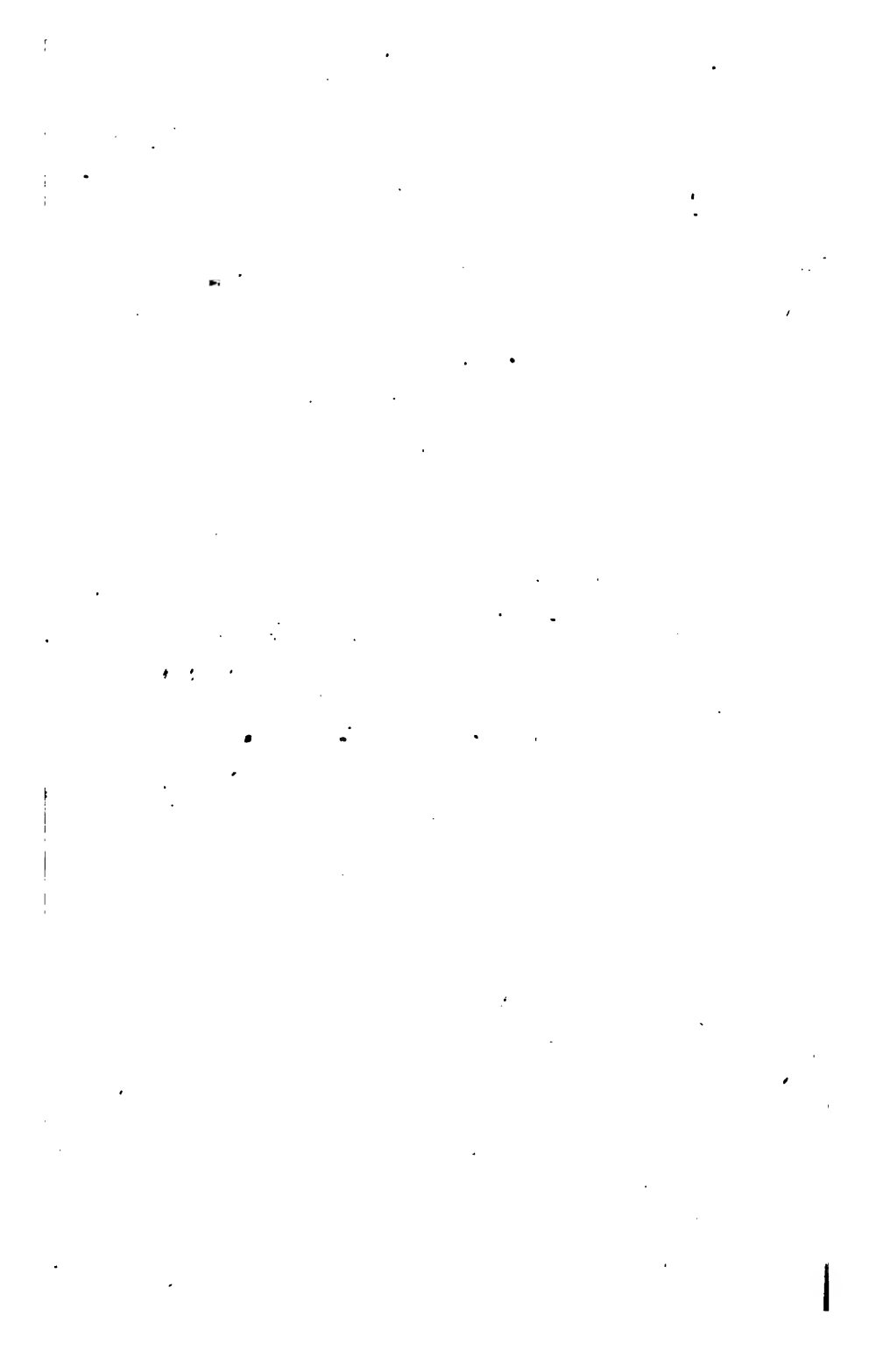
8. *Contenderant*. Al. *Contenderunt*.

CAP. LXVIII. 1. *Alesiam*. Ita scribendum docent Voss. ad Velleium, l. II, c. 47; Ursinus hoc loco, et Casaubon. ad Strabonem, l. IV; ita quoque scribunt nostri codices et Oudendorpiani non *Alexiam*, ut habent Velleius Paternulus l. citat. et græcus interpres Cæsaris Ἀλεξίαν, et nonnullæ edit. priscæ. Diodorus Siculus Bibl. l. IV, docet Herculem κτίσαι πόλιν εὐμεγέτην, τὴν ὀνομαζομένην ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν στρατίαν ἀλῆς Ἀλεξίαν. Unde id oppidum ab Hercule ipso conditum fuisse narrat eo ipso loco. De situ hujus urbis vid. indic. geographicum.

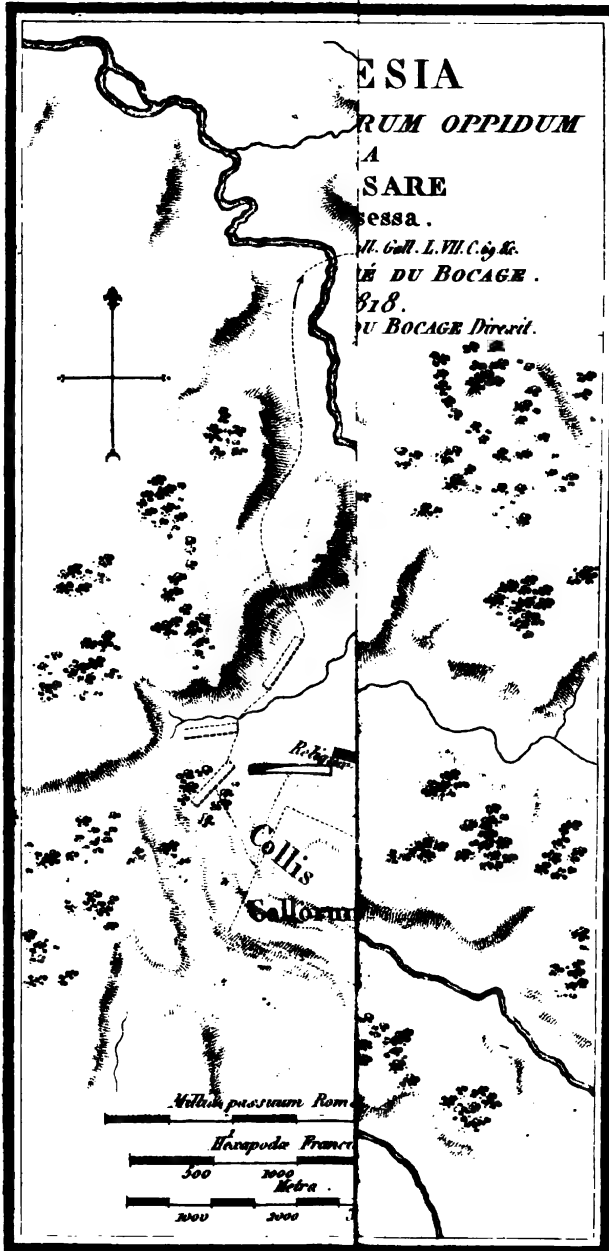
2. *Tribus millibus*. Jul. Celsus *decem* millia hominum inter eundum

obtruncatos fuisse dicit; quem adi.

3. *Quo maxime confidebant*. Restitui ex optimo nostro cod. R. 5764, et codd. Cujac. Ursin, Steph. Vulgata, *qua maxime parte exercitus confidebant*. At hæc *parte exercitus* glossam redolent. Præterea codd. fere omnes habent *quo*, non *qua*, *maxime confidebant* (scilicet hostes), vel *exercitus confidebat*. Unde hæc verba, *parte exercitus* ab interpolatore sciolo reposita suspicor, vel margini vel inter lineas, ut legitur ap. cod. R. supra citatum. Cod. alter R. 5763 habet: *quo, maxima parte, exercitus confidebat*; et eam lectionem sinceram opinor. Græcus interpres vulgatam sequi videtur. Melius autem diceretur cum Oudendorpio, *equitatu, quo maximam partem confidebant*. Solet enim auctor *magnam partem* (*en grande partie*) sæpe sæpius elliptice ponere.







André Jumeau Sculpteur.

F. P. Michel Sculpteur.

palsi, adhortatus ad laborem milites, Alesiam circumvallare instituit.

LXIX. Ipsum erat oppidum in colle summo, admodum edito loco, ut, nisi obsidione, expugnari non posse videretur. Cujus collis radices duo duabus ex partibus flumina<sup>1</sup> subbluebant. Ante id oppidum planities<sup>2</sup> circiter millia passuum III in longitudinem patebat: reliquis ex omnibus partibus colles<sup>3</sup>, mediocri interjecto spatio, pari altitudinis fastigio, oppidum cingebant. Sub muro, quæ pars collis ad orientem solem<sup>4</sup> spectabat, hunc omnem locum copiæ Gallorum compleverant, fossamque et maceriam<sup>5</sup> sex in altitudinem pedum prædlexerant. Ejus munitionis<sup>6</sup>, quæ ab Romanis instituebatur, circuitus XI millium passuum tenebat. Castra opportunis locis<sup>7</sup> erant posita, ibique castella XXIII<sup>8</sup> facta; quibus in castellis

CAP. LXIX. 1. *Duo flumina.* Lutosæ et Oseræ, la Loze et le Lozerain.

2. *Planities mill. pass. III in longitudinem.* Scilicet ab ipsis radicibus montis ubi erat Alesia sita, usque ultra confluentes Lutosæ et Oseræ, versus occidentem. Goduinus qui, ut apparet, situm locorum noverat, ait hanc planitiem patere in longitudinem, tribus quadrantibus leucæ, (*trois quarts de lieue de long.*) Unde conjicit leucas gallicas efficere IV mill. rom. Perperam. Quæstio pendet ab eo loco ubi planitiei terminum imposueris. Vid. ichnograph. Alesie huic libro adherentem.

3. *Colles....oppidum cingebant.* Sc. septem vel octo numero. Vid. ichnographiam obsidionis Alesianæ.

4. *Ad orientem solem.* Nonnulli delent solem. Hæc vox compareret in optt. membranarum, et in nostro cod. 5763, quæ quidem convenit stylo Cæsaris pleniori.

5. *Maceriam.* Sunt lapides sine

cemento, alijs super alium positi, qui se invicem sustentant: jam ante monuimus. (*c'était un rempart revêtu d'un mur de grandes pierres sèches.*)

6. *Ejus munitionis.* Per munitionem intellige fossam et vallum. Et id est quod dicimus, *circonvallation*, vel munitio interior. Porro munitio ista habebat XI mill. passuum, circa quatuor leucas in circuitu.

7. *Opportunis locis.* Scilicet supra colles qui cingebant oppidum. *Il occupa les postes les plus avantageux autour de la ville:* et hi erant colles, quibus castra imposita fuerunt.

8. *Castella XXIII.* De iis castellis vide quæ diximus, l. I, c. 8, n. 5. Gallice, (*des redoutes*); ita enim ea optime Guischard vocat, t. IV, p. 137, *Mémoires sur plusieurs points d'antiquités milit.* Turpin de Crissé, t. II, p. 123, *des forts*; at contra in suis ichnographiis, Clark., Oudendorp. et alii, nobis repræsentant præaltas turres ligneas, vel lapideas,

interdiu stationes disponebantur, ne qua subito eruptio<sup>9</sup> fieret: hæc eadem noctu excubitoribus<sup>10</sup> ac firmis præsidiiis tenebantur.

LXX. Opere instituto<sup>1</sup>, fit equestre prælium in ea planitie, quam intermissam<sup>2</sup> collibus III millia passuum<sup>3</sup> in longitudinem<sup>4</sup> patere, supra demonstravimus. Summa vi ab utrisque contenditur. Laborantibus nostris Cæsar Germanos submittit, legionesque pro castris constituit, ne qua subito irruptio ab hostium peditatu fiat. Præsidio legionum addito, nostris animus augetur: hostes, in fugam coniecti, se ipsi multitudine impediunt, atque angustioribus portis relictis<sup>5</sup> coartantur<sup>6</sup>. Tum Germani acrius usque ad munitiones sequuntur. Fit magna cædes. Nonnulli, relictis equis, fossam transire et maceriam transcendere conantur. Paulum legiones Cæsar, quas pro vallo

pluribus constantes tabulatis, cum suis fastigiis et pinnis, etc., quas vallo et munitioni jungunt. Male, nostro iudicio; nihil aliud *castella* significat, quam diminutivum verbi *castra*. Porro castra Romanorum quadrata erant, et ab omni parte fossa, valloque munita. Et castella sunt parvula quadrata quoque, in modum castrorum efformata, et ad stationes disponendas munita, quæ unam vel unius solum partem cohortis continerent. Et ea igitur castella posita fuerunt in locis excelsioribus vel tumultus naturalibus, secundum usum Romanorum, et ante maxima castra in ordine orbiculari locata; paribus, quantum natura regionis sinneret, intervallis distantia, ut ea Just. Lips. Poliorc. l. II, dial. 2. nobis exhibet in sua ichnographia, intra munitiones utrasque, et æquali spatio ab illis disjuncta.

9. *Eruptio*. Nonnulli codd. *irruptio*. Quod præstulerim.

10. *Excubitoribus*. Ita differunt excubitores a stationibus h. l. *Excubitores* noctu, *stationes* interdiu vigilant.

CAP. LXX. 1. *Opere instituto*. Sc. vallo et fossis, quæ infra, c. 72, describentur vividis coloribus.

2. *Intermissam*. Mediam inter colles, vacuam colle, non tectam. M.

3. *III millia pass.* Nonnulli, *III millium passuum*. Nihil mutandum. Nostri codd. vulgat. exhibent.

4. *In longitudinem*. Abest a nonnullis codd. et a R. 5764; et reipsa vacare potest.

5. *Angustioribus portis relictis*. Expunge, inquit Vossius, vocem *relictis*, quæ incuria librariorum irrepsit. At codd. omnes reclamant: unde servandam censet Oudendorpius et explicandum locum: quia Galli obduxerant etiam portas fossis et maceria, ex portis angustiores relictæ fuerant. *Relictum* dicitur Cæsari id quod superest.

6. *Coartantur*. Sic hunc locum

constituerat, promoveri jubet. Non minus, qui intra munitiones erant, Galli perturbantur: veniri ad se<sup>7</sup> confestim existimantes, ad arma conclamant: nonnulli perterriti in oppidum irrumpunt. Vercingetorix jubet portas claudi, ne castra nudentur. Multis interfectis, compluribus equis captis, Germani sese recipiunt.

LXXI. Vercingetorix, priusquam munitiones ab Romanis perficiantur, consilium capit, omnem ab se equitatum noctu dimittere<sup>1</sup>. Discedentibus mandat, « ut suam quisque eorum civitatem adeat, omnesque, qui per ætatem arma ferre possint, ad bellum cogant: sua in illos merita proponit; obtestaturque, ut suæ salutis rationem habeant, neu se, de communi libertate optime meritum, in cruciatum hostibus dedant: quod si<sup>2</sup> indiligentiores fuerint, millia hominum delecta LXXX una secum interitura demonstrat: ratione inita, frumentum<sup>3</sup> se exigue dierum XXX habere, sed paulo etiam longius tolerare posse parcendo<sup>4</sup>. » His datis mandatis<sup>5</sup>, qua erat nostrum opus intermissum, secunda vigilia silentio equitatum dimittit: frumentum omne ad se ferri jubet; capitis pœnam iis, qui non paruerint, constituit: pecus, cujus magna

exhibent Cuj. And. Oxon. Scal. et Leid. pr. et noster cod. R. 5764. Al. Petav. Lov. Carr. Duk. *Coacervantur*. Noster reg. 5763, vitiose admodum *coacervatitum*, pro *coacervatim*. Oudendorp. proponit retinere *coartantur coacervati*. Male.

7. *Veniri ad se*. Sic Phædrus, l. I, fab. 21:

*Aper fulmineis ad eum venit dentibus.*

CAP. LXXI. 1. *Consilium capit...* *dimittens*. Dimittendi. Cornel. Nepos, Hannibal, c. 13; non tempus est huius libri facere finem: et Phædrus, l. III, fab. 16, v. 13;

*Potere est animus neqtar, quod Pallas mihi Ruper domavit.*

2. *Quod si*. Vulgat. *qui si*. Nostri codd. *quod si*. Hoc præstulimus.

3. *Ratione inita, frumentum, etc.* Ita Vulgata, et codd. nostri: nisi quod cod. noster 5763 habet, *ratione inita, exigue se frumentum*. Nescio cur ista lectio sollicitanda foret. Nonnulli codd., *frumenti ratione inita*. Non male quoque.

4. *Sed paulo etiam longius tolerare posse parcendo*. Veget. l. III, c. 3: *Fidelis horreorum custodia, et erogatio moderata consuevit sufficere procopia, maxime si ab initio procurentur. Ceterum sera parsimonia est, tunc servare quum deficit.*

5. *His datis mandatis, etc.* Ita omnes

erat ab Mandubiis compulsa copia, viritim distribuit; frumentum parce et paulatim metiri instituit; copias omnes, quas pro oppido collocaverat, in oppidum recipit. His rationibus auxilia Galliæ exspectare, et bellum administrare parat.

LXXII. Quibus rebus ex perfugis et captivis cognitis; Cæsar hæc genera munitionis instituit. Fossam pedum 'XX' directis lateribus<sup>2</sup> duxit, ut ejus solum tantumdem pateret<sup>3</sup>, quantum summa labra<sup>4</sup> distabant. Reliquas omnes munitiones<sup>5</sup> ab ea fossa pedes CD<sup>6</sup> reduxit: id hoc consilio, (quoniam tantum esset necessario spatium complexus, nec facile totum opus<sup>7</sup> militum corona cingere-

fere. At nonnulli codd. inter quos Andin. Oxon. et noster R. 5764, *his dictis*. Non male certe, et forte vividius. Eadem vidimus c. 54. — *Qua erat nostrum opus intermissum*. Ubi nondum erat aliqua munitione nostra. Nondum enim eam perfecerant Romani, nec vallum inchoaverant.

CAP. LXXII. 1. *Fossam xx pedum*. Vid. l. II, 5, ferme similem fossam.

2. *Directis lateribus*. Nostri dicunt, *un fossé à fond de cuve, revêtu des deux côtés, à pied droit*. Hæc distabat a munitione prima CD pedibus.

3. *Ut ejus fossæ solum tantumdem pateret, etc.* Ut tantum pateret in latitudine, quantum patebat in altitudine.

4. *Summa labra*. Bene Victorius var. lect. xxiv, 17, utroque loco repeti jubet *fossæ*, idque ex more Cæsaris. Lege igitur, *quantum summa fossæ labra* cum nostro codice reg. 5763, et aliis optimæ notæ. — *Labra summa*. Fossæ summas extremitates.

5. *Reliquas omnes munitiones ab ea fossa reduxit*. Remotas esse, distare ita voluit, ut ea fossa a munitioni-

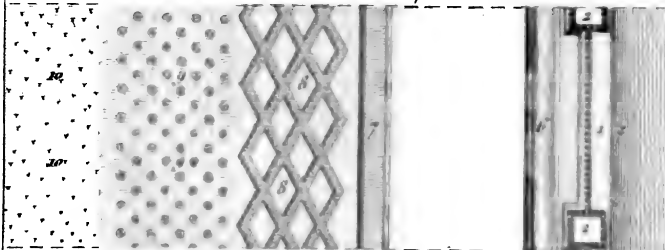
bus institutis pedes 400 distaret.

6. *Pedes CD*. Ita omnes codd. et editiones tum prius, cum recentiores. *Guischard* primus sua auctoritate et *Turpin de Crissé*, in sua versione tantum, (nam in contextu lectionem codd. servavit) et post hos *Oberlinus*, legi volunt *passus*; ea scil. ratione, hanc fossam ductam fuisse, quo corona arctiori cingeretur oppidum; atque ne opera destinata de improviso aut noctu ab hostium multitudine opprimi possent. Ita certe Cæsar innuit, nam statim addit: *quoniam tantum esset necessario spatium, etc.* At non videntur critici, id nequaquam fieri posse, ut fossa ad CD passus a munitione recederet; quia quum esset munitio XI mill. pass. tantum in circuitu, (4 lieues), fossa adeo urbi propinqua vix locum sub urbe castris Vercingetorigis idoneum reliquisset. Vid. *Ichnograph*. Omnibus igitur modis præstat auctoritas codicum, ne uno quidem excepto. De usu et destinatione hujus fossæ, vid. infr. c. 74, n. 3.

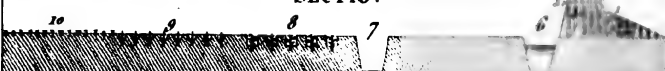
7. *Opus*. Nonnulli codd. *corpus*.

## CÆSARIS ANTE ALESIAM MUNITIONUM

## ICHOGRAPHIA,



## SECTIO.



## FOSSÆ XX PEDUM

## ICHOGRAPHIA,

## SECTIO.



## Pedes Romani.

## Pedes Francici.

## Metra.

3 Lorici Figura.

5 Cervi Figura.

9 Scrobis Fig.

4 Pinnarum Fig.

8 Cippi Figura.

10 Stimuli Fig.

## Secundum BERLINGHIERI Cipporum

## ICHOGRAPHIA,

## SECTIO.



1. Agger et Vallum.

2. Turres.

3. Lorica.

4. Pinna.

5. Cervi.

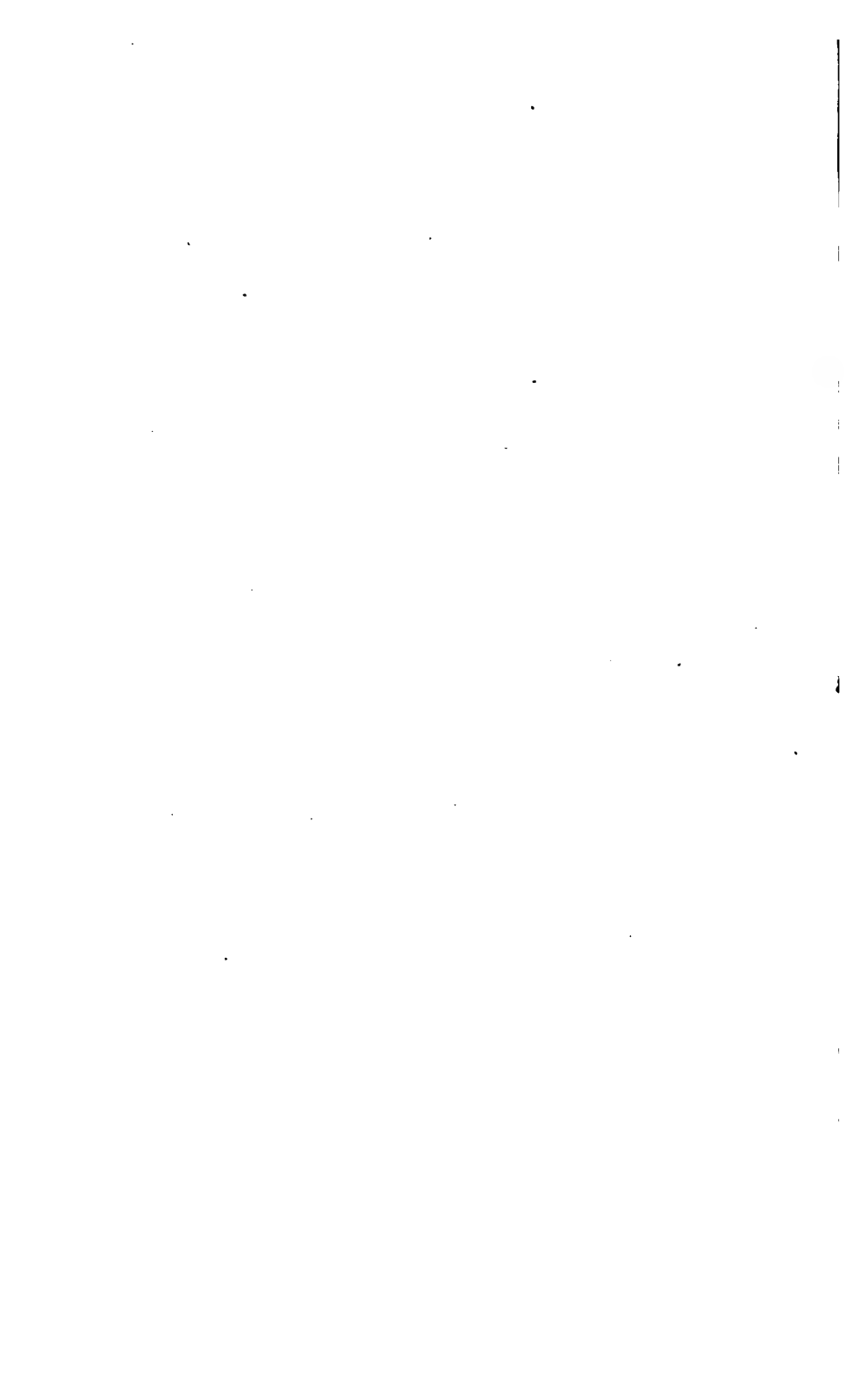
6. Fossa interior.

7. Fossa exterior.

8. Fossa perpetua et Cippi.

9. Scrobis vel Lilia.

10. Tulae vel Stimuli.



tur, ) ne de improvise aut noctu ad munitiones hostium multitudo advolaret; aut interdiu tela in nostros, operi destinatos, conjicere possent. Hoc intermisso spatio<sup>8</sup>, duas fossas, XV pedes latas<sup>9</sup>, eadem altitudine perduxit: quarum interiorem<sup>10</sup>, campestribus ac demissis locis, aqua ex flumine derivata complevit. Post eas<sup>11</sup> aggerem<sup>12</sup> ac vallum XII pedum exstruxit. Huic loricam pinnasque<sup>13</sup> adjecit, grandibus cervis<sup>14</sup> eminentibus ad commissuras<sup>15</sup> pluteorum atque aggeris, qui ascensum hostium tarda-

Sed difficile munitio dici potest *corpus*. Neque abnuerim, quin munitio tot membris conflata metaphorice *corpus* recte vocari possit. Nil muto.

8. *Hoc intermisso spatio*. Scilicet inter fossam xx pedum et munitionem, id est, aggerem et vallum.

9. *Duas fossas, xv pedes latas*. Non pari intervallo, ut apparet, etsi ea de re nil dicit auctor. Duas fossas propiores munitioni nobis ostendunt ichnographiæ præcedentium interpretum, quarum una sit, quæ vallum et aggerem omnino circumdet; iis assentior. Vid. Tab. munit. ante Ales. n.<sup>os</sup> 6, 7.

10. *Interiorem*. Dicitur fossa interior, non ea quæ erat inter fossam xx ped. latam, et tertiam xv ped. ante castra, sed ea ipsa tertia quæ vallum et aggerem ambiret: (V. supra cit. tab. n. 6.) nam *interius* est quidquid centro propius accedit.

11. *Post eas*. Post tres fossas constructas.

12. *Aggerem ac vallum XII ped. exstruxit*. Agger, hoc loco, terra egesta, quæ una cum fossa castra vel urbes cingit, munimenti vel obsidionis causa, *le rempart*, h. l., *le retranchement*. Quam munition. Guis-  
chard vocat *un terre-plein*. — *Vallum*. Pali quibus aggeris terra egesta

sustentatur, ne corruat: jam monuimus. Secundum Guis-  
chard et Folard, *un bon clayonnage mêlé de troncs d'arbres et de piquets pour contenir la terre*. At Vigenère dicit *un gazonnage*. Male: nam scriptor quidam de hujusm. munit. loquens, disertè ait: *tum sepibus ductis, vel interpositis stipitibus, ramisque arborum, ne terra facile elabatur, agger erigitur*. Is erat usus constans Romanorum in munitione conficienda. Porro tria h. l. et alias passim sunt distinguenda, *fossa*, *vallus*, et *agger*; etsi inter se ita connectantur, ut unum, deficiente altero, inutile prorsus evadat. Pessime autem nonnulli in suis ichnographiis confundunt castella supra citata, c. 69, cum ista munitione, quæ suas peculiaries habebat turres, uti infra dicitur.

13. *Loricam et pinnas*. *Un parapet et des créneaux*. Jam explicuimus.

14. *Grandibus cervis*. *Cervi*, stipites, seu trunci furcati. Guis-  
chard autem: *Une fraise de palissades, avec leurs branches taillées en pointes, semblables aux bois des cerfs*. (Se présentant horizontalement à l'assaillant.)

15. *Ad commissuras*. Scilicet in eo loco ubi lorica surgit super aggerem. *A la jonction du parapet et du terre-plein du rempart*.



rent; et turres toto opere circumdedit<sup>16</sup>, quæ pedes LXXX inter se distarent.

LXXIII. Erat eodem tempore<sup>1</sup> et materiari<sup>2</sup>, et frumentari, et tantas munitiones fieri necesse<sup>3</sup>, deminutis nostris copiis, quæ longius ab castris progrediebantur: ac nonnunquam opera nostra<sup>4</sup> Galli tentare, atque eruptionem ex oppido pluribus portis summa vi facere conabantur. Quare ad hæc rursus opera addendum Cæsar putavit, quo minore numero militum munitiones defendi possent. Itaque truncis arborum<sup>5</sup> haud admodum firmis<sup>6</sup> ramis ab-

16. *Turres toto opere circumdedit.* Noli confundere turres cum castellis supra memoratis. Turres cum aggere et vallo continuæ erant, et ad valli aditum defendendum constitutæ. Castra et castella pone locata. Repetamus ergo paucissimis verbis seriem operum jam confectorum. Ea autem est: Cæsar (c. 68) Alesiam pervenit, ibique castra fecit, castra scil. munita, sicuti constans Romanorum ferebat consuetudo. Prospecto urbis situ, urbem *circumvallare* instituit. Sed (cap. 69) circumvallatio quæ ipsi erat instituenda, complecti debebat xi mill. pass. in circuitu, circiter 4 leuc. gallic. Porro *castra ponit*, v. gr. septem, aut octo, vel plura, *opportunitis locis*, supra colles, vel potius tumulos proxime ambientes Alesiam. Præterea, inter ista castra majora, posita sunt castra minora, (lege autem supr. c. 69, not. 8. *inter* et non *ante*.) vel potius minima, *castella*, xliii numero ad continendas cohortes, vel tantum cohortium quarumque partes, quæ signo dato paratæ essent ad auxilium ferendum, et ad hostem de vallo, si tentaret, propulsandum. Undequaque igitur jam urbs circumcincta videtur (*bloquée*), sed nondum *circumvallata*. Nec prius

ad circumvallationem se accingit, quam cap. 72, fossam priorem xx ped. latam, et a munitione instituenda cx ped. distantem circum urbem duxerit. Quam fossam dicerem *la première parallèle*. In hoc spatio cx ped., inter primam fossam et munitionem instituendam, duas alias ducit fossas minores, latitudine xv ped. quas dico, *la deuxième et la troisième parallèles*, et eam tertiam *aqua ex flumine derivata complevit*. Tres igitur sunt fossæ, quarum duæ ultimæ munitionem cingunt et defendunt. Tum munitio instituitur, quæ fuit qualis esse solebat, scil. agger cum vallo et fossa, ante castra tum majora, tum minima, additis 137 turribus 80 ped. inter se distantibus. Et hæc sequentia illustrabunt.

CAP. LXXIII. 1. *Eodem tempore.* Recte ex nostris codd. Vulgat., uno.

2. *Materiari.* Ligna e sylvis extrahere et advehere.

3. *Necesse.* Alii male omittunt.

4. *Ac nonnunquam opera nostra, etc.* Et id necessario fieri oportebat, antequam opera perficerentur.

5. *Itaque truncis arborum, etc.* Primum genus operis ad munitionem aggeris et fossarum describitur.

6. *Haud admodum firmis.* Bene

scisis<sup>7</sup>, atque horum delibratis<sup>8</sup> atque præacutis cacuminibus, perpetuæ fossæ<sup>9</sup>, quinos pedes altæ, ducebantur. Huc illi stipites demissi, et ab infimo revincti, ne revelli possent, ab ramis eminebant<sup>10</sup>. Quini erant<sup>11</sup> ordines,

editt. priscæ, Vasc. Strab. Steph. Mam. Gryph. Plant. exhibent *haud*, et interpr. græc. ἀσθενεῖς τοὺς κλάδους. Dicit enim Cæsar truncos arborum, quorum rami firmi servabantur, *haud* admodum firmis abscissis, et superstitum cacuminibus delibratis atque præacutis, insertos fuisse in fossis perpetuis, etc. Da igitur truncum arboris quatuor vel quinque pedibus altum, e cuius summitate surgunt tres vel plures rami. Hos ramos denuda cortice et foliis, et ad mediocre intervallum a trunco quidquid excedit amputa, præacutis cacuminibus; deinde truncos in terram ad certam mensuram insere, hos juxta illos, ita ut rami præacuti emineant, et habeas speciem hujus impedimenti. (Vid. Tab. munition. Ales.) *Berlinghieri*, in suo libro de Alesia, *Lucques*, 1812, p. 80, vult hos truncos inversa ratione in fossis insertos fuisse, scilicet *ab ramis*; ita ut ramis in terra insertis trunci præacuti emerent. (Vid. Tab. munit. sec. *Berlinghieri*.) Nobis contra videtur prior modus multo commodior et efficacior; quapropter nil muto.

7. *Abscisis*. Non *abscissis*, ut nonnulli habent. Tamen parvi refert.

8. *Delibratis*. Id est, cortice nudatis; ita codd. nostri, et optt. Oudendorpiani. Alii, *dolabratis*, *dolabra* aptatis et concisis. At veteres in eo sensu dicebant *dolere*, non *dolabrare*. Unde prætulerim *delibratis*.

9. *Perpetuæ fossæ*. Sic idem *Berlinghieri* supra citatus, has describit fossas, p. 86 et 87. « Perpetuæ

fossæ, pour les distinguer, a scrobibus, (de quibus infra diceretur), qui sont aussi des fosses, mais coniques ou cylindriques, au lieu que le perpetuum fossæ est une fosse longitudinale, ou un parallépipède : par exemple, supposons que, dans une ligne de vingt pieds, il y eût dix trous cylindriques d'un pied de diamètre chaque, ils auraient entre eux neuf intervalles d'un pied chaque. J'appellerais d'abord ces trous scrobes; mais si j'enlevais le terrain qui forme les neuf intervalles, en établissant une communication entre les dix trous, j'aurais fait un fossé que j'appellerais en latin, fossa perpetua. » Non male certe : ita igitur perpetuæ fossæ erunt oppositæ scrobibus infra descriptis, et in eo dissimiles, quod hæc distant inter se intervallis; illæ vero sunt continuæ. Hic autem magna inest difficultas. Cæsar ait perpetuæ fossæ, non perpetua fossa; unde oritur quæstio, an plures essent, an una tantum? Interpretes omnes unam fossam intelligunt, quinque pedibus profundam et tribus aliis parallelam, in qua essent quinque ordines truncorum : *Berlinghieri* contra plures vult fossas vel fossulas (cave ne istas fossas cum tribus aliis permisceas) et quidem quot ordines truncorum, totidem fuisse, quinque scilicet; et ego illi prorsus assentior.

10. *Ab ramis eminebant*. Vid. n. 6.

11. *Quini erant ordines*. Interpretes omnes truncorum. Ego vero fossarum intelligo : nam supr. Cæsar ait perpetuæ fossa, non perpetua fossa.

conjuncti inter se atque implicati; quo qui intraverant, se ipsi acutissimis vallis induebant<sup>12</sup>. Hos cippos<sup>13</sup> appella-

At, inquiet aliquis, quomodo tot fossas, inter se conjunctas et implicatas unus exercitus intra paucos dies prorsus conficere potuit? Non ea est quæstio: nam neminem fugit, Romanos multa plura difficilioraque alias munimenta confecisse: et quidem breviori tempore. Prius cum Lipsio excogitaveram quinque fossulas perpetuas, (*de simples rainures ou tranchées*,) quinque pedibus profundas, in quibus inserti fuissent trunci, ita ut ramis tantum eminent. Alii volunt simplicem dejectum arborum, (*un simple abatis d'arbres*,) in fossam quinque pedibus profundam demissum, et in ordines quinque distributum. At *Berlinghieri* multo magis horrendam et formidolosam machinam intellexit: et quidem ratio postulat, ut gradatim munitionis accessio operosior et periculosior hostibus fiat. Post enim *tales et scrobes*, de quibus infra dicitur, qui, quæso, simplicem dejectum arborum excogitare, quem vel evellere vel incendere facile potuissent Galli? Et ego quoque critico supra citato assentior; sed de modo fossarum conjungendarum et implicandarum non convenit inter nos. Ille ex verbo *cippos*, quo nomine genus hoc impedimenti Cæsar insignivit, cujusque vestigia adhuc remanere dixit in voce italica *ceppaja*, *étoile*, *machine faite en forme d'étoile*, describit seriem fossarum habentium formam stellarum, quinque radiis distinctarum; et eas stellas *perpetuas* ait, quia inter se ita implicantur, ut radius prioris stellæ intret in intervalla duorum radiorum secundæ et vicissim, serie continua. (V. tab. mu-

nit. sec. *Berlinghieri*.) Ego vero lineas angulares quinque suspicor inter *se junctas et implicatas*, ita ut seriem rhomborum oculis offerant: (V. T. n. 8.) sic inextricabile et horrendum fieri potuit genus hoc impedimenti, quo qui intraverant, ut ait Cæsar, *se ipsi acutissimis vallis induebant*. Quod quidem munitionis genus, fateor, postulat campum æquiolem. Itaque, ut infra innuit auctor, videtur in locis arduis fuisse interruptum opus, vel minus firmum; quapropter vidimus Gallos in campestribus et planis locis ne id quidem evertere valuisse; et vallum obsessisse tantum in dejectibus collium, vel in locis præruptis. Vid. infra capp. 81, et seq. Nec dubito quin hodie nunc tales fossæ nostris munitionibus campestribus adjunctæ, et a tormentis vel etiam a globis ignitis, propter humilitatem tute, in multis casibus maximo usui ad defensionem vallorum sint futuræ. Rei militaris peritis judicandum hoc permitto.

12. *Se ipsi induebant*. Phrasis græca est. Xenoph. Cyrop. l. 1, de lepore: ἵνα ἐν τῷ σπῶδρα πύγαι αὐτὸς αὐτὸν ἐμπιπτῶν ἐνέδῃ. Antiqua et elegans loquendi formula. Sic inf. Cæsar noster, cap. 82. Ita quoque Virgil. Æneid. l. x, v. 681:

An sese mucrone ob tantum dedecus amens  
Induat.....

— *Se ipsi induebant. Ils s'embarassaient, ils s'enchevêtraient.*

13. *Cippos*. Quia cippus vulgo significat columnam quæ sepulchris imponi solebat, vel terminum, limitem, qui monebat viatores, qua transire liceret, publicumne an privatum iter esset, qualis iste cippus,

bant. Ante hos<sup>14</sup>, obliquis ordinibus in quincuncem<sup>15</sup> dispositis, scrobes<sup>16</sup> trium in altitudinem pedum fodiebantur, paulatim angustiore<sup>17</sup> ad infimum fastigio. Huc teretes stipites, feminis<sup>18</sup> crassitudine, ab summo præacuti et præusti, demittebantur ita, ut non amplius digitis IV ex terra emerent: simul, confirmandi et stabiliendi causa, singuli ab infimo solo pedes terra exculcabantur<sup>19</sup>: reliqua pars scro-

qui Romæ olim visebatur ad viam  
Flaminiam, cum hac inscriptione:

ID. QVOD. INTRA. CIPPOS  
AD. CAMPVM. VERS. SOLI  
EST. A. CÆS. AVGVST.  
REDEMPITVM

PRIVATO. PVBLICAVIT.

His, inquam, de causis, ex vetere  
cod. qui habet *cappos*, Lipsius faciebat *scapos*. Perperam, et contra  
codd. Cæsar his sepius nomen cip-  
porum dat, quia ut cippi, termini via-  
rum, istæ sepes arte fabricatæ impe-  
diebant euntes, et ultra progredi pro-  
hibebant. Unde in vet. glossis, inve-  
nit Voss.; *cippus*, ἔνις, λίθινος, κορ-  
μὸς, πῶδ' ἀκν. Bene πῶδ' ἀκν significat  
cippos ligneos seu ferreos, quibus  
sontium pedes includuntur. - *Vallis*.  
Illis ipsæ ramis et truncis præacutis.

14. *Ante hos*. Scil. cippos, versus  
hostes. Secundum genus operis h. l.  
describitur. Hic Oberlinus, sua au-  
toritate, contra codd. et interpret.  
græc., hæc verba: *dispositis in quin-*  
*cuncem ordinibus*, attribuit cippis  
supra memoratis, dicens: *ante hos*  
(cippos), *obliquis ordinibus in quin-*  
*cuncem dispositos*, Non autem erant  
cippi in quincuncem dispositi, sed  
scrobes quarum descriptio sequi-  
tur. Noster tamen cod. reg. 5763,  
mendosissime, et sine sensu habet:  
*hos cipp. appellabant, quos obliquis*  
*ordinibus in quincuncem dispositis,*  
*scrobes, etc.*

15. *In quincuncem*. Non explica-  
tione eget istud verbum utpote sa-  
tis notum, *en quincunce*. (V. fig. 9.)

16. *Scrobes*. Πορὼν, ῥόθροι, *des*  
*espèces de puits*. Scrob. (V. fig. 9.)

17. *Paulatim angustiore ad infimum*  
*fastigio*. Ea lectio multum interpre-  
tes cruciavit. Scaliger primus ex in-  
terprete græco forte, qui habet σὺς  
ἄνω, reposuit *ad summum*, deceptus,  
ut conjicio, hac voce *fastigio*,  
quod contradicere videtur verbo *ad*  
*infimum*. Perperam: nam *fastigium*  
sumitur aliquando, ut *altitudo*, pro  
profunditate. Virg. G. l. II, v. 288:  
Forſitan et scrobibus quæ sint fastigia quæras?  
et Lucan. l. IV, 296:

..... Patenasque cavati

Montis, ad irrigui premitur fastigia campi.

Nostri codd. habent *ad infimum*. Duo  
tantum codd. ab Oudendorp. citati  
*ad summum*. Sed id, præter difficul-  
tatem talis scrobis effodiendæ, po-  
tissimum obstat, quod nulla simi-  
litudō futura est inter scrobem ad  
infimum latiore, et *lilium*, de quo  
infra dicemus. Scrob. fig. 9.

18. *Feminis*. Bene sic. Al. *femo-*  
*ris, semis, semissis*. Femur est pars  
interior femoris, alveo proxima. Liv.  
lib. XXX. *Posteaquam femine transfixa*  
*cadentem, etc.*

19. *Singuli.... exculcabantur*. In  
singulis scrobibus singuli pedes, seu  
spatium unius pedis terra calcata  
replebatur. Ergo una pars scrobis

### 374 C. JULII CÆSARIS COMMENT.

bis ad occultandas insidias viminibus ac virgultis<sup>20</sup> integebatur. Hujus generis octoni ordines ducti, ternos inter se pedes distabant. Id ex similitudine floris lilium<sup>21</sup> appellabant. Ante hæc<sup>22</sup> taleæ<sup>23</sup>, pedem longæ, ferreis hamis infixis, totæ in terram infodiebantur, mediocribusque intermissis spatiis, omnibus locis<sup>24</sup> disserebantur, quos stimulos nominabant.

terra plena erat : reliqua, ut sequitur, virgultis integebatur. Sic intellexerunt, Glareanus qui breviter et perspicue ad h. l. exposuit ; item Lipsius, Poliorc., lib. II, dial. 2, et Oudendorpius. Ita Morus. Criticis ab ipso Moro citatis addo *Folard* et *Guischard*. Melius autem, meo judicio, mentem auctoris cepit *Turpin de Crissé*, in sua versione gallica t. II, p. 129 : *Dans le fond de ces puits, on planta des pieux ronds, gros comme la cuisse, etc. que l'on affermit au pied en foulant la terre*. Ita autem interpretor. Singuli stipites firmabantur ab infimo solo, terra exculcata ad pedes sc. stipitum. Ad subanditur, vel incuria librariorum excidit e textu. Hæc versio mihi simplex videtur, et ad locum accommodatissima. Sic nulla quæstio erit de pedibus metricis, sed de pede, scil. ima parte cujusque stipitis. Ad quam autem mensuram exculcata fuerit terra, nescitur : certe, quoad necesse fuit ad stabilendum quemque stipitem : ita quoque *reliqua erit pars scrobis* et vacua, ut ait Cæsar paulopost. Nihil hac, credo, explicatione clarius. Int. græc. et codd. nonnulli inter quos noster R. 5764, aliter legunt : *Singuli* (sc. stipites) *ab infimo solo pedes tres* (altitudinetrium pedum) *terra exculcabantur*. Quam lect. interpretantur ; singuli stipites ab infimo solo terra exculcabantur

ad altitudinem trium pedum. Quum autem scrobs quæque haberet tres pedes in altitudine, inde constat quamque scrobem repletam terra fuisse, quod falsum est : nam infra dicit, *reliqua pars scrobis*. Quod si vera esset ista lectio, aliam ei interpretationem aptiorem libenter concederem, dicens : *singuli stipites ab infimo solo exculcabantur* (dimittebantur, deprimebantur) *terra* (in terra), *pedes tres* (ad altitudinem, profunditatem trium pedum). At ista non belle coherere mihi videntur. Satis sint igitur quæ dixi : prior explicatio mihi magis arridet.

20. *Virgultis*. Nonnulli, inter quos R. cod. 5763, *vinculis*. At facilis mutatio *rg* in *nc*.

21. *Lilium*. Reipsa hæc scrobs in formam calicis lilii fingitur e cujus medio surgebat insertum lignum, ut styli surgunt e medio florum. (Vid. Ichnog. fig. 8, 9.)

22. *Ante hæc*. Tertium genus operis, seu impedimenti. — *Ante hæc*. Scil. hostes versus, ut præcedens quincunx.

23. *Taleæ*. Murices, *des chausse-trapes*. Et has stimulos vocat Cæsar. Explicatione alia non egent.

24. *Omnibus locis*. Scil. in intervallo inter priorem fossam xx ped. latam et distantem cu ped., ut habent codd., et stimulos : nam si priorem fossam xx pedum ad distan-

LXXIV. His rebus perfectis<sup>1</sup>, regiones secutus quam potuit æquissimas pro loci natura, XIV millia passuum complexus<sup>2</sup>, pares ejusdem generis munitiones<sup>3</sup>, diversas ab his<sup>4</sup>,

tiam cō pass. cum recentioribus removeris, impossibile fuisset Cæsari tale spatium taleis spargere. Age, 400 pedes in latitudine, codd. lect. sumamus, qui quidem ita distribuentur:

1<sup>o</sup> Urbem versus, fossa prima xx pedum lata;

2<sup>o</sup> Spatium 100 pedum, taleis per intervalla certa et mediocria, undequaque sparsis refertum;

3<sup>o</sup> Spatium 50 ped. scrobibus in quincuncem dispositis reservatum;

4<sup>o</sup> Spatium 50 ped. ad cippos supra memoratis, dispositum;

5<sup>o</sup> Spatium 100 ped. pro duabus fossis cum intervallo;

6<sup>o</sup> Spatium 30 ped. in latitudine pro vallo et aggere. In summa 400 ped. rom. unciiis XII constantes, nostræ mensuræ 60 t.  $\frac{2}{3}$ . Nihil igitur hoc loco mirum nec stupendum. Dux sunt res observandæ, antequam huic capiti jam longiori finem imponamus. Primum, totum hoc opus non adeo continuum fuit, ut jam diximus, quin aliquot in locis interrumperetur, seu soli natura, seu præruptis locis; sed verisimile fit aliter provisum fuisse ab Cæsare. Deinde illud idem opus adeo Barbaris formidandum, et ap. antiquos inter artis milit. specimina numerandum, ne vel minimum offerret obstaculum nostris ducibus, ad quod uno temporis puncto evertendum, satis esset vel minima fossorum atque suffossorum cohors, (*Une compagnie de pionniers et de sapeurs*) exceptis tantum cippis supra memoratis. Rem itaque consideremus tempo-

rum atque hominum respectu solo, et explicationem nostram repetamus.

CAP. LXXIV. 1. *His rebus perfectis*. Quanta manu, et quo spatio temporis, si quæras; non nisi decem legionibus, inquit Lipsius, et haud longe supra triginta dies impensos tanto operi perficiendo.

2. *XIV mill. pass. complexus*. Sc. per circuitum; spatio interjecto inter priorem munitionem et secundam, castris majoribus et castellis reservato. Et id spatium erit circiter 14 pass.

3. *Pares ejusdem generis munitiones*. Oberlinus solus est qui de hoc loco dubitaverit. At intellectu facile est: *pares et ejusd. generis*. Forte pleonasmus est; at nihilominus significat munitiones versus campum institutas, similes et similis modo factas fuisse, ac munitiones adversus urbem.

4. *Diversas ab his*. Scil. respectu loci κατ' ἐναντία, ut ait interpr. græcus, *du côté opposé*. Hoc loco, discutienda mihi videtur quæstio e re nata. Fossa-ne prior xx ped. lata et profunda (*le fossé à fond de cuve*), quam supra descripsimus cap. 72, ad pedes tantum cō a munitione ducta, ut habent codd. nostri, ligata erat toti operi, scil. taleis, stimulis, cippis, duabus aliis fossis, vallo et aggeri, ita ut unum corpus cum iis operibus componeret (*en un mot, ce fossé était-il lié au système de la fortification*)? an hæc eadem fossa distans, non jam cō pedibus, sed cō passibus, ut habent nonnulli, ad tempus tantum facta, et ea mente ut hostes ab eruptionibus prohiberentur, atque operarii in munitione

contra exteriorem hostem<sup>5</sup> perfecit, ut ne magna quidem

conficienda tuti ac protecti essent, post modum derelicta fuit a Cæsare, nec ullo modo operibus supra dictis alligata; ita ut eam facile cratibus integere, atque aggere explere poterint oppidani, sicuti dicitur c. 79. (*En un mot, ce fossé ne doit-il être considéré que comme un fossé perdu?*) Lipsius, Poliorcet., et alii omnes interpretes XVI et XVII sæc. hanc operi addixerunt. *Clarke, Turpin de Crissé*, et *Folard*, t. II, pag. 160. *Traité de l'attaque et de la défense des places*, eam nobis offerunt conjunctam taleis, veluti primum genus impedimenti, præterea codd. omnes habent cō ped. non cō pass. Unde non facile conjeceris, Cæsarem fossam adeo propinquam et utilem dereliquisse, nec eam amplius defendisse, nec ea usum fuisse non tantum ad operarios suos protegendos, sed etiam ad hostes vel tantisper retardandos et propulsandos, quumque cap. 74. dicitur Cæsarem *pares et ejusdem generis munitiones contra exteriorem hostem perfecisse*; necessario sequitur similem fossam xx ped. latam profundamque, atque cō ped. distantem, munitiones exteriores circum cinxisse. At *Guischard* primus hanc descriptionem fabulosam appellans (*un roman*), vult fossam istam ad tempus et occasionem tantum confectam; et iis innititur rationibus: 1<sup>o</sup> difficultatem operis ad tantam distantiam remoti arguit, (legit autem cō pass. non cō ped.), si parem fossam ad munitiones exteriores addiderit Cæsar, quæ quidem in circuitu xx mill. pass. et plura habuisset; 2<sup>o</sup> multo majorem difficultatem tuendi lineam tam longinqui ambitus, cum decem tantum legioni-

bus; 3<sup>o</sup> inutilitatem talis fossæ, quam hostes facile explere potuissent, antequam subsidio venire possit. Rationes allatæ a *Guischardo* admodum infirmæ essent, si ut habent codd. legendum est cō ped. non cō pass. Nam in hac lectione, nihil impossibile, nihil arduum, nec indefensum relinquitur. Ast aliæ sunt rationes: 1<sup>o</sup> silentium Cæsaris de ista fossa prius ducta. Ne ullum quidem verbum postea dedit, quo suspicari possis eam partem aliquam fuisse munitionis; 2<sup>o</sup> contra innuit eam derelictam fuisse, quum dicit c. 79: *Et proximam fossam cratibus integunt* (scil. oppidani), etc. Quod quidem certe non facile, nec ab omni parte fecissent, si ea munitione potuisset defendi. *Berlinghieri*, in opere supra citato, *Guischardo* assentitur; et is erat unus inter peritissimos munitionum bellicarum confectores in novissimis nostris bellis. Præterea nonnulli eruditissimi ex Academia regia Inscriptionum, ad id in consilium adhibiti, *Guischardo* et *Berlinghieri* morem gesserunt: quibus de causis ichnographia nostra secundum eorum explicationem delineata et exsculpta fuit (vide tabulas). Quod si quis meam sententiam a me petat, non recusem profiteri, me cum prioribus interpretibus consentire. Sed quibus rationibus innitit? Ea sola: sc. mihi videtur contra normam belli gerendi talis fossa: et lectio codd. cō ped. in animo meo nihil dubium relinquit, quin ea sit operi addicenda, et pari modo munitionibus exterioribus addenda. Alioquin omnia rerum bellicarum scientibus, et longiorem hanc notam permitto.

5. *Exteriorem hostem*. Scil. equi-

multitudine, si ita accidat ejus discessu<sup>6</sup>, munitionum præsidia circumfundi possent : neu cum periculo ex castris egredi cogantur, dierum XXX pabulum<sup>7</sup> frumentumque habere omnes convectum jubet.

LXXV. Dum hæc ad Alesiam geruntur, Galli, concilio principum indicto<sup>1</sup>, non omnes, qui arma ferre possent, ut censuit Vercingetorix<sup>2</sup>, convocandos statuunt, sed certum numerum cuique civitati imperandum; ne, tanta multitudine confusa, nec moderari, nec discernere suos, nec frumentandi rationem<sup>3</sup> habere possent. Imperant Ædvis, atque eorum clientibus, Segusianis<sup>4</sup>, Ambivaretis<sup>5</sup>,

tatum a Vercingetorige dimissum (cap. 71), et copias ab hoc equitatu collectas.

6. *Ejus discessu.* Pessime d' *Ablancourt* ait: *afin que, si par hasard on venait attaquer ses lignes en son absence.* Nulla Cæsari erat ratio discessus. *Ejus* refertur ad hostem, *Ejus discessu*, scilic. discessu equitatus (supra, c. 71).

7. *Dierum XXX pabulum..... habere jubet.* Et hoc loco, utrumque ducem vituperat *Turpin de Crissé*, t. II, p. 131. Vercingetorigem, quod cum exercitu tam numeroso intra urbis mœnia se abdiderit; Cæsarem arguit imprudentiæ, quod, quum hostem formidolosum ante se haberet, et alium pone se haud minus formidandum expectaret, dierum xxx solummodo pabulum frumentumque omnes colligere jussisset. At Cæsari nihil inde accidisse comperimus ex sequentibus; et ejus laudi concedendum est, scil. tantum ducem satis superque animo volvisse quid esset sibi faciendum. De Vercingetorige nihil aliud dicendum, nisi quod, quum videret Cæsarem e Gallia excedentem, et ad Provinciam tendentem, haud sine proba-

bili ratione sperarit, se hostem vel renturum aliquandiu ante urbem munitionem, et tot millibus hominum defensam, atque sociorum adventu primo penitus deleturum; sin minus posset, saltem non sine maximo exercitus ejus detrimento abire passurum. Omnia ipsi secunda videbantur. Jam Cæsarem Gergovis obadiationem solvere coegerat : secum exercitum victoria exultantem, et numerosum habebat : Galli prope omnes cum Arvernens consentientes in armis erant. Res male cessit. At felicitas et experientia victoris solæ sunt incusandæ, non magnus Vercingetorigis animus.

CAP. LXXV. 1. Galli, concilio indicto. Quo loco non dicitur.

2. Ut censuit Vercingetorix. Vide c. 71. Forsan melius, si Vercingetorigis consilio paruisset.

3. Nec frumentandi rationem. Scalliger revocavit hanc lectionem ex codd. suis. Alii *frumenti rationem*, alii *frumentationem*, ita cod. 5763.

4. Segusianis, Ambivaretis, Aulercis Brannovicibus, etc. De iis populis vide indicem geographicum.

5. Ambivaretis. Codd. fere omnes *Ambivaretis*.



### 378 C. JULII CÆSARIS COMMENT.

Aulercis Brannovicibus<sup>6</sup>, Brannoviis<sup>7</sup>, millia XXXV; parem numerum Arvernus, adjunctis Eleutetis Cadurcis<sup>8</sup>, Gabalis, Velaunis, qui sub imperio Arvernorum esse consuerunt; Senonibus, Sequanis, Biturigibus, Santonis, Rutenis, Carnutibus, duodena millia; Bellovacis X; totidem Lemovicibus; octona Pictonibus, et Turonis, et Parisiis, et Helviis<sup>9</sup>; Suessionibus<sup>10</sup>, Ambianis, Mediomatricis, Petrocoriis, Nervii, Morinis, Nitiobrigibus quina millia; Aulercis Cenomanis totidem; Atrebatibus IV; Bellocassis, Lexoviis, Aulercis Eburonibus terna; Rauracis et Boiis<sup>11</sup> XXX; universis civitatibus, quæ Oceanum attingunt, quæque eorum consuetudine Armoricæ appellantur, (quo sunt in numero Curiosolites, Rhedones, Ambibari, Caletes<sup>12</sup>, Osismii, Lemovices<sup>13</sup>, Veneti, Unelli,) sex. Ex

6. *Aulercis Brannovicibus*. Codd. fere omnes ex his tres populos faciunt, interpungentes hoc modo: *Aulercis, Brannovicibus, Brannoviis*. Item interpres græcus: καὶ τοῖς Ἀυλερκοῖς, τοῖς τε Βραννοῦξι, καὶ τοῖς Βραννοῦσι. Jam vidimus tres populos, sub nomine communi *Aulerci*, designari. Hoc loco apparet quartum esse populum, eodem nomine, sed distinctum cognominibus, *Aul. Brannovices, Aul. Brannovii*; et ita legendum existimo.

7. *Brannoviis*. Alii *Blannoviis*.

8. *Eleutetis Cadurcis*. Codd. nostri et Oudendorpiani fere omnes habent *adjunctis Eleutetis, Cadurcis, Gabalis, Vellaunis*. Unde suspicor quatuor populos fuisse, non tres sub his nominibus. Reipsa *Eleutheri* nomen græcum est, nec causa est cur Galli habuerint nomen græcum, ut jam observavit Morus. Qua propter lectionem codd. restitui.

9. *Helviis*. Et istud nomen corruptum fuit in codd. Fere omnes legunt *Helvetiis*. At non, inquit, probabile

est Helvetios huic bello interfuisse. Haud ita tamen impossibile est, et eo libentius crederem, Helvetios, non Helvios h. l. designari, quod Helvii in provincia siti partes Romanorum secuti essent; ut apparet, ex c. VII, hujus libri: nihil tamen muto.

10. *Suessionibus*. Nostri codd. et alii permulti, *Senonibus*, vitio aperto; nam supra Senones memorantur.

11. *Boiis XXX*. Hoc loco Glareanus pro xxx, proponit quatuor, ut summa cap. 76 indicata constet. At melius constaret, si pro quatuor reponeremus III. Reipsa pro III, numerus xxx, errore librariorum facile potuit accipi, vid. infra c. 76.

12. *Caletes*. Nostri codd. habent *Cadetes*, et permulti alii; et ipse D'Anville, *not. de la Gaule*, p. 192, non audet rejicere hoc nomen; quamquam qui sint Cadetes se ignorare profiteatur. Idem mihi videntur, qui *Caletes* supra memorati.

13. *Lemovices*. Vid. indic. geographic., quem studio diligenti curatum, ad finem tertii vol. rejeci.

his Bellovaci suum numerum non contulerunt<sup>14</sup>, quod se suo nomine atque arbitrio cum Romanis bellum gesturos dicerent, neque cujusquam imperio obtemperaturos : rogati tamen a Commio, pro ejus hospitio II millia miserunt.

LXXVI. Hujus opera Commii, ita ut antea demonstravimus<sup>1</sup>, fideli atque utili superioribus annis erat usus in Britannia Cæsar : quibus ille pro meritis<sup>2</sup> civitatem ejus immunem<sup>3</sup> esse jusserat, jura legesque reddiderat, atque ipsi Morinos attribuerat. Tanta tamen universæ Galliæ consensio fuit libertatis vindicandæ, et pristinæ belli laudis recuperandæ, ut neque beneficiis, neque amicitiae memoria moverentur; omnesque et animo et opibus in id bellum incumberent, coactis<sup>4</sup> equitum VIII millibus, et

14. *Contulerunt.* Bene ex codd. optimis, inter quos noster 5764 : non *compleverunt*, nondum enim numerus aliquis tunc aderat.

CAP. LXXVI. 1. *Demonstravimus.* Supra, IV, c. 21.

2. *Quibus ille pro meritis.* Vulgo, *pro quibus meritis.* Multo suavius istud; et nobis assentitur cod. reg. 5763. Alter vulgatam exhibet.

3. *Immunem.* Scil. non a regio dominata, sed a tributis quas populi devicti Romanis pendere solebant.

4. *Coactis.... CCXL.* Hoc loco, pro Glareani solertissima computatione ex numeris singularibus cuique populo attributis summam efficiamus totam.

Sed age nunc, ut in posterum locus minus corrumpi queat, totius descriptionis hujusmodi typum adscribamus :

XXXV. { *Ædui xxxv m. cum suis clientibus, sc. Segusianis, Ambivaretis, Aulercis-Brannovicibus, Brannoviiis, quos hoc loco ponit Cæsar.*

XXXV. { *Arverni xxxv m., cum suis item clientibus, Eleutetis Cadurcis, Gabalis, Velaninis, quos alii Velaves vocant.*

LXXII. { *Senones xii m. Sequani xii m. Bituriges xii m. Santones xii m. Ruteni xii m. Carnutes xii m.*

XII. { *Bellovaci i i m. Decem millia his imperata erant: sed duo duntaxat miserunt. Lemovices x m.*

XXXII. { *Pictones viii m. Turoni viii m. Parisii viii m. Helvii viii m.*

Quatuor hipop. nequitquam cum aliis conjungendi,

XXXV. { *Suessiones v m. Ambiani v m. Mediomatrici v m. Petrocorii v m. Nervii v m. Morini v m. Nitiohriges v m.*

peditum circiter CCXL. Hæc in Æduorum finibus recensabantur<sup>5</sup>, numerusque inibatur : præfecti<sup>6</sup> constituebantur : Commio Atrebat, Viridomaro et Eporedorigi Æduis, Vergasillauno<sup>7</sup> Arverno, consobрино Vercingetorigis, summa imperii traditur. His delecti ex civitatibus attribuuntur, quorum consilio bellum administraretur. Omnes alacres et fiduciæ pleni ad Alesiam proficiscuntur : neque erat omnium quisquam, qui aspectum modo tantæ multitudinis sustineri posse arbitraretur ; præsertim ancipiti prælio<sup>8</sup>, quum ex oppido eruptione pugnaretur, foris tantæ copię equitatus peditatusque cernerentur.

LXXVII. At ii, qui Alesię obsidebantur, præterita die, qua suorum auxilia exspectaverant, consumpto omni frumento, inscii, quid in Æduis gereretur, concilio coacto, de exitu fortunarum suarum consultabant. Apud quos variis dictis sententiis<sup>1</sup>, quarum pars deditionem, pars, dum vires suppeterent, eruptionem censebant, non præ-

- |        |   |   |
|--------|---|---|
| IX m.  | { | Aulerci Cenomani v m.                   |
|        |   | Aulerci Cenomani unus populus, non duo. |
|        |   | Atrebatenses iv m.                      |
| IX m.  | { | Bellocassi III m.                       |
|        |   | Lexobii III m.                          |
| III m. | { | Aulerci Eburones III m.                 |
|        |   | Rauraci et Boii III m.                  |
- Parvæ hæc erant civitates, et nuper bello Helvetico attritæ : et tamen his xxx m. codd. fere omnes tribuunt,
- |       |   |               |
|-------|---|---------------|
| VI m. | { | Curiosolites, |
|       |   | Rhedones,     |
|       |   | Ambibari,     |
|       |   | Caletes,      |
|       |   | Osimii,       |
|       |   | Lemovices,    |
|       |   | Veneti.       |
|       |   | Unelli.       |

Summa CCXLVIII m. Cæsar dicît peditum 240000, et 80000 equitum; 248000 : et invenimus, levi tantum

mutatione numerorum apprime cum viribus duorum populorum infirmissimorum consentienti, summam a Cæsare memoratam ; scil. 248000 hom.

5. *Hæc.... recensebantur. Et id nostri dicunt, une revue générale.*

6. *Præfecti. Duces pecuniaris cuique genti. Sed Commio, Viridomaro, Eporedorigi et Vergasillauno, summa imperii committitur.*

7. *Vergasillauno. Idem O'Brien jam citatus ex Oberlino, hoc nomen fuisse dignitatis ostendit e lingua celtica : Fear-go — saighlean, vir ad vexillum, vexillarius, Banneret.*

8. *Ancipiti prælio. Duplici prælio; nam frons a Vercingetorige, et tergo a Gallis foderatis premi debuit.*

CAP. LXXVII. 1. *Apud quos variis dict. sent. Optimi codd. Oudend. et noster 5764, ita legant. Vulgo, ac variis dict. sent. Minus eleganter.*

tereunda videtur oratio Critognati, propter ejus singularem ac nefariam crudelitatem. Hic, summo in Arvernīs ortus<sup>2</sup> loco, et magnæ habitus auctoritatis, « Nihil, inquit, de eorum sententia<sup>3</sup> dicturus sum, qui turpissimam servitutem deditionis nomine appellant; neque hos habendos civium loco, neque ad concilium adhibendos censeo. Cum iis mihi res sit, qui eruptionem probant: quorum in consilio, omnium vestrum consensu, pristinae residere virtutis memoria videtur. Animi est ista mollities<sup>4</sup>, non virtus, inopiam paulisper ferre non posse. Qui se ultro morti offerant<sup>5</sup>, facilius reperiuntur, quam qui dolorem patienter ferant. Atque ego hanc sententiam probarem, (nam apud me tantum dignitas potest<sup>6</sup>), si nullam, præterquam vitæ nostræ, jacturam fieri viderem; sed in con-

2. *Ortus*. Vulgo *natus*. Nostri codices, *ortus*.

3. *Nihil, inquit, de eorum sententia, etc.* Oratio generis suavioris. Primum refutat adversarios, postea suam explicat sententiam, atque exemplis confirmat. Cæterum inter ornatissimas et elegantissimas latini sermonis mihi jure videtur annumeranda ista oratio, quæ sane nervis ac concinnitate Sallustianis et Livianis præstat. Ea autem, ut aliæ quæ reperiuntur in historicis antiquis, non ab hominibus ipsis quibus attribuantur; sed ab ipso scriptore conficiuntur, et tum ad rem, cum ad personam, arte mira coaptantur atque connectuntur.

4. *Mollities*. Noster cod. 5764, *mollitia*. Idem est. At nonnulli codd. et octo MSS. Oudendorpiani et nostri reg. 5763, *molestia*. Non male quoque: nam *molestia*, δυσχέρεια, ἀνία, sumitur hoc loco pro ista ægritudine permanente, et fastidio vitæ, *ce désœurement, cet ennui de la vie*, quæ ad

mortem voluntariam hominem efficiunt propensiorē; hoc verbum humanius, et gratum magis auditoribus, quam *mollities*. Nihil tamen muto.

5. *Qui se ultro morti offerant, etc.* Ita quoque censuerunt apud veteres clarissimi nonnulli viri, præsertim Aristot. Seneca, lib. III, epist. 24; D. Augustinus; et apud Q. Curtium, l. v, 9, Nabarzanes, qui ait: *Fortium virorum est, magis mortem contemnere, quam odisse vitam. Sæpe tædio laboris ad vitæ suam compelluntur ignavis. At virtus nihil inexpertum omittit. Itaque ultimum omnium mors est, ad quam non pigre ire satis est.*

6. *Nam apud me tantum dignitas potest*. Ita codd. optimæ notæ, tum nostri, tum Oudendorp., et græc. interpres, τοσούτον γὰρ, κ. τ. λ. At magna pars codd. inter quos noster reg. 5763, nobis exhibent *tantum*, sine *nam*, h. m.: *apud me tantum dignitas potest*! Non male certe, et forte vividius. Minus bene vulgata: *nam multum apud me dignitas potest*.

silio capiendo omnem Galliam respiciamus, quam ad nostrum auxilium concitavimus<sup>7</sup>. Quid, hominum millibus LXXX uno loco interfectis, propinquis consanguineisque nostris animi fore existimatis, si pæne in ipsis cadaveribus prælio decertare cogentur? Nolite hos vestro auxilio spoliare, qui illustræ salutis causa suum periculum neglexerint; nec stultitia ac temeritate vestra<sup>8</sup>, aut imbecillitate animi, omnem Galliam prosternere et perpetuæ servituti addicere. An, quod ad diem non venerunt, de eorum fide constantiaque dubitatis? Quid ergo<sup>9</sup>? Romanos in illis ulterioribus munitionibus<sup>10</sup> animi-ne causa quotidie exerceri putatis? Si illorum nuntiis confirmari non potestis, omni aditu præsepto; iis<sup>11</sup> utimini testibus, appropinquare eorum adventum; cujus rei timore exterriti<sup>12</sup>, diem noctemque in opere versantur. Quid ergo mei consilii est? Facere, quod nostri majores, nequaquam pari bello Cimbrorum Teutonumque, fecerunt; qui in oppida compulsi, ac simili inopia subacti, eorum corporibus, qui ætate inutiles ad bellum videbantur, vitam toleraverunt<sup>13</sup>, neque se hostibus tradiderunt. Cujus rei si exemplum non haberemus, tamen libertatis causa institui, et

7. *Concitavimus.* Cod. Petav. ab Oudendorp. citatus, *conclivimus*. Proprie hac in re et eleganter.

8. *Nolite.... nec stultitia ac temeritate vestra, etc.* Gemina est negatio pro una. Terent. Andr. act. 1, sc. 2: v. 35: *neque tu haud dicas tibi non prædictum*; morem Græcorum secutus, apud quos duæ negativæ vehementius negant. DAVIS.

9. *Quid ergo? Romanos, etc.* Morus vult sine distinctione legi; quid ergo Romanos in illis ulterioribus munitionibus quotidie exerceri putatis? Quid ergo, pro cur ergo. Perperam: nec ulla hoc loco alia varietas lectionis, nisi quod pro *Romanos*....

*animi-ne causa.* Nonnulli codd. habent: *Romanorum animos sine causa*. Ita quoque cod. noster §763. Alter idem: sed emendatum est a recentiore manu.

10. *Uterioribus munitionibus.* De quibus supra, 74.

11. *Iis.* Scil. Romanis.

12. *Cujus rei timore exterriti.* Nonnulli habent: *qui hujus rei exterriti*.

13. *Corporibus vitam toleraverunt.* Mactarunt infantes, et inutiles ad bellum, ut ipsi famem explerent suam. Multa passim hujus crudelitatis occurrunt exempla, quæ h. l. enumerare nec res, nec tempus sinunt.

posteris prodi, pulcherrimum judicarem. Nam quid illi simile bello fuit<sup>14</sup>? Depopulata Gallia<sup>15</sup>, Cimbri, magnaque illata calamitate, finibus quidem nostris<sup>16</sup> aliquando excesserunt, atque alias terras petierunt; jura, leges, agros, libertatem nobis reliquerunt: Romani vero quid petunt aliud, aut quid volunt, nisi invidia aducti, quos fama nobiles potentesque bello cognoverunt, horum in agris civitatibusque considerare, atque his æternam injungere servitutem? neque enim unquam alia conditione bella gesserunt. Quod si ea, quæ in longinquis nationibus geruntur, ignoratis; respicite finitimam Galliam, quæ in provinciam redacta, jure et legibus commutatis, securibus subjecta<sup>17</sup>, perpetua premitur servitute. »

LXXVIII. Sententiis dictis constituunt, ut, qui valedudine aut ætate inutiles sint bello, oppido excedant; atque omnia prius experiantur, quam ad Critognati<sup>1</sup> sententiam

14. *Nam quid illi simile bello fuit?* Quid in bello a Cimbris ilato? Præstaret huic bello, τοῦτο τὸ πόλεμος, ut habet græcus interpret. Omnes codd. habent illi.

15. *Depopulata Gallia.* Verbum hoc, quod deponens nunc censetur, h. l. passivam significationem obtinet. Sic supra, l. i, c. ii, *depopulatis agris*. Ita quoque Horat. l. iii, od. 5, v. 24: *Arva Marte coli populata nostro*. Et Virgil. Æn. vi, 496, *auribus raptis tempora populata dixit*.

16. *Finibus quidem nostris. Quidem*, id est, profecto. Male et contra codices vulgata vocem hanc omittit, quæ sententiæ necessaria est.

17. *Securibus subjecta.* Ostendit h. l. quis earum civitatum quæ a Romanis in provinciam redigebantur, status fuerit. Nimirum præsidio primum imposito gravabantur, Romanis stipendiariæ ac vectigales fiebant; eorumque nomine publicanos

habere cogeantur, qui illas tanquam harpyiæ et hircines exsugebant; denique magistratus a pop. rom. accipiebant cum lictoribus et securibus, qui illis, legibus patriis neglectis, jus dicerent. Confer M. Tull. Verrinas et Philippicas. BRANTIUS.

CAP. LXXVIII. 1. *Experiantur.* Codd. nonnulli, inter quos noster 5763, *expediantur*. Non male quoque: nam alibi passim dicitur *aditus expedire, rem frumentariam expedire*, et pecunias, naves, etc. *expedire*. Nihil tamen mutandum: nam præstat h. l. *experiantur*.

2. *Quam ad Critognati sententiam descendant.* Prius omnia experiri volunt, quam ad extremum illud quod Critognatus eis suadebat decurrere: cujus tamen consilio tum uterentur, si necessitas urgeret, potius quam se dederent. Ita quoque græcus interpr. intellexit, ἢ κατὰ τὴν τοῦ Κριτογνάτου γνώμην ποιεῖν. Codd. autem

descendant : illo tamen potius utendum<sup>3</sup> consilio, si res cogat atque auxilia morentur, quam aut deditionis aut pacis subeundam conditionem. Mandubii, qui eos oppido receperant, cum liberis atque uxoribus exire coguntur. Hi, quum ad munitiones Romanorum accessissent, flentes omnibus precibus orabant, ut se, in servitutem receptos, cibo juvarent. At Cæsar, dispositis in vallo custodibus, recipi prohibebat.

LXXIX. Interea Commius et reliqui duces, quibus summa imperii permissa erat, cum omnibus copiis ad Alesiam perveniunt, et colle exteriore occupato<sup>1</sup>, non longius M passibus<sup>2</sup> ab nostris munitionibus considunt. Postero die equitatu ex castris educto, omnem eam planitiem, quam in longitudinem III millia passuum patere demonstravimus<sup>3</sup>, complent, pedestresque copias paulum ab eo loco abditas<sup>4</sup> in locis superioribus constituunt. Erat ex oppido Alesia despectus in campum. Concurritur, his auxiliis visis : fit gratulatio inter eos, atque omnium animi ad lætitiā excitantur. Itaque productis copiis ante oppidum considunt, et proximam fossam cratibus integunt<sup>5</sup>, atque

omnes, præter Oxon. ab Oudendorpio citatum, habent quam a Critognati sententia discedant. Sensu contrario et minime sequentibus apto. Idem tamen codd. addunt : *illo tamen tempore potius utendum consilio, si res cogat, etc.* Unde alius elici potest sensus h. m. Socii constituunt omnia prius experiri, quam a Critognati sententia discedant, et se hostibus dedant. Sed id extremum reservant ad tempus, *illo tamen tempore*, quum res coegerit. Haud nimis contortus est sensus iste; quapropter auctoritate motus codd. omnium, hanc lectionem prætulerim.

3. *Illo tamen potius utendum.* Omnes codd. *illo tamen tempore, etc.* Vid. notam præcedentem.

CAP. LXXIX. 1. *Colle exteriore occupato.* Et id argumento est colles, supra quibus castra Romanorum posita fuerant, inter munitiones, tum interiorem cum exteriorem, fuisse inclusos.

2. *Mille passibus.* Ex codd. optimis, inter quos nostri, et interprete græco qui habet octo stadia (m. p. rom.) restituit Oberlinus; et huic prorsus assentior. Male, qui legendunt.

3. *Demonstravimus.* Supra c. 69.

4. *Abditas.* Sejunctas, abstractas, inquit Oberl. Ego vero malim simpliciter *abditas*, tectas in silvis quibus colles erant cooperti, secundum usum Gallorum.

5. *Proximam fossam cratibus integunt.* Et hic locus potissimum favet

aggere explent, seque ad eruptionem atque omnes casus comparant.

LXXX. Cæsar, omni exercitu ad utramque partem munitionum disposito, ut, si usus veniat, suum quisque locum teneat et noverit, equitatum ex castris educi, et prælium committi jubet. Erat ex omnibus castris, quæ summum undique jugum tenebant, despectus; atque omnium militum intenti animi<sup>1</sup> pugnae proventum<sup>2</sup> exspectabant. Galli inter equites raros sagittarios<sup>3</sup> expeditosque levis armaturæ interjecerant, qui suis cedentibus auxilio succurrerent, et nostrorum equitum impetus sustinerent. Ab his complures de improvviso vulnerati, prælio excedebant. Quum suos pugnae superiores<sup>4</sup> esse Galli confiderent, et nostros premi multitudine viderent; ex omnibus partibus et ii, qui munitionibus continebantur, et ii, qui ad auxilium convenerant, clamore et ululatu suorum ani-

iis qui fossam priorem x ped. lat. ad distantiam cō pass. removeant. At vide c. 74, not. 6.

CAP. LXXX. 1. *Omnium militum intenti animi.* Elegantius sane membranae vetustiores, inter quas noster cod. reg. 5763, habent, omnes milites *intenti*.

2. *Proventum.* Recte ex codd. optimis Oberlinus restituit *proventum*, et huic adstipulantur codd. nostri. Alii habent *eventum*, quod glossam redolere existimant critici. Sic supra, l. vii, c. 29, *secundos rerum proventus exspectent*.

3. *Raros sagittarios.* Et hanc dispositionem jure ac merito reprehendit Turpin de Crissé, t. II, p. 145, quam dicit male semper cessuram exercitui cuilibet, vel apud omnes populos, quodcumque sit genus armorum. Ut enim equitatui succurrere possit peditatus, et ipse se adversus hostiles turmas defendere,

I.

aiforte in aliquo conflictu ab equitatu suo deseritur, oportet, ut sit confertus per phalanges (*par bataillons carrés*), intervallis distinctas, et satis distantes, ut equitatus liberior sit; at satis propinquas, ut, victo equitatu et se pone recipere coacto, conjungi facile atque confertim stare queat adversus victorem hostium equitatum; aliter, pulsus equitibus, miseri pedites hinc et inde rari, facile trucidantur, aut equorum pedibus proculcantur. Quod reipsa hoc loco evenit. (*Aujourd'hui même un bataillon carré, la baïonnette en avant, ne craint point un escadron de cavalerie, mais des pelotons sont bientôt dispersés et détruits.*)

4. *Pugnae superiores.* Bene pugnae, ex Andin. et Leid. et nostro cod. reg. 5764. Nam recte dicitur *acer animi, animi victus, disciplinae clarus*. Alii habent *pugna superiores*. Minus eleganter.



mos confirmabant. Quod in conspectu omnium<sup>5</sup> res gerebatur, neque recte ac turpiter factum celari poterat; utrosque et laudis cupiditas, et timor ignominiae ad virtutem excitabant. Quum a meridie prope ad solis occasum dubia victoria pugnaretur, Germani una in parte confertis turmis<sup>6</sup> in hostes impetum fecerunt, eosque propulerunt: quibus in fugam coniectis, sagittarii circumventi interfec-tique sunt. Item ex reliquis partibus nostri, cedentes usque ad castra insecuti, sui colligendi facultatem non dederunt. At ii, qui ab Alesia processerant, moesti, prope victoria desperata, se in oppidum receperunt.

LXXXI. Uno die intermisso, Galli, atque hoc spatio magno cratium<sup>1</sup>, scalarum<sup>2</sup>, harpagonum<sup>3</sup> numero effecto, media nocte silentio ex castris egressi, ad campestris munitiones<sup>4</sup> accedunt. Subito clamore sublato, qua significatione, qui in oppido obsidebantur, de suo adventu cognoscere possent, crates projicere<sup>5</sup>, fundis, sagittis, lapidibus nostros de vallo deturbare<sup>6</sup>, reliquaque, quæ ad oppugnationem pertinent, administrare<sup>7</sup>. Eodem tempore,

5. *Quod in conspectu omnium, etc.* Idem Livius, l. xxvi, 44, scribit de Scipione in Carthaginis expugnatione: Quodque plurimum ad accendendos militum animos intererat, testis spectatorque virtutis atque ignaviae cuiusque adest. Itaque in vulnere ac tela ruunt, neque illos muri, neque superstantes armati arcere queunt, quin certatim ascendunt.

6. *Una in parte confertis turmis.* Scil. ex alia parte qua pugna fuerat commissa. Elle sortit par un côté de la ligne différent de celui, etc. — Confertis turmis; sur un seul front, sans intervalle.

CAP. LXXXI. 1. *Cratium.* Hoc loco ad eundem usum aptæ erant crates, cui fascies, scil. ad fossas explendas, ut supra, cap. 79, fossam

cratibus integunt, atque aggere expleant.

2. *Scalarum.* Κλίμαξ, a scandendo: igitur ad vallum scandendum.

3. *Harpagonum.* Quint. Curtius ferreas manus vocat, Vegetius lupos. Unci sunt ferrei, perticis longis ap-tati, ad avellendos vallos, et alia quæ munitionem tegant.

4. *Campestris munitiones.* Scil. exteriores, eas quæ adversus Gallos institutæ fuerant, la ligne de contre-vallation.

5. *Crates projicere.* Et id argumentum est, fossas quoque fuisse ante munitionem anteriorem. Vide supra, 79, not. 4.

6. *Deturbare.* Al. proturbare. Al. perturbare. Præstat vulgata lectio.

7. *Administrare.* Nonnulli codd. habent, parant. Non necesse est. Præ-

clamore exaudito, dat tuba signum suis Vercingetorix, atque ex oppido educit. Nostri, ut superioribus diebus suis cuique erat locus definitus<sup>8</sup>, ad munitiones accedunt: fundis, librilibus<sup>9</sup>, sudibusque quas in opere disposuerant, ac glandibus<sup>10</sup> Gallos perterrent<sup>11</sup>. Prospectu tenebris adempto, multa utrinque vulnera accipiuntur; complura tormentis tela conjiciuntur. At M. Antonius et C. Trebonius, legati, quibus eae partes ad defendendum obveniant, qua ex parte nostros premi intellexerant, iis auxilio ex ulterioribus castellis<sup>12</sup> deductos submittebant.

LXXXII. Dum longius ab munitione aberant Galli, plus multitudine telorum proficiebant: posteaquam propius successerunt<sup>1</sup>, aut se ipsi stimulis inopinantes inducebant<sup>2</sup>, aut in scrobes delapsi<sup>3</sup> transfodiebantur, aut ex vallo et turribus transjecti pilis muralibus interibant. Multis undique vulneribus acceptis, nulla munitione perrupta, quum lux appeteret<sup>4</sup>, veriti, ne ab latere aperto ex superioribus castris eruptione circumvenirentur, se ad suos receperunt. At interiores<sup>5</sup>, dum ea, quae a Vercingetorige

terea, ut observat Oberlin., sermo est de praesenti, non de futuro. Oporteret igitur incipiunt. Graecus interpr. ἡρξάντο.

8. *Definitus*. Codd. soli Andin. et Oxon. hanc lectionem exhibent. Al. *attributus*.

9. *Librilibus*. Nonnulli habent *libralibus* ex Vegetio, l. II, cap. 23, qui *libralia saxa* agnoscit. At Festus ait: *librilia sunt instrumenta bellica, saxa* scil. ad brachii crassitudinem in modum flagellorum toris revincta, unde distinguendum *fundis, librilibus*, ut vult Lips. Poliore. l. IV, dial. 3. Nostri codd. habent *librilibus* cum distinctione virgularum.

10. *Glandibus*. Plumbo in modum glandis fabrefacto, ut interpretatur Pompeius Festus.

11. *Perterrent*. Codd. nostri et alii fere omnes *proterrent*. Praestat vulgata lectio: nam Galli nondum fugati nec propulsi erant.

12. *Ex ulterioribus castellis*. Scil. remotioribus ab iis ante quas oppugnatio fiebat.

CAP. LXXXII. 1. *Posteaquam propius successerunt*. Hoc loco de transitu fossarum non loquitur: nam cap. praecedenti dixit, *crates projicere*.

2. *Stimulis inducebant*. Implicabant. De stimulis vid. n. 5, 73, sub finem.

3. *Delapsi*. Ita codd. optimi et noster R. 5764; ita quoque graec. interpr. καταπίοντες. Alii, *delati*. Minus bene.

4. *Appeteret*. Ita codd. fere omnes. Alii, *appareret*, e glossa.

5. *Interiores*. In oppido inclusi.

ad eruptionem præparaverant<sup>6</sup>, proferunt, priores fossas explent<sup>7</sup>; diutius in iis rebus administrandis morati, prius suos discessisse cognoverunt, quam munitionibus appropinquarent. Ita, re infecta, in oppidum reverterunt.

LXXXIII. Bis magno cum detrimento repulsi Galli, quid agant, consulunt: locorum peritos adhibent<sup>1</sup>: ab his superiorum castrorum situs munitionesque cognoscunt. Erat a septemtrionibus collis, quem propter magnitudinem<sup>2</sup> circuitus opere circumplecti non potuerant nostri, necessarioque pæne iniquo loco<sup>3</sup>, et leniter declivi, castra fecerant. Hæc C. Antistius Reginus, et C. Caninius Rebilus<sup>4</sup>, legati, cum duabus legionibus obtinebant. Cognitis per exploratores regionibus, duces hostium LX millia ex omni numero deligunt earum civitatum, quæ maximam virtutis opinionem habebant; quid, quoque pacto<sup>5</sup> agi placeat, occulte inter se constituunt; adeundi tempus definiunt, quum meridies<sup>6</sup> esse videatur. Iis copiis Verga-

6. *Præparaverant.* Hanc lectionem revocavi ex nostris codd. et edd. Bipont., ut sit sensus: interiores proferunt ea quæ imperata a Vercingetorige præparaverant adversus Romanos. Vulgata lectio habet *præparata erant*.

7. *Priores fossas explent.* Particula *et* videtur hoc loco desideranda. At vacare potest, quippe quæ constructio sit *ἀσυνδύτως*, et nostro familiaris.

CAP. LXXXIII. 1. *Locorum peritos adhibent.* Et id, ut recte observat Turpin de Crissé, facere debuissent, priusquam valli obsidionem munitissimi sine fructu et multa cum jactura tentarent; cap. 81.

2. *Quem propter magnitudinem, etc.* Vulgata: *quem quia propter magnit.* At vox *quia*, nec compareret in nostris codd., nec necessaria est.

3. *Necessarioque pæne iniquo loco.* Ad id coacti fuerant natura loci.—

*Pæne iniquo loco.* Quia declivitas collis non adversus hostes erat, et summum collis jugum castris dominabatur ex quo hostes superne decurrentes facilius irruptionem in castra Romanorum facere poterant.

4. *C. Caninius Rebilus.* De hoc nomine vid. Famil. Rom. ap. Ursinum.

5. *Quoque pacto.* Quid, et quomodo in qualicumque eventu agi placeat. Nostri codd. habent, *quid, quoquo pacto*. Non male: sed, inquit Oudend., græc. interpr. habet, *τί πᾶς τῆς*. Ad I. v, c. 33: *quid quoquo loco faciendum esset*, id est, singulis locis; et mox, c. 85, *quid quoquo in parte geratur*.

6. *Meridies.* Oudendorpio placet lectio nonnullorum codd. *cum meridiæ esse videatur*. *Meridiæ* pro *meridiei*, ut alibi *acie* pro *aciei*, subaudita voce *tempus*, quum tempus me-

sillaunum Arvernum, unum ex quatuor ducibus, propinquum Vercingetorigis, præficiunt. Ille ex castris prima vigilia egressus, prope confecto sub lucem itinere, post montem se occultavit, militesque ex nocturno labore sese reficere iussit. Quum jam meridies appropinquare videretur, ad ea castra, quæ supra demonstravimus<sup>7</sup>, contendit: eodemque tempore equitatus ad campestris munitiones accedere, et reliquæ copiæ sese pro castris ostendere cœperunt.

LXXXIV. Vercingetorix ex arce Alesiae suos conspiciatus, ex oppido egreditur; a castris<sup>1</sup> longurios<sup>2</sup>, musculos<sup>3</sup>, falces<sup>4</sup>, reliquaque, quæ eruptionis causa paraverat, profert. Pugnatur uno tempore omnibus locis acriter, atque omnia tentantur. Qua minime visa pars firma est<sup>5</sup>,

ridiei esse videatur. Contorta nimis videtur ejus explicatio.

7. *Quæ supra demonstravimus.* Sc. castra Antistii et Caninii.

CAP. LXXXIV. 1. *A castris.* Codices omnes habent *a castris* vel *e castris*, vel *castris*. Nec locus iste indiget emendatione, ut veteres critici voluerunt, affirmantes Vercingetorigem non a castris, sed ex oppido egressum fuisse. Certe, ut observat Oberlin. et ut textus ipse Cæsaris indicat sup. c. 69, Vercingetorigi erant castra, maceria et fossa, quæ transire ac transgredi conati sunt equites germani, cap. 70. Unde nihil h. l. sit dubii, quin e castris proferri potuerint longurii, musculi, etc. Alii volunt *ac crates*, alii *ac rastro*. Græc. interpres non vertit. Sed, ut dixi, nullo modo sollicitanda est lectio codd. quæ ita bene se habet.

2. *Longurios.* De Longuriis diximus, l. III, c. 14; et l. IV, c. 17.

3. *Musculos.* Musculi, teste Vegetio, l. IV, c. 16, *minores machinæ*

vocantur, quibus protecti bellatores, si lutum obfuerit, aut civitatis fossatum, apportatis lapidibus, lignis ac terra, non solum complent, sed etiam solidant, ut turres ambulatoriæ sine impedimento jungantur ad murum. Vocantur autem a marinis belluis musculi. Nam quemadmodum illi, quum minores sint, tamen balenis auxilium, administrantque jugiter exhibent; ita istæ machinæ breviores, deputatæ turribus magnis, illarum adventui parant viam itineraque præmuniunt. Musculus fuscus describetur lib. II, Bell. Civ. c. 10. At hoc loco musculi Gallorum erant destinati ad taleas, scrobes, cippos, et alia impedimenta eruenda, et solum complanandum.

4. *Falces.* De falcibus vide l. III, cap. 14, et V, 42.

5. *Qua minime visa pars firma est.* Ita Clark. primus, ex MSS. R. Eliens. et Vossii restituit, et hunc secuti sunt Oudend. Oberlin. et editores Bipontini. At codd. nostri, Scal. et recentiores, *quæ minime visa pars firma est.*

huc concurritur. Romanorum manus tantis munitionibus distinetur, nec facile pluribus locis occurrit. Multum ad terrendos nostros valuit clamor, qui post tergum pugnantibus exstitit, quod suum periculum in aliena vident virtute consistere<sup>6</sup>: omnia enim plerumque, quæ absunt, vehementius hominum mentes perturbant.

LXXXV. Cæsar idoneum locum nactus, quid quaque in parte geratur, cognoscit, laborantibus auxilium submittit<sup>1</sup>. Utrisque ad animum occurrit, unum illud esse tempus, quo maxime contendere conveniat. Galli, nisi perfringerint munitiones, de omni salute desperant: Romani, si rem obtinuerint<sup>2</sup>, finem omnium laborum expectant. Maxime ad superiores munitiones laboratur, quo Vergasillaunum missum demonstravimus. Exiguum loci ad declivitatem fastigium magnum habet momentum<sup>3</sup>. Alii tela

6. *Quod suum periculum in aliena vident virtute consistere.* Id est, quia non possunt ipsi omnibus in locis adesse, neque tum semetipsos defendere, intelligunt ab aliorum virtute pendere, utrum sint evasuri periculum, necne. M. Alii, inter quos noster cod. 5763, et 5764, ab secunda manu, habent *salute*, quod eodem reddit. In tot locis erant distributæ legiones, et tot in locos Gallorum eruptiones fiebant, ut cuiusque salutis legionis penderet, vel ab aliena virtute, scil. a virtute aliarum legionum, vel a salute earumdem. — *Constare.* Al. *consistere.* Id. est.

CAP. LXXXV. 1. *Laborantibus auxilium submittit.* Vocem *auxilium*, quæ exciderat e codd. Ciacconius proposuit ex interprete græc. qui habet *ἐκτίσται*: et Davis. et Oudend. recte restituerunt.

2. *Romani, si rem obtinuerint.* In munitionibus defendendis si superiores evaserint.

3. *Exiguum loci ad declivitatem fastigium magnum habet momentum.* Sensus est: quia Romani in declivi, ideoque iniquo loco castra et munitiones instruere coacti fuerant propter collis supra memorati, c. 83, magnitudinem, et quia hostes e colle irruentes superiores erant, ideo *magnum habebat momentum*, erat magni momenti, hujus loci defensio, et aliam plena. Nostri codices et alii permulti habent *iniquum loci ad declivitatem fastigium*. Non male certe, et forte lucidius: nam locus iste quem occupaverant Romani, etsi ad declivitatem collis, tamen erat paulo superior campo: unde vox *fastigium*; sed quia summus collis extra munitiones protensus supereminerebat, ideo locus erat iniquus; et quia erat iniquus, ideo *magnum habebat momentum*. Tanti ergo intererat Romanorum, ut eum servarent, quantum defensio ejus esset periculosa.

conjiunt; alii, testudine facta, subeunt; defatigatis invicem integri succedunt. Agger, ab universis<sup>4</sup> in munitionem conjectus, et ascensum dat Gallis, et ea, quæ in terrain occultaverant Romani, contegit: nec jam arma nostris, nec vires suppetunt.

LXXXVI. His rebus cognitis, Cæsar Labienum cum cohortibus VI subsidio laborantibus mittit: imperat, si sustinere non possit, deductis cohortibus eruptione pugnet<sup>2</sup>; id, nisi necessario, ne faciat. Ipse adit reliquos; cohortatur, ne labori succumbant; omnium superiorum dimicationum fructum in eo die atque hora docet consistere. Interiores<sup>3</sup>, desperatis campestribus locis propter magnitudinem munitionum<sup>3</sup>, loca prærupta ex ascensu tentant: huc ea, quæ paraverant, conferunt: multitudine telorum ex turribus propugnantes deturbant: aggere et cratibus fossas explent, aditus expediunt<sup>4</sup>: falcibus vallum ac lorica rescindunt.

LXXXVII. Cæsar mittit primo Brutum<sup>1</sup> adolescentem cum cohortibus VI, post, cum aliis VII, C. Fabium legatum: postremo ipse, quum vehementius pugnaretur, inte-

4. *Agger, ab universis, etc.* Agger, terra congesta, accumulata, qua fossas, taleas, scrobes et cippos complent, ut supra 82, *prioris fossas explant*, et paulo post 86.

CAP. LXXXVI. 1. *Pugnet.* Alii, *pugnaret.* Male, et contra grammat.

2. *Interiores.* Obsessi.

3. *Propter magnitudinem munitionum.* Inde constat loca campestria et demissa multo accuratius munita fuisse. Etenim ea, quæ supra descripsimus, scil. taleas, lilia, cippi, non potuerant recte locari in locis præruptis.

4. *Aggere et cratibus fossas explent, aditus expediunt.* Nonnulli, *invitis* codd. *et fossas explent* omittunt,

et necessarium est, et gr. interp. habet. Ea autem, *aditus expediunt*, non minus necessaria sunt, etsi in codd. permultis non apparent, præsertim in nostris codd., unde aliqui hæc dixerunt esse interpretamenta vocum præcedentium, *fossas explent*; utpote quæ idem significarent: nam quum fossa expletur, aditus præbetur: at illud quoque falsum est. Nam præter fossas, erant alia impedimenta, et quidem maxima, ut taleæ, lilia, cippi, etc. et certe fossis expletis, aditus erant expediendi. Vulgata igitur lectio servanda est.

CAP. LXXXVII. 1. *Brutum.* Decimum Brutum, ut putant. Et græc. interpr. habet Δέκιμος.

gros subsidio adducit. Restituto prælio ac repulsis hostibus, eo, quo Labienum miserat, contendit; cohortes IV ex proximo castello deducit; equitum se partem sequi, partem circumire exteriores munitiones, et ab tergo<sup>2</sup> hostes adoriri jubet. Labienus, postquam neque aggeres, neque fossæ vim hostium sustinere poterant, coactis undequadragenta<sup>3</sup> cohortibus, quas ex proximis præsiidiis deductas fors obtulit, Cæsarem per nuncios facit certiozem, quid faciendum existimet.

LXXXVIII. Accelerat Cæsar, ut prælio intersit. Ejus adventu ex colore vestitus<sup>1</sup> cognito, (quo insigni in præliis uti consueverat<sup>2</sup>,) turmisque equitum et cohortibus visis, quas se sequi jusserat, ut de locis superioribus hæc declivia<sup>3</sup> et devexa cernebantur, hostes prælium committunt. Utrinque clamore sublato, excipit rursus ex vallo atque omnibus munitionibus clamor. Nostri, omissis<sup>4</sup> pilis,

2. *Partem circumire exteriores munitiones, et ab tergo, etc.* Hæc excellentissima fuit dispositio, quam Polyanus, nocte superiore, a Cæsare provisam fuisse dicit: qui quidem hoc commemorat stratagema quod victoriam peperit. *Turpin de Crissé* eximiis extollit laudibus et peritiam Labieni, et audax ejus factum.

3. *Undequadragenta.* Codices habent xxxix, scil. *undequadragenta*, vel *una*, scilicet, *simul coactis quadragenta*. Ciacconius: « mihi hic locus valde suspectus est, tum quod plures sint cohortes, quam ut fortuito oblatæ videri possint, tum quod potius diceret *quadragenta*, ut numerus esset rotundus. Error forsitan natus est ex notis, et pro xi, unus ex primis scribis imprudens exaravit xl. » Ciacconio prorsus assentior, et legendum puto xi.

CAP. LXXXVIII. I. *Ex colore*

*vestitus.* Scil. rubicundo. Nam Romani duces insigne dignitatis habebant paludamentum, scil. palliolum colore rubro tinctum; quod omnibus notum est.

2. *Quo insigni in præliis uti consueverat.* Et id glossam redolere arbitrantur critici; nam Romani duces nunquam alio vestitu in præliis utebantur, unde hoc factum memorare prorsus inutile esset: nisi forte, ut censet Davisius, Cæsar paludamentum alio colore tinctum ferre consueverit; quod non probatur.

3. *Declivia.* Alii, *decliva*. Non male, nam dicitur æque, *declivis et declivus*. Jam vidimus.

4. *Omissis.* Male Oberlinus lectionem codd. nonnullorum *emissis*, seu *missis*, conatur defendere. Nam hoc loco, quum hostes jam superiores essent, et munitionis partem satis magnam occuparent, neque

gladiis rem gerunt. Repente post tergum<sup>5</sup> equitatus cernitur : cohortes aliæ appropinquant : hostes terga vertunt :

tempus neque spatium erat pilorum emittendorum. Labienus cum cohortibus et turmis subsidio missis, præsentem Cæsare, extemplo aciem explicat pone munitiones, ante castra, (*Il forme sa ligne en-deça de la partie du rempart dont les ennemis étaient déjà maîtres, en avant des camps et des redoutes, sur un front parallèle à celui que les Gaulois occupaient sur le rempart*); et omissis pilis, cum gladiis solis rem agit, id est, excipit, sustinet impetum Gallorum, dum equitatus et cohortes qui jam ante circumire (*tourner*) munitiones exteriores jussi erant, hostes adoriuntur. Bene igitur omissis pilis (nam pila eminus jaciebantur). Græc. inter. ἀπίευσας.

5. *Repente post tergum, etc.* Et hoc erat pugnae istius memorandæ summum caput. Sed quoniam jam munitiones summa cum cura descripsimus, ratio postulare videtur, ut paucis verbis ordinem pugnae repetamus, atque veluti in speculo nostris lectoribus subjiciamus. Is autem fuit: munitione tum interiore (*la ligne de circonvallation*), tum exteriori (*la ligne de contrevallation*) formatis, fossa prius xx ped. lata ad cō ped. producta, deinde circumcinctis duabus aliis fossis xv p. latis, intermixtis stimulis, liliis, cippis, demum aggere, vallo loricaque et cervis circumcincto ac defenso, Cæsar hostem opperitur. Ante se habet oppidum castris, munitionibus, et lxxx hom. duce Vercingetorige, protectum; pone se Commium Atrebatem cum ccx. millibus hom. subsidio ab omni Gallia missis. Adventu Commii et sociorum, prælium

equestre in campo, inter hostium castra et munitionem exteriorem committitur (cap. 80); Gallorum equitatus repellitur. Postridie socii munitiones aggrediuntur exteriores, in ea parte qua erant castra Trebonii et Antonii, dum Vercingetorix interiores erumpere tentat: sed re infecta, et multis amissis, socii discedunt (c. 81, 82). At non adeo planus fuit urbis ambitus, quin nonnullæ superessent partes excelsiores, vel etiam aliquantulum præruptæ, quæ firmiter muniri ac defendi nequiverant, et quidem a Septemtrione collis erat, quem propter magnitudinem circumplecti non potuerant Romani. Porro hic est collis, a sociis delectus ad præcipuam oppugnationem, eadem ratione a Romanis ad defensionem. Vergasillaunus mittitur cum lx mil. hom. ad summum collem occupandum, unde erumperet in Romanos iniquo loco castrametari coactos, dum Commius Atrebas cum exercitu suo fere integro planitiem occuparet, et ab alia parte Vercingetorix munitiones aggrediretur interiores; haud ingrata sane ista dispositio. Hæc erant Cæsari adversa. Multa vero huic secunda, scil. fortitudo et experientia militum suorum, et munitionum, quas ante fabricaverat, firmitas: nam in campestribus locis nonnisi magno hominum numero, et immensis viribus expugnari poterant. Etenim Vergasillaunus cum exercitu suo vix aliquot passus munitionis complere ac complanare valuit, cap. 85 et 86, atque etiam in loco sibi opportuno et Romanis ini-



fugientibus equites occurrunt : fit magna cædes. Sedulius, dux et princeps Lemovicum<sup>6</sup>, occiditur : Vergasillaunus Arvernus vivus in fuga comprehenditur : signa militaria LXXIV ad Cæsarem referuntur : pauci ex tanto numero se incolumes in castra recipiunt. Conspicati ex oppido cædem et fugam suorum, desperata salute, copias a munitionibus reducunt. Fit protinus, hac re audita, ex castris Gallorum fuga<sup>7</sup>. Quod nisi crebris subsidiis ac totius diei

quo; et Vercingetorix cum LXXX mill. hom. nevallum quidem in campis, multo minus in præruptis locis assecutus est. Hæc munitionum structura simul, et sua in milites fiducia Cæsari suis operibus tuto, occasionem præbebant cohortes ex his locis extrahendi, quas laborantibus subsidio identidem mitteret. Et id quidem fecit, ut vidimus c. 85, 86, 87. Sed repetamus nostrum sermonem. 1<sup>o</sup> Antistius et Caninius oppositi erant Vergasillauno cum duabus legionibus c. 83. Sed legiones tanto exercitui prorsus impares erant, et Galli jam vallum ascenderant. Tunc Cæsar Labienum mittit cum IV cohort. et ipse paulo post sequitur cum reliquis, et pugnam restituit c. 86. 2<sup>o</sup> Altera parte, iis qui erant oppositi Vercingetorigi laborantibus, Brutum et Fabium jubet auxiliares volare cum XV cohort. Ipse, relicto Labieno, contra Vercingetorigem cum integris militibus advenit. 3<sup>o</sup> Interioribus propulsis, regreditur ad Labienum cum quatuor novis cohortibus et equitatu, quem jubet circumire munitiones exteriores, et a tergo hostem adoriri c. 87, dum ipse Labienus intra munitiones dispositis legionibus et explicatis hostem exciperet atque proterreret. Sapientissimæ huic

dispositioni omnia respondent, et ducam peritia et militum virtus. Jussa imperatoris optime intellecta eodem temporis puncto perficiuntur, quo recipiuntur; et victoria militaris peritis cum virtute conjunctæ præmium fit præstantissimum atque meritissimum.

6. *Lemovicum*. Alii et interpres græc. *Germanorum*. Male. Alii, inter quos noster cod. R. 5763, *Remorum*. Alii, *Sequanorum*. Cod. noster reg. 5764, et alii, *Lemovicum* : quos secuti sumus.

7. *Fit.... ex castris Gallorum fuga*. Meas de Alesiana pugna observationes hoc loco absolvere liceat paucis. Recentiores Commium Atrebatem vituperant, et in eum fugæ Gallorum et servitutis nostrorum avorum culpam rejiciunt omnes. Cur, inquit, cum exercitu suo sane in numero, (nam LX mil. hom. cum Vergasillauno detractis, ei supererant CLXXX mill.,) otiosus remansit in campo ante munitiones romanas? Cur, dum Vergasill. et Vercingetorix in eas erumperent, ipse totis viribus non incubuit, et hostem jam fatigatum prælio, atque interdum copias ab ea parte extrahere coactum, assultu secundo et opportuno non confecit et proculcavit? Dammandus sane eo nomine foret

labore milites fuissent defessi, omnes hostium copiae deleri potuissent. De media nocte missus equitatus novissimum agmen consequitur : magnus numerus capitur atque interficitur : reliqui ex fuga in civitates discedunt.

LXXXIX. Postero die Vercingetorix, concilio convocato, « id se bellum suscepisse non suarum necessitatum, sed communis libertatis causa, demonstrat; et, quoniam sit fortunæ cedendum, ad utramque rem se illis offerre, seu morte sua Romanis satisfacere, seu vivum tradere velint. » Mittuntur de his rebus ad Cæsarem legati. Jubet arma tradi, principes produci. Ipse in munitione pro castris consedit : eo duces producuntur. Vercingetorix deditur', arma projiciuntur. Reservatis Ædvis atque Ar-

Commius. At Cæsar qui tam fideliter et copiose pugnam hanc descripsit, nihil ea de re dicit, ne ullam quidem ignavia notam Commio inurit; quin immo eundem Commium libro sequenti sub finem videmus a suis civibus ducem electum, veluti cui maxime fiderent, quod certe non quadrat cum ista ignavia tam acribus verbis a *Turpin de Crissé* exprobrata. Mihi liceat eum defendere. Commius habebat secum cxxx mil. hominum. At qui homines, et quomodo armati? cum Vergasillauno miserat ex omnibus delectissimos, forte cum cunctissuis instrumentis et equitata. Sibi quidem numerum reservaverat, sed vim et robur exercitus prope amiserat. Præterea, ex erant munitiones romanæ, ut demonstravimus, præsertim in campestribus locis, ut vix manibus hominum evelli quivissent. His adde stationes hinc et inde disponendas, ad eruptionem aliquam a Romanis excipendam; quæ stationes maximam et optimam partem numeri supra dicti absorbere potuerunt. Si quid in

eo viro defuit, certe non animus nec fortitudo. De prudentia et belli peritia nil dico. Galli duces non erant Cæsares. Et id satis sit, ne locorum et temporum inscientia erga viros nostro amore dignissimos injusti fiamus et censores acerbi.

CAP. LXXXIX. 1. *Vercingetoris deditur.* Florus de Vercingetorige ista tradit, l. iiii, c. 10 : *Ipse ille rex, inquit, maximum victoriae decus, supplex quam in castra venisset, tum et phaleras, et sua arma ante Cæsaris genua projecit. Habes, inquit, fortem virum : vir fortissime, vicisti.* Plutarchus, ait Hotmanus, (vit. Cæs.), in his supra relatis duces producuntur, ut in aliis non paucis, ab interprete deceptus, putavit idem esse produci, quod pompæ causa transvehi. Scribit enim Vercingetorigem armis pulcherrime indutum, equo ornato vectum, ter circum Cæsaris tribunal obequitasse, deinde, projectis armis Cæsari ad pedes procubuisse. Sed ecce alias nugæ, addit idem Hotman. Dio. l. xl, cap. 41, scribit Vercingetorigem, nullo antea nuncio misso,

### 396 C. JULII CÆSARIS COMMENT.

vernīs, si per eos civitates recuperare posset, ex reliquis captivis toto exercitu capita singula prædæ nomine distribuit.

XC. His rebus confectis, in Æduos proficiscitur; civitatem recipit. Eo legati ab Arvernīs missi, quæ imperaret, se facturos pollicentur. Imperat magnum numerum obsidum. Legiones in hiberna mittit: captivorum circiter XX millia Æduis Arvernisque reddit: T. Labienum cum II legionibus et equitatu in Sequanos proficisci jubet: huic M. Sempronium Rutilium attribuit: C. Fabium et L. Minucium Basilum cum II legionibus in Remis collocat, ne quam a finitimis Bellovacis calamitatem accipiant. C. Antistium Reginum in Ambivaretos, T. Sextium in Bituriges, C. Caninium Rebilum in Rutenos cum singulis legionibus mittit. Q. Tullium Ciceronem et P. Sulpicium Cabilloni et

repente ad Cæsarem venisse, multosque illo inopinato adventu perturbatos fuisse. Haud injusta sane Hotmani critica; nam de his circumstantiis, ne verbum quidem innuit Cæsar. Sed quod ait idem Dio, Vercingetorigem, quoniam amicitiae jura violasset, in triumpho ductum esse et tandem interfectum, id probabile admodum fit ex moribus Romanorum, et silentio Cæsaris de hujus viri sorte. Cæteroquin, Vercingetorix fuit inter alios Gallos maxime commendandus, et suo constanti in patriam amore, sua fortitudine, suaque in re militari peritia: nam et bellum scientissime gessit, optime omnia disposuit, ut Cæsaris iter ad provinciam impediret, ut contra eum Gallos armarer, et exercitum romanum uno quasi ictu transfoderet: Gergoviae obsidionis solutio, iter ejus juxta ripam Elaveris, Novioduni occupatio, castrametatio ejus ante Alesiam,

quæ urbs merito arx et munimentum Galliæ in ea occasione fiebat, hæc omnia peritissimum arguunt ducem, certe non incusandum, propter inscitiam ducum, fortunam Cæsaris et experientiam, robur, fortitudinemque in hujus belli curricula, Romanis comites assiduos. Dignus nostro judicio Vercingetorix, qui ab uno Cæsare vinceretur, atque ultimus Gallorum istorum qui olim urbem incendio vastaverant, Capitolium ascenderant, templum Delphicum spoliaverant, et arma sua ad Caucasum montem perduxerant, merito diceretur atque annumeretur.

· CAP. XC. I. M. Sempronium Rutilium huic attribuit. Julius Celsus, collegam dat, quod non placet. Attribuit hoc loco Cæsari adiutorem, vel vicarium dat. Sic lib. VIII, c. 6, ait Hirtius: *in fines Suessionum, qui Remis erant attributi*. Ubi attributi, sunt clientes. Vossius.

Matiscone in Æduis ad Ararim, rei frumentariæ causa, collocat. Ipse Bibracte hiemare constituit. His rebus litteris Cæsaris cognitis Romæ<sup>2</sup>, dierum XX supplicatio indicitur<sup>3</sup>.

2. *His rebus litteris Cæsaris cognitis Romæ.* Hæc lectio mihi videtur emendatio recentiorum: nam optimi et antiquissimi codices Andin. Oxon. Leid. pr. et noster 5764: *Hujus anni rebus cognitis Romæ; vel*

ut noster, *his litteris cognitis Romæ.* Nec causa erat cur lectio codd. sollicitaretur.

3. *Dierum XX supplicatio.* De iis supplicationibus, vid. Valer. Max. lib. 1, cap. 1.

## SUPPLEMENTUM AD OBSIDIONEM ALESIÆ.

*Vide supra capp. 69, et seqq.*

Paulo tardius mihi in manus inedit opus, cui titulus est: *la guerre de Jules César dans les Gaules: (par M. de Pécis,) Parme, impr. royale, 1788, 3 vol. in-8°*; qua propter hujus notas in operis nostri curriculo testes non invocavi: attamen hoc loco de Alesiæ obsidione pauca inseram ex eo viro cæteroquin doctissimo, sed in Cæsarem infensissimo, de quo plura memorare forsitan licebit ad calcem nostri operis t. III.

Porro Cl. vir de Pécis, in tabula quam dedit de hac obsidione supra dicta, apprime multis in circumstantiis nobiscum consentit. 1° Fossam priorem habet xx ped. latam, et cœ pedibus, non passibus distantem a munitione; 2° *stimulos*; 3° *lilia*; 4° *cippos*. Eos vero repræsentat non uti simplicem dejectum arborum, sed velut quinque ordines truncorum cum ramis præacutis

et delibratis, in fossa v ped. lata infixos, ita ut rami altius eminent, in modum cædus silvæ. Quam sit infirmum et a ratione militari abhorrens istud genus impedimenti post duo priora, demonstravimus cap. 73, not. 11; 5° alteram fossam xv ped. profundam et aquis repletam, quam contrariam ostendimus cap. 72, not. 10; 6° tertiam fossam item xv ped. vallo proximam, et aquis destitutam; 7° vallum, aggerem, loricæ, cervos et pinnas, uti nos, habet; nisi quod loco turrium quadratarum rotundas effingat. Præterea fossam priorem xx ped. latam non assignat munitioni exteriori, et quod nos vocamus ex *Turpin de Crissé, ligne de circonvallation*, appellat *contrevallation*; et viceversa: at parvi interest. De cæteris hæc generalis tabula obsidionis t. III, p. 327, est nostræ prorsus similis.

---

# DISSERTATIO HENRICI DODWELLI DE AUCTORE

LIBRI OCTAVI DE BELLO GALLICO; ET LIBRORUM  
DE ALEXANDRINO, AFRICANO ATQUE HISPANICO BELLO.

---

*Auctor Prologi ad librum de Bello Gallico VIII, Hirtius  
potius fuisse videtur, quam Oppius.*

**S**I quidem recte habeat locus Suetonii, jam tum exstiterint oportet libri omnes, quos pollicetur auctor Prologi ad librum belli Gallici VIII: nondum autem, ut videtur, sub nomine Julii Celsi, sed Oppii duntaxat et Hirtii: erantque sane ambo illi Cæsari satis familiares. Cur autem Oppio tribuerentur, eam causam satis verisimilem mihi videre videor, quod auctor ille, quicumque demum is fuerit, Balbo prologum suum inscripserit. Erant enim sane Oppius atque Balbus necessitudine aliqua, quam nescimus, ut videtur, invicem conjunctissimi: forte officii alicujus causa, utriusque curæ a Cæsare crediti. Certe utrique inscriptas nonnullas epistolas Cæsaris habemus, hodieque in libro Ciceronis ad Atticum IX. Et libros fuisse epistolarum ad utrumque, docet Gellius, L. XVII. Noct. Attic. cap. 9, qui rationem addit, quod res ejus absentis curarent. Litteras curasse, docet Cicer. ad Quint. fr. ep. 1. Se autem bello Alexandrino atque Africano abfuisse, lubens agnoscit Prologi auctor. Sed absentia illa Cæsaris

erat in Gallia, si quidem ex epistolis a Cicerone conservatis liceat de reliquis augurari. Spectant enim illæ ad prima belli civilis initia. Ex his igitur epistolis ad Oppium datis rerum gestarum memorias accipere potuit, si quis junior Oppii nomine libros edidisset. Ita fiet, ut pari fide dignæ sint rerum gestarum narrationes, seu hos libros ipse exararit Oppius, seu junior Oppio quispiam collegerit e Cæsaris epistolis Oppio inscriptis atque Balbo. Certe Oppio res Cæsaris etiam arcanas fuisse exploratissimas, ex eo libro colligitur, quem scripsisse testatur Oppium Suetonius, Jul. cap. 52, ut probaret non fuisse Cæsaris filium, quem dixerit Cleopatra, nempe Cæsarionem. Minus tamen idoneus fuisset Oppius ad scribendum de hoc argumento, si ipse quoque bello Alexandrino non interfuisset. Melius ergo hac de causa Hirtium hujus Prologi auctorem existimabimus. Oppii enim testimonio de filio Cæsaris pugnabat etiam Antonius, vix ita certe facturus, nisi Alexandriæ cum Cæsare adfuisset. Nescio etiam, an hic fuerit Oppius legatus, cujus mentio in bello Africano, cap. 68. Et certe Hirtio magis favet ipse Suetonius, dum Hirtii nomine verba ex illo ipso advocat Prologo, quæ hodieque ibi reperiuntur.

*Idem auctor librorum sequentium de bello Alexandrino, Afric., Hisp.; sed post Cæsaris mortem.*

Sic ergo res, ni fallor, habuerit. Primus auctor prædicti prologi, qui Cæsaris scripta digessit pariter ac supplevit, non Oppius fuerit; sed Hirtius, qui proinde ibidem, ubi Balbus, fuerit, quod assiduis illius non litteris, sed vocibus coactus, onus illud scribendi suscepit. Scripsit ergo Hirtius Prologum ad amicum Cæsaris, Cornelium Balbum Gaditanum ditissimum. Et in prologo commentarios a se scriptos supponit rerum gestarum Galliæ, non

comparandos superioribus atque insequentibus Cæsaris scriptis. Hi commentarii alii esse non poterant ab VIII, qui Prologum proxime excipiebat, belli gallici libro, medio nimirum inter libros gallici belli priores, quos censet superiores, et libros belli civilis, quos pro scriptis ejusdem Cæsaris habet insequentibus. Sic nihil habent, quo se tueantur Floridus Sabinus et Ludovicus Carrio. Hunc librum se contexuisse testatur Hirtius: proinde jam antea scriptum, et medio tamen illo, quem dixi, loco dispositum. Hæc erat nimirum scriptorum Cæsaris digestio illa, de qua loquitur noster, tot sæculis recentior, qua sua scriptis ipsius Cæsaris media contextuit cœvus Hirtius. Noster etiam editos in lucem libros Cæsaris testatur ab aliis, qui rebus ipsis interfuerant. Unde hoc? Nempe ex illis Prologi verbis: *qui sunt editi, ne scientia tantarum rerum scriptoribus deesset*. Sed perperam noster intellexit, si tum primum editos in lucem Cæsaris commentarios censuerit, quum prologum scriberet Hirtius; nempe post mortem Cæsaris. Imo jam antea in clara luce fuisse versatos e Ciceronis constat Bruto: imo ex hoc ipso Prologo. Jam enim probatos omnium judicio testatur, jam in omnium admiratione fuisse, quasi bene emendateque scriptos. Non ergo de sua, sed de Cæsaris editione loquitur Hirtius, quum illud editionis consilium agnoscit, tantum ne scientia tantarum rerum scriptoribus deesset. Exprimunt hæc verba Cæsaris potius de suis scriptis agentis modestiam, quam Hirtii de iisdem admirationem. Idem Prologi auctor *novissime imperfecta ab rebus gestis Alexandriæ ad finem vitæ Cæsaris se confecisse* testatur. Proinde jam una cum Prologo libros suos penitus confectos de bello Alexandrino, Africano, auctor emisit. Imo de bello etiam Hispanico, (quamquam illius in Prologo non meminerit) quod prædictam epocham, quæ ad Cæsaris mortem usque pertigit, hoc quoque bellum antecesserit.

*Librum Hirtii de bello Africano multis post Hirtium  
seculis interpolavit Julius fortasse Celsus.*

Et tamen, præter Hirtium, alium saltem fuisse censeo noster, qui Cæsaris scripta ad ejusdem cædem suppleverit. Ita certe loquitur, quasi saltem uni plures hoc idem officium præstiterint. Quonam vero id pacto verum esse potuit, siquidem ad ipsam Cæsaris cædem res gestas Cæsaris perduxerit Hirtius? Nempe, ut opinor, quod A. Hirtii nonnulla perierint, suppleta a Julio Celso; alienissimaque ab Hirtii mente sententia interpolata. Bello certe Africano atque Hispanico multa legimus, quæ vix ævi, quo vixit Hirtius, esse potuerint, nedum ipsius Hirtii. Et tamen vice versa nonnulla, quæ coævum stylum sapiant, non autem illum, qui a juniore fuerit interpolatore. Ab Hirtii etiam vel ætate in libro de bello Africano abhorret ~~usus~~ vocis *imperator*, quo sæpe disceptatum dicit auctor, quis esset pro populi romani imperatore agnoscendus, Cæsar an Scipio. Quasi nimirum unicus esset populi romani, ut postea, imperator, qui rei summæ præesset. Hoc autem sæculo qui singulis romanæ ditionis provinciis præerant cum imperio, seu cum jure gladii, ii imperatores habebantur. Vix tamen ita appellabantur, nisi ob res gestas imperatores ab exercitu fuissent acclamati. Sic autem Cæsarem imperatorem ne quidem poterant negare Pompeiani, cui dictatura fuerat e sententia Senatus populi que romani delata; quippe etiam ab exercitu imperator fuisset appellatus. Sed nec illud coævi fuisse videtur, quod mense quo Cæsar in Africam appulit Januario, scribit auctor per anni tempus in mari classes sine periculo vagari non potuisse. Octobris enim Juliani die XIII cœpit anni confusionis 708 ille Januarius, exiitque ante Nov. XI, quo hædi oriebantur, quo ortu cœpit Epocha maris clausi. Quod porro ait centurionem Cæsaris XXXVI annis pro Cæsaris dignitate victoriaque depug-



nasse, ita manifesto falsum est, ut ægre scribi potuerit a coævo. Detrahantur a prædicto confusionis anno 708 anni 36, reliquus erit annus U. C. Varronian. 672, quo sub Cæsare mereri cœperit. Atqui certum est primam Cæsaris provinciam fuisse ex prætura, anno Varr. 692. Doluit præterea Cæsar, teste Suetonio, c. 7., quod nihil- dum a se memorabile gestum esset in ætate, qua jam Alexander orbem terrarum subegisset. Ætas illa erat ann. 33, ut præter alios docet etiam Cicero Philipp. V. Natus est Cæsar IV. Id. Quintil. ann. Varr. 654. Sic annum 33 absolverit, anno demum Varr. 687, ineunte Quintili, annis post prædict. 672 quindecim. In hoc tamen numero consentiunt editiones exscriptoresque, in quibus et noster, ne dubitemus, ab interpolatore ita scriptum esse. Hic idem liber Q. Ligario vitam in Africa concessam esse narrat, c. 89. Quod tamen certissime falsum esse, constat ex insigni Ciceronis, post reditum Cæsaris, Oratione pro Ligario. Coævi scriptoris tam crassus error esse vix potuit. Et L. Cæsari vitam a Julio facileque concessam vult auctor belli Africani. Contra Dio L. XLIII; contra Sueton. Cæs. c. 75; contra coævus Cicero. Mitto rem, quam auctor ipse incredibilem fatetur, ab equitibus Cæsaris minus XXX Gallis Maurorum equitum duo millia loco esse pulsa. Mitto provocationem centurionis prædicti, ut cum suis decem cum cohorte Scipionis firmissima concurreret. Hæc plane fabulatorum genium sapiunt potius, quam prudentissimorum, quibus sæculum illud politissimum abundabat, scriptorum. Huc etiam et illud refero c. 78., quod dicit, Cæsaris si non amplius tres aut quatuor milites veterani se convertissent, et pila viribus contorta in Numidas infestos coniecissent, amplius II millium numero ad unum terga vertisse. Sunt etiam in dictione plurima, quæ nemo peritus harum rerum censor ad Cæsaris ætatem retulerit; cap. 12; *galeari*. Non me

fugit illud, sed poetæ; *galeatum sero duelli pœnitet.*<sup>1</sup> S. Hieronymi Prologus galeatus serior est. Cap. 19; *innum-rabilis*. Cap. 31; *ignota peccata* legimus, quibus ignosce-batur. Cap. 46; *cruciabiliter interfecti*. Cap. 54; *parvu-lam causulam*. Cap. 57; *parvum senatorem*. Cap. 58; *magnis copiis auxiliisque regis præditi*. Cap. 66, 68; *sup-petias occurrere*. Cap. 77; *commeatus, non a castris tamen, sed ad castra*. Cap. 78; *ut haberent facultatem turmas Ju-lianas circumfundere*. Ibidem *Satagere*, pro prælio labora-re. Cap. 88; *mentem in fugam destinatam*. Africanum hunc scriptorem, hisque temporibus juniorem, arguunt tot immistæ voces græcæ atque hellenismi. Qui mixto essent genere, *Hi-bridas* appellat c. 19. *Hippotoxotas* habet ibid. *Epibatas* c. 20, 62, 63. *Catascopum*, c. 26. *In salo esse* huic auc-tori, c. 46, 62, 63, tantumdem valet, quod Græcis σα-λεύειν, et διασαλεύειν, et de navi dicitur, quæ liberæ fluc-tuum marinorum agitationi exponitur. Sunt in eodem libro alia, quæ coævorum peritiam sapiant. Virgiliarum signum confectum memorat post VI Kal. Feb. c. 47. Pro vero sci-licet illius anni calendario, quo Febr. I, in Novembr. Juliani diem XI conveniebat, quo Pleiadum confectionem refert Plinius. Aliter certe sensit hic auctor, quam interpolator, qui etiam Januarium ab Octobr. Juliani die XIII incipien-tem per anni tempus periculosum esse voluit naviganti-bus, et quidem ita periculosum, ut mediis belli casibus magis tamen esset, quam bellum ipsum, metuendus. Et manum etiam coævam accuratioremque indicant tot vo-ces militares, aliæque technicæ, magis hic vero temporis decoro respondentes, quam pro captu junioris interpolatoris. Librum ergo Hirtii de bello Africano ad Julii Celsi æta-tem pervenisse puto; sed mutilum fortassis, aut qui Celso mutilus haberi posset. Hoc utique prætextu vel suis, vel nescio cujus alterius fabulatoris figmentis interpolavit.

*Itidem factum in libro Hirtii de bello Hispanico.*

In bello Hispanico adhuc pauciora coævi scriptoris vestigia sunt, plura autem interpolatoris, et quidem ejusdem, qui bellum Africanum suis commentis auxerat. Eadem in voce *facultas* elegantia, quæ supra, cap. 12; *eis ad ignoscendum nulla est data facultas*. Cap. 40, *naves, quæ in salo fuerunt*: pro exemplo itidem a nobis supra observato. Nec dissimiles alii occurrunt sequiorum sæculorum barbarismi. Cap. 7, *reliquæ ex fugitivis auxiliares consistebant*. Cap. 12, *bene magnum tempus*. Cap. 13, *simulque ballista missa a nostris turrem dejecit*. Cap. 16, *existimabat eos posse conatum efficere*. Cap. 29, *adversarii patrocinari loco iniquo non destinunt*. Cap. 33, *libertum, qui fuisset ejus concubinus*. Cap. 39, *gradiebatur Hispalim*. Cap. 42, *provinciam depopulavit*. Et præter morem horum scriptorum Ennii poetæ fragmenta advocat, cap. 23, 31. Illa vero quam inepta, quibus tamen Cæsar, summi prudentissimique oratoris, personam agit hic sophista: *An, me deleto, non animadvertetis, X habere legiones populum romanum, quæ non solum vobis obsistere, sed etiam cælum diruere possent?* Declamatoris illa, non oratoris, affectatio est. Dixerunt quidem Germani, Suevis suis ne deos quidem immortales pares esse potuisse, Bell. Gall. L. IV. cap. 10: sed barbari illi, non romani. Inter Ciceronianas multorum coævorum legimus epistolas, nullam tamen, quæ cothurnum illum sapiat. Nullum erat, ætate Cæsar, otium istiusmodi ingenii lusibus, cum de rebus seriis momentosisque, de vita fortunisque clientum vel fama agerent oratores. Sunt nihilominus primævi auctoris Hirtii etiam in hoc opere vestigia. Quæ habet communia cum aliis bonæ fidei auctoribus, non aliunde emanasse censeo: inprimis illud, quod Cæsarem dicat dictatorem III, desi-

gnatum IV, non ( ut vult auctor alioquin accuratissimus in historia romana Sigonius ) anno, quo Africam recepit, sed quo bello civili in Hispania finem imposuit, Varr. scilicet 709. Sic enim coæva marmora capitolina atque colotiana. Sic etiam coævi nummi. Imo auctor, quem sequebatur, Plutarchus: melius scilicet, quam alii, etiam veteres, nec ab hoc sæculo admodum remoti, qui dictaturam Cæsaris unitate faciunt auctiorem. Hirtii etiam personam arguit, quod hoc toto bello hispanico sic loquitur auctor, quasi ipse præsens adfuerit, et Cæsaris partes fuerit amplexus. Prima fere persona *nos* inquit, et Cæsarianos *nostros* appellat. Hoc nempe erat, quod in belli Gallici libri VIII prologo ipse monuerat Hirtius, sibi ne illud quidem accidisse, ut Alexandrino atque Africano bello interesset: innuens proinde, in reliquis bellis sibi quoque operam fuisse non inutilem. Non ita certe in bello Alexandrino loquitur, aut Africano. Nusquam ibi prima, sed tertia persona, absentis nimirum potius quam illius, qui rebus ipse gerendis interfuerit, narrationem instituit. Nec puto hoc prævidisse interpolatorem, in reliquis adeo personæ, quam sustinuit, incautum atque obliviosum.

---

# LIBRI OCTAVI

## ARGUMENTUM.

CAP. I; Nova conjuratio Gallorum. — II, III; Receptio Biturigum. — IV, V; Carnutes debellati. — VI-XXII; Bellovaci. — XXIII; Commius Atrebas insidiis petitus. — XXIV, XXV; Exercitus Romanus in plures partes divisus. Fines Ambiorigis iterum vexati. T. Labienus in Treviros missus. — XXVI-XXIX. Lemonum a Dumnaco, Andium dace, oppugnatum. Dumnacus victus. — XXX; C. Caninius Drappetem et Lucterium persequitur. — XXXI; Carnutes et finitimae civitates in fidem receptae. — XXXII, XXXIII; Drappetis et Lucterii fuga in oppidum Uxellodunum, quod obsidetur. — XXXIV, XXXV; Drappes et Lucterius, frumentum et commeatum adducturi, ex oppido egressi, a C. Caninio Legato repulsi. — XXXVI; Drappes captus. — XXXVII, XXXVIII; Uxellodunum operibus inclusum. De Gutruato supplicium sumptum. XXXIX - XLIII; Adventus Caesaris ad Uxellodunum. Oppidani ab aqua prohibiti. Opera Romanorum incensa. Fons oppidi cuniculis intercisus. — XLIV; Uxelloduni deditio. Poena oppidanorum. Drappetis mors. Lucterius prehensus. — XLV; Treviri a Labieno victi. — XLVI; Aquitania in fidem recepta. Hiberna. — XLVII, XLVIII; Commius victus. — XLIX; Praefatiuncula auctoris. Caesaris indulgentia in Gallos. — L; Ejus iter in Italiam, Antonium ut in petitione sacerdotii adjuvet. — LI; Caesar magnifice exceptus. — LII, LIII; Iter in ulteriorem Galliam. Labienus Galliae togatae praefectus. Initia belli civilis. LIV, LV; Legiones a Caesare per causam belli Parthici deductae, Pompeio traditae.

---

# C. JULII CAESARIS

DE BELLO GALLICO

## COMMENTARII.

---

### LIBER OCTAVUS.

#### PRÆFATIO A. HIRTII. \*

**C**OACTUS assiduis tuis vocibus, Balbe<sup>1</sup>, quum quotidiana mea recusatio non difficultatis excusationem, sed inertiae videretur deprecationem<sup>2</sup> habere, difficillimam rem suscepī. Cæsaris nostri commentarios<sup>3</sup> rerum gestarum Gal-

\* *De hac A. HIRTII præfatione, vide supra, pagina 398, dissertationem Henrici Dodwelli typis mandatam.*

1. *Balbe.* Cornelius Balbus major, quem Plinius scripsit de Garaman-  
tibus unum externorum triumphas-  
se. Erat enim Gadibus natus, quem  
et Dio hominēs suæ ætatis tantum  
superasse magnificentia prodidit, ut  
moriens vicienos quinos denarios  
populo romano legaverit. Erat Cæ-  
saris amicissimus, ut Suetonius scrip-  
serit retentum Cæsarem ab eo, quum  
conaretur assurgere senatui ad se  
advocato. GOR. De eo vide oratio-  
nem Ciceronis inscriptam, *pro Cor-  
nelio Balbo.*

2. *Deprecationem inertiae.* Quis ori-  
tur ab inertia, quum quis rem decli-

nat et amolitur, quia ipse iners est. M.

3. *Cæsaris nostri commentarios.... non comparandis... contexui.* Innume-  
ræ sunt prope hujus phrasīs lectio-  
nes et explicationes, tum ap. codd.  
tum apud editores, inter quas, qui  
me præcesserunt, pessimas et ingra-  
tissimas videntur selegisse. Cujus  
rei argumentum lectori debeo. Pri-  
mum ea est lectio optimorum codd.  
*Cæs. nostri commentarios.... non com-  
parantibus (Bongars. pr. comparen-  
tibus) superioribus atque insequentibus  
ejus scriptis contexui.* Quoquo  
se vertat interpres, dubito an vix  
probabilem unquam inde sensum  
elicere possit. Lectio vulgata ita se  
habet: *Cæs. nostri commentarios....  
non comparandos superioribus atque in-*

## 408 C. JULII CÆSARIS COMMENT.

liæ<sup>4</sup>, non comparandis superioribus atque insequentibus ejus scriptis, contextui, novissimumque<sup>5</sup> imperfectum ab rebus gestis Alexandriae confeci usque ad exitum non quidem civilis dissensionis, cujus finem nullum videmus<sup>6</sup>, sed vitæ

*sequentibus ejus scriptis contextui.* At ea lectio nulla codd. auctoritate probatur. Præterea sin minus contrarium et adversum menti, at saltem ingratum et hiulcum auctoris sensum offert: nam sic ordo phrasim constitui debet: *Commentariis* (hæc vox subaudienda est) *Cæsaris nostri contextui commentarios rerum gestarum Galliae non comparandos superioribus atque insequentibus ejus scriptis.* At id non omnino verum est. Nam *Hirtius non contextuit commentarios rerum gestarum in Gallia.* Partem tantum minimam, unum librum contextuit. Et certe non vult innuere se commentarios integros aliis commentariis addidisse. Dicit se commentariis Cæsaris de rebus gestis in Gallia librum addidisse, quo isti commentarii perfecti essent et absoluti; et modeste fatetur hunc librum non esse comparandum superioribus ejusdem Cæsaris scriptis (septem prioribus libris de Bell. Gall.), et insequentibus (scil. tribus de Bello Civ.). Restitui lectionem codicis Oxon. XI sæculi, qui in omnibus fere lectionibus consentit cum membranis Menardianis, seu Andinis, quas passim summis laudibus Gronovius effert, quæque cum nostris duobus codd. regg. 5763 et 5764 noni et decimi sæculi conveniunt. Porro ea est lectio codicis Oxoniensis: *Cæsaris nostri commentarios rerum gestarum Galliae non comparandis superioribus atque insequentibus ejus scriptis contextui.* Et sic interpretor:

*contextui, simul textui, commentarios, etc, cum aliis scriptis non comparandis sup. atque inf. ejus (Cæsaris) scriptis.* Contextere legi posse sine præposition. cum, id minime dubium est. Tibull. l. III, el. 4, dixit *lilia contextere amaranthis.* Et alibi hanc phrasim vidi: *Antequam in navium usus arbores ferrumque accessissent, antiqui cymbas papyro cannisse palustribus contexuerunt.* Nostro autem loco, translativè dicitur *commentarios contextui aliis scriptis, pro contextui scripta mea commentariis Cæsaris, etc.* Si non phrasim nostra ex omni parte plana est et absoluta; at certe non recedit a genuina latinitate.

4. *Rerum gestarum Galliae.* Ita legitur apud omnes codd., Patavino excepto, in quibus tres istæ voces desiderantur. *Galliae*, id est in Gallia, ut dicitur ap. Sallust. Jug. 33, *Numidiae*, pro in Numidia, et passim apud veteres, *militiæ, domi.* Cæterum durior paulo videtur ista lectio.

5. *Novissimumque.* Id est opus de Bell. Civ. quod certe notat: nam ad finem tertii libri de Bello Civil. dicitur: *Hæc initia belli Alexandrini fuere.* Vulgatt. editt. habent *novissimæque imperfecta.* Non sollicitanda est nostra lectio, quæ bene se habet, et sequentibus cohæret.

6. *Cujus finem nullum videmus.* Nam post Cæsaris cædem, bella civilia inter Antonium et conjuratos, inter Octavium et Antonium continua pæne fuere.

Cæsaris <sup>7</sup>. Quos <sup>8</sup> utinam qui legent, scire possint, quam invitus susceperim scribendos; quo facilius caream stultitiæ atque arrogantiae crimine, qui me mediis <sup>9</sup> interposuerim Cæsaris scriptis. Constat enim inter omnes, nihil tam opere ab aliis esse perfectum, quod non horum elegantia Commentariorum superetur: qui <sup>10</sup> sunt editi, ne scientia tantarum rerum <sup>11</sup> scriptoribus deesset: adeoque probantur omnium iudicio, ut prærepta <sup>12</sup>, non præbita facultas scriptoribus videatur. Cujus tamen rei major nostra, quam reliquorum, est admiratio: cæteri enim, quam bene atque emendate; nos etiam, quam facile atque celeriter eos perfecere <sup>13</sup>, scimus. Erat autem in Cæsare cum facultas atque elegantia summa scribendi, tum verissima scientia suorum consiliorum explicandorum. Mihi ne illud quidem accidit, ut Alexandrino atque Africano bello interesserem: quæ bella quamquam ex parte nobis Cæsaris sermone sunt nota; tamen aliter audimus <sup>14</sup> ea, quæ rerum novitate aut admiratione nos capiunt, aliter, quæ pro testimonio sumus dicturi. Sed ego nimirum, dum omnes excusationis causas colligo, ne cum Cæsare conferar, hoc ipso <sup>15</sup> crimen arrogantiae subeo, quod me iudicio cujusquam existimem posse cum Cæsare comparari. Vale.

7. *Sed vitæ Cæsaris.* Non videtur tamen usque ad id tempus suos produxisse; aut nonnulli ad nos non pervenerunt.

8. *Quos.* Subauditur libros, scil. Octavum de Bello Gallico, et librum de Bello Alexandrino.

9. *Mediis.* Nonnulli, *medium.* Utrumque recte.

10. *Qui.* Scil. isti commentarii.

11. *Tantarum rerum.* Nonnulli et cod. noster 5764, *tantarum rerum gestarum.* — *Deesset.* Al. *desit.*

12. *Ut prærepta, etc.* Re vera, Cicero, de Cæsare in Bruto, c. 262,

ait: *Ineptis gratum fortasse fecit, qui volunt illa calamistris inurere; sanos quidem homines a scribendo deterruit. Nihil enim est in historia, pura et illustri brevitate dulcius.*

13. *Perfecerit.* Vulgat. *confecerit.*

14. *Aliter audimus.* Ita temporum ratio legendum postulat. Nam hoc loco sermo est de eo quod vulgo fit. Alii tamen habent *audivimus.*

15. *Hoc ipso.* Non male restituit Davisius et Oudendorp. Probavit ex cod. Oxon. cui assentitur cod. reg. 5764, à pr. manu. Alii, *hoc ipsum*, ineleganter.



I. Omni Gallia devicta<sup>1</sup>, Cæsar quum superiore ætate<sup>2</sup> nullum bellandi tempus intermisisset, militesque hibernorum quiete reficere a tantis laboribus vellet; complures eodem tempore civitates renovare belli consilia nuntiabantur, conjurationesque facere. Cujus rei verisimilis causa afferebatur, quod Gallis omnibus cognitum esset, neque ulla multitudo, in unum locum coacta, resisti posse Romanis<sup>3</sup>; nec, si diversa bella complures eodem tempore inissent<sup>4</sup> civitates, satis auxilii, aut spatii, aut copiarum habiturum exercitum populi romani ad omnia persequenda: non esse autem alicui civitati sortem incommodi recusandam, si tali mora<sup>5</sup> reliquæ possent se vindicare in libertatem.

II. Quæ ne opinio Gallorum confirmaretur, Cæsar M. Antonium quæstorem suis præfecit<sup>1</sup> hibernis: ipse, cum equitatus præsidio pridie kal. Januarias ab oppido Bibracte profisciscitur ad Legionem XIII<sup>2</sup>, quam non longe a finibus Æduorum collocaverat in finibus Biturigum, eique adjungit legionem XI, quæ proxima fuerat. Binis

CAP. I. 1. *Omni Gallia devicta.* Anno urbis conditæ DCCIII, Servio Sulpitio Q. F. Rafo, et M. Claudio M. F. Marcello consalibus.

2. *Superiore ætate.* Non solum ab ætate anni 702, sed et ab ætate anni superioris: nam vidimus I, VII, c. 8—10, bellum contra Vercingetorigem et Arvernos non fuisse intermissum. Male nonnulli delent præpositionem. Adest in nostris codd., et necessaria est.

3. *Resisti posse Romanis.* Hæc lectio est emendatio recentiorum: nam codd. fere omnes habent *resisti posse a Romanis*. Et phrasim totam ita interpretatur Clarkius: Romanos neque, in unum coactis copiis, resistere posse tam multis in locis, neque, divisis copiis resistere posse tantæ multitudini. At contorta nimis vi-

detur hæc explicatio: quare servanda est lectio vulgata, vel si codd. lectionem revocandam censueris, oportebit legere *a se Romanis*. Se excidit forte incuria librariorum.

4. *Inissent.* Inchoassent. Alii, *intulissent*. E glossa, ut affirmant Oudend. et Oberl. Recte tamen dicitur *inferre bellum*.

5. *Tali mora.* Expectando, donec complures exercitus, diversis in locis adversus Romanos bellantes, eos sensim debilitassent. M. Haud malesanum certe consilium, si id unanimi consensu sequi voluissent Galli; at tam præclaræ omnino impar erat concordie nostra Gallia.

CAP. II. 1. *Præfecit.* Al. *præficit*.

2. *Legionem XIII.* Codd. omnes XII. Errore librarii, ut patet ex cap. II hujus libri.

cohortibus ad impedimenta<sup>3</sup> tuenda relictis, reliquum exercitum in copiosissimos agros Biturigum inducit : qui quum latos fines et complura oppida haberent, unius legionis hibernis non potuerant contineri, quin bellum pararent conjurationesque facerent.

III. Repentino adventu Cæsaris accidit, quod imparatis disjectisque<sup>1</sup> accidere fuit necesse, ut sine timore ullo rura colentes prius ab equitatu opprimerentur, quam confugere in oppida possent. Namque etiam illud vulgare incursionis signum hostium<sup>2</sup>, quod incendiis ædificiorum intelligi consuevit, Cæsaris id erat<sup>3</sup> interdicto sublatum : ne aut copia pabuli frumentique, si longius progredi vellet, deficeretur<sup>4</sup>; aut hostes incendiis terrerentur. Multis hominum millibus captis, perterriti Bituriges, qui primum adventum effugere potuerant Romanorum, in finitimas civitates, aut privatis hospitibus confisi, aut societate consiliorum, confugerant. Frustra : nam Cæsar magnis itineribus omnibus locis occurrit; nec dat ulli civitati spatium de aliena potius,

3. *Ad impedimenta.* Docte, inquit Oudendorpius, et nervose Andinæ metabranæ non agnoscunt vocem *tuenda*; quæ in codd. aliis post *impedimenta*, reponitur, e glossa terete. Noster cod. a prima manu non habet.

Cap. III. 1. *Disjectis.* Codd. nostri, et maxima pars codd. Oudendorpianorum *dejectis*, turbatis, quod consilio suo et spe deciderint. Codices Andin. et Oxon. probantibus Rhellicano et Hotm. *defectis*. Præstat vulgata *disjectis*, dissipatis et dispersis.

2. *Namque illud etiam vulgare incursionis signum hostium.* Et incendio enim agnoscitur adventus hostium, ut dicitur supra, l. v, c. 46, tunc fumi incendiorum procul videbantur, etc. Oberlinus codicis unius

auctoritate fretus (Voss. pr. ab Oudendorp. citati) pro *incursionis* reposuit *incursionibus*; non male: sed non est necesse vulgat. exagitare, quæ plana est et aperta.

3. *Cæsaris id erat.* Multi codices non agnoscunt pronomen *id*, et editores plerique illud ejecerunt, reponentes *Cæsaris erat, etc.* At formula nam illud vulgare *incurs. sign.... Id erat Cæsaris interdicto sublatum*, non est inelegans: nec sine exemplo: nam Val. Max. l. 1, 7, § 5: *M. Cicero, quum in villa quadam campi Atinatis deversaretur, is animo, etc.*

4. *Deficeretur.* Ita codicum pars maxima, et quidem vetustissimorum, inter quos nostri codd. regg. Vulgata lectio habet *deficeret*. Non male quoque, ut verbum sit absolute positum.

quam de domestica salute cogitandi : qua celeritate et fideles amicos retinebat<sup>5</sup>, et dubitantes terrore ad conditiones pacis adducebat. Tali conditione proposita, Bituriges, quum sibi viderent clementia Cæsaris<sup>6</sup> reditum patere in ejus amicitiam, finitimasque civitates sine ulla pœna dedisse obsides, atque in fidem receptas esse, idem fecerunt.

IV. Cæsar militibus pro tanto labore ac patientia, qui brumalibus diebus, itineribus difficillimis, frigoribus intolerandis, studiosissime permanserant in labore, ducenos sestertios<sup>1</sup>, centurionibus II millia nummum<sup>2</sup> prædæ nomine condonanda<sup>3</sup> pollicetur; legionibusque in hiberna remissis,

5. *Fideles amicos retinebat.* Id est, faciebat, ut amici manerent sibi fideles, in fide manerent. Nonnulli codd. habent, *facile amicos retin.*

6. *Clementia Cæsaris.* Vulcatius in Avidio Cassio : *Non quidquam est, inquit, quod imperium romanum melius commendat gentibus, quam clementia. Hæc Cæsarem Deum fecit; hæc Augustum consecravit; hæc patrem tuum in primis Pii nomine ornavit.* Est Clementia imperatorum dos prima, de qua et Claudianus quoque, de IV consul. Hon. v. 277 :

..... Cum vincamur in omni  
Munere, sola deos aequat Clementia nobis.

CAP. IV. I. *Ducenos sestertios.* Sestertius, quarta pars denarii romani, seu duos asses cum dimidio. Notatur H. S. i.e. *dupondium*, seu duo pondera cum semi supra. Sestertius ex accuratissima computatione eruditissimi viri *Letronne*, Reg. Academiæ Inscript. Socii, (vid. *Considérations générales sur l'évaluation des monnaies grecques et romaines*, p. 85), valet 200.  $\frac{1}{2}$ ; et 200 sestertiū efficiunt 41 fr. cuique militi attributos : ita, pro 10000 hom. quibus constabant duæ legiones, habebimus 410000 fr.

2. *Centurionibus II mil. nummum.*

De nummis argenteis, seu denariis hæc accipiendi sunt, non de nummis aureis. Porro nummus argenteus, seu denarius, (*taillé 84 à la livre de 12 onces*) constat 82 centimes, 16 s. ; Ita cuique centurioni 1640 f. et pro viginticenturionibus qui erant in legione 32800 fr. Cæterum de hac lectione non constat. Omnes codd. habent *tot millia nummum*, quod fidem excedit. Nam si cuique centurioni condonata fuissent ducena millia nummum, habuisset 164000 fr. Unde orta sit nostra lectio nescitur, et est emendatio recentiorum. Oudeind. suspicabatur *ad II mil. nummum*. Recte: nam præpositio *ad* apud scriptores passim addi solere certum est. *Turpin de Crissé* interpretatur *duo millia nummum*, duo millia sestertiorum, non, ut ait, 500 l., sed 410 fr. cuique centurioni. Non male certe et vero propius. Sestertius enim minuta erat moneta argentea quartam denarii partem referens, ideo quoque pro nummo, sed minutissimo, potest accipi.

3. *Condonanda.* Et omnes quoque

ipse se recipit die XL Bibracte. Ibi quum jus diceret, Bituriges ad eum legatos mittunt, auxilium petatum contra Carnutes, quos intulisse bellum sibi querebantur. Qua re cognita, quum non amplius X et VIII dies in hibernis esset commoratus, legiones XIV et VI ex hibernis ab Arare educit<sup>4</sup>; quas ibi collocatas, explicandæ rei frumentariæ causa, superiore commentario<sup>5</sup> demonstratum est. Ita cum duabus legionibus ad persequendos Carnutes proficiscitur.

V. Quum fama exercitus ad hostes esset perlata, calamitate cæterorum ducti Carnutes, desertis vicis<sup>1</sup> oppidisque, quæ tolerandæ hiemis causa, constitutis repente exiguis ad necessitatem ædificiis, incolebant, (nuper enim devicti<sup>2</sup> complura oppida dimiserant<sup>3</sup>,) dispersi profugiunt. Cæsar erumpentes eo maxime tempore acerrimas tempestates, quum subire milites nollet, in oppido Carnutum Genabo castra ponit, atque in tecta partim Gallorum<sup>4</sup>, partim

codd. habent *condonata*. Quod non placuit interpretibus qui reposuerunt *condonanda*, quia, inquit, nondum erant data, sed danda; at est paulosubtilior ista distinctio: nil enim impedit quin *condonata*, concessa fuerint (*accordés*), sed non data, et pollicita ad finem belli, quemadmodum fieri solebat. Simili modo, apud nos olim memini, millies mille millia franc. solemnî decreto Conventionis nationalis omnibus exercitibus reipublicæ gallicæ *condonata*, concessa pro mercede laborum suorum fuere, sed nunquam data: aliter autem apud Romanos quibus constans mos fuit *concessa*, *condonata* ab imperatore militibus egregia cum fide pendere. Quapropter reponerem libenter *condonata*.

4. *Educit*. Alii *ducit*. Minus recte.

5. *Superiore commentario*. L. VII,

c. 90. — *explicandæ rei frumentariæ*. Explicare rem frumentariam, modum ejus comparandæ faciliorem reddere. Os.

CAP. V. 1. *Desertis vicis*. Oudendorp. legendum suadet *vicis desertis*, quæque tolerandæ hiemis causa constituerant ædificia, ubi delendum oppidisque et mox incolebant. Perperam: nam lectio codd. plana est, et intellectu facillima.

2. *Nuper enim devicti*. Supra, l. VII, c. II.

3. *Dimiserant*. Dimittere oppidum, idem quod amittere.

4. *Atque in tecta partim Gallor., etc.* Hanc phrasim mirum in modum cruciaverunt Vossius et Oudendorpius, quasi quæ esset durior et contorta nimis. At sensus nihil desiderandum relinquit. Cæsar disposuit milites suos partim in tecta Gallorum

quæ, conjectis celeriter stramentis tentoriorum integendorum gratia, erant inædificata, milites contegit : equites tamen et auxiliosos pedites in omnes partes mittit<sup>5</sup>, quas-cumque petisse dicebantur hostes. Nec frustra : nam plerumque magna præda potiti nostri revertuntur. Oppressi Carnutes hiemis difficultate, terrore periculi, quum tectis expulsi nullo loco diutius consistere auderent, nec silvarum præsidio tempestatibus durissimis tegi possent, dispersi, magna parte amissa suorum, dissipantur in finitimas civitates.

VI. Cæsar tempore anni difficillimo quum satis haberet convenientes manus dissipare, ne quod initium belli nasceretur; quantumque in ratione esset<sup>1</sup>, exploratum haberet, sub tempus æstivorum<sup>2</sup> nullum summum bellum<sup>3</sup> posse conflari: C. Trebonium cum II legionibus, quas secum habebat, in hibernis Genabi collocavit; ipse, quum crebris legationibus Remorum certior fieret, Bellovacos, qui belli gloria Gallos omnes Belgasque præstabant<sup>4</sup>, finitimasque<sup>5</sup> his

quibus præcedens pepercerat incendium, vel quæ ipsi incolæ postea refecerant; partim in tecta quæ milites inædificaverant stramentis congestis. Vossio miranda videtur vox *contegit milites* et proponit *conlegit*, Oberlino arripit multum *conjecit*, pessime: nam certe non *conjecit* (*il ne jeta pas*) nec *collegit* tantum, sed *contexit* (*il mit à l'abri des injures de la saison*) milites suos adversus hiemis tempestates. Vox *conjectis* non placet Moro, et malit *congestis*. Hotmano glossemata hæc videntur *tentoriorum integendorum gratia*. Ne audiendi quidem sunt: nam lectio vulgata bene se habet et auctoritate codd. firmatur.

5. *Mittit*. Alii *dimittit*. Parvi interest.

CAP. VI. I. *Quantumque in ratione*

*asset*. Quantum humana ratione providi poterat.

2. *Sub tempus æstivorum*. Recte et eleganter *tempus æstivorum* (*æstas*) opponitur *hibernis*. Nonnulli *tempus æstivum*. Inutilis emendatio.

3. *Summum bellum*. Gravissimum, vel potius in quo summa rei vertitur, a quo maximum pendet discrimen.

4. *Gallos omnes præstabant*. Vulgo verbum *præstare*, significans *antecellere*, dativum regit. Componitur tamen interdum, et quidem eleganter, cum accusandi casu. Liv. I. v, 36: *Ut nuntiare domum possent, quantum Galli virtute cæteros mortales præstarent*. Ita passim apud optimos scriptores.

5. *Finitimasque his civitates*. Vulgo *finitimasque in civitates*. Male et sensu sinistro. Cod. noster 5763, *finiti-*

civitates, duce Correo<sup>6</sup> Bellovaco et Commio Atrebate, exercitus<sup>7</sup> comparare<sup>8</sup>, atque in unum locum cogere, ut omni multitudine in fines Suessionum, qui Remis erant attributi, facerent impressionem; pertinere autem non tantum ad dignitatem, sed etiam ad salutem suam judicaret, nullam calamitatem socios optime de republica meritos accipere: legionem ex hibernis evocat rursus XI, litteras autem ad C. Fabium mittit, ut in fines Suessionum legiones duas, quas habebat, adduceret, alteramque ex duabus ab T. Labieno<sup>9</sup> arcessit. Ita, quantum hibernorum opportunitas bellicue ratio postulabat, perpetuo suo labore<sup>10</sup>, in vicem legionibus expeditionum onus injungebat.

*masque iis civitates. Alter vero 5764 nostram lectionem exhibet.*

6. *Correo.* Codd. dimidia sere pars et Celsus Corbeo. Parvi refert.

7. *Exercitus comparare.* Al. *exercitum.*

8. *Comparare, ut exercitus omni multitudine, in fines Suessionum, etc.* Hoc loco, emendandus Jul. Celsus, qui habet: *comparare exercitum, ut Suessionem suam urbem invaderent.* Nomen *Suessionum* prourbis nomine habuit. Et has voces qui erant attributi non intellexit. — *Qui erant attributi*, id est, clientes.

9. *Tito Labieno.* Nostri codd. habent *Lucio*, et alii permulti.

10. *Perpetuo suo labore.* Hic Turpin de Crissé, t. II, p. 172. Prudentiam Cæsaris paternamque ejus erga milites animum laudat, qui constanter in suis expeditionibus, ut h. l. præsertim, vires eorum sapientissime moderabatur, ita ut eas adhiberet ad tempus solum, quum necessitas posceret; partim, si de simplici tumultu sedando ageretur, in totum, si de expeditione maximi momenti, quemadmodum in obsidione Alesim. In

hoc longe dissimilis hodiernis non nullis ducibus, qui, ut ipsi sedentes et securi vitam agant liberiores, custodias, vigiliis, itinera, lectarum cohortium emissiones hinc et inde multiplicant sine necessitate, modo ac fructu: qua ratione fit, ut plerumque, antequam ærio res sit prælio committenda, isti milites labore defessi enerventur ac facillime vincantur. Neque tamen Cæsarianos milites otiosos in suis castris aut hibernis remansisse credendum est. Quin imo exercebantur, et certe multo magis quam nostri milites. Sed exercitia erant moderata et continua, nec duces romani copias suas a torpedine et segnitie hibernorum, multo minus a nimia licentia urbium, statim ad maximos et ærumnosos labores transvehabant. Hic igitur quum consilia Gallorum essent incerta et incohærentia, quisque populus singulatim oppugnandus erat, nec cum toto exercitu. Satis ei fuerunt duæ legiones: at non semper iisdem, sed modo his, modo illis usus est. Qua re fiebat, ut paratissimi et expeditissimi milites,

VII. His copiis coactis, ad Bellovacos proficiscitur, castrisque in eorum finibus positus, equitum turmas dimittit in omnes partes ad aliquos excipiendos, ex quibus hostium consilia cognosceret. Equites, officio functi, renunciant, paucos in ædificiis esse inventos, atque hos, non qui agrorum colendorum causa<sup>1</sup> remansissent, (namque esse undique diligenter demigratum,) sed qui speculandi gratia essent remissi. A quibus quum quæreretur Cæsar, quo loco multitudo esset Bellovacorum, quodve esset consilium eorum, inveniebat, Bellovacos omnes, qui arma ferre possent, in unum locum convenisse; itemque Ambianos, Aulercos, Caletos, Velocasses<sup>2</sup>, Atrebates locum castris excelsum, in silva circumdata palude<sup>3</sup>, delegisse; omnia impedimenta in ultiores silvas contulisse; complures esse principes belli auctores, sed multitudinem maxime Correo obtemperare, quod ei summo esse odio nomen populi romani intellexissent; paucis ante diebus ex his

veluti fulmen tonantis Jovis manu missum, in hostem improvidum et inopinantem caderent, ac illum primo concursu territum obsides et arma tradere cogerent.

CAP. VII. 1. *Non qui agrorum colendorum causa.* Vulgat. habet *incolendorum*, quod aliquantulum differt. Sensus est: paucos in ædificiis esse inventos, non quidem agricolas: nam undique demigratum erat, sed eos tantum qui speculandi gratia, etc. Sensus iste apertus est: at cum voce *incolendorum* fit obscurior: nam *incolere* idem est quod *habitare*. Optima est igitur lectio codd. omnium, duobus tantum exceptis, qui habent *incolendorum*. Cui voci eandem ac *colendorum* significationem gratuito commodant interpretes.

2. *Velocasses.* Vide indic. geographicum. Alii; *Velliocasses.*

3. *In silva circumdata palude.* Lectionem hanc absolute confeci ex nostris codd. regg. 5763 et 5764, et ex omnibus codd. atque editionibus primis, qui vulgatam lectionem exhibent. Porro vulgat. habet: *Locum castris excelsum, impedita circumdatum palude.* Non male: nam *paludem impeditam* inextricabilem dici posse constat ex l. VII, c. 19, et ex eo ipso libro cap. 14. Pessima vero lectio est ea quam prætulerunt Oudendorpius, Oberlinus, et edd. Bipont. *Locum castris excelsum, in sylva impedita circumdatum palude.* Quam languidius sit *circumdatum*, tantopere a suo substantivo *locum* a quo regitur remotum, vel tironi cuilibet apparebit. Nostram vero lectionem, tum simpliciore, tum stylo Cæsariano convenientiorem esse nemo inficias ibit.

castris Atrebatem Commium discessisse, ad auxilia Germanorum adducenda, quorum et vicinitas propinqua, et multitudo esset infinita : constituisse autem Bellovacos, omnium principum consensu, summa plebis cupiditate, si (ut dicebatur<sup>4</sup>) Cæsar cum tribus legionibus veniret, offerre se ad dimicandum, ne miseriore ac duriori postea conditione cum toto exercitu decertare cogerentur : si majores copias ageret<sup>5</sup>, in eo loco permanere, quem delegissent; pabulatione autem, quæ propter anni tempus cum exigua, tum disjecta<sup>6</sup> esset, et frumentatione, et reliquo comœatu ex insidiis prohibere Romanos.

VIII. Quæ Cæsar, consentientibus pluribus<sup>1</sup>, quum cognovisset, atque ea, quæ proponerentur, consilia plena prudentiæ, longeque a temeritate barbarorum remota esse judicaret; rebus omnibus inserviendum statuit, quo celerius hostes, contempta suorum paucitate, prodirent in aciem. Singularis enim virtutis veterrimas<sup>2</sup> legiones VII, VIII et IX habebat; summæ spei delectæque juventutis XI<sup>3</sup> quæ, octavo jam stipendio functa<sup>4</sup>, tamen collatione reliquarum nondum eamdem vetustatis ac virtutis ceperat opinionem. Itaque, concilio advocato, rebus iis, quæ ad se essent delatæ, omnibus expositis, animos multitudinis confirmat. Si forte hostes trium legionum numero posset elicere ad dimicandum, agminis ordinem ita constituit, ut legio VII,

4. *Ut dicebatur.* Codd. nostri, et alii permulti habent, *ut diceretur.*

5. *Copias ageret.* Ita duo codd. optimi habent. Non male, et ideo recepi. Alii, *copias adduceret.*

6. *Pabulatione.... disjecta.* Quum disjecti, dispersi, alii aliis locis passim pabula colligunt. M.

CAP. VIII. 1. *Consentientibus pluribus.* Qui cum eo consentiebant, eumque de consilio hostium monebant. Vulg. *plurimis.*

2. *Veterrimas.* Bene ex codd. et

edd. priscis. Vulgata habet *veteranas*, quam lectionem tuetur Hotmanus ex l. I, cap. 24, *legionum IV veteranarum.* At hoc loco, ut observat Oudendorp., hæ legiones dicuntur veterrimæ respectu aliarum, et præsertim legionis undecimæ.

3. *Delectæque juventutis XI.* Hanc legionem juvenem et summæ spei vocat, quia octavo tantum stipendio functa erat.

4. *Functa.* Hæc vox abest a multis codd., et a nostro R. 5763.



VIII, IX ante omnia irent<sup>5</sup> impedimenta; deinde omnium impedimentorum agmen (quod tamen erat mediocre, ut in expeditionibus esse consuevit) cogeret undecima, ne majoris multitudinis species accidere hostibus posset, quam ipsi depoposcissent<sup>6</sup>. Hac ratione pæne quadrato agmine<sup>7</sup> instructo, in conspectum<sup>8</sup> hostium, celerius opinione eorum, exercitum adducit.

IX. Quum repente instructas velut in acie certo gradu legiones accedere Galli viderent, quorum erant ad Cæsarem plena fiduciæ consilia perlata, sive certaminis periculo<sup>9</sup>, sive subito adventu, seu exspectatione nostri con-

5. *Irent*. Vulgata, *iret*. Codd. h. l. variant.

6. *Quam ipsi depoposcissent*. Reipsa c. præcedenti hostes dixerant se dimicaturus, si Cæsar cum tribus tantum legionibus in aciem prodiret; quapropter tres tantum legiones Cæsar ostendit.

7. *Quadrato agmine*. Non omnes eodem modo describunt hoc agmen. Adjeci ergo, inquit Oberlinus, verba Salmasii (de re militari Rom. c. 10, p. 103, edit. Lugd. A. 1657,) qui, esse ait non quadratum agmen illud, cujus latitudo æqualis sit in omnes aspectus longitudini; sed quod frontem rectæ linæ exæquatam et ad extremitates habet angulos rectos. Hanc sententiam Salmasii repetiit Guischard (*Mémoires critiques et historiques sur les antiquités militaires*, t. I, p. 195), et his verbis expressit: *la figure ressemblait à un parallélogramme quelconque à angles droits*. Probat deinde rem, illustratque multis exemplis, quibus efficit, quadratum agmen esse idem illud, quod Polybius (VI, 38) descripsit, a verbis, *ῥῆματι δὲ καὶ ἑτάῃ γένει ποσειά*, usque ad verba,

*ὁμοῦ δὲ συρτάωντις*. Nostrum hunc locum Guischard, pag. 227 tractat, et de illo pæne quadrato agmine hæc addit: *Comme la quatrième légion marchait séparée des autres et sur une seule colonne, la figure d'un quarré, que la marche parallèle des trois colonnes représente ordinairement, n'était pas parfaite*. Asserit quoque, quadrato agmine et triplici acie venire, eandem rem exprimere; et utilitatem agminis quadrati fuisse hanc, ut, si exercitus in itinere improviso ab hostibus opprimeretur, agmen consistens illico esset acies instructa, quæ et ipsa dicta est quadrata. Ceterum cum his omnibus non confundendum est in orbem pugnare. De quadrato agmine ad Schwebelium ad Veget. de re milit. III, 20. M. Quadratum igitur agmen non erit quod dicimus *bataillon quarré*, sed un *bataillon en ligne*.

8. *In conspectum*. Al. *in conspectu*.

CAP. IX. 1. *Sive certaminis periculo*. Quia periculum instabat, incerti hærebant. Malim tamen: ut modum aliquem servarent, antequam certaminis aleam periclitarentur: nam tria hoc loco distinguit Cæsar: considunt hostes, sive ut se accin-

silii, copias instruunt pro castris, nec loco superiore decedunt. Cæsar, etsi dimicare optaverat, tamen, admiratus tantam multitudinem hostium, valle intermissa, magis in altitudinem depressa<sup>2</sup>, quam late patente, castra castris hostium confert<sup>3</sup>. Hæc imperat vallo pedum XII muniri, loriculamque<sup>4</sup> pro ratione ejus altitudinis inædificari; fossam du-

gant commodius ad pugnam, sive subito adventu Cæsaris attoniti, sive expectatione nostri consilii.

2. In altitudinem depressa. Profunda. Opponitur his, in altitudinem erecta, alta.

3. Castra castris confert. Id est, e regione castrorum hostilium sua castra ponit.

4. Loriculamque pro ratione ejus altitudinis inædificari. Lectio hujus loci est admodum incerta, et secum attulit innumeras explicationes. Codicum pars dimidia et noster reg. 5763, non agnoscunt vocem coronis, et legunt: loriculamque pro ratione ejus altitudinis inædificari. Porro quid sit lorica valli, jam diximus, l. VII, c. 72. Lorica generatim, quidquid ambit, amplectitur et tegit: ita tegmen pectoris militare, frequentissime; parietis tectorium e calce aut arena, dicuntur quoque loricae: in Plinio metaphorice: *Ichneumon limo se mergit ac loricat*. Imago est et translatio a lorica militari, quæ corpus amplectitur et tegit. Sed longius procedamus: objectum aliquid, aut tegmen nobis antepositum, sive munitionucula, lorica vocantur: ita murali in ambitu minores valli minusque lati; sed et e cratibus, aut tabulis, pluteisque sepimenta hoc nomen habebunt. Istius autem loci, cujus nunc mentio fit, explicatio simplex est et aperta, vel voce coronis sublata. Cæsar jubet castra muniri

vallo XII pedum, et lorica muniri, sive e cratibus, vel potius, propter vocem inædificari, qua utitur Cæsar, e contabulatione aliqua contextam pro ratione ejus altitudinis, scil. XII pedum quam vallum habebat, inædificari: ita loricae altitudo erit aliquot pedibus minor. At nunc dimidia pars altera codd. et vulgata habent coronis, et rejiciunt loriculam, ita legentes: *Hæc imp. vallo XII ped. muniri; coronisque pro ratione ejus altitudinis inædificari*. At quid sit vallum coronis inædificare? An corona dici potest lorica ipsa? Certe coronam in eodem sensu quo vallum dici posse non abnuerim: nam quidquid ambit in orbem, corona vocatur, ut videre est in *Æneid*. lib. IX, v. 508:

Qua rara est acies, interlucetque corona  
Non tam spissa viris. . . . .

Nec obstat grammaticæ istius phrasia constructio, inædificare aliquid aliquare, siquidem legimus, l. II, c. 16, de Bell. Civ.; inædificata in muris mania. Non magis grata lect. Oudend. quam secuti sunt. Oberlinus et editores Bipontini coronisque loriculam pro ratione ejus altitudinis inædificari, i. e. inædificari loriculam pinnis, seu crepidine, pro ratione ejus altitudinis. Hæc omnia non rectum sonant. Lectio codicis nostri 5764 memoratu mihi digna videtur, et est a prima manu: *Hæc imp. val. ped. XII muniri, coronis inædificari fos-*

plicem pedum quinum denum lateribus directis<sup>5</sup> deprimi<sup>6</sup>; turre crebras excitari in altitudinem III tabulatorum, pontibus trajectis constratisque<sup>7</sup> conjungi, quorum frontes<sup>8</sup> viminea loricula<sup>9</sup> munirentur, ut ab hostibus duplici fossa duplici propugnatorum ordine defenderetur<sup>10</sup>: quorum alter ex pontibus, quo tutior altitudine esset, hoc audacius longiusque tela permetteret<sup>11</sup>; alter, qui propior hostem in ipso vallo collocatus esset, ponte ab incidentibus telis teneretur. Portis fores altioresque turre imposuit.

*sam duplicem pedum quinum denum.* Id est, *inædificari* (*inædificare* in eodem sensu quo *fodere*) fossam duplicem xv ped. in coronis, pro vallo, ante vallum. A secunda autem manu, et inter lineas nostram lectionem exhibet: quapropter lectionem codd. nostrorum revocavi, et vocem ingratam *coronis* rejeci.

5. *Lateribus directis.* Ut supra, VII, 72.

6. *Deprimi.* Deprimere fossam, fodere, efficere ut fiat profunda. M.

7. *Pontibus trajectis constratisque.* Pontes constrati sunt tabulæ, quæ sic sternuntur, seu ponuntur ab una turri ad aliam porrectæ, ut veluti in ponte transiri possit ex alia in aliam. Sic conjunguntur turre.

8. *Quorum frontes.* Scilicet pars anterior pontis cujusque.

9. *Viminea loricula.* Vide supra, v, cap. 40.

10. *Ut ab hostibus duplici fossa, duplici propugnatorum ordine defenderetur.* Et hoc loco magna varietas lectionis inest. Codices Carrar. et Norvic. Bongars. Voss. Petav. Lovan. Egmond. Dorv. Leid. sec. tert.: *Ut ab hostibus duplici propugnatorum ordine defenderentur.* Non male certe: sed rectius noster cod. antiquissim. 5763: *Ut ab hostibus, duplici fossa,*

*duplici propugn. ord. defenderentur:* (scil. nostri). Sic et edd. Rom. Ven. Beroald. nisi quod habent *defenderetur* absolute, et elegantius. Codd. Oxon. Andin. Scalig. et noster R. 5764: *Ut hostis a duplici propugnatorum ordine depelleretur*, omittentes *et duplici fossa*. Vox *depelleretur* glossam redolet. At pessima harum lectio nobis videtur Oudendorpiana: *Ut hostis a duplici fossa, duplici propugn. ord. defenderetur.* Nam præterquam quod contorta paulo est significatio verbi *defendi* pro *arceri*, *prohiberi*, *depelli*, quanquam auctoritate fulta Gell. Noct. Att. l. ix, cap. 1, et nonnullorum scriptt., non est firmata auctoritate codd.; præterea non bene congruit cum sequentibus: *alter qui propior hostem, etc.* Quibus de causis codd. optimorum lectionem retineo. Ita igitur quatriplicem offert defensionem ista munitio. 1<sup>o</sup> Duas fossas; 2<sup>o</sup> vallum duplicem: nam turre pontibus junctæ duplicem ordinem præbebant. Nihil textu Hirtii clarius.

11. *Permitteret. Permittere* efficacius quam *mittere*, ad notandum teli jactum, ut pertingant tela ad hostes. Sic Lucan. l. iv, 651: Non potuit nati Tellus permittere vires. nonnulli *promitteret*. Male.

X. Hujus munitionis duplex erat consilium. Namque et operum magnitudinem<sup>1</sup> et timorem suum sperabat fiduciam barbaris allaturum; et, quum pabulatum frumentatumque longius esset proficiscendum, parvis copiis castra munitione ipsa videbat posse defendi. Interim, crebro paucis utrimque procurrentibus, inter bina castra palude interjecta, contendebatur: quam tamen paludem nonnunquam aut nostra auxilia Gallorum Germanorumque<sup>2</sup> transibant, acriusque hostes insequabantur; aut vicissim hostes, eandem<sup>3</sup> transgressi, nostros longius submōvebant. Accidebat autem quotidianis pabulationibus, (id quod accidere erat necesse, quum raris disiectisque ex ædificiis pabulum conquireretur,) ut impeditis locis dispersi pabulatores circumvenirentur: quæ res etsi mediocre detrimentum jumentorum ac servorum nostris afferebat, tamen stultas<sup>4</sup> cogitationes incitabat barbarorum; atque eo magis quod Commius, quem profectum ad auxilia Germanorum arcessenda docui<sup>5</sup>, cum equitibus venerat: qui tametsi numero non amplius erant quingenti<sup>6</sup>, tamen Germanorum adventu barbari inflabantur<sup>7</sup>.

XI. Cæsar, quum animum adverteret, hostem complu-

CAP. X. 1. *Namque et operum magnitudinem, etc.* Davisius proponit *ex operum magnitudine, timorem suum*. Frustra: nec ideo sollicitanda est lectio; nam id eodem redit. Sperabat utramque rem, scil. *et operum magnitudinem, et timorem suum fiduciam barbaris allaturum*.

2. *Aut nostra auxilia Gallorum Germanorumque*. Codd. fere omnes: *aut nostra aut auxilia Gall. Germ.* Bene alteram conjunctionem aut intrusam rejecit Scal. ex conjectura Ciacc. quam confirmat cod. Oxon. Porro auxilia Gallorum et Germanorum fuisse in exercitu romano nemini dubium est: ergo, *aut nostra*

*auxilia, etc...* aut *hostes vicissim, etc.*

3. *Eandem*. Ita recentiores. Codd. habent *eadem* vel *eodem*, pari fere sensu. Nam eo et ea, quo et qua, quum de loco agitur sæpe in scriptt. vett. confunduntur.

4. *Tamen stultas, etc.* Hoc loco corruptum Jul. Celsum emendat Davisius. Vide in nostro vol. tert. ad hunc locum.

5. *Docui*. Supra c. 7.

6. *Quingenti*. Bene emendat ex codd. Voss. vulgat. *quingentis*.

7. *Inflabantur*. Pauci codd. hanc lectionem exhibent. Plurimi enim legunt *nitebantur*. Noster cod. 5764, *inflabantur*.

res dies castris, palude et loci natura munitis, se tenere; neque oppugnari castra eorum sine dimicatione pernicioſa, nec locum munitionibus claudi<sup>1</sup> nisi a majore exercitu, posse: litteras ad Trebonium mittit, ut, quam celerrime posset, legionem XIII, quæ cum T. Sextio legato in Biturigibus hiemabat, arcesseret, atque ita cum III legionibus<sup>2</sup> magnis<sup>3</sup> itineribus ad se veniret: ipse equites invicem Remorum ac Lingonum, reliquarumque civitatum, quorum magnum numerum evocaverat, præsidio pabulationibus<sup>4</sup> mittit, qui subitas hostium incursiones sustinerent.

XII. Quod quum quotidie fieret, ac jam consuetudine diligentia minueretur, (quod plerumque accidit diſturban-  
tate,) Bellovaci, delecta manu peditum, cognitis stationibus quotidianis equitum nostrorum, silvestribus locis insidias disponunt; eodemque equites postero die mittunt, qui primum elicerent nostros insidiis<sup>1</sup>, deinde circumventos aggredierentur. Cujus mali sors incidit Remis, quibus ille dies fungendi muneris obvenerat<sup>2</sup>. Namque ii, quum repente hostium equites animadvertissent, ac nu-

CAP. XI. 1. *Nec locum munitionibus claudi*: Scil. vallo et fossa, turribus, etc., uti fit per circonvallationem. *Voyant qu'on ne pouvait l'investir sans de plus grandes forces*. Ab his verbis, *munitionibus claudi*, lacuna extat in nostro cod. 5763, usque ad verba cap. sequentis: *Cujus mali sors incidit Remis*.

2. *Atque ita cum III leg.* Nam Trebonius secum habebat duas legiones apud Carnutes. Supr. c. 6.

3. *Magnis*. Oudendorpius legit, *quam magnis*. E fide unitus codicis Leid. pr. Cæt. omnes non agnoscunt.

4. *Pabulationibus*. Faernus proponit *pabulatoribus*, et Scaliger recepit. At, inquit Oberlinus, bene

positum abstractum pro concreto.

CAP. XII. 1. *Qui primum elicerent nostros insidiis*. Id est, ad insidias, ad locum ubi insidiae erant posita. Ita Oberlinus. At hæc lectio varie habetur in codd. Alii, *in insidiis*, quod est interpretamentum. Alii, *insidiæ*, alii, *in insidiis*, quod exemplis defendi potest e scriptoribus optimis, ut *in vinculis conſpicere, in castris venire*. Noster cod. 5764, *insidiæ*, quo sensu nescio.

2. *Quibus ille dies obvenerat*. Ciacconius emendat, *illo die obvenerat*, voce *sors* subaudita. Noster codex 5764 a prima manu, *ille locus*. Non male quoque. — *Obvenerat*. Alii, *venerat*. Quod fere idem valet.

mero superiores paucitatem contempsissent, cupidius insecuti, a peditibus undique sunt circumdati. Quo facto perturbati, celerius, quam consuetudo fert equestris praelii, se receperunt, amisso Vertisco<sup>3</sup>, principe civitatis, praefecto equitum: qui, quum vix equo propter aetatem posset uti, tamen, consuetudine Gallorum<sup>4</sup>, neque aetatis excusatione in suscipienda praefectura usus erat, neque dimicari sine se voluerat. Inflantur<sup>5</sup> atque incitantur hostium animi secundo praelio, principe et praefecto Remorum interfecto, nostrique detrimento admonentur<sup>6</sup>, diligentius exploratis locis stationes disponere<sup>7</sup>, ac moderatius cedentem insequi hostem.

3. *Vertisco*. Ita optimi codd. Al. *Verucio* vel *Verutio*.

4. *Consuetudine Gallorum*. Ammian. Marcell. l. xv, 10, de Gallis: *Ad militandum omnis aetas aptissima; et pari pectoris robore senex ad provincium ducitur et adultus, gelu duratis artubus, et labore assiduo multa contempturus et formidanda. Nec eorum aliquando quisquam, ut in Italia, munus Martium pertimescens, pollicem sibi praecidit, quos joculariter murcos appellant. Similiter videmus Camulogenum senem militantem, et in praelio juxta Parisios interfectum*, l. vii, cap. 62.

5. *Inflantur*. Ita cod. reg. 5764, a prima manu, et MSS. Andin. et Oxon. Alii omnes, *inflammantur*.

6. *Nostrique detrimento admonentur*. Eleganter Hegesippus, lib. iii, 21. *Sapientibus adversi exitus rerum, ad cavendum magis documento sunt, ne rursus eadem accendant, quae jam male cesserunt: imprudentibus autem incentivum miseriarum*. Unde Cræsus ap. Herodot. l. i; τὰ δὲ μοι παθήματα τὰ ἄλλα ἀγάριστα, μανήματα γέγονε.

7. *Diligentius stationes disponere*.

Duas Cæsar h. l. culpas reprehendit quæ frequentiores in bellis occurrunt, scil. negligentiam in disponendis praesidiis aut stationibus, et nimium in insequendo hoste ardorem. Unde optime ait Turpin de Crissé, t. ii, p. 187. *Je l'ai dit, je le répète, et le répéterai sans cesse, il ne faut jamais s'opiniâtrer à suivre trop loin un ennemi en retraite, à moins qu'on ne voie très-clair devant soi, à moins que les flancs ne soient bien gardés, bien assurés, et que, par la situation du pays, on ne puisse pas tomber dans quelques embuscades ou être pris par ses derrières*. Quod quidem sapientissimum consilium Gallis hodiernis potissimum convenit, quos nimis ardor, laudandus in principio, sed vituperandus in fine, sæpe sæpius rapit in praelia, quique imprudentissimi ac negligentissimi plerumque reperiuntur vel in stationibus locandis, vel in insequendo hoste, vel etiam si res poscit, quum se recipiunt post praelium infaustum. In bellis proximis cæteroquin admirandis, sexcenties has nostrorum culpas animadvertere licuit.

XIII. Non intermittit interim<sup>1</sup> quotidiana prœlia in conspectu utrorumque castrorum, quæ ad vada transitus-que fiebant paludis. Qua contentione Germani, (quos propterea Cæsar traduxerat Rhenum, ut equitibus interpositi prœliarentur<sup>2</sup>,) quum constantius universi paludem transissent, paucisque resistentibus interfectis<sup>3</sup> pertinacius reliquam multitudinem essent insecuti: perterriti non solum ii, qui aut cominus opprimebantur, aut eminusz vulnerabantur, sed etiam, qui longius subsidiari consueverant, turpiter fugerunt; nec prius finem fugæ fecerunt, sæpe amissis superioribus locis, quam se aut in castra suorum reciperent, aut nonnulli, pudore<sup>4</sup> coacti, longius profugerent. Quorum periculo sic omnes copiæ sunt perturbatæ, ut vix judicari posset, utrum secundis parvulis<sup>5</sup> rebus insolentiores, an adversis mediocribus timidiore essent.

XIV. Compluribus diebus iisdem in castris consumptis, quum propius accessisse legiones et C. Trebonium legatum cognovissent; duces Bellovacorum, veriti similem obsessionem Alesia, noctu dimittunt eos, quos aut ætate aut viribus inferiores<sup>1</sup>, aut inermes habebant, unaque reliqua impedimenta. Quorum perturbatum et confusum dum ex-

CAP. XIII. 1. *Non intermittit interim.* Subaudi, *Cæsar*. Hanc lectionem revocavi ex codd. nostris et optimis Bongars. Petav. Voss. Leid. pr. Oxon. et aliis, haud minoris auctoritatis. Vulgo, *non intermittuntur*. Non male quoque.

2. *Ut equitibus interpositi prœliarentur.* De istis peditibus expeditis loquitur, qui inter equites prœliari consueverant. Vid. I, 48; VII, 18.

3. *Resistentibus interfectis.* Nostri codd. *in resistendo*. At, ut observat Oudend., hæc lectio videtur interpretamentum vocis *resistentibus*.

4. *Nonnulli pudore.* Ita optimi codd. et nostri. Scal. ex Ursiniano

cod. reposuit *pavore*, quam lectionem amplexi sunt cæteri editores.

5. *Secundis parvulis rebus.* Bene ex codd. Andin. Oxon. et Leid. pr. quibuscum consentit noster cod. R. 5764: nam Cæsar et Hirtius in ista vocula (*parvulus*) sibi complacent. *Parvulum detrimentum, parvula prœlia, parvula causa*, etc. Vulgat. *secundis nimisque rebus*. Antea legebatur *secundis minimisque rebus*.

CAP. XIV. 1. *Aut viribus inferiores.* Pro *inferiores*, P. Ciacc. proponit *infirmiores*. Nihil mutandum putat Davis. Nam *inferior* in compositione idem valet ac *infirmior*, quod multis probat exemplis.

plicant agmen, (magna enim multitudo carrorum<sup>2</sup> etiam expeditos sequi Gallos consuevit,) oppressi luce, copias armatorum pro suis instruunt castris<sup>3</sup>, ne prius Romani persequi se inciperent, quam longius agmen impedimentorum suorum processisset. At Cæsar neque resistentes aggrediendos<sup>4</sup>, neque cedentes tanto collis ascensu lacessendos judicabat; neque non usque eo legiones admovendas, ut discedere ex eo loco sine periculo barbari, militibus instantibus<sup>5</sup>, non possent. Ita, quum palude impedita

2. *Multitudo carrorum.* Hanc multitudinem carrorum et impedimentorum, quæ nobis cum majoribus nostris communis est, vehementer et juste increpat *Turpin de Crissé*, t. II, p. 189. Nimia enim impedimentorum copia plurima secum trahit incommoda. 1° Luxuriem alit: nam plerumque carri isti ad ducum et præfectorum suppellectilem et cibaria transvehenda destinantur; inde gulæ potius et vanitati quam frugalitati modestiæque, quæ militem decent, certissime favent; 2° multitudo jumentorum regiones pabulo frumentoque exhaurit; 3° inde quoque sequitur apothecarum, horreorum et armamentariorum struendorum et custodiendorum necessitas, quæ quidem omnia impensas multiplicat, inutiles armis ministros, custodes, coquos, soldurios, servos, etc. etc. reposcunt, in magnum tum patriæ ipsius detrimentum, tum regionis hostilis cui humanitas atque etiam politica ratio parcere imperant, tum etiam militum, qui sæpe sæpius esuriunt, dum mensæ ducum splendidæ deliciis affluunt; 4° sed maximum hujus multitudinis, incommodum, artis respectu, reperitur in eo quod exercitus tot impedimentis retardatus

difficillime moveatur, et ab hoste expedito oppugnari facilius possit: non loquor de vitiis, de intemperantia, de morbis et mortibus frequentissimis in tanta partium disparitate; præterea operosiores fiunt delectus locorum, castrametationes, et evolutiones. Hæc est summa incommodorum quæ proveniunt ex multitudine impedimentorum, quæ leviter tantum percurrenda hoc loco judicavi.

3. *Copias armatorum pro suis instruunt castris.* Hæc lectio emendatio est recentiorum; nam codd. nostri habent *copias armatorum in suis instruunt castris*: minus bene. Oberlinus hoc modo legit: *copiis armatorum vias pro suis instruunt castris*. Nescio cur istud verbum *vias* h. l. intrudat, quod structuram phrasidis impedit? Quidni reposuisset ex duobus, ut ait, bonis libris, *copiis armatorum castrorum vias instruunt*? et sensus fuisset apertus atque perspicuus.

4. *Aggrediendos.... lacessendos.* Codd. non habent has voces utrasque simul, sed alii *aggrediendos*, alii *lacessendos* legunt; et reipsa harum una inutilis videtur. Delerem priorem *aggrediendos*.

5. *Militibus instantibus.* Nonnulli addunt *nostris*.



a castris castra dividerentur<sup>6</sup>, (quæ transeundi difficultas celeritatem insequendi tardare posset,) atque id jugum, quod trans paludem pæne ad hostium castra pertineret, mediocri valle a castris eorum intercisum animadverteret; pontibus palude constrata, legiones traducit, celeriterque in summam planitiem jugi pervenit, quæ declivi fastigio duobus ab lateribus muniebatur<sup>7</sup>. Ibi legionibus instructis, ad ultimum jugum pervenit, aciemque eo loco constituit, unde tormento missa tela in hostium cupeos conjici possent.

XV. Barbari, confisi loci natura, quum dimicare non recusarent, si forte Romani subire collem conarentur, paulatimque copias distributas dimittere non auderent, ne dispersi perturbarentur, in acie permanserunt. Quorum pertinacia cognita, Cæsar, viginti cohortibus instructis, castrisque eo loco metatis, muniri jubet<sup>1</sup> castra. Absolutis operibus<sup>2</sup>, legiones pro vallo instructas collocat: equites frænatis equis in stationibus disponit. Bellovaci, quum Romanos ad insequendum paratos viderent, neque per-

6. *Ita, quum palude impedita a castris castra dividerentur.* Et hic locus mirum in modum corrupte legitur apud codd. Noster reg. 5763 habet: *Ita cum palude impedita a castris castra dum divideretur.* Alter vero 5764 a prima manu: *ita cum palude impedita castra castris dimitterent dum divideretur.* Cæteri codd. Oudendorp. similem offerunt varietatem. Unde eam satis implicatam elicit lectionem, *ita quum paludem impeditam a castris castra dividere, quæ transeundi, etc.... animadverteret.* Quam secuti sunt editores Bipontini. Sed quum mens auctoris perspicua sit, diutius in his lectorem immorari inutile duximus: quapropter nostri codicis 5764 lectionem prætulimus, delentes verba *dimitterent dum*, quæ in

cod. a secunda manu notata fuerunt velut inutilia, et reponentes *dividerentur*. Unde genuina, ni fallor, oritur lectio auctoris. Lector videbit.

7. *Muniebatur.* Ipso situ ab aditu repentino tuta erat. M.

CAP. XV. 1. *Muniri jubet.* Nonnulli codd., *Menapios munire jubet* castra, quasi onus hoc imposuisset *Menapiis*, qui et Germani erant, et in auxilium forte adducti erant ut decertarent equitibus immixti. Vid. supra, c. 13. Cod. R. 5764 habet; in altero vacat.

2. *Absolutis operibus.* Nonnulli codd. inter quos noster R. 5764, ac *solutis*, pravo sensu, unde Gruterus et Just. Lips. conjecerunt ac *solitiis operibus*. Præstat nostra lect.

noctare, aut diutius permanere sine cibariis<sup>3</sup> eodem loco possent, tale consilium sui recipiendi inierunt<sup>4</sup>. Fasces, uti consederant<sup>5</sup>, (namque in acie sedere Gallos<sup>6</sup> con-

3. *Sine cibariis*. Codd. fere omnes, duobus Vossianis exceptis, habent *sine periculo*. Auctoritas duorum codicum non ea mihi videtur quæ lectionem aliorum infirmare valeat; quapropter reponerem *sine periculo*. — Lectio *sine cibariis* ita interpretanda est, quasi carris et impedimentis omnibus dimissis cibaria deficerent.

4. *Inierunt*. Al. *ceperunt*. Idem est.

5. *Fasces, uti consederant*. Hoc loco, magna varietas inest lectionis. Dimidia pars codd. habet *ubi*, altera *ut vel uti*. Præstat ultima lectio: nam *uti consederant*, id est, ut erant, ὥς ἴχον. — *Consederant*. Codd. nonnulli inter quos noster R. 5763, *consueverant*. Quam lectionem defendit Davisius totum hunc locum legens: *Fasces ut consueverant, stram. et virgult., etc. per manus inter se traditos, etc.* et rejicit hæc verba: *namque in acie sedere Gallos, etc.* ut vitetur tautologia, et sensus recte fluat. At duo sunt advertenda: 1° Qua fretus auctoritate rejicit hæc verba, *namque in acie, etc.* (Vid. not. seq.)? 2° Quis eum docuit hanc Gallorum consuetudinem, scil. collocandi fasces traditos? unde ejus emendationem merito damnat ac rejicit Oudendorpius. Servanda igitur lectio nostra.

6. *Namque in acie sedere Gallos, etc.* In *acie*, intellige in bello vel ante aciem. Hæc verba exercuerunt interpretes. Hotmanus verba superioribus commentariis demonstratum est, putabat respicere ad ea quæ leguntur l. III, c. 18: *Velut explo-*

*rata victoria, sarmentis virgultisque collectis, quibus fossas Romanorum compleant, ad castra pergunt*. Falsa omni modo est hæc explicatio; et fatendum esse ingenue mihi videtur, vel hanc partem commentariorum Jul. Cæsaris excidisse, vel Hirtium errasse. Lipsius in epistola ad Joan. Vivianum hunc locum fusius tractat: primum quia minime credendum est Gallos *in acie*, dum pugnaretur, considerare consuesse, proponit *in otio*, aut interpretatur *in acie*, uti initio hujus notæ declaravimus, non in procinctu, in medio pugnae, sed in tempore belli, quum otiosi sunt in castris; et probat Barbaros hunc morem secutos esse, (scilic. sedendi in castris) auctoritate Strabonis, l. III, qui scribit: *Πετονες venisse ad castra romana. Vidiſſe centuriones et tribunos quosdam per spatia obambulantes et se vertentes. Illos, arbitratos insanire homines, accurrisse, et manibus nutibusque ad tabernacula deduxisse: quasi necessarium esset aut sedere in otio, aut in acie pugnare, ὥς δὲ ἢ μένειν καθ' ἡσυχίαν ἰδρυθέντας, ἢ μάχισθαι*. Idem fere narrat Ælian. lib. II, cap. 5: et certe, constat Barbaros, etiam in America, solitos esse sedere, Romanos vero obambulare aut jacere. Ita explicatio totius loci perspicua est. Galli *fasces, uti consederant*, scil. ut erant sedentes (*sans se déranger de place*); *namque in acie* (in bello, même en temps de guerre, in pace enim et domi, et in conviviis sedisse eos certum est) *sedere Gallos consuesse* sup. comment. declaratum est, stramen-

suesse, superioribus commentariis declaratum est,) stramentorum ac virgultorum, quorum summa erat in castris copia, per manus inter se traditos, ante aciem collocaverunt, extremoque tempore diei, signo pronunciato<sup>7</sup>, uno tempore incenderunt. Ita continens flamma copias omnes repente a conspectu texit Romanorum. Quod ubi accidit<sup>8</sup>, barbari vehementissimo cursu fugerunt.

XVI. Cæsar, etsi discessum hostium animadvertere non poterat, incendiis oppositis; tamen id consilium quum fugæ causa initum suspicaretur, legiones promovet, turmas mittit ad insequendum: ipse veritus insidias, ne forte in eodem loco subsistere<sup>1</sup> hostis, atque elicere nostros in locum conaretur iniquum, tardius procedit. Equites<sup>2</sup> quum intrare fumum<sup>3</sup> et flammam densissimam timerent; ac, si qui cupidius intraverant, vix suorum ipsi priores partes adverterent<sup>4</sup> equorum; insidias veriti, liberam fa-

*torum ac virgultorum, etc.* Nil credo hac interpretatione lucidius. Nec monitum Hirtii, *nam in acie, etc.* insulsum est, nec alienum, uti Davisio, et nonnullis visum est, neque ab inepto scriba, ut aiunt, interpolatum: nam in omnibus codd., ne uno quidem excepto, locus integer et incorruptus legitur: pessime igitur Oberlinus sua auctoritate illum e sua editione rejecit. Hunc restituendum curavimus. /

7. *Signo pronunciato.* Intellige signum per tesseram dandum. *Σύνθημα*, seu tessera (vide lib. II, c. 20, not. 4) duci forte Gallorum cuique data fuerat, ut, si quando pronunciari eam audissent, incenderent sarmenta, et fugam capesserent; unde *signo pronunciato*. Rarus loquendi modus. Alioqui *signum dare* scriptores plerique, et ipse Cæsar dicunt.

8. *Quod ubi accidit, etc.* Et istud stratagemata minime barbarum est,

simile fere illi quo usus est Annibal, ut se, in bello Punico, e manibus Fabii Max. dictatoris subduceret.

CAP. XVI. 1. *Subsistere.* Davisius ex codd. Norvic. et edit. Beroaldi reposuit *subsisteret*. Alii et nostri codd. *subsistere*. Davisius mutat lectionem, ea sola fretus ratione, quia nullo barbaris opus erat conatu ad tenendum locum quem occuparent, quemque Romani ne tentavissent quidem. Infirma admodum ista ratio videtur. Codd. lectionem damus.

2. *Equites, etc.* Hæc brevius et indiligenter narravit Dio Cass. XL, 42. M.

3. *Fumum.* Codd. fere omnes et nostri RR. *sumum jugum*. Non male certe. Oudendorpius cui non ardebat ista lectio, proposuit *fumum jugem*. Ingeniosa est conjectura, sed nulla auctoritate codd. firmata; quapropter nil muto.

4. *Adverterent.* Nostri codd. *ani-*

cultatem sui recipiendi Bellovacis dederunt. Ita fuga, timoris simul calliditatisque plena, sine ullo detrimento millia non amplius X progressi hostes, loco munitissimo castra posuerunt. Inde, quum sæpe in insidiis equites peditesque disponerent, magna detrimenta Romanis in pabulationibus<sup>5</sup> inferebant.

XVII. Quod quum crebrius accideret, ex captivo quodam comperit Cæsar, Correum, Bellovacorum ducem, fortissimorum millia VI peditum delegisse, equitesque ex omni numero mille, quos in insidiis eo loco collocarat<sup>1</sup> quem in locum, propter copiam frumenti ac pabuli, Romanos missuros<sup>2</sup> suspicaretur. Quo cognito consilio, Cæsar legiones plures, quam solebat, educit; equitatumque<sup>3</sup>, quem præsidia<sup>4</sup> semper pabulatoribus mittere consuevit, præmittit. Huic interponit auxilia levis armaturæ<sup>5</sup>: ipse cum legionibus, quam potest maxime, appropinquat.

XVIII. Hostes in insidiis dispositi, quum sibi delegissent campum ad rem gerendam, non amplius patentem in omnes partes passibus M, silvis undique impeditissimis aut altissimo flumine munitum<sup>1</sup>, velut inda-

*madverterent.* Forte rectius. Vulgata lectio ita quoque se habet.

5. *In pabulationibus.* Nonnulli præpositionem omittunt.

CAP. XVII. 1. *Collocarat.* Codices alii et Vulgat. *collocaret.*

2. *Romanos missuros.* Vulgat. *Romanos pabulatum missuros.* At, inquit Davisius, si in eo loco frumenti simul ac pabuli copia fuit, par est, ut censeamus Romanos frumentatum æque ac pabulatum missuros. Quid igitur? vocem *pabulatum* prorsus abundare puto, eaque deleta, lego *quem in locum*, etc. *Romanos missuros suspicaretur.* Ne vero soli meæ conjecturæ fidem des, eam diserte firmant Bongars. tres codd. Petav. Norvic. Lovan. Gottorp. Ita Davis. Noster cod. antiquiss. 5763 vocem *pabulatum*

non agnoscit, et eam quoque delevi.

3. *Equitatumque*, etc. Codd. omnes et Vulgat. habent *equitatumque qua consuetudine.* Impedita porro phrasis, quam ita emendat Davis. *equitatumque quem sua consuetudine pabulatoribus*, etc. vel simplicius *equitatumque quem pabulatoribus*, etc. Et ejus emendationem secuti sumus cum Bipontinis editoribus.

4. *Præsidia.* Nostri codd. *præsidio.* Non male certe.

5. *Auxilia levis armaturæ.* Vulgat. et codd. nonnulli *præsidia.* Minus bene, propter vocem *præsidia* jam paulo supra enunciata.

CAP. XVIII. 1. *Silvis undique impeditissimis aut altissimo flumine munitum.* Ita optimi codices et Reg. 5764. Alii, inter quos noster 5763:

gine<sup>2</sup> hunc insidiis circumdederunt<sup>3</sup>. Explorato hostium consilio, nostri ad præliandum animo atque armis parati, quum, subsequentibus legionibus, nullam dimicationem recusarent, turmatim in eum locum devenerunt. Quorum adventu quum sibi Correus oblatam occasionem rei gerendæ existimaret, primum cum paucis se ostendit, atque in proximas turmas impetum fecit. Nostri constanter incursum sustinent<sup>4</sup> insidiatorum; neque plures in unum locum conveniunt: quod plerumque equestribus præliis<sup>5</sup> cum propter aliquem timorem accidit, tum multitudine ipsorum detrimentum accipitur.

XIX. Quum dispositis turmis invicem rari præliarentur, neque ab lateribus circumveniri suos paterentur; erumpunt cæteri, Correo præliante, ex silvis<sup>1</sup>. Fit magna conten-

*Silvis undique aut impeditissimo flumine. Bongars. pr. impetissimo, et a secunda manu impetuosissimo, male. — Aut altissimo flumine. Quum nulum in finibus Bellovacorum sit aliud flumen navigabile quam Oesia (l'Oise), id esse suspicor quod insidiis aptissimum judicaverunt Galli; et ad eum prope locum quo sunt nunc urbes Pont-St.-Maxence, et Verberie. Tunc fines Bellovacorum ultra Oesiam proferri debuerunt, Silvanectum (Senlis) versus.*

2. *Indagine.* Indago proprie est ferarum inquisitio, quum appositis retibus hominibusque, omnes silvarum exitus ac viæ custodiuntur, ne qua feris effugium pateat. Virgil. Æneid. iv; v, 121.

*Dum trepidant alæ, saltusque indagine ciogant.*

3. *Insidiis circumdederunt. Explorato host. consil. nostri, etc.* Sensus hujus phrasidis clarus est. At Scaliger ex aliis, et post eum vulgata lectio ita legunt: *Insidiis circumdederunt nostri. Explorato host. cons.* Pessime. Cod. R. 5763 proposuit lectionem

quam retinimus. Quod si servanda videtur lectio vulg., tunc interpunge post *circumdederunt*.

4. *Incursum sustinent.* Vulgat. et cod. 5764 *impetum*. At supra *impetum fecit*, pro quo alii leg. *facit*.

5. *Quod plerumque equestribus præliis, etc.* Hujus phrasidis sensus subobscurus est, quam ita interpretatur Oudendorp.: Hirtius dicit in equestribus præliis tum detrimentum plerumque accipi multitudine, quum propter timorem aliquem accidit, ut plures in unum locum conveniant; quare dicitur supra *neque in un. loc. conven.* Nonnulli codd. hæc verba *quum propter al. tim.*, non agnoscunt: et certe salvo sensu rejici possunt.

CAP. XIX. 1. *Erumpunt cæteri, Correo præliante, ex silvis.* Duas interpretationes secum attulit hic locus. Priorem dat Davisius: Correus in turmas impetum facit; quem ut præliantem Galli vident, *erumpunt ex silvis*. Alii jungunt ista *ex silvis* cum his *Correo præliante*, et vocem cæteri

tione diversum prælium<sup>2</sup>. Quod quum diutius pari Marte iniretur, paulatim ex silvis instructa multitudo procedit peditum, quæ nostros cogit cedere equites: quibus celeriter subveniunt levis armaturæ pedites, quos ante legiones missos docui; turmisque nostrorum interpositi, constanter præliantur. Pugnatur aliquandiu pari contentione: deinde, ut ratio postulabat prælii, qui sustinuerant primos impetus<sup>3</sup> insidiarum, hoc ipso fiunt superiores, quod nullum ab insidiantibus imprudentes acceperant detrimentum. Accedunt propius interim legiones, crebrique eodem tempore et nostris et hostibus nuncii afferuntur, imperatorem instructis copiis adesse. Qua re cognita, præsidio cohortium confisi nostri, acerrime præliantur, ne, si tardius rem gessissent, victoriæ gloriam communicasse cum legionibus viderentur. Hostes concidunt animis, atque itineribus diversis fugam quærunt. Nequidquam: nam quibus difficultatibus locorum Romanos claudere volebant, iis ipsi tenebantur: victi tamen<sup>4</sup> percussique<sup>5</sup>, majore parte amissa, quo fors tulerat, consternati profugiunt, partim silvis petitis, partim flumine; qui tamen in fuga a nostris acriter insequentibus conficiuntur: quum interim

ad Romanos referunt; ut sit sensus: quum nostri *rari præliarentur, neque, etc. cæteri (Romani) erumpunt, Correo præliante ex silvis*. Ita quoque Oudendorp. jungit *ex silvis* cum *Correo præliante*, et interpretatur: *cæteri*, scil. equites nostri, *erumpunt*, dum primæ, quæ accesserant, turmæ impetum sustinent *Correi præliantis ex silvis*; unde sequitur; postquam equites Romanorum et Correi pari Marte contenderent, pedites quoque Correis surrexisse, et ex silvis *processisse*. Prior interpretatio mihi magis arridet.

2. *Diversum prælium*: In diversis partibus, passim.

3. *Primos impetus insidiarum*. Insidiatorum. Sic supra, cap. II, *pabulationes*, pro *pabulatoribus*.

4. *Victi tamen*. Pet. Ciacc. scribi vult *tandem*. Non necesse est: nam *tamen* pro *tandem* dicitur teste Nonnio. Propert. I. II, el. I, v. 76: Unde tamen veniant tot mala, cæca via est.

De quo vide Broukhusium.

5. *Percussique*. Scal. primus e codicibus Carrar. reposuit *propulsi*. At codd. omnes alii; tum Oudendorp. tum nostri habent *percussi* seu *percassi*. Behe igitur restituit Oudendorp. *Percussi* non synonymus est cum *consternati*; significat profligati, prostrati, dejecti, fusi.

432 C. JULII CÆSARIS COMMENT.

nulla calamitate victus Correus<sup>6</sup> excedere prælio silvasque petere, aut, invitantibus nostris ad deditionem, potuit adduci, quin, fortissime præliando compluresque vulnerando, cogeret elatos iracundia<sup>7</sup> victores in se tela conjicere<sup>8</sup>.

XX. Tali modo re gesta, recentibus prælii vestigiis ingressus<sup>1</sup> Cæsar, quum victos tanta calamitate existimaret hostes, nuncio accepto, locum castrorum relicturos, quæ non longius ab ea cæde abesse plus minus<sup>2</sup> octo

6. *Quum interim nulla calamitate victus Correus, etc.* Mens auctoris est admodum perspicua, sed turbatur insolita constructione sensus phrasis. Dicit auctor Corream nulla calamitate victum, fractum, non potuisse adduci ut vel fugeret, vel invitantibus Romanis, se iis dederet: unde factum est, ut præliando, compluresque vulnerando, coegerit victores, etc. Varias ad hunc locum emendationes proposuerunt interpretes. Davisius primam vocem *victus* delere voluit: at post modum eam retinuit, et ita legit, ex vetere cod. Lov. *quum interim nulla calamitate victus Correus excedere prælio, silvasque petere; invitantibus nostris ad deditionem, HAUD (pro aut) potuit adduci, quin, etc.* Infelix certe emendatio, quæque etiam minime necessaria est: nam, ut recte observat Oudendorp., vox *nulla* in constructione idem valet quod *non ulla*. Sic nulla alia negatione opus est, et sensus recte percipitur, etsi, ut modo dixi, constructio sit insolita.

7. *Elatos iracundia.* In nonnullis codd. deest *elatos*. Male: nam passim usitatum est *elatus spe, victoria, etc.* et Sophocles, Electra, 629, habet ἐκέρχην πρὸς ἀργύην. Noster cod. 5763, legit *elatos*.

8. *In se tela conjicere.* Et id, scil.

victos fore in prælio Gallos, necessario sequebatur ex insidiis detectis; quia insidiatores deprehensi, ægre ac periculo suo rationem pugnae semper mutare coguntur. At, ut bene, lector, ordinem prælii percipias, ad id attendas necesse est. Campus in quo fit pugna, in omnes partes non amplius patens pass. M., circumcinctus, hinc silvis impeditissimis, verb. gr. mediam partem occupantibus, inde flumine altissimo alteram partem circumcingente, insidiis aptissimum præbebat locum: nam Correus in silvis unde erumpere facile posset, insidias locarat, et in flumine pontes struxerat, e quibus manus delectæ simul in Romanos Correi impetui ferendo destinatos, insilire possent. Ea erat ratio pugnae: at aliter evenit, ut h. cap. vidisti. Cave autem ne putes totum campum flumen circumcinxisse: hoc enim posito, loci dispositio ad propulsandum, non ad lacessendum insidias hostem apta fuisset, quod credi vix potest, vel de barbaris inscientibus. Jam monuit Turpin de Crissi, vol. II, p. 198.

CAP. XX. 1. *Recentibus.... ingressus.* Ibat per eum campum, ubi recens prælium commissum erat. M.

2. *Plus minus.* Ea est lectio codd. quam interpretantur *circiter*; et poe-

millibus<sup>3</sup> passuum dicebantur, tametsi flumine impeditum transitum videbat, tamen, exercitu traducto, progreditur. At Bellovaci reliquæque civitates, repente ex fuga paucis, atque his vulneratis, receptis, qui silvarum beneficio casum evitaverant, omnibus adversis, cognita calamitate<sup>4</sup>, interfecto Correo, amisso equitatu et fortissimis peditibus, quum adventare Romanos existimarent, concilio repente cantu<sup>5</sup> tubarum convocato, conclamant, legati<sup>6</sup> obsidesque ad Cæsarem mittantur.

XXI. Hoc omnibus probato consilio, Commius Atrebas ad eos profugit Germanos, a quibus ad id bellum auxilia mutuatus erat. Cæteri e vestigio mittunt ad Cæsarem legatos, petuntque, « ut ea pœna sit contentus hostium, quam si sine dimicatione inferre integris<sup>1</sup> posset, pro sua clementia atque humanitate nunquam profecto esset illaturus. Afflictas opes<sup>2</sup> equestri prælio Bellovacorum esse; delectorum peditum multa millia interisse; vix refugisse nuntios cædis. Tamen magnum, ut in tanta calamitate, Bellovacos eo prælio commodum esse consecutos, quod Correat, auctor belli, concitator<sup>3</sup> multitudinis,

ticum est. Præstulerim lectionem editt. Vascos. Str. Steph. Gryph. quam.

3. *Octo millibus.* Nonnulli edd. addunt passuum. At non necesse est. Hoc tamen admisimus.

4. *Cognita calamitate.* Has voces expungit Gab. Faernus: et reipsa supervacua videntur. Nolim tamen eas cum Davio transferre postea-  
*sum evitaverant.* Nam ea emendatio non tautologiam vitat. Omnes codd. habent: ideo servanda est lectio.

5. *Cantu tubarum.* Hoc differt *tuba* a *Buccina*, quod ea, inquit Veget., III, 5, *directa est, Buccina in semet orco circulo flectitur.*

6. *Legati.* Alii præmittunt ut:

I.

sed codd. non agnoscunt, et facile subaudiri potest.

CAP. XXI. 1. *Integris.* Integri, quum non victi essent, afflictis calamitate.

2. *Afflictas opes.* Latina certe est ista locutio. Tamen in Leid. pr. et Oxon. et nostro cod. 5764, legitur *adfectas opes*: quod non minus elegans; nam Tacitua, l. II, hist. cap. 69, habet *affecta jam imperii opes*; et Ovid. Am. II, 2, 21.

Ibi ad affectum, quæ non languebit, amicam Visere.....

Nil propterea mutandum.

3. *Concitator multitud.* Concitator belli, idem qui auctor. Has voces jungit Justinus, l. II, c. 9. *Hippias, inquit, auctor et concitator huius belli;*



esset interfectus : nunquam enim senatum tantum in civitate, illo vivo, quantum imperitam plebem, potuisse ».

XXII. Hæc orantibus legatis, commemorat Cæsar, « eodem tempore superiore anno Bellovacos ceterasque Galliæ civitates suscepisse bellum : pertinacissime hos ex omnibus in sententia permansisse, neque ad sanitatem reliquorum deditione esse perductos : scire atque intelligere se, causam peccati facillime mortuis delegari<sup>1</sup>; neminem vero tantum pollere, ut, invitis principibus, resistente senatu, omnibus bonis repugnantibus<sup>2</sup>, infirma manu plebis bellum concitare et gerere posset : sed tamen se contentum fore ea pœna, quam sibi ipsi contraxissent. »

XXIII. Nocte insequenti legati responsa ad suos referunt, obsides conficiunt<sup>3</sup>. Concurrunt reliquarum civitatum legati, quæ Bellovacorum speculabantur eventum<sup>4</sup>. Obsides dant, imperata faciunt; excepto Commio, quem timor prohibebat<sup>5</sup>, cujusquam fidei suam committere salutem. Nam superiore anno<sup>6</sup> T. Labienus, Cæsare in Gallia

ubi Oudendorp. emendat *concitor*, quam vocem ait in codd. abisse in hanc vocem *concitator*. Vocem hanc multi codd. non agnoscunt. Noster R. 5764 habet a prima manu *conciliator*.

CAP. XXII. 1. *Delegari. Delegare peccata mortuis*, contra præceptum Chilonis est, qui eis non esse maledicendum docet: Τὸν τελευτηκότα μὴ κακολόγει, ἀλλὰ μακάρις; et Luciani περὶ πένθους c. 24 : ἵνασιν ἀναπαύσασθαι τοὺς τοῦ μακαρίτου δαίμονας, *sinito quiescere felices (mortui, nam Græci μακάριτας mortuos vocant, quasi molestiis et conviciis exemptos) manes*. Hoc loco, id est culpam, causam alicujus rei in alium transferre. Vid. Thea. ling. lat. a Rob. Steph. ad hanc vocem, ubi Hirtium citat. Id apud Juriscons. significat

*substituere aliquem qui pro alio solvat.*

2. *Omnibus bonis repugnantibus*. In codd. nostris exstat vox *bonis*, et in edd. vett. ut in Vulgat. Oudendorpius eam omisit : qua de causa, non dicit.

CAP. XXIII. 1. *Obsides conficiunt*. Recte *conficiunt*, non *constituunt*, ut habent MSS. Lov. et Leid. Nam *conficere* est explere numeram, vel potius comparare, colligere. Sic *conficere exercitum*, *multitudinem*; vide Terent. *Emuchum*, v, 4, 6 :

*Virginam confeci sine molestia*; Id est, comparavi, acquisivi sine sumptu, sine dispendio.

2. *Eventum*. Al. *eventus*. Idem.

3. *Prohibebat*. Ita nostri codices. Alii *cohibebat*. Utrumque bene.

4. *Superiore anno*. Dio Cas. xl, 43, hoc factum refert ad annum

citeriore jus dicente, quum Commium comperisset sollicitare civitates, et conjurationem contra Cæsarem facere; infidelitatem ejus sine ulla perfidia judicavit comprimi posse. Quem quia non arbitrabatur vocatum in castra venturum, ne tentando cautiorem faceret, C. Volusenum Quadratum misit, qui eum per simulationem colloquii curaret interficiendum. Ad eam rem delectos idoneos ei<sup>5</sup> tradit centuriones. Quum in colloquium ventum esset, et, ut convenerat, manum Commii Volusenus arripuisset; centurio; vel ut insueta re permotus<sup>6</sup>, vel celeriter a familiaribus prohibitus Commii, conficere hominem non potuit; graviter tamen primo ictu gladio caput<sup>7</sup> percussit. Quum utrinque gladii dstricti<sup>8</sup> essent; non tam pugnandi,

præsentem, quasi id accidisset in ea quam nunc dicimus occasione. Male, et ex Hirtio emendandus est.

5. *Idoneos ei.* Hæc verba absunt a nonnullis codd. et quidem optimæ notæ, et a nostro reg. 5764. Reipsa vacare possent; attamen non sunt absona. Similiter duo prorsus synonyma junxit Euripid., Hec. 525, λατρεῖς ἑκπρετοὶ νεαρίαι, et Cæsar passim dicit: *locum idoneum, defensores idoneos delegit, selegit, etc.* Deletem ei, veluti ingratum et inutile.

6. *Centurio, vel ut insueta re permotus.* Multiplices lectiones secum attulit hic locus, atque ideo varias interpretationes exigit; quarum duas tantum memorare sat est, quum aliæ plus minusve sint corruptæ. En prior quæ est Oudendorpiana: *Et centurio, velut insueta re permotus, vellet Commium interficere, celeriter a familiaribus prohibitus Commii, conficere hominem non potuit, etc.* Et est interpretatio: et quum centurio, velut insueta re permotus (id est, salutatione Voluseni et Commii, quam finxit, ut ante convenerat, esse si-

gnum proditionis, quasi Commius Volusenum arripuisset vim illaturus,) vellet Commium interficere, celeriter prohibitus, etc. Quam contorta et a longe petita sit ista interpretatio quivis facile intelliget lector, et repetitio τοῦ *interficere* et infra τοῦ *conficere* ei admodum insulsa videbitur. Altera vero: *Quum in colloq. ven. et, ut convenerat, man. Com. Volus. arripuisset; centurio vel ut (disjunctio) insueta re permotus* (scil. magnitudine facinoris, perfidia Romanis inusitata), *vel celeriter a famil. prohibitus Commii, non potuit, etc.* Nihil, opinor, hoc textu clarius, nihilque explicatione accommodatius. Clarcius hanc primus dedit ex conjectura, et Oberl. amplexus est; quinimo, eam confirmat noster cod. antiquissimus 5763, in quo integra et sine litura legitur. Et his prorsus assentimur auctoritatibus.

7. *Gladio caput.* Vox *caput* non comparet in nonnullis codd. et in nostro supra citato. In cod. R. 5764, *gladio vulneravit.*

8. *Dstricti.* Vulgat. et cod. reg.

quam diffugiendi fuit utrorumque consilium : nostrorum, quod mortifero vulnere Commium credebant affectum; Gallorum, quod, insidiis cognitis, plura, quam videbant<sup>2</sup>, extimescebant. Quo facto statuuisse Commius dicebatur, nunquam in conspectum<sup>10</sup> cujusquam Romani venire.

XXIV. Bellicosissimis gentibus devictis, Cæsar, quum videret, nullam jam esse civitatem, quæ bellum pararet<sup>1</sup>, quo sibi resisteret; sed nonnullos ex oppidis demigrare, ex agris diffugere<sup>2</sup>, ad præsens imperium evitandum : plures in partes exercitum dimittere constituit. M. Antonium quæstorem cum legione XI<sup>3</sup> sibi conjungit : C. Fabium legatum cum cohortibus XXV mittit in diversissimam<sup>4</sup> Galliæ partem ; quod ibi quasdam civitates in armis esse

5764, *districti*, minus bene : nam differunt *destringere*, stringere de, et *distringere*, stringere diversim.

9. *Quam videbant*. MS. R. Anglic. *quam viderant*. Cæteri omnes nequaquam plusq. perf. favent.

10. *In conspectum cujusquam Romani venire*. Et prudenter quidem. Cæterum juste ac merito adversus perfidiam Romanorum invehitur *Turpin de Crissé*, t. II, p. 205. Hoc factum minime romanum est. At non possum quin mirer simplicitatem ac fidem Hirtii, qui istud nobis tradidit; præsertim quum idem conqueratur Cæsar, et Afranianis exprobrat, l. I, 85, de Bello Civ., dicens : eos *neque colloqui, neque induciarum jura servasse, et homines imperitos et per colloquium deceptos crudelissime interfecisse*. At Romani his temporibus jam multum a virtute majorum suorum declinaverant.

CAP. XXIV. 1. *Quæ bellum pararet*. Undecim codices et noster 5763, *quæ bellum id pararet*; unde legendum conjicit Davis. *quæ bellum adpararet*, ut videre est ap. Ciceronem,

pro lege Manilia § 35, *tantum bellum, tam diuturnum, tam longe lateque dispersum.... Cn. Pompeius extrema hieme apparavit*. Non male certe, sed ex conjectura.

2. *Diffugere*. Vulgo *effugere*. Præstat nostra lectio, quæ graphice exprimit terrorem incolarum hinc et inde fugientium.

3. *Cum legione XI*. Nonnulli codd., præsertim nostri habent XII. Male : nam mox dicitur eam legionem fuisse in hibernis cum T. Labieno, nec error est in numeris; nam in codice nostro 5763, numerus exprimitur litteris, scil. duobus in locis legitur *duodecima*, non XII. Inde locus emendandus videtur.

4. *In diversissimam Galliæ partem*. Hoc est in Aquitaniam, quæ Belgio, in quo Cæsar cum Bellovacis bellum gesserat, ob illud diversa est, quod hæc versus septemtrionem, illa autem meridiem versus spectet, quodquidem ex eo patebit quod statim addit, Cranium, qui in illis regionibus præerat, bellum cum Pictonibus gessisse.

audiebat, neque C. Caninium Rebilum legatum, qui in illis regionibus præerat, satis firmas II legiones habere existimabat. T. Labienum ad se evocat; legionemque XII<sup>5</sup>, quæ cum eo fuerat in hibernis<sup>6</sup>, in Togatam Galliam<sup>7</sup> mittit, ad colonias<sup>8</sup> civium romanorum tuendas; ne quod simile incommodum accideret decursione<sup>9</sup> barbarorum, ac superiore æstate Tergestinis<sup>10</sup> accidisset, qui repentino latrocinio<sup>11</sup> atque impetu eorum erant oppressi. Ipse ad vastandos depopulandosque<sup>12</sup> fines Ambiorigis profi-

5. *Legionemque XII.* Ciaccon. vult rv, non hic modo, sed in fine hujus libri, ubi dicitur: *Pompeio legionem remisit, et ex suo numero xv, quam in Gallia Citeriore habebat, ex S. C. jubet tradi.* Causa emendandi Ciacconio et Ursino fuit, quod hic dicitur legionem xii in citer. Galliam missam fuisse, et infra ait legionem xv ibidem missam, ac Pompeio traditam. Unde emendaverunt xv, et reposuerunt rv ex Lucano. At si nil dubium est, quin duæ legiones ante bellum civile fuerint Pompeio a Cæsare redditæ, non adeo certum est easdem fuisse, quæ hoc loco dicuntur xii, et infra xv. Nam Cæsar ipse, l. iiii, c. 88. B. Civ. ait: *Erant in sinistro cornu legiones duæ traditæ, a Cæsare initio dissentionis ex S. C., quarum una prima, altera tertia appellabatur.* At Lucanus, l. vii. v. 217: ..... Cornus tibi cura sinistra Lentule, cum prima, quam tum fuit optima bello, Et quarta legione datar.....

Emendatio Ursini et Ciacconii ex Lucano est incerta; et numeri in Cæsare adeo corrumpuntur, ut ex textu verum elici nequeat.

6. *Quæ cum eo fuerat in hibernis.* scil. apud Sequanos.

7. *Togatam Galliam.* Citer. dictam et propter civitatem datam, a togæ

usu nomen togatæ habentem. CELL.

8. *Colonias.* Colonis erant urbes agrique, in quos suos cives populus romanus miserat, scil. ut colerent, et jure civitatis uterentur. Et id vel tironibus notum. Porro vocabantur coloni, et annum stipendium P. R. pendebant, qui vicissim eos tueri cogebatur.

9. *Decursione.* Recte ex codd. Al. *de incursione*, et nimis laborat Vossius, ut probet nostram lectionem minus huic loco convenire quam aliam *de incursione*, propterea quod vox *decursio* equestribus tantum certaminibus convenit, neque ab alio auctore in eo sensu quo hic acceptam fuisse. Perperam ex eo ipso, nam recte explicat vocem *decursio*, quæ vox eodem redit quo *decursus*, καταδρομή, quum amnis de montibus decurrere dicitur; ita quoque de barbaris ex montibus in Tergestinos irruentibus. Unde genuina, et præstans alteri nostra lectio.

10. *Tergestinis.* Nullus vet., ut opinor, hujus cladis meminit. Voss.

11. *Qui repentino latrocinio, etc.* Codd. nonnulli, *quia.* Male, nisi disjunxeris, *qui a latrocinio.*

12. *Depopulandos.* Ita optt. codd. Al. *oppugnandos*, vel *occupandos*, neutrum recipiendum est.

ciscitur : quem perterritum<sup>13</sup> ac fugientem quum redigi posse in suam potestatem desperasset, proximum suæ dignitatis esse ducebat, adeo fines ejus vastare<sup>14</sup> civibus, ædificiis, pecore, ut odio suorum Ambiorix, si quos fortuna fecisset reliquos, nullum reditum propter tantas calamitates haberet in civitatem.

XXV. Quum in omnes fines partium<sup>1</sup> Ambiorigis aut legiones aut auxilia dimisisset, atque omnia cædibus, incendiis, rapinis vastasset, magno numero hominum interfecto aut capto : Labienum cum duabus legionibus in Treviros mittit, quorum civitas, propter Germaniæ vicinitatem, quotidianis exercita<sup>2</sup> bellis, cultu et feritate non multum a Germanis differebat, neque imperata unquam, nisi exercitu coacta, faciebat.

XXVI. Interim C. Caninius legatus, quum magnam multitudinem convenisse hostium in fines Pictonum literis nuntiisque Duratii cognosceret, (qui perpetuo in amicitia Romanorum permanserat, quum pars quædam civitatis ejus defecisset<sup>3</sup>,) ad oppidum Lemonum<sup>2</sup> conten-

13. *Perterritum*. Bongars. pr. ab Oudend. citatus habet, *præterritum*: forsan, ut observat criticus, fuit *proterritum*, ut supra l. v, 58. — *Posse abest* a nonnullis codd., et forte elegantius. Nostri tamen codd. habent.

14. *Vastare*. *Cultoribus agros*, ait Virg. *Æneid.* l. viii: v. 8. Hoc est, inquit Servius, abducendo cultores, agros vastos et desertos efficere.

CAP. XXV. 1. *Omnes fines partium Ambiorigis*. Ἑλλάγι, pro *partes finium Ambiorigis*, quod poetis quam historicis usitatus. Sic Papi-  
nii, *Thebaid.* 1, 512 :

..... Ignem  
Sopitum cinerem, et tepidi libamina sacri  
Servabant.....

pro *cinis ignem servabat*. Sed in sec.

cod. Bongars. erat *omnes partes et fines*. Carrariensis et Florentinus, uti Ciacc. affirmat, habebant *partes finium*. Quæ lectio vera sit, dictu arduum. Vossius. Oudendorp. quoque nihil certi dedit ex suis codd. Noster cod. reg. 5763, *omnes partes fines Ambiorigis* (et omittitur), alter vero 5764 nostram lect. exhibet.

2. *Exercita*. Restitui ex nostro cod. 5763, veluti concinnius et elegantius. Alii omnes *exercitata*.

CAP. XXVI. 1. *Defecisset*. Male Scal. et vulgat. habent distinctionem post *permanserat*. Clarkius restituit post *defecisset*, sententia postulante.

2. *Lemonum*. Ita nostri Codd. al. *Limonium*. Vid. ind. Geogr.

dit. Quo quum adventaret, atque ex captivis certius cognosceret, multis hominum millibus a Dumnaco, duce Andium, Duratium clausum Lemoni oppugnari<sup>3</sup>; neque infirmas legiones hostibus committere auderet; castra munito loco posuit. Dumnacus, quum appropinquare Caninium cognovisset, copiis omnibus ad legiones conversis, castra Romanorum oppugnare instituit. Quum complures dies in oppugnatione<sup>4</sup> consumpsisset, et, magno suorum detrimento, nullam partem munitionum convellere potuisset, rursus ad obsidendum Lemonum redit.

XXVII. Eodem tempore C. Fabius legatus complures civitates in fidem recipit; obsidibus firmat<sup>1</sup>, litterisque C. Caninii fit certior, quæ in Pictonibus gerantur. Quibus rebus cognitis, proficiscitur ad auxilium Duratio ferendum<sup>2</sup>. At Dumnacus, adventu Fabii cognito, desperata salute, si eodem tempore coactus esset et Romanum externum sustinere hostem<sup>3</sup>, et respicere ac timere oppidanos, re-

3. *A Dumnaco, duce Andium, Duratium clausum Lemoni oppugnari.* Nullus cod. hanc lect. integram exhibet. In multis deest præpositio *a*. Sed extat in nostro reg. 5763. Maxima pars codd. et vulgata, *Duratium clausum, Lemonum oppugnari.* Ratio grammatica postulat ut legamus, vel in *Lemone*, vel potius *Lemoni*. Et ita emendavit Oudend. Davis. legebat *Limone*, seu *Lemone*, ex cod. Norvic. ut sit nomen urbis tert. declinat. Perperam: nam sup. legitur *Limorum* seu *Lemonum-i*, sec. declin. Oudendorpius non improbabat *Lemone*, ut supra lib. VII, c. 32, *Avarico commoratus*. Nihil mutandum.

4. *In oppugnatione.* Gryphiana editio et Manut. *oppugnationem*. Rectius forte: et ita quoque noster cod. 5764 habet. Tamen solemne est

ap. Cæs. *tempus, dies*, in aliqua re consumere.

CAP. XXVII. 1. *Obsidibus firmat.* Datis obsidibus, cavet, efficit, ut in fide maneant.

2. *Ad auxilium Duratio ferendum.* Codd. variant; unde ulcus latere suspicatur Oudendorpius. Al. *Ad auxilia Durati ferendum*: male omnino, nisi pro suppositio vocem *ferendum* obelo transfixeris. Al. fere omnes: *ad auxilium Durati ferendum*: melius, dummodo reponas *Duratio*, vel deleas *ferendum*. Forsan genuina lectio est *ad auxilium Durati*, pro *Duratii*, ut supra, v, 48, *communis salutis auxilium*.

3. *Et Romanum externum sustinere hostem.* Hæc est emendatio Scaligeri ex sententia Hotmani, quibus, ait Oudend., suffragantur And. Oxon. Palat. Dorvill. et edit. prima.

pente ex eo loco cum copiis recedit; nec se satis tutum fore arbitratur, nisi flumen Ligerim, quod erat ponte propter magnitudinem transeundum, copias traduxisset. Fabius, etsi nondum in conspectum venerat hostibus<sup>4</sup>, neque se cum Caninio conjunxerat, tamen doctus ab iis, qui locorum noverant naturam, potissimum credidit, hostes perterritos eum locum, quem petebat, petituros<sup>5</sup>. Itaque cum copiis ad eundem pontem contendit, equitatumque tantum procedere ante agmen imperat legionum, quantum quum processisset, sine defatigatione equorum in eadem se reciperet castra. Consequuntur equites nostri, ut erat præceptum, invaduntque Dumnaci agmen: et fugientes

Noster cod. R. 5763, et forte illi quos h. l. citat Oudendorp. habent *et romanum, et externum sustinere hostem*. Cod. 5764, et alii legunt: *et romanum hostem et externum sustinere*. Forte melius: nam romanus exercitus erat simul respectu Dumnaci *et hostis et externus*. Vel potius pone se habebat Caninium castris suis munitum, quem antea frustra expugnare tentaverat; et est *romanus hostis*; Fabius ad auxilium Duratii veniebat; et est *externus hostis*: Præterea cogeatur *respicere et timere oppidanos*; ergo tria illi erant extimescenda, ergo codicis nostri probabiliorem lectionem judico, quum nihil insulsius mihi videatur quam istud: *et romanum externum sustinere hostem*. Nonnulli habent pro *et externum, et exercitum*. Minus bene.

4. *In conspectum venerat hostibus*. Cod. noster R. 5763 hæc habet, uti maxima pars codd. Alii, *in conspectu hostium venerat*; C. quoque R. 5764: *in conspectu hostium venerat*. Male. Eadem varietas tum hoc loco, tum c. 8, et l. II, cap. 17, *in castra, vel in castris venerat*, et alibi passim.

5. *Eum locum, quem petebat, pe-*

*tituros*. Hoc loco mira varietas lectionis, quam ne notavit quidem Oberl. Noster cod. R. 5763, Petav. Scal. Oxon. Leid. Andin. et alii: *non eum locum quem petebant, petituros*. Corrupte et falso, nisi pro *petebant* reposueris *petebat*; id est, credidit hostes non petituros eundem locum quem ipse petebat, ad quem tendebat, scil. suum occursum vitaturos, et hoc satis insulsum videtur, et contrarium expeditioni. Vulgata absque negatione: *eum locum, quem petebant, petituros*. Insulsa tautologia; non erat difficile credere hostes petituros locum *quem petebant*. Gruterus ex conjectura tantum *eum locum, qui patebat* (scil. pontem) petituros. Non male certe, sed sine auctoritate. Alii demum Oudend. Oberl. et edd. Bipontini: *eum locum quem (ipse) petebat, petituros*. Et huic lectioni firmiter adhæreo: reip-sa Fabio a Bellovacis venienti iter erat per Velocasses, Aulercos Eburovices et Cenomanos et Andes, ideoque Ligeris erat transeundum et quidem pons super eundem: bene igitur *eum locum quem ipse petebat petituros*, scil. pontem.

perterritosque sub sarcinis in itinere aggressi, magna præda, multis interfectis, potiuntur. Ita, re bene gesta, se recipiunt in castra.

XXVIII. Insequenti nocte Fabius equites præmittit, sic paratos, ut configerent, atque omne agmen morarentur, dum consequeretur ipse. Cujus præceptis ut res gereretur, Q. Atius Varus<sup>1</sup>, præfectus equitum, singularis et animi et prudentiæ vir, suos hortatur; agmenque hostium consecutus, turmas partim idoneis locis disponit, partim equitum prælium committit. Equitatus hostium configit audacius<sup>2</sup>, succedentibus sibi peditibus; qui, toto agmine subsistentes, equitibus suis contra nostros ferunt auxilium. Fit prælium acri certamine: namque nostri, contemptis pridie superatis hostibus, quum subsequi legiones meminissent, et pudore cedendi, et cupiditate per se conficiendi<sup>3</sup> prælii, fortissime contra pedites præliabantur; hostesque, nihil amplius copiarum accessurum credentes, ut pridie cognoverant, delendi equitatus nostri nacti occasionem videbantur.

XXIX. Quum aliquandiu summa contentione dimicaretur, Dumnacus instruit aciem, quæ suis esset equitibus invicem præsidio. Tum repente confertæ legiones in conspectum hostium veniunt<sup>4</sup>. Quibus visis, percussæ barba-

6. Ita. Alii itaque. Minus bene.

CAP. XXVIII. 1. Q. Atius Varus. Codd. fere omnes Q. Titius Varus, seu Durus. Et Scal. ex Fulv. Urnini conjectura reposuit Q. Atius Varus, qui satis in bello civili innotescit. Incertum est.

2. Configit audacius, etc. Hanc totam phrasim restitui ex optimo cod. R. Angl. et nostris RR. 5763, 5764, nisi quod 5763 pro subsistentes habet subsistentibus: levi mutatione, et certe elegantius dicimus: equitatus host. configit audacius, succedentibus sibi peditibus, qui toto agmine subsistentes (firmi stantes) equitibus suis,

etc. Et hæc phrasis adeo concinna est, ut non alia explicatione egeat. Vulgata et nonnulli codd. habent: Consistit audacius equit. host. succedentibus sibi pedit. qui toto agmine subsistentes equit. suis, etc. Nota consistit et infra subsistentes; quam ingratam repetitionem nostri codd. vitant.

3. Et cupiditate per se conficiendi. Vulgat.: et cupiditate celerius per se confic. Vox celerius exulat ab omnibus fere codd. et reipsa inutilis est.

CAP. XXIX. 1. In conspectum hostium veniant. Similis varietas lectionis, quæ supra c. 27. Al. in conspectu.



rorum turmæ<sup>2</sup>, ac perterritæ acies hostium, perturbato impedimentorum agmine, magno clamore discursuque passim fugæ se mandant. At nostri equites, qui paulo ante cum resistantibus fortissime conflixerant, lætitia victoriæ elati, magno undique clamore sublato, cedentibus circumfusi, quantum equorum vires ad persequendum dextræque ad cædendum valent, tantum eo prælio interficiunt<sup>3</sup>. Itaque amplius millibus XII aut armatorum, aut eorum, qui timore arma projecerant, interfectis, omnis multitudo capitur impedimentorum.

XXX. Qua ex fuga, quum constaret, Drappeten<sup>4</sup> Senonem, (qui, ut primum defecerat Gallia<sup>2</sup>, collectis undique perditis hominibus, servis ad libertatem vocatis, exsulibus omnium civitatum adscitis<sup>3</sup>, receptis latronibus, impedimenta et commeatus<sup>4</sup> Romanorum interceperat,)

2. *Turmæ barb. . . . acies hostium.* Turmæ sunt equitum, acies sunt peditum. M.

3. *Tantum eo prælio interficiunt.* In cod. Petaviano erat *perficiunt*. Constat veteribus *facere* significasse quod *interficere*; unde *conficere, interficere*. *Perficere* tamen eo significatu haud legi. Alioqui solet hæc particula sæpe præponi vocibus tali notatione, ut cum *perimere* dicunt. Voss.

CAP. XXX. 1. *Drappeten.* MSS. non tamen omnes, ut asserit Oudendorpius, habent ita: nam noster R. 5763, *Drappetem*, et codex 5764, *Drapten*. Melius tamen *Drappeten* cujus nominativus est *Drappetes, eti, eten*. Vox hellenismus sonat.

2. *Qui, ut primum defecerat Gallia, etc.* Supra, l. VII, l. 1.

3. *Exsulibus omnium civitatum adscitis.* Et h. l. codd. variant. Noster 5763: *exsulibus omnium civitatum, receptis latrociniiis*. Alter vero: *exsu-*

*libus omnibus omnium civitatum.* Et cum eo concordant codd. Petav. et Leid. pr. At Andin. et Oxon. *Exsul. omnium civitatum omnibus*. Præstat lectio nostri codicis: nam Cæsar ubique has et similes repetere solet voces *omnibus omnium*, quæ auribus gratæ admodum fiunt. — *Adscitis vel accitis*, ut nonnulli habent, male omittuntur in codice 5763. Necessaria sunt sententiæ. — *Civitatum*, pro *civitatibus*, passim apud codd. et quidam promiscue. Vide quæ diximus, l. IV, c. 3, n. 2.

4. *Commeatus.* Bene sic quidem vid. ad l. II. c. 5. Non contemnenda tamen lectio Cujac. codicis (et nostri R. 5764), quam et inter lineas habet Leid. *pro comitatus*; quo nomine intelliguntur tam *commeatus*, quam *supplementa*, aliæque ad exercitum venientia. Vid. omnino l. I, Bell. Civ. cap. 48, 51, 54, quibus locis eadem est confusio, ut et B. G. l. I, cap. 34. Oud.

non amplius hominum V millibus<sup>5</sup> ex fuga collectis, Provinciam petere, unaque consilium cum eo Lucterium Cadurcum cepisse, (quem superiore commentario<sup>6</sup>, prima defectione Galliæ, facere in Provinciam impetum voluisse, cognitum est;) Caninius legatus cum legionibus II ad eos persequendos contendit, ne de timore aut detrimento<sup>7</sup> Provinciæ magna infamia, perditorum hominum latrociniis, caperetur.

XXXI. C. Fabius cum reliquo exercitu in Carnutes ceterasque proficiscitur civitates, quarum eo prælio, quod cum Dumnaco fecerat, copias esse accisas<sup>1</sup> sciebat. Non enim dubitabat, quin recenti calamitate submissiores essent futuræ; dato vero spatio ac tempore, eodem instante Dumnaco<sup>2</sup>, possent concitari. Qua in re summa felicitas celeritasque in recipiendis civitatibus Fabium consequitur. Nam Carnutes, qui sæpe vexati nunquam pacis<sup>3</sup> fecerant

5. V *Millibus*. Hunc numerum restitui ex optimis tum Oudendorpianis, tum nostris codd. quibus assentiuntur editiones xv et xvi sæculi. Alii et Vulgat. hab. *Idem* millibus.

6. *Quem superiore commentario*. Optime Davisius Cur. Sec. præpositionem *in* vel *e* rejecit male hoc loco intrusam. Abest reipsa a nostris codd.

7. *Ne de timore aut detrimento Provinciæ*. Ne magnum dedecus redundaret ex metu et damno provinciæ, grassationibus sceleratorum hominum. Vulgat. lect. restitui, etsi al. codd. fere omnes habent, *ne detrimento aut timore*, vel *timore aut detrimento*, absque præpositione; at necessaria est sententiæ, et eam servant Andinenses et Oxonienses membranæ, *ne de detrimento aut timore*. At paulo durior est *de detrim.* et levis admodum mutatio lectionis nostræ.

CAP. XXXI. 1. *Accisas*. Bene Vos-

sius ex suis codd. restituit, et iis assentitur noster R. 5763. *Accidere* est *imminuere*, *frangere*, et certe Hirtius subdit: *non enim dubitabat quin recenti calamitate submissiores essent futuræ*. Sed, *accidi copias*, an dici possit quaeritur? Certe ap. Stat. Thebaid. xii, 53:

Ardent excisæ viscera gentis;  
ubi Barthius emendat *accisæ*; et *accidere*, seu *accidere copias* videre est apud Frontinum, et forsân ap. Flor. ubique. Alii habent *occisas*, e glossa, vel *accitas*, minus bene; alii, sed pessime et sine sensu, *auctas*.

2. *Instante Dumnaco*. Cod. noster 5763 et alii permulti, *instigante*; quod Vossius probabat. Parvi admodum refert. Elegantior tamen vox *instante*. Etsi *instigante* non glossam nec interpretamentum redolet, ut vult Morus.

3. *Carnutes, qui sæpe vexati nunquam pacis, etc.* Fallitur Hirtius;

mentionem, datis obsidibus, veniunt in deditionem; cæteræque civitates, positæ in ultimis Galliæ finibus, Oceano conjunctæ, quæ Armoricæ<sup>4</sup> appellantur, auctoritate adductæ Carnutum, adventu Fabii legionumque imperata sine mora faciunt. Dumnaeus, suis finibus expulsus<sup>5</sup>, errans latitansque solus extremas Galliæ regiones petere coactus est.

XXXII. At Drappes, unaque Lucterius, quum legiones Caniniumque adesse cognoscerent; nec se sine certa perniciæ, persequente exercitu, putarent Provinciæ fines intrare posse; nec jam liberam vagandi latrociniorumque faciendorum<sup>1</sup> facultatem haberent<sup>2</sup>; consistunt<sup>3</sup> in agris<sup>4</sup> Cadurcorum. Ibi, quum Lucterius apud suos cives, quondam integris rebus, multum potuisset, semperque auctor

nam VI, 4, ipse Cæsar dixit: *Eodem Carnutes legatos obsidesque mittunt, uti deprecatoribus Remis, quorum erant in clientela, nisi vellet auctor, ab eo tempore quo novissima conjuratio facta.* Voss.

4. *Armoricæ.* Vid. supr. lib. v, c. 53, et indic. geogr.

5. *Dumnaeus, suis finibus expulsus.* Hoc loco, Turpin de Crissé, t. II, p. 216, merito summam Labieni alacritatem et vigilantiam laudat in hostibus profigendis ac propulsandis. Cæsar, addit idem, vel absens, vel præsens suam legatis suis celeritatem communicabat, eosque genii sui ardore inflammabat. Quandiu legationem sub Cæsare egit Labienus, eximium se et peritissimum ducem præstitit, qui postea Pompeianas partes secutus, vir mediocris, et infra ducum vulgarium turbam substituit.

CAP. XXXII. I. *Nec jam liberam vagandi latrociniorumque faciendorum.* Ita codd. permulti et noster cod. R. 5763; quam lectionem receperunt Oberlin. et Bipontini editores. At vulgata lectio, quacum

consentiunt codd. alii et noster R. 5764, a prima manu, et codd. And. et Oxon. habet *liberam vagandi, latrocinandique facultatem.* Et hæc lectio sane præstat concinnitate.

2. *Haberen.* Al. *habere.* Ut cohereat cum præcedentibus *intrare posse.* Melius *haberent*, ut sit sensus: *Quum nec putarent se prov. fin. intrare posse; nec haberent, etc.*

3. *Consistunt.* Hæc vox corrupte admodum legitur apud codd. Alii, *constituunt*; alii *construunt*; pessime. Noster cod. R. 5764 vulgatam exhibet. Oudendorpius putat has voces esse glossas verioris verbi *considunt*, ut apud Luc. I. v, 461:

..... Junotia considero castris.

Et ap. nostrum passim *contra castra considunt, non longius a munitionibus considunt*, et alibi. Nil tamen mutandum; nam bene se habet vulgata lectio.

4. *In agris.* Cod. reg. 5763, *in finibus.* Et alter a pr. manu *in agris*, et a secunda inter lineas *in finibus.* Idem est. Hanc lectionis varietatem ne notavit quidem Oudendorpius.

novorum consiliorum magnam apud barbaros auctoritatem haberet, oppidum Uxellodunum<sup>5</sup>, quod in clientela fuerat ejus, natura loci egregie munitum, occupat suis et Drappetis copiis, oppidanosque sibi conjungit.

XXXIII. Quo quum confestim C. Caninius venisset, animadverteretque, omnes oppidi partes præruptis saxis esse munitas, quo, defendente nullo, tamen armatis ascendere esset difficile; magna autem impedimenta oppidanorum videret, quæ si clandestina fuga subtrahere conarentur, effugere non modo equitatum<sup>1</sup>, sed ne legiones quidem possent: tripartito cohortibus divisus, trina excelsissimo loco castra fecit, a quibus paulatim, quantum copiarum patiebantur, vallum in oppidi circuitum<sup>2</sup> ducere instituit.

XXXIV. Quod quum animum adverterent oppidani, miserrimaque Alesiae memoria solliciti similem casum obsessionis vererentur; maximeque ex omnibus Lucterius, qui fortunæ illius periculum fecerat, moneret, frumenti rationem esse habendam: constituunt omnium consensu, parte ibi relicta copiarum, ipsi cum expeditis ad importandum frumentum proficisci. Eo concilio probato, proxima nocte, duobus millibus armatorum relictis, reliquos ex oppido Drappes et Lucterius educunt: ii, paucos dies morati, ex finibus Cadurcorum<sup>3</sup>, qui partim re frumentaria sublevare eos cupiebant, partim prohibere, quo minus sumerent, non poterant, magnum numerum frumenti

5. *Uxellodunum*. Vid. indic. geographicum.

CAP. XXXIII. 1. *Non modo equitatum*. Subauditur necessario non, ut sup. l. III, c. 4, et apud Liv. I, 40: non modo civica, sed ne Italica stirpis; et ap. Justin. lib. II, c. 1. Vide Vossium de construct. c. LXIII.

2. *In oppidi circuitum*. Ita nostri codd. et Oudendorpiani optimi; ita quoque postulant grammaticæ artis canones. Qui legant *circuitu*,

errant; forte, ut ait Oberl., quia in membranæ, quas inspexerant, omissa fuerat lineola super litteram u. Vide tamen l. II, c. 17: *In circuitu munitionem perfecit*.

CAP. XXXIV. 1. *Ex finibus Cadurcorum*. Vossius mallet *in finibus Cadurcorum*, omisso præcedenti comate, ita ut hæc verba penderent a superioribus. Perperam; nam codices omnes Vulgatam firmant, et phrasis recte fluxit.

comparant : nonnunquam autem expeditionibus nocturnis castella nostrorum adoriuntur. Quam ob causam C. Caninius toto oppido munitiones circumdare cunctatur<sup>2</sup>, ne aut opus effectum tueri non possit, aut plurimis locis infirma disponat præsidia.

XXXV. Magna copia frumenti comparata, considunt Drappes et Lucterius non longius ab oppido X millibus<sup>1</sup>, unde paulatim frumentum in oppidum supportarent. Ipsi inter se provincias<sup>3</sup> partiuntur : Drappes castris præsidio cum parte copiarum restitit ; Lucterius agmen jumentorum ad oppidum ducit<sup>3</sup>. Dispositis ibi præsidiis, hora noctis circiter X<sup>4</sup>, silvestribus angustisque itineribus frumentum importare in oppidum instituit. Quorum strepitum vigiles castrorum<sup>5</sup> quum sensissent, exploratoresque missi, quæ agerentur, renuntiassent; Caninius celeriter cum cohortibus armatis<sup>6</sup> ex proximis castellis in frumen-

2. *Cunctatur*. Hæc vox in nullis exstat codd. At dimidia pars eorum habet *moratur*; altera *conatur*. Sed Oud. cui vox *moratur* visa est glossa, proposuit *cunctatur*; et hanc lectionem temere receperunt Ob. et ed. Bip. Perspicuum tamen est vocem *conatur* mendum esse, nec ullum efficere sensum : quod patet ex sequentibus. Nolim tamen mutare vocem *moratur*, quæ, etsi glossa Oudendorpio videtur, nihilominus facit ad rem, et, consentientibus optimis codd., vere ex ingenio scriptoris profecta videtur.

CAP. XXXV. 1. *Non longius X millibus*. Bene Oudendorpius rejecit vocem *passuam*, quam habet Vulgata : nam facile subaudiri potest, nec legitur in nostris codd.

2. *Provincias*. Tantumdem est ac si curas, vel munia dicas. More romano locutus est apud quos prætores et consules soliti provincias

sortiri : hinc provincia pro quovis munere. Apud historicos tamen is mos loquendi admodum rarus est.

3. *Ad oppidum ducit*. Hanc lectionem revocavi ex nostro cod. 5763 et aliis fere omnibus; et ea elegantior et concinnior mihi visa est. Vulgata habet *ad oppidum adducit*. Nonnullas membranæ et nostra R. 5764, *in oppidum*. At rō *ad* præstat. Prius enim, ait Oudendorpius, oppidum versus egit jumenta; dein in oppidum importare per illa frumentum instituit.

4. *Hora noctis circiter X*, l. e. duas circiter horas ante ortum solis. G.

5. *Vigiles castrorum*. Excubitores.

Lucan. VII, 24 :

..... Ne rumpit somnos,  
Castrorum vigiles; nullas tuba verberet aures.

Auctor de Bell. Hispan. c. 3 : *Vigiles non poterant diligentiam præstare*. Vid. et c. 35. DAY.

6. *Cum cohortibus armatis*. Vox

tarios sub ipsam lucem impetum fecit. Ii, repentino malo perterriti, diffugiunt ad sua præsidia : quæ nostri ut viderunt, acrius contra armatos iacitati, neminem ex eo numero vivum capi patiuntur. Effugit<sup>7</sup> inde cum paucis Lucterius, nec se recipit in castra.

XXXVI. Re bene gesta, Caninius ex captivis comperit, partem copiarum cum Drappete esse in castris a millibus non amplius XII. Qua re ex compluribus cognita, quum intelligeret, fugato duce altero, perterritos reliquos facile opprimi posse; magnæ felicitatis<sup>8</sup> esse arbitrabatur, neminem ex cæde refugisse in castra, qui de accepta calamitate nuntium Drappeti perferret. Sed in experiundo quum periculum nullum videret, equitatum omnem Germanosque pedites, summæ velocitatis homi-

*armatis superflua videtur Oudend., quapropter eam rejiciendam esse censet, quia, inquit, nemo tam fatuus foret, qui crederet eum inermibus cum cohortibus impetum fecisse; vel eam jungendam proponit cum sequentibus, ex castellis proximis, distinctione posita inter cohortibus et armatis. At æque superflua foret ista vox sequentibus juncta vel superioribus; nam castella semper armata esse debent, ut alicui sint usui propria. Nil ergo mutandum. Ipse enim Cæsar et Hirtius amant plene loqui, et jam vidimus, l. v, cap. 49: copiarum armatarum, et eo ipso lib. c. sequenti: Legionem armatam instructamque adducit.*

7. *Effugit inde.* MSS. R. angl. Eliens et Voss. et edit. Romanaprofugit. Atoptimi habent, effugit.

CAP. XXXVI. 1. *A millibus non amplius XII.* Supra dixit decem. At levis est error. Nonnulli codd. non longe amplius; quæ locutio vix latina est. Alii præposit. a rejiciunt, con-

tra morem Cæsaris. Vid. supr. l. v, cap. 47. Non ineleganter certe cod. Oxon. cur adstipulantur editiones Vascoe. Basil. Venet. Ald. Gryph. Plant. intra millia non amplius XII. et eam lectionem veriorum existimabat Oudendorp.

2. *Magnæ felicitatis.* Davisio displicebat vox felicitatis. Si ita scripsit, inquebat, Hirtius, plane dormitavit. Censebat Caninius, fugato duce altero, perterritos reliquos facile opprimi posse; Caninii igitur e re fuit, ut nuntius de Lucterii clade Drappeti perferretur; si aliter fuisset, hæc oh acceptam calamitatem, timor incuti non poterat. Quapropter idem criticus suspicatur legendum esse infelicitatis, et Clarke id. Quibus respondet Oudendorpius: gavisum contra fuisse Caninium, neminem cladis nuntium afferre Drappeti potuisse, ne aufugeret antequam ad eum de improvviso venire posset; quo subito et inopinato adventu perterritus, facilius opprima-

nes<sup>3</sup>, ad castra hostium præmittit : ipse legionem unam in trina castra<sup>4</sup> distribuit, alteram secum expeditam ducit. Quum propius hostes accessisset<sup>5</sup>, ab exploratoribus, quos præmiserat, cognoscit, castra eorum, ut barbarorum fert consuetudo, relictis locis superioribus, ad ripas fluminis esse demissa : at Germanos equitesque<sup>6</sup> imprudentibus omnibus de improvviso advolasse, et prælium commisisse. Qua re cognita, legionem armatam instructamque adducit. Ita, repente omnibus ex partibus signo dato, loca superiora capiuntur. Quod ubi accidit, Germani equitesque, signis legionis visis, vehementissime præliantur : confestim omnes cohortes<sup>7</sup> undique impetum faciunt; omnibusque aut interfectis, aut captis, magna præda potiuntur. Capitur ipse eo prælio Drappes.

XXXVII. Caninius, felicissime re gesta, sine ullo pæne militis vulnere, ad obsidendos oppidanos revertitur; externoque hoste deleta, cujus timore antea dividere præsidia<sup>1</sup>, et munitione oppidanos circumdare prohibitus erat,

retur. Unde non male forsitan in Ursini, Petav. et Leid. pr. est *perterriti reliquos facile et opprimi posse*, et Oudendorpio prorsus assentior.

3. *Summæ velocitatis homines*. Pro homines Vulgata habet omnes. Nil muta. Nostri codd. exhibent homines. Frequens est mutatio. Jam vidimus, l. II, c. 30, et VI, 16, et alibi.

4. *In trina castra*. Recte ex codd. And. Petav. et nostro R. 5764 a prima manu. Alii, *intra castra*. At supr., c. 33, dixit Hirtius, *trina celeberrimo loco castra fecit*.

5. *Hostes accessisset*. Ita codices nostri et optimi alii. Quidam *hostem*: parum differt.

6. *Germanos, equitesque*. Male Scalliger et Vulgata omittunt *trò que*: nam in exercitu rom. erant non solum ger-

mani equites, sed et germani pedites levis armaturæ, qui intermixti inter equites præliabantur (l. VII, 65), et in eo ipso cap., in quo moramur, *equitatum omnem, germanosque pedites*. Nihil igitur dubii.

7. *Confestim cohortes*. Languidior est vulgata lectio, *confestim omnes cohortes*. Dele *tò omnes*, quod non agnoscunt optimi codices neque nostri.

CAP. XXXVII. I. *Dividere præsidia*. Restituerunt editores Bipontini, quibus assentior, consentientibus nostris codd. 5763 et 64, et MSS. Bongars. Cujac. Petavin. ad oram libri. Quæ lectio aptior est huic loco: nam timore externi hostis Caninius non ausus erat dividere præsidia, ne minus essent valida ad resistendum. Vulgata lectio, quam

opeſa undique imperat administrari. Venit eodem cum ſuis copiis poſtero die C. Fabius, partemque oppidi ſumit ad obſidendum.

XXXVIII. Cæſar interim M. Antonium quæſtorem cum cohortibus XV in Bellovacis reliquit, ne qua rursus novorum conſiliorum capiendorum Belgis facultas daretur<sup>1</sup>. Ipſe reliquas civitates adit, obſides plures imperat, timentes omnium animos conſolatione ſanat. Quum in Carnutes veniſſet, quorum [conſilio] in civitate<sup>2</sup> ſuperiore commentario Cæſar expoſuit initium belli eſſe ortum, quod præcipue eos propter conſcientiam facti timere animadvertibat, quo celerius civitatem metu liberaret, principem ſcleris ipſius et concitatorem belli, Gutruatum<sup>3</sup>,

præ ſe ferunt codd. Andin. Petav. a pr. manu, Oxon. Cujac. a ſec. manu, habet *augere*, quod defendi poſteſt. Nam augendo præſidia diviſiſſet illa et infirma reddidiſſet.

CAP. XXXVIII. 1. *Conſiliorum capiendorum Belgis facultas daretur*. Sic quidem MSS. plerique et edd. primæ. Sed cur non repetit *Bellovacis*? quod videntur ſenſiſſe librarii, qui pro *Bellovacis* dedere ſupra *Belgis*, in quibus non ſolum Bellovacii, qui præcipue ſuſceperant bellum, ſed et aliæ civitates, quæ ſe cum iis junxerant. Vid. præcedentia, et Cluver. l. II, Germ. cap. II. ille enim, c. 54, pro *Belgis* ſubſtituit fruſtra *Bellovacos*, qui ſatis intelliguntur inde. Quare nihil temere muto: ſed eruditior videtur lectio, quam quæ proficiſci poterit a librariis, quam ſervant Pet. And. Oxon. (et cod. noſter R. 5764) *conſiliorum ad capiendum bellum facultas daretur*; quo modo exhibuerunt Ven. 1517, Baſil. Ald. Gryph. Manut. Plant. aliiſque. *Capere bellum*, eſt id

capto tempore et occasione facere, ſuſcipere; pro quo frequentius dixerunt, *ſumere bellum*. Oud. Noſter cod. reg. 5763, cum Vulgata conſentit.

2. *Quorum (conſilio) in civitate*. Daviſio et Clarkio inutilis videtur vox *conſilio*; nam, ut ipſi aiunt, non recte dicas *Carnutum conſilio*, initium belli in civitate *Carnutum* eſſe ortum; ſed initium belli gallici eſſe ortum in civitate *Carnutum*. Obſervante Oudendorp., non ſolum initium belli ortum eſt in civitate *Carnutum*; ſed et eorum *conſilio*; quæ duæ circumſtantiæ non eodem ſunt, nec parvi ponderis: quapropter retinenda eſt lectio vulgata, quæ tamen melius flueret, ſi reponeretur *quorum in civitate et conſilio*; vel potius: *quod præcipue eos, quorum conſilio et in civitate*. Noſter cod. R. 5763, vocem *conſilio* non agnoſcit.

3. *Gutruatum*. Corrupte admodum legitur nomen iſtud in codd. At omnes fere conſentiunt in iſo *Gutruatum*, ſeu *Gutruatrum*, ſeu



ad supplicium deposcit. Qui, etsi ne civibus quidem suis se committebat, tamen celeriter, omnium cura quæsitus, in castra perducitur<sup>4</sup>. Cogitur in ejus supplicium Cæsar contra naturam suam, maximo militum concursu, qui ei omnia pericula et detrimenta belli, a Gutruato accepta, referebant<sup>5</sup>, adeo ut verberibus exanimatum corpus securi feriretur<sup>6</sup>.

*Guturvatum.* Nonnulli *Matruatum*, seu *Maturatum*. Ciacconius solus ex uno codice quem non nominat, quique habet *Gutuatum*, vult eundem esse qui supra *Cotuatus*, dux Carnutum, cujus meminit Cæsar, lib. VII, c. 3. Id autem incertum prorsus est, nam sæpe duces ap. Gallos e sede movebantur; et quidem in multis civitatibus annui erant; atque ex eo quod anno precedenti *Cotuatus* dux fuit Carnutum, non inde sequitur eundem esse, qui h. l. Gutruatus.

4. *Perducitur.* Al. *producitur*. Similem syllabam per in pro, et vicissim, ex compendio scripturæ, ortam mutationem jam pridem vidimus.

5. *Detrimenta belli, a Gutruato accepta, referebant.* Gutruatam detrimentorum causam esse prædicabant. Metaphora ducta est a re nummaria: proprie enim *acceptum* referre dicebantur, qui pecuniam numeratam in codicem *accepti* referebant. Sed quod præcipue notandum, huic locutioni *datum* apponunt al. scriptores. Ovid. Trist. I. II, El. I, v. 10: *Acceptum refero veribus esse nocens.* Horat. I. II, epist. I, 233:

..... Incultis qui verbis et male natis  
Restat acceptos, regale numisma, Philippos.  
ad eum locum plura Lambinus. Forte igitur apud Hirtium, ommissa præpositione, scribendum: *Detri-*

*menta belli Gutruato accepta referebant.* DAVIS. Item fere Clarkius. Male, et falsa est hujus loci explicatio data a Davio: nam non agitur de metaphora *pecunie accepta aut redditæ*. Nostra lectio consentit cum codd. omnibus, qui servant præpositionem. a. Præterea cum MSS. Pet. Bongars. pr. Leid pr. et nostro cod. 5764, initium phrasidis habet *qui ei*. Sic igitur interpretatio totius loci facilis est et simplex. *Militum, qui ei* (scil. Cæsari) *referebant*, nuntiabant, narrabant (nam Cæsar absens fuerat) *omnia pericula et detrimenta accepta a Gutruato.*

6. *Securi feriretur.* Hoc loco Turpin de Crissé Hirtium adulationis incusat, quod dixit Cæsar contra naturam suam. Certe Cæsarem in expeditione gallica se prædatorem et homicidam gentium præstitisse non negaverim; sed Hirtius recte dixit *contra naturam suam*: animo enim propensiorum fuisse ad clementiam quam ad vindictam et crudelitatem patet ex omni ejus vita. At ambitio sola eum a recta via et a natura sua deflectere coegit. Nec ideo magis excusandus est. Porro Syllæ, Mario, Carboni, quin et Pompeio ipsi oppositus Cæsar fuit princeps clemens et ad misericordiam pronus. Recte igitur clementiam suam Hirtius laudat in eo etiam casu, quo savitia

XXXIX. Ibi crebris litteris Caninii fit certior, quæ de Drappete et Lucterio<sup>1</sup> gesta essent, quoque in consilio permanerent oppidani. Quorum etsi paucitatem contemnebat, tamen pertinaciam magna poena esse afficiendam iudicabat; ne universa Gallia, non vires sibi defuisse ad resistendum Romanis, sed constantiam, putaret; neve hoc exemplo ceteræ civitates, locorum opportunitate fretæ, se vindicarent in libertatem: quum omnibus Gallis notum sciret, reliquam esse unam æstatem<sup>2</sup> suæ provinciae; quam si sustinere potuissent, nullum ultra periculum vererentur. Itaque Q. Calenum<sup>3</sup> legatum cum legionibus II reliquit, qui iustis itineribus se subsequeretur: ipse cum omni equitatu, quam potest celerrime, ad Caninium contendit.

XL. Quum contra expectationem omnium Cæsar Uxellodunum<sup>1</sup> venisset, oppidumque operibus clausum animum adverteret, neque ab oppugnatione recedi videret<sup>2</sup> ulla conditione posse; magna autem copia frumenti abundare op-

necessaria esset, ut bello tam diuturno terminus imponeretur. In hoc consentiunt omnes scriptores, tum veteres, cum recentiores.

CAP. XXXIX. 1. *Quæ de Drappete et Lucterio gesta essent. Quæ Drappeti et Lucterio accidissent. De aliquo geri, idem est quod de aliquo fieri, sed inusitatio loquendi modus, ut observat Clarkius. De abest a cod. Voss.: male.*

2. *Reliquam esse unam æstatem.* Quum enim IV annis cum dimidio jam præfuisset, una sætas erat reliqua. Imperium enim illi per quinquennium, ut ex Eutropio cognoscitur, fuerat prorogatum. GOR.

3. *Q. Calenum.* Quintus iste Calenus postmodum Athenas cepit, fuitque consul anno prælii Pharsal.

CAP. XL. 1. *Uxellodunum.* Hoc

nomen, ut pleraque solent nomina propria, corrupte legitur apud codices. Al. *Auxiliodunum*, alii multo plures *Uxelludonum*, vel *Uzellodunum*. Noster codex R. 5764. *Velodunum*, quod nomen nullibi ita scriptum invenio. Vide indicem geograph.

2. *Neque ab oppugnatione recedi videret, etc.* Cod. Petavianus: *neque oppugnatione posse recipi, aut conditione ulla videret.* Quam lectionem probabat Gruterus: at nulla alia firmatur auctoritate. Nihil igitur mutandum. Nostræ autem lectionis hæc est interpretatio: Intelligebat Cæsar non posse recedi ullo modo, vel ulla via, conditione, pacto quovis ab oppugnatione, scil. oppugnandum esse utique oppidum, uti Caninius cospexit, ut frangeretur pertinacia oppidanorum.

pidanos, ex perfugis cognosset; aqua prohibere hostem<sup>3</sup> tentare cœpit. Flumen infimam vallem dividebat, quæ totum pæne montem<sup>4</sup> cingebat, in quo positum erat præruptum undique oppidum Uxellodunum. Hoc flumen averti<sup>5</sup> loci natura prohibebat : sic enim imis<sup>6</sup> radicibus montis ferebatur, ut nullam in partem, depressis fossis, derivari posset. Erat autem oppidanis difficilis et præruptus eò descensus, ut, prohibentibus nostris, sine vulneribus ac periculo vitæ neque adire flumen, neque arduo se recipere possent adscensu. Qua difficultate eorum cognita, Cæsar, sagittariis funditoribusque dispositis, tormentis etiam quibusdam locis contra facillimos descensus collocatis, aqua fluminis prohibebat oppidanos, quorum omnis postea multitudo aquatum<sup>7</sup> unum in locum conveniebat, sub ipsius oppidi murum<sup>8</sup> ubi magnus fons aquæ prorumpere

3. *Aqua prohibere hostem.* Frontinus Strat. lib. III, cap. 7 : *Cæsar, in Gallia, Cadurcorum civitatem amne cinctam et fontibus abundantem, ad inopiam aquæ redegit, quum fontes cucinulis avertisset, et fluminis usum per sagittarios arcuisset.*

4. *Quæ totum pæne montem cingebat.* Vossius emendat *flumen infimam vallem dividebat, quod pæne totum montem cingebat.* At Hirt. non solum dicit flumen, sed et vallem cinxisse pæne totum montem. Porro quid hoc loco mirandum? Finge montem undique præruptum, et in ejus summo urbem positam; finge vallem in imo monte flumine irrigatam et cingentem pæne totum montem; ab altera parte, scil. in intervallo ccc, ped., ut dicitur cap. sequenti, terræ lingulam valle excelsiorem, sed monte demisiorem, quæ imum hunc montem jungat; et habebis vallem cingentem pæne totam urbem, et in ima valle flumen. Nihil hoc credo simplicius;

et locus emendatione non eget. Sed infra, cap. sequenti sub finem, dicitur ccc ped. intervallum fluminis circuitu vacasse : unde constat et flumen et vallem simul pæne cinxisse urbem.

5. *Hoc flumen averti.* Ita optimi codd. Andin. Petav. Oxon. et noster R. 5763. Al. vulg. *hoc avertere.* Minus bene.

6. *Sic enim imis.* Ita codd. Petav. Oxon. et noster R. 5764. Oudendorp. rei grammaticæ studiosior *sic enim in imis.* At præpositio non adeo necessaria est; quin subaudiri facile possit. Alii, *sic enim infimis*, non male quoque.

7. *Multitudo aquatum.* Codd. fere omnes *aquatorum.* Non male certe, et forte elegantius. Cæsar ipse hoc verbo usus est Bell. Civil. I. I, 73, *aquatores ab equitatu premi*, et auctor Belli Hispan. c. 21. Noster cod. R. 5764, *aquatum.*

8. *Sub ipsius oppidi murum, etc.*

bat, ab ea parte, quæ fere pedum CCC intervallo fluminis circuitu vacabat<sup>9</sup>.

XLI. Hoc fonte prohiberi posse oppidanos quum optarent reliqui, Cæsar unus videret<sup>1</sup>; e regione ejus vineas agere adversus montem<sup>2</sup>, et aggeres instruere<sup>3</sup> cœpit, magno cum labore et continua dimicatione. Oppidani enim, loco superiore decurrentes, eminus sine periculo præliabantur<sup>4</sup>, multosque pertinaciter succedentes<sup>5</sup> vulne-

Præstantem hanc lectionem revocavi ex cod. nostro R. 5763, quocum consentiunt Norvic. Brant. codd. et Voss. pr. Egmund. Lovan. et quinque alii. Davisius eam prius obtulerat: sed non probaverat esse sinceram solam et eam quæ difficultatem tolleret omnem. Porro sic se habet lect. vulg.: *Quorum omnis postea multitudo aequatum in locum unum conveniebat*. Atque h. l. caput 40 occludit. Sed quo in loco conveniebat multitudo? Dicit vulgata lectio, capite seq., his verbis: *Sub ipsum enim oppidi murum magnus fons aquæ*. Quam hiulca sit ista phrasim intelligens lector sentiet. Mihi autem videtur multo convenientius locum statim innuere, ubi multitudo, repulsa a flumine, conveniret aequatim. Quapropter auctoritate tot codd. et Davisii indubitanter reposui lectionem nostram.

9. *Quæ fluminis circuitu vacabat*. Pars vallis vacua, seu non tecta, non obducta erat flumine, circum-eunte fere oppidum. M.

CAP. XLII. 1. *Quum optarent reliqui, Cæsar unus videret*. Hanc totam phrasim me penitus non capere fateor. Quid significat quum reliqui optarent posse oppidanos prohiberi hoc fonte, Cæsar unus videret? Quid igitur Cæsar unus vidit? Scilicet oppi-

danos non posse arceri. Et cur auctor non dicit? Manca est ista phrasim, cui medicinam afferre frustra conantur critici addentes, *non sine magno periculo*, et interpretantes, *Quum reliqui optarent oppidan. posse prohiberi hoc fonte*; et Cæsar unus videret, id fieri non posse sine magno periculo; e regione ejus vineas, etc. At hæc verba sine magno periculo, jam ter repetita in eodem capite nullo modo ferri possunt; quapropter illa veluti superflua rejeci, codd. meis, et Vossio consentientibus, cæterisque rei criticæ peritissimis; et explicationi datæ adhæreo.

2. *Adversus montem*. Alii, *contra montem*. Vid. l. VII, c. 62.

3. *Aggeres instruere*. Al. *struere*. Idem est. De vineis jam fusius locuti sumus, l. II, 12, 30, III, 21, VII, 27; et de aggeribus, quum terra egesta egeritur et accumulatur, ut in ea ponantur promoveanturque machinæ oppugnandarum urbium. Vide l. VII, ad obsidionem Avarici.

4. *Præliabantur.... vulnerabant*. Codd. nonnulli tempus præsens recipiunt *præliantur.... vulnerant*, ut infra deterrentur pro deterrentur. Vide infra notam 6.

5. *Succedentes*. Accedentes, venientes alter post alterum. Dicitur quoque de militibus, *succedunt por-*

rabant; ut tamen non deterrentur<sup>6</sup> milites nostri vineas proferre, atque operibus<sup>7</sup> locorum vincere difficultates. Eodem tempore tectos cuniculos ab vineis agunt ad caput fontis<sup>8</sup>; quod genus operis sine ullo periculo et sine suspitione hostium facere licebat. Extruitur agger in altitudinem pedum IX<sup>9</sup>, collocatur in eo turris X tabulatorum,

*tis, vel ad portas.* Liv. l. I, c. 27: *Albano non plus animi erat quam fidei: nec manere ergo, nec transire aperte ausus, sensim ad montes succedit.*

6. *Ut tamen non deterrentur, etc.* Id est, ita ut tamen nostri non deterrentur. Lectionem istam iudicat elegantiores Davisius: ego vero lectionem excellentissimorum codicum Eliens. R. Angl. Voss. et nostri reg. 5763, vividiores et narrationi aptiores ex optt. scriptoribus iudico, quam integram hoc loco restituere mihi liceat, ut lector utramque æstimare queat. *Oppidani enim, loco superiore decurrentes, eminens sine periculo præliantur, multosque pertinaciter succedentes vulnerant; non tamen deterrentur nostri, etc.*

7. *Atque operibus.* Vulgat. habet et labore atque operibus. Ita noster codex 5763. Quod recte expunxit Oberlinus ex optimis codd. veluti otiosam et ingratam repetitionem.

8. *Tectos cuniculos ab vineis agunt ad caput fontis.* Et ea lectio est emendatio Davisiana, qua nihil melius et ad locum aptius. Codd. nostri, *tectos cuniculos ad vineas agunt et ad caput fontis.* Alii, *ad aggeres ac vineas*; sed ad quas vineas aut ad quos aggeres cuniculi ducebantur? Oppidani nec vineas, nec crates, nec aggeres habebant, ad quos cuniculi dirigi possent: præterea, non agebatur de muris urbis diruendis, sed de fonte exhauriendo. Rejicienda

ergo ista lectio. Scaliger cum tertio Bongarsiano emendat: *tectos cuniculos, crates et vineas agunt ad caput fontis.* Pessima emendatio: nam, ut observant critici, neque sine ullo periculo, neque sine suspitione hostium, ut dicitur infra, crates et vineas agi poterant, quæ machinæ supra terram instructæ facile conspici ab hostibus possunt. *Cuniculi* contra, sub terram acti non conspiciuntur (de cuniculis, vide supra, l. III, 21, et VII, 22): adhæreamus ergo Davisio. Malim tamen, ut est in Andin. Oxon. et Petav. simpliciter, *tectos cuniculos agunt ad caput fontis.*

9. *In altitudinem pedum IX.* Petrus Ciaccon. ex Orosio emendavit LX et Gruterus affirmat sic extare in cod. Petavino. At, inquit Oudendorp., vix mihi credibile aggerem fecisse pedum LX, et in eo insuper turrim collocatam fuisse. Andin. et Oxon. cum edd. Vasc. Venet. Basil. Aldi Gryph. Manut. et Plantini dant IX. In reliquis MSS. et edd. VI. Rectum omnino est IX, quod patet ex Orosio ipso l. VI, cap. 11: *Extruitur agger et turris pedum sexaginta, cujus vertex adæquare fontis locum possit* — non dicit Oros. *aggerem* fuisse pedum LX, sed *aggerem et turrim*. Si ergo aggeri des IX pedes et turri LX, sive singulis tabulatis v. ped. efficiuntur LX ped. quod etiam bene advertit Hotmanus. Oud.

non quidem quæ moenibus æquaretur<sup>10</sup>, ( id enim nullis operibus effici poterat, ) sed quæ superaret fontis fastigium<sup>11</sup>. Ex ea quum tela tormentis jacerentur ad fontis aditus, nec sine periculo possent aduari<sup>12</sup> oppidani; non tantum pecora atque jumenta, sed etiam magna hominum multitudo siti consumebatur.

XLII. Quo malo perterriti oppidani cupas sevo, pice<sup>1</sup> scindulis<sup>2</sup> complent: eas ardentes in opera provolvunt. Eodem tempore acerrime præliantur, ut ab incendio reatiguendo dimicatione et periculo<sup>3</sup> deterreant Romanos. Magna repente in ipsis operibus flamma exstitit<sup>4</sup>. Quæcumque enim per locum præcipitem missa erant, ea, vineis et aggere suppressa<sup>5</sup>, comprehendebant id ipsum<sup>6</sup>, quod morabatur. Milites contra nostri, quamquam periculoso genere prælii locoque iniquo premebantur, tamen omnia

10. *Æquaretur*. Alii, *æquaret seu adæquaret*.

11. *Fontis fastigium*. Locum altiorem montis e quo proailiebat. Fons prorumpebat sub murum oppidi (cap. 41): oppidum erat in summo monte: ergo fons ibi, in altiore montis loco prorumpebat: hinc fastigium fontis est locus altior montis, unde fons scaturit. M.

12. *Possent aduari*. Melius codices nonnulli et noster R. 5764, *adaquarentur*, reponentes supr. pro *superaret, superare possent*.

CAP. XLII. 1. *Cupas sevo, pice, etc.* De his cupis materia ad concipiendum ignem apta refertis nullus alius auctor quod sciam meminit, nec Just. Lips. in Poliorc. lib. v, dial. rv, et id omnino inventum gallicum est, ut ait Plinius. Sed ut plurimum implebantur saxis, terræve mædfecta. Hoc autem loco, pice, sevo, scindulis, etc.

2. *Scindulis*. Scindula a scindendo

sunt tabellæ lignæ, quibus tecta ædium solent tegi. Hoc autem loco, minutissimæ et in parvas lamina assulatim fissæ. De iis vide Vitruv. l. II, cap. 1, et Columellam, lib. VIII, cap. 3.

3. *Dimicatione et periculo*. H. e. dimicationis periculo. Et hæc explicatio *dimicationis periculo*, invasit in multis libris locum veræ lectionis, ut ait Morus. Noster cod. 5764 hanc lect. exhibet.

4. *Exstitit*. Al. *existit*. Male, ut apparet ex sequentibus.

5. *Ea, vineis et aggere suppressa*. Supprimere, non est hic *ἐνσφύρειν*, sed reprimere, aut retinere, vel morari, ut ipse Hirtius explicat. Sic Cæsar, lib. 1, de Bell. Civil. c. 66, ait *iter suppressere*, pro retrahere se ab itinere, et Liv. l. VII, c. 24, *impetum suppressere*, pro reprimere. Voss.

6. *Id ipsum*. Scil. vineas et aggeres.

paratissimo sustinebant animo : res enim gerebatur et excelso loco, et in conspectu exercitus nostri; magnusque utrimque clamor oriebatur. Ita quam quisque poterat<sup>7</sup> maxime insignis, quo notior testatiorque virtus ejus esset, telis hostium flammæque se offerebant.

XLIII. Cæsar quum complures suos vulnerari videret, ex omnibus oppidi partibus cohortes montem ascendere, et, simulatione incenium occupandorum, clamorem undique jubet tollere. Quo facto perterriti oppidani, quum, quid ageretur in locis reliquis, essent ignari, suspensi<sup>1</sup> revocant ab impugnandis operibus armatos, murisque disponunt. Ita nostri, fine prælii facto<sup>2</sup>, celeriter opera flamma comprehensa partim restinguunt, partim interscindunt. Quum pertinaciter resisterent<sup>3</sup> oppidani, et, jam magna parte suorum siti amissa, in sententia permanerent; ad postremum cuniculis venæ fontis intercisæ sunt atque aversæ. Quo facto repente perennis exaruit fons<sup>4</sup>, tantamque attulit oppidanis salutis desperationem, ut id non hominum consilio, sed deorum voluntate<sup>5</sup> factum putarent. Itaque, necessitate coacti, se tradiderunt.

7. Ita quam quisque poterat. Sic optt. codd. et noster 5764. Alii, minus bene, ita ut quisque poterat, vel omnino, ita quisque poterat.

CAP. XLIII. 1. Essent ignari, suspensi. Has duas voces non simul admittunt codd. Alii essent ignari, al. essent suspensi. Soli codd. Lov. Bongars. tert. Dorvill. et edd. Mediol. Florent. utrasque recipiunt, et recte, nam, etsi aliter Davisio placet, aliud est ignarus esse, aliud suspensus. Suspensi possumus esse, sed non ignari; at quum ignari sumus alius rei, suspensi hæremus in consilio capiendū, et ea ipsa res est de qua hoc loco agitur.

2. Fine prælii facto. Ita codices

omnes et edd. vett. Nihil ergo mutandum. Alii, sine prælio facto. Male: et sine auctoritate.

3. Resisterent....permanerent. Hæc aliter se habent in codd. Nostri legunt: quum pertinaciter resisterent oppidani magna parte etiam suorum siti amissa in sententia permanebant: eptior tamen nostra videtur lectio.

4. Quo facto perennis exaruit fons, tantamque. Hanc lectionem revocavi ex cod. meo 5763. Ast alii habent quo facto repente fons perennis exhaustus, tantam attulit, etc. Al. quo facto exhaustus repente perennis exaruit fons, tantamque. Concinnior sane lectio cod. nostri.

5. Ut id non hominum consilio, sed

XLIV. Cæsar quum suam lenitatem cognitam omnibus sciret, neque vereretur, ne quid crudelitate naturæ videretur asperius fecisse, neque exitum consiliorum suorum animadverteret, si tali ratione diversis in locis plures rebellare consilia inissent<sup>1</sup>; exemplo supplicii deterrendos reliquos existimavit. Itaque omnibus qui arma tulerant, manus præcidit; vitam concessit, quo testatior esset pœna improborum. Drappes, quem captum esse a Caninio docui, sive indignitate<sup>2</sup> et dolore vinculorum, sive timore gravioris supplicii, paucis diebus sese cibo abstinuit<sup>3</sup>, atque ita interiit. Eodem tempore Lucterius, quem profugisse ex prælio scripsi, quum in potestatem venisset Epasnacti Arverni, (crebro enim mutandis locis, multorum fidei se committebat, quod nusquam diutius sine periculo commoraturus videbatur, quum sibi conscius esset, quam inimicum deberet Cæsarem habere,) hunc Epasnactus

*deorum voluntate.* Nimirum erat in talibus superstitiosa antiquitas: nec temere fontes aut amnes, quibus aliquid divinum inesse credebatur, quin et pro diis colebant, sistere cursum, aut solitum deserere alveum putabant. Hinc apud Tacit., l. 1, c. 79, *Annalium*, quum in senatu ageretur de avertendis fluminibus, per quæ Tiberis augescit, quo obviam iretur crebris ejus inundationibus, dictitant Reatini: «*Optime rebus mortalium consuluisse naturam, quæ sua ora fluminibus, suos cursus, utque originem, ita fines dederit. Spectandas etiam religiones sociorum, qui sacra, et lucos, et aras patriis amnibus dicaverint. Quin ipsum Tiberim nolle, prorsus accolis fluviis orbatum, minore gloria fluere.*» Seu preces coloniarum, seu difficultas operum, sive superstitio valuit, ut in sententiam Pisonis concederetur, qui nil mutandum censuerat.

CAP. XLIV. 1. *Plures rebellare*

*consilia inissent.* Codd. pars altera: *plures consilia inissent.* Altera, *plures rebellare cœpissent.* Et ea fuit lectio vulgata. Oudendorp. utrumque jungit, ut de rebellionem aliquid dicatur. Non male certe, sed sine auctoritate.

2. *Indignitate.* Restitui ex nostris codd. RR. quibus adstipulantur codices fere omnes Oudendorpiani. Vulgo *indignatione.* — *Dolore.* Non comparet in multis codd. nec in nostro R. 5764.

3. *Sese cibo abstinuit.* Hoc verbum vulgo intransitivum censetur; ei tamen vim activam tribuunt boni auctores. Liv. l. XXI, c. 49: *Usque ad lucem portu se abstinerunt.* Lactantius de Ira Dei, c. 1: *quo se homines imperiti a peccatis abstinere.* Divus Augustinus, cum alibi, tum de Civ. Dei, lib. 1, c. 9: *ab eorum reprehensione sese abstinerunt.* Vide et G. J. Vossium de construct. cap.

22. DAVIS.



Arvernus, amicissimus populi romani, sine dubitatione ulla victum ad Cæsarem deduxit.

XLV. Labienus interim in Treviris equestre prælium secundum facit; compluribusque Treviris interfectis, et Germanis, qui nulli adversus Romanos auxilia denegabant, principes eorum vivos in suam redegit<sup>1</sup> potestatem; atque in iis Surum Æduum, qui et virtutis et generis summam nobilitatem<sup>2</sup> habebat, solusque ex Æduis ad id tempus permanerat in armis.

XLVI. Ea re cognita, Cæsar, quum in omnibus partibus Galliæ bene res gestas videret, judicaretque superioribus æstivis Galliam devictam et subactam esse; Aquitaniam nunquam ipse adisset, sed per P. Crassum quadam ex parte deviciisset; cum II legionibus in eam partem est profectus, ut ibi<sup>3</sup> extremum tempus consumeret æstivorum. Quam rem, sicut cætera, celeriter feliciterque confecit. Namque omnes Aquitaniæ civitates legatos ad eum miserunt, obsidesque ei dederunt. Quibus rebus gestis, ipse cum equitum præsidio<sup>4</sup> Narbonem profectus est: exercitum per legatos in hiberna deduxit: IV legiones in Belgio<sup>5</sup> collocavit cum M. Antonio, et C. Trebonio, et P. Vatinio, et Q. Tullio, legatis: duas in Æduos misit<sup>6</sup>, quorum in omni Gallia summam esse auctoritatem sciebat: duas in Turones<sup>7</sup> ad fines Carnutum posuit, quæ omnem

CAP. XLV. 1. *Redegit.* Restitui ex codd. Vulgo *redigit*. Minus bene.

2. *Qui et virtutis et generis summam nobilitatem.* Ita codd. pars altera. Alii haud minus recte: *qui et virtutem et generis summam nobilitatem.* Unde transposita voce, Vossius legendum proponit: *qui summam et virtutem et generis nobilitatem.* Non male quoque.

CAP. XLVI. 1. *Ut ibi.* Alii, *ubi.*

2. *Cum equitum præsidio.* Nonnulli præpositionem omittunt, ut

Gruterus ex suis codd. At eam servant optimi: cod. R. 5763, non habet. 5764 vero, *ipse cum equitatum præsidio.* Vitiose.

3. *In Belgio.* Recte: nam agitur h. 1. de ea parte Galliæ proprie vocata *Belgium*, de qua vide lib. xxi, c. 9: alii, *in Belgis.*

4. *In Æduos misit.* Alii, *deduxit.* At cod. noster 5764, *in Æduis constituit.* Rectius forte.

5. *In Turones.* Recte: nam sæpius iste populus vocatur *Turones*, quam

regionem<sup>6</sup> conjunctam oceano continerent : duas reliquas in Lemovicum fines<sup>7</sup>, non longe ab Arvernīs, ne qua pars Galliae vacua ab exercitu esset. Paucos dies ipse in Provincia moratus, quum celeriter omnes conventus<sup>8</sup> percurrisset, publicas controversias cognovisset, bene meritis præmia tribuisset, ( cognoscendi enim maximam facultatem habebat, quali quisque animo in rempublicam fuisset totius Galliae defectione<sup>9</sup>, quam sustinuerat fidelitate atque auxiliis Provinciæ<sup>10</sup>, ) his rebus confectis<sup>11</sup>, ad legiones in Belgium se recipit, hibernatque<sup>12</sup> Nemetocennæ.

XLVII. Ibi cognoscit, Commium Atrebatem prælio cum equitatu suo contendisse. Nam quum Antonius in hiberna venisset, civitasque Atrebatum in officio maneret; Commius, qui post illam vulnerationem, quam supra commemoravi<sup>1</sup>, semper ad omnes motus paratus suis civibus esse consuesset, ne consilia belli quærentibus auctor armæ-

*Turoni.* Ratio grammatica postulat ut reponeretur in *Turonibus*. sed interdum struitur cum accusativo verbum *ponere*.

6. *Quæ omnem regionem.* Alii, et noster R. 5763, præmittunt *illam*, quæ vox non temere rejicienda erat.

7. *In Lemovicum fines.* Bene *fines*, non *finibus*; quia ab eodem verbo *posuit*, dependet, a quo gubernabatur vox in *Turonas*.

8. *Conventus.* De conventibus, diximus supra, l. 1, c. 54. — *Conventus* h. l. oppida in quibus conventus juridicando agebantur.

9. *Defectionis.* Hoc loco ponitur quasi esset ablativus temporis, ut *ludis*, *dissensionis*, etc. *per tempus defectionis*, vel *in tempore defectionis*.

10. *Provinciæ.* Nonnulli *Provincias illius*. Recte Clark. delendum esse putat *et illius*, quia semper ita loquitur Cæsar, quum provinciam *hanc* *illam* memorat.

11. *His rebus confectis, etc.* In vulgatis editionibus ante Davision hæc verba capiti sequenti attribuebantur. Male: nam alioquin manca et hiulca fit sententia quæ præcedit. Ita autem phrasæ totius ordo constituendus: *quum celeriter omnes conventus percurrisset, publicas controversias cognovisset, bene meritis præmia tribuisset*; ( *cognoscendi enim maximam facultatem habebat*, id est, erat eo præditus ingenio ut facile dignosceret, *quali quisque animo in remp. fuisset, totius Galliae defectione*, id est, quum tota Gallia deficeret, *quam defectionem sustinuerat fidelitate et auxiliis provinciæ*; ) *his rebus confectis*, quum hæc res confecisset, *ad legiones, etc.*

12. *Hibernatque.* Recte in tempore præsentis ob verbum præcedens. *Al. hibernavitque.*

CAP. XLVII. 1. *Quam supra commemoravi.* Scil. c. 23. Alii legunt, *commemoravimus*.

rum duxque deesset, parente Romanis civitate<sup>2</sup>, cum suis equitibus se suosque latrociniiis alebat, infestisque itineribus commeatus complures<sup>3</sup>, qui comportabantur in hiberna Romanorum, intercipiebat.

XLVIII. Erat attributus Antonio præfectus equitum, C. Volusenus Quadratus, qui cum eo hiemaret. Hunc Antonius ad persequendum equitatum hostium mittit. Volusenus autem ad eam virtutem<sup>4</sup>, quæ singularis in eo erat, magnum odium<sup>5</sup> Commii adjuungebat; quo libentius id faceret<sup>6</sup>, quod imperabatur. Itaque dispositis insidiis, sæpius ejus equites aggressus, secunda prælia faciebat. Novissime, quum vehementius contenderetur, ac Volusenus ipsius intercipiendi Commii cupiditate pertinacius eum cum paucis insecutus esset, ille autem fuga vehementi Volusenum longius produxisset<sup>4</sup>; repente omnium suorum invocatur fidem<sup>5</sup> atque auxilium, ne sua vulnera, perfidia interposita<sup>6</sup>, paterentur inulta; conversoque equo, se a

2. *Parente Romanis civitate.* Quum ejus civitas, scil. Atrebates, pareretur Romanis. Male qui legunt ex nonnullis codd. *parente sibi omni civitate*: nam si omnis civitas Atrebatum sibi paruiisset, cur supra Hir-tius dixisset: *civitasque Atrebatum in officio maneret*. Recta est lectio codicum nostrorum.

3. *Commeatus complures, qui, etc.* Non silentio prætereunda mihi videtur lectio codicis Petav. *commeatus complures comparatos in hiberna.*

CAP. XLVIII. 1. *Ad eam virtutem.* Sic optimi codd. et noster R. 5763. Alii, et R. cod. 5764: *Ad eam partis virtutem.* Quo sensu, nescio. Alii autem clarius, *ad eam partem virtutis*, sed insulse; unde nonnulli codice Ursini freti, mutant, *ad eam partem virtutem.* Ex his omnibus, certe præstat lectio nostra.

2. *Magnum odium.* Et quidem in-

juste. Vid. c. 23, nisi quia quem incassum lædere tentavit perfidus, ut plurimum odit.

3. *Quo libentius id faceret, etc.* Et eo libentius faciebat, quod imperabatur.

4. *Longius produxisset.* Producere τῆραϊν, ἔτραϊν, ἀπετραϊν, generaliter in longum ducere, prolongare. Hoc autem loco, allicere aliquem fraude, ut longius progrediatur.

5. *Repente omnium suorum invocatur fidem.* In nonnullis codd. et in R. 5763, ita legitur: *Inimicus (vel inimicos, vitiose) homini, suorum invocatur fidem.* In nostro R. 5764, *inimicus homini omnium suorum, etc.* Non male certe. At lectionem, vulgat. retinent Petav. And. Oxon. Palat. Leid. sec. et edd. Rom. Mediol. Venetæ; quapropter nil mutandum.

6. *Perfidia interposita.* Al. et cod.

cæteris incautius permittit in præfectum. Faciunt idem omnes ejus equites, paucosque nostros convertunt atque insequuntur. Commius incensum calcaribus equum jungit equo Quadrati, lanceaque infesta<sup>7</sup> medium femur ejus magnis viribus trajicit. Præfecto vulnerato, non dubitant nostri resistere, et conversi<sup>8</sup> hostem pellere. Quod ubi accidit, complures hostium, magno nostrorum impetu pulsi<sup>9</sup>, vulnerantur, et partim in fuga proteruntur, partim intercipiuntur. Quod ubi malum dux equi velocitate evitavit<sup>10</sup>; graviter vulneratus præfectus, ut vitæ periculum aditurus videretur, refertur in castra. Commius autem, sive expiato suo dolore, sive magna parte amissa suorum, legatos ad Antonium mittit, seque et ibi futurum, ubi præscripserit, et ea facturum, quæ imperaverit, obsidibus datis firmat. Unum illud orat<sup>11</sup>, ut timori suo concedatur, ne in conspectum<sup>12</sup> veniat cujusquam Romani.

noster R. 5763, *per fidem interposita*; al. *pro interposita*, habent *imposita*; et interpretantur *dum colloqueretur cum Voluseno*, sub specie colloquii, dum fidem habebat colloquio concesso. At si recte dicitur *fidem fallere*, decipere, circumvenire, an ideo latinum est dicere *per fidem vulnus alicui imponere*, pro aliquem *per fidem* interpositam deceptum vulnerare? Unde mihi præstantior videtur nostra lectio; modo legas *imposita*, pro *interposita*.

7. *Lanceaque infesta medium femur ejus magnis viribus trajicit*. Aliter hæc legunt Andin. Oxon. Petav. et noster R. 5763 et edd. primæ: *magnis viribus medium femur trajicit Voluseni*; concinnius forte. At *ire infestis signis*, pro *ire infestis telis*, et alia similia passim occurrunt in nostro auctore.

8. *Conversi*. Al. et noster codex 5763, *conversis equis*.

9. *Pulsi*. Recte. Etsi in codicibus plerisque legatur *perculsi*.

10. *Quod ubi malum dux equi velocitate evitavit*, etc. Tota hæc perodus corrupta videtur. Unde varietatem magnam lectionis secum attulit. Codd. pars maxima: *Quod ubi malum dux equi velocitate evitavit, ac si prælio secundo graviter ab eo vulneratus præfectus, ut vitæ periculum aditurus videretur, refertur in castra*. Quæ lectio vix sensum aliquem offert probabilem. Ita igitur eam emendo: *Quod malum dux (Commius) equi velocitate evitavit. Atque sic, prælio secundo (facto subauditor), graviter adeo vulneratus præfectus, ut vitæ periculum adire videretur, refertur in castra*. Nostram lectionem exhibet cod. R. 5764.

11. *Unum illud orat*. Scal., *unum illuderat*. Male, et, ut videtur, errore typographico; nam codd. omnes habent *orat*.

12. *In conspectum*. Alii, *in conspectu*, ut supra, c. 8, et alias in hoc libro vidimus.

Quam postulationem Antonius quum iudicaret ab justo nasci timore, veniam petenti dedit, obsides accepit.

Scio Cæsarem<sup>1</sup> singulorum annorum singulos commentarios confecisse : quod ego non existimavi mihi esse faciendum ; propterea quod insequens annus , L. Paulo, C. Marcello Coss.<sup>2</sup>, nullas res Galliæ habet magno opere<sup>3</sup> gestas. Ne quis tamen ignoraret, quibus in locis Cæsar exercitusque eo tempore fuissent, pauca scribenda conjungendaque huic commentario statui.

XLIX. Cæsar, in Belgio quum hiemaret, unum illud propositum habebat, continere in amicitia civitates, nulli spem<sup>1</sup> aut causam dare armorum. Nihil enim minus volebat, quam sub decessu suo necessitatem sibi aliquam imponi belli gerendi ; ne, quum exercitum deducturus esset, bellum aliquod relinqueretur, quod omnis Gallia<sup>2</sup> libenter sine præsentī periculo susciperet. Itaque, honorifice civitates appellando<sup>3</sup>, principes maximis præmiis afficiendo,

1. *Scio Cæsarem.* Veluti epilogus libri est, ubi nempe nonus annus incipit, vel potius hiems noni anni. God.

2. *L. Paulo, et C. Marcello Coss.* Scil. Ann. U. C. DCCLV. Nonnulli habent *L. Lentulo*. Male : nam Lentulus cos. pertinet ad annum sequentem.

3. *Magno opere.* Alii, *magnopere*. Jam moquimus.

*omnis Gallia, libenter..... suspiceret.*

2. *Omnis Gallia.* Scil. Aquitania, Celtica, Belgica.

3. *Honorifice civitates appellando.*

Egregium documentum tradit Cæsar, quibus artibus partē bello provinciæ retineantur ; quæ certe adeo illi successerunt, ut ingressus civile bellum copias omnes ex Gallia quum eduxisset, nihilominus pacatam retinuerit, jam libertatis vel immemorem, quasi non victa, sed sua sponte subdita esset. Sic Agrippa ap. Joseph. de Bello Judaico, cap. 16 : Καὶ τοῦτο ὑπομίνουσιν, οὐ διὰ φρονημάτων μαλακίαν, οὐδὲ δι' ἀγέλειαν, εἴγε δι' ἐννεύχων ὀφδοσκόποντα ἐπὶ πόλεμον ὑπὲρ τῆςλευθερίας, ἀλλὰ μετὰ τῆς δυνάμειος Ῥωμαίων καὶ τὴν

CAP. XLIX. 1. *Spem.* Davisius vult *speciem*, id est, prætextum. Eum reprehendit Oud. nam, inquit, Gallia sperabat semper causam novorum motuum ; quare iis omnem spem et prætextum, vel causam adimere volebat. Patet ex seqq. *bellum*

nulla onera nova imponendo<sup>4</sup>, defessam tot adversis præliis Galliam, conditione parendi meliore<sup>5</sup>, facile in pace continuit.

L. Ipse, hibernis peractis, contra consuetudinem in Italiam quam maximis itineribus est profectus, ut municipia et colonias appellaret, quibus M. Antonii, quæstoris sui, commendaret sacerdotii<sup>1</sup> petitionem. Contendebat enim gratia<sup>2</sup> cum libenter pro homine sibi conjunctissimo, quem paulo ante præmiserat ad petitionem, tum acriter contra factionem et potentiam paucorum<sup>3</sup>, qui, M. Antonii repulsa, Cæsaris decedentis<sup>4</sup> convellere gratiam cupiebant. Hunc etsi augurem prius factum, quam Italiam attingeret, in itinere audierat: tamen non minus justam sibi causam municipia et colonias<sup>5</sup> adeundi existimavit,

τύχην καταπλάγνους, ἥτις αὐτοῖς κατορθοῖ πλείονα τῶν ὁπλῶν. Τοιγαροῦν ὑπὸ χιλίοις καὶ διακοσίοις στρατιώταις δουλεύουσιν, ὃν ὀλίγον δὲ πλείους ἔχουσι πόλεις: Deinde subdit Galliam Romanos exercitus delere nullo negotio potuisse, quippe cccxv gentibus numerosam. GOD.

4. *Imponendo.* Alii, *injungendo.* Maud minus eleganter.

5. *Conditione parendi meliore.* Quum viderent se ita fore in imperio populi romani, ut pace uterentur. M. — Pro facile Bongars. tert. cod. habet *facilem*.

CAP. L. 1. *Sacerdotii.* Anguratus, quem etiam Plinius, ep. iv, 8, sacerdotium dixit. CELLAR. Mox diserte dicitur creatus augur. Quod autem auguratus petitio h. l. suffragiis populi commendatur, quum olim cooptarentur Augures, id eo factum est, quia lex Domitia sanxerat, ut sacerdotes, et in his augures, comitiis populi crearentur. Quam legem etsi Cornelia lex sustulerat,

restituit tamen A. U. C. 691 Labienus tribunus plebis. Vide Fabric. ad Dion. Cass. xxxvii, 37, et Ernesti clav. Cic. in lege Domitia. MOR.

2. *Contendebat gratia.* Hanc vocem abundare putant Ciaccon. et Scal. frustra: nam gratia est illud, quo multum valebat Cæsar ap. colonos et municipes ad obtinendum votum. Sueton. Jul. c. 19, *inferior gratia*, et Sall. Catil. c. 20, *vulgus fuimus sine gratia, sine auctoritate*.

3. *Contra factionem et potentiam paucorum.* Scil. Pompeii, Catonis, Marcelli, Scipionis, Lentuli.

4. *Cæsaris decedentis.* Scil. de provincia. Cic. pro Murena: *Multi obviam prodierunt de provincia decedenti*. Unde is qui decessit, *decessor* dicitur a Tacito, pro eo qui legionis imperio abscedebat. Postea in jure usurpatum, pro eo qui de provincia decedit.

5. *Municipia et colonias.* Ex his et seqq. patet non tantum municipes sed et colonos suffragia tulisse Romæ in magistratibus creandis.

ut iis gratias ageret, quod frequentiam atque officium suum Antonio præstitissent; simulque se et honorem suum in sequentis anni commendaret petitione, propterea quod insolenter adversarii sui gloriarentur, L. Lentulum et C. Marcellum Coss. creatos<sup>6</sup>, qui omnem honorem et dignitatem Cæsaris exspoliarent<sup>7</sup>; ereptum Servio Galbæ<sup>8</sup> consulatum, quum is multo plus gratia, suffragiisque valuisset, quod sibi conjunctus<sup>9</sup> et familiaritate et necessitudine legationis esset<sup>10</sup>.

LI. Exceptus est Cæsaris adventus ab omnibus municipiis et coloniis incredibili honore atque amore: tum primum enim veniebat ab illo universæ Galliæ bello. Nihil relinquebatur, quod ad ornatum portarum, itinerum<sup>1</sup>, locorum omnium, qua Cæsar iturus erat, excogitari posset. Cum liberis omnis multitudo obviam procedebat: hostiæ omnibus locis immolabantur: tricliniis stratis<sup>2</sup> fora tem-

6. *Consules creatos. Designatos.*

7. *Qui omnem honorem et dignitatem Cæsaris exspoliarent.* Ita codd. omnes. Conjecit Ciaccon. legendum *omni honore et dignitate.* Nil muta: similis fere locutio ap. Vell. Paterculum l. II; c. 80. *Spoliata, quam tueri non poterat, dignitas.* Et apud Cic. pro M. Cælio, p. 2288, edit. Lambin., cap. 3.

8. *Servio Galbæ.* Idem qui sup. l. III, c. 1. Legatus fuerat Cæsaris in Veragros. Cum consulatum deinde peteret, repulsam tulit propter Cæsaris amicitiam: ex quo cum Cassio et Bruto in Cæsarem conjuravit. Sed et alteram repulsam tulit quum Cæsar esset dictator unde hostis ei factus infensissimus.

9. *Sibi conjunctus.* Sibi pronomen reciprocum, quod male hic pro demonstrativo poni autumat Davis.

OSERL.

10. *Legationis esset.* In nostro cod.

R. 5763, ab his verbis lacuna extat, usque ad verba *quo majores.* cap. 53.

CAP. LI. 1. *Itinerum, locorum, etc.*

Vult floribus et coronis conspersa esse, quod populus facere olim solebat, cum gaudio aliquem excepturus. Unde legimus in Polybio T. Quintium quum liberam Græciam pronunciari jussisset, coronarum conjectu honoratum. Οἱ δὲ, inquit, πολλοὶ σεφάνους ἐπιτίριπτοντες καὶ λημνίσκους. Et de Curione Tr. pl. ait Plutarch. eum superato in suffragiis Pompeio florum conjectu, plausuque a plebe exceptum esse: καὶ καί- νος μὲν ὡς νενικηκώς λαμπρὸς ὑπὸ χαρᾶς εἰς τὸν δῆμον ἐξήλατο, χρότῳ καὶ βολαῖς σεφάνων, καὶ ἀνθῶν δεξιόμενον αὐτὸν. Addit autem ὡς νενικηκώς, ut ostendat solitos victores eo honore affici. Voss.

2. *Tricliniis stratis.* Triclinium,

plaque occupabantur, ut vel expectatissimi triumphī lētia prācipi posset. Tanta erat magnificētia apud opulētiore, cupiditas apud humiliores<sup>1</sup>!

LII. Quum omnes regiones Galliae Togatae Caesar percurrisset, summa cum celeritate<sup>2</sup> ad exercitum Nemetocennam<sup>3</sup> rediit; legionibusque ex omnibus hibernis ad fines Trēvirorum evocatis, eo profectus est, ibique exercitum lustravit<sup>4</sup>. T. Labienum Galliae Togatae praefecit, quo majore commendatione conciliaretur<sup>5</sup> ad consulatus petitionem. Ipse tantum itinerum faciebat, quantum satis esse ad mutationem locorum, propter salubritatem, existimabat. Ibi quanquam crebro audiebat, Labienum ab inimicis suis sollicitari<sup>5</sup>; certiorque fiebat, id agi paucorum consiliis, ut, interposita senatus auctoritate, aliqua

auctore Isidoro, est comaculum, a tribus lectulis discumbentium dictus. Ap. vett. enim, in loco ubi convivii apparatus exponebantur, tres erant lectuli strati, in quibus discumbentes epulabantur. Κλίνη enim graece lectus dicitur: unde factum ut triclinium diceretur. Horat. l. i, Sat. iv, 86, tres lectos pro triclinio: Saepe tribus lectis videas comare quaternos.

3. *Humiliores.* Petav. Scalig. Leid. pr. Voss. et alii habent *meliores*, quasi vellet innuere opulentiores magnificentiam ostentasse suam in hac occasione, sed non æquum, propensio- rem animum in Caesarem, *meliores* vero cupiditatem, voluntatem, et studium suum. At simplicius Oudendorp. suspicatur hanc lectionem natam ex errore scribarum qui saepe scribunt sine τὸ ἡ, *humiliores*, ut Omerus, Oratius, quod non intelligentes alii, pro *humiliores* legerunt *meliores*.

CAP. LII. 1. Cum celeritate. Alii

legunt sine praepos. Utrumque bene.

2. *Nemetocennam.* Vide supra cap. 46, et indic. geogr.

3. *Ibique exercitum lustravit.* Exercitum lustrare, est expiare solemnibus sacrificiis. Quod fiebat ab imperatoribus, vel quum ad novum exercitum veniebant, vel quum de provincia decedebant, vel re bene gesta, vel ante praelium. Lustrationis ejusmodi exemplum habemus apud Liv. xl, cap. 6: *Prior hostia pars ad dextram, posterior ad laevam via ponitur. Inter hanc divisam copiae armatae traducuntur.* Mos denique erat lustrationis, sacrificio peracto, exercitum, et divisas bifariam acies concurrere ad simulacrum pugnae. Gob.

4. *Conciliaretur.* Civibus romanis in Gallia, suffragii jus habentibus.

5. *Labienum sollicitari.* Is reipsa sollicitationibus cessit; nam stetit Pompeianis partibus, et fuit inter Caesaris hostes infensissimos, ut videre licet in Bello Civili et in Lucan. Phars. lib. v, 346; et ix, 550.



parte exercitus spoliaretur<sup>6</sup> : tamen neque de Labieno credidit quidquam, neque, contra senatus auctoritatem ut aliquid faceret, potuit adduci : iudicabat enim, liberis sententiis patrum conscriptorum causam facile obtineri<sup>7</sup>. Nam C. Curio<sup>8</sup>, tribunus plebis, quum Cæsaris causam dignitatemque defendendam suscepisset<sup>9</sup>, sæpe erat senatui pollicitus, si quem timor armorum Cæsaris læderet, et, quoniam Pompeii dominatio atque arma non minimum terrorem foro inferrent, discederet uterque ab armis, exercitusque dimitteret ; fore eo facto<sup>10</sup> liberam et sui juris civitatem. Neque hoc tantum pollicitus est ; sed etiam per se discessionem facere coepit<sup>11</sup> : ( quod ne fieret, consules amicieque Pompeii jusserunt<sup>12</sup> ; ) atque ita rem moderando discesserunt<sup>13</sup>.

LIII. Magnum hoc testimonium<sup>1</sup> senatus erat universi, conveniensque superiori facto. Nam Marcellus proximo anno, quum impugnaret Cæsaris dignitatem, contra le-

6. *Spoliaretur.* Vid. inf. cap. 54.

7. *Obtineri.* Subauditur posse.

8. *C. Curio.* Satis notus ex Cic. lib. II, epist. et ex omnibus scriptis romanis. De eo fusiùs dicitur in primo lib. Bell. Civilis.

9. *Quum suscepisset.* Magnis quippe ligationibus Cæsar eum illece- rat, sibi que conciliaverat.

10. *Eo facto.* Faerno placebat eo pacto. Non male certe, sed sine auctoritate. Noster cod. R. 5764, eo facto, et alii omnes. Quapropter nil mutandum.

11. *Sed etiam per se discessionem facere coepit.* Male Faernus et Scal. contra MSS. omnes intrudunt vocem *senatus*, quæ subaudiri potest. Porro *discessionis* pedibus facta hæc erat formula : *Qui hæc sentitis, in hanc partem ; qui alia, in illam partem ite.* Et his dictis pedibus ibatur

in sententiam, et decretum fiebat.

12. *Quod ne fieret... jusserunt.* Al. *susceperunt.* Al. et vulgata *intercesserunt.* Hæc omnia sunt emendationes criticorum. Codd. optt. habent *jusserunt*, et latine dici potest, *ne quid fiat, jubeo.* Nihilominus malim *intercesserunt.* (*Ils firent des efforts pour empêcher que la loi ne passât.*)

13. *Discesserunt.* Plerique in hanc sententiam moderatam ierunt, ut utrique imperium abrogaretur. Hæc intellige de senatoribus ; nam consules et amici Pompeii ex adverso ne id fieret *jusserunt*, seu *intercesserunt.*

CAP. LIII. 1. *Magnum hoc testimonium.* Ut supra, placere ut Pompeius et Cæsar ab armis discederent ; et, reposita, ea erat sententia quæ utrique parti et patriæ melius convenisset, ni ambitio obstidisset.

gem Pompeii et Crassi<sup>3</sup> retulerat ante tempus<sup>3</sup> ad senatum de Cæsaris provinciis<sup>4</sup>; sententiisque dictis, discessionem faciente Marcello, qui sibi omnem dignitatem ex Cæsaris invidia quærebat, senatus frequens in alia omnia transiit. Quibus non frangebantur animi inimicorum Cæsaris, sed admonerentur, quo majores pararent necessitudines<sup>5</sup>, quibus cogi posset senatus id probare, quod ipsi constituissent.

LIV. Fit deinde S. C.<sup>1</sup>, ut ad bellum Parthicum<sup>2</sup> legio una a Cn. Pompeio, altera a C. Cæsare mitteretur<sup>3</sup>; neque obscure hæc duæ legiones uni Cæsari detrahuntur. Nam Cn. Pompeius legionem primam, quam ad Cæsarem miserat<sup>4</sup>, confectam ex dilecta provincie Cæsaris, eam tan-

2. *Contre la loi Pompeii et Crassi.* Ea lege decretum erat, ut Cæsari provincie gallicæ gubernatio in quinquennium prorogaretur. App. B. C. II, 17, Suet. Jul. c. 24, Plut. in Pomp. c. 51.

3. *Ante tempus.* Nondum enim quinquennium effluerat.

4. *De Cæsaris provinciis.* Acceperat Cæsar Galliam Cisalpinam, Illyriam, et Galliam Comatam. Suet. Jul. c. 31.

5. *Necessitudines.* Cod. Norvic. *necessitates.* Quæ varietas de nihilo nihil est: nam *necessitudo* interdum eandem vim obtinet quam *necessitas* et vicissim. A. Gell. Noct. Att. XIII, c. 3. *Nihil rationis dici potest, qui necessitando et necessitas separantur. Itaque in libris veterum vulgo reperies necessitudinem dici, pro eo quod necessum est; sed necessitas sane pro jure officioque observantia affinitatisque infrequens est; quamquam, qui ab hoc ipsum jus affinitatis familiaritatisve conjuncti sunt, necessarii dicuntur. Reperi tamen in oratione C. Cæsaris, quæ Plau-*

*tiam rogationem suavit, necessitatem dictam pro necessitudine, id est jure affinitatis. Verba hæc sunt: equidem mihi videor pro nostra necessitate, non labore, non opera, non industria defuisse. Haecenus ille; ex quibus patet lapsum esse Sosipatrum Charisium qui ἀπορώμενος negavit necessitatem pro necessitudine unquam poni.*

CAP. LIV. 1. *Fit deinde. S. C.* Dio Cass. XL, 65, 66.

2. *Bellum Parthicum.* Supple, quod Crasso interfecto simulphatur instaurari: non enim contra Parthos bellatum est. Ita Gerd. Male: nam Bibulo imperatore, parvis quidem successibus, attamen tunc temporis gerebatur. Vide Dion. Cass. XL, 29, ubi Fabricius Cicer. locos collegit.

3. *Mitteretur.* Ita nostri codd. et optimi. Alii *mitterentur.* Minus eleganter: nam sæpe sæpius apud optimos, verbum ad duas vel ad plures respiciens voces, concinnius ultimum genus, numerum et casum recipit.

4. *Quam ad Cæsarem miserat.* Vid. supra, VI, 1.

quam<sup>5</sup> ex suo numero dedit. Cæsar tamen, quum de voluntate minime dubium esset<sup>6</sup> adversariorum suorum, Cn. Pompeio legionem remisit, et suo nomine<sup>7</sup> XV, quam in Gallia citeriore habuerat, ex S. C. jubet tradi. In ejus locum XIII legionem in Italiam mittit<sup>8</sup>, quæ præsidia tueatur, ex quibus præsiidiis XV deducebatur. Ipse exercitui distribuit hiberna<sup>9</sup>: C. Trebonium cum legionibus IV in Belgio collocat; C. Fabium cum totidem in Æduos deducit. Sic enim existimabat, tutissimam fore Galliam, si Belgæ<sup>10</sup>, quorum maxima virtus, et Ædui, quorum auctoritas summa esset, exercitibus continerentur. Ipse in Italiam profectus est.

LV. Quo quum venisset, cognoscit per C. Marcellum<sup>1</sup> consulem, legiones duas, ab se remissas, quæ ex S. C. deberent ad Parthicum bellum duci, Cn. Pompeio tra-

5. *Ex dilectu provincie Cæsaris, eam tanquam, etc.* Recte, ex paucis quidem codd. et nostro reg. 5764. Alii *ex dilectu provincie, Cæsari eam*. Contra historiam. Nam Pompeius non dedit legionem Cæsari, sed ex S. C. Bibulo, ut ea uteretur contra Parthos, et eam dedit tanquam suam, quamvis ex dilectu provincie Cæsaris confecta fuisset. Ita duæ Cæsari pro una legiones detrahuntur. Nam ea, quam ex S. C. Pompeius debebat, detrahitur ex provincia Cæsaris, et altera, quam Cæsar ex eodem S. C. debet, detrahitur quoque ex provinciis Cæsaris. Ergo, etc.

6. *Quam de voluntate minime dubium esset, etc.* Hanc lectionem revocavi ex cod. nostro R. 5763, et multis codd. Oudendorpianis. Alii inter quos noster R. 5764, *quum de voluntate adversariorum suorum se exspoliari nemini dubium esset. At rō exspoliari gloriam redolet.*

7. *Et suo nomine.* Recte ex nostris

codd. suo nomine (*en son nom, pour son propre compte*). Al. *ex suo numero*, quod est interpretamentum.

8. *In Italiam mittit.* In togatam nempe Galliam, quæ provincia erat Cæsaris. Interim quæ legio decima quinta h. l. dicitur, ea tertia appellatur in lib. III de Bell. Civ. et a Lucano quarta, l. VIII, v. 217 quod minus credibile, quia metri ratio non eandem patiebatur accurationem quam Cæsaris textus.

..... Cornus tibi cura sinistri, Lentale, cum prima, quæ tam fuit optima bello, Et quarta legione, datur.....

9. *Exercitui distribuit hiberna.* Elegantior, sed rarior loquendi modus, pro *exercitum distribuit per hiberna*. Quam interpretationem nonnulli codd. et vulgata in textu receperunt.

10. *Si Belgæ.* Si Belgii incolæ, populi, etc.

CAP. LV. 1. *C. Marcellum.* Non *M. Marcellum*, ut nonnulli ha-

ditas, atque in Italia retentas<sup>2</sup> esse. Hoc facto, quanquam nulli erat dubium<sup>3</sup> quidnam contra Cæsarem pararetur<sup>4</sup>, tamen Cæsar omnia patienda esse statuit, quoad sibi spes aliqua relinqueretur, jure potius disceptandi, quam belli gerundi<sup>5</sup>. Contendit<sup>6</sup>, *per litteras senatui missas, ut etiam Pompeius se imperio abdicaret, seque idem facturum promisit; sin minus, se neque sibi, neque patriæ defuturum.*

bent; nam tunc Caius non Marcus consulatum gerebat. Nostri codices G vel C.

2. *Traditas.... retentas.* Dio Cass. XL, 66.

3. *Nulli erat dubium.* Ita nostri codd. Ast alii, *nullo, ἀρχαῖος*: et reipsa jam vidimus l. VI, *nullo adhibetur consilio*, pro *nulla adhibetur consilio*.

4. *Quidnam contra Cæsarem pararetur.* Ita codd. tum nostri, cum Oudendorp. Vulgata habet, *quin pararetur*. Minus bene.

5. *Belli gerundi.* Cod. noster reg.

5764, *belligerandi*, ut supra, VI, c. 22. Item Lov. Cuj. Leid. pr. Voss. Utrumque bene.

6. *Contendit.* Hoc verbum videtur initium esse periodi qua auctor finem hujus libri, initio Belli Civilis libri primi nectere volebat. Quæ autem desunt vel deesse videntur ex Appiano, lib. II, c. 32, facile possunt addi. Eam lacunam in textu supplere mihi fas sit italico characteri ita tamen ut a textu distinguatur. V. sup., textum ipsum. Verbum *contendit* in nonnullis codd. deest; et reipsa sine supplemento inutile est.

N. B. Promisimus, in notis nostris, catalogum legionum romanarum, quarum opera Cæsar usus est hac in expeditione. Vid. infra in catalogo virorum illustrium, art. LEGIO.

---

## AD LECTOREM.

---

*Nobis jam ante in animo erat indicem geographicum populorum, urbium, locorum Galliae propriorum post res in ea regione gestas inserere; sed huic volumini jam longius productio spatium deest: quapropter indicem illum una dabimus cum cæteris locis de quibus mentio fit in aliis bellis, ad calcem voluminis ultimi, quod jam typis mandatur. Ex eo tantum excerpimus quidquid potissimum utile esset ad intelligentiam operis præsentis, scil. dissertationem de AGENDICO, quæ referenda est ad cap. 57 et seqq., libri VII, et tractatum de Gallia, qui est veluti supplementum cap. II et seqq., libri VI. Quos adi, lector optime, si placet et vacat.*

---

---

# DISSERTATIO

## DE

# URBE AGENDICO.

---

**AGENDICUM** (  $48^{\circ} 33' - 1^{\circ}$  ). Emporium celebre, et arx munitissima in finibus Senonum, ut patet ex Cæsare. Rectius scriberetur *Agedincum* cum Itinerario Antonini, et Tab. Theodosiana. Ptolemæus quoque habet Ἀγηδικόν. Cæterum urbs florentissima : nam ibi Cæsar armamentaria et impedimenta locaverat sua, in expeditione adversus Vercingetorigem. Vid. l. vi, c. 44; vii, 19, 57, 59, 62. De hujus situ apud doctos ambigitur. Marlianus primus ait *Provins*, quem irridet Scaliger, eum stultitiæ arguens : male, nostro judicio, ut infra videre fas erit. Critici posteriores, scil. *Sanson*, *Hadr. Valois*, atque etiam *d'Anville*, urbem Agendicum vocatam a Cæsare, esse *Sens* affirmare non dubitaverunt. At disquisitiones aliæ accuratiores, et topographia regionis diligentius inspecta omne dubium ea de re sustulerunt. Porro dixi in notis meis, libro septimo, cap. 57. n. 1 et seqq., Agendicum esse *Provins*, non *Sens*; et propositum meum probare debeo. Reipsa, ex hoc situ urbis *Provins*, in expeditione Labieni adversus Parisios, omnia sunt plana et aperta, et quadrant apprime cum *palude perpetua*, quam firmissimis argumentis esse ad septemtrionem, non ad meridiem demonstravi. Sed hoc non satis esset : nam ex eo quod palus perpetua sit ad sept., non ad merid., non inde sequitur Agendicum, etc. Alia

igitur argumenta et aliunde petita mihi seligenda sunt. Nonnulla extant vetera itineraria Romana, quæ, etsi sæpe sæpius mendosa, tamen lucem aliquam quæstioni propositæ possunt diffundere. Primo, Antonini Imp. itinerarium urbem Agendicum ponit inter Lutetiam et Augustobonam Tricassensium, hoc modo:

*Mensuræ Romanæ ex Itinerario Antonini.*

A LUTETIA ad. ....	
METHETUM ( <i>Melun</i> ).....	M. P. XVIII.
CONDATE ( <i>Monterault</i> ).....	M. P. XV .
AGEDINCUM. ....	M. P. XIII .
CLANUM. ....	M. P. XVII .
AUGUSTOBONAM. ....	M. P. XVI .
Summa. ....	M. P. LXXIX.

Porro a Lutetia ( *Paris* ); ad Augustobonam ( *Troies* ), iter facienti per *Melun*, *Monterault*, *Provins*, 42 leucæ francicæ, unaquaque 2 mill. Hexapod. constante, ex mappa itineraria a *D. Simencourt* confecta, quam satis fidelem reperimus, sese offerunt, quæ quidem haud multum superant dimidiam partem numeri 79 supra scripti, dum modo fidem adhibeamus celeberrimo *d'Anville*, qui milia itinerarii Rom. hac in parte Galliæ æstimat esse leucas gallicas 1500 pass. rom. constantes, et efficientes circiter  $\frac{1}{2}$  leuc. francicam, vel potius 1134 Hexap. At recentiores mensuræ in Pomptinis paludibus Romam juxta receptæ dant solum 1132 Hex.; ita igitur, 42 l. fr. = 84000 Hex., et 79 l. gall. = 89428 Hex.; differentia 5428 Hex., 2 l.  $\frac{3}{4}$  fr. vel 4 l.  $\frac{1}{4}$  gall. quibus distantia gallica superat distantiam francicam, quod non mirum est pro discrimine viarum veterum ac recentiorum. Mensuram autem a Lutetia ad Augustobonam, si transieris per urbem *Sens*, prope pa-

rem esse non diffiteor; sed mihi satis sit h. l. concordantiam itinerariorum utrorumque cum urbe *Provins* demonstravisse. Ad tabulam Theodesianam, Peutingerianam dictam, transeo.

Doctissimus et honorandus vir, facultatis litterarum in Academia Parisiensi Decanus, *Barbié du Bocage*, Reg. Inscriptt. Academiæ socius, qui nostras tabulas direxit ac delineavit, primus ex recentioribus situm Agendici a Marliano et omnibus criticis xv et xvi sæculi indicatum urbi *Provins* restituit, et inter alia argumenta, quæ pro sua sagacitate indigitavit, istud est memorandum: scil., ab urbe Genabo (*Orléans*), ad urbem Agendicum (*Provins*) via ducitur hoc modo in tab. Theod. CENABO — xv — FINES — xxii — AQUIS SEGESTE — xxii — AGETINCUM. — Summa LIX l. gall.; et ab Agendico alia proficiscitur via transversa ad quemdam locum, cui nomen est RIOBE; et inter utrumque numerus exstat xxvi. Certe vox FINES indicat terminos civitatis Carnutum; sed quis locus, pergit idem eruditus supracit., inveniri queat, qui melius conveniat positioni AQUARUM SEGESTE, quam urbs dicta *Fontainebleau*? Nemo autem huic urbi denegabit laudem aquas salubres omni tempore præbuisse. Quod ad RIOBE attinet, est et urbicula quædam inter *Château-Thierry et Sesanne*, cui nomen *Orbais* (anagramma fere nominis *Riobe*), ad eandem distantiam quam fert numerus xxvi tab. Theod., scil. 13 l. fr. Totam igitur resumentes viam, reperimus a Genabo ad Riobe 85 l. gall. = 96220 Hex.; et ab *Orléans* ad *Orbais*, uti fert nostra mappa itineraria supr. citat. 53 l. fr. = 106000 Hex.; differentia 9780 Hex. fere 5 l. fr. quibus vicissim mensura francica excedit gallicam; quod quidem procedit ex eo quod, post urbem *Pithiviers*, mappa nostra nullam habet viam, nisi per *Monterault* et *Nangis*: aliter, per transversas vias, aut linea recta, reperio summam 43 l. fr.



Non dicam eandem distantiam minime reperiri posse ab *Orléans* ad *Orbais* per *Sens*, quia id oculis patet.

Præterea, quum tabulam Theodosianam mendosam in partibus reperissem, mihi in mentem venit ulterius progredi, et dimensa longiorē via, videre an æque fallax esset in summa. Porro, una est via, quæ a REGINÆA (*Erquies*), sec. d'Anville, not. des Gaules, p. 542, juxta mare, inter *St-Malo* et *St-Brieux*, proficiscitur, et tendit ad AUGUSTODUNUM (*Aulun*), per CONDATE (*Rennes*), JULIOMAGUM (*Angers*), CÆSARODUNUM (*Tours*), CENABUM (*Orléans*), AGENDICUM (*Provins*), AUTESSIODURUM (*Auxerre*), et AUGUSTODUNUM (*Aulun*), terminum viæ. Ea autem via offert CCCXXXI l. gall. Atque eodem itinere dimenso super mappam nostram (non ab *Erquies*, loco ignoto, sed ab urbe *Matignon* proficiscor, quæ haud multum abest a mari, deinde *Dinan*, etc.) reperio 202 l. fr. = 404000 Hex. sed 331 l. gall. = 374692 Hex.; differentia 29308 Hex.; vel 14. l.  $\frac{2}{3}$ , quibus rursus abundat mensura francica, eadem de causa quæ supra, nam recta linea recte cadit. Porro iter facienti per *Sens* viginti saltem leucæ deficerent, quod non probatur el. viro d'Anville, cui, quando vel multo major, vel multo minor est via antiqua recentiori comparata, rejiciendâ videtur positio urbis cujushæc. Hæc satis sint; non ad concordantiam perfectam viarum antiquarum cum urbe *Provins* demonstrandam, quod fieri nequit, sed ut verò propius accedamus, et rationes infra memoratas probabilitate plurima fuleamus. Ad alia majoris momenti argumenta transeo, et quidem e situ urbis *Provins* petita.

Vestigium extat indubitatum, ut opinor, viæ Theodosianæ, integrum et adeo conservatum, ut hac incolæ cum carro quotidie transeant. Hæc via dicta *le chemin Perre*, spatium occupat unius leucæ francicæ cum quarta parte, a loco dicto *Les Ormes*, usque ad iter medium inter *Everly* et

*Bray*. Ea autem relinquit *Provins* ad sinistram, et *Sens* ad dextram, recta tendens ad septentrionem versus *Meaux*, ad meridiem versus *Auxerre*. Alia quoque supersunt rudera, sed fracta et mutila ejusdem viæ ad *Provins* tendentis; quæ quidem nullatenus vergunt ad urbem *Sens*.

Sed longius procedamus, et ex situ urbis *Provins*, aliud sumamus argumentum, et evincamus Agendicum non esse caput Senonum, sed aliam urbem distinctam ab urbe, quæ nunc dicitur *Sens*. Cæsar, l. vi, c. ultim. ex decern legionibus quas secum habebat et legiones ad fines Trevirorum, et in Lingonibus, vi reliquas in Senonum finibus, *Agendici*, in hibernis collocavit; et lib. seq., c. 10, duabus *Agendici* legionibus, atque impedimentis totius exercitus relictis, ad Boios proficiscitur; et ibid. c. 34, exercitum in duas partes divisit: quatuor legiones in Senones Parisiosque Labieno ducendas dedit. Qui Labienus, ibid., c. 57, eo supplemento, quod nuper ex Italia venerat, relicto *Agendici*, ut esset impedimentis præsidio, cum iv legionibus Latetiam proficiscitur. En igitur oppidum Agendicum mansio militaris, factum armamentarium, diribitorium, uno verbo *une place d'armes*, et quidem vastissimum et munitissimum, quippe quod in hibernis contineret vi legiones cum impedimentis (*environ 36000 h. en y comprenant les vélites, la cavalerie, et sans compter les employés et les valets, et tout l'attirail de guerre*). Ex duobus autem locis, qui eodem tempore intra fines Senonum florere potuerunt, quoniam aptiorem ad id officium seligere debuit Cæsar? An *Sens*, an *Provins*? Hic autem observare prius liceat, scil. in loco supra citato: Cæsar dicit *Agendici*, in finibus Senonum, quod non tam indicat caput gentis, quam urbem in finibus sitam (*sur la frontière*), etsi tamen alias vox *fines* sumitur pro tota civitate, sed in eo, de quo nunc agitur, casu, haud aliter potest accipi. Præterea idem Cæsar

alibi, de Agendico loquens, ait simpliciter, *Agendicum*, *Agendici*, *Agendico*, quum contra passim de urbe principe gentis alicujus memorans, addit nomen populi, v. gr. *Durocortorum Remorum*, *Alesia Mandubiorum*, *Gergovia Boiorum*, *Lutetia Parisiorum*, etc., etc. Porro, ut ad propositum meum revertar, situs urbis *Provins* fuse et eleganter describitur in libro cui titulus est, *l'ancien Provins*, par M. Opoix, inspecteur des eaux minérales de *Provins*, etc. (*Provins*, 1818.). Ita autem incipit, p. 3: *Nous n'avons rien sur l'origine de la haute ville de Provins, et le peu que nous savons sur les antiquités de cette ville, ne remonte qu'à quelques siècles; mais il nous reste de vastes ruines et des constructions considérables qui ont échappé à la faulx du temps... Cette ville (Provins), du côté de l'ouest et du nord-est, est de niveau avec la plaine; à l'est et au sud, elle se trouve élevée sur une colline demi-circulaire qui descend par une pente rapide dans la prairie, où serpentent deux petites rivières formées par une multitude de sources qui sortent des gorges voisines. (Horum unus fluviolorum dicitur *Durtain*, et totum collem cingit: hujus ripa adeo demissa est planitiem versus, ut, nisi moles arte factæ inundantes coercerent aquas, paludem ingentem efficerent, quam reipsa antiquitus effecisse videntur in ea parte ubi nunc est la basse ville.) La haute ville est donc naturellement défendue du côté de la prairie: aussi ses fortifications à l'est ne consistent qu'en un simple mur peu élevé: il est presque nul au midi.... C'est au couchant et au nord que se trouvent les fortifications les plus remarquables, elles sont établies sur deux lignes droites, qui, se réunissant, forment un angle droit; cet angle regarde le milieu de la plaine, par laquelle on arrive à la ville de plain-pied et de deux côtés; il est terminé par une haute tour d'une belle construction.*

Pergit idem auctor, et describit fossam latam profundamque, muros spissos et excelsos, turres hinc et inde partim quadratas, partim rotundas muro adhærentes; duas portas, quarum una occasum versus vocatur *porte St.-Jean*, altera ad septemtrionem *la porte de Jouy*, deinde cuniculos, cellas subterraneas quibus turres et muri ad magnam distantiam superimponuntur. Sed inquit idem, p. 14, *ce qu'il y a de très-remarquable dans l'intérieur de l'ancien Provins, c'est que, sous un grand nombre de maisons qui existent aujourd'hui, il se trouve des caveaux profonds, ou grandes salles carrées, éclairées par des soupiraux, et dont les voûtes élevées de douze ou quinze pieds, sont soutenues par des piliers. Souvent sous ces premiers caveaux il s'en trouve un autre dans lequel on descend par un escalier. Dans plusieurs il y a des puits. De ces salles ou caveaux carrés, il part des galeries souterraines qui s'étendent au loin et paraissent se communiquer, etc.* In his omnibus auctor, vir cæteroquin doctus, vetustissimæ antiquitatis signa videt, et quidem exstructiones romanas, quas indubitanter Cæsari ipsi tribuit; et eorum usum solertissime explicat: scil. ei attentius consideranti videtur hæc urbs consulto et uno tempore, non partim et minutatim condita ad usum exercituum, v. gr. ut apud Cæs. videre est, ad continendum exercitum et quidem numerosum in hibernis, captivos, ægrotos, vulneratos, calones, subditios equos, arma, machinas, etc. Fac tamen non adeo antiquas fuisse has substructiones et arte fabrefactas excavationes, nihilo minus constaret, arcis dictæ *le vieil Provins*, ab origine prima, situm fuisse selectum a Romanis veluti arcem speculatoriam armis destinatam, nec caput gentis, etsi aliter tamen ex Ptolemæo, qui eam solam inter Senonum urbes nominat, conjicere liceret; sed adeo mendosus et fallax in suis mensuris Ptolemæus est, ut vix illi particulam fidei aliquam in disputatione nostra concedere liceat.

Porro urbi *Sens*, nec ista vestigia antiquitatis, nec iste situs exercitui explicando et colloquendo conveniens, quippe quæ sit in campo plano et aperto posita; nec etiam nomen *Gentico*, quod urbs dicta *Provins* in memoria nonnullorum ex vett. chartis, servat adhuc, ut didici ab amico meo (*M. Juris, libraire*), viro docto, qui ibi natus est et diu habitavit, quique me suis documentis in hac dissertatione instituenda benignissime adjuvit.

Sed urbem caput Senonum extitisse temporibus Julii Cæsaris, et quidem distinctam ab Agendico minime dubito, et id evincitur ex nonnullis nostrorum commentariorum locis. Et primum: passim de Senonibus loquitur, et dicit, *ad Senones mittit, in Senones venit, accersit a Senonibus*; et veluti simul de urbe et de gente loquitur. Sed et alia extat ratio. Jam vidimus, libro vi, sub finem, Cæsarem Agendici (scil. à *Sens*, ut adversarii nostri volunt), vi legiones, id est, maximam partem exercitus sui reliquisse. Nihilominus, libro sequenti, c. iv, Senones cum Parisiis, impellente Vercingetorige, arma capiunt, et quidem impune coram exercitu romano! Deinde Cæsar in Galliam transit, vires suas colligit, et capite 10, iterum duas Agendici (*toujours à Sens*), legiones et impedimenta sua relinquit! Sed quod ridiculum magis est: denuo, c. 34 ejusdem libri, *quatuor legiones in Senones et Parisios mittit*, ideoque Agendici (*toujours à Sens*), et tamen non habet sex legiones Labienus, sed quatuor tantum! Hæc omnia secum pugnant. Longe autem aliter res se haberet, si oppidorum existentia duorum admitteretur, quorum unum *Senones* (*Sens*), caput regionis, alterum *Agendicum* (*Provins*), in finibus Senonum, quod sibi Cæsar, a principio, centrum operationum suarum selegisset, inter Sequanam et Matronam situm, unde simul infensissimos sibi Senones, et Parisios, et Bellovacos contineret, vel debellantes reprimeret. Quin et distinctas utrasque urbes fuisse vel ex posterioris et infini ævi scriptoribus

apparet. Ammianus Marcell., l. xv, c. 11, nominat *Senones* (*la ville de Sens*) et in Lugdunensi prima ponit: porro Ammian. duas tantum Lugdunenses agnoscit; aliter *Sens* et *Provincins* sunt in Lugdunensi quarta. Eutropius in Breviario, Hieronymus in Chronico, et Fredegaris civitatem quoque *Senonas* (*Sens*) appellant: porro nullus eorum ait *Senones* (*Sens*) Agedincum dictum, vel ne addit verbum quo innuatur *Senonas* urbem eandem esse ac Agedincum. Attamen notissima erat urbs Agedincum, et ex Itinerariis ejusdem ævi, et ex aliis scriptoribus ac viatoribus: præterea usque ad tempora Regum Francorum stirpis secundæ *Agedincum* servavit nomen suum, nec confunditur cum *Senonibus*. In Annal. Bertinianis: *Anno DCCCLVIII, qui* (Ludovicus German. rex.) *Kal. septemb. Ponteonem regiam villam adveniens, per Catalaunos et Cupedenses Agedincum pervenit.* Item anno DCCCLIX, *Karlus rex libellum accusationis adversus Guanilonem Agedinci, Senonum metropolitanum episcopum, synodo episcoporum porrigit*; id est, porrigit *Agedinci, synodo episc. libell.* accusationis adversus Guanil. metropol. Senon. Et rursus in Breviario Senonensi, in festo SS. Saviniani et Soc. 19 oct. ad matutinas, noct. 11, lect. iv, ex Adone, Usuardo, Odoranno, etc.: *Savinianus episcopus, qui et Sabinianus a Pontifice romano in Gallias, ut ibi Christum prædicaret, cum Potentiano et Altino missus, urbem Senonum, quam celeberrimam audierat, constituit adeundam esse sibi, ut inde Evangelii pretiosa semina, etc.* En igitur oppidum quod modo Agedincum, modo *Senones* appellaretur ab ejusdem ævi scriptt.: quod non impossibile est, fateor, sed inusitatum saltem respectu aliarum urbium, quæ, ut Durocortorum, Cæsaromagus, Juliomagus, et aliæ plurimæ, non antiquum nomen jam antea amissum, sed nomen gentis receptum servant in chartis et chronicis. Unde colligo ex his supra dictis, et Agedincum

#### 480 DISSERTATIO DE URBE AGENDICO.

esse *Provins*, et urbem Senonum esse *Sens*, ab illo prorsus dissimilem et remotam; hanc in medio civitatis, et caput gentis; illud castellum aliquod in Senonum finibus ante Julianam expeditionem: nam situs urbis *Provins*, uti supra descripsimus, apprime convenit oppido Gallico, qualia describuntur nonnulla, veluti Bratuspantium Bellovacorum, Gergovia Arvernorum, Alesia Mandubiorum, Lugdunum Segusianorum, Aduatica Eburonum, etc. quæ oppida, castella erant potius quam urbes, ad confluentes fluviorum, aut in insulis, ut Condate, Lutetia, Melodunum, vel in silvis impeditissimis posita, aut paludibus plerumque circumdata, ut castella Nerviorum, Morinorum, Avaricum Biturigum, etc. Et id non impedit, quominus in medio regionis loco urbes habuerint, sedes præcipuas, et cujusque gentis capita, ubi sederint reges, duces, optimates, et conventus, qualis forte fuit urbs Senonum de qua nunc agitur. De Senonibus, et eorum clientibus, confinibus, sociis, vide indicem geographicum ad hanc vocem.

---

# DE GALLIA ET GALLIS.

## DE GALLIA.

---

GALLIA, ( $42^{\circ} 52^{\circ}$  —  $8^{\circ}$  or.  $8^{\circ}$  oc.) Transalpina respectu Romæ, incolis Celtica, Græcis Κελτική, item Γαλάτια, Romanis Gallia dicta; passim memorata et laudata a Cæsare, fines habet, ab Oriente Rhenum flumen, Rhetiam et Galliam Cisalpinam; a meridie *nostrum mare*, (ita Cæsar vocat Mediterraneum mare, aliter dictum mare græcum) et Pyrenæos montes; ab occidente Oceanum; a septentrione. Oceanum et Rhenum. Hujus pete descriptionem et divisionem ab ipso Cæsare, l. I, c. I, et l. VI, c. II, et seqq. In hoc ingenti spatio memorantur 80 populi, in tres partes distributi, scil. Aquitani, Celtæ, Belgæ. Non loquimur de *Provincia*, seu Gallia Narbonensi, de qua vid. ind. Geog. ad h. vocem. Regio cæteroquin inter fertilissimas et hominum numero frequentissimas totius orbis Romani tunc temporis adnumeranda, sicuti nunc inter Europæ recentioris regiones celeberrimas. De fertilitate Galliæ adi Strabon., l. IV, p. 178, (1620). Ἀπασα μὲν οὖν αὐτὲ ποταμοῖς κατάρρυντος ἡ χώρα, κ. τ. λ. Eamdem constitutione felicissimam canit Claudianus; hæc fertilitatem ducit, ex eo quod abundat rivis et fluminibus, (Senec. l. III, Nat. Quæst.) interdum etiam fontibus sacris et vaporantibus. (Solin.) Patentes campos habet, frumenti, milii, glandis, olearum, siseris propter generositatem suam a Plinio laudati, cæterarumque omnium rerum ad vitæ usum pertinentium feracissimos: omnigenum alebat pecus, quippe quæ pecuariis dives erat, teste Sidonio. Cicero pro M. Fonteio scribit magnum numerum frumenti, et id quidem eximiæ qualitatis, a Romanis hinc advehi: et, testante Cæsare.



ipso, exercitus Romanus per decem annos nunquam, nisi in obsidione Avarici, sed alia de causa, frumento cibariorumve caruit. Nihil, uno verbo, in terra Gallica otiosum, nisi qua paludes aut silvæ obstabant. De cæli temperie, etsi propter molliem suam Romani nobis Galliam repræsentant glacie et nivibus horridam, aliter tamen judico : nam præterquam quod Cæsar de frigore in Belgica loquens, nihil tamen mirum nec inusitatum nostris temporibus pronunciat, insuper ne per hiemem quidem a præliando abstinebat. At memorandum, quod Julianus ait in Misopogone, hiemem ibi ( Parisiis ) placidissimam. His adde quod, ut narrat Cæsar, frigus in Belgica retardabat quidem maturitatem frugum, sed non impediebat : unde apparet, eandem fere, quæ nunc, fuisse in Gallia cæli temperiem, scil. multis in partibus inæqualem; modo frigidam, ventis frequentissimis aera turbantibus, testibus Seneca et A. Gellio; modo calidam et mitem, atque vel in unius diei spatio, a frigore ad calorem, ab humido ad siccum transeuntem. De silvis quoque et paludibus passim loquitur Cæsar, quæ sane numero majores esse tunc debuere, at non adeo immensæ, et imperviæ, quin inter has multiplices fuerint campi, ut nunc vidimus de Arduenna silva, quæ eundem fere locum occupat, si in hoc tractu comprehendas saltus ei vicinos, et quasi adhærentes. Ibi vites optimæ, et quidem usque ad Ligerim, et inde ad Rhenum; ( vitis Bituricæ et Arverniciæ meminere Plinius hist. nat. lib. XIV, c. 3 et 4, § 3; et Columel. III, 21 ) : et teste Varrone de R. R. l. I, olea, ficus, in meridionalibus partibus, poma mitia et alii fructus abundabant; quin et de cerasis Lusitanis in Belgicam et Rheni ripas importatis loquitur Plin. l. XV, c. 30. Auri et argenti metalla in Gallia erant, et quidem præstantissima in Gebenna monte; auri quoque fodinæ apud Tarbelliones, et ferrariæ apud Petrocorios, Bituriges Cubos, teste Strabone, et apud Rutenos et Gabalos; quin

et lapides pretiosi ut amethystus, corallium, electrum, unguenta, nardum, et colores, purpura, ostrum, etc. Unde Josepho Galli dices dicuntur: quin et numismata, ante adventum Romanorum cusa, et instrumenta Gallica nonnullam in arte metallica peritiam arguunt. Lini satio in magnis proventibus Gallicæ terræ erat; et quidem optimas telas *cadurca* dictas ex eo Galli operabantur, et Romæ quidem in honore habitas, ut patet ex Juvenali, sat. vi, 536: *debetur violato pœna cadurco*. De animalibus autem hæc, lector, accipe. Habebant equas fama nobilitatas (Trebellius in Claud. II.): canum gentem numerosam laudant Ovidius, Oppianus, et Gratius poetæ; sues robore, altitudine et celeritate præstantes Strabo; gallinas, anseres, lepores, alii nominant. De pecoribus nihil memoratu dignum reperio: communia ibi fuisse videntur, multiplicia certe propter pecuariam et pabuli abundantiam, sed parvi pretii: nam longa quidem, sed rudis ovium lana: nihilominus ex ea sagæ in Italiam importandæ conficiebantur, in officinis hinc et inde apud innumeros regionis populos dispersis atque institutis. Silvæ omne arborum genus ferebant, at præsertim quercum, abietem, betulam, platanum, taxum lethiferam, atque etiam citrum. Flumina Galliæ majore in numero quam alicubi terrarum, multiplices et multiformes alebant pisces, salmonem fluviatilem, clupeam in Arari seu clopiam, scolopacem, et ranas quas laudat Plin. ex Varrone. In Oceano physeter, quin et elephanti, et arietes marini ab eodem Plinio memorantur.

Ex his omnibus, quæ petimus ab auctoribus fide dignissimis, colligere licet, Galliam, vel temporibus Cæsaris, divitem, fertilem, mitem, et omnibus quæ attinent ad vitæ cultum haud multum minus abundantem, quam nostra ætate; et emporia Cabillone, Genabō, Novioduno constituta, et a Cæsare memorata, rem firmissimis comprobant argumentis. Juvenes aliquando opinati falsa, sibimet fingunt silvis, palu-

dibus, glacie, et ventis horridam olim fuisse Galliam; populum autem ferum, rudem et silvicolam. Minime : nam contra apparet agriculturam et artes ad magnum dignitatis et utilitatis jam inde fastigium pervenisse, ut dicemus infra, voce *Galli*, ubi plura, quæ summatim tantum hoc capite attigimus, fusius tractabimus.

## DE CELTIS SEU GALLIS.

De Gallis passim Cæsar, et omnes fere tum græci, tum latini scriptores locuti sunt; utpote qui inter celeberrimos antiquitatis populos adnumerandi ac laudandi censerentur. Apud recentiores innumera prope de his volumina jamdudum tribus abhinc sæculis prodire, quæ enumerare nostri non est instituti : pauca tantum hoc loco citabimus, ad quæ lector, si placeat ipsi et vacet, confugere possit, sc. *Recueil des Hist. des Gaules, par la congrégation de St-Maur, Paris, 1738, et suiv. Hist. des Celtes, par Pelloutier, Paris, 1778. Ritterum, historia Gallorum, etc. etc.* Nonnulla igitur ex his excerpemus, quæ ad mores et ingenium spectent nostrorum avorum : et primum de nomine. Ipsimet nomen sibi dabant CELTÆ. Græci eos appellabant ΓΑΛΑΤΑΣ, et Romani GALLOS. Reipsa Celtæ erant et origine, et ingenio, et moribus; atque Gallia sedes eorum fuit, non primaria, sed præcipua et permanens, in qua sibi potissimum placuerunt, quamque ad hunc diem, forte quadraginta abhinc sæculis, servarunt. Quoniam de Celtis quæstio orta sit, nonnulla de his disserere mihi non supervacaneum videtur.

Dio, lib. xxxix, scripsit, nationes quæ cis transque Rhenum incoluerunt, antiquitus, et longe ante Cæsaris tempora appellatas esse Celtas. Diodorus, lib. v, testatur, ævo suo, i. e., J. Cæsaris, omnes eas gentes, a Pyrenæo monte usque ad Scythiam habitantes, communi nomine Gallos, nominatas : unde Plutarchus tradit, Gallos celtici generis

fuisse. Ex Strabone intelligere est, quartam partem orbis noti fuisse Celtarum terram : et reipsa Germani, Galli, quin immo Hispani, Græcis Celtæ nominantur. Nulla fere pars Europæ Celtis vacat. Hoc loco, Celtæ tantum nominantur, incolentes gallicam partem, quæ nunc describitur, a græco Κέλτης, quod apud Homerum et Pindarum *equitem* sonat. Reipsa, omnium scriptorum testimonio, Celtas equitatu valuisse certum est. Sed origine Scythæ videntur, et multa per sæcula vagas et incertas sedes habuisse, juxta septemtrionales oras usque ad Cimbricam Chersonesum, ubi eorum pars consedit, quæ Suevis, Danis, atque etiam Germanis ortum dedit : alia vero pars longius progressa, versus Rheni ostia, in regionem postmodum Galliam dictam venit, atque ibi propter cœlum mitius et terræ feracitatem, aliaque minime aspernanda merita, diutius quam alicubi terrarum morata est. Sed mobilibus et inquietis, ut sunt plerarumque Scythicarum gentium, ingeniis, constans sedes non sufficit: quapropter, multis elapsis sæculis, et per intervalla, Celtæ inde refluxerunt in Italiam, Hispaniam, atque etiam remearunt in Germaniam, Pannoniam, Græciam, et usque in Asiam minorem.

Sed unde, et a quo originem duxerunt gentes quæ communi appellatione dicuntur Celtæ? non convenit inter doctos. Celtas autem, origine, ingenio et moribus Scythas esse, uti jam diximus, libri sancti confirmant; a Gomero enim Japeti filio, Noe nepoti; Scythas et generaliter Europæ septemtrionalis incolas originem duxisse, ex iisdem libris constat. Inter profanos scriptores, alii Celtas dicunt ab Hercule oriundos, post Geryonem victum in Hispania. Sed hæc commentitia omnino est narratio. Nam Gallias ante Herculem habitatas fuisse patet ex ipso nomine Alesiae, de quo vide indic. geogr. Præterea fuisse, his temporibus fabulosis, multos heroas communi appellatione Hercules nominatos nemo inficias ibit. Alii volunt Troja-

nos urbis suæ excidio elapsos, desertas et incultas Europæ regiones prius incoluisse. Perperam : nam præterquam quod incredibile est Trojanorum reliquias tot regiones incolis ditare potuisse, illud potissimum obstat, quod jam ante Europa, Herculis temporibus, hominum numero frequentissima fuerit. Quarta opinio de Celtarum origine probabilior videtur; quæ quidem eodem pæne redit, unde libri sacri proficiscuntur, ad eam scil. sententiam, quam modo expressimus, Celtas Scythas esse. Plura de genere Celtarum hoc loco proferre mihi inutile videtur; quum omnia, quæ ultra disseueremus, incerta essent, et contentioni obnoxia. De veteri autem Gallorum historia, quos Celtas esse constituimus ex præcedentibus, nihil promptius, nihilque ad rem aptius subjiciendum habemus, quam tractatulum eoncinne et eleganter descriptum a Gabriele *Brotier* in suis ad Tacitum notis, t. I, p. 367, ed. in-12. Sinamus igitur eum loqui, qui, vere Gallus, Gallorum veterum gloriam luculentis verbis celebravit.

#### IN VETERES GALLORUM GLORIAS.

« Arcitissima erat anno urbis conditæ cXL, ante Christum 614, sub Tarquinio Prisco romana res, quum florentissimum jam vigeat Gallorum regnum. Summa imperii tum fuit penes Bituriges, *le Berry*. Ii regem dabant, qui Celtico, seu omni Galliæ, imperitaret; eaque erat regni felicitas, ut, in terra frugum hominumque fertilissima, abundans multitudo vix regi posse videretur. Ambigatus rex, virtute fortunaque, tum sua, tum publica præpollens, et magno jam natu, exonerare prægravante turba regnum cupit. Bellovesum ac Sigovesum, sororis filios, impigros juvenes, monuit, ut sortirentur novas terras, quas quærerent; permisitque, quantum ipsi vellent, numerum hominum excire, ne qua gens arcere advenientes posset. Sortes Sigoveso Hercynios saltus, Belloveso Italiam adsignavere. »

« Fortunam quum ita essent sortiti, Bellovesus, quod eis ex populis abundabat, Bituriges, Arvernos, Senones, Æduos, Ambarros, Carnutes, Aulercos excivit; nunc *le Berry, l'Auvergne, les diocèses de Sens et d'Auxerre, la Bourgogne et le Nivernais, le Mâconnais et la Bresse, le pays Chartrain et l'Orléanais, le Maine et le diocèse d'Evreux*. Profectus ingentibus peditum equitumque copiis, in Tricastinos, *les diocèses de Valence et de Saint-Paul-trois-châteaux*, venit. Alpes oppositæ erant, nulla tunc via, nisi cui de Hercule fabulis credere libet, superatæ. Galli, duce Belloveso, Taurino saltu, *le mont Cénis*, eas transcenderunt; fuisque Tuscis, *les Toscans*, qui, quidquid est Alpes inter et Padum, *le Pô*, obtinebant, haud procul Ticino flumine, *le Tésin*, consedere. Audito agrum Insubrium appellari, cognomine Insubribus pago Æduorum, ibi, omen sequentes loci, condidere urbem; et Mediolanum, *Milan*, appellarunt. Livius V, 34. »

« Cenomani, *ceux du Maine*, favente Belloveso, duceque Elitovio, eodem saltu secuti, locos occupavere, ubi nunc Brixia ac Verona, *Brescia et Vérone*, urbes sunt. Salluvii, *ceux des environs d'Aix en Provence*, exemplo et fortuna invitati, non adeo tamen progressi, circa Ticinum amnem, *le Tésin*, incoluere. Boii et Lingones, *partie de la Franche-Comté et le Diocèse de Langres*, Pennino saltu, *le Grand Saint-Bernard*, Alpes transgressi sunt; at quum jam inter Padum, atque Alpes omnia tenerentur, Pado ratibus trajecto, non Etruscos modo, *les Toscans*, sed etiam Umbros, *ceux de l'Ombrie*, agro pellunt: intra Apenninum tamen, *l'Apennin*, se tenuere. Tum Senones, *ceux de Sens et d'Auxerre*, recentissimi advenarum, quum cuncta occupata reperissent, ultra progredi coacti sunt, sedesque posuere ab Ufente flumine, *Montone*, prope Ravennam, ad fluvium *Æsim, Esino*, haud procul Ancona. Livius V, 35. »

« Huc usque protendebatur Cisalpinorum Gallorum imperium, ducentisque ferme abhinc annis non modo Italiæ dominabantur, sed eam inexhausta fecunditate opleverant, quum Senones, quæsit in Etruria, *la Toscane*, novis sedibus, Clusium, *Chiusi*, obsedere, Romæ imminentes. Ob commune periculum, missi Romanorum legati, a Clusinis acciti, qui quærerent, quodnam id jus esset, agrum a possessoribus petere, aut minari arma. Respondere Galli, se in armis jus ferre, et omnia fortium virorum esse. Quumque legati, contra jus gentium, arma capere essent ausi, Gallorumque legatio Romam missa, ut eam injuriam quereretur, indigne fuisset excepta, Galli ira succensi Clusinos omittunt, et concitato agmine Romam petunt, Brenno duce, anno Urbis conditæ CCCLXIV, ante Christum 390. Victi ad Alliam flumen, *Torrente di Catino*, Romani. Capta Roma: ferme expugnatum Capitolium; et a victoribus Gallis factum populi romani pretium mille pondo auri: gallicæ monetæ libræ sunt 945,000. Livius V, 35 et seqq. Plinius XXXIII, 1, § 5. » *De Brenno* vid. *Epist. Dedicat.*, pag. VIII.

« Haud illætior fuerat Sigovesi fortuna. Occupata Hercynia silva, quæ maximam Germaniæ partem tum obtinebat, Galli, quos inter insignes erant Volcæ Tectosages, *le diocèse de Toulouse*, per strages barbarorum, Illyricos sinus, *la Carniole*, *la Slavonie*, penetravere, consedereque in Pannonia, *la Hongrie*, *l'Autriche*. Domitis Pannoniis, per multos annos cum finitimis varia bella gesserunt. Ibi quum gens aspera, audax, bellicosa, numero et fortuna crevisset, novam laudis materiem amplioresque opes quæsivit. Petita, Cambaule duce, Thracia, *la Romanie*; eaque vastata, Galli spoliis onusti, Pannoniam vicinasque sedes repetivere. Pausanias, in Phocicis, lib. X, p. 843. »

« Nec diuturna fuit quies; iterumque recrudescente belli

et prædæ cupidine, Galli tres in partes exercitum dividunt, anno U. C. CCCCLXXIII, ante Christum 281. Pars, Bolgio duce, Macedoniam aggressa est; annoque sequenti, victo acie et interfecto Ptolemæo Cerauno, Macedonum rege, nondum ausi Græciam ingredi, suas in sedes rediere. Pars altera, Brenno (is Brenno Romanorum victore junior) et Acichorio ducibus, universæ Græciæ minas intentabat: direpta Ætolia, *Ulakia dans la Grèce*, Delphos, locum immensis thesauris ob Apollinis religionem clarissimum, petebat. Græcia, religionis, gloriæ, opum discrimine commota, Brenno obviam iit. Ad Thermopylas Parnassumque montem Delphis, *Castri*, vicinum, victus est: tanta tamque atrox tempestatum, fulminum, frigorumque vis motu terræ exorta est, ut ingens ejus exercitus deletus occubuerit, vixque superstes fuerit, qui cladis nuntium ferret. Brennus, confectus vulneribus, largius hausto vino, sibi vitæ finem, et cladis solatium fecit, anno Urbis conditæ CCCCLXXVI, ante Christum 278. Pars tertia, Brenno concors, et cum eo in Dardanos, *la Servie*, usque profecta, ibi militaribus dissidiis, meliorique fato ab eo divulsa, Thraciam repetiit, ducibus Leonorio et Lutario: Bysantium, *Constantinople*, occupavit, oram Propontidis, *la mer de Marmara, ou la mer Blanche*, vectigalem habuit, ejusque urbes obtinuit. Tum audita Asiæ ubertate, cupido invasit in eam transeundi. Lysimachia, *Hexamili*, fraude capta; Chersonesoque omni possessa, ad Hellespontum, *le détroit des Dardanelles*, ventum est. Ibi Lutarius, Macedonibus, quos per speciem legationis Antipater, præfectus ejus oræ, ad speculandum miserat, duas tectas naves et tres limbos adimit: his alios atque alios dies noctesque transvehendo, intra paucos dies omnes copias trajicit, anno urbis conditæ CCCCLXXVII, ante Christum 277. Jam Leonorius, exoratus a Nicomede Bithyniæ rege, ut ipsi opem ferret, a Bysantio transmiserat.



Coeunt Lutarius et Leonorius, auxilia Nicomedi dant adversus Zybœam, qui partem Bithyniæ tenebat : eorum maxime opera devictus Zybœa est, Bithyniaque omnis, *la partie occidentale de Bursia*, in ditionem Nicomedis concessit. Pausanias, *loc. cit.* Polyb. libr. IV, *pag.* 436. Livius, XXXVIII, 16. »

« Victores Galli, et de Nicomede optime meriti, profecti ex Bithynia in Asiam processerunt. Nec plus, ex viginti millibus hominum, quam decem millia armata erant; tamen tantum terroris omnibus, quæ cis Taurum montem incolunt, gentibus injecerunt, ut quas adissent, quasque non adissent, pariterque ultimæ propinquis imperio parerent. Nova eorum dominatio, de eorum nomine, Gallogræcia, Galatiave, nuncupata est, vectigalemque Asiam ita inter se divisere, ut Trocmis Hellesponti ora data sit; Tolistoboi æolida atque Ioniam, Tectosages mediterranea Asiæ sortiti sint, et stipendium tota cis Taurum Asia, *la Natolie*, exigere. Sedem autem ipsi circa Halyn flumen, *Kisil Ermak*, ceperunt; tantusque terror eorum nominis erat, multitudine etiam magna sobole aucta, ut Syriæ quoque ad postremum reges stipendium dare non abnuerent. Immo ita penes Gallos fuit in Oriente belli pacisque arbitrium, ut, quum eorum juvenus quam maximæ fecunditatis Asiam omnem, velut examine aliquo, implesset, neque reges Orientis, teste Justino, sine mercenario Gallorum exercitu ulla bella gesserint; neque pulsi regno, ad alios quam ad Gallos confugerint. Isque erat terror gallici nominis, et armorum invicta felicitas, ut aliter neque majestatem suam tutam, neque amissam recuperare se posse sine gallica virtute arbitrarentur. Livius, *loc. cit.* Justinus, XXV, 2. »

« Quot quantisque postea in Asia, in Europa, victoriis atque cladibus exercita fuerit virtus gallica, quas novas terras quassierit, quomodo cum Hiberis, *la partie occi-*

*dentale de la Castille nouvelle et une grande partie de l'Aragon*, fortissimis Hispaniæ populis, arma, nomen, sanguinemque sociaverit, quantum inclaruerit Celtiberorum nomen, quæ fuerint Gallorum cum Britannis, cum Germanis commercia, prodere immensum foret, et nostræ dissertationis fines longe egrederetur. At satis sit veteres Gallorum glorias indigitasse. Verum, quod in antiqua historia utilissimum est, ad recentiorum memoriam animum revolvamus, et in tantis rerum sæculorumque vicissitudinibus eundem in Gallis animum recognoscamus. Inde irrequieta illa Caroli Magni virtus, quæ tot bellis periculisque tanta tamque disjuncta terrarum spatia nobilitavit. Inde tantis Gallorum animis quæsitum ac fundatum a Godefrido *de Bouillon*, Heroum maximo, Hierosolymitanum regnum. Inde toties a nostris regibus nobilitateque gallica tentata Ægyptus, occupatum constantinopolitanum imperium, Asia gallicis dominationibus respersa. Inde tot bella per Italiam gesta. Inde quum acerrimis Ferdinandi et Caroli V judiciis adserta est publica tranquillitas, et politicis ponderibus librata Europa, nec jam ullus superfuit bellicis incursionibus locus, Galli irrequieta sua mobilitate aguntur semper et circumaguntur; atque, licet patriam suam plurimum faciant, externam quamque plerumque spernant, militia tamen, artibus, litteris, commerciis, ministeriis denique omnibus utuntur et quandoque abutuntur, ut totum pervagentur orbem, ita ut, maxime in Europa, non urbs, non oppidum, sæpe ne unus quidem sit vicus, in quo Gallus aliquis non occurrat. Inde, si bellici facinoris, bellicæ gloriæ spes uspiam adfulgeat, statim prætervolat Gallus, nec locorum intervallis, nec periculorum difficultatibus deterritus, ut recens vidimus, quum exquisitissima Gallorum manus, duce viro avitis Boiis, *ceux du Bourbonnais*, qui totum ferme orbem militaribus suis expeditionibus perlustrarunt, animo et virtute simillimo,

Cracoviam expugnavit, et, quod ferme incredibile, tamdiu servavit. Adeo in gallico sanguine constans et sui similis natura! » Hæc *Gabriel Brotier* : sed nos ipsi pergamus.

Postquam de antiquitate et gestis Gallorum ante Cæsarem disserui, ad habitum corporis, ingenia, mores, virtutes et vitia, politiam et multitudinem hominum transeo. Cæsar de ingenti statura eorum loquitur, quum dicit, l. II, c. 30 : *namque plerisque hominibus Gallis, præ magnitudine corporum suorum brevis nostra contemptui est* : et quantum terrori fuerit Romanis primo aspectu ingens Gallorum statura, testis est Livius passim. Fere idem Strabo l. IV, p. 195 : Τὸ δὲ βίαις, τὸ μὲν ἐκ τῶν σωματίων ἐστὶ μεγάλων ὄντων, κ. τ. λ. *Leur force vient de l'avantage de leur taille*. Hos corpora plusquam humana habere ait Jörnandes. Item alii omnes scriptores. Porro statura eorum, quantum memini me legisse, Romanorum staturam sex vel pluribus uncis excedebat. Romanorum autem statura non quinque pedes et duas vel tres uncias, superabat. Galli autem fere omnes, usque ad sex ped. et plures uncias perveniebant. De candido colore corporis gallici testatur etiam nomen ipsis inditum a Græcis : nam Γαλάται a Γάλα, κτος, quod *lac* significat : unde Petronii ad Gitonem hæc verba : *incretata facies, ut cives Gallia suos putet*. Comam hos alere suam naturaliter flavam et pulcherrimam, decenterque in humeros propendentem, et ex anteriore parte capitis in fronte discriminatam, et per utrumque latus defluentem, auctores sunt Strabo, et Clemens Alex. et alii permulti : unde Gallia *comata* dicta. Quam cæsariem tam nobilem calcis ablutione diligenter colebant, et sapone ex sevo et cinere conficto, quod inventum erat gallicum, ungebant ; ita ut, non solum flavi, sed et rutili crines eorum fierent, jubis leonum haud absimiles. Finge igitur corpora procera, albedine notabilia, oculis cœruleis, flavis et rutilantibus comis, cæsarie barba-

que promissa, lacertis agilibus et nervosis, facie oblonga, sed nobili: præterquam quod, quum irasceretur homo, horrentibus crinibus, genis rubentibus, et oculis micantibus, terribilis aspectu fieret; et habebis Gallorum speciem. De indole et natura eorum Strabo, lib. iv, 195. Τὸ δὲ σύμπαν φύλον Γαλλικὸν ἀρειμανιὸν τε καὶ θυμικόν ἐστι, καὶ τάχῃ πρὸς μάχην· ἄλλως δὲ ἀπλοῦν καὶ οὐ κακότηδες· διὰ δὲ τοῦτο ἐρεθισθέντες μὲν, ἄθροοι συνίασι πρὸς τοὺς ἀγῶνας, καὶ φανερώς, καὶ οὐ μετὰ περισκέψεως, κ. τ. λ. Gallos igitur ait bellicosos, et promptos ad irascendum, sed ingenio sincero, nec maligno, nec perfido. Idem irati, palam et prompte coeunt, sed sine prudentia: unde calliditate et peritiā plerumque vincuntur, καὶ τοῦτο δὲ μὲν τῶν θρυλλουμένων ἐστίν, ὅτι πάντες Κελτοὶ φιλόνηκοί τε εἰσὶ, et Diodorus ait, eos vel levissimis de causis inter sese contendere solitos, etiam inter cœnandum; unde fit, ut sæpissime e conviviiis exeant singulari prælio decertaturi: Τῷ δὲ ἀπλῷ καὶ θυμικῷ πολὺ τὸ ἀνόητον καὶ ἀλαζονικὸν πρόσεστι, καὶ τὸ φιλόκοσμον. Simplicitati eorum multum adest temeritatis et ostentationis: quapropter passim Cæsar et Hirtius, dum Gallorum candorem laudant, nihilominus eis exprobrant simul levitatem in consiliis capiendis, et parum tenacem propositi animum: item novas res semper aucupandi studium, cujus sæpe levitatis poenitere eos e vestigio necesse sit. Vide B. G., l. iv, c. 5. Quæ levitas et inconstantia, addit Strabo, in causa est, cur victores exsultent insolentius, victi consternentur atque ignaviter fugiant. Libertatis autem erant amantissimi, quin et acuti ingenio, et a doctrina minime alieni, ut tradunt Strabo et Diodorus; atque ipse Cæsar confirmat, quum de educatione et liberalibus eorum institutis loquitur, B. G., l. vi, c. ii, et seqq. Argute etiam scienterque loquebantur. Juvenal. sat. vii, v. 147:

Quis bene dicentem Basilum ferat? accipiat te  
Gallia. . . . .

Et sat. xv, v. III, ubi fuse tractat de miseriis eruditorum :

Gallia cauidicos docuit facunda Britannos.

Ita Gallorum naturam et ingenium repræsentant, qui proxime ad eos accesserunt. At multi alii vel inscitia, vel amore cæco patriæ, ideoque Gallis hostes infensissimi, et parum re perpensa, scil. Florus *immanissimos* et *barbaros*, Cicero *feroces*, Seneca *truces*, Lucanus *sanguineos* vocant; Servius *pigrioris ingenii*, Firmicus *stolidos*, Julianus *stupidos et rusticitatis amantes*, Livius et Polyb. *molles et effeminatos*, Mela *superbos et superstitiosos* tradunt. Porro intelliget lector, quidquid de ista criminationum farragine sit recidendum aut retinendum. Scil. pro mobilitate ingenii et natura ad irascendum promptissima, interdum truces, feroces, Romanis scriptoribus videri potuerunt; pro simplicitate sua rudes; pro candore animi bardi et stolidi, quippe callidi, quin et perfidi admodum erant Romani; pro amore libertatis superbi; pro studio in agriculturam rustici; pro sua in deos pietate, atque in Druidas veneratione et obsequentia superstitiosi, etc. nec ulla profecto gens est, quam, si quibusdam in rarissimis occasionibus inspexeris, non possis ferocem, barbaram, stolidam, superstitiosam appellare. Quum igitur Cæsar et Strabo mores Gallorum depinxerunt, de solito vitæ cursu locuti sunt, non de casibus extra ordinem positis. Cæterum veteris vestigia ferocitatis, apud Gallos permanisse non abnuerim, veluti morem capita hostium crinibus equorum suorum, vel ante fores domorum appendendi, et alia similia : præterea Critognati oratio, l. VII, c. 77, B. G. et sacrificia humana, et lex ista qua sanciebatur, ut is occideretur, qui ultimus in concilium veniret, aliquam feritatem insitam satis aperte detegunt : id quoque commune habent cum barbaris, ut gestent aureos circa collum torques, et circum brachia ac manus brachialia, atque duces

eorum auro coloribusque variegatas habeant vestes. Quod Strabo addit, καὶ οὐ νομίζεται παρ' αὐτοῖς αἰσχρὸν τὸ τῆς ἀκμῆς ἀπειδεῖν τοὺς νέους, falsum prorsus est, nisi loquatur de Gallis provincialibus, jam romano commercio corruptis atque effeminatis. Gallos nequaquam se hoc vitio contaminare solitos fuisse prope affirmaverim : et infirmissima contortaque omnino est ratio, quam in medium afferunt in suis notis auctores interpretationis gallicæ Strabonis, t. II, p. 75. Il quippe dicunt : *Il est inutile, comme l'observe Casaubon, de chercher à absoudre les Gaulois de cette accusation. Outre que Strabon, Diodore de Sicile et Athénée en parlent, Aristote fait la remarque que les peuples qui ne connaissent d'autres métier que celui des armes, sont portés à l'amour des femmes, ou à la pédérastie. On pourrait expliquer le penchant de ceux qui sont portés plutôt à cette dernière passion, par l'asservissement plus ou moins dur, où les femmes sont réduites chez presque tous les peuples barbares.* At, pace Casauboni et eruditissimorum Strabonis interpretum, pauca lectoris judicio permittam. Et primum de Strabone jam dixi : præterea contentioni obnoxia est ipsa Strabonis lectio, et merito interpolationis suspecta, propter cohæsionis defectum verborum præcedentium et seqq., quem tegere frustra tentaverunt *Brequigny*, et ipsi interpretes supra memorati. De Diodoro Siculo item : is enim ex Gallis quos vidit post Cæsarem, et Romæ deliciis corruptos, omnem gentem æstimasse videtur.

Athenæus, etsi aliter placeat Casaubono, minime hac in re credendus foret; veluti qui sit mala sua fide et maligno famosior ingenio : at ii omnes Græci sunt, qui Græcū amorem ubique vident. Aristotelis vero sententia generalis parum facit ad rem. Unde, et a quo didicit, omnes populos armis omnino deditos, ad antiphysicum amorem propensos esse ? At Scythas et septemtrionales po-

pulos, barbaros, bellicosos, a quibus ipsos Gallos oriundos diximus, catamitos, et alia ejusdem generis vitia, eorumve etiam nomina ne novisse quidem certum est. Tacitus, de Mor. Germ., loquitur de lege apud eos sancita, qua capite plecterentur *corpore infames*: at præterquam quod lectio *corpore infames* dubia est, ea ipsa lex satis aperte demonstrat, hoc vitium non fuisse commune genti. Quidquid enim, vel pessimum sit, usu probatur, nunquam morte plectitur. Ad Gallos redeo: ii non tantum erant bellicosi, sed et agriculturæ, quin et commercio plurimum studebant. Nihil in terra gallica otiosum, ut jam diximus, ideoque non otiosi ipsi, nec barbari. Aristotelis igitur effatum, quod certe non probo, nequaquam ad Gallos spectat. Ad rationem ex mulierum servitute petitam transeo, quæ si generaliter sumitur, ut prior, contra experientiam stare non valet: Cæsar quidem l. VI, c. 19, dixit: *viri in uxores vitæ necisque habent potestatem*; at nullibi, nec apud Cæsarem, nec apud alium auctorem reperimus, Gallos eo jure crudeliter vel etiam duriter usos fuisse, nisi quum de viri violenta morte suspicio esset. Quin immo, ex ipso Cæsare, loco citato, apparet, omnia inter maritos et feminas fuisse communia, sicuti victum, vestitum, domos, etc.; et in multis præliis vidimus feminas cum maritis junctas, atque communis periculi sorte devinctas. Unde infero, Gallos omni tempore sat indulgentes fuisse maritos, prope quales descripsit satiricus noster *Boileau*, Sat. X:

Car, grace au droit reçu chez nos Parisiens,  
Gens de douce nature, et maris bons chrétiens,  
Dans ses prétentions une femme est sans borne.

Præterea feminarum fecunditas, et hominum multitudo immensa, cœlique etiam temperies contrarium probant. Quum igitur nec ipse Cæsar, nec alii scriptores bonæ notæ, de hoc vitio, quasi Gallis insito, loquuntur, inde col-

ligo testimonia allata, vel falsa esse, vel referenda ad ista foedissima tempora, quibus luxuries romana totum invaserat orbem. Porro hospitales admodum, et humanitate aliqua, certe sincera magis quam subdola Romanorum amicitia, insigniti; namque *omnis* *omni* tempore Gallia fuit hospitalitatis et humanitatis præcipua sedes. Uno verbo, Gallos nec omnino bonos, nec omnino malos reperi; sed ut natura hominis semper tulit, magnis virtutibus conjuncta fuere magna vitia, ex levitate et imperitia, quin immo ex ipsis virtutibus ratione non moderatis plerumque oriunda.

De victu autem, cultu, vestitu et armis, hæc, lector, accipe ex ipso Strabone, l. iv, p. 196: Σαγγοροῦσι δὲ (οἱ Γαλάται), καὶ κομποροῦσι, καὶ ἀναξυρίσι χρώνται περιτταμένας. κ. τ. λ. « Saga ferunt ( Galli ), comam alunt, braccis utuntur circum extentis : loco tunicarum, utuntur veste fissili, manicata, usque ad pudenda et nates demissa. ( qualem nobis repræsentant aræ parisiæ, de quibus vide l. vi, c. 17. ) Lana eorum aspera est, sed ipsam proxime pellem detonsa : ex ea densa saga texunt, quas lænas vocant. ( Sane et Romani, præsertim in septemtrionalibus locis degentes, læneas infra diphtheras gerunt vestes, sive lænas satis elegantes ). Armatura illis pro corporum proportionem, gladius longus ad dextrum dependens latus, scutum longum, lanceæ proportionem, et matara, tragulæ genus : nonnulli etiam arcibus utuntur et fundis : habent et lignum pili formæ, quod non amento, sed e manu torquetur, longius etiam atque sagitta, quo maxime utuntur ad aucupium. Humi decumbant etiamnum plerique, sedentes in toris cibum capiunt. Cibus plerumque cum lacte est, et omnis generis carnibus, maxime suillis, cum recentibus, tum salitis. Sues etiam in agris pernoctant, altitudine, robore, et celeritate præstantes : a quibus, si quis non adsuevit, accedenti non minus quam a lupo est periculi. Domos e tabulis et cratibus construunt rotundas, magno imposito fastigio; tam copiosi autem sunt



iis pecudum et suum greges, ut sagorum et salsamentorum copiam non Romæ tantum suppeditent, sed et ple-  
risque Italiæ partibus. » Hæc ita Strabo. Ad politiam Gal-  
lorum transeo. Erat autem simplex, sicuti conveniebat  
populo jam antiquo, jam cultura aliqua ad optimum rei-  
publicæ statum informato, sed nondum perpolitato, ideoque  
non luxuria, pravisque artibus quas ingenerant divitiæ,  
et potentia debilitato. Erant *generatim*, ut ait Cæsar, per  
gentes distributi. Quæque gens, civitas dicta, suo pecu-  
liari jure fruebatur. Hic reges perpetui, sed qui non-  
nullis in occasionibus revocari poterant, quorumque po-  
tentia exiguos intra terminos continebatur; ibi magistratus  
annui, vel duo, vel plures, ut apud Æduos (Vergobretus).  
Armoricæ civitates videntur ad democratiam propensiores  
fuisse, nam Cæsar nec de magistratibus, nec de clientibus  
eorum loquitur, quod non mirum est de populis oras  
maritimas habitantibus, atque unice commercio deditis. De  
cæteris adi Cæsarem ipsum l. vi. capite 13, et seqq. Hæc  
tantum ex Strabone, loco cit. addam : Ἀριστοκρατικαὶ δ' ἦσαν  
αἱ πλείους τῶν πολιτειῶν, κ.τ.λ. « Pleræq. eorum respublicæ  
ab optimatibus gubernabantur. Antiquitus unum quotannis  
principem, itemque unum belli ducem multitudo delige-  
bat : nunc Romanorum mandatis fere parent. Peculiare  
quidpiam habent in conciliis. Si quis enim dicenti obstrepat  
aut tumultuetur, lictor accedit stricto cultro, minis adhi-  
bitis tacere eum jubet : idque iterum ac tertio facit, eo  
non cessante : tantum a sago ejus tandem amputat, ut  
reliquum sit inutile. Id eis cum compluribus aliis barbaris  
commune est, quod contraria nostris moribus, ratione vi-  
rorum et mulierum, officia habent distributa. Apud uni-  
versos autem fere tria hominum sunt genera, quæ in  
singulari habentur honore : Bardi, Vates, et Druidæ :  
horum Bardi hymnos canunt, poetæque sunt : Vates sa-  
crificant et naturam rerum contemplantur : Druidæ præter

hanc philosophiam etiam de moribus disputant... De horum justitia, summa omnium est opinio : itaque et publica iis, et privata judicia committuntur, et aliquando causis bel-  
lorum disceptandis jam acie congressuros composuerunt : maxime judicia de cæde iis commissa sunt : quumque ho-  
rum multus est proventus, agrorum quoque fertilitatem consequi putant ; hardi, vates et druidæ animam interitu expertem statuunt, et mundum : tamen aliquando ignem et aquam superatur os esse mundum affirmant. »

De multitudine autem immensa hominum Gallias incolentium, nec eam innumeram affirmare dubito, si Plutarcho fidem adhibeamus asserenti Cæsarem cepisse dccc urbes vel castella, domuisse ccc civitates, adversus tricena centena millia hom. (3,000,000) decertasse ; occidis-  
se decies centena millia, totidem captivos abduxisse. Nam etiamsi posueris ea tricena centena millia fuisse ex om-  
nibus ad arma aptis hom. confecta, decuplo numero sumpto pro feminis, pueris, senibus, infirmis, proletariis, servis, etc. habebimus 30,000,000, quod non fidem exsuperat. Etsi in ea re multum insit dubii, ut mere obscura et antiqua, tamen ex alia computatione ab ipso Cæsare petita numerum aliquem efficere vero propiorem conemur. Porro Cæsar in bello gallico l. II, cap. 4. Belgarum fœderatorum armatorum nobis catalogum offert ; h. modo :

BELLOVACI. . . . .	LX m.
SUESSIONES . . . . .	L m.
NERVII. . . . .	L m.
ATREBATES. . . . .	XV m.
AMBIANI. . . . .	X m.
MORINI . . . . .	XXV m.
MENAPII. . . . .	IX m.
CALETI. . . . .	X m.
VELOCASSES. . . . .	X m.
ADUATUCI. . . . .	XIX m.
CONDRUSI. . . . .	XL m.

Summa. . . . . CCXCVIII m.

Summa, CCCXVIII, mil. hom. pro Belgica, quarta tantum parte totius Galliae. Porro hi non omnes erant qui arma ferre possent : nam et Bellovaci 6 mil. suppeditare quivissent. Hoc igitur modo, ex 100,000 hom. aptis ad arma 60,000 armantur, et 40,000 inermes relinquuntur. Admissa autem proportionem eadem pro Belgis omnibus,  $\frac{3}{5}$  hom. arm.,  $\frac{2}{5}$  inerm. habebimus. Porro ex duobus, ut ait Cæsar, liberorum hominum generibus, unum erat *druidum*, alterum *equitum*. *Plebs pæne servorum loco habebatur*, l. VI, cap. 13. Galli præterea serves, et quidem numerosos habebant; et, apud vet. nunquam, vel rarissime, plebs infima, proletarii, servi ad arma vocabantur. His præmissis, primam tabulam ita conficiemus: hom. lib. armati 3, hom. lib. inermes 2 = 5, ab æt. xx ad L; totidem pro feminis ejusdem ætatis, 5; totidem pro pueris et juvenibus utriusque sexus, ante annum xx, 5; totidem pro sacerdotibus, senibus, infirmis, invalidis, sed liberis, 5 : summa 20. Quam summam in triplum augentes, pro plebe, proletariis, servis utriusque sexus habebimus 60 : porro 20 + 60 = 80. Vide tab. I.

In bello autem adversus Vercingetorigem, ante Alesiam, XXXVI populi tum Celticæ, tum Belgicæ, tertiam Gallie partem efficientes, arma ceperant, atque CCXLVIII mil. hom. suppeditaverant: quibus adjicio LXXX mil. cum duce in urbem ingressos : x mil. cum Lucterio contra Rutenos; item contra Allobroges x mil. Summa CCCXLVIII mil. h. Iste autem numerus erat *delectus*, ut aperte declarat Cæsar, lib. VII, c. 75. Non igitur eandem quam supra proportionem instituemus, scil.  $\frac{3}{5}$ ,  $\frac{2}{5}$ , sed ex duobus hom. ad arma aptis et liberis, unum armatum seligemus, alterum inermem linquemus. De cæteris, sicuti supra, procedemus. Vide tab. II.

*Tabula I hominum, Belgicam, non tamen omnem, incolentium.*

Armati ab an. xx, ad l.....	298,090
Inermes et liberi .....	198,666
Mulieres ejusd. ætat.....	496,666
Infantes ante an. xx.....	496,666
Senes et invalidi.....	496,666
Opifices, prolet. servi. (triplex numerus).	5,959,992
Summa.....	7,946,656

*Tabula II hominum Celticae et Belgicae partem incolentium.*

Armati ab an. xx, ad l.....	348,000
Inermes et liberi.....	348,000
Mulieres ejusd. ætatis.....	696,000
Infantes ante an. xx.....	696,000
Senes et invalidi.....	696,000
Opifices, prolet. servi.....	8,352,000
Summa.....	11,136,000

Ita ex prima tab. 7,946,656 capita hom. pro quarta parte Galliæ; ergo pro tota 31,786,624 cap. et ex secunda 11,136,000 cap. hom. pro tertia parte Galliæ; ergo pro tota 33,408,000 cap. hom. qui numeri duo satis concordant cum Plutarchi narratione, et feminarum fecunditati, regionis fertilitati, et incolarum simplicibus ac bonis moribus conveniunt.

Hæc ita fere disputarunt olim inter se duo præstantissimi in arte politica viri, *D. Hume* et *Wallace*, quorum alter multo minorem, quam par esset, numerum effecit (scil. ex 10 ad 12, 000, 000;) et id non probabile est. Nam iste numerus vix ad colendam tertiam partem regionis satis fuisset. Porro fertilissima erat Gallia, et incolæ potissimum agriculturæ et commercio dediti, quod quidem iterum atque iterum clamare non dubito, ex Cæsare ipso

et Strabone; quin et ditissimi erant Galli, et fecundæ admodum mulieres, testibus iisdem; alter vero (*Wallace*) priori respondens, in libro cui titulus est: *Dissertation historique et politique sur la population des anciens peuples*, Paris 1769, numerum Gallorum ad 49,000,000 protulit. At ego ex iisdem computationibus, quibus *Wallace* usus est, profectus, medium inter utrumque numerum inveni, qui mihi vero propior visus est. Melius tamen, credo, si pro pueris et infantibus liberis utriusque sexus duplicem numerum cepissem: nam unicuique familiæ progeniem duplicem concedere rationi consentaneum videtur, et, vicissim, non tres, sed duos tantum domesticos et servos unicuique domui addixissem, et hoc quoque modo parem prope numerum habuissem. Dixi, lector eruditus viderit.

---

---

# CATALOGUS

## VIRORUM ILLUSTRUM,

*Cum Romanorum, tum Gallorum, qui in commentario Cæsaris de Bello Gallico laudantur, aut memorantur.*

---

### A.

**A**CCO, *Senonum princeps*. Vide lib. vi, caput 4. — Ejus supplicium, vi, 44.

**ADCANTUANNUS**, *Sotiatum princeps*. Ejus fuga ex urbe Sotiatum, et deditio, iii, 22.

**ÆMILIUS** (L.), *Decurio equitum Gallorum*. i, 23.

**AMBIORIX**, *Eburonum princeps*. v, 24. — Cæsaris beneficiarius, *ibid.* 27. — Ejus fraus et perfidia adversus Romanos, *ibid.* 27, 34; vi, 2. — Hunc reprimere et debellare Cæsar statuit, vi, 2, 5, 29; viii, 24. — Ejus fuga, vi, 30, 43.

**ANTEBROGIUS**, *Remorum legatus ad Cæsarem*. ii, 3.

**ANTISTIUS RHEGINUS** (C.), *Legatus Cæsaris in Gallia Cisalpina*, et ab eo dilectui habendo præpositus, vi, 1.

**ANTONIUS** (M.), *Cæsaris legatus*, vii, 81. — Ejusdem quæstor, viii, 2, 24, 38. — Item legatus, viii, 46. — Ejus petitio sacerdotii, *ibid.* 50.

**ARIOVISTUS**, *Germanorum REX*. i, 31 et seqq. usque ad lib. ii. — Memoratus, v, 29, 55; vi, 12.

**ARISTIUS** (M.), *Tribunus militum*. — Ei vim faciunt Ædui, vii, 42. — Hunc paulo post restituunt, *ibid.* 43.

**ARPINEIUS** (C.), *Eques Romanus*, ad Ambiorigem missus colloquendi causa, v, 27.

ATREBAS. Vide *Commius*.

ATRIUS (Q.), *Præfectus præsidio navium*. v, 9, 10.

ATIUS (Q.) VARUS, *Præfectus equitum*. viii, 28.

AURUNCULEFUS COTTA (L.), *Legatus Cæsaris*, ii, 11.

— In Menapios missus cum Q. Titurio Sabino, iv, 22.

— Eorum fines vastat, *ibid.* 38. — Mittitur cum una legione et v cohortibus in Eburones, v, 24. — Ejus oratio, pro sustinenda oppugnatione castrorum, *ibid.* 28.

— Resistit Titurio, *ibid.* 30. — Tandem dat permotus manus, *ibid.* 31. — Agmen adversus Eburones instituit, *ibid.* 33. — Vulneratus in os funda se hosti dedere recusat, *ibid.* 36. — Fortiter pugnans interficitur, *ibid.* 37.

— Ejus cladis mentio fit *ibid.* 52; vi, 37.

## B.

BACULUS. Vide *Sextius*.

BALVENTIUS (T.), *Primipilus*, in cæde Tituriana tragulo transfigitur et occiditur, v, 35.

BODUOGNATUS, *Dux Nerviorum*. ii, 23.

BRUTUS (D.) *adolescens*, *classi præpositus* in bello adversus Venetas, iii, 11. — Ejus pugna navalis, et victoria, *ibid.* 14 et 15.

BRUTUS *adolescens*, haud aliter designatus: forte idem qui supra. In fines Arvernorum copiis missis præpositus, vii, 9. — In prælio ad Alesiam, intra munitiones mittitur cum vi legionibus ad subsidium Romanis, contra Vergasillaunum, *ibid.* 87.

## C.

CABURUS, *princeps Helviorum*. vii, 65. Vid. *Valerius*.

CÆSAR (C. JULIUS), PROCOS. IMP. Passim laudatus et citatus; ac præsertim bello Helvetico, lib. 1, 3 et seqq. — Vide præclara ejus facta contra Ariovistum, *ibid.* 33 et seqq. — Adversus Belgas, ii, 3, 4 et seqq. —

Bellovacos, *ibid.* 13. — Ambianos, *ibid.* 18. — Nervios, *ibid.* 18. — Contra Atuatuos, *ibid.* 29. — Venetos, III, 9. — Sotiates, *ibid.* 20. — Adversus Germanos, IV, 6, 14, 15. — Britannos, *ibid.* 20; V, 8. — Adversus Menapios et Treviros, VI, 5 et seqq. — Iterum adversus Germanos, *ibid.* 10 et seqq. — Adversus Vercingetorigem, et primum Carnutes, VII, 10. — Bituriges, et in obsidione Avarici, *ibid.* 12 et seqq. — Adversus Arvernos, et in obsidione Gergoviae, *ibid.* 36 et seqq. — Adversus Eduos et Vercingetorigem, *ibid.* 67 et seqq. — In obsidione Alesiae, *ibid.* 69 et seqq. — Item adversus Bellovacos et Commium Atrebatem, VIII, 7 et seqq. — Adversus Lucterium et Cadurcos, in obsidione Uxelloduni, *ibid.* 32 et seqq.

CÆSAR (L.), *Legatus*, præpositus a Cæsare cum XXII cohortibus, ad defendendam Provinciam, VII, 65.

CALENUS (Q.), *Legatus*, relictus in Carnutibus cum II legionibus, VIII, 39.

CAMULOGENUS, *Parisiorum Dux*. VII, 57. — In prælio juxta Parisios interficitur, *ibid.* 62.

CANINIUS REBILUS (C.), *Legatus*. VII, 83, 90. — Ejus facta adversus Cadurcos, VIII, 26. — Uxellodunum obsidet, *ibid.* 33, 34, 37.

CARVILIUS. Inter reges Britanniae numeratur, V, 22.

CASSIVELLAUNUS, REX, *Britannorum foederatorum dux*. V, 11. — Adversus Romanos pugnat, *ibid.* 18, 20, 21. — Ad deditionem cogitur; obsides dat, *ibid.* 22.

CASSIUS (L.), COS. ab Helvetiis cæsus, I, 7, 12.

CASTIGUS, *Sequanus, Catamantaledis filius*, cum Orgetorige consilium init de principatu civitatis suae occupando, I, 3.

CATAMANTALEDIS, *Sequanorum princeps*. I, 3.

CATIVOLCUS, *Eburonum princeps*. Amborigis socius, V, 24. — Victus, se taxo exanimat, VI, 31.



CAVARILLUS, *Æduus*, capitur, VII, 67.

CAVARINUS, a Cæsare *Senonum* REX constitutus, V, 54. — Jussus sequitur Cæsarem in Treviros cum equitatu Senonum, VI, 5.

CELTILLUS, *Vercingetorigis pater*, propter affectatam tyrannidem a suis civibus interfectus, VII, 4.

CICERO (Q.), M. T. CICERONIS *frater*, *Cæsaris legatus*. Ejus Hibernorum defendendorum consilium, V, 39. — Prudentia et fortitudo, *ibid.* 40. — Periculum, *ibid.* 43. — A Cæsare liberatur, *ibid.* 48. — Obsequitur mandatis Cæsaris, VI, 36.

CIMBERIUS, *frater Nasuæ*, *Suevorum princeps*. I, 37.

CINGETORIX, *Trevirorum princeps*, cum Indutiomaro de principatu contendit, V, 3. — Favet Romanis, *ibid.* 4. — Proscribitur ab Indutiomaro, *ibid.* 56, 57. — Restituitur a Cæsare, et princeps civitatis eligitur, VI, 8.

CLODIUS (P.), *Tribunus Plebis*. Ejus cædes Cæsari nunciatur, VII, 1.

COMMIUS, *Atrebatum* REX, a Cæsare in Britanniam missus, IV, 21. — Revertitur, *ibid.* 27. — Equites secum ducit, *ibid.* 35. — In Menapiis mittitur, VI, 6. — Cæsaris partes deserit et Gallis fœderatis se jungit, VII, 76. — Dux a Gallis eligitur, *ibid.* 76. — Cum equitatu adversus Cæsarem prælium init, *ibid.* 79. — Iterum dux a Bellovacis eligitur, VIII, 6. — Perfidia Romanorum in eum, *ibid.* 23. — Deditis Atrebatibus, exercet latrocinia, *ibid.* 47. — Se Antonio dedit, *ibid.* 48.

CONETODUNUS, *dux Carnutum*, cum Cotuato Genabum venit et ibi cives Romanos interficit, VII, 3.

CONSIDIUS (P.), explorator missus, in bello Helvetico, falsa refert, I, 21, 22.

CONVICTOLITANES, *Æduorum dux*, cum Cotto de principatu contendit, VII, 32. — Potestatem deponere cogitur, *ibid.* 33. — Cum Vercingetorige paciscitur,

*ibid.* 55. — Præfectus equitum Æduorum, in prælio capitur, *ibid.* 67.

CORREUS, *Bellovacorum dux.* VIII, 6. — Adversus Romanos bellum gerit, *ibid.* 17. — Victus interficitur, *ibid.* 19.

COTTA. Vide *Aurunculeius*.

COTUATUS, *Carnutum dux.* vid. sup. *Conetodunus*, VII, 3.

COTUS, *Æduus*, cum Convictolitane de principatu contendit, VII, 32. — Imperium deponere cogitur, *ibid.* 33.

CRASSUS (P.); *Legatus*, Armoricas civitates in potestatem Romanorum redigit, II, 34. — Aquitanos et præsertim Sotiates vincit, III, 20 et seqq.

CRITOGNATUS, *Arvernus*. Ejus oratio in concilio Gallorum, VII, 77.

## D.

DECIMUS BRUTUS. Vide *Brutus*.

DIVICO, *legationis Helveticæ princeps.* I, 13. — Ejus oratio, *ibid.* — Responsum Cæsaris, *ibid.* 14.

DIVITIACUS, *Æduorum princeps.* I, 3. — Ejus colloquium cum Cæsare, *ibid.* 16, 18. — Cum lacrymis a Cæsare fratris sui gratiam petit, *ibid.* 20. — Ejus oratio ad Cæsarem, *ibid.* 31. — Ejus opera in bello contra Ariovistum, *ibid.* 41. — Mittitur contra Belgas, II, 5. — Romam ad senatum venit, VI, 12.

DIVITIACUS, *Suessionum Rex potentissimus*, Britanniae olim principatum obtinuerat, II, 4.

DRAPPES, *Senonum princeps.* VIII, 30. — Ejus societas cum Lucterio Cadurco, *ibid.* 32. — Facta adversus Romanos, *ibid.* 33 et seqq. — Victus a Caninio inedia periit, *ibid.* 44.

DRUIDES, *Sacerdotes Gallorum*. Eorum mores, disciplinae, virtutes et potentia describuntur, VI, 13.

DUMNACUS, *Andium dux*, Lemonum primo oppidum oppugnat, deinde castra Romana, VIII, 26. — Adventu Fabii cognito, fugit, *ibid.* 27. — A suis finibus expellitur, *ibid.* 31.

DUMNORIX, *Æduus, Divitiaci frater*. Ejus ambitio et societas cum Orgetorige, I, 3. — Helvetiis iter præbet per Sequanos, *ibid.* 9. — A Lisco apud Cæsarem accusatur, *ibid.* 18. — Divitiaci fratris sui precibus motus, ei Cæsar veniam condonat, *ibid.* 20. — In Britanniam iter facere reeusat, V, 6. — Ejus fuga et mors, *ibid.* 7.

DURATIUS, *Pictorum dux*, Romanorum amicus, a Dumanaco Lemoni oppugnatur, VIII, 26. — A Fabio liberatur, *ibid.* 27.

## E.

EPOREDORIX, *Æduus, princeps civitatis*, cognita Litavici perfidia, ad Cæsarem noctu venit, VII, 39. — Cum Vercingetorige de amicitia concilianda mittit, *ibid.* 55. — Invitus Vercingetorigi paret, *ibid.* 63. — A Cæsare capitur, *ibid.* 67.

EPOREDORIX alter, dux eligitur a Gallis contra Cæsarem, VII, 76.

EPASNACTUS, *Arvernus*, amicus P. R., Lucetrium vincit ad Cæsarem ducit, VIII, 44.

## F.

FABIUS (Q.) Arvernos et Rutenos vincit, I, 45.

FABIUS (C.), *Legatus*, in Morinos missus, V, 24. — A Cæsare, ante Gergoviam castrorum custodiæ relictus, VII, 41. — Subsidio Labieni cum septem cohortibus in obsidione Alesiae missus, *ibid.* 87. — In Remos collocatus cum duabus legionibus, *ibid.* 90. — Complures civitates Andium recipit, VIII, 27. — In Carnutes proficiscitur, et civitates recipit, *ibid.* 31. — Fortiter pugnat in obsidione Uxelloduni, VIII, 37 et seqq.

FABIUS (L.), *Centurio*. Ejus fortitudo in obsidione Gergoviæ, VII, 47. — Murum scandit, *ibid.* 49. — Circumventus interficitur, *ibid.* 50.

FUSIUS CITA (C.), vel COTTA, *Eques Romanus*, a Carnutibus Genabi interficitur, VII, 3.

## G.

GALBA, *Suessonum REX*. Ad eum propter prudentiam summa belli Nerviaci transfertur, II, 4. — Hujus filii post victoriam Romanis obsides traduntur, *ibid.* 13.

GALBA (SERVIUS), *Legatus* missus in Veragros, eos vincit, III, 1 et seqq.

GOBANITIO ARVERNUS, *patruus Vercingetorigis* eum e Gergovia expellit, VII, 4.

GUTRUATUS a Cæsare ad supplicium mittitur, VIII, 38.

## I.

ICCIUS, *Remorum Legatus ad Cæsarem*. II, 3.

IMANUENTIUS, *Trinobantium REX*. V, 20.

INDUCIOMARUS vel INDUTIOMARUS, *Trevirorum princeps*. Ejus simulatio, V, 3, 4. — Dolus ac defectio, *ibid.* 26, 55. — Fuga, *ibid.* 53. — Cædes, *ibid.* 58.

JUNIUS (Q.), *Hispanus*, *legatus* missus a Sabino ad Ambiorigem, V, 27.

JUPITER, *Gallorum Deus*. VI, 17.

## L.

LADERIUS (Q.) DURUS, *Tribunus Militum*, interficitur, V, 15.

LABIENUS (T.), *Legatus, Proprætor*, in bello Helvetico summum montem supra Helvetios occupat, I, 21. — Ab Indutiomaro in castris obsidetur, ejus victoria, V, 58. — Treviros vincit et fugat, VI, 7. — Ejus expeditio adversus Parisios, VII, 58, 59 et seqq. — Ejus opera

in obsidione Alesiae, *ibid.*, 86. — Ad deserendum Cæsarem sollicitatur, VIII, 52.

LEGATI CÆSARIS, scil. *Antistius*, VI, 1; VII, 83. — *M. Antonius*, VII, 81. — *Cotta*, II, 11; IV, 22. — *Calenus*, VIII, 39. — *Caninius Rebilus*, VIII, 24. — *Q. Cicero*, V, 24. — *C. Fabius*, V, 24; VIII, 24. — *Serv. Galba*, III, 5. — *Labienus*, I, 10, 21. — *Q. Pedius*, II, 2. — *Munatius Plancus*, V, 24, 25. — *L. Roscius*, V, 53. — *T. Sextius*, VI, 1. — *M. Silanus*, *ibid.* — *Titurius Sabinus*, II, 5; III, 17; IV, 22. — *Sulpicius Rufus*, IV, 22. — *C. Trebonius*, VII, 81; VIII, 46. — *Vatinius*, VIII, 46.

## LEGIONES

*Quibus in bello Gallico Cæsar usus est, cum nominibus quibus diversis temporibus insignitæ fuerunt.*

LEGIO VII, vulgo dicta CLAUDIA, PIA, FIDELIS, GEMINA.

LEGIO VIII, AUGUSTA, PIA, FELIX, FIDELIS, CONSTANS, GEMINA.

LEGIO IX, HISPANICA.

LEGIO X, PIA, FELIX, FIDELIS, SALUTARIS, OPTIMA, GEMINA.

LEGIO XI, CLAUDIA, PIA, FIDELIS, GEMINA.

LEGIO XII, FULMINATRIX, SICINIA.

LEGIO XIII, GEMINA, GEMINA CAMILLA.

LEGIO XIV, (deleta in Eburonibus) GEMINA, MARTIA, VICTRIX, GERMANICA.

LEGIO XIV *bis*, antea IV, GALLICA, GEMINA, MARTIA, VICTRIX, SORANA.

LEGIO XV, APOLLINARIS, PIA, FIDELIS.

LEGIO XVI, FIDELIS, FIRMA, SAMOSATENSIS.



LENTULUS (L.), Cos. VIII, 50.

LISCUS, *Æduus*, Dumnorigem apud Cæsarem defert, I, 16, 17.

LITAVICUS, *Æduus, adolescentium princeps*, conjurat adversus Cæsarem, VII, 37. — Ejus perfidia et oratio apud milites, *ibid.* 38. — Proditio, *ibid.* 39. — Fuga ad Gergoviam cum suis clientibus, *ibid.* 40. — Bona ejus publicantur, *ibid.* 43. — Bibracte fugit, *ibid.* 55.

LUCANIUS (Q.), *Centurio*, in bello adversus Eburones cum filio suo interfectus, V, 35.

LUCTERIUS CADURCUS, a Vercingetorige in Rutenos missus, VII, 5. — Cum Drappete societatem init adversus Romanos, VIII, 30. — Occupat Uxellodunum cum suis clientibus, *ibid.* 32. — Profectus inde cum Drappete Romanos obsidioni Uxelloduni intentos noctu adoritur : victus, fugit cum paucis, *ibid.* 34, 35. — Ab Epasnacto Arverno Romanis traditur, *ibid.* 44.

LUGETORIX, *nobilis dux Britannorum*, a Romanis captus, V, 22.

## M.

MALLIUS (L.), PROCOS. Ejus fuga, III, 20.

MANDUBRATIUS, *Britannus*. Ad Cæsarem venit in Galliam, V, 20. — A Cæsare protectus in pristinum gradum suum restituitur, *ibid.* 22.

MARCELLUS (C.), Cos., inimicus Cæsaris, VIII, 53, 57.

MARIUS (C.), Cos. PROCOS. IMP. I, 40.

MERCURIUS, *Gallorum Deus*. VI, 17.

MESSALA, Cos. I, 35.

METTIUS (M.), *hospes Ariovisti*, ad eum missus a Cæsare, colloquii causa, conjicitur in catenas, I, 47. — Post Ariovisti cladem liberatur, *ibid.* 53.

MINERVA, *Gallorum Dea*. VI, 17.

MINUCIUS (L.) BASILUS, *præfectus equitum*, præ-

mittitur cum equitatu contra Treviros, vi, 29. — Eos vincit et Amborigem fugere in silvas cogit, *ibid.* 30.

MORITASGUS\*, *Cavarini Senonum regis frater*, et rex ipse adventu Cæsaris, v, 54.

MUNATIUS PLANCUS (L.), *Legatus*, præfectus legionibus in Belgio missis, v, 24.

## N.

NAMEIUS, *Helvetiorum legatus ad Cæsarem*, i, 7.

NASUA, *Suevorum princeps*. i, 37.

\* MORITASGUS. Hæc pluribus Cæsar de Bello Gall. vii, 68 et seq. Alesia, urbs Æduorum nobilissima, olim vertici montis *Alexis* imposita, nunc omnino perit. At ex ejus ruderibus ad radicem montis extractus pagus *Alise* in Burgundia. (Vide ind. geogr.)

At de Moritasgo hæc tenenda sunt. Hic reperta fuit, iv idus decembr. anno 1652, inscriptio, qua nulla extat, ut opinor, in Gallia vetustior et illustrior. Eam ex exemplari, ad se misso, sed propterantius descripto, vulgavit Reinesius, syntagm. inscript. class. i, num. 176, quam pariter mancã postea publicavere D. Bouquet, *Historiens de France*, vol. i, p. 130, et Cl. d'Anville, *Eclaircissements sur la Gaule*, p. 494. Lapidem ipsum cum diligentius invisisset Petr. Franc. Chiffetius S. J. animadvertit inferiori lapidis limbo inscriptam esse lineam integram, quæ curiosos hactenus fugerat. Inscriptionem integram, ut in MSS. ejus schedis reperi, juvat hic edere, ne egregium antiquitatis gallicæ monumentum integritate sua careat:

TI. CL. PROFESSVS. NIGER. OMNIBVS  
HONORIBVS. APVD. AEDVOS. ET  
LINGONAS. FVNCTVS. DEO. MORITASGO  
PORTICVM. TESTAMENTO. PONI  
IVSSIT. SVO. NOMINE. ET. IVLIAE  
VIRGVLINAE. VXORIS. ET FILIARVM  
CL. PROFESSAE. ET. IVL. VIRGVLAE  
IVL. VIRGVLA. A. SOLO. REPOSVIT.

Lapis erat trium pedum et unciarum sex longitudine, duorum pedum latitudine: unciales pulcherrimæque litteræ. Quis vero ait Deus ille Moritasgus? Ni me fallat conjectura, ipse est Moritasgus, rex Senonum, de quo Julius Cæsar, Bell. Gall. v, 54. Illum vel Romani, vel Galli sacrare: illi, ut Gallorum animos sibi conciliarent: hi, ut Romanorum sacra imitarentur. BROTH.

NUMEIUS, alii Nameius, l. 1, c. 7, vid. *supra*.

## O.

OLLOVICO, *Teutomati pater*. VII, 31.

ORGETORIX, *Helvetius*, conjurationem nobilitatis facit, ut de finibus suis Helvetii exirent, 1, 2. — Ad id dux eligitur, et cum Castico Sequano foedus paciscitur, *ibid.* 3. — Accusatus causam dicit; damnatur; sed juvante familia sua se iudicio eripit et brevi moritur, *ibid.* 4.

## P.

PAULUS (L.), Cos. VIII, 48.

PEDIUS (Q.), *Legatus*, a Cæsare in Galliam internam missus, II, 2. — Præficitur legioni in bello Nerviano, *ib.* 11.

PETREIUS (M.), *Centurio*. Ejus fortitudo et mors generosa, VII, 50.

PETROSIDIUS (L.), *Aquilifer*, fortissime pugnans interficitur, v, 37.

PISO, *Aquitani*, in bello contra Usipetes interficitur, IV, 12.

PISO (L.), *avus L. Pisonis soceri Cæsaris*, *Legatus*, a Tigurinis interfectus, I, 12.

PISO (M.), Cos. I, 2, 35.

POMPEIUS (CN.), forsitan ejusdem familiæ qua Pompeius Magnus, Titurii in colloquio cum Ambiorige interp., v, 36.

PULFIO (T.), *Centurio*. L. Varenus cum eo de virtute in prælio contendit: ei auxilium venit, et ab eo vicissim defenditur, v, 44.

## R.

ROSCIUS (L.), *Legatus*, in Essuos mittitur cum una legione, v, 24. — De motibus Gallorum ad Cæsarem nuntium mittit, *ibid.* 53.

## S.

SEDULIUS, *Lemovicum princeps*, in obsidione Alesiana occiditur, VII, 88.



SEGONAX, *unus ex Britanniae regibus*. v, 22.

SERTORIUS (Q.), PROCOB. III, 23.

SERVIUS GALBA, spe consulatus destituitur, VIII, 15.

SEXTIUS (P.) BACULUS, *Primipilus*, vulneratus in bello Gallico, nihilominus arrepto scuto pugnat, et exercitui salutem confert, II, 25. — Idem Galbæ in bello contra Veragros operam dat, III, 5. — Æger capit arma, et hostium vires sustinet in obsidione hibernorum Ciceronis, VI, 38.

SEXTIUS (T.), *Legatus*, delectui habendo præp., VI, 1. — Minoribus castris præsidio relictus in obsidione Gergoviae, VII, 49. — Missus in Bituriges a Cæsare, *ibid.* 90.

SILANUS (M.), *Legatus*, delectui habendo præp., VI, 1.

SILIUS (T.), missus a Cæsare in Venetos, frumenti petendi causa, III, 7. — Ab iisdem retentus, *ibid.* 8.

SULLA (L. CORNELIUS), IMP. COS. DICT. I, 21.

SULPICIUS RUFUS (P.), *Legatus*, portum Morinorum cum parte exercitus tenere iussus, IV, 22.

SURUS, *Æduus, Trevirorum princeps*, captus a Labieno, VIII, 45.

#### T.

TASGETIUS, *Carnutum Rex* a Cæsare constitutus, a suis interficitur, v, 25.

TAXIMAGULUS, *unus ex Britanniae regibus*. v, 22.

TERRASIDIUS (T.), missus in Unellos (alii *Esubios*) frumenti petendi causa, III, 7. — Ab iisdem retentus, *ibid.* 8.

TEUTOMATUS, *Olloviconis filius, Nitiobrigum Rex*, ad Vercingetorigem cum equitatu venit, VII, 31. — Oppressus in tabernaculo fere nudus fugere cogitur, *ibid.* 46.

TITURIUS SABINUS (Q.), *Legatus*, ad custodiam pontis fluminis Axonæ relinquitur cum sex cohortibus, II, 5, 10. — Mittitur in Unellos cum tribus legionibus, III, 11. — Ejus prudentia, *ibid.* 18. — Victoria de Viridovice, *ib.* 19. — Cum L. Cotta fines Menapiorum vastat, IV, 38.

— Cum eodem mittitur in Eburones, cum legione una et quinque cohortibus, v, 24. — Ab Ambiorige in hibernis opprimitur, *ibid.* 26. — Ad Ambiorigem mittit, 27. — Audito responso Ambiorigis, e castris educere exercitum ac stationem deserere vult, invito Cotta, 29 et seqq. — Profectus, et in itinere ab hostibus undique oppressus, ad deditiōem cogitur, 32 et seqq. — Traditis armis, a Gallis circumventus interficitur, 36.

TREBIUS GALLUS (M.), mittitur in Curiosolitas, frumenti petendi causa, III, 7. — Retinetur a Gallis, *ibid.* 8.

TREBONIUS (C.), *Legatus* in bello adversus Britannos, v, 17. — In Belgium cum Crasso et Planco mittitur, v, 24. — Relictus ad custodiam Vellonoduni, VII, 11. — Cum Marco Antonio legionibus auxilio venit, in obsidione Alesiae, *ibid.* 81. — Cum eodem collocatur in Belgio cum quatuor legionibus, VIII, 46.

TREBONIUS (C.), *Eques Romanus*, in obsidione hibernorum Ciceronis, per medios hostes cum veteribus militibus perrumpit, VI, 40.

## V.

VALERIUS CABURUS (C.), *princeps* civitatis Helviorum, a C. Valerio Flacco civitate donatus, I, 47.

VALERIUS DONOTAURUS (C.), hujus Valerii Caburi filius, *princeps Helviorum*, in praelio a sociis Arvernorum interficitur, VII, 65.

VALERIUS FLACCUS (C.), *Romanus*. I, 47.

VALERIUS PRÆCONINUS (L.), *Legatus*. III, 20.

VALERIUS PROCILLUS (C.), filius alter Valerii Caburi, ad Ariovistum, colloquendi causa, a Cæsare missus, I, 47.

VALETIACUS, *Æduorum Vergobretus*, (summus magistratus, vid. l. I, c. 16, et ibi notam), VII, 32.

VARENUS (L.), *Centurio*, T. Pulfionis æmulus, ab eo defenditur in praelio, et vicissim ei auxilium præstat, v, 44.

VATINIUS (P.), *Legatus*, in Belgio, in hibernis a Cæsare collocatur, VIII, 46.

VEDELIACUS. Vide supr. *Valetiacus*.

VELANIUS (Q.), *Tribunus militum* mittitur in Venetos frumenti petendi causa, III, 7.

VERCINGETORIX, REX, Celtilli principis Arvernorum filius, nobilissimus inter Gallos, ab Gobanitione patruo suo e civitate ejectus, exercitum comparat, et in civitatem regressus, pulsus hostibus suis, populos Galliae adversus Romanos concitat, VII, 4. — Prima ejus facta et dispositiones describuntur capp. 5, 6, 7, 8. — In Bituriges transit, 8. — Gergoviam Boiorum oppidum obsidet, 9. — Adventu Cæsaris post Genabi excidium, obsidionem solvit, 12. — Prælio equestri vincitur a Cæsare, 13. — Ejus consilium de incendendis omnibus oppidis Biturigum, 14. — Invitus parcit Avarico, 15. — Cæsarem ad Avaricum tendentem insequitur, 16. — Laceratus ab exercitu Romano, consulto congredi recusat, 18, 19. — Ob id prodicionis accusatus, se in concilio defendit, 20. — Ejus oratio cum maximo omnium plausu accipitur, 21. — Capto Avarico, milites suos consolatur, 29. — Alias civitates in societatem periculi advocat, 31. — Pontes Elaveris interrumpit, 34. — Ejus iter contra Cæsarem juxta ripam Elaveris, 35. — Gergoviam Arvernorum primus accedit et munit, ut eam contra Cæsarem defendat, 36. — Ejus prudentia, peritæ dispositiones et præclare facta in defensione Gergoviæ, capp. 45 et seqq. — Tandem Romanos obsidionem solvere cogit, 51 et seqq. — In concilio totius Galliae, unanimi consensu imperator eligitur, 63. — Ejus oratio ad milites ante pugnam, 66. — Prælio equestri commisso, fortiter se gerit, 67. — Fugato ejus equitatu, iter facit Alesiam, 68. — Iterum equestri prælio pugnatur in planitie ante urbem, 70. — Sociis ad auxilium adventis, ad eos sustinendos, se accingit, atque ex oppido copias suas

educit. Fossas priores munitionum Romanorum explet, 81, 82:—Iterum ex oppido in munitiones erumpit, 84. —Victis atque fugatis Gallis, qui ad defensionem Alesiae venerant, de obsidione solvenda desperat, et convocato concilio, deditiōem suis suadet, et ipse Romanis se dedit, 89.

VERGASILLAUNUS, *Arvernus*, dux gallicarum copiarum, ad Alesiam obsidione liberandam electus, VII, 76. — Munitiones exteriores Romanorum aggreditur; ejus fortitudo, 83 et seqq. — Repellitur, et vivus in fuga capitur, 88.

VERGOBRETUS, *Æduorum* magistratus, I, 16, et ibi notam vide.

VERTICO, *Nervius*, Ciceroni obsessio operam præstat, v, 45. — *Idem*, c. 49.

VERTISCUS, *Remorum princeps*, præfectus equitum in prælio contra Bellovacos occiditur, VIII, 12.

VERUDOCTIUS, *Helvetius*, ad Cæsarem mittitur, ad obtinendum transitum per provinciam, I, 7.

VIRIDOMARUS, *Æduus*, VII, 38. — Humili loco natus, sed summæ spei a Cæsare ad supremam dignitatem evectus, *ibid.* 39. — Cæsarem monet de proditiōe Litavici, *ibid.* 54. — Interfectis custodibus, cum Eporedorige Noviodunum capit, *ibid.* 55. — Invitus Vercingetorigi paret, *ibid.* 63. — Fuit unus ex ducibus fœderatorum Gallorum adversus Cæsarem, in obsidione Alesiae, *ibid.* 76.

VIRIDOVIX, *Unellorum princeps*, et Armoricarum civitatum exercitibus dux præpositus contra Sabinum, III, 17. — Invitus suorum clamore decertare cogitur, *ibid.* 18. — Vincitur, *ibid.* 19.

VOCIO, *Noricorum rex*, I, 53.

VOLCATIUS TULLUS (C.), præfectus præsidio pontis super Rhenum injecti a Cæsare relictus, VI, 29.

## 518 CATALOGUS VIRORUM ILLUSTRUM.

VOLUSENUS QUADRATUS (C.), Galbæ in Veragros militanti strenuam navat operam, III, 5. — A Cæsare mittitur ad explorandas oras Britanniae maritimas, IV, 21. — A Tito Labieno ad Commium Atrebatem sub colloquii fide interficiendum missus, VIII, 23. — Ab ipso Commio inter praeliandum postea graviter vulneratur, *ibid.* 48.

---

# INDEX

*Codicum, Editionum, et Auctorum Criticorum-  
que, tum veterum, tum recentiorum, in hoc  
opere citatorum, una præmissis et explicatis  
scripturæ compendiis quæ passim occurrunt.*

10

## COMPENDIA ALIQUOT NOTATU DIGNA.

A.; Al.; Alex. B. — Alexandrinum bellum.	Elect. — Electa.
Acad. — Academia.	Elog. — Elogium.
Act. — Actus.	Encom. — Encomium.
Afr. — Africanus.	Epist. — Epistola.
Al. — Alii, vel Alias.	Epit. — Epitome.
An. — Anno.	Epod. — Epodon.
Ant.; Antiq. — Antiquus.	Eq.; eqq. — Eques; equites.
Ap. — Apud.	Flum. — Flumen.
Aug.; Augg. — Augustus; Augusti.	Fluv. — Fluvius.
Bell. — Bellum.	G. B.; Gall. bell. — Gallicum bellum.
Biblioth. — Bibliotheca.	Geogr. — Geographicus.
Britann. — Britanni.	Glos.; gloss. — Glossa; glossæ.
C.; cap. — Caput; Capite.	H. — Hoc est.
K. τ. λ. — Καὶ τὰ λείποντα.	Hexapod. — Hexapodon.
C. B.; Civ. bell. — Civile bellum.	H. l. — Hoc loco.
Cit.; citat. — Citatus.	H. S. — Dupondium.
Cl. — Clarissimus.	Hispan. bell. — Hispanicum bellum.
Cos.; coss. — Consul; Consules.	I. e. — Id est.
Cur. post. — Curæ posteriores.	Imp. — Imperator.
Cur. sec. — Curæ secundæ.	Ind. geog. — Index geographicus.
Doct. — Doctrina.	Infr. — Infra.
Ed.; edd. — Editio; editiones.	It. — Item.
El.; Eleg. — Elegia.	Iter. — Iterum.

Itin.	— Itinerarium.	Quæst.	— Quæstio; Quæstor.
J. C.	— Jurisconsultus.	Quir.	— Quirites.
L.; libr.	— Libro.	Recent.	— Recentiores.
L. c.; loc. cit.	— Loco citato.	R. P.	— Respublica.
Leg.	— Lege.	Rom.	— Romanus.
Legat.	— Legatus.	Schol.	— Scholiastes.
Leuc.	— Leuca.	Sc.; scil.	— Scilicet.
L. l.	— Loco laudato.	S. C.	— Senatus-Consultum.
Mel.	— Melius.	Script.; Scriptt.	— Scriptor; Scrip- tores.
Mill.	— Mille; Millia.	Sect. §.	— Sectio.
Miscell.	— Miscellanea.	Select.	— Selecta.
Munit.	— Munitio.	S.	— Seu.
Num.; nn.	— Nummus; Nummi.	S. P. Q. R.	— Senatus Populusque Romanus.
Numer.	— Numerus.	Stad.	— Stadium.
Obs.; Obs.	— Observatio; Obser- vationes.	Stratag.	— Stratagema.
Od.	— Ode.	Sup.	— Supra.
Omn.	— Omnis.	Tab.	— Tabula.
Op.; oper.	— Opus; Opera; opere.	Tit.	— Titulus.
Opt.; optt.	— Optimus, optimi.	T. pl.	— Tribunus Plebis.
P.; pag.	— Pagina.	Tr. pot.	— Tribunica potestate.
Pass.	— Passus.	U. C.	— Ab Urbe condita.
Ped.	— Pedes.	V. C.; Cl.	— Vir Clarissimus.
Polioret.	— Poliorceticon.	Vet.; Vett.; Vetust.	— Vetus; ve- teres; vetustus.
Pont. Max.	— Pontifex Maximus.	V. L.	— Variæ lectiones.
P. R.	— Populus Romanus.	V.; Vid.	— Vide.
Præt.	— Prætor.	Vulg.	— Vulgo; Vulgata.
Prol.	— Prologus.		
Propr.	— Propætor.		

## 2°

## CODICES AB OUDENDORPIO CITATI.

Cod.	— Codex.	Br.	— Brantij.
Codd.	— Codices.	Brut.	— Brutii.
Membr.	— Membranæ.	Carrar.	— Carrariensis.
Mss.	— Manuscripti.	Ciaccon.; Ciac.	— Ciacconii.
Andin.; And.	— Andinus.	Cuj.; Cujac.	— Cujacii.
Bongars.pr.	— Bongarsianus I.	Dorv.	— Dorvillianus.
		Duk.	— Dukeranus.

- |  |  |
|--|--|
| Egm. — Egmondanus.                             | R. Angl. ; R. A. — Regius Anglicanus ut distinguatur a codicibus nostris Regiis. |
| Eliens. — Elienses.                            | R. cod. nost., 5763, vel 5764.   |
| Gottorp. — Gottorpiensis.                      | — Regius codex noster.   |
| Hot. ; Hotman. — Hotmani.                      | RR. codd. — Regii codices nostri.  |
| Leid. pr., sec., tert. — Leidensis I, II, III. | Samb. — Sambuci.   |
| Lov. ; Lovan. — Lovanensis.                    | Scal. ; Scalig. — Scaligerianus.   |
| Norvic. — Norvicensis.                         | Steph. — Stephanicus.  |
| Ortel. — Ortelii.                              | Th. ; Thuan. — Thuanus ; Thuanus ; Thuanus.                                      |
| Oxon. — Oxoniensis.                            | Urs. ; Ursin. — Ursini.  |
| Palat. — Palatinus.                            | Voss. ; Vossian. — Vossianus.  |
| Petav. — Petavianus.                           |  |
| Pulm. — Pulmanni schedæ.                       |  |

3°

EDITIONES.

- |   |   |
|---|---|
| Ed. ; edd. — Editio ; editiones.        | Jung. — Jungermanni.                              |
| Al. — Alii vel aliæ.                    | Lips. — Lipsiana.                                 |
| Ald. — Aldina.                          | Lugd. — Lugdunensis.                              |
| Amst. — Amstelædamensis.                | Manut. — Manutii.                                 |
| Ant. — Antiqua vel antiquæ.             | Mediol. — Mediolanensis.                          |
| Argent. — Argentinensis.                | Mont. — Montani.                                  |
| Basil. — Basileensis.                   | Paris. — Parisina.                                |
| Bero. — Beroaldi.                       | Plant. — Plantiniana.                             |
| Bipont. — Bipontina.                    | Raph. — Raphaelengiana.                           |
| Cell. — Cellarii.                       | Rhell. — Rhellicani.                              |
| Clark. — Clarkiana.                     | Rob. Steph. — Roberti Stephani.                   |
| Dav. — Davisii.                         | Rom. — Romana.                                    |
| Elz. — Elzeviriana.                     | Scal. — Scaligeriana.                             |
| Flor. — Florentina.                     | Steph. — Stephani.                                |
| Gland. — Glandorpiana.                  | Str. — Stradæ.                                    |
| Glar. — Glareani.                       | Tarv. — Tarvisina.                                |
| God. — Goduini.                         | Urs. — Ursini.                                    |
| Græc. int. ; interpr. — Græcus interpr. | Vascosan. — Vascosani.                            |
| Gryph. — Gryphiana.                     | Ven. ; Venet. — Veneta.                           |
| Inc. — Incerta.                         | Vulg. ; vulgat. — Vulgata ; id est, Scaligeriana. |



## INDEX

*Variorum nominum cum compendiis scripturæ ordine  
alphabetico digestus.*

## A.

A. — Aulus.  
Academ. R. Inscriptt. — Academia Regia inscriptionum.  
Æschin. orat. — Æschinis orationes.  
Æschyl. tragœd. — Æschyli tragœdiæ.  
A. Gel. noct. att. — Auli Gellii Noctes Atticæ.  
Albin. eleg. — Albinovani elegia.  
Ammian. Marcell. — Ammianus Marcellinus.  
Anacr. od. — Anacreontis odæ.  
Anonym. Cels. exscript. — Anonymus Celsi exscriptor. Jul. Celsus.  
Antiq. ann. — Antiqui annales.  
Antist. — Antistius.  
Anton. ; Ant. — Antonius.  
Antonin. itin. — Antonini itinerarium.  
Apollod. bibl. — Apollodori bibliotheca.  
Apost. ad Corinth. — Apostolus ad Corinthios.  
Appian. Alex. — Appianus Alexandrinus.  
Apul. (L.) — Lucius Apuleius.  
Ar. ; Ariov. — Ariovistus.  
Aristoph. nub., ran., etc. — Aristophanis nubes, ranæ, etc.  
Aristot. Rhet., Hist. an. — Aristotelis Rhetorica, historia animalium, etc.  
Arrian., de exp. Al. M. — Arrianus, de expeditione Alexandri magni.

Arrian. in Epict. — Arrianus in Epictetum.  
Athen. Deipn. — Athenæi Deipnosophistæ.  
Augustin. (D.) de civit. Dei. — Augustinus (Divus) de civitate Dei.  
Aur. (M.) Ant. de se ipso. — Aurelius (M.) Antonius de se ipso.  
Aurel. Vict. — Aurelius Victor.  
Auson. — Ausonius.  
Avien. fab. — Avieni fabulæ.  
Avit. — Avitus.

## B.

Belg. — Belgæ.  
Belgic. — Belgica.  
Bibl. sacr. — Biblia sacra.  
Brant. — Brantius.  
Briss. de form. — Brissonius de formulis.  
Broukh. — Broukhusius.  
Burman. ; Burm. — Burmannus.

## C.

C. — Caius.  
Cæs. (C. Jul.) — Cæsar (Caius Julius).  
Cat. (M. Porc.) de r. r., de m. — Marcus Porcius Cato de re rustica, de moribus.  
Catil. ; Catilin. — Catilina.  
Catul. epigr. — Catulli epigrammata.  
Cellar. not. orb. ant. — Cellarii notitia orbis antiqui.  
Cels. de med. — Celsus de medicina.

- Cels. Jul. — Julius Celsus.  
 Censor. , de D. nat. — Censorinus ,  
 de die natali.  
 Chrysost. (S. Joh.) — Chrysostomus  
 (sanctus Johannes).  
 Ciacc. ; Ciaccon. ( Petr. ) — Ciac-  
 conius ( Petrus ).  
 Cic. ; Cicer. , Div. , orat. , somn.  
 Scip. , off. , acad. quæst. , Verr. ,  
 Philip. , epist. ad Att. , ad famil. ,  
 Tuscul. , etc. — Cicero , Divina-  
 tio , orator , seu orationes , som-  
 nium Scipionis , de officiis , aca-  
 demicæ quæstiones , Verrinæ ,  
 Philippicæ , epistolæ ad familia-  
 res , ad Atticum , Tusculanæ ,  
 etc.  
 Clark. — Clarkius.  
 Claud. ; Claudian. de IV consul.  
 Honor. — Claudianus de quarto  
 consulatu Honorii.  
 Clement. Alex. — Clementis Ale-  
 xandrini.  
 Cler. art. crit. — Clericus de arte  
 critica.  
 Cluv. ; Cluver. , Germ. ant. —  
 Claverius , Germania antiqua.  
 Cn. — Cneius.  
 Columel. — Columella.  
 Column. Anton. , Traj. — Columna  
 Antonina , Trajana.  
 Corn. ; Cornel. Nep. — Corne-  
 lius Nepos.  
 Cort. ad Sall. — Cortius ad Sal-  
 lustium.  
 Curt. Q. — Quintus Curtius.  
 D.  
 D. — Decimus.  
 Damasc. ( S. J. ) — Damascenus  
 ( Sanctus Johannes ).  
 D'Anvil. , géogr. anc. — D'Anville ,  
 géographie ancienne.  
 Dav. ; Davis. — Davisius.  
 Demetr. Phal. de Eloc. — Deme-  
 trius Phalerens de elocutione.  
 Demosth. or. de cor. — Demos-  
 thenis oratio de corona.  
 Dickens. Delph. Phæn. — Dicken-  
 soni Delphi Phœnicizantes.  
 Dio Cas. , hist. R. — Dio Cassius ,  
 Historia romana.  
 Dio Chrysost. — Dio Chrysosto-  
 mus.  
 Diod. Sic. bibl. — Diodori Siculi  
 bibliotheca.  
 Diog. Laert. , vit. Pythag. — Dio-  
 genes Laertius , vita Pythagoræ.  
 Dionys. Halic. , ant. Rom. l. —  
 Dionysii Halicarnassæsi , antiqui-  
 tatum romanarum libri.  
 Diosc. Mathiol. — Dioscorides  
 cum notis Mathioli.  
 Dodwel. Annal. Vell. — Dodwelli  
 annales Velleiani.  
 Donat. in Ter. , Virg. — Donatus  
 in Terentium , Virgilium.  
 E.  
 Eccard. de or. Germ. — Eccardus  
 de origine Germanorum.  
 Eckel. — Eckelius.  
 Empyr. Sext. — Sextus Empyri-  
 cus.  
 Epict. Ench. — Epicteti Enchiri-  
 dion.  
 Erasm. ( Desid. ) — Erasmus ( Desi-  
 derius ).  
 Ernest. clav. Cic. — Ernesti clavis  
 Ciceroniana.  
 Eryc. Olaus. — Erycius Olaus.  
 Eumen. Paneg. — Eumenii Pa-  
 negyricus.  
 Euripid. Med. , Hipp. , Hec. , etc. —  
 Euripidis Medæa , Hippolytus ,  
 Hecuba , etc.  
 Eutr. ; Eutrop. ; brev. hist. Rom. —  
 Eutropius , breviarium historiæ  
 romanæ.  
 F.  
 Faern. — Faernus.

Fest. Pomp. — Festus Pompeius.  
 Flor. Epitom. — Flori Epitome.  
 Front. ; Frontin. Stratag. — Fron-  
 tinus. Frontini Stratagemata  
 Fulv. Urs. — Fulvius Ursinus.

## G.

Gabr. Faern. — 'Gabriel Faernus.  
 Gall. — Galli; Gallia.  
 Germ. ; German. — Germani ;  
 Germania.  
 Gesner. thes. erud. rom. — Gesne-  
 ri Thesaurus eruditionis romanæ.  
 Glandorp. — Glandorpius.  
 Glarean. — Glareanus.  
 God. ; Goduin. — Goduinus.  
 Græc. interpr. ; int. — Græcus  
 interpres.  
 Gregor. Nazianz. ( S. ) — Grego-  
 rius Nazianzenus ( Sanctus ).  
 Gron. ; Gronov. ; de pec. vet.  
 obs. — Gronovius ; de pecunia  
 veteri observationes.  
 Grot. de Jur. Bel. ac p. — Grotius  
 de jure belli ac pacis.  
 Gruter. Inscriptt. — Gruteri in-  
 scriptiones.

## H.

Havercamp. ad Oros. — Haver-  
 campus ad Orosium.  
 Heliod. Æthiop. — Heliodori  
 Æthiopica.  
 Herod. ; Herodian. — Herodianus.  
 Herodot. Halicarn. hist. — Hero-  
 doti Halicarnassæi historis.  
 Hesiod. op. et d. — Hesiodi opera  
 et dies.  
 Hierocl. in carm. aur. Pythag. —  
 Hierocles in carmina aurea Py-  
 thagoræ.  
 Hieronym. ( S. ) Epist. — Hiero-  
 nymi ( sancti ) epistolæ.  
 Hippocr. Aph. — Hippocratis  
 Aphorismi.  
 Hirt. B. G. l. VIII. — Hirtii de  
 bello Gallico liber octavus.

Hisp. ; Hispan. — Hispania ; His-  
 pani.

Homer. Il., Odys., Batrach. — Ho-  
 meri Ilias, Odyssea, Batrachom-  
 iomachya.

Horat. carm., od., ecl. sat., epist., art.  
 poet. — Horatii carmina, odæ,  
 eclogæ, satyræ, epistolæ, de  
 arte poetica.

Hot. ; Hotm. ; Hotman. — Hotmanus,  
 alias Hotomannus.

## I.

I. C. H. — Anonymus non aliter  
 ab Oberlino notatus.

Interpr. Gall. — Interpres Galli-  
 cus ; Turpin de Crissé.

Isidor. Hispal. Etymol. — Isidori  
 Hispalensis Etymologia.

Isocrat. Orat. — Isocratis orationes.

## J.

Jamblic. vit. Pythag., de myster. —  
 Jamblichus de vita Pythagoræ,  
 de mysteriis.

Jo. ; Joh. — Johannes.

Joseph. ( Fl. ) ant. Jud. — Josephi  
 ( Flavii ) antiquitates Judaicæ.

Jul. — Julius.

Jul. Obseq. de prodig. — Julius  
 Obsequens de prodigiis.

Jung. ; Junger. — Jungermannus.

Justin. hist. — Justini historis.

Justinian. Pandect., Novell. — Jus-  
 tiniani Pandectæ, Novellæ.

Just. Lips. de milit. Rom. ; Polior-  
 cet. — Justus Lipsius de mili-  
 tia romana ; Poliorceticon.

Juvenal. ( D. Jun. ) sat. — Juve-  
 nalis ( Decimi Junii ) satyræ.

## L.

L. — Lucius.

Lact. ; Lactant. de ir. D. ; de mort.  
 pers. — Lactantius de ira Dei ;  
 de mortibus persecutorum.

Liban. Soph. epist. — Libanii  
sophistæ epistolæ.

Lips. — Lipsius.

Liv. (Tit. Liv. Pat.) hist. — Titi  
Livii Patavini historiarum.

Longin. de sublim. — Longinus  
de sublimitate.

Lucan. Pharsal. — Lucani Pharsa-  
lia.

Lucian. dial. — Luciani dialogi.

Lucil. sat. fragm. — Lucilii satyra-  
rum fragmentum.

Lucret. de rer. nat. — Lucretius  
de rerum natura.

Lycophr. Alex. — Lycophronis  
Alexandra.

### M.

M. — Marcus.

Macroh. saturn. — Macrobiani sa-  
turnalia.

Manil. astron. — Manilii astrono-  
micon.

Manut. (Ald.) — Manutius Aldus.

Marlian. — Marlianus.

Martial. epigr. — Martialis epi-  
grammata.

Maxim. Tyr. dissert. — Maximi  
Tyrri dissertationes.

Mela (Pomp.) Mela Pomponius.

Metaphr. græc. — Metaphrasis  
græca; Metaphrastes græcus.

Minut. Fel. Oct. — Minutii Felicis  
Octavius.

Mon. ant. ined. — Monumenta  
antiqua inedita.

Mor.; M. — Morus.

Musæi opusc. de Her. et Leand. —  
Musæi opusculum de Herone et  
Leandro.

### N.

Nemesian. ecl. — Nemesiani eclogæ.

Nic. Damasc. de m. g. — Nicolaus  
Damascenus de moribus gen-  
tium.

Nonn. Dionys. — Nonni Diony-  
siæ.

Notit. Imper. — Notitia Imperii.

### O.

Ob.; Oberl.; Oberlin. — Ober-  
linus.

Obsop. sibyll. orac. — Obsopœi  
sibyllina oracula.

Ocell. Lucan. de nat. univ. — Ocel-  
lus Lucanus de natura universi.

Onos. strateg. — Onosandri strate-  
geticus.

Oppian. de venat., de Pisc. — Op-  
pianus de venatione, de piscatu.

Oros. — Orosius.

Orph. hymn. — Orphæi hymni.

Oud.; Oudend.; Oudendorp. —  
Oudendorpius.

Ov.; Ovid. Metam., Fast., Her.,  
Am. — Ovidii Metamorphoses,  
Fasti, Heroides, Amores.

### P.

P. — Publius.

Palæphat. de incredib. — Palæ-  
phatus de incredibilibus.

Panegy. vett. lat. — Panegyrici  
veteres Latini.

Patercul. (Vell.) hist. rom. —  
Paterculi (Velleii) historia ro-  
mana.

Paul. Diac. de gest. Longob. —  
Paulus Diaconus de gestis Lon-  
gobardorum.

Ped. Albin. eleg. — Pedonis Albi-  
novani elegiæ.

Pers. (A.) sat. — Persii (Auli)  
satyræ.

Petav. de doct. temp. — Petavius  
de doctrina temporum.

Petr. Arb. (T.) satyr. — Titi  
Petronii Arbitri satyricon.

Phædr. Aug. Lib. fab. — Phædri  
Augusti Liberii fabulæ.

Phalarid. epist. — Phalaridis epistolæ.

Philon. Jud. op. — Philonis Judæi opera.

Phot. Biblioth. — Photii Bibliotheca.

Pindar. Olym., Pyth., Nem., etc. — Pindari Olympia, Pythica, Nemæa, etc.

Pitisc. — Pitiscus.

Platon. Dial., Apol. Socr. — Platonis dialogi, apologia Socratis, etc.

Plaut. (M. Acc.) comœd. — Plauti (Marci Accii) comœdiæ.

Plin. hist. nat. — Plinii historia naturalis.

Plin. Panegyrr., epist. — Plinii Junioris Panegyricus, epistolæ.

Plut.; Plutarch. Char. vit. Cæs. — Plutarchi Chæronensis vita Cæsaris.

Politian. op. — Politiani opera.

Polyæn. stratag. — Polyæni strategemata.

Polyb. Lycort. Hist. — Polybii Lycortæ Historia.

Pomp. Fest. de verb. sign. — Pompeius Festus de verborum significatione.

Pompon. Mel. de sit. orb. — Pomponius Mela de situ orbis.

Porphyr. de abst. ab esu anim. — Porphyrius de abstinencia ab esu animalium.

P. R. — Populus Romanus.

Procop. Goth. — Procopius de rebus Gothicis.

Propert. Eleg. — Propertii Elegiæ.

Prudent. hymn. — Prudentii hymni.

Ptolem. Geogr., cosm. — Ptolemæi Geographia, cosmographia.

### Q.

Q. — Quintus.

Quint.; Quintil. institut. orat., de-

clam. — Quintiliani institutiones oratoris, declamationes.

Quintus Curtius. — Vide *Curtius*.

### R.

Rhell.; Rhellican. — Rhellicanus.

Rigalt. (Nic.) — Nicolaus Rigaltius.

Ritter. — Ritterus.

Robert. Steph. Thes. ling. lat. — Roberti Stephani Thesaurus linguæ latinæ.

Ruhnken. — Ruhnkenius.

Rutil. itiner. — Rutilii itinerarium.

### S.

Sall.; Sallust. (C. Crispus.) Catil., Jugurth. — Sallustius (C. Crispus) Catilinarium, Jugurthinum bellum.

Sallust. philosoph. — Sallustius philosophus.

Samb. — Sambucus.

Sanct. Minerv. — Sanctii Minerva.

Sannazar. — Sannazarius.

Scal. (Jos.) — Josephus Scaliger.

Scapul. lexic. — Scapulae lexicon.

Sched. — Schedius.

Scheffer. de milit. naval. — Schefferus de militia navali.

Schrevel. lex. — Schrevelii lexicon.

Schweighæus. — Schweighæuser.

Sciopp. — Scioppius.

Senec. (L. An.) Quæst. nat., Epist., Lus. in mort. Claud. — Senecæ (Lucii Annæi) Quæstiones naturales, Epistolæ, Lusus in mortem Claudii.

Senec. (L. An.) Tragœd. — Senecæ (Lucii Annæi) Tragœdiæ.

Serv. — Servius.

Sever. Sulpic. Hist. sacra. — Severi Sulpicii historia sacra.

Sext. — Sextus.

Sext. Empyr. — Sextus Empyricus.

Sid. Apollin. carm. — Sidonii Apollinaris carmina.  
 Sil. Ital. Punic. — Sili Italici Punicorum libri.  
 Solin. ( C. Jul. ) — Solinus ( Caius Julius ).  
 Sophocl. Elect. — Sophoclis Electra.  
 Spanhem. de præst. et us. NN. — Spanhemius de præstantia et usu Numismatum.  
 Spartan. — Spartianus.  
 Stat. ( Publ. Pap. ) Theb., Achil., Sylv. — Statii ( Publii Papinii ) Thebaidos, Achilleidos, Sylvarum libri.  
 Stephan. ( H. ) Thea. ling. græc. — Henrici Stephani Thesaurus linguae græcæ.  
 Steph. Bysant. de urb. — Stephanus Bysantinus de urbibus.  
 Strab. rer. Geogr. libr. — Strabonis rerum Geographicarum libri.  
 Suet. ; Sueton. Tranq. vit. Cæs. — Suetonius Tranquillus, vita Cæsaris.  
 Sulpic. Sev. hist. sacr. — Sulpicii Severi historia sacra.

## T.

Tab. munit. ant. Ales. — Tabula munitionum ante Alesiam.  
 Tacit. ( Corn. ) Hist., Ann., M. G. — Taciti ( Cornelii ) Historiæ, Annales, de Moribus Germanorum.  
 Terent. Varr. — Terentius Varro.  
 Ter. ; Terent., Heaut., Phorm., Andr. — Terentii Heautontimorumenos, Phormio, Andria, etc.  
 Tertull. apolog. — Tertulliani apologeticus.  
 Themist. orat. — Themistii orationes.

Theocr. Idyl. — Theocriti Idyllia.  
 Theodos. Tab. — Theodosiana Tabula.  
 Theophr. Char. eth. — Theophrasti Characteres ethici.  
 Thucyd. de Bell. Pelopon. — Thucydides de Bello Peloponnesiaco.  
 Tibull. Eleg. — Tibulli elegiæ.  
 Tit. — Titus.  
 Trebell. Poll. — Trebellius Pollio.  
 Trog. Pomp. — Trogus Pompeius.  
 Turneb. advers. — Turnebi adversariorum libri.

## V.

Vaillant Numism. — Vaillant Numismata.  
 Vales. ( Hadr. ) Valesius ( Hadrianus ).  
 Val. Flacc. Argonaut. — Valerii Flacci Argonauticon.  
 Val. Max. — Valerius Maximus.  
 Varr. de R. R., de Ling. lat. — Varro de Re Rustica, de Lingua latina.  
 Veget. ( Fl. ) de R. milit. — Vegetius ( Flavius ) de re militari.  
 Verr. Fl. — Verrius Flaccus.  
 Vict. var. lect. — Victorii variarum lectiones.  
 Victor. ( Aur. ) Hist. — Sexti Aurelii Victoris historiæ.  
 Virgil. ( Mar. ) Bucol., Georg., Æneid. — Virgilii ( Maronis ) Bucolica, Georgica, Æneis.  
 Vitruv. Poll. de architect. — Vitruvii Pollionis de Architectura.  
 Voss. ( Gerard. ) — Gerardus Vossius.  
 Vulcat. — Vulcatius.

## U.

Ulpian. l. 3, §. — Ulpianus liber 3, sectio.  
 Urs. ; Ursin. ( Fulv. ) — Ursinus ( Fulvius ).

## 528 COMPENDIORUM EXPLICATIONES.

Ursin. famil. rom. — Ursini fami- — Wolfii anecdota sacra, Bi-  
liæ romanæ. , bliothea Hebraica.

Usser. annal. — Usserii annales.

X.

W.

Wacht. — Wachterus.

Xenoph. Hist. Gr., Cyrop., Mem.  
Socr., etc. — Xenophontis His-  
toria Græca, Cyropædia, Me-  
morabilium Socratis, etc.

Westerhov. Hieroglyph. — Wes-  
terhovii Hieroglyphica.

Winckelm. — Winckelmann, *His-  
toire de l'art chez les anciens.*

Z.

Wolf. anecdot. sacra, Bibl. Hebr. Zosim. — Zosimus.

---

# TABULA

eorum quæ in hoc primo volumine continentur.

---

Ad Augustissimum Galliarum Regem LUDOVICUM XVIII	
epistola nuncupatoria . . . . .	Pag. 1
In eandem notæ . . . . .	xv
Erudito lectori et benevolo S. P. D. N. E. <i>Lemaire</i> . . . . .	xix
Ordo et summa quatuor voluminum . . . . .	xxv
Fasti belli gallici, per consules digesti . . . . .	xxvii
C. Julii Cæsaris de bello gallico commentariorum	
libri viii. . . . .	Pag. 1
Libri primi argumentum. . . . .	2
Liber primus. . . . .	3
Libri secundi argumentum. . . . .	68
Liber secundus. . . . .	69
Libri tertii argumentum. . . . .	100
Liber tertius. . . . .	101
Libri quarti argumentum. . . . .	130
Liber quartus. . . . .	131
Libri quinti argumentum. . . . .	170
Liber quintus. . . . .	171
Libri sexti argumentum. . . . .	232
Liber sextus. . . . .	233
Libri septimi argumentum. . . . .	288



Liber septimus. . . . .	289
Dissertatio Henrici Dodwelli de auctore libri octa- vi, etc. . . . .	398
Libri octavi argumentum. . . . .	406
Liber octavus . . . . .	407
Ad lectorem . . . . .	470
Dissertatio de urbe Agendico. . . . .	471
De Gallia et Gallis. . . . .	481
Catalogus virorum illustrium. . . . .	503
Index Codicum, Editionum, et Auctorum Critico- rumque, etc., una cum scripturæ compendiis. .	519

FINIS PRIMI VOLUMINIS.

